

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

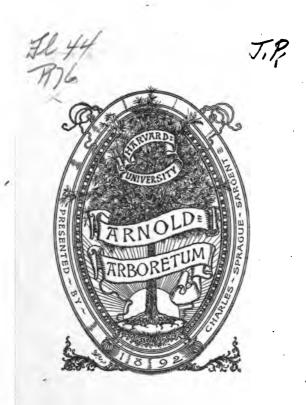
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

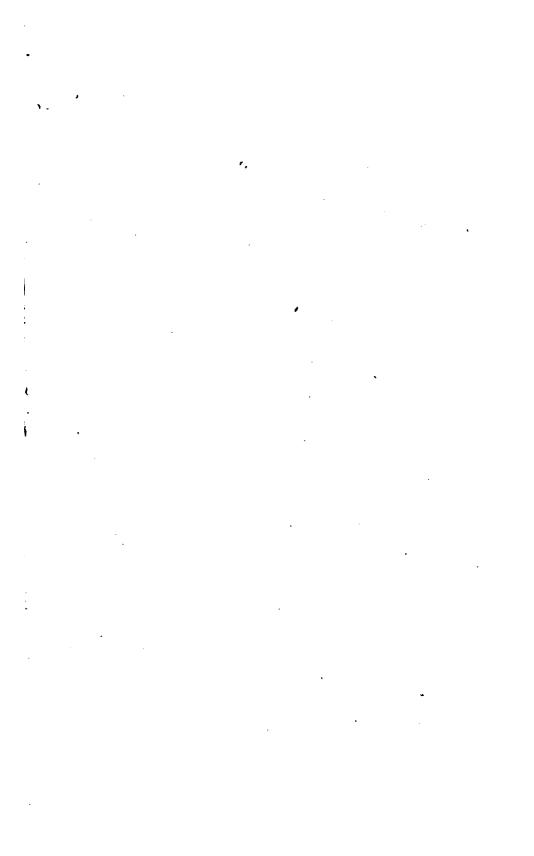
- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

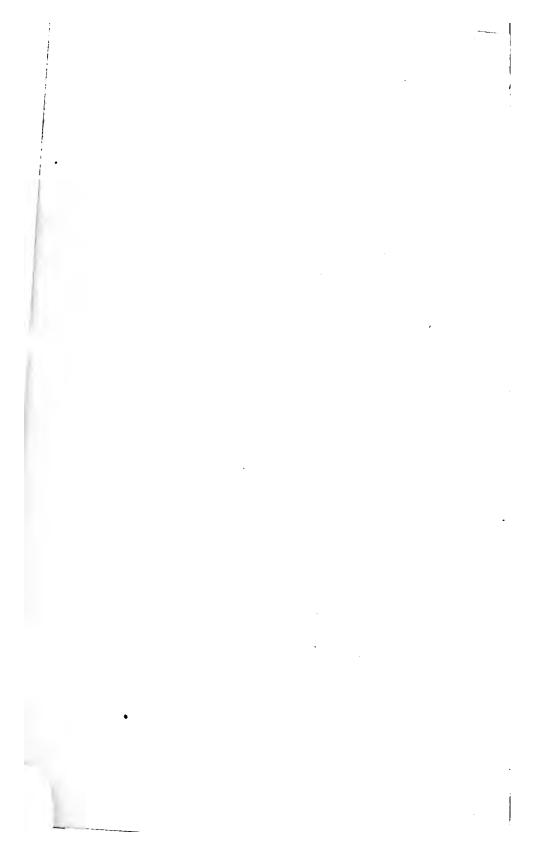
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com









FLORE DE FRANCE

Pallerie

οt

- DESCRIPTION DES PLANTES

QUI CROISSENT SPONTANÉMENT

EN FRANCE, EN CORSE ET EN ALSACE-LORRAINE

PAR G. ROUY, J. FOUCAUD, E.-G. CAMUS ET N. BOULAY

CONTINUÉE PAR

G. ROUY

Chevalier de la Légion d'Honneur; Officier de l'Instruction publique.

Ouvrage édité par la Société des sciences naturelles de la Charente-Inférieure

TOME X

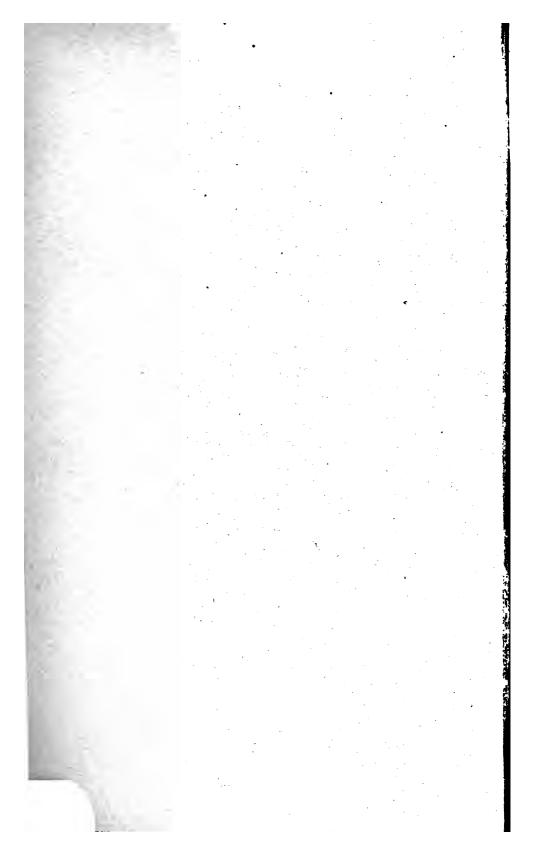
ON SOUSCRIT CHEZ

G. ROUY
41, rue Parmentier, 41
ASNIÈRÈS (Seine)

Les Fils D'ÉMILE DEYROLLE Libraires, 46, rue du Bac PARIS

ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGEI

Février 1908



FLORE DE FRANCE

TOME X

à la maturité; réceptacle nu; aigrettes ord' toutes à soies plumeuses.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1	Pédoncules non renflés en massue Pédoncules claviformes-fistuleux ver	s le sommet 4.
1	Corolles jaunes. Corolles violacées	T. pratensis L.
1	peu les corolles d'un violet-rouge à thide, jaunes au centre; achaines presque glabre au sommet. Péricline à 8-42 folioles réfractées pen- longuement les corolles toutes d'un	la périphérie de la cala- à tubercules aigus; bec T. crocifolius L. dant l'anthèse, dépassant violet noiratre; achaînes
1	Corolles rougeâtres ou violacées. Corolles jaunes.	T. porrifolius L. T. major Scop.
	1	Pédoncules claviformes-fistuleux ver Corolles jaunes. Corolles violacées

*. — Corolles jaunes.

1. - Pédoncules non renflés en massue.

1. — T. PRATENSIS L. Sp., 1109; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 310; Reichb. Icon. Germ., t. 1389. — Exs.: Fries H. n., XV, nº 5. — Tige de 4-8 déc., glabre, ord' rameuse. Feuilles dilatées à la base, dressées, linéaires-acuminées, non ondulées ni tortillées. Calathides solitaires. Péricline à folioles lancéolées-acuminées, égalant les fleurs. Anthères à tube doré inf' et lisse, brun sup'. Aigrette d'un blanc ± violacé. ①. — Mai-juillet.

β. tortilis Koch Syn., ed. 2, p. 486: var. undulatus S'-Lag. Et. fl., éd. 8, p. 526; T. undulatus Thuill. Par., éd. 2, p. 396, non Jacq., nec Reichb.; T. tortilis W. Mey. Chl. Hann., 434; Reichb., l. c., t. 1389. — Soc. Roch., 3308. — Feuilles ondulées terminées par une longue pointe tortillée.

HAB. - Prairies dans toute la France; Corse.

AIRB GÉOGR. - Europe; Sibérie, Caucase et Kurdistan.

Race '. - T. Lamottei Rouy (pro sp.), in Bull. Soc.

Le Congrès international de Vienne (1905) a voté, lors de l'élaboration de « Règles pour la nomenclature botanique, » que le terme « Forme » ne pouvait être appliqué à l'avenir (art. 13) à une subdivision

bot. Fr., 28, p. LIV; T. longifolius Lamt. Prodr. ft. pl. centr., p. 457, non Heldr. et Sart. — Soc. ét. ft. fr.-helv., 410.—

de l'espèce placée tout de suite après la sous-espèce et avant la variété, rien ne devant exister entre ces notations, rejetant la « forme » entre

la sous-variété et l'individu.

Nous estimons personnellement la chose contraire aux faits constatés dans la nature. En effet, il est certain, pour n'examiner que le genre Trayopogon étudié ici. que les T. Orientalis L. et minor Fries, n'offrent pas des caractères qualificatifs suffisants pour être séparés spécifiquement du T. pralensis L., mais ils doivent être classés comme sous-espèces de ce dernier par l'ensemble de leurs caractères differentiels quantitatifs. Par contre le T. Lamoltei Rouy, qui a pourtant un faciès si particulier, ne présente cependant pas des caractères quantitatifs distinctifs tels qu'il puisse être admis comme sous-espèce au même titre que les T. Orientalis et minor; et cependant il ne saurait être considéré seulement comme variété à l'exemple du T. undulatus Thuill, qui ne diffère du T. pratensis type que par des feuilles ± ondulées, à pointe ± tortillée.

Acceptant, sur ce point, les décisions du Congrès de Vienne, et bien que d'après les dites décisions j'aurais parfaitement le droit, puisqu'elles ne s'appliquent pas aux ouvrages en cours de publication, de n'en point tenir compte pour la Flore de France, je supprime volontiers, de mon plein gré, l'attribution du mot « Forme » appliqué à la division de l'espèce intermédiaire entre la sous-espèce et la variété. Mais je reprends le terme « Race » (proles) qui, lui, ne saurait être contesté et à, en zoologie comme en horticulture, une valeur similaire à celle que nous lui donnons ici. Ce même terme « race » est d'ailleurs employé dans les . travaux de premier ordre tels que ceux, par exemple, de M. O.-E. Schultz (ap. Engler Natur. Pflanzenfamil., 1901) et de MM. As herson et Græbner (Synopsis Mitteleurop. flora), sur la grande famille des Papilionacées, exactement dans les conditions où j'avais utilisé le terme « Forme » lorsque j'ai élaboré, des 1897-99, cette même famille dans la Flore de France, c'est-à-dire pour les plantes admises entre la sous-espèce et la variété. — Ces Races, à caractères quantitatifs constants, sont dues, soit à la région (stationnelles ou géographiques), soit à l'habitat (maritimes, montagnardes, alpines, etc.), soit au substratum (calcaires, siliceuses ou granitiques), etc. Et les botanistes retardataires auront beau faire, en s'efforçant d'imposer l'obligation de classer tous les dérivés des types spécifiques en des variétés de valeur absolument inégale, ils n'arriveront pas à empêcher l'évolution normale dans les termes et l'adoption, basée sur l'expérience, de la « Race » naturelle dans la nomenclature botanique : c'est une simple question de temps..... - Je prie donc, d'après ce qui précède, mes lecteurs de vouloir bien remplacer dans la Flore, le mot « Forme » par le mot « Race »

L'art. 2" des nouvelles « Règles » précise d'autre part : « l'emploi d'une nomenclature binaire pour les subdivisions d'espèce n'est pas admissible ». La je ne me rends pas aux raisons données et je ne serai certes pas le seul, rappelant ici que l'adoption de cette motion fut combattue par des botanistes tels que MM. Ascherson, Wittmack et von Hayek, entre autres, et poutant que s'il m'avait été loisible de me rendre à Vienne à la date du Congrès (juin au lieu d'août) je me serais associé de façon active à ces éminents botanistes qui voyaient bie les résultats

plorables de cette décision ayant rencontré d'ailleurs une des plus les minorités qui se soient produites contre: 34 voix!) S'il est, en effet, faitement normal de supprimer le nom binaire pour les vraies variéet les sous-variétés, modifications souvent infimes du type spéci-

Feuilles linéaires-lancéolées, allongées, atteignant presque toutes le même point; pédoncules fructifères ± dilatés au sommet; calathides grandes (4 1/2 cent. de diam.); corolles d'un jaune doré, égalant les folioles du péricline; anthères d'un brun presque noir sup^t; achaînes d'un gris verdâtre.

HAB. — Puy-de-Dôme: mont Dore et Puy-de-Dôme (Lamotte; Héribaud in h. R.); Ariège: l'Hospitalet (Marc. d'Aym.); à rechercher.

Sous-espèce I.— T. minor Fries (pro sp.), Novit., ed. 2, p. 241; T. pratensis var. micranthos Wimm. Fl. Schles., p. 175.— Exs.: Fries H. n., XV, 6; Soc. Dauph., 4941; Soc. Roch., 2659.— Calathides plus petites; corolles nombreuses, égalant env. la 1/2 ou les 2/3 des folioles du péricline; anthères du type; pédoncules un peu épaissis au sommet; feuilles très étroites, acuminées, ± canaliculées. ①.

HAB. — Cà et là, par places, sur les talus et les bords des champs surtout argileux du nord au midi.

AIRE GEOGR. - Europe occidentale, de la Norvège à la France.

Sous-espèce II. — T. Orientalis L. (pro sp.). Sp. 1109;

fique, il n'en saurait être de même pour les Sous-espèces et les Races qui, réellement existantes, rendent un grand service au point de vue pratique dans la classification des êtres organisés. Le résultat le plus clair que l'on obtiendrait en voulant maintenir, de façon rigide, les termes de l'art. 28, serait d'obliger les auteurs à accepter ou créer beaucoup plus d'espèces. au grand détriment de la vérité scientifique qui exige le rattachement rationnel des « espèces » de l'école analytique aux véritables types bien moins nombreux mais constants; et cela exclusivement pour éviter d'écrire ou de prononcer de véritables formules qui nous ramèneraient presque aux textes des auteurs antélinnéens, au lieu de la nomenclature binaire si claire et si facile appliquée même aux types secon-daires. Nous continuerons donc à inscrire la majuscule générique devant les sous-espèces et les races afin que l'on puisse dire pratiquement, par exemple : « Centaurea Reuleri var. brunnea » ce qui n'empe-chera pas de savoir, en consultant notre Flore (IX, p. 158) que, en clas-sification, le C. Reuleri Reichb. est une race dérivée du C. leucophæa Jord., lequel est lui-même une sous-espèce du type linnéen C. paniculata. Nous ne voyons d'ailleurs pas bien un botaniste disant sur le terrain à ses collègues (comme cela devrait être si l'on se conformait strictement aux termes de l'art. 28 tel qu'il a été conçu. « Cette plante est le C. paniculata L. sous-espèce leucophæa (Jord.) var. Reuteri (Reichb.) s.-var. brunnea (Briq.), énumération qui en outre aurait le tort d'assimiler le C. Reuteri Reichb., très net, à une simple variété du C. paniculata. Il y a la évidemment matière à des modifications à certains articles des « Règles » de 1905, du reste très étudiées et bien établies dans la presque totalité de leur ensemble, modifications qu'ont le devoir d'examiner, avant le prochain Congrès quinquennal, les commissions élues en 1905 et destinées à préparer le travail du futur Congrès, en les rendant au besoin facultatives pour assurer le concours unanime des phytographes.

G. et G. Fl. Fr., 2, p. 311; Reichb., l. c., t. 4390; T. pratensis \(\text{\text{0}}\) orientalis Lor. et Barr. Fl. Montp. p. 389. — Exs.: Bill., 1514; Soc. Dauph., nº 4942; Soc. Roch., 1745 — Calathides 1/2-4 fois plus grandes que celles du T. pratensis (60-65 mm. de diam.); corolles plus longues que les fo ioles du péricline; anthères à tube doré souvent muni de 5 stries noires; achaînes de moitié plus longs que le bec; pédoncules un peu épaissis au sommet; feuilles large linéaires (1-2).

β. revolutus Nob.; T. revolutus Schweigg. ap. Hag. Chlor. Bor., p. 288; T. undulatus Reichb. Fl. exc., p. 277, non Jacq. — Feuilles ondulées, tertillées au sommet.

HAB. — Cà et la dans les prairies avec ou sans le type, par régions, surtout dans le midi.

AIRE GÉOGR. - Europe centr. ; Caucase, Sibérie.

2. — Pédoncules claviformes-fistuleux vers le sommet.

2. — T. MAJOR Jacq. Fl. Aust., 1, p. 19, t. 29 (1773); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 312; Reichb., l. c., t. 1388. — Exs.: Bill., 1512; Schultz Bip Cic., 103; Soc. Dauph., 2141 et bis. — Tige glabre, de 3-7 décim. Feuilles linéaires; les caulinaires souvent floconneuses à la base, embrassantes, dilatées mais long acuminées. Pédoncules larg claviformes (8-10 mm. de diam. sous la calathide). Péricline à 10-12 folioles dépassant peu les corolles, Achaînes grisâtres, scabres-écailleux, à beç mince, glabre et pentagonal au sommet, d'un tiers environ plus long qu'eux. Calathides grandes, concaves à la floraison. ②. — Juin-août.

Hab. — Prairies dans presque toute la France, Alsace-Lorraine; mais parfois disséminé

AIHE GEOGR. — Europe centr., Russie mérid., Macédoine, Grèce; Chio, Asie Mineure, Caucase.

Sous-espèce. — T. dubius Scop. (pro sp.), Fl. Carn. ed. 2, v. 2, p. 95 (1772); Vill. Dauph., 3, p. 68; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 313 (excl. syn.); Nym. Consp. fl. Europ., p. 46; non al.; T. Villarsii F. Schultz in Flora, 49 (1866), p. 52; T. majus var. dubium Gaut. Fl. Pyr.-Or., p. 286 . — Diffère

¹ Nous ne partageons pas l'avis de Grenier (in Bull. Soc. Fr., 6, p. 705) qui, s'appuyant sur la simple indication de Bertoloni (Fl. Ital., 8, p. 347 constatant la présence du T. major à Trieste. en conclut que c'est la plante de Scopoli et de Villars et qu'il faut réunir les T. dubius Scop. et major Jacq. en reprenant le nom de T. dubius. Grenier a exagéré un

du type par : Calathides planes à la floraison, moins grandes ; pédoncules moins fortement subconiques (4-6 mm. de diam. seulement au sommet); péricline à folio es moins nombreuses (8-10). sensiblement plus longues que les corolles; achaînes plus faibl anguleux (presque arrondis-striés) et lanugineux au sommet; tige plus basse, uniflore.

β. Pommaretii Nob.; T. Pommaretii F. Schultz in Flora, 49, p. 52; T. majus var. decipiens Chaub. ap. Noul. Fl. bass. s.-pyr., p. 395. — Exs. : Bill., 1513 (sub n. T. minoris); F. Schultz H. n., 697 (subn. T. dubii). - Plante plus grêle, à pédoncules peu renflés; calathides moins larges, à corolles égalant env. le péricline; feuilles plus étroites; port du T. minor.

HAB. - Le midi, disséminé; var β : Gard, Aude, Lot-et-Garonne, H'-Garonne, Tarn-el-Garonne, etc.

**. — Corolles violucées ou rougeûtres.

1. - Pédoncules claviformes-fistuleux vers le sommet.

3. — T. PORRIFOLIUS L. Spec., 1110; DC. Fl. fr., 4, p. 65 (p. p.); Bert. Fl. Ital., 8, p. 347; Boiss. Fl. Orient., 3, p. 745; Halácsy Consp. fl. Græc., 2, p. 192; et auct. plur. recent. 1; T. australis Jord. Cat. Dijon 1848, p. 32!; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 312; Wk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 226. - Exs.: Soc. Dauph., 5427; Soc. Roch., 3309; Heldr. Herb. Græc., 395; Reverch. Crète, 96; Sint. It. Thess., 402. - Plante de 2-6 décim. glabre ou un peu floconneuse, sou-

peu dans ses conclusions : Bertoloni, en effet, ne cite pas du tout, pour la synonymie de son T. major, le T. dubius de Scopoli ou de Vi lars, et il donne du premier une diagnose qui ne correspond pas à celle de l'auteur. Bertoloni cite seulement, dans sa synonymie, le T. dubius de Tenore (Fl. Nap., 4, p. 111, et 5, p. 175), ce qui est tout différent, d'autant plus que le T. major est répandu çà et là dans toute l'Italie et existe aussi bien à Bologne, Parme ou Lucques qu'à Trieste et Mantoue. Nous garderons donc, comme sous-espèce, le T. dubius de Scopoli et de Villars. Voici, d'ailleurs, le texte même de Scopoli (Fl. Carn., 2. p. 95) n° 947 dont le numéro est cité par Villars (Dauph., 3, p. 68) : « Diagn. Caulis uniforus. Calyces flore longiores. Semiflosculosi sulphurei. Habitat circa Tergestam et Schenoschetz, in montibus. Differt a priore $(T.\ pra$ tensis). 1. Foliis planioribus, non undulatis nec apice cirrhosis, neque basi ventricosis. 2. Ramis nullis. 3. Radio calycinis segmentis breviore. 4. Diametro corollæ unciali. » Ces termes, on le voit, ne sauraient s'appliquer strictement au T. major Jacq.

1 Cette plante est, sans conteste, le véritable T. porrifolius de Linné

(* Calycibus corollæ radio sesquilongioribus »).

vent rameuse. Feuilles embrassantes, ± dilatées à la base, lancéolées-linéaires, ± ondulées. Calathides grandes. Péricline à 8-12 folioles glabres, dépassant long^t les corolles d'un violet noirâtre. Achaînes grisàtres, les externes muriqués, les internes presque lisses, tous atténués en un bec les égalant au moins; bec épais, lisse, non renflé, ± lanugineux sous l'aigrette roussâtre. ①-②. — Mai-juin.

HAB. — Coteaux du midi et Corse; rare dans certains dép', tels que H'.-Alpes, Drôme, Ardèche, Gard, Aveyron, Basses-Pyrénées, Landes, Gironde, etc.

AIRE GEOGR. - Europe mérid.; Afrique sept., Canaries.

Obs. I. — Le T. sativus Gater. Descript. pl. Montauban, p. 136 (T. porrifolius auct. (p. p.); G. et G. Fl. Fr.. 2, p. 312; Soc. Dauph., 4943; Soc. Roch.. 2660) est une race du T. porrifolius l.., cultivée pour sa racine comestible, qui se rencontre subspontanée ou naturalisée dans les prairies ou les gazons, parfois très abondante (surtout dans les régions maritimes). Il est caractérisé par : Racine forte, verticale, cylindrique; tige ord plus robuste (6-10 décim.); feuilles lancéolées, ni ondulées ni tortillées; péricline à folioles presque de même longueur que les corolles d'un rouge vineux ou d'un violet clair allant jusqu'au gris de lin; achaînes à bec un peu plus court qu'eux.

β. brevifiorus Nob. — Corolles sensiblement plus courtes que le péricline, souvent même ne dépassant sa 1/2 longueur.

Obs. II. — Le T. eriospermus Ten. Fl. med., 2, p. 3, est cultivé comme le T. sativus, sous le nom de « Salsifis »; il se trouve parfois subspontané et se reconnait à ses calathides encore plus grandes et surtout a ses achaines oblongs, contractés en un bec grèle garni sous l'aigrette de poils lanugineux.

Obs. III. — Trois hybrides sont à noter: **T. hybridus** L. Amæn. acad., 10, p. 126 (T. pratensis fécondé par pollen de T. porrifolius (ou sativus?); **T. mirabilis** Rouy in. Bul. Soc. bot. Fr., 37, p. xviii (T. sativus × pratensis Nob.; T. porrifolio-pratensis et pratensi-porrifolius Fouc. in Bull. Soc. Rochel., 11, p. 38); **T. Crantzii** Dichtl in Deutschl. bot. Mon. (1883), p. 171 = T. pratensis (orientalis) × major Beck Fl. N.-Oest., p. 1324.

2. — Pédoncules non renflés en massue.

4. — T. ANGUSTIFOLIUS Bell. ap. Willd. Spec., 3, p. 1494; T. stenophyllus Jord. Obs., fragm. 7, p. 42; G. et G, Fl. Fr., 2, p. 311. — Tige de 4-8 décim., glabre, simple ou rameuse. Feuilles étroit linéaires, acuminées, subondulées, les caulin. glabres ou lég' tomenteuses aux aisselles. Pédoncules lég' épaissis au sommet. Péricline à 8-12 fotioles ancéolées-acuminées, glabres, régractées pendant l'anthèse t dépassant long' les corolles toutes d'un riolet noiratre. lchaînes grisâtres, les externes striés et parsemés de petits abercules ovales, subobtus, étalés; bec lanugineux en haut,

plus court que les achaînes et que l'aigrette roussatre. ① ou ② — Mai-juillet.

HAB. — Coteaux du midi: Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Aude, Pyrénées-Orientales, Aveyron.

AIRE GÉOGR. - Italie, Espagne.

5. — T. CROCIFOLIUS L. Spec., 1110; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 311; Reichb., l. c., t. 1388; Geropogon glabrum Hooket Jaks. Ind. Kew., 1, p. 1023, non L. — Differe du T. angustifolius par: Folioles du péricline peu nombreuses (5-8), dressées pendant l'anthèse; corolles d'un violet rouge à la périphérie de la calathide, jaunes au centre; achaines à tubercu/es très aigus; bec plus long, glabre ou glabrescent au sommet.

HAB. — Le midi; remonte jusqu'au Puy-de-Dome, l'Ardèche, les Hautes-Alpes et la Loire; Corse.

AIRE GEOGR. - Portugal, Espagne, Italie, Dalmatie, Bosnie, Monténégro, Serbie; Algérie.

Sous-genre II. — EUGEROPOGON Rouy; genre Geropogon L. Gen., 904. — Péricline à 8 folioles non réfléchis à la maturité; alvéoles du réceptacle fibrilleuses au bord externe; aigrettes de la périphérie ord' à 5 soies scabres !.

6. — T. GEROPOGON Rouy; T. glaber Ball Spicileg. ft. Marocc., p. 550 (1878), non Hill Hort. Kew., p. 41 (1768), nec al.; Geropogon glaber L. Sp., 1119, et auct.; G. australis Spreng. Syst., 3, p. 663 (G. glaber et hirsutus L.) — Exs. Bill., 1698; Soc. Dauph., 2519. — Tige de 2-6 décim., ord' glabre, arrondie, dressée, simple ou rameuse. Feuilles semi-amplexicaules, linéaires allongées. Pédoncules de 5-6 cent., fistuleux-épaissis, atténués à la base et au sommet. Péricline à folioles linéaires-lancéolées, acuminées, dépassant les corolles d'un rose violacé. Achaînes étroits, striés, couverts de tubercules aigus; bec allongée. ①. — Avril-juin.

Hab. — Coteaux, bords des champs de la région méditerranéenne; Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Hérault.

¹ Benth. et flook. (Gen., 2, p. 531) ont fait remarquer, à juste titre, que le Geropogon présente, outre le port à peu près identique, presque tous les caractères des Tragopogon et que, d'autre part, certains de ceux-ci offrent parfois les aigrettes des achaînes extérieurs tout à fait appauvries; dès lors ces auteurs p'ont pas cru devoir séparer les 2 genres. Ajoutons que Boissier (FL. Orient., 3, p. 744), déclare que le Geropogon se rencontre avec des aigrettes de la périphérie à poils plumeux.

AIRE GEOOR. - Europe méditerr.; Asie méditerr., Transcaucasie, Mésopotamie; Afrique sept., de l'Egypte aux Canaries.

LXXXIII. — SCORZONERA L. Gen., 906 (em.); Benth. et Hook. Gen., 2, p. 531.

Péricline à folioles libres, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle nu. Achaines dépourvus de bec Aigrette formée de soies plumeuses, dont 5 plus longues et nues au sommet.

Sous-genre I. — EUSCORZONERA (DC. Prodr., 7 p. 117, pro sectione) Rouy; Gen. Scorzonera G. et G., et auct. plur. — Achaînes à ombilic oblique, non ou à peine prolongés à la base en un podogyne très court jamais renflé.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Achaines très velus: feuilles pubescentes, linéaires; corolles jaunes. Achaines glabres
2.	Corolles purpurines; souche chevelue; tige feuillée presque jusqu'au sommet,1-1-flore. Corolles jaunes
3.	Souche chevelue ; feuilles radicales ± larges ; tige presque nue, simple. Souche nue, écailleuse à la base de la tige, dépourvue de chevelu
4.	Feuilles très longues, aiguës, toutes radicales ou une seule caulinaire allongée; folioles ext (1, 2, 3) du péricline étroites, égalant ou dépassant les int. plus larges. S. aristata Ram. Feuilles caulinaires ± nombreuses, plus petites que les radicales; folioles ext. du péricline plus larges et plus courtes que les internes. 5.
5.	Tige de 4-12 décim., abondamment feuillée, ord' rameuse suptet polycéphale; racine forte, cylindrique noirâtre; achaines à peine atténués au sommet et très muriques ou dentés. S. Hispanica L. Tige de 1 1/2-5 décim., rart plus, ord' monocéphale; feuilles caulinaires peu nombreuses
6.	Achaines allongés, muriqués, très atténués vers le sommet et paraissant subrostrés: calathides grandes, mais étroites, feuilles ondulées ou crispées. Achaines non ou à peine atténués au sommet
7.	Achaines rugueux, allongés (2 centim.), plus longs que l'aigrette; feuilles ord ± profondément pinnatifides; calathide grandes mais étroites. S coronopifolia Desf. Achaines lisses, moins grands, plus courts que l'aigrette; feuilles entières. 8.

Feuilles caulinaires sessiles; calathides larges; péricline cotonneux à la base, une fois env. plus court que les corolles.

S. humilis L. Feuilles caulinaires larg' embrassantes; calathides d'un tiers moins larges mais aussi longues que dans le S. humilis; péricline glabre, à peine plus court que les corolles.

S. parviflora Jacq.

Section I. — Lasiospora Less. Syn., p. 134. — Achaînes très velus.

1. — S. HIRSUTA L. Mant., 278; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 306; Reichb., l. c., t. 1380; S. eriosperma Gouan Ill., p. 52; Geropogon calyculatus L. Syst., 562; G. hirsutus All. Fl. Ped., 1, p. 229, non L.; Tragopogon hirsutus Gouan Fl. Monsp., 342; Hieracium capillaceum All., l. c., 1, p. 214, t. 31, f. 3; Gelasia Jacquini Cass. Dict., 25, p. 82; Lasiospora hirsuta Cass., l. c., p. 306. - Exsice. : Bill., 1250; Dauph., 842; Rochel., 533; Sint. It. Thess., 404. — Souche grosse. Plante lanugineuse ou glabrescente, uni-multicaule, à tiges grêles, ascendantes, simples ou peu rameuses, feuillées inf', long' nues sup'. Feuilles linéaires, 3-5-nervées, carénées, sessiles, les sup. réduites. Calathides médiocres. Péricline glabre, à folioles lancéolées, bordées, les ext. courtes, aiguës. Corolles jaunes, de moitié plus longues que le péricline. Achaînes oblongs, laineux; aigrette à poils roux, env. 3 fois plus longs que l'achaîne. 2. - Mai-juillet.

Has. — Lieux stériles ou pierreux. parfois rare. — Alpes-Marit., Var, Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes, H. Alpes, Drôme, Ardêche, Isère, Ain, Gard, Aveyron, Hérault, Aude, Charente-Inf., Deux-Sèvres.

AIRE GEOGR. — Espagne; Italie et Sicile; Grèce.

Section II. - Leiospermæ Rouy - Achaînes glabres.

*. — Corolles purpurines.

2. — S. PURPUREA L. Spec., 4113; Jacq. Fl. Austr., t. 35; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 306; Reichb., l. c., t. 1382. — Exs.: Reichb., 4162; Sieb., 518; Soc. ét. fl. fr., 173. — Souche couverte des débris des anciennes feuilles offrant l'aspect d'un chevelu à filaments dressés et grisâtres. Tige de 2-4 décim. feuillée presque jusqu'en haut, 1-4-céphale. Feuilles linéaires ou sublancéolées, les caulinaires semblables aux radicales, mais un peu élargies à la base qui contient

souvent un bourgeon laineux. Calathides solitaires. Péricline à folioles ext. ovales-lancéolées, les int. plus longues, lancéolées. Corolles à tube égalant la moitié du limbe. Achaînes striés, à stries lisses, \pm renflés à la base.

HAB. — Pelouses rocailleuses, taillis, prairies. — Lozère: bois de la Vabre près Mende (Prost); prairies de Barre (Bayle); Causse Noir, à Meyrueis (Coste; Aveyron: plateau du Larzac près de Cornus et près de Tournemine (Bras); devèzes de presque tout le Larzac (Coste); Gard: bois de Salbous et d'Alzon à Campestre (de Pouzolz); Hérault: Le Larzac, au Cros (Aubouy), au Caylar Barrandon).

AIRE GÉOGR. — Europe centrale, Bosnie, Russie mérid., Macédoine; Caucase (?), Sibérie.

**. — Corolles jaunes.

- 3. S. AUSTRIACA Willd. Spec., 3, p. 1498; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 307; Reichb., l. c., t. 1383; S. humilis Jacq. Enum., 139, non L. Exs.: Schultz Bip. Cic., 165; Dauph., 841; Rochel., 99; Magn. Fl. sel., 2778. Souche couverte d'un abondant chevelu. Tige de 1-4 décim., glabre, ord' simple, un peu rensiée sous la calathide grande. Feuilles inf. variables, grandes; les caulinaires semiamplexicaules, 2-4 dont les sup. squamiformes. Péricline ovoïde, à folioles bordées de blanc, les ext. ovales-triangulaires, obtuses ou acutiuscules, les int. lancéolées, obtuses. Corolles dépassant long' le péricline. Achaînes blancs à stries lisses, égalant l'aigrette blanchâtre ou un peu plus courts qu'elle. \(\varphi\). Mai.
- a. angustifolia Vis. Fl. Dalm., 2, p. 106; S. humilis y. linearifolia DC. Prodr., 7, p. 120; S. angustifolia Reichb. Fl. exc., p. 275, non L. Feuilles inf. linéaires 1.
- β. oblongifolia Vis., l. c.; S. humilis var. Austriaca DC.,
 l. c., p. 120. Feuilles inf. oblongues-lancéolées.
- γ. latifolia Vis., l. c.; S. humilis v. latifolia DC., l. c., p. 120; S. latifolia Vis. Fl. Dalm., t. 5, f. 2 (!), non DC.; S. bupleurifolia Pouz. Cat. Gard, p. 39; S. crispa Pouz. Fl. Gard, 1, p. 616, t. V; et auct. gall. nonnull., non MB.².—Soc. ét. fl. fr.-helv., 1205. Feuilles elliptiques, ou suboblongues, multi (5-7)-nervées, ± ondulées.

¹ Au sujet du vrai 'S. angustifolia L., cf. Rouy Excurs. bot. en Espagne 1 (1881-82), pars 2, p. 14; Willk. Suppl. Prodr. fl. Hisp., p. 111.

² Le S. crispa MB. Fl. Taur.-Cauc., II, p. 234, Boiss. Fl. Orient., 3, p. 770, 'est une race du S. Austriaca, plus orientale (Croatie, Tauride, Sibérie), à tige généralement 2-4-cèphale, souvent élevée, plus pericline étant à folioles externes très courtes, ord' obtuses.

ô. rotundifolia Nob.; S. buplenrifolia var. ratundifolia Jeanb. et Timb. in Bull. Soc. sc. Toulouse, 2, p. 259. — Feuilles ovales-arrondies, ondulées, atténuées au sommet mais non cuspidées.

Hab. — Rochers, pelouses arides, taillis: Seine-et-Marne: forêt de Fontainebleau, Nanteau-sur-Essonnes; Côte-d'Or: Gevrey, Couchéy; Saône-et-Loire: Givry, à la côte de Buxy; Isère; H··-Alpes; Savoie; H··-Savoie; Ardèche: sources de la Loire (Mutel); Bouches-du-Rhône; sommet de S··-Victoire (de Fontert); crête de Mimet (Roux et Reynier); Var: Ampus (Albert); les var. a. et p plus communes; var y.; Gard env. d'Uzès (Pouzolz); Aveyron: Le Larzac à plus local.; Aude: Montolieu et mont Alaric (Timbal); var. c.: Aude: Narbonne (Delort et Maugeret).

AIRE GEOGR. — Europe centr., Italie, Dalmatie, Monténégro, Russie mérid.; Sibérie.

4. — S. HISPANICA L. Spec. 1112; Willd. Spec., 3, p. 1499; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 308; Reichb., l. c., î. 1384; var. latifolia Koch Syn., ed. 2, p. 488; var. sinuata Wallr. Ann. bot., p. 94; S. denticulata Lamk. Fl. fr., 2, p. 82; S. edulis Moench Meth., p. 548. — Exs.: F. Schultz H. n., 89; Dauph., 4944; Rochel., 53. - Souche grosse, noirdire, cylindrique, écailleuse au sommet. Tige de 4-12 décim., ± sillonnée, dressée, abondamment feuillée inf', ord' rameuse sup' et polycéphale. Feuilles entières, ondulées ou denticulécs, les radicales nombreuses, ovales ou ovales-lancéolees, les caulinaires plus étroites, amplexicaules, assez rapprochées dans la moitié inf. de la tige. Calathides solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Péricline glabre ou faibl' cotonneux, à folioles ext. ovales, plus larges et plus courtes que les int. lancéolées, toutes subaigues. Corolles plus longues que le péricline. Achaînes à peine atténués au sommet, surtout ceux de la périphérie tuberculeux-épineux sur les stries. 2. — Juin-juillet.

HAB. — Prairies fertiles, surtout des montagnes; cultivé partout pour sa racine comestible, subspontané ca et là autour des habitations et dans les prairies grasses dans presque toute la France.

AIRE GEOGR. - Europe mérid. et orient.; Caucase, Sibérie.

Race. — S. glastifolia Willd. (pro sp.), Spec., 3, p. 1499; Lamotte Prodr., 455; S. Hispanica β. glastifolia Wallr., l. c. — Exs.: Reichb., 738; Dauph., 5266. — Diffère du type par: Feuilles lancéolées-linéaires, long' atténuées en pointe. d'un vert plus gai, mais de même amplexicaules; calathides de même longueur mais de moitié plus étroites; folioles du péricline relativ' moins larges, acuminées; achaînes étroits, d'un quart plus longs et nettement plus épineux vers le haut ; tige ord' moins rameuse.

- β. asphodeloides DC. Prodr., 7, p. 121; S. graminifolia Hoffm. Fl. Germ., p. 272; Roth Tent., p. 249, non L.; S. Hispanica var. asphodeloides Wallr., l. c. Feuilles linéaires-acuminées, carénées.
- γ. montana Nob.; S. montana Mutel Ft. Dauph., éd. 1, p. 268, éd. 2, p. 383: DC. Prodr., 7, p. 121. Exs.: Bourg. Pyr. esp., 60; Bill., 3636. Tige de 5-7 décim., grêle, très feuillée, ord' rameuse; feuilles linéaires, les inf. acuminées, laineuses à la base, les caulinaires ténues; péricline à folioles ext. ovales-lancéolées, les int. étroitement lancéolées, allongées.
- Hab. Prairies du midi et du sud-est, jusque dans la région subalpine des Alpes et des Pyrénées (var. γ.).
- 17... Anne escon. Même aire que le type, mais surtout dans les régions montagneuses; race plutôt montagnarde.
- Timb. Essai Scorzonera ft. franc., p. 12; Rouy Suites Ft. France, 1, p. 134; S. Hispanica & crispatula DC. Prodr., 7, p. 121; Willk. et Lge. Prodr. ft. Hisp., 2, p. 223.—Exs.: Bourg. Hisp., 1849, n° 304; Willk. Hisp., 74; Dauph., 5430; Rochel., 2427. Tige peu elevée (13-35 cent.), simple ou bifurquée (rarement 3-céphale). Feuilles fermes, ovales ou ovales-lancéolées, à bords irrég denticulés-ondulés ou crispés, long acuminées, la plupart rapprochées à la base de la tige; les caulinaires peu nombreuses, plus petites, semiamplewicaules. Calathides grandes. Péricline cotonneux inf., à folioles ext. ovales bien plus courtes que les int. lancéolées, toutes aiguës. Achaînes allongés; tuberculeux sur les stries, très atténues vers le sommet et paraissant subrostrés. 4.—Mai-juillet.

HAB. — Coteaux secs du midi: Aude: Grau de Padern, Montgaillard (Timbal), l'Orteil près Narbonne (Gautier); Sidrière de Fitou (Rouy); Pyrénées-Orientales: à plus local. (Gautier Fl. Pyr.-orient., p. 287); Treilles. la Palme (Sennen).

AIRE GEOGR. - Portugal; Espagne.

6. — S. CONONOPIFOLIA Desf. Fl. Atl., 2, p. 220, t. 242; DC. Prodr., 7, p. 123; Timb. Essai, p. 14; Batt. Fl. d'Alg., p. 548; Rouy Suites Fl. France, 2, p. 86. — Diffère du S. crispatula Boiss. par: Feuilles plus allongées et plus atténuées, ord pinnatifides ou munies de lobes liné-

aires ± allongés; tiges ord' plus élevées (2-5 décim.), simples, bifurquées ou rameuses; achaines non atténués au sommet, rugueux, allongés (2 centim. de long), plus longs que l'aigrette. 4. — Mai-juin.

- a. pinnatifida Rouy, l. c., p. 88. Feuilles pinnatifides à lobes linéaires aussi longs ou plus longs que la largeur du rachis; tige basse, monocéphale.
- β. denticulata Rouy, l.c. Feuilles plus larges que dans α., ondulées, denticulées çà et la, à dents inégales plus courtes que la largeur du rachis; tige de α.
- γ. undulata Rouy, l. c. Feuilles assez étroites, onduléessinuées ; tige plus élevée, bifurquée ou rameuse.
- δ. longifolia Rouy, l. c. Feuilles lancéolées-linéaires, très longues et long cuspidées, arquées, entières ou lég ondulées; tige élevée (4-5 décim.), 1-3-céphale; port du S. glastifolia Willd.
- s. asphodeloides Rouy, l. c. Feuilles plus courtes que dans δ, linéaires, entières, non ondulées; tige de 3-5 decim., monocéphale. Port de la var. asphodeloides du S. Hispanica L.
- HAB. Garrigues herbeuses : Aude : îles des étangs de Leucate et de Bages (Timbal; Gautier); île de l'Aute près Narbonne (Flahaut, Rouy), les 5 var. croissant ensemble; Pyrénées-Orientales : vallée de la Desix (Timbal); Sournia à l'Esquino-d'Azé (Gautier).

AIRE GEOGR. - Algérie.

- 7. S. HUMTLIS L. Spec., 1112; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 307; Reichb., l.c., t. 1383; S. nervosa Lamk. Dict., 7, p. 22; Pers. Syn., 2, p. 360. Exs.: Bill., 406; Dauph., 4593 et 5622. Souche épaisse, noirâtre, verticale, à collet pourvu d'écailles membraneuses. Tige de 1 1/2-8 décim., simple, plus rar' 2-4-céphale, parsemée de flocons blancs laineux, caducs. Feuilles radicales ± longuement pétiolées, les caul. 2-3. Péricline oblong, souvent laineux, à folioles ext. ovales, subcontractées en pointes obtuses, les int. lancéolées, obtuses. Corolles une fois plus longues que le péricline. Achaînes courts, non ou à peine atténués au sommet, à côtes lisses ou scabriuscules, un peu plus courts que l'aigrette. 4. Mai-juin.
- a. plantaginea Schur En. Transs., p. 862; S. plantaginea Schleich. ap. Gaud. Fl. Helv., 5, p. 20; DC. Prodr., 7, p. 119;

S. glastifolia Heg. Fl. Helv., 2, p. 157. — Feuilles inf. larg' lancéolées, fermes, 5-nervées, acuminées; les caul. petites.

S.-var. lanatella Nob.; S. lanata Schrank Baiersche fl., 2, p. 306, non Hoffm. — Exs.: Schultz Bip. Cic., suppl. 2, no 163. — Feuilles, pédoncules et péricline ± fortement lanugineux.

β. macrorhiza Nob.; S. macrorhiza Schleich., l. c., p. 20; DC., l. c., p. 419. — Feuilles inf. plus molles, plus étroites, allongées, 5-nervées; les caulinaires allongées, linéaires-lancéolées, subgraminiformes, 3-nervées.

γ. angustifolia Willk. Prodr. fl. Hisp. 2, p. 224; S. angustifolia DC. Fl. Fr., 4, p. 60, Prodr., 7, p. 119; Gaud. Fl. Helv., 5, p. 19; et auct. Gall. nonnull., non L. nec al.; S. Candollii Vis. Fl. Dalm., 2, p. 106. — Feuilles toutes sublinéaires, étroites, 3-nervées; folioles du péricline plus étroites, les ext. lancéolées-atténuées, les int. linéaires-oblongues, toutes nettement obtuses.

Has. — Prairies dans presque toute la France, plus rare dans le midi; var. β . et γ ., bien moins communes que la var. α ., existent surtout dans les montagnes.

AIRE GEOGR. - Europe; Caucase.

Obs. — A rechercher dans nos Alpes: S. tenuifolia Schrad. ap. DC. Prodr., 7, p. 120; S. Austriaca Balb. Misc. alt., p. 24, non Willd.; S. alpina Pollini Viagg. Lag. Gard., p. 100, non Hpe.; S. humilis stenuifolia Arc. Comp. fl. Ital., p. 421. — Port du S. humilis var. y; mais: Plante glabre; tige toujours monocéphale; péricline ovale oblong. a folioles ext. acuminées, les int. aigues; achaines plus for striés, rugueux, ou muriculés sur les stries, — Piémont, Tyrol méridional.

8. — S. PARVIFLORA Jacq. Fl. Austr., 4, p. 3, t. 305; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 307; Reichb., l. c., t. 1381; S. caricifolia Pall. Itin. (éd. fr.), 8, p. 397, t. 99, f. 1; S. halophila F. et M. ap. DC., l. c., p. 122. — Exs.: Reichb. 2356. — Se sépare du S. humilis par: Rhizome prémorse, nu au collet; feuilles caulinaires embrassantes; calathides médiocres, étroites (d'un tiers moins larges mais de même longueur); péricline glabre, à folioles lancéolées, obtuses, les ext. triangulaires, bractéiformes, les int. allongées, lancéolées-linéaires, à peine plus courtes que les corolles; tige grêle, glabre. Achaînes un peu plus courts que l'aigrette. ¥. — Mai-juin.

Hab. — Prairies humides du littoral et salines du midi, rare: Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales. — Indiqué par Timbal (Essai, p. 8) dans les Hautes-Pyrénées et la H¹-Garonne, par confusion avec la var. γ. du S. humilis L.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale (de la Bohème à l'Oural), Russie mérid.; Arménie, Cappadoce, Perse, Sibérie, Songarie.

9. — S. ARISTATA Ram. ap. DC. Fl. fr., 4, p. 922; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 308; Philippe Fl. Pyr., 1, p. 565; S. grandiftora Lap. Abr., p. 437. — Exs.: Bourg. Pyr. esp., 220; Rochel., 1512. — Souche grosse, écailleuse. Tige de 2-4 décim., pleine, légé cotonneuse, simple, monocéphale, striée. Feuilles 3-5-nervées, longues, entières, aiguës, dressées, toutes radicales ou une seule caulinaire allongée. Calathide grande. Péricline ovoïde, ± cotonneux à la base, à folioles bordées, les ext. (1-3) étroites, lâches, bractéiformes, subaiguës, égalant ou dépassant les int. lancéolées obtuses. Corolles une fois plus longues que le péricline. Achaînes médiocres, striés, les externes tubérculeux, les intér. chagrinés seulement, tous plus courts que leur aigrette. 2. — Juin-août.

HAB. — Toute la chaîne des Pyrénées, surtout dans les régions alpine et subalpine.

AIRE GEOGR. — Pyrénées espagnoles (rare). — La race S. alpina Hoppe : montagnes de l'Europe centrale, depuis le Piémont.

Sous-genre II. — EUPODOSPERMUM Rouy; genre Podospermum DC: Fl. fr., 4, p. 61, Prodr., 7, p. 110; genre Scorzonera L. sect. Podospermum Boiss. Fl. Orient., 3, p. 755. — Achaines glabres ou hérissés, pourvus à la base d'un podogyne creux et le plus souvent renslé.

- 10. S. LACINIATA L. Spec., 1114; Boiss., l. c., 3, p. 757; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 1325; et auct. nonnull.; S. paucifida Lamk. Fl. fr., 2, p. 83; S. octangularis Willd. Spec., 3, p. 1506; S. petiolaris Lap. Abr., suppl., p. 120; S. muricata Balb. Misc., p. 25; Podospermum laciniatum DC. Fl. pr., 4, p. 62; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 309. - Plante glabriuscule ou blanchâtre, dépourvue au collet de fascicules stériles. Racine simple, longue. Tige unique, dressée, simple ou plus souvent rameuse à rameaux ascendants. Feuilles ordi pinnatiséquées à segments ± écartés, variables, rarement nuls. Calathides solitaires au sommet de la tige et des. rameaux. Péricline à folioles ext. pubérulentes, courtes, lancéolées, munies d'une petite corne près de leur sommet; les sol. int. lancéolées-linéaires, longues. Corolles d'un jaune pale, égalant ou dépassant peu le péricline. Achaînes grisatres, anguleux, striés, à podogyne épais, blanc, strié; aigrette d'un blanc sale. 2. - Juin-août. - Plante très variable offrant les principales var. suivantes :
- a. genuina (G. et G., l. c.) Nob. Feuilles pinnatiséquées, à segments linéaires.

- β. integrifolia (G. et G., l. c.) Nob.; S. subulata Lamk. Fl. fr., 2, p. 81; S. pinifolia Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 2, p. 176, non Gouan; Podospermum subulatum DC.; l. c. Feuilles linéaires, entières.
- 7. intermedia (G. et G., l. c.) Nob.; S. intermedia Guss. Fl. Sic. Syn., 2, p. 387; Podospermum intermedium et P. Tenorii DC. Prodr., 7, p. 110. Dauph., 1280. Feuilles à segments lancéolés; fol. du péricline ord' mutiques et entourées int' au sommet d'un petit flocon blanc.
- δ. latifolia (G. et G., l. c.) Nob.; S. calcitrapæfolia Vahl Symb., 2, p. 87; S. resedifolia Gouan Ill., 53; Retz. Obs. bot., 3, p. 42; non L. nec Lois.; Podospermum calcitrapæfolium Koch Syn., p. 490, non DC. Bourg. Pyr. esp., 259. Feuilles plus larges, à segments ovales ou suborbiculaires, à sommet ord¹ recourbé; folioles du péricline de γ.

HAB. — Presque toute la France, surtout le midi; Corse: manque dans une partie du nord-est; var. 8. : le midi.

AIRE GEOGR. — Europe centr. et mérid.; Caucase; Afrique septentrionale.

- Race. S. decumbens Guss. (pro sp.), Fl. Sic. Syn., 2, p. 385; S. resedifo'ia Lois. Fl. Gall., ed. 2, v. 2, p. 177, non L., nec al.; Podospermum calcitrapsefolium DC. Fl. fr., 5, p. 435; P. decumbens G. et G. Fl. fr., 2, p. 310. Exs.: Huet Sic., 814; Dauph., 1711. Tige centrale dressée, plus courte que les tiges latérales couchées puis redressées sup'; folioles du péricline ord' mutiques et pubérulentes.
- a. angustifolia (G. et G., l. c.) Nob. Feuilles à segments linéaires, rarement nuls.
- β. resedifolia (G. et G., l. c.) Nob. Feuilles à segments lancéolés, oblongs ou ovales.

HAB. — Le midi et le sud-est, jusque dans la région subalpine.

Aire géogn. — Europe mérid.; Asie-Mineure, Caucase, Bélouchistan, Perse; Afrique septentrionale.

Sous-TRIBU II. — SÉRIOLINÉES Rouy; tr. Leontodonteæ Schultz Bip. ap. Koch Syn., p. 417 et tr. Hypocherideæ Less. Syn., p. 130. — Barbes des poils de l'aigrette libres.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES.

FLORE DE FRANCE. - T. X.

	Péricline à folioles imbriquées, nombreuses.
2.	Hypochæris L. Péricline à folioles peu nombreuses, disposées sur un seul rang avec ou sans calicule. Seriola L.
	Péricline à 8 folioles sur un seul rang et connées à la base. Urospermum Scop.
3.	Péricline double, l'extér. à 3-5 folioles larges, subfoliacées, l'intér. à folioles plus étroites que les externes. Helminthia Juss
	Péricline à folioles imbriquées 4
4.	Aigrettes biformes, les ext. très courtes, sessiles, coroni- formes, dentées les int. stipitées, à soies toutes plumeuses. Thrincia Roth.
	Aigrettes toutes semblables 5.
5. {	Aigrettes caduques, à poils soudés en anneau à leur base. Picris L.
	Aigrettes persistantes, à poils non soudés. Leontodon L.

LXXXIV. — UROSPERMUM Scop. Introd., p. 412 (1777); Juss. Gen., p. 470 (1789); Benth. et Hook. Gen., 2, p. 531; Arnopogon Willd. Spec., 3, p. 1496.

Péricline simple, campanulé, à 8 folioles connées infi en un tube urcéolé. Réceptacle convexe, fibrilleux-pubescent. Achaines comprimés, muriqués-épineux, surmontés d'un bec fistuleux dilaté à la base et séparé de l'embryon par un diaphragme; aigrette à poils tous plumeux.

1. — U. DALECHAMPII F.-W. Schmidt Samm!. Phys. aufs., 1, p. 276 (1793); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 303; Reichb.. l. c., t. 1377; Tragopogon Dalechampii L. Spec., 1110; Arnopogon Dalechampii Willd. Spec., 3, p. 1496. — Exs.: Bill., 2496; Schultz Bip. Cic., suppl., 157; Dauph., 1712; Rochel., 1979. — Souche noiràtre. Tiges de 1-6 décim., pubescentes, simples ou peu rameuses, nues supl. Feuilles inf. pétiolées, roncinées ou panduriformes, les sup. embrassantes, ovales-lancéolées ou oblongues, entières ou dentées. Calathides grandes, à pédoncules allongés, épaissis au sommet. Périclin2 à fol. ovales-lancéolées, subtomenteuses, largement bordées de noir. Corolles d'un jaune soufre. Achaine à bec lisse insensiblement atténué de la base au sommet. — 4. — Juin.

HAB — Coteaux et champs du midi: région méditerr.: Corse; Drôme; Ardèche, Lozère, Aveyron; Tarn; Tarn-et-Garonne; Haute-Garonne.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr.; Afrique septentrionale.

2. - U. PICROIDES F.-W. Schmidt, l. c., 1, p. 275;

G. et G. Fl. Fr., 2, p. 305; Reichb., l. c., t. 1377; U. Capense Spreng. Syst., 3, p. 662; Tragopogon picroides l. Sp., 1111; Arnopogon picroides Willd. Spec., 3, p. 1496. — Exs.: Reichb., 979; Bill., 2873; Dauph., 2142; Magn. Fl. sel., 3808.—Plante annuelle, à tiges simples ou rameuses, hispides. Feuilles ciliées, ± hispides sur les pages; les inf. oblongues-spatulées, pétiolées; les sup. sessiles, larg' amplexicaules; les ultimes petites, subentières; les autres ± pinnatifides à dents aristées. Calathides médiocres; pédoncules peu dilatés. Péricline à fol. ovales-lancéolées, hérissées de longues soies. Corolles d'un beau jaune. Achaines munis d'un court podogyne prismatique, et à bec renflé inf' puis filiforme dans le reste de sa longueur. ①.— Mai-juillet.

β. asperum Duby Bot., 1, p. 295; U. asperum DC. Fl. pr., 4, p. 63; Tragopogon asperum L. Spec., 1111; Arnopogon asper Willd. Spec., 3, p. 1497. — Tige submonocéphale; feuilles bien moins découpées, les sup. presque entières.

Has. — Lieux herbeux ou stériles du midi; rég. méditerranéenne, Corse, Drôme, Ardèche, Aveyron, Lot, Gironde.

AIRE GÉOGR. - Europe méditerr.; Asie austro-occid., Afrique.

LXXXV. - HELMINTHIA Juss. Gen. 170.

Péricline double, l'ext. à 3-5 folioles larges, ± étalées, subfoliacées, l'int. urcéolé, à 8-10 folioles unisériées, plus étroites. Réceptacle plan, tibrilleux-velu. Achaînes rugueux transversalement, oblong-subcomprimés, contractés en un bec filiforme env. de leur long.; aigrette à soies toutes plumeuses.

1. — H. ECHIOIDES Gærin. Fruct., 2, p. 368, t. 159, f. 2; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 304; Reichb., l. c., t. 1378; Picris echioides L. Sp., 1114. — Exs.: Reichb., 2041; Pett. Dalm., 193; Noë Orient., 228; Bill., 47; Dauph., 3799. — Plante hérissée de soies spinescentes et de poils glochidiés. Tige de 2-10 décim. Feuilles oblongues-lancéolées, les basilaires atténuées en pétiole, les caul. cordées-amplexicaules, toutes sinuées-dentées ou entières, ord' ondulées. Calathides médiocres, brièv' pédonculées, en corymbe. Péricline à fol. ext. ovales-cordées, acuminées, épineuses et bordées de poils spinescents, égalant presque les fol. int. lancéolées, pectinées-ciliées et aristées. Corolles jaunes. Achaînes brunsjaunâtres; aigrette blanche. ©. — Juin-septembre.

β. pratensis DC. Prodr., 7, p. 132; H. pratensis Chev. Fl. Par., 3, p. 352. — Plante basse; tige rude-scabre, non hispide-épineuse; feuilles plus étroites.

HAB. — Friches et bords des chemins dans le midi et le centre-sud: puis importé avec les graines de luzerne ou autres et naturalisé dans les prairies artificielles et les champs dans presque toute la France; var. β.: prairies humides.

AIRE GROGR. — Europe occid., centr. el mérid; Caucase et Asie austrooccid.; Afrique sept., iles Canaries et Madère.

Race. — H. humifusa Trevir. (pro sp., in Nov. Act. Nat. Cur. Bonn., 13 (1826), p. 195; DC. Prodr., 7, p. 132; Bert. Fl. Ital., 8, p. 381; H. echioides var. mollis Duby Bot., 1, p. 300; var. humifusa Arc. Comp. fl. Ital., p. 419. — Plante basse, à tiges grèles, couchées ou étalées-ascendantes. diffuses; feuilles fort pubescentes, peu hispides: fol. ext. du péricline arrondies à la base (non ou à peine cordées).

HAB. — Prairies du midi ou sables maritimes : Bouches-du-Rhône : Arles (A. Richard); Aude : Leucate (Sennen). — Italie et Sicile; etc. (?).

LXXXVI.—PICRIS (L. Syst., ed. 1, 1733) Juss. Gen., 179 (emend.); Benth. et Hook. Gen. 2, p. 511 (emend.).

Péricline à fol. imbriquées, les ext. ± lâchement, ou étalées et réfléchies. Réceptacle nu. Achaînes atténués ou resserrés au sommet. Aigrett-s blanches, caduques, formées de poils plurisériés soudés à leur base en un anneau, tous plumeux ou les ext. denticulés. — Plantes ord' élevées, à tiges feuillées; fleurs jaunes.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Plantes annuelles; achaines mûrs ± fortement arqués, très plissés-rugueux; calathides contractées par le milieu à la maturité..... 2. Plantes bisannuelles ou vivaces; achaines non ou peu courbés..... Calathides petites, nombreuses, en corymbe lâche; pédoncules grêles, étalés-divariqués.

P. Sprengeriana Lamk. Calathides grosses (14-17 mm. de long), peu nombreuses; pédoncules dressés, renflés au sommet, contractés sous la 2. calathide. P. pauciflora Willd. Calathides médiocres, les fructifères contractées par le milieu. en grappe longue, étroite, à rameaux ascendants; folioles du péricline à la fin en nacelle, hérissées de longs poils glo-3. chidiés et de poils simples plus courts. P. spinulosa Bert Calathides non ou à peine contractées; folioles du péricline

Pédoncules non épaissis au sommet; péricline a folioles ext. étalées; achaînes courts (3 1/2 mill. de long). P. hieracioides L. Pédoncules épaissis au sommet; péricline à folioles toutes dressées; achaines grands (5 mill. de long)...... 5. Pédoncules courts, gros, fistuleux, insensiblement épaissis de la base au sommet (3-4 mill. de diam. sous la calathide); calathides grandes ou très grandes; plantes très hispides 5. Pédoncules ± allongés, souvent très longs, plus grêles, épaissis seulement vers la calathide (parfois même assez peu) et avant 1-2 mill. de diam. P. sonchoides Vest Feuilles toutes entières, lancéolées, très longues, planes aux bords; plante briév' rameuse et seulement dans le 1/3 ou le P. Benearnensis Rouy 1/4 supérieur. Feuilles courtes, toutes sinuées-dentées, ondulées; plante ord' très rameuse dès le tiers inférieur. P. Pyrenaica L.

- *. Plantes annuelles; fol. du péricline à la fin cymbiformes. — Genre Medicusa Mænch Meth., p. 536.
- 1. P. SPRENGERRANA Poir. Dict., 5, p. 310; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 301; Reichb., l. c., t. 1373; P. Sprengeriana et P. Rhagadiolus Pers. Syn., 2, p. 370; P. laxa DC. Prodr., 7. p. 129; P. rhagadioloides F. Schultz in Herb. norm., nº 696; Crepis rhagadioloides L. Mant., 108; C. Sprengeriana Willd. Spec., 3, p. 1398; Hieracium Sprengerianum L. Spec., 1130; H. ciliatum Willd., l. c., 1585; Medicusa aspera Moench, I. c., p. 537; M. Sprengeriana Reichb. Fl. exc., p. 254. — Exs.: Bourg. Alp. mar., 128; Rochel., 3099; Magn. Fl. sel., 2779. — Tige de 2-4 déc., dressée, très rameuse, hérissée de poils glochidiés. Feuilles d'un vert pâle, hispides, les inf. oblongues-lancéolées, entières ou dentées, les sup. lancéolées-linéaires. Calathides petites (8-11 mm. de long), nombreuses, contractées à la maturité vers le milieu, en corymbe lâche, ample, à rameaux et pédoncules non épaissis, étalés-divariqués. Péricline à fol. hérissés de poils, les uns simples, les autres glochidiés. Achaînes mûrs striés de jaune et de brun, très arqués, for plissés-rugueux transversalement, surtout les intérieurs. 1. — Juin-juillet.

Has. — Alpes-Maritimes: Villefranche (Bourgeau); Nice à Carabacel (Thuret et Bornet): Var: Toulon (Huet), à Clairet: le Thoronet (Auzande, Cavalier); Bouches-du-Rhône: la Ciotat, Cassis (H. Roux); à rechercher.

AIRE GEOGR. — Italie (Ligurie), Dalmatie, Macédoine, Grèce, Crète; Rhodes, Asie Min., Syrie et Palestine: Egypte.

2. — P. PAUCIPLOBA Willd. Spec., 3, p. 1557; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 302; DC. Icon. Gall. rar., t. 20; Reichb.,

l.c., t. 1317; P. Chaixi Poir. Dict., suppl., 4, p. 410; Crepis Sprengeriana All. Ped., p. 221, non Willd.; C. lappacea Willd. Spec., 3, p. 1599; Medicusa lappacea Reichb. Fl. exc., p. 254. — Exs.: Heldr. H. Græc., n° 269; Dauph., 3376; Rochel., 3100; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1322. — Tige de 2-4 décim., ord' rameuse, à rameaux hérissés de longs poils glochidiés. Feuilles d'un vert foncé, hispides; les inf. oblongues-lancéolées, entières ou dentées, les sup. lancéolées et linéaires. Calathides grosses (14-17 mm. de long), peu nombreuses, contractées à la maturité vers leur milieu, en corymbe peu étalé, à rameaux dressés ainsi que les pédoncules allongés, renflés au sommet puis étranglés sous la calathide. Péricline à folioles hérissés de longs poils glochidiés et de poils tomenteux plus courts. Achaînes très arqués, for plissés-rugueux.

①. — Juin-juillet.

HAB. - Lieux stériles de la région méditerranéenne.

AIRE GÉOGR. — Italie, Dalmatie, Grèce; Asie Mineure, Syrie, Mésopo tamie, Perse.

**. — Plantes bisannuelles ou vivaces; achaînes non ou peu courbés.

- 3. P. SPINULOSA Bert. ap. Guss. Fl. Sic. Syn., 2, p. 400 (1844); Nyman Consp. ft. Europ., p. 467; Hal. Consp. fl. Græcæ, p. 189; P. stricta Jord. Cat. Dijon, 1848, p. 29; Gren. et Godr. Fl. de Fr. p. 302. - Exs.: Bill., 1697; Dauph., 3798; Rochel., 281. - Tige de 6-8 déc., hispide, rameuse. Feuilles d'un vert pâle, très hispides sur les deux pages; les rad. étroit oblongues, aiguës, sinuées-pinnatifides, ondulées, atténuées à la base; les caul. lancéolées, ± dentées, semiamplexicaules. Calathides médiocres, ovalesventrues et fort contractées vers leur milieu à la maturité. disposées en grappe longue, étroite, ou même en cyme subombelliforme; rameaux dressés ou ascendants, à pédoncules dressés, souvent fasciculés, un peu épaissis. Péricline à folioles linéaires, aiguës, à la fin en nacelle, couvertes de longs poils glochidiés et de courls poils tomenteux simples; les ext. très étalées supt. Achaînes bruns. 2. - Juilletaoût.
- β. pinnatifida Nob.; P. pinnatifida Jord. Pug., p. 112. Feuilles rad. profond^t pinnatifides, à lobes linéaires oblongs, crispés, souvent recourbés; les caulin. de même pinnatifides; rameaux allongés, arqués-étalés, pauciflores.

HAB. - Lieux stériles du midi et du sud-est.

AIRE GEOGR. - Italie, Sicile, Dalmatie, Macédoine, Grèce. - Etc. !

- 4. P. HIERACIOIDES L. Spec., 1115; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 303; Reichb., l. c., t. 1375; Apargia hieracioides Willd. Spec., 3, p. 1554. Exs.: Ring. H. n. Suec., 1, nº 8; Reichb., 1661; Bill., 2871; Schultz Bip. Cic., 85; Dauph., 5625. Plante hérissée. Tige de 4-8 déc., rameuse-étalée. Feuilles rudes-scabres; les rad. oblongues, ± ondulées, entières ou dentées, pétiolées; les caulin. étroit lancéolées, atténuées inf, demi-embrassantes. Calathides grandes, non ou à peine contractées, en corymbe étalé, lâche; pédoncules non épaissis au sommet. Péricline à folioles planes, hérissées, les externes étalées. Achaînes d'un brun jaunâtre, for plissés-rugueux, courts (3 1/2 mm. de longueur). ②. Juin-octobre.
- a. typica Nob. Plante rameuse; calathides en corymbe irrégulier à rameaux alternes divergents.
- β. umbellata Nob.; P. umbellata Nees ap. Bl. et Fing. Comp., 2, p. 273; P. paleacea Vest in Syll. Ratisb., 1, p. 78; P. arvalis Jord. ap. Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 371; Leontodon umbellatum Schrank Baier. fl., 2, p. 334; Apargia umbellata Schrank Denks.-Chr. bot. Ges. Regensb., 2, p. 66; A. rigens v. Mart. ap. Bl. et F., l. c. Plante for hispide; tige feuillée; feuilles assez étroites; rameaux floraux courts; calathides en corymbe simple ou en cyme ombelliforme.
- γ. gracilis Nob.; P. gracilis Jord. Pug., p. 113.— Plante plus grêle, pauciflore, à pubescence plus ténue, bien moins hispide; feuilles pubescentes, à peine rudes, plus brièv' dentées; calathides ± contractées à la maturité.
- δ. ruderalis Nob.; P. ruderalis Schmidt ap. Willd. Spec. 3, p. 1558. Tiges basses (15-20 cent.), pauciflores, hispides; feuilles lancéolées, entières, ciliées-dentées; pédoncules et péricline for hispides; calathides petites (env. le diam. de celles du Crepis tectorum L.).

HAB. — Lieux incultes et pierreux, murs dans toute la France; rare ou nul dans le midi excepté dans les monlagnes; var. α. et β. communes: var. γ., plus rare: var. δ., à rechercher en France.

AIRE GEOGR. - Europe sept. et centr.: Caucase, Perse, Sibérie, Japon.

5. — P. SONCHOIDES Vest in Flora, 3, (1820), p. 5: Reichb. Fl. exc., p. 254; P. crepoides Sauter in Flora, 13 (1830), p. 409; et auct. plur.; P. Pyrenaica G. et G. Fl. Fr., 2, p. 303 (p. p.), et auct. plur., non L. — Diffère du P. hieracinoides L. par: Pédoncules ± épaissis au sommet (rar' peu ou pas); calathides de 1 3 plus grosses, péricline à folioles

larges (ovales-lancéolées), toutes dressées; achaînes grands (4 1/2-5 mm. de long); feuilles rad. lancéolées-spatulées, les caul. ovales-lancéolées ou lancéolées-acuminees. — Se sépare des P. Pyrenaica L. et P. Benearnensis Rouy par : Pédoncules ± allongés (souvent très longs), plus grêles, épaissis seulement vers la calathide, et ayant 1-2 mm. de diam. au sommet.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES VARIÉTÉS

1.	Feuilles caulinaires ovales-deltoïdes, courtes, profond' on- dulées; pédoncules assez gros, mais non renflés sous la calathide; racine forte, à fibres subnapiformes; pédoncules for hispides-noirâtres macrorhiza Nob. Non comme ci-dessus
2.	Feuilles caulinaires moyennes ovales-lancéolées, larg' amplexicaules; pédoncules hispides
3.	Plante robuste (de 5-6 déc.), très rameuse; feuilles grandes (8-12 cent. de long), fort dentées. a. auriculata (Schultz Bip.) Plante plus grêle (de 2-4 déc.), peu rameuse; feuilles médiocres (3-6 cent.), sinuées-denticulées. 5. crinita (Reut.).
4.	Pédoncules munis de poils blanchâtres courts, feutrés, qui les rendent subtomenteux. 5. Pédoncules nullement subtomenteux, fort' hispides, ± noirâtres. 8.
5.	Pédoncules et péricline non ou faibl' hispides; plantes à indument et à poils blancs ± longs
6.	Pédoncules assez for épaissis sous la calathide; feuilles dentées, lancéolées-acuminées, très aiguës. α. genuina Nob. Pédoncules non ou peu épaissis sous la calathide; feuilles lancéolées, les rad.obtusiuscules-mucronées presque entières. β. Villarsii (Jord.).
7.	Tige robuste; feuilles grandes, lancéolées, presque entières. δ. orophila (Timb.). Tige gréle; feuilles très allongées, linéaires. γ. flagellaris (Timb.).
8.	Feuilles caulin. lancéolées, subamplexicaules, allongées, non ou à peine sinuées; pédoncules assez grêles mais ± renflés sous la calathide; racine à fibres nullement renflées. 6. Kochiana (Rouy). Feuilles caulin. oblongues-lancéolées, larg' sessiles, relaticourtes, assez prof' dentées; pédoncules renflés sous la cala-
	thide. n. monticola (Lamt.).

a. genuina Nob.; P. crepoides Saut.! — A rechercher dans nos hautes montagnes. — Tyrol. Styrie, etc.

- β. Villarsii Nob.; P. Pyrenaica Vill. Dauph. 3, p. 148, non L.; P. Villarsii Jord. Cat. Dijon, 1848, p. 29. Bill., 1511; Rochel., 53. Hautes-Alpes, Savoie, Haute-Savoie, Ain.
- γ. flagellaris Nob.; P. flagellaris Timb. in Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse 3 (1869), p. 120. Pyrénées occid. et centrales.
- 8. orophila Nob.; P. orophila Timb. in Soc. sc. phys. et nat. Toulouse, 4 (1872-73), p. 92. Rochel., 2657. Pyrénées occid. et centrales.
- ε. auriculata Nob.; P. auriculata Schultz Bip. Cic., suppl., n° 24; P. hieracioides var. alpestris A.-T. et Briq. ap. Briq. Nouv. Notes Alpes lém., p. 124. Hautes-Vosges, Alpes (léman.).
- ζ. crinita Nob.; P. crinita Reut. in Comptes-rendus Soc. Hallér., p. 111. Alpes: Viso, Lautaret, etc.
- η. monticola Nob.; P. monticola Lamt. Prodr. centr., p. 453. Auvergne: Mont-Dore, col de Cabre, Lioran. etc.
- 6. Kochiana Nob.; P. Pyrenaica et crepoides auct. Gall. et Germ. plur.; P. hieracioides var. crepoides Koch Syn., ed. 2, p. 484; P. nigricans Grogn. Cat. Saone-et-Loire, p. 169 (?). Bill., 2872. Montagnes: Vosges, Jura, Alpes, Auvergne, Bourgogne, Ardennes.
- .. macrorhiza Nob.; P. tuberosa Lap. Abr., p. 467 (excl. syn. Linn. et Willd.), non All. nec Monn. Pyrénées orientales (sec. Lapeyrouse et Timbal).

AIRE GEOGR. - Allemagne; Autriche-Hongrie.

6. — P. PERRAICA (L. Spec., éd. 1, p. 792; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 303 (p. p.), excl. syn.) Rouy Bull. Assoc. fr. de Bot., 4, p. 148, et Illustr. plant. Europæ rar., v. 15, p. 120, t. 367. — Plante robuste, tres hispide vers le haut, rameuse des le tiers inf. Feuilles toutes fort sinuées-dentées, ondulées, hérissées mais à poils mous, relativement courtes (les radet les caulin. inf. ayant 8-12 cent.). Pédoncules courts, gros, fistuleux, insensiblement épaissis de la base au sommet et ayant 3-4 mm. de diam. sous la calathide; celle-ci grande Achaînes grands (5 mm. de long). 4. — Juillet-août.

Hab. — Prairies et bords des ruisseaux dans les Pyrénées occidentales et centrales. — Pyrénées espagnoles.

さる 光のないというとう まからいとう かいけいけんしん

7. - P. BENEARNENSIS Rouy in Bull. Ass. fr. de Bot., 4, p. 148, Illustr. plant. Europæ rar., v. 15, p. 120, t. 366. — Dissère, à première vue, du P. Pyrenaica L. par : Plante élevée, simple ou brièvement rameuse, et seulement dans le 1/3 ou le 1/4 supérieur; feuilles toutes entières, lancéolées, planes, très longues (les rad. et les caulin. inf. ayant de 2 à 3 décim. de longueur!); calathides très grandes.

HAB. - Basses-Pyrénées : Bious-Artignes près Gabas; forêt d'Irati; à rechercher.

LXXXVII. — **LEONTODON** L. Gen., 912 (emend).; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 520;

Ball Outliness of a Monogr. of the genus Leontodon, 1850; Rouy in Bull. Soc. bot. France, 54, p. 260-69.

Péricline à fol. imbriquées. Réceptacle plan, nu ou ± fibrilleux. Achaînes arrondis, striés, rugueux transversalement, rostrés, tous conformes. Aigrettes persistantes, à poils non soudés en anneau. — Tiges scapiformes, simples et monocéphales, ou rameuses oligocéphales.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Aigrettes d'un blanc sale, à poils ord unisériés, tous plumeux et dilatés-scarieux et dentelés à la base; calathides dressées avant l'anthèse. L. autumnalis L. Aigrettes d'un blanc de neige, à poils unisériés, égaux, dilatésscarieux à la base et tous plumeux, ou bisériés, les ext. piliformes très courts, ou entremêlés; calathides penchées avant l'anthèse.

L. montanus Lamk. Aigrettes d'un blanc sale ou roussûtre, à poils bisériés ou plurisériés, les int. plumeux et les ext. piliformes, ou entremélés; calathides penchées avant l'anthèse..... Tige et seuilles cendrées, couvertes de poils la plupart étoilés au sommet et à 4 ou 5 rayons; folioles du péricline allon-gées (2 cent), hérissées. L. crispus Vill. L. crispus Vill. 2. Tige et feuilles à poils nuls ou à poils simples ou 2-3-dentés au sommet: folioles du péricline non comme ci-dessus. Feuilles pinnatisides, hispides-blanchatres, mais à poils tous simples et entiers au sommet, ou rar' subbifurqués; pédon-3. cule glabre, non dilaté au sommet; fol. du péricline presque glabres; corolles d'un jaune pâle. L. hirtus L. Non comme ci-dessus Pédoncule ord' renslé-dilaté au sommet et pourvu de nom-breuses bractéoles appliquées; feuilles glabres ou munies de poils simples: réceptacle à alvéoles nues. L. Pyrenaicus Gouan. Pédoncule nu ou muni de 1-2 bractéoles; seuilles ± abond pourvues de poils 2-3-furqués; réceptacle à alvéoles fibril-L proteiformis Vill.

- 1. L. AUTUMNALIS L. Spec., 1123; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 297; Ball., l. c., p. 6; Reichb., l. c., t. 1366; Scorzoneroides autumnalis Monch Meth., p. 519; Hedypnois autumnalis Huds. Fl. Angl., ed. 2, p. 341; Picris autumnalis All. Ped., 1, p. 210; Scorzonera autumnalis Lamk. Fl. fr., 2, p. 82; Apargia autumnalis Hoffm. Deutschl. fl., 1, p. 274: Oporinia autumnalis D. Don Edimb. N. Phil. Journ., 1829, p. 309. — Exs. : Fellm. Pl. arct., 145; Bill. 1510; Schultz Bip. Cic. suppl., 158; Dauph., 2946. — Racine tronquée, à fibres minces. Plante glabre ou ± abond' munie de poils simples; tiges scapiformes, ordi rameuses. Feuilles radicales étalées-allongées, dilatées et membraneuses à la base, dentées ou pinnatipartites (s.-var. integrascens et s.-var. runcinatus Briq. (pro var.), Nouv. Notes Alpes Léman., p. 429) à lobes linéaires. Pédoncules longs, fistuleux. épaissis au sommet, pourvus d'écailles apprimées. Péricline à folioles lancéolées, à indûment court, parfois muni de quelques poils sétiformes. Calathides dressées avant l'anthèse. Achaînes cylindriques, bruns, atténués à la base et au sommet, rugueux, tous égalant l'aigrette, celle-ci d'un blanc sale, à poils unisériés, tous plumeux, dilatés-scarieux et dentelés à la base (rari, avec les poils plumeux, quelques poils simples denticulés). 2. — Juillet-septembre.
- β. pratensis Koch Syn., p. 480; G. et G., l.c.; L. pratensis Reichb! Fl. exc., p. 253; Apargia pratensis Link Handb., p. 791; Oporinia pratensis Less. Syn., 132. Pédoncules rameux et péricline couverts de poils bruns ou grisatres.
- γ. alpinus G. et G., l. c.; Apargia autumn. β. alpina Gaud. Fl. Helv., 5, p. 59. Pédoncule simple, monocéphale; péricline hérissé de poils noirs.
- 8. minimus Gant. Fl. Pyr.-Orient., p. 290; Oporinia autumnalis y. minima DC. Prodr., 7, p. 108. Scape de 8-10 cent., monocéphale; péricline à folioles couvertes jusqu'au sommet de poils blancs.
- ε. cinerascens Briq., l. c., p. 124. Feuilles ± pinnatifides; pédoncules couverts sup, ainsi que le pèricline, de poils blanchâtres.
- HAB. Champs et prairies dans presque toute la France, plus rare ou nul dans la région méditerranéenne; Corse: var. β ., prairies des Alpes; var. γ : Alpes et Pyrénées élevées; var. δ .: Vosges, Alpes, Pyrénées, etc.; var. ϵ .: Alpes.

Aire génon. — Europe, surtout sept. et centr.; Sibérie; Maroc (var. Atlanticus Ball).

Obs. 1. — La sous-espèce L. palustris (L. autumn. subsp. palustris Ball, I. c., p. 6) qui existe en Grande-Bretagne, dans les prairies marécageuses maritimes ou montagneuses, a été indiquée dans les Pyrénées-Orientales par Ball, à la vallée de Carol; à rechercher en France. — Feuilles obscurément dentées; calathides petites, atténuées sur le pédoncule presque simple; péricline glabre, d'un vert foncé.

Obs. II. — Le L. microcephalus Boiss, (L. autumn. subsp. microcephalus Ball), de la Sierra Nevada, a été indiqué par M. Gandoger dans les Pyrénées-Orientales (éboulis schisteux du Carlitte, à 2700 m. d'alt.). Nous n'avons pas d'autres données sur la présence en France de cette espèce qui se distingue ainsi du L. autumnalis: Plante entièr' glubre; feuilles petiles, lineaires-lancéolées ou linéaires, presque entières; scapes ord' monocéphales, courts; calathides une fois plus petites.

2. - L. MONTANUS Lamk. Fl. fr., 3, p. 640, Dict., 3 (1789), p. 531 (excl. syn. Linn.); DC. Fl. fr., 4, p. 54; Duby Bot., 1, p. 307; F. Schultz Arch. Flore, p. 280; L. Taraxaci Lois. Fl. Gall., ed. 1, p. 513, ed. 2, v. 2, p. 177, excl. syn. Linn.!; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 298; L. taraxacifolius S'-Lag. Et. fl., éd. 8, p. 530; Picris Taraxaci All. Ped., 1, p. 208, t. 31, f. 1?; Hedypnois Taraxaci Vill. Fl. Delph., 85, et Dauph., 3, p. 80, t. 26; Apargia Taraxaci Willd. Spec., 3, p. 1580, sed excl. syn. Linnaan.! - Exs. : Sieb. Austr., 239; Bourg. Alp. Savoie, 174; Rel. Maill., 424 et 424 a; F. Schultz H. n., 304 et bis; Schultz Bip. Cic., 90; Dauph., 1710. - Souche forte, a fibres épaisses et blanchâtres. Feuilles toutes radicales en rosette étalée, pétiolées, lancéolées ou oblongues, les unes presque entières, les autres dentées ou pinnatilobées, glabres ou parsemées de poils simples. Pédoncule court, non ou à peine écailleux, fistuleuxclaviforme, hérissé au sommet de longs poils grisâtres ainsi que les folioles lancéolées du péricline. Calathide grosse, penchée avant l'anthèse. Corolle dépassant le péricline. Achaînes lisses, blanchâtres, striés, à peine atténués au sommet: aigrettes d'un blanc de neige à poils unisériés,

⁽¹⁾ Le Hieracium Taraxaci L. Spec.. 1125 (Apargia Taraxaci Smith Engl. fl., 3, p. 353, non Willd.; Leontodon autumn. subspec. borealis Ball, l. c., p. 6; L. autumn. var. Taraxaci Nob.) est une simple variété du L. autumnalis ainsi que le prouve la diagnose de Linné, qui le cite seulement dans les Alpes de la Laponie (Pitea), et qui en dit notamment : « Folia omnino Leontod. autumnalis; scapus et flos absolute Hieracii alpini; scapus (unicus monocephalus) foliorum rudimentis minutis aliquot, pilosus, versus florem crassior et apice uti calix tumidus. fuscopilosus ». C'est la plante que Fries a distribuée dans son Herbarium normale sous le n° 26 de la cent. 12. Il n'y a rien là qui puisse se rapporter ni comme description ni comme habitat au Leontodon montanus Lamk. que Loiseleur a appelé postérieurement et à tort L. Taraxaci, plante des hautes montagnes de l'Europe centrale, qui ne croît nullement en Laponie.

égaux, dilatés-scarieux à la base et tous plumeux, ou bisériés, les ext. piliformes très courts, ou entremêlés. 2.—
Juillet-août.

HAB. - Eboulis et rocailles dans la région alpine des Alpes.

Aire géogr. — Hautes montagnes de l'Europe centrale, de la Suisse et du Piémont à la Roumanie; Espagne sept.

Hybrides:

- L. Jouffroyi Rouy; L. Taraxaci-Pyrenaicus de Jouffroy ap. Billot Archives Fr. et All., p. 302; L. Pyrenaicomontanus Nob. (olim). Diffère du L. Pyrenaicus Gouan, dont il a le port, les feuilles et les achaînes, par son scape claviforme, presque dépourvu d'écailles, par le péricline à fol. plus larges et plus obtuses, hérissées de poils noirs, moins abondants pourtant que dans le L. montanus.
- Hab. Haute-Savoie : prairies du Lard, à la Tournette, où il croit en société des L. Pyrenaicus et L. montanus.
- L. Lannesii Rouy; L. autumnalis ×?... Lannes in herb. Rouy.; L. montano-autumnalis Nob. Diffère du L. montanus par: Scapes 1-6-céphales, grêles mais épaissis vers le haut puis claviformes, faiblement bractéolés; calathides presque de moitié plus petites, subinclinées (non penchées) avant l'anthèse; péricline à fol. noirâtres et hérissées ainsi que le sommet des scapes mais moins que chez le L. montanus.
- HAB. Basses-Alpes: bords des ruisseaux: crète de Plate-Lomharde, versant du vallonnet de Meyronnes; alt. 2.200 m. (Lannes).
- 3. L. PYRENATCUS Gouan Ill., p. 35, t. 22, f. 1-2; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 298; Reichb., l. c., t. 1367; L. squamosum Lamk. Dict., 3, p. 529; L. alpinum Lois. Fl. Gall., ed. 2, p. 177, non Jacq. nec Vill.; Picris saxatilis All. Ped., 1, p. 211, t. 14, f. 4; Hedypnois Pyrenaica Vill. Dauph., 3, p. 78; Apargia alpina Willd. Spec., 3, p. 1547 (excl. syn. Jacq.); Oporinia Pyrenaica Schultz Bip. Cic., 91. Exs.: Schott Transs., 119 (var.); Bourg. Pyr. esp., 8; Bill., 2703; Rel. Maill., 425; Dauph., 4940 et bis; Rochel., 98. Souche tronquée. Feuilles toutes radicales, les unes long' pétiolées, les autres presque sessiles, oblongues-spatulées, dentées à la hase ou sinuées. glabres ou parsemées de poils simples. Pédoncule monocéphale, claviforme au sommet, muni d'un grand nombre de bractéoles apprimées. Calathide grande, penchée avant l'anthèse. Péricline à fol. noirâtres, glabres.

ou ± farincuses-pubescentes, ou hérissées. Réceptacle à alvéoles nues, non fibrilleuses. Corolles jaunes. Achaînes brûnâtres, ruguleux, atténués aux deux extrémités, plus longs que l'aigrette d'un blanc sale, presque roussâtre, à poils bisériés, les int. faibli dilatés à la base et plumeux, les ext. scabres; rarement poils tous unisériés et plumeux. 4. — Juillet-août.

S.-var. aurantiacus Koch (pro. var.), Syn., ed. 2, p. 481 (excl. syn. omn.) — Corolles ± orangées.

β. Gouani A. Chab. in Bull. H. Boiss., 4, p. 361; Apargia alpina β. Gouani Gaud. Fl. Helv., 5, p. 58. — Scape de 12-15 cent.; feuilles étroites, glabres, long pétiolées; péricline très hispide; aigrette ord unisériée à rayons plumeux.

HAB — Prairies des montagnes, surtout granitiques. Vosges; Haute-Saône; Alpes; Gard, Aveyron; Lozère; Gorbières; Pyrénées; Auvergne; Ardèche; Loire.

AIRE GEOGR. - Espagne sept.; Allemagne; Suisse; Italie; Autriche.

Race. — L. ovinus Nob.; L. Pyrenaicus var. ovinus A. Chab., l. c., p. 361. — Diffère du type par: Scape cylindrique, non claviforme, dépourvu de bractéoles (ou en ayant 1-2); corolles d'un jaune pâle; péricline à fol. vertes et blanchâtres. — Feuilles à poils simples; alvéoles nues.

Hab. — Savoie: Patures rocailleuses, vers 2.200-2.350 m., du mont Grand-Arc (A. Chabert).

4. — L. PROTEIFORMIS Vill. Dauph., 3, p. 87-93, t. 24; Godr. Fl. Lorr., 2, p. 61; G. et G. Fl. Fr, 2, p. 299: Arcang. Comp. fl. Ital., p. 417; Bonnier et de Lay. Fl. de la Fr., p. 184'; L. hastile auct. mult.; L. hispidus auct. plur. — Souche tronquée. Feuilles d'un vert gai, les rad. étalées dressées, pétiolées, sinuées-dentées ou pinnatifides à dents rétrorses, ± munies de poils 2-3-furqués. Pédoncule allongé (2-4 décim.) simple, faibl' épaissi au sommet, nu ou pourvu de 1-2 bractéoles. Calathide penchée avant l'anthèse. Péricline à fol. oblongues-linéaires. Réceptacle à alvéoles fibrilleuses.

les L. hispidus et L. hastilis de Linné qui constituent une seule espèce collective, comme l'a bien compris Villars; mais ils ne sont plus d'accord pour choisir l'espèce linnéenne à laquelle ils devraient rapporter l'autre, et, dans ces conditions, la classification, déjà si compliquée du temps de Villars, devient tout à fait confuse à l'heure actuelle. Nous garderons donc le nom collectif proposé par Villars, en lui rattachant les sous-espèces et variétés nécessaires avec la synonymie indiquée.

- Corolles jaunes. Achaines rougeatres, fusiformes, rugueux, égalant l'aigrette d'un blanc sale, à poils bisériés, les int. brusquement et fort dilatés à la base, les ext. simples, courts et scabres. 4. Juin-septembre.
- a. vulgaris G. et G., l. c.; L. hispidus L. Spec., 1124; L. hastilis a. vulgaris Koch Syn., p. 482; Hedypnois hispidus Huds. Fl. Angl., ed. 2, v. 2, p. 342; Apargia hispida Hoffm. Deutschl. fl., ed. 2, v. 2, p. 113; Hieracium incanum Pollich Palat., 2, p. 383. Reichb., 438 (var. minor); Bill., 267; Schultz Bip. Cic., 92; Rochel., 2655. Feuilles planes, profond dentées, à lobes triangulaires; anguleux; feuilles, scape et péricline hérissés ou subincanes.
- β. crispatus Godr., l. e.; L. erispus Reichb. Fl. exc., p. 252, non Vill.; L. erispatus Grisb. et Schenk in Linnæa, 25 (1852), p. 610; L. pseudocrispus Schultz Bip. Cic., 93. Reichb., 1660. Feuilles très hérissées, roncinées-pinnatifides, à lobes aigus, dentés; scape et péricline hérissés.
- γ. glabratus G. et G., l. c.; L. Danubialis Jacq. Enum. Vind., p. 139 et 270 (1762); L. hastilis L. Spec., ed. 2 (1763), 1123; L. hastilis β. glabratus Koch, l. c.; L. hispidus β. Danubialis Beck Fl. N.-Oest., p. 1312; Apargia Danubialis Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 114; A. hastilis Host Syn., p. 423; Picris Danubialis All. Ped., 1, t. 70, f. 3; Hieracium Danubiale Pollich Palat., 2, p. 383. Feuilles, scape et péricline glabres ou parsemés de quelques poils, ceux-ci parfois simples.
- ô. hyoseroides G et G., l. c.; L. hastilis γ. hyoseroides Koch, l.c.; L. hastilis subsp. hyoseroides Ball, l.c.; A pargia hyoseroides Welw. ap. Reichb. Fl. exc., p. 853. Plante glabre ou parsemée de quelques poils assez longs; feuilles profond pinnatipartites, à segments linéaires, sinués-dentés.

Has. — Coteaux, pelouses et bords des chemins dans toute la France; var. β . et δ . moins communes que α . et β .

AIRE GÉOGR. - Europe; Asie austro-occidentale.

Race. — L. dubius Reichb. (pro sp.), Fl. exc., p. 252; L. hastilis & opimus Koch, l. c., p. 482; L. hastilis subspec. montanus Ball., l. c., p. 7; L. hispidus y. alpinus (Lecoq et Lam. Cat.) Lamt. Prodr. centr., p. 451; Apargia dubia Hoppe ap. Sturm Deutschl. fl., 103. — Pédoncule plus épais; muni de plus d'écailles (moins nombreuses pourtant que dans le L. Pyrenaicus), hérissé ainsi que le péricline à folioles

plus larges; feuilles plus larges, lancéolées-obovales, entières, dentées, ± parsemées de poils 2-3-furqués.

Hab. — Prairies élevées des montagnes : Alpes, Auvergne, Vosges ; à rechercher.

Sous-espèce. — L. alpicola Rouy in Bull. Soc. bot. France, 54, p. 267; L. alpinum Vill. Prosp. (1779), p. 34, Dauph., 3 (1789), p. 94, t. 24; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 300; non Jacq. Fl. Austr., 1 (1773), p. 58; L. incanus DC. Fl. 7r., 4, p. 56 (non al.). — Exs.: Dauph., 2517. — Differe du type et du L. dubius par: Souche ne produisant qu'une rosette de feuilles dressées (au lieu de 2-3), entourée au collet d'écailles noirâtres; feuilles oblongues-spatulées, denticulées ou dentées, hérissées de poils blanchâtres à 3-4 rayons fins: pédoncule ± cannelé; corolles jaunes en dessus, orangées en dessous; réceptacle plus fort fibrilleux.

HAB. - Prairies alpines des Alpes.

AIRE GEOGR. - Piémont. - Etc.?

5. — L. HIRTUS L. Syst., ed. 10, p. 1194, Spec., 1123, 1; Vill. Dauph., 3, p. 82, t. 25; Hook. et Jacks. Ind. Kew, 2, p. 52; L Villarsii Lois. Fl. Gall., ed. 1, p. 514, ed. 2, v. 2, p. 177; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 300; Reichb., l. c., t. 1370 et 1379; Picris hirta All. Ped., 1, p. 211; Apargia Villarsii Willd. Spec., 3, p. 1552. — Exs.: Bill., 1695; Dauph., 4161 et bis. — Souche tronquée, ou oblique allongée subfusiforme. Feuilles toutes rad., pinnatifides, fort hispides-blanchatres, à poils raides allongés, tous simples et entiers (rarement subbifurqués). Scape grêle, glabre ou glabrescent, non dilaté et pourvu au sommet de bractéoles peu nombreuses. Calathide penchée à l'anthèse. Corolles d'un jaune pâle. Folioles du péricline presque glabres ou à pubescence étoilée très fine avec quelques poils plus longs rares, les ext. linéaires-acuminées, à la fin recourbées. Achaînes brunâtres, chagrines, egalant l'aigrette d'un blanc sale, à poils bisériés. les int. dilatés et plumeux, les ext. simples et scabres. 2. Juillet-août.

HAB. — Coteaux du midi, remonte dans les vallées chaudes des Alpes et des Pyrénées; Dauphiné; Provence; Roussillon; Languedoc; Ardèche.

AIRE GÉOGR. — Espagne orientale; Italie septentrionale.

¹ Cf. Koch Syn. ed., 2, p. 482: « L. hirtum Vill..... el, ut mihi persuasum habeo L. hirtum L. ». Cf. Ball, l. c., p. 10 « et forsan Linn. Sp., 1123 ».

6. — L. CRISPUS Vill. Dauph., 3, p. 84, t. 25; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 300 (excl. syn. Reichb. Tenor. et Hopp.); Reichb., l. c., t. 1371 et 1379; L. pratense Lamk. Fl. fr., 2, p. 115; Apargia crispa Willd. Spec., 3, p. 1551. — Exs.: Bill., 1696; Dauph., 2518; Rochel., 280. — Racine Iusiforme. Feuilles lancéolées, roncinées ou pinnatifides, à lobes inégaux, obtus, scabres-blanchâtres, couvertes de poils étoilés. Pédoncule (parfois muni vers la base d'une feuille unique) à peine dilaté, hérissé de poils 3-4-furqués. Calathide penchée avant l'anthèse. Péricline cylindrique, à fol. longues (2 cent. env., de 1/3 plus longues que celles des espèces voisines), étroitement linéaires, apprimées, subaiguës, les externes au moins hérissées de poils semblables à ceux des feuilles et des pédoncules. Corolles jaunes., Achaînes brunâtres, muriqués, pourvus d'un bec allongé, un peu plus long que l'aigrette d'un blanc sale à poils bisériés, les int. plumeux, les ext. simplès, scabres, ou entremêlés.

HAB. — Coteaux secs, lieux arides du midi et du sud-est, depuis l'Ain jusqu'aux Alpes-Maritimes, les Pyrénées-Orientales, l'Ardèche et le Lot; Corse.

AIRE GÉOGR. — Italie. — Race: L. saxatilis (Reichb.): Italie sept., Autriche-Hongrie (Bosnie et Herzégovine inclus'), Monténégro, Serbie.

LXXXVIII. — THRINCIA Roth. ap. Ræm. Arch., 1, p. 36 (1796); Roth Catal. ed., fasc. 1, p. 97 (1797).

Péricline à fol. imbriquées. Réceptacle plan, nu ou a peine fibrilleux. Achaines striés, scabres, atténués au sommet. Aigrettes biformes; les ext. très courtes, coroniformes-lacérées, sessiles; les int. stipitées, à soies toutes plumeuses. — Corolles jaunes, ord¹ livides en dessous, plus. longues que le péricline.

1. — T. HISPIDA Roth Catal., p. 99 (non.al.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 296; Reichb., l. c., t. 1364; T. taraxacoides Gaud. Fl. Helv., 5, p. 49; T. Mauritanica Spreng. Syst., 3,

p. 666. — Exs.: Wellw. Lusit., 421; Dauph., 167; Rochel., 3098. — Plante grêle, annuelle, hispide, à racine fusiforme. Feuilles lancéolées-oblongues, atténuées en pétiole, sinuées-dentées, pinnatifides ou rart entières. Scapes de 8-20 cent., grêles, ascendants ou dressés. Calathides mediocres, penchées avant l'anthèse. Péricline à fol. linéaires-lancéolées, glabres ou hispides, les int. enveloppant les achaînes extérieurs, ceux-ci subcylindriques non rostrés, persistants, à la fin étalés en étoile; arhaînes du disque caducs, plus grands, fusiformes, ± long^t rostrés; aigrette d'un blanc sale à poils épaissis à la base, long^t plumeux.

Has — Champs et coteaux de la région méditerranéenne : de la frontière italienne à la frontière espagnole; remonte dans les vallées des Pyrénées-Orientales; Aveyron.

AIRE OKOGR. - Portugal, Espagne, Italie; Algérie.

2. — T. TUBEROSA DC. Fl. fr., 4, p. 52; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 297; Reichb., l. c., t. 1364; T. grumosa Brot. Fl. Lusit., 1, p. 325; Leontodon tuberosum L. Spec., 1123; Picris tuberosa All. Ped., 1, p. 210; Apargia tuberosa Willd., 3, p. 1549; A. bulb sa Balb. in Act. Taur., 1808, p. 224. — Exs.: Bourg. Corse, 257; Bill., 2293; F. Schultz H. n., 886; Welw. Lusit., 420; Lange Europæ austr., 278; Dauph., 3374; Magn. Fl. sel., 3650. — Semblable a l'esp. précédente, mais: Vivace, à souche courte, tronquée. émettant au collet des fibres fasciculées naniformes; achaînes plus petits, à bec moins allongé; augrette à poils souvent la plupart non épaissis à la base. 4. — Mars-septembre

HAB. - Sables et rocailles de la région méditerranéenne ; Corse.

- Aire Géogn. — Europe mérid.; Asie Mineure, Syrie et Palestine; Tunisie, Algérie, Maroc.

3. — T. HIRTA Roth Catal., 1, p. 98; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 296; Reichb., l. c., t. 1365; T. Le jsseri Wallr. Sched., p. 441; T. hirta et Leysseri DC. Prodr., 7, p. 99-100; Leontodon hispidum Pollich Palat., 2, p. 382, non L.; L. hirtum Leyss Fl. Halens., ed. 2 (1783), p. 191; Roth Tent., 1 (1788), p. 333; non L.; L. saxatile Lamk. Dict., 3, p. 531; L. Leysseri Beck Fl. N.-Oest, p. 1312; Rhagadiolus taraxacoides All. Ped., 1, p. 227; Hedypnois hirta Sm. Brit., 2, p. 824; Hyoseris hirta Gærtn. Fruct., 2, p. 375; Hyoseris taraxacoides Vill. Prosp., p. 33, Dauph., 3, p. 166, t. 25; Apargia hirta Schkuhr Handb., 1, t. 220, non Scop. — Exs.: Reichb., 2349 et 2267; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 293; Bill., 1694; Schultz Bip. Cic., 95; Dauph., 4159, 4160; Magn. Fl. sel.,

2780; Rochel., 3307. — Semblable aux précédents dont il diffère par: Racine vivace ou bisannuelle, émettant, surtout du collet, des nombreuses sibres silijormes, nullement épaissies ni napiformes; achaînes rostrés, ceux du disque à bec trois fois env. plus courts qu'eux; péricline glabre ou ± herissé (T. nudicalix Lag., T. psilocalyx Reichb.).

β. arenaria DC. Prodr., 7, p. 99; T. lævis Lag. Gen. et sp. nov., p. 24; Leontodon hastile β. arenarium Duby Bot., 1, p. 302. — Souche plus grêle, plus allongée, pivotante, ordinameuse, à fibres encore plus nombreuses, la centrale ordiplus épaisse; plante souvent glabre, à feuilles subentières ou roncinées; scapes et péricline glabres.

Has. — Champs humides, terrains en friches, dans presque toute la France; var. β.: sables de la Manche, de l'Océan, rare dans ceux de la Méditerranée.

AIRE GEOGR. - Europe (excl. bor.).

LXXXIX. — SERIOLA L. Gen., 917.

Péricline à folioles peu nombreuses, disposées sur un seul rang, avec ou sans calicule. Réceptacle paléacé, à écailles caduques, linéaires-acuminées. Aigrettes formées d'écailles sétiformes, plumeuses, ± dilatées à la base.

Sous-genre.— EUSERIOLA Nob.; Genre Seriola auct. fere omn. — Péricline entouré à la base de quelques bractéoles involucrales. Achaînes rugueux, tous longt rostrés. Aigrettes des achaînes du disque subbisériées, à rayons ext. sétiformes très courts, les int. plumeux-paléacés, dilatés à la base; celles des achaînes de la périphérie nulles ou avortées.

1. — S. ÆTTENSTE L. Spec., 1139; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 295; Reichle, l. c., 1395; S. urens All. Ped., 1, p. 230, t. 29, f. 1, non L.; S. hispida Mænch Meth., p. 548; Metabasis Ætnensis DC. Prodr., 7. p. 307; Hypochæris Ætnensis Benth. et Hook. Gen., 2, p. 520 (in observ.). — Exs.: Bill., 2292: F. Schultz H. n., 889; Mab. Corse, 13; Dauph., 166 et bis; Magn. Fl. sel. 2781; Rochel., 2184. — Racine grêle, annuelle. Tiges de 2-4 déc., simples ou rameuses, ± hérissées. Feuilles d'un vert pâle, pubescentes; les basilaires en rosette, trandes, obovées, entières ou dentées; les caul. sublinéaires. Lalathides en corymbe lâche, pauciflore. Pédoncules et péricline à folioles linéaires munis de longs poils sétiformes

étalés. Corolles jaunes. Achaînes du disque à aigrette persistante. ①. — Février-mai.

- β. depressa Nob.; S. depressa Viv. Fl. Cors. prodr., app. 2, p. 4; Hypochæris Ætnensis β. depressa Arc. Comp. fl. Ital., p. 415. Tiges ascendantes ou diffuses; plante plus fort hispide.
- γ. foliosa (Arc. l. c., p. 415, sub Hypochæride) Chabert in Bull. Soc. bot. Fr., 39, p. 67. Plante plus robuste, feuillée; feuilles obovales-cunéilormes.

HAB. — Lieux arides de la région méditerranéenne : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône; Corse (et var. β .); var. γ . : Corse : Pietamera (A. Chabert).

AIRE GEOGR. - Rég. méditerr. de l'Europe. Rhodes; Afrique sept.

Sous-genre II. — EUROBERTIA Nob.; Gen. Robertia DC. Fl. fr., 2, p. 153. — Péricline à fol. sur un seul rang, ord' sans caliculé. Achaînes presque lisses, sillonnés, à bec nul ou presque nul. Aigrettes à 10 soies plumeuses, à peine dilatées à la base, entremêlées rar' de quelques autres très petites.

2.— S. TARAXACOIDES Lois. Fl. Gall., éd. 1, p. 530, t. 18; S. uniflora Biv. Sic. cent., 2, p. 55; Robertia taraxacoides DC., l. c.; Achyrophorus Robertia Schultz Bip. in Nov. Act. Acad. Leop. Carol., 21, p. 127., — Exs.: Kralik Corse, 675. — Souche vivace. Pédoncules radicaux de 1-3 déc., glabres, pubescents ou hérissés, nus ou à bractées linéaires. Feuilles glabres; les rad. rar oblongues-dentées, ord roncinées-pinnatifides, à segments triangulaires, lancéolés ou linéaires, entiers ou dentés, le terminal plus grand, hasté, rhomboïdal ou ovale-oblong. Calathides solitaires. Péricline à 8-10 fol., glabres ou ± poilues, nues ou munies à la base de 1-3 bractéoles. Corolles jaunes. Aigrettes presque sessiles par la brièveté du bec des achaînes. ¾. — Juillet-août.

Hab. — Lieux humides et ombragés des mont. de la Corse, de 600 à 1.800 m. d'alt.; pas rare.

AIRE GEOGR. - Italie, Sardaigne, Sicile.

XC. — HYPOCHŒRIS L. Gen., 918.

Péricline à fol. nombreuses, inégales, imbriquées sur plusieurs rangs. Réceptacle à paillettes linéaires-acuminées, caduques.

1.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Aigrette formée d'un seul rang de poils, tous plumeux (Genre Achyrophorus Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 116).... 2.
Aigrette à poils paléacés disposés sur 2 rangs, les ext. sétiformes, denticulés, les int. long' plumeux...... 3.
Aigrette formée d'un seul rang de poils, ceux des achaines de la périphérie coroniformes, ceux des achaines du disque plumeux (genre Metabasis DC. Prodr., 7, p. 97 et 307).

H. pinnatifida Cyr.

Pédoncule claviforme au sommet; fol. du péricline ovales, lâches, fimbriées-dentées; tige simple, munie dans le 1/3 inf. de 3-5 feuilles décroissantes.

H. uniflora Vill.
Pédoncules non renflés sup'; fol. du péricline linéaires-lancéolées, apprimées, entières; tige nue ou monophylle inf'.

H. maculata L.

H. maculata L.

Racine annuelle; fol. int. du péricline égalant env. les corolles; calathides médiocres.

H. glabra L.
Souche vivace; fol. int. du péricline plus courtes que : les corolles; calathides plus grosses.

H. radicata L.

1. — H. PINNATIFIDA Cyr. Decades sec. Poir. Dict., suppl., 4, p. 530; Ten. Syll., p. 406, Fl. Nap., 5, t. 181, f. 1; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 293; Reichb., l. c., t. 1399; H. taraxacifolia Lois. Nouv. Not., p. 33, non Mænch; H. Corsica Tausch in Flora, 12, f. 1, p. 36; Seriola taraxacifolia Salzm. in Flora, 1821, p. 111 et 759; S. Cretensis Bert. Fl. Ital., 8, p. 562 (p. p.); Apargia pinnatifida Ten., l. c.; Robertia pinnatifida Spreng. Syst., 3, p. 661; Achyrophorus pinnatifidus DC. Prodr., 7, p. 93; A. taraxacifolius Schultz Bip., l. c., 21, p. 92; A. discolor Godr. Hl. Juven., éd. 2, p. 88; Metabasis Neapolitana Nym. Consp., p. 471. — Exs.: Mab. Corse, 156. — Souche forte, ordit bifurquée. Plante de 2-3 décim., glabre ou hérissée, à port de Leontodon autumnalis. Feuilles presque toutes rad., lancéolées-spatulées, entières, ± dentées ou ord' pinnatifides; les caul. rares, linéaires. Calathides solitaires, au sommet de pédoncules allongés, peu nombreux ou solitaires, à la fin ± épaissis au sommet. Péricline à fol. linéaires-lancéolées, apprimées, pubérulentes ou hérissées et ciliées. Corolles jaunes, ou pourprées ext. Réceptacle à écailles longt acuminées dépassant le péricline et souvent l'aigrette. Achaînes muriqués, les ext. à bec souvent court; aigrette formée d'un seul rang de poils, ceux des achaînes de la périphérie coroniformes, ceux des achaînes du disque plumeux. 4. — Juin-août.

HAB. — Rochers des mont. de la Corse; pas rare.

AIRE GEOGR. — Sardaigne, Italie centr. et méridionale.

2. — H. MACULATA L. Spec., 1110; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 295; Reichb., l. c., t. 1396; Achyrophorus maculatus Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 116. — Exs.: Bill, 583; Schultz Bip. Cich., suppl. 2, nº 162; Dauph., 2139; Rochel., 97. — Souche ligneuse. Plante poilue-scabre, tige nue (ou munie d'une feuille inf. semiamplexicaule rapprochée des rad.), forte, dressée, striée, simple ou 2-3-céphale au sommet. Feuilles grandes, étalées en rosette, d'un vert foncé souvent taché de violet, oblongues-elliptiques, atténuées inft, à denticules aigus, écartés. Calalhide grande; pédoncules non renflés au sommet. Péricline à folioles linéaires-lancéolies entières, apprimées; les ext. hérissées, les int. tomenteuses aux bords, dépassant les achaînes fort rugueux tous rostrés. Aigrettes formées d'un rang de poils tous plumeux. 4. — Juin.

Hab. — Cà et là dans l'est, le centre et le midi de la France: Ardennes; env. de Paris; Jura; Alpes; Pyrénées; rég. méditerr.; Charente Inf. et Deux-Sèvres.

AIRE GEOGR. - Burope; Caucase, Sibérie.

3. — H. UNIFLORA Vill. Prosp., p. 37, Dauph., 3, p. 66, t. 23; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 294; Reichb., l. c., t. 1396; H. Helvetica Wulf. ap. Jacq. Misc., 2, p. 25; Achyrophorus uniflorus F.-W. Schmidt Samml. Phys. Aufz., 1 (1795), p. 284; A. Helveticus Horn. Hafn., 2, p. 772. — Differe du précédent, dont il a le port et la plupart des caractères par: Pédoncule unique, claviforme; péricline à fololes ovales, lâches, noirâtres, fimbriées-denticulées; feuilles souvent entières; tige simple, grosse, fistuleuse, hérissée de longs poils bruns, munie dans le tiers inf. de 3-5 feuilles décroissantes. 4. — Août.

HAB. — Prairies alpines des Alpes granitiques et schisteuses : de la Savoie aux Alpes-Maritimes.

AIRE GEOGR. - Bavière, Silésie; Suisse; Italie sept.; Autriche-Honorie.

4. — H. RADICATA L. Spec., 1140; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 293; Reichb., l. c., t. 1397-98; Achyrophorus radicatus Scop., l. c., p. 117; Porcellites radicata Cass. Dict., XLIII, p. 43. — Racine vivace. ± rameuse. Feuilles radicales en rosette, sinuées-pinnatifides. Tiges ascendantes ou dressées, ordi rameuses; pédoncules allongés, un peu épaissis supi; calathides solitaires, grosses. Péricline à folioles lancéolées-linéaires, glabres ou hérissées, plus courtes que les corolles. Achaines bruns, muriqués, tous ± prolongés en bec; aigrettes à poils paléacés disposés sur 2 rangs, les ext. séti-

formes et denticulés, les int. longs, plumeux. 4. — Juillet-septembre.

- a. rostrata Moris Fl. Sard., 2, p. 487. Fries, 14, nº 10; Bill., 3134; Welw. Lusit., 206, 251; Schultz Bip. Cich., suppl. 2, n° 161. Achaines tous prolongés en bec plus long qu'eux.
- β. salina Gren. (pro sp.), Fl. Ch. Jura, p. 456; var. heterocarpa G. et G. Fl. Fr., 2, p. 293 (e loco), non Moris Plus grêle que le type dans toutes ses parties; racine simple, renflée-fusiforme ou à fibres charnues; achaînes tous à aigrette long^t stipitée, ou les ext. à aigrette courte sessile
- γ. heterocarpa Moris, l. c.; H. dimorpha Ten. Syll., p. 407, non Brot.; H. Neapoli/ana DC. Prodr., 17, p. 91; H. platylepis Boiss. Voy. Esp., p. 376. Kral. Corse, 680. Achaînes extérieurs dépourvus de bec, ceux du disque long^t rostrés.
- HAB. Prairies dans toute la France; Corse; var. β.: sables mari. times: Hérault; Aude; Gironde; var. β.: Corse: env. de Bastia (Kralik)-Aire céogr. Europe; Asie Mineure; Afrique septentrionale.
- 5. H. GLABRA L. Spec.. 1140; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 292; Reichb., l. c., t. 1398; H. hispida Roth ap. Ust. Bot., XIV (1795), p. 30; H. dimorpha Brot. Fl. Lusit., 1, p. 332; H. arlscendens Brot. Phyt. Lus., p. 55, t. 25. Exs.: Reichb., 37; Bill., 1251; Ring., 2, no 16; Schultz Bip. Cic., 96; Rochel., 96; Dauph., 1707. Diffère du précédent par: Racine annuelle; seuilles moins épaisses; calathides plus petites; folioles du péricline glabres, les int. égalant env. les corolles. (1). Juin-août.
- a. genuina Godr. ap. G. et G., l. c., p. 293. Achaînes de la périphérie tronqués, à aigrette sessile, les autres atténués en un bec aussi long ou plus long qu'eux.
- β. Loiseleuriana Godr. Fl. Lorr., 2, p. 58; H. Balbisii Lois.
 Not., p. 124. Bill., 251 b. Achaînes tous rostrés.
- γ. erostris Coss. et Germ. Fl. Paris, p. 427; H. arachnoidea Poir. Dict., 5, p. 572. — Achaines tous tronqués dépourvus de bec.

Has. — Coteaux et champs dans toute la France; Corse; var. $\beta.$ et $\gamma.$ plus rares que $\alpha.$

AIRE GÉOOR. — Europe; Asie Mineure, Syrie, Chypre; Afrique sept., Madère.

Tribu III. — HÉDYPNOÏDÉES Rouy Flore de France, 9, p. 181. — Réceptacle nu ou muni de paillettes; aigrettes coroniformes, paléacées ou nulles. — Plantes herbacées, non épineuses.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES SOUS-TRIBUS

1. Péricline à folioles larges, plurisériées, imbriquées sur plusieurs rangs, écailleuses-argentées ou long' scarieuses aux bords; aigrettes long' paléacées. Catamanchées Rouy Péricline à folioles non écailleuses-argentées 2.

Achaînes extérieurs enveloppés à la maturité par les folioles du péricline à la fin carénées-concaves.

Kælpiniées Rouy Cichorinées Rouy

Sous-tribu 1. — CICHORINÉES Nob.; Tribu Hyoserideæ G. et G. Fl. Fr., 2, p. 285 (p. p.). — Péricline à folioles non écailleuses-argentées; achaînes tous libres.

TABLEAU DICHOTONIQUE DES GENRES

Péricline double : l'int. à 8 fol. indurées et connées à la ma-turité, sur un seul rang; l'ext. à 5 fol. plus courtes; achaine couronné par 1-2 rangs de petites écailles. Cichorium L. Péricline à fol. linéaires, nombreuses, sur 2 ou plus. rangs; 1. aigrette à paillettes sétacées inégales ou dilatées à la base, ou réduite sur les achaînes de la périphérie à une courte coronule fimbriée. Tolpis Gærtn. Péricline à fol. disposées sur un seul rang Péricline à fol. nombreuses, conniventes après l'anthèse; achaines tronqués, terminés par une coronule courte et 2. entière; tiges scapiformes. Arnoseris Gærtn. Péricline à 6-10 folioles, non conniventes..... Achaînes longe atténués vers le sommet puis contractés sous un prolongement élargi subspatulé; pédoncules radicaux. 3. A poseris Neck. Achaines obovés, non resserrés, dépourvus d'aigrette ou de couronne. Lapsana Ľ.

> XCI. — CICHORIUM L. Gen., 921; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 506.

Péricline double: l'int. à 8 folioles indurées et connées à la maturité, sur un seul rang; l'ext. à 5 folioles plus courtes. Réceptacle ± fibrilleux. Achaînes persistants, anguleux,

obovales, tronqués au sommet muni de 1-2 rangs de plusieurs petites écailles.

- 1.— C. INTUBUS L. Spec., 1142; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 286; Reichb., l. c., t. 1357. Exs.: Bill., 3634; Schultz Bip. Ctc., 104. Tige dressée, à rameaux raides, étalés. Feuilles hispides sur la côte en dessous; les inf. roncinées, à lobe ultime plus grand, aigu; les caul. petites, lancéolées, demi-embrassantes, entières ou incisees inf. Calathides grandes, les unes axillaires, sessiles, géminées ou ternées, les autres solitaires au sommet des rameaux. Péricline à fol. ciliées-glanduleuses, les ext. ovales-lancéolées; les int. linéaires, obtuses. Corolles bleues, rar roses ou blanches. Ecailles couronnant les uchaînes très courtes, obtuses, érodées sup. 4. Juillet-septembre.
- 2. glabratum G. et G., l. c.; C. glabratum Presl. Fl. Sic., 1, p. 32. Plante glabrescente, à rameaux étalés; calathides géminées, l'une sessile, l'autre ± longt pédonculée; fol. du péricline lisses ou pubescentes-glanduleuses.
- β. leucophæum G. et G., l. c.; C. hirsutum Gren. Obs. bot., 1838, p. 23. Plante hérissée jusqu'au 1/3 supérieur; rameaux dressés; fol. du péricline hérissées au sommet de poils peu ou non glanduleux; calathides géminées et ternées, la plupart sessiles.

Hab. — Lieux stériles dans toute la France; Corse; la var. β. dans la région méditerranéenne.

AIRE GEOGR. — Europe; Asie occid. et centr., Sibérie, Songarie; Afrique septentrionale.

2. — C. PUMILUM Jacq. Observ., 4, f. 3, t. 80 (1791); Sibth. Fl. Græca, t. 822; Ball Spic. fl. Marocc., p. 534; Batt. et Trab. Fl. d'Alg., 1, p. 529; Bonn. et Bar. Cat. Tunisie, p. 253; C. divaricatum Schousb. Jagttag. Mar. (1800), p. 197; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 287; et auct. — Diffère du précédent par: ① ou ②; tige rameuse-divariquée dès la base, lisse, plus basse; péricline à fol. toutes non g'anduleuses, les ext. ovales-obtuses; écailles couronnant les achaînes lancéolées-aiguës, de moitié plus longues que celles du C. Intubus.

Hab. — Sables et rocailles de la région méditerranéenne, des Alpes-Maritimes (inclus') à la frontière espagnole.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Asie Mineure, Syrie et Palestine; Afrique septentrionale, Madère.

XCII. — **TOLPIS** Adans. Fam., 2, p. 112; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 508.

Péricline à fol. nombreuses, linéaires, sur deux ou plus. rangs, les ext. subsétacées. Réceptacle alvéolé, non sétifère. Achaînes tétragones; aigrettes à paillettes sétacées inégales, non dilatées à la base, ou réduites sur les achaînes de la périphérie à une courte coronule fimbriée.

Péricline à fol. ext. égalant ou dépassant les internes; aigrettes des achaines de la périphérie réduites à une courte coronule.

T. barbata Gærta.

Péricline à fol. ext. très courtes, apprimées; achaînes tous à aigrette formée de paillettes sétiformes plus longues qu'eux.

T. virgata Bertol.

- 1.— T. BARBATA Gærtn. Fruct., 2, p. 371, t. 160; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 287; Crepis barbata L. Spec., 1131; Swertia barbata All. Ped., 1, p. 208; Drepania barbata Desf. Fl. Atl., 2, p. 232. Exs.: Bourg. Esp., 1849, n° 306; Lge. Europæ mer., 276; Bill., 1517; Schultz Bip. Cich., suppl., 115; Dauph., 1705. Tige de 1-4 décim., peu feuillée, simple ou à rameaux étalés. Feuilles pulvérulentes, les rad. spatulées, entières ou subpinnatifides, les caul. linéaires. Calathides grandes, en panicule pauciflore irrégulière; pédoncules allongés, d'aspect prolifère, ceux du centre dilatés-fistuleux. Bractées semblables aux fol. ext. du péricline; celles-ci ténues, arquées-étalées, égalant ou dépassant les internes. Réceptacle à bords des alvéoles dentés-ciliolés. Corolles plus longues que le péricline. Achaînes petits, tronqués, à aigrettes de 2-3 paillettes sétacées (rar 4-5) plus longues qu'eux, ceux de la périphérie munis d'une très courte coronule. ①. Mai-juillet.
- a. genuina Nob.; T. Bætica Mill. Dict., nº 3. Corolles discolores, bien plus longues que le péricline; les externes jaunes, les centrales d'un brun pourpré; calathides grandes; fol. ext. du péricline très arquées-étalées, dépassant long¹ les internes; achaînes du disque à 2-3 paillettes sétacées.
- β. discolor Nob.; T. discolor J. et F. Brev. pl., 2, p. 86. Corolles discolores, assez grandes, dépassant moins le péricline; fol. ext. dépassant peu les int.; achaînes du disque à 4 ou 5 paillettes sétacées.
 - y. dichroa Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 292; T. dichroa J. et

- F., l. c., p. 86. Calathides discolores, assez grosses, à peine plus longues que le péricline; fol. ext. égalant env. les int.; achaînes du disque à 4 ou 5 paillettes sétacées; feuilles étroites, profond^t dentées.
- 8. concolor Nob.; T. umbellata Bert. Amæn., p. 96 (p. p.); T. conco/or J. et F., l. c., p. 85. Corolles médiocres, d'un beau jaune, dépassant nettement le péricline à fol. ext. sensiblement plus longues que les int.; achaînes du disque à 4-5 paillettes sétacées; feuilles larges, subserrulées.

HAB. — Coteaux stériles et sables du midi et de l'ouest; région méditerr., bords de l'Océan, centre-ouest; remonte jusqu'à Belle-Isle-en-Mer; Corse; la var. α . plus rare.

AIRE OFOGR. — Europe mérid.; Asie Mineure, Chypre; Afrique sept., îles Madère et Canaries.

2. — T. VIRGATA Bert. Rar. Lig. dec., 1 (1803), p. 15; T. altissima Pers. Syn., 2, p. 377; T. sevaristata Biv. Monogr., p. 11, t. 2; Crepis virgata Desf. in Act. Soc. Nat. Par., p. 37, t. 8; C. altissima Balb. Cat. Taur., p. 15; C. ambigua Balb. Diss., p. 4, t. 1; Drepania ambigua DC. Cat. Monsp., p. 105; Schmidtia ambigua Cass. Dict., 48, p. 433. — Exs.: Noë Orient., 1844, n° 157; Bill., 2099; Orph., 158; Mab. Corse, 87; Dauph., 1706. — Differe du précédent par: Racine bisannuelle; tiges élevées, à raméaux dressés; pédoncules centraux à peine dilatés; péricline à fol. ext. très courtes, apprimées, linéaires; corolles d'un jaune citron, les ext. sensibi plus longues (1/4 env.) que le péricline; achaînes tous terminés par 6-12 (rar 4-6) paillettes sétacées. ②. — Juin-septembre.

Has. — Lieux incultes et sablonneux de la rég. méditerr.; Alpes Maritimes, Var; Corse.

AIRE GÉOGR. — Italie, Grèce, Crète, Turquie, Rhodes; Asie-Mineure. Syrie et Palestine; Afrique septentrionale.

XCIII. — LAPSANA L. Gen., 919 (p. p.); Benth. et Hook. Gen., 2, p. 509.

Péricline dressé, non connivent à la maturité, à 8-10 fol. égales disposées sur un seul rang, avec un calicule composé de petites ecailles courtes. Réceptacle nu. Achaines obovés, non resserrés vers le sommet, dépourvus d'aigrettes ou de coronule.

L. COMMUNIS L. Spec., 1141; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 291; Reichb., l. c., t. 1353. — Exs. : Bill., 1693; Dauph., 4590. —

Plante glabre ou pubescente instet souvent ± glanduleuse, à glandes stipitées (S.-var. glandulosa Freyn (pro var.) Fl. Sud-Istr., p. 125). Tige de 2-8 déc., dressée, rameuse, paniculée. Feuilles inst. pétiolées, lyrées, à lobe terminal grand; les médianes subsessiles, ovales, dentées, les supsessiles, lancéolées ou oblongues, parsois entières. Calathides petites (8-12-flores); corolles jaunes. Achasnes luisants. ①. — Juin-août.

β. crispa Nob.; L. crispa Willd. Spec., 3, p. 1624. — Feuilles doublement dentées, subserrulées, à bords ondulés.

γ. macrocarpa Batt. Fl. d'Alg., p. 533; L. macrocarpa Coss. in Bull. Soc. bot. France, 9, p. 173. — Calathides plus grandes; pédoncules velus; achaînes plus gros.

Hau. — Bois et lieux incultes dans toute la France; var. β. : çå et là;

var. 7. Corse (et Algérie).

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie occid.; Afrique septentrionale.

XCIV. - APOSERIS Neck. Elem., 1, p. 57.

Péricline dressé, non connivent à la maturité, à 6-10 folsur un seul rang, avec un calicule composé de petites écailles courtes. Réceptacle nu. Achaînes tous ovales, long' atténués vers le sommet puis contractés sous un prolongement élargisubspatulé. — Pédoncules radicaux.

A. FETIDA Less. Syn., p. 128 (excl. char. gen.); G. et G. Fl. Fr., 2. p. 294; Reichb., l. c., t. 1354; Hyoseris fætida L. Spec., 1137; Lampsana fætida Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 2, p. 118. — Exs.: Reichb., 593; Sieb. Austr., 244; Bill., 2870; F. Schultz H. n., 695; Dauph., 2138; Magn. Fl. sel., 3317. — Port du Taraxacum officinale et de l'Hyoseris lucida. — Souche forte. Feuilles toutes rad., pinnatifides, à lobes triangulaires, le terminal plus grand, trilobé. Hampe de 1-2 décim., terminée par la calathide; corolles jaunes dépassant le péricline. 4. — Juillet-août.

HAB. — Pelouses et bois des Alpes : Drôme; Isère; Haute-Savoie; Savoie et Hautes-Alpes (rare).

AIRE GÉOGR. — Hautes mont, de l'Europe centrale, de la Bavière à l'Herzégovine et la Roumanie.

XCV. — ARNOSERIS Gærtn, Fruct., 2, p. 355, t. 157; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 507.

Péricline à fol. nombreuses disposées sur un seul rang,

conniventes après l'anthèse, avec quelques petites écailles à la base. Réceptacle nu. Achaînes tronqués, pentagones-obovales, terminés par une coronule courte et entière. — Tiges scapiformes.

A. PUSILLA Gærtn., l. c.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 290; Reichb., l. c., t. 1354; A. minima Link Enum., p. 294; Hyoseris minima L. Spec., 1138; Lapsana minima All. Fed. 1, p. 206; L. gracilis Lamk. Fl. fr., 2, p. 102; L. pusilla Willd. Spec., 3, p. 1623.—Exs. pr.: Reichb., 225; Bill., 1249; Dauph., 1278 et bis.—Plante glabrescente; tiges plusieurs, 1-3 flores. Feuilles étalées en rosette, oblongues, ± dentées. Calathides subglobuleuses, penchées avant la floraison, solitaires ou non au sommet de pédoncules épaissis-fistuleux. Achaînes rugueux. ①.—Juillet-août.

Hab. — Champs dans presque toute la France; rare ou nul dans la rég. méditerranéenne; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe, jusqu'à la Suède mérid. et la Russie centrale.

Sous-tribu II. — KŒLPINIÉES Nob.; tribu Hyoserideæ G. et G. (p. p.) — Péricline à fol. non écailleuses-argentées; achaînes extérieurs enveloppés à la maturité par les fol. du péricline à la fin carénées-concaves.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Achaines dépourvus d'aigrette, subcylindriques; ceux de la périphérie persistants les ext. divergents ou étalés.

Rhagadiolus Scop.

Achaines tous semblables, subcylindriques.

Achaines biformes; ceux du disque comprimés, ailés; ceux de la périphérie subcylindriques.

Hedypnois Scop.

Achaines biformes; ceux du disque comprimés, ailés; ceux de la périphérie subcylindriques.

Hyoseris L.

XCVI. — HEDYPNOIS Scop. Fl. Carn. 2, p. 99.

Péricline à fol. 10-20, presque sur un seul rang, muni à la base de quelques petites folioles. Réceptacle nu. Achaînes tous semblables, subcylindriques, les ext. à aigrette cyathiforme, fimbriée, courte; les int. couronnes par 4-6 paillettes centrales lancéolées-subulées, entourées de quelques poils sétiformes.

Obs. — La synonymie des Hedypnois, d'après Linné et les auteurs qui l'ont suivi, est difficile à fixer en ce sens que les mêmes noms ont

été rapportés à des plantes très distinctes, notamment par le rensiement des pédoncules. On peut toutesois retenir que Linné ne dit, pour son Hyoreris Rhagadiolus rien de l'épaississement des calathides; que, pour son H. Hedypnois, il dit « pedunculis incrassatis » et « pedunc. sursum ampliores », et que, pour son H. Cretica, il précise : « Pedunc. fructus inflatus superne amplior ». Le mieux, dans ces conditions est de ne pas vouloir faire de l' « antériorité » à tout prix au détriment possible de l'exactitude, et de s'en t nir à l'appréciation de DC. (Prodr., 7, p. 81), sur ces plantes si variables, en rectifiant la synonymie principale.

H. POLYMORPHA DC. Prodr., 7, p. 81 (sensu lato); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 288; Rhagadiolus Hedypnois All. Ped., 1, p. 226. — Plante très variable, tantôt réduite à un pedoncule rad., tantôt très rameuse et feuillée, dressée ou étalée. Calathides penchées avant l'anthèse, ovoïdes ou subglubuleuses à la maturité. Feuilles lancéolées-oblongues, subpinnatifides ou dentées. Achaînes finement striés, ruguleux. ①. — Mai-juin.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES VARIÉTÉS

1.	Pédoncules fructifères allongés, grêles, non ou à peine épaissis au sommet
	Plante glabre; péricline à fol. glabres, alternativement munies de quelques poils sétiformes très courts au sommet; tige dressée, ± rameuse. Plante ± hérissée; péricline à fol. incanes, hérissées: tige dressée. Plante ± mollement poilue; péricline à fol. hérissées; tige diffuse. Plante glabrescente; péricline à fol. glabres; tige diffuse. Plante glabrescente; péricline à fol. glabres; tige diffuse. B. Monspeliensis (Willd.).
3.	Pédoncules fistuleux, ± renflés au sommet ; calathides glabres. E. Hyoseris (L.). Pédoncules très dilatés, claviformes
4.	Péricline à fol. hérissées au sommet ; tige dressée. Ç. pendula (Willd.). Péricline à fol. hérissées au sommet ; tige diffuse. n. Cretica (Willd.). Péricline à fol. hérissées-muriquées sur toute leur surface, tige diffuse. 0. Persica (MB.).

a. rhagadioloides Nob.; H. rhagadioloides Willd. Spec., 1617; H. furfuracea Reichb. Fl. exc., p. 250; Hyoseris rhagadioloides L. Spec., 1139.

β. Monspeliensis Nob.; H. Monspeliensis Willd. Spec., p. 1616.

y. crepidiformis Willk. et L.ge. Prodromus fl. Hisp., 2, p. 207; H. crepidiformis Reichb. Fl. exc., p. 250.

- 8. Mauritanica Nob.; H. Mauritanica Willd., l. c., p. 1616.
- e. Hyoseris Nob.; Hyoseris Hedypnois L. Spec., 4138; Hedypnois coronopifolia Ten. Cat., 1819; H. pendula DC. Prodr., 7, p. 82 (excl. var. β.), non Willd.
- C. pendula Nob.; H. pendula Willd. Spec., 3, p. 1618; Hyoseris pendula Balb. ap. Pers. Syn., 2, p. 369.
- η. Cretica Gaut. Fl. Pyr.-Or., p. 292; H. Cretica Willd., l. c., p. 1617; Hyoseris Cretica L. Spec., 1139; H. scabra Moench Meth., non L.; Rhagadiolus Creticus All. Ped., 1, p. 226.
- Persica Gaut., l. c.; H. Persica Fisch. Cat. Gorenk.,
 1812, p. 34; MB. Fl. T.-C., 3, p. 539; H. tubæformis Ten.
 Cat. Nap., 1819, p. 60, Fl. Nap., 2, p. 173, t. 73.

HAB. - Lieux incultes de la rég. méditerr.; Corse.

AIRE CEOUR. — Europe méditerr.; Asie austro-occid.; Afrique sept., iles Madère et Canaries.

XCVII. — **HYOSERIS** L. Gen., p. 237 (emend.); Juss. Gen., 169; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 507.

Diffère du genre Hedypnois par : Achaînes biformes : ceux de la périphérie subcylindriques, à aigrette courte, fimbriée; ceux du disque obovales, comprimés-ailés, à aigrette allongée composée de paillettes les unes ext. filiformes, les autres int. dilatées infi et atténuées en soie scabre-denticulée. — Tiges scapiformes.

1. — H. SCABBA L. Spec., 1138; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 289; Reichb., l. c., t. 1360; H. microcephala Cass. Dict. 22, p. 338; Rhagadiolus scaber All. Ped., 1, p. 126; Hedypnois scabra Less. Syn., p. 128. — Exs.: Pett. Dalm., 206; Bill., 2869; F. Schultz H. n., 885; Dauph., 2137. — Plante glabrescente annuelle, à racine filiforme. Feuilles en rosette de 5-12 cent., pinnatipartites-roncinées, à lobes ovales. Scapes 1-2-céphales, renflés-claviformes, égalant env. les feuilles. Calicule 5 fois plus court que le péricline à 8-10 fol., lancéolées, les fruct. dressées-conniventes. Calathides 8-12-flores; corolles jaunes. Achaînes du centre stériles, ailés, à aigrette stipitée; les autres ciliés, atténués au sommet, linéaires, non ailés, à aigrette subsessile, presque nulle dans les achaînes de la périphérie, mais composée, dans les

intermédiaires, de 2 rangs de paillettes dont les ext. sétiformes et les int. (3-6) inégales, lancéolées, allongées. ①.

— Avril-mai.

· Has. — Lieux incultes, sables maritimes de la région méditerr., rare : Bouches-du Rhône; Var; Alpes-Maritimes; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Chypre, Asie-Mineure, Syrie; Afrique septentrionale.

2. — H. RADIATA L. Spec., 1137; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 289; Reichb., l. c., t. 1360; Leontodon radiatus Lamk. Fl. fr., 2, p. 114. — Exs.: Bill., 2291; Dauph., 840 et bis, 2945. — Racine forte, vivace. Scapes de 1-3 décim., non dilatés sous la calathide. Feuilles en rosette, ord' glabres ou ciliées, roncinées ou pinnatipartites. Calathides grandes, múltiflores; calicule trois fois seulement plus court que le péricline à fol. (9-18) à la fin étalées. 4. — Mai-juin.

Hab. — Lieux incultes de la région méditerr. ; Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Pyrénées-Orientales; Corse.

AIRE GÉOGR. — Espagne, Italie, Croatie, Dalmatie, Crète, Cyclades, Grèce, Turquie; Anatolie, Rhodes; Afrique septentrionale.

XCVIII. — RHAGADIOLUS Scop. Introd., p. 122; Juss. Gen., p. 168; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 510.

Péricline à 5-8 fol. sur un seul rang, s'accroissant à la maturité puis induré, nu ou présentant inst quelques petites écailles. Réceptacle nu. Achaînes arqués, dépourvus d'aigrette, étroitement subcylindriques, tous ou ceux de la périphérie persistants, les ext. divergents ou étalés, les int. ± roulés.

R. STELLATUS Gærtn. Fruct., 2, p. 354 (sensu lato); DC. Prodr., 7, p. 77; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 290; Reichb., l. c., t. 4355. — Plante glabre ou ± pubérulente. Tiges de 1-3 déc., rameuses, Feuilles variables. Calathides écartécs, en panicule divariquée très lâche, les axillaires long pédonculées, les terminales courtement.

a. leiocarpus DC., l. c., var. leiolænus Boiss. Fl. Orient., 3, p. 722; R. stellatus Gærtn. (sensu stricto); Willd. Spec., 3, p. 1625; Lapsána stellata L. Spec., 1141. — Reichb., 2348; Bill., 3635; Dauph., 463 et bis. — Achaînes ord¹ tous lisses; feuilles inf¹ dentées, lancéolées-oblongues.

- β. intermedius DC., l. c.; R. intermedius Ten. Fl. medica, 2, p. 25. Achaînes ord tous lisses; feuilles inf. sinuéeslyrées.
- γ . hebelænus DC. Achaînes int. \pm scabres; feuilles inf. de α .
- δ. edulis DC.; R. edulis Gærtn., l. c.; Lapsana Rhagadio-lus L. Spec., 1141. Reichb., 1330; Bill., 3635 bis; Magn. Fl. sel., 3034 et 3035. Achaines de γ.; feuilles inf. longues, lyrées, à lobe ultime très grand, suborbiculaire et denté.

HAB. — Lieux incultes du midi; s'étend, rare, dans les Hautes-Alpes, l'Ardèche, la Lozère, l'Ariège, la Dordogne et la Charente-Inférieure; la var. a. plus répandue.

AIRE GÉOGR. — Toute la région méditerranéenne; Asie austro-occid.; Afrique sept., de l'Egypte aux Canaries.

Sous-tribu III. — CATANANCHÉES Nob.; Tribu Cichoriaces s.-tr. Catanance Boiss. Fl. Orient., 3, p. 11. — Péricline à folioles larges, plurisériées, régulièrement imbriquées sur plusieurs rangs, écailleuses-argentées ou large scarieuses aux bords. Réceptacle longe paléacé-sétiforme. Achaînes turbinés, anguleux, tronqués au sommet, couronnés par une aigrette les égalant composée de 5-7 paillettes triangulaires-subulées.

XCIX. — CATANANCHE L. Gen., 920; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 505.

Péricline ovoïde, multiflore. Réceptacle plan. Corolles allongées, celles de la périphérie rayonnantes.

C. CERULEA L. Spec., 1142; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 285; Reichb., l. c., t. 1363. — Exs.: Bourg. Esp., 1850, n° 757; Schultz Bip. Cic., suppl. II, 126; Bill., 1906; Dauph., 1279; Rochel., 279. — Tige de 4-9 décim., dressée, hérissée, rameuse. Feuilles allongées (2-3 décim.) pubescentes-apprimées, linéaires, entières, ou souvent à 2-4 segments linéaires. Pédoncules longs (2-3 déc.) munis de quelques bractéoles et terminés par des calathides grandes, à corolles bleues, rar blanches. Péricline à fol. ext. ovales, les int. lancéolées. herbacées, terminees par un appendice ovale-lancéolé, plus large qu'elles et acuminé-sétacé. Achaînes à villosité brunatre appliquée. ¥.

β. armerioides Deb. in Ann. Soc. hist. nat. Toulouse, avril 1891. — Pédoncules de 30-40 cent., simples, subfiliformes ; feuilles lég' falciformes; calathides petites.

HAB. — Lieux rocailleux du midi; remonte jusque dans les Hautes-Alpes, l'Isère, l'Ardèche, la Lozère, les Deux-Sèvres et la Charente-Inférieure; var. β. : Var : le Luc (Hanry).

AIRE GEOGR. - Péninsule ibérique, Italie; Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc.

TRIBU IV. — SCOLYMÉES (Cass.) Less. Syn., p. 126-127. — Réceptacle muni d'amples écailles repliées sur les achaînes. les enveloppant, puis caduques avec eux. Aigrettes toutes coroniformes, courtes. Plantes épineuses.

> C. — **SCOLYMUS** L. *Gen.*, 922. Benth. et Hook. Gen., 2, p. 504.

Caractères de la tribu.

50

*. — Achaines non rostrés couronnés par un anneau portant 2-4 paillettes sétacées, inégales, ± élargies à la base et denticulées (Genre Myscolus Cass. Bull. phil., 1818, p. 33).

1. — S. HISPANICUS L. Spec., 1143; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 390; Reichb., l. c., t. 1338; S. congestus Lamk. Fl. fr.. 2, p. 116; Myscolus microcephalus Cass. Dict., 34, p. 85. Exs.: Welw. Lus., 2; Bill., 2304; Orph., 763; Schultz Bip. Cic., suppl. 2, nº 127; Bourg. Esp., 1863, nº 2513; Dauph., 5710; Magn. Fl. sel. 1239 et bis; Rochel., 1269. — Plante ± pubescente-crépue, à tige dressée, à rameaux étalés. Feuilles oblongues-lancéolées, sinuées-pinnatipartites, à lobes dentés-épineux, à épines et nervures blanches; les caul. ± décurrentes sur la tige. Calathides axillaires et terminales, en grappes ou en épis, subsessiles à l'aisselle des feuilles et entourées de 3 bractées foliacées, dentées-épineuses. Péricline à fol. lancéolées acuminées ou ± cuspidées. Corolles hérissées inst de poils blancs; anthères jaunes. 4. - Juin-août.

Hab. — Coteaux du midi, décombres, sables maritimes; remonte jusque dans l'Isère et l'Ardèche, à l'est, puis dans l'ouest, des Basses-Pyrénées au Loir-et-Cher et au Morbihan.

Aire geogr. — Europe méditerr.. Thrace; Anatolie, Syrie: Afrique sept., Madère, Canaries.

Sous-espèce. — S. grandiflorus Desf. (pro sp.), Fl. Atl., 2, p. 240, t. 218; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 390; Myscolus megalocephalus Cass. Dict., 34, p. 84. — Dauph., 462. — Diffère du type par: Calathides ord 2-3 au sommet de la tige; péricline à fol. ext. obtuses, les int. aiguës.

HAB. — Pyrénées-Orientales : env. de Collioure (et de Banyuls sec. Xatart ex Gren. et Godr.).

AIRE GEOGR. - Italie mérid., Sicile, Malte; Tunisie, Algérie.

- **. Achaines très brièvement rostrés, surmontés d'une courte coronule denticulée, inerme.
- 2. S. MACULATUS L. Spec., 1143; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 390; Reichb., l. c., t. 1353; S. angyospermos Gærtn., l. c., 2, p. 355; S. pectinatus Cass. Dict., 34, p. 87. Exs.: Welw. Lus., 22. Racine annuelle. Tiges de 3-9 décim., blanches, glabres, à 2-4 ailes inégt dentées-épineuses formées par les feuilles caul. largt décurrentes. Feuilles oblongues, sinuées-lobées, à lobes épineux à marge cartilagineuse, à nervures et épines blanches, fortes. Calathides en corymbe, terminales, agrégées (plus rart solitaires), entourées de 4-5 bractées coriaces pectinées-épineuses, à bords épaissis. Péricline à fol. étroites-lancéolées, cuspidées. Corolles hérissées ext de poils noirs; anthères brunes. ①. Juin-août.

HAB. - Lieux incultes de la région méditerranéenne.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr.; Asie Mineure, Syrie: Afrique sept., de la Nubie aux Canaries.

ESPÈCES EXCLUES

scorzonera ancustifolia L.! — Espèce espagnole, rare, découverte par Loefling, et que j'ai retrouvée en 1881 dans la province de Valencia (Cf. Rouy Excurs. bot. Esp., 1879-80, fasc. 2, p. 14).

LEONTODON INCANUS Schrank — Indiqué par Gärcke dans les Vosges; nous n'avons pu en voir d'exemplaires de provenance certaine.

HELMINTHIA SPINOSA DC. = H. Lusitanica Welw. — Plante portugaise indiquée par erreur dans les Pyrénées (Cf. Daveau in Bull. Soc. bot. France, XLIX, p. 11-15).

PICRIS CONYMBOSA Gren. et Godr. — Etat tératologique du P. spinulosa Bert.

CATANANCHE LUTEA L. — Plante d'Italie et de la région méditerr. orient.; n'existe pas spontanée en Provence.

Sous-ordre IV. — AMBROSIANÉES Rouy Flore de France, 8, p. 131; Fam. Ambrosiacées Cass. in Bull. Soc. phil., 1815, p. 173; Fam. Ambrosinæ O. Hoffm. ap. Engl. et Prantl Nat. Pflanzenfam., IV, 5, p. 220; Fam. Compositæ tribu Ambrosiæ Cass. Dict., 29, p. 170.

Fleurs monoïques (dans nos espèces): les mâles nombreuses, en calathides, à corolle régulière; les femelles, solitaires ou géminées, incluses dans un involucre gamophylle, à corolle et étamines nulles. Achaînes enfermés dans les logettes du péricline. Anthères libres.

I. — XANTHIUM L. Gen., 1056; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 355;

Calathides mâles: péricline à fol. libres sur un seul rang; étamines 5; réceptacle paléacé. Calathides femelles 2-flores; corolle tubuleuse filiforme; style bifide. Achaines logés dans le péricline ligneux, biloculaire, terminé par deux becs et ± couverts d'épines crochues.

- M. STRUMARIUM L. Spec., 1400 (emend.); Wallr. Monogr., in Beitr., p. 234; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 393; Reichb., l. c., t, 1576; X. vulgare Lamk. Fl. fr., 2, p. 56. Exs. pr.: Bill., 1922; Tod. Fl. Sic., 1398; Orph., 752; Dauph., 3385. Tige de 3-6 décim., anguleuse, rameuse, non épineuse, à fleurs vertes. Feuilles long¹ pétiolées, d'un vert plus pâle en dessous, velues, rudes, cordées et pédatinerviées, irrég¹ dentées, prolongées sur le pétiole où elles restent binervées. Calathides subsessiles, en grappes axillaires ou terminales, ± pédonculées; les mâles placées au sommet. Péricline fructifère pubescent, dressé, étalé, ovoïde, atténué à la base, à becs dressés ou étalés, droits ou ± incurvés, mais non crochus au sommet.
- β. fuscescens Nob.; X. fuscescens J. et F. Brev. pl., 1, p. 37. Feuilles sup. subtrilobées ou obscurément 5-lobées; péricline fructifère plus gros que dans le type, d'un brun pourpré au sommet ainsi, que les becs droits, nettement incurvés au sommet; plante plus robuste ± teintée de violet inf.

- γ . Revelieri Nob.; X. Revelieri J. et F., l. c. Feuilles plus profond lobées et plus aiguës que dans le type et β .; grappe florif. plus courte, dense; péricline fruct. de β . mais vert et à becs parallèles.
- δ. Alberti Nob.; cf. Albert Pl. nouv. ou rares du Var, p. 32.
 Feuilles profond' lobées, à lobes aigus; grappes fructifères allongées, becs confluents.

HAB. — Lieux incultes, bords des rivières, des étangs, çà et là par places dans une grande partie de la France; rare au dessus de la Loire et de la région parisienne, et alors le plus souvent introduit; var. β . et γ . : Corse; var. δ . : Var : marais d'Hyères (Albert).

AIRE GÉOGR. — Europe; Sibérie; Asie occid., jusqu'à l'Inde; A/rique sept., jusqu'à l'Abyssinie.

Obs. — Nous n'inscrivons pas ici, parmi les espèces de la flore francaise, le X. Canadense Mill. Dict., éd. 8, n° 2 (X. macrocarpum DC. Fl. fr., 5, p. 356; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 393, excl. syn. Linn.) pourtant si répandu dans le midi et le centre de la France, parce que cette espèce, d'origine américaine, est étrangère à notre pays bien qu'y étant parfois tout à fait naturalisée ! Elle diffère du X. strumarium L., et comme lui non épineuse, par : Calathides agrégées au sommet de la tige et à l'aisselle des feuilles; péricline fructifère bien plus gros. dressé, elliptique-oblong, velu-glanduleux, à becs coniques velus et divariqués à la base, glabres et convergents au sommet onciné; épines du péricline arquées dès le milieu et crochues.

X. spinosum L. Spec., 1400; G. G. Fl. Fr., 2, p. 394; Reichb., l. c., t. 1576. — Tige (rar*linerme: var. inerme Bel) munie d'épines tripartites, tantôt stipuliformes, tantôt faisant vis-à-vis, à l'aisselle des feuilles, à une calathide femelle. Feuilles blanchâtres en dessous, cunéiformes, à 3-5 lobes, le terminal plus grand, long' acuminé. Calathides sessiles: les mâles agrégées au sommet des rameaux et de la tige, les femelles solitaires près de l'aisselle des feuilles. Péricline fructifère, à la fin réfléchi, petit, oblong, pubescent, à becs subulés, inégaux. glabres, dressés, non oncinés; surface du péricline à épines grêles, droites, à petit crochet terminal épaissi sur le dos.

HAB. — Plante cosmopolite, introduite depuis longtemps en France et absolument naturalisée tout au moins dans le midi au bord des routes, dans les décombres, etc.

ESPÈCE EXCLUE

FRANSERIA TENUIFOLIA Harv. et Gray (Ambrosia tenuifolia Gren. et Godr., non Spreng.). — Naturalisé jadis près de Cette, d'où il aurait d'ailleurs disparu.

¹ Il en est de même pour l'Ambrosia artemisiæfolia L. (non Bess.), de 'Amérique septentrionale, qui se répand de plus en plus en France / Hecel in Bull. Soc. bot. France, LIII, p. 600-619, LIV, p. 20) et qui existe aussi en Danemark, Grande-Bretagne, Allemagne. Hollande, Belgique, introduite à la faveur des cultures de trèfles, de luzerne ou de céréales.

ORDRE XLIX. — CUCURBITACÉES Juss. Gen., 393;
Benth. et Hook. Gen., 1, p. 816;
Muller et Pax ap. Engler et Prantl Nat. Pflanzenf., IV, 5, p. 1.

Fleurs régulières, monoïques ou dioïques, rar polygames. Ovaire soudé au tube du calice à limbe rotacé, campanulé ou infundibuliforme, à estivation imbricative. Corolle gamopétale, 5-fide ou 5-partite, le plus souvent soudée au calice par sa base, à divisions alternes avec les lobes du calice, à estivation valvaire. Etamines 5, insérées à la base de la corolle ou du calice, libres, ou monodelphes, ou triadelphes; connectif grd long flexueux. Anthères extrorses, 1-2-loculaires, à loge linéaire soudée au connectif dans toute sa longueur. Style court, simple, ou 3-fide, ou 3-partit; stigmates 3-5, épaissis, lobés ou fimbriés. Ovaire charnu, 3-5-loculaire; les loges divisées par une fausse cloison en 2 loges secondaires. Fruit polysperme, charnu, bacciforme ou très gros, à 3-5 loges, plus rart uniloculaire par l'oblitération des cloisons. Graines comprimées, horizontales, fixées aux fausses cloisons, entourées d'une substance muqueuse que la dessiccation transforme en membrane; albumen nul; embryon. droit, orthotrope; cotylédons foliacés, palmatinerviés; radicule dirigée vers le hile. - Plantes herbacées, poilues-scabres, ord' sarmenteuses et munies de vrilles.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GENRES ,

Fruit bacciforme, ovoïde, muriqué, projetant ses graines par une ouverture basilaire; plante couchée, sans vrilles. **Echallium** C. Rich. Fruit bacciforme, globuleux, lisse, ne projetant pas ses graines au dehors; plantes grimpantes. **Bryonia** L.

l. — BRYONIA L. Gen., 1093; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 829.

Fleurs monoïques ou dioïques, parfois polygames; les mâles: calice campanulé, 5-fide; étamines 5, connées 2 à 2, la 5° libre; anthères 1-loculaire, en S; les femelles: calice à tube globuleux, contracté au-dessus de l'ovaire; style 3-fide; stigmates bilobés; ovaires à 3 loges 2-ovulées. Fruit bacciforme, lisse, globuleux, ne projetant pas ses graines au dehors. — Plante grimpante.

B. DIOICA Jacq. Fl. Aust., 2, p. 59, t. 199; Reichb., l. c., t. 1621; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 603; Cogn. ap. DC. Monogr., 3, p. 470. — Exs. pr.: Bill., 3729; Rochel., 2627. – Racine très longue, rameuse, charnue. Plante de 2-3 mètres, hérissée, rameuse. Feuilles pétiolées, rudes sur les deux pages, cordiformes, palmatilobées, à 5 lobes sinués-dentés, les sup. plus longs, apiculés; vrilles latérales filiformes, enroulées au sommet. Fleurs dioïques, d'un jaune verdâtre, en grappes courtes, axillaires, moins long^t pédonculées pour les fl. femelles ou même presque sessiles; fl. mâles 2-3 fois plus grandes que les femelles. Corolle à divisions ciliées, elliptiques, dépassant beaucoup le calice à dents triangulaires. Etamines à filets velus, très courts. Fruits rouges, ou restant jaunes ou orangés quand ils n'arrivent pas à parfaite maturité (B. lutea Bast. ap. DC. Prodr., 3, p. 307), à suc visqueux. Graines 5-6, ovales, aigües, ± émarginées, marbrées de noir. 2. — Mai-août.

HAB. - Les haies dans toute la France; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe; Caucase, Arménie, Afghanistan, Perse, Asie-Mineure, Palestine, Syrie; Afrique septentrionale.

Race. — B. Corsica R. Maire ap. Rouy Rev. de Bot. syst., 2 (1904), p. 67-68; B. dioica var. angulosa Mab. in Bull. Soc. bot. France, 24, p. LXXV; B. Syriaca G. Camus, non Boiss. — Plante dioïque de grande taille, à villosité très fournie, rude-cendrée; plante mâle à feuilles sup. 3-5-lobées, les inf. seulement sinuées, presque orbiculaires; pédoncules plus longs que le pétiole; plante femelle à feuilles toutes ovales-cordées, anguleuses, mais non ou a peine lobées; pédoncules toujours bien plus courts que le pétiole; baies grosses (8 mm. de diam.).

HAS. — Corse: broussailles et rochers: Sartène (Maire); région du Talbano, pas rare (Maire); env. d'Orezza (Gillot); plage de Calcatoggio (Bicknell et Pollini).

II. — ECBALLIUM C. Rich. Dict. Class. Hist. Nat., 6, p. 19; Benth. et Hook. Gen., 1, p. 826.

Fleurs monoïques (plus rar hermaphrodites ou dioïques); les mâles: calice subcampanulé, 4-partit; étamines 5, soudées 2 à 2, la 5° libre; anthère 1 loculaire, en S; les femelles: calice à tube ovoïde, contracté, à limbe campanulé, 5-partit; style 3-fide; stigmates bifides; ovaire à 3 loges pluriovulées. Fruit bacciforme, ovoïde, muriqué, se détachant du pédon-

cule à la maturité et projetant, par une ouverture basilaire, ses graines et le liquide que les loges renferment. — Plante sans vrilles.

E. ELATERIUM Rich., l. c.; G. et G. Fl. Fr., 1, p. 604; Reichb., l. c., t. 1619; E. agreste Reichb. Fl. exc., p. 294; Momordica Elaterium L. Spec., 1434: Elaterium cordifolium Mænch Meth., 563.—Exs. pr.: Kralik Corse, 172; Bill., 2672; Dauph., 2882; Rochel., 2152.—Plante scabre à tige épaisse, couchée ou ascendante, rameuse. Feuilles ovales-cordées ou triangulaires, dentées ou crénelées, glauques à la page inf. Fleurs axillaires, les mâles en grappes pédonculées, les femelles subsolitaires; Fruit jaunâtre, pendant, pubescent et, en outre, hérissé de tubercules coniques. Graines brunes, oblongues. 4.— Mai-août.

Has. Lieux incultes du midi; remonte dans le centre et l'ouest jusqu'au Maine-et-Loire et la Vendée, dans l'est jusqu'en Saône-et-Loire; mais dans la plupart de ces localités trouvé accidentellement ou subs-

pontané.

AIRE 660GR. — Europe méditerr.; Caucase, Syrie, Asie-Mineure; Afrique septentrionale.

ORDRE L. - CAMPANULACÉES Juss. Gen., p. 163.

Fleurs régulières, hermaphrodites. Calice soudé à l'ovaire, à limbe ord 5-partit. Corolle épigyne, pentamère, rotacée, campanulée ou tubuleuse, ± divisée en lobes libres ou soudés en tube sup; préfloraison valvaire. Etamines ord 5, insérées à la base de la corolle; filets libres; anthères biloculaires, introrses, libres, rar soudées inf. Ovaire 2-3-5-loculaire, à loges pluriovulées. Ovules anatropes, insérés à l'angle interne des loges. Style filiforme, couvert de poils collecteurs caducs. Capsule 2-5-loculaire, polysperme, à déhiscence soit loculicide au sommet, soit latérale par des pores ou des valvules pariétales, soit transversale par des fissures, couronnée ord par le calice persistant et la corolle marcescente. Graines munies d'un embryon droit dans un albumen charnu; radicule dirigée vers le hile.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Anthères libres; capsules s'ouvrant par 2-3 pores latéraux; style terminé par 2 ou 3 stigmates filiformes, roulés en dehors.

Anthères soudées à la base; capsules s'ouvrant au sommet par 2 valves; style filiforme, terminé par 2 stigmates très courts ou presque nuls.

Jasione L.

I. — SPECULARIA (Heister Syst. pl. gen., p. 8, 1748) A. DC. Monogr., p. 344; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 562; Schönland ap. Engler et Prantl, l. c., IV, 5, p. 52.

Calice à tube allongé, prismatique, à limbe 5-fide. Corolle rotacée, plane, brièvi 5-lobée. Etamines 5, libres, à filets dilatés infi. Style terminé par 3 stigmates filiformes, révolutés, rari connés. Capsule lineaire ou oblongue, prismatique, 3-loculaire, s'ouvrant au sommet par des pores latéraux. Graines petites, comprimées. — Herbes annuelles, feuillées; fleurs courtement pédicellées ou sessiles.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1. Corolle beaucoup plus courte que les divisions calicinales. 2.
Corolle égalant env. ou dépassant les divisions calicinales. 3.

Divisions du calice oblongues ou sublancéolées, dressées, plus courtes que la 1/2 long. du tube; fleurs 1-3 au sommet des tiges, disposées en corymbe S. parviflora St-Lag.
Divisions du calice sublinéaires, ord' arquées, aussi longues que le tube; fleurs 1-3, à l'aisselle des feuilles, disposées en épi. S. falcata A. DC.

Divisions du calice étroit' linéaires, aussi longues que le tube; fleurs 2-5 au sommet des rameaux, disposées en panicule. S. Speculum A. DC.

Divisions du calice linéaires-lancéolées, égalant au plus la 1/2 long. du tube; fleurs formant un long épi. S. Castellana Lange

1. — S. SPECULUM A. DC. Monogr., p. 346; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 404; Reichb., l. c., t. 1616; Campanula Speculum L. Spec., 238; Legouzia arvensis Durande Fl. Bourg., 1, p. 37; Prismatocarpus Speculum L'Hér. Sert. anal., p. 2. — Exs. pr.: Reichb., 1339; Bill., 1271; Rochel., 1519. — Plante pubescente ou blanchâtre (s.-var. pubescens Nob.; A. DC., pro var.) simple ou rameuse au collet. Tiges anguleuses de 1-3 déc., feuillées; la centrale dressée, les latérales diffuses. Feuilles alternes, crénelées-ondulées; les inf. obovales, obtuses, atténuées inf¹; les sup. semiamplexicaules. Fleurs brièv pédicellées ou sessiles, par 2-5 au sommet des

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

rameaux, en panicule. Calice à divisions linéaires, étroites, égalant le tube. Corolle violacée ou blanche, à lobes ovales, obtus, mucronulés, aussi longue que le calice. Capsule resserrée au sommet, rude sur les angles. Graines ovoïdes. ①.

— Juin-juillet.

HAB. — Moissons, talus dans toute la France, de préférence sur le calcaire; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe centr. et mérid.; Asie occid.; Afrique septentrionale.

2. — S. PARVIFIORA S'-Lag. Et. fl., éd. 8, p. 551; S. hybrida A. DC., l. c., p. 349; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 405; Reichb., l. c., t. 1616; Campanula hybrida L. Spec., 239; Prismatocarpus hybridus L'Hérit., l. c., p. 2; P. confertus Mænch Meth., p. 496; Legouzia hybrida F. Ger. Notes pl. Vosges, p. 130. — Exs.: Reichb., 2438; Bill, 1272; Dauph. 179 et bis; Rochel. 1282. — Diffère du S. Speculum par . Tiges raides, les latérales dressées; feuilles plus fort crispées; fleurs en corymbe, à rameaux raides peu écartés; calice à divisions oblongues ou sublancéolées, dressées, plus courtes que la 1/2 long. du tube; corolle petite, ord close et cachée par le calice au moins une fois plus long qu'elle; graines lenticulaires. ①. — Mai-juin.

HAB. — Champs, coteaux rocailleux, sables dans presque toute la France; plus rare dans l'est; Corse.

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne; Europe centrale et mérid.: Afrique septentrionale.

3. — S. FALCATA A. DC. Monogr., p. 489; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 405; Reichb., l. c., t. 1616; Prismatocarpus falcatus Ten. Prodr. fl. Nap., p. 16; Campanula falcata Ræm. et Sch. Syst., 5, p. 154. — Plante glabre, à tige simple ou rameuse sup^t, plus rar^t munie de tiges latérales au collet. Feuilles ovales, crénelées, les inf. pétiolées, les sup. demiembrassantes. Fleurs 1-3, à l'aisselle des feuilles, disposées en épi allongé occupant la majeure partie de la tige; fleurs inf. distantes, les sup. rapprochées. Calice à divisions sublinéaires, ± arquées, égalant le tube et 1-2 fois plus longues que la corolle petite à lobes elliptiques. Graines lenticulaires. ①. — Avril-juin.

HAB. — Lieux secs de la région méditerranéenne; Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Aude, Pyrénées-Orientales; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr., Rhodes; Chypre, Asie Mineure. Perse, Syrie et Palestine; Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

4. — S. CASTELLANA Lange Ind. sem. Havn., 1854, p. 25, Pug. pl. Hisp., p. 156; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 297; Bra's in Bull. Soc. bot. France, 22, p. xxxii; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 142-144. — Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 998. — Diffère du précédent par : Port élancé (analogue à celui du Campanula Rapunculus L.); tige raide, rameuse, de 2-8 décim., scabre dans toutes ses parties, à poils dirigés en bas; feuilles pubescentes-rudes; divisions calicinales linéaires-lancéolées, atteignant au plus la 1/2 long. du tube; corolle (bleuàtre ou violacée), petite, mais égalant env. le calice; graines peu comprimées, subovoides. ①. — Mai-juin.

HAB. — Broussailles et taillis du midi — Lot: rochers de la vallée du Lot entre Cajarc et Montbrun (Bras); Aveyron: alentours du gouffre de Lantouï, près de Salvagnac (Bras); Vaucluse: bois du Ventoux à la Font-de-Canaud (Reverchon in h. Rbuy). — A rechercher.

AIRE GÉOGR. - Espagne.

II. — CAMPANULA L. Gen., 218; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 561.

Calice 5-partit: Corolle campanulée (rar' infundibuliforme ou subrotacée), 5-lobée. Etamines 5, libres, à filets membraneux, dilatés inf. Style filiforme, dans la préfloraison couvert des poils collecteurs, terminé par 3-5 stigmates également filiformes. Capsule polysperme, turbinée ou obconique, rar' subglobuleuse ou disciforme, 3-5-loculaire, à valvules petites, s'ouvrant par 3-5 pores latéraux arrondis.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	}	tube
2.	{	Stigmates 5; feuilles hispides, ovales-oblongues, les radicales pétiolées. C. Medium L. Stigmates 3; feuilles lancéolées ou suboblongues 3.
3.	{	Souche émettant des stolons rosulifères; fleur penchée, ord' unique; tige de 2-7 cent. C. Allionii Vill. Stolons nuls
4.		Corolle à lobes triangulaires, long barbus; divisions calicinales égalant le tiers de la corolle; fleurs penchées; tige de f-3 déc., presque nue, arrondie. C. barbata L. Corolle, à lobes non barbus; divisions calicinales plus longues; fleurs non penchées; tiges abondamment feuillées, anguleuses. 5.

N.J	CAME AND DATE OF THE PERSON OF
5.	Plante basse (1 décim.), grêle, multiflore, rameuse, dichotome dès la base, à rameaux et pédicelles filiformes; corolle médiocre (15-20 mill.), une fois plus longue que les divisions calicinales; bractées courtes. C. Corbariensis Rouy Non comme ci-dessus; fleurs grandes (2 1/2-3 cent.) 6.
6.	Plante subacaule; rhizome grêle; fleurs 1-2; pédicelles courts (1/2-1 cent.), non bractéolés. C. Oliveri Rouy et Gaut. Plante de 1-3 déc., dressée, multiflore; souche grosse, dure, subligneuse; pédicelles longs ou très longs (3-8 centim.), munis de deux bractées aussi longues ou plus longues que la fleur. C. speciosa Pourr.
1.	Fleurs sessiles, en épis feuillés
8.	Corolle jaune; divisions calicinales vales-lancéolées; tige fistuleuse. C. thyrsoidea L. Corolle bleue; divisions calicinales linéaires; tige pleine. C. spicata L.
9.	Feuilles inférieures ovales ou lancéolées, arrondies ou cor- dées à la base, long ⁴ pétiolées
10.	Feuilles sup. embrassantes; corolle d'un blanc jaunâtre, partite jusqu'au milieu; divisions calicinales linéaires, obtuses; style saillant. G. petræa L. Feuilles sup. sessiles; corolle bleue, lobée jusqu'au tiers sup.; divisions calicinales lancéolées-acuminées; style inclus. G. glomerata L.
11.	Capsule penchée, déhiscente vers la base
12.	Tiges de 2-5 cent., uniflores, couchées, puis ascendantes; souche émettant de nombreux jets souterrains stériles et rosulifères; corolle fendue jusque vers la base, à lobes ovales-lancéolés. C. Cenisia L. Tiges élevées, dressées; racine et corolle non comme ci-dessus
13.	Divisions calicinales linéaires-subulées; fleurs nombreuses, en panicule racémiforme allongée; racine bisannuelle, char- nue. C. Rapunculus L. Divisions calicinales ± lancéolées-acuminées
	Tige 1-6-flore; fleurs grandes (3-4 cent.), en grappe simple à rameaux uniflores; corolle lobée jusque vers son 1/4 sup., à lobes arrondis et mucronés; plante vivace.
14.	C. persicifolia L. Tige multiflore; fleurs médiocres. en large panicule rameuse à rameaux allongés; corolle partite jusqu'à son milieu, à divisions lancéolées: plante rameuse, bisannuelle, grête. C. patula L.
	Divisions calicinales ovales ou lancéolées; plantes multiflores.
15.	Divisions calicinales ± étroitement linéaires ou en alène; plantes ord' pauciflores

nomba	MILE CAME INCLINCIBLE . VI
16.	Plante basse, annuelle; divisions calicinales ovales, étalées à la maturité, à peine plus courtes que la corolle petite (5-6 mill.), subtubuleuse. Plantes vivaces de 3-10 décim., robustes; divisions calicinales triangulaires ou lancéolees, 3-6 fois plus courtes que la corolle. 17.
17.	Fleurs grandes (3 1/2-5 cent.), dressées ou étalées, rar* inclinées; stolons nuls
18.	Feuilles inf. triangulaires, ± profondément cordées; pédoncules tous ou la plupart 2-3-flores. C. Trachelium L. Feuilles toutes ovales-lancéolées, acuminées, les inf. atténuées en pétiole; pédoncules uniflores. C. latifolia L.
19.	Souche émettant de nombreux stolons rampants allongés; fleurs médiocres, solitaires, en grappe unilatérale; feuilles moyennes et supérieures sessiles. C. rapunculoides L. Stolons nuls; racine napiforme; fleurs relativ petites, disposées en grappe spiciforme tout autour de la tige; feuilles moy. et sup. embrassantes. C. Bononiensis L.
20.	Feuilles toutes pétiolées, les caulinaires moyennes triangu- laires-lancéolées, contractées en un pétiole égalant leur lon- gueur; les supérieures pétiolées, à limbe oblong-lancéolé, aigu; souche rampante, grêle; calice atteignant la 1/2 long, de la corolle; fleurs ord' solitaires. C. pulloformis Rouy Feuilles caulinaires sessiles. 21.
21,	Feuilles des tiges toutes ovales-lancéolées, décroissantes, nombreuses, celles des rosettes peu nombreuses, cordées, petites, les radicales détruites à la floraison; tiges ordéfortes, de 2-5 décim
22.	Feuilles quales-lancéolées (excepté les sup. ord' plus étroites), serrulées, à dents aiguës et porrigées; divisions calicinales dépassant les 2/3 de la corolle. C. rhomboidalis L. Feuilles normalement lancéolées, rar' subovales ou sublinéaires, très nombreuses sur la tige, à dents peu profondes : divisions calicinales égalant du 1/3 à la 1/2 de la corolle. C. lanceolata Lap.
23.	Souche long rampante émettant des rosettes stériles et des tiges florifères de 5-12 cent., simples, couchées, puis redressées, en touffes; feuilles des rosettes stériles persistantes, ovales-arrondies ou subcordées; boutons et pédoncules penchés avant la floraison; fleurs petites. C. pusilla Hænke. Non comme ci-dessus; racine peu rampante
24.	Fleurs grandes (2-3 cent.); boutons et pédoncules penchés avant la floraison; feuilles moyennes plus allongées que les inf. et les sup.; tiges de 1-2 décim., ord' long' couchées à la base et uniformes. G. Scheuchzeri Vill. Fleurs petites; boutons et pédoncules dressés avant l'anthèse; feuilles décroissantes; tiges de 1-5 décim ascendantes des la base, ord' terminées par une panicule ou une grappe. C. rotundifolia L.

Section I. — Medium (Tournef.) A. DC. Monogr., p. 213. — Sinus du calice munis chacun d'un appendice réfléchi sur le tube; capsule déhiscente par des valvules ou des pores situés près de la base.

*. — Stigmates 5 ; capsule 5-loculaire.

1. — C. MEDIUM L. Spec., 236; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 407; Reichb., l. c., t. 1591-92; C. grandiflora Lamk. Fl. fr., éd. 1, v. 3, p. 334 (non L.). — Exs. : F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 1095; Dauph., 5448. — Racine grosse, subglobuleuse; stolons nuls. Plante poilue-hispide. Tige de 2-6 déc., dressée, simple ou rameuse, arrondie. Feuilles crénelées; les basilaires spatulées ou ovales, contractées en pétiole ailé; les caul. ovales ou lancéolées, sessiles. Fleurs brièvi pédonculées, solitaires, penchées, en grappe lâche multiflore; pédoncules munis vers le milieu ou à la base de 2 bractéoles lancéolées égalant les divisions calicinales lancéolées une fois plus courte que la corolle; appendices du calice elliptiques, aussi longs que le tube, ciliés ainsi que les lobes. Corolle cylindrique-campanulée, bleue-violacée, grande (4-5 cent.), glabre aux bords, à 5 lobes très courts, ovoïdes-mucronés. 2. - Juin-juillet.

HAB. — Bois et rochèrs du sud-est, du Rhône au Gard et aux Alpes-Maritimes. — Souvent échappé de jardins et naturalisé.

AIRE GÉOGR. — Italie.

**. — Stigmates 3; capsule 3-loculaire,

2. — C. CORBANIENSIS Rouy Illustr. plant. Europæ rariorum, 20 (1905), p. 160, pl. 494. — Racine grête, stolons nuls. Plante basse (1 décim. env.) grête, rameuse-dichotome dès la base, à rameaux et pédoncules filiformes étalés ou recourbés au sommet, ± hispides ainsi que la tige. Feuilles linéaires-lancéolées, ondulées, glabres, ciliées-hispides, les caulinaires sessiles. Fleurs long pédicellées, formant une panicule pyramidale étalée, 2-bractéolées, à bractées bien plus courtes que la fleur. Appendices du calice petits (2-3 mill. de long), elliptiques, plus courts que le tube; divisions calicinales étroit lancéolées-lineaires (6-12 mill.), 5-6 fois plus longs que les appendices de même ciliés. Corolle d'un bleu violacé, médiocre (15-20 mill. de long!), env. une fois plus longue que les sépales, à 5 lobes ovales fort ciliés-crépus. 4. — Juin.

HAB. — Aude: rocailles entre Quillan et Axat (Rouy). — A rechercher dans toutes les Corbières.

3. — C. SPECIOSA Pourr'. in Act. Toulouse, 3, p. 309 (1783); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 407; Reichb., l. c., t. 1596; C. longifolia Lap. Abr., p. 107, Fl. Pyr., t. 6. — Exs.: Dauph., 3388; Rochel., 2672. — Souche grosse, subligneuse; stolons nuls. Plante très poilue ou presque glabre. Tige de 1-4 décim., anguleuse, dressée, émettant infi des rameaux ou pédoncules uniflores, dressés. Feuilles lancéolées-linéaires, làchement et faiblement dentés, les rad. atténuées à la base, les caul. subembrassantes. Fleurs dressées, solitaires, en panicule pyramidale, à pédoncules allongés (3-8 cent.), portant 2 bractées atteignant ou dépassant la long. de la fleur Appendices lancéolés, ciliés, aussi longs (4-5 mill.) que le tube; divisions calicinales lancéolées-linéaires, ± poilues, égalant env. les 4/5 de la corolle; celle-ci grande (28-32 mill.), à 5 lobes courts, ovales-mucronés, glubres ou faibl' poilus aux bords. 2. - Juin-août.

Hab. — Rochers et rocailles des montagnes surtout calcaires. — Pyrénées centrales et orientales, de Lourdes au Conflent; Conhières; Cévennes: Hérault, Gard, Aveyron, Lozère.

AIRE GÉOGR. — Espagne orientale.

4. — C. OLIVERI Rouy et Gautier in Bull. Soc. bot. France, 41, p. 326. — Plante hispide, subacaule. Rhizome grêle. Tîge très courte, très feuillée à la base. Feuilles rapprochées, lancéolées-oblongues, obtuses; les inf. atténuées en un large pétiole engainant; les sup. amplexicaules, toutes crénelées. Fleurs 1-2, dressées; pédoncules courts (1/2-1 cent.), hispides, non bractéolés. Appendices du calice lancéolés, 3-4 fois plus courts que les divisions calicinales lancéolées égalant les 3/4 de la corolle grande, hispide sur les angles. 2. — Juin.

Hab. — Pyrénées-Orientales : rocailles du château de Quiribus, près Maury (P. Oliver); à rechercher.

5. — C. BARBATA L. Spec., 236; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 407; Reichb., l. c., t. 1594. — Exs.: Reichb., 983; Dauph., 3387; Magn. Fl. sel., 3548. — Souche grosse; stolons nuls. Tige de 1-3 décim., simple, dressée. Feuilles velues; les rad. elliptiques-oblongues, atténuées en pétiole, entières ou denticulées; les caul. (2-4) sessiles, petites, sublinéaires. Fleurs pédonculées, pen hées, solitaires, en grappe unilatérale; bractéoles 1-2, courtes, souvent nulles. Calice

velu; appendices triangulaires, égalant le tube; divisions lancéolées, trois fois plus courte que la corolle; celle-ci grande (3 cent.) d'un bleu pâle ou blanche, à lobes triangulaires, long^t barbus en dehors sur les bords. ¥. — Juilletaoût.

β. uniflora DC. Monogr., p. 247; C. Firmana Vand. Fasc. pl., 9. — Plante naine (3-6 cent.), uniflore; feuilles petites.
 HAB. — Prairies et rocailles des Alpes. dans la région alpine: Haute-Savoie, Savoie, Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes.

Aire géogr. — Norvège, hautes mont. de l'Europe centrale, de la Bavière à la Roumanie.

6. — C. ALLEGNEE Vill. Prosp., p. 22, Dauph., 2, p. 512, t. 10; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 408; Reichb., l. c., t. 1591; C. alpestris All. Ped., 1, p. 113, t. 6, f. 3; C. nana Lamk. Dict., 1, p. 583. — Exs.: Bill., 1270 et bis; Reliq. Maill., 50; Dauph., 1294 et bis; Rochel., 2894; Soc. et. fl. fr.-helv., 526. — Souche rampante, à stolons nombreux, allongés, rosulifères. Tige de 2-7 cent. (sans la fleur), hérissée, uniflore. Feuilles ondulées; les rad. larg'linéaires-oblongues, entières, en rosette; les autres linéaires-lancéolées, plus petites. Calice ± poilu; appendices lancéolés, de 1/3 plus courts que le tube et 3 fois plus courts que les divisions calicinales, celles-ci égalant le 1/3 de la corolle grande (4 cent.), bleue ou blanche, à 5 lobes courts, ovales-mucronés, glabres ou ± barbus aux bords. 2. — Juillet-août.

HAB. — Rochers et éboulis des Alpes, surtout schisteuses. — Savoie, Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Vaucluse : mont Ventoux.

AIRE GEOGR. - Piémont et Ligurie.

Section II. — Eucodon A. DC. Monogr., p. 251 (emend.).

Sinus du calice dépourvus d'appendices. Capsule le plus souvent 3-loculaire (toujours dans nos espèces).

*. - Fleurs sessilos, en épis feuillés; plantes bisannuelles.

7. — C. THYRSOIDEA L. Spec., 235; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 410; Reichb., l. c., t. 1597. — Exs:: Reichb., 24; Bill., 2500; Dauph., 1743. — Tige de 2-3 déc., simple, dressée, fistuleuse, poilue. Feuilles nombreuses, imbriquées, rudes, entières ou denticulées, linéaires-oblongues, large obtuses arrondies, les inf. à peine atténuées en pétiole, les caul. sup.

et florales subamplexicaules. Fleurs sessiles, agrégées en un thyrse oblong, obtus, dense et très feuillé. Calice muni à la base de 2 bractéoles ciliées, ovales-lancéolées: tube glabre un peu plus court que les divisions ovales-lancéolées une fois au moins plus courtes que la corolle; celle-ci campanulée, d'un jaune pâle, barbue sur les deux pages, lobée dans son tiers sup., à lobes ovales, aigus, recourbés. Style exsert. ②.— Juillet-août.

HAB. — Rocailles et patures des hautes montagnes. — Jura mérid.; Alpes.

AIRE GÉOGR. — Hautes mont. de l'Europe centrale, jusqu'à la Bulgarie.

- 8. C. SPICATA L. Mant., 337; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 410; Reichb., l. c., t. 1597. Exs.: Reichb., 1441; F. Schultz H. n., 317; Dauph., 3389 et bis; Magn. Fl. sel., 2783. Tige de 2-6 déc., pleine, dure, hérissée de poils blancs. Feuilles étroit lancéolées-oblongues, aiguës, scabridules, denticulées-crispées; les rad. atténuées vers la base ailée, les caul. décroissantes, de plus en plus étroites vers le haut, mais à base élargie-amplexicaule. Fleurs axillaires, sessiles, en long épi feuillé cylindrique-oblong, dense ou interrompu à la base. Calice à tube hispide, à divisions linéaires-aiguës, muni inst de 2 bractéoles linéaires. Corolle bleue, infundibuliforme, égalant 3 fois les divisions calicinales, ± poilue, lobée dans son tiers sup., à lobes lancéolés, aigus, dressés. Style inclus. ②. Juillet-août.
- β. s.-var. canescens Cariot (pro var.), Et. fl. Calice ä divisions hispides.

HAB. — Prairies des Alpes: Savoie, Isère, Hautes-Alpes, Basses-Alpes; Alpes-Maritimes.

AIRE GEOGR. - Alpes; Apennins, Abruzzes; Sardaigne.

- **. Fleurs sessiles ou courtement pédicellées, agrégées en capitules terminaux et parfois axillaires; plantes vivaces.
- 9. C. CERVICARIA L. Spec., 235; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 409; Reichb., l. c., t. 1596. Exs.: Reichb., 1677. Racine charnue, blanche. Tige de 4-8 déc., dressée, simple, hérissée de poils rudes. Feuilles subhispides, dentées-cré-elées, les rad. et les caulin. inf. très longues, lancéolées-néaires, insensiblement atténuées en pétiole ailé plus court ue le limbe, les sup. demi-embrassantes, ondulées. Calice

hispide, à divisions courtes, ovales, obtuses. Corolle bleue, poilue surtout aux bords, divisée jusqu'au tiers sup., à lobes ovales. Style exsert. 4. — Juin-août.

HAB. — Bois surtout siliceux; ca et là, rare : Alsace; Lorraine, Vosges, Meuse, Ardennes, Marne, Aube, env. de Paris, Bourgogne, Rhône, Savoie, Hte-Savoie, Loire, Puy-de-Dôme, Cher, Indre, Loiret, etc.

AIRE GEOGR. — Europe sept. (excl. bor.), centr., mérid. (excl. austro-orient.).

- 10. C. CLOMERATA L. Spec., 235; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 409; Reichb., l. c., t. 1596. Souche noirâtre. Tige de 1-6 déc., droite, simple, à partie sup. pourvue de poils blancs réfléchis. Feuilles rudes, ± velues, lég' crénelées, les rad. et les caul. inf. pétiolées, ovales ou elliptiques, arrondies ou cordées à la base, les sup. ovales, embrassantes. Calice à divisions lancéolées aiguës. Corolle bleve, grande, un peu velue, divisés jusqu'au tiers sup., à lobes ovales. Fleurs sessiles, en capitules terminaux, ou 2-3 au-dessous. Style inclus. ¥. Juin-juillet.
- β. congesta Nob.; C. congesta R. et Sch. Syst., 5, p. 125; C. aggregata Mutel Fl. fr., 1, p. 263, non Willd. Tige glabrescente, simple; feuilles scabres, sessiles ou embrassantes; capitule terminal.
- 7. pusilla A. DC. Prodr., 7, p. 468; Reichb. Pl. crit., t. 751. Plante naine (3-6 cent.), à capitule terminal unipauciflore; feuilles cordées-arrondies.
- δ. elliptica A. DC. Prodr., 7, p, 467; C. elliptica Kit. ap. Schultes Fl. Austr., 2, p. 918. Tige hérissée, simple, flexueuse; feuilles long pétiolées, elliptiques, à peine cordées, les bractéales plus grandes que dans le type, larg ovales-lancéolées, blanches-veinées.

Плв. — Coteaux secs, pâtures, táillis dans toute la France; les var. : çà et là, pas rares.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie occident. et centrale, Sibérie, Daourie, Japon.

Race I. — C. aggregata Willd. (pro sp.), Enum., suppl. (1813, ed. Schlecht.), p. 10; Nocca et Balb. Fl. Ticin., 1, t. 5 (1816); C. glomerata var. sparsiflora A. DC. Prodr., 7, p. 467. — Diffère du type par: Plante plus élevée (4-8 décim.), d'un vert plus foncé; tiges, plusieurs, flexueuses, glabres ou ± pubescentes; feuilles plus rudes, les rad. ordi

détruites à la floraison, de même cordées, les inf. oblongueslancéolées, les sup. demi-embrassantes, ovales, décroissantes; fleurs médiocres, de moitié moins grandes, en capitules terminaux et glomérules axillaires.

β. farinosa Lamt. Prodr. pl. centr., p. 500; C. glomerata var. farinosa Koch Syn., p. 542; C. farinosa Andrez. ap. Bess. Enum. Volh., p. 10; C. petræa auct. nonnull. non L. — Feuilles blanchatres-subtomenteuses en dessous. — Juilletseptembre.

 H_{AB} . — Lieux incultes, coteaux dans toute la France; var. β .: çà et là, rare.

Race II. — C. cervicarioides R. et Sch. (pro sp.), Syst., 5, p. 128; C. Cervicaria Vill. Dauph., 2, p. 309-510; C. lingulata Reichb. Fl. exc., p. 302, non W. et K.; C. glomerata var. cervicarioides A. DC., l. c., p. 467; C. aggregata var. squarrosa Mutel Fl. Fr., 1, p. 263. — Tiges flexueuses, élevées, ± hérissées; feuilles rudes, les caulin. crénelées, étroit lancéolées, très aiguës, ± pliées et recourbées, les sup. subamplexicaules; capitule terminal grand, avec des glomérules axillaires plus petits.

HAB. — Montagnes : Isère, Hautes-Alpes, Gard; etc. — A rechercher. — Italie.

11.— C. PETREA L. Spec., 236; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 408; Reichb., l. c., t. 1595. — Exs.: Reichb., 2540. — Racine vivace fusiforme. Tige de 3-4 décim., simple, sublaineuse. Feuilles pubescentes-grisatres en dessus, tomenteuses à la page inf., les rad. ovales ou lancéolées, arrondies ou cordées à la base, obtuses, ± crénelées, à pétiole égalant le limbe; les sup. court pétiolées et embrassantes. Fleurs brièv pédonculées, rapprochées en capitules terminaux et axillaires; le terminal plus gros, à bractées foliacées, ovales, égal sa longueur, les axillaires distants, bractéolés, plus courts que la feuille. Calice tomenteux, à divisions linéaires, obtuses. Corolle pubérulente, d'un blanc jaunâtre, partite jusqu'au milieu, à lobes ovales, aigus, recourbés. Style exsert. 2. — Juillet-août.

HAB.—Alpes-Maritimes: rochers des Escales d'Aiglun entre St-Auban et Roquestéron (Perreymond), Sallagrifon dans la vallée de l'Estéron et mont Cheiron (Montolivo, Thuret et Bornet, Canut, Goaty, etc.); Faliconet près Nice (Risso).

AIRE GÉOGR. — Italie sept.; Tyrol.

- ***. Fleurs pédicellées, en panicule ou en grappe.
 - 1. Capsule dressée, déhiscente vers le milieu ou près du sommet.
- o. Souche émettant de nombreux rejets souterrains stériles et rosulifères; tiges de 2-5 cent., uniflores, couchées puis ascendantes; corolle fendue jusque vers la base.
- 12. C. CENTSTA L. Spec., 1669; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 420; Reichb., l. c., t. 1609. Exs.: Reichb., 600; Bill., 1924; F. Schultz H. n., 316; Dauph., 2536; Magn. Fl. sel., 2784. Souche grosse, dure. Feuilles entières, glabres ou ciliées, les rad. en rosette dense, spatulées, arrondies, obtuses, à pétiole court; les caul. ovales ou obongues, subpétiolées. Fleurs brièv¹ pédonculées au sommet de la tige. Calice pubescent, à divisions ovales-lancéolées, plus longues que le tube obové et une fois plus courtes que la còrolle bleue, très ouverte, à lobes ovales-lancéolés. ¾. Juillet-août.

HAB. — Eboulis des Alpes (jusqu'à 3.672 mètres!); Haute-Savoie, Savoie, Isère, Hautes-Alpes, Basses-Alpes.

AIRE GEOGR. - Suisse; Piémont; Tyrol.

- 00. Tiyes élevées, toutes florifères, dressées; racine n'émettant pas de rejets stériles abondants; corolle non fendue jusque vers la base.
- 13. C. PERSICIFOLIA L. Spec., 232; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 420; Reichb., l. c., t. 1613. Exs. pr.: Bill., 1269; Dauph., 4618; Rochel., 2895. Racine grêle, rampante, vivace. Tige de 5-12 déc., simple, dressée, lisse et ordiglabre. Feuilles glabres, luisantes, lâchement denticulées; les rad. oblongues, longiatténuées en pétiole; les caul. sublinéaires, sessiles. Fleurs 1-6, grandes, très ouvertes, disposées en grappe terminale simple; pédoncules uniflores, bractéolés à la base. Calice à tube glabre, obové, à divisions lancéolées-linéaires, entières. Corolle bleue, bleuâtre ou blanche, lobée jusqu'au quart sup. et à lobes arrondis-mucronés. Graines brunes. ¾. Juin-août.
- S.-var. hispida Nob.; C. hispida Lej. Fl. Spa, suppl., 2, p. 298. Plante entièrement pubescente-poilue.
- β. angustifolia DC. Prodr., 7, p. 479. Feuilles linéaires-étroites.

- y. macrantha A. DC., l. c. Fleurs lilacées, très grandes.
- E. lasiocalyx G. et G., l. c., p. 420; C. subpyrenaica Timb. in Mem. Acad. Toulouse, 1855, p. 387. Bill., nº 1525. Calice \pm poilu ou hispide; feuilles de α ,
- ε. dasycarpa A. DC., l. c.; C. dasycarpa Kit. ap. Schultes Fl. Aust., ed. 2, p. 404, non al. Tige ord' uniflore; feuilles rad. subspatulées, les caul. oblongues-lancéolés; calice hispide.
- C. pumila A, DC., l. c. Plante glabre; tige naine (2-3 cent.), uniflore, densément feuillée.
- HAB. Prairies, taillis, buissons, dans presque toute la France; rare ou nul dans la rég. méditerr., et seulement dans les montagnes

AIRE GEOGR. - Europe; Arménie, Sibérie.

- 14. C. PATULA L. Spec., 232; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 420; Reichb., l. c., t. 1014; C. decurrens L. Sp., ed. 1, p. 164, non ed. 2. Exs. pr.: Bill., 1034 et bis; F. Schultz H. n., 905 et bis; Rel. Maill., 1383; Dauph., 4803. Racine bisannuelle, grêle, allongée. Tige de 5-10 décim., dressée, ± poilue sur les angles. Feuilles pubescentes, dentées; les rad. oblongues, atténuées en pétiole ailé; les caul. sublinéaires, sessiles, faibli décurrentes. Fleurs médiocres, en large panicule à longs rameaux étalés-ascendants, pluriflores; pédoncules bractéolés au-dessus du milieu. Calice à tube obové, à divisions lancéolées-linéaires, très étalées, denticulées infi, une fois plus courtes que la corolle infundibuliforme, bleue, partite jusqu'au milieu, à lobes lancéolés, étalés-recourbés. Graines jaunâtres. ②. Mai-juillet.
 - β. dasycarpa Koch Syn., p. 541. Calice poilu-scabre.
- y. latifolia A. DC. Monogr., p. 329. Feuilles caul. largilancéolées, ± serrulées; divisions calicinales presque aussilongues que la corolle.
- δ. pauciflora A. DC., l. c. Tige peu élevée, peu rameuse et peu feuillée; fleurs peu nombreuses, grandes.
- HAB. Çà et là dans les bois et les haies des terrains siliceux d'une grande partie de la France; rare au-dessus de la Loire, jusqu'aux Côtes-du-Nord et au Calvados; Alsace-Lorraine; très rare dans la région jurassienne.

AIRE GÉOGR. — Europe, de la Suède et de la Grande-Bretagne a la Russie (bor. et mérid.) et à la Grèce, Islande.

Race. — C. neglecta R. et Sch. (pro sp.), Syst., 5, p. 104;

C. patula y. flaccida Wallr. Sched., p. 85. — Diffère du type par : Port grêle; tiges plus fines, à rameaux et pédoncules filiformes, décombants; feuilles moins molles, moins longt atténuées en pétiole; divisions calicinales plus étroites, presque subulées, très étalées avant l'anthèse, à la fin résléchies, 3 fois plus courtes que la corolle d'un tiers plus petite que dans le type.

HAB. — Cà et là avec le type: mais bien distinct et le plus souvent seul, surtout dans les Pyrénées occidentales (de Lacroix, Rouy, etc.).

15. — C. RAPUNCULUS L. Spec., 232; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 419; Reichb., l. c., t. 1613. — Exs. pr.: Reichb., 322; Bill., 1035. — Racine bisannuelle, plus charnue. Tiges de 5-10 déc., dressées, anguleuses, ± poilues. Feuilles ± ondulées, entières ou à peine crénelées, les inf. oblongues, atténuées en pétiole ailé; les sup. sessiles, lancéolées-linéaires, denticulées. Fleurs en panicule terminale racémiforme, à rameaux dressés, courts, pluriflores; pédoncules bractéoles près de la base. Calice à divisions linéaires-subulées, ord' dressées; tube glabre. Corolle bleue ou blanche, lobée jusqu'au tiers, à lobes lancéolés. Graines jaunâtres ②. — Mai-août. — Plante variable: à fleurs sessiles ou pédicellées; à tige glabre, poilue, rude aux angles; à divisions calicinales entières on serrulées, de moitié plus courtes que la corolle ou l'égalant; à panicule étroite, ou en cyme, ou en épi. Le C. verruculosa Hoffgg. et Link. (Fl. Portug., 2, p. 12, t. 81) constitue ce dernier état, à calice ± verruqueux sur les angles, bien plus répandu dans le midi de l'Europe et qui existe aussi dans notre région méditerranéenne.

HAB. — Pâtures, bords des chemins, bois dans toute la France; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe; Sibérie oural. et Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

2. - Capsule penchée, déhiscente vers la base.

- o. Divisions calicinales ovales ou lancéolées; plantes multiflores.
- a. Plante annuelle; corolle petite, subtubuleuse, à peine plus longue que le calice à divisions inégales ovales, dressées.
- 16.— C. ERINUS L. Spec., 240; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 412; Reichb., l. c., 1607; C. parviflora S-Lager Et. fl., p. 546, non Lamk. nec Salisb.; Walhenbergia Ermus Link Handb.,

1, p. 631; Roucela Erinus Dumort. Commentationes bot. (1823), p. 14; Erinia campanulata Noulet Fl. bass. sous-pyr., p. 407. — Exs.: Bill., 1033; Lange Eur. austr., 298; Dauph., 490; Rochel., 802. — Plante de 1-3 décim., simple ou rameuse-dichotome, velue-hérissée, dressée ou ascendante. Feuilles serrulées, obtuses, ovales-cunéiformes, les inf. brièv' pétiolées, les sup. sessiles. Fleurs solitaires, pendantes, les unes terminales, les autres à l'angle des dichotomées ou à l'aisselle des feuilles, sessiles ou brièv' pédonculées, en grappes formant une large panicule irrégulière. Calice hérissé, à tube court, turbiné, à la fin subdiscoïde, à divisions étalées horizontalement à la maturité. Corolle bleue. ①. — Mars-juin.

HAB. — Rocailles, vieux murs. — Toute la région des oliviers, s'étend jusque dans le Rhône, la Loire, les Hautes-Pyrénées, la Corrèze et le Maine-et-Loire.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Asie austro-occid.; Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

- b. Plantes vivaces de 3-10 décim., robustes; divisions calicinales triangulaires ou lancéolées, 3-6 fois plus courtes que la corolle.
- 17. C. BONONIENSIS L. Spec., 234; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 412; Reichb., l. c., t., 1598. Exs.: Reichb., 1864; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 695; Dauph., 2165. Racine napiforme; stolons nuls. Tige de 3-5 déc., dressée, simple, tomenteuse-blanchâtre. Feuilles vertes en dessus, tomenteuses à la page inf., crénelées-dentées, les méd. inf., pétiolées, ovales-lancéolées, cordées, les sup. plus petites, très rapprochées, embrassantes. Fleurs petites (1 1/2-2 cent.), penchées, ord géminées ou ternées, rart solitaires, disposées en grappe spiciforme tout autour de la tige; pédoncules très courts. Calice à divisions étalées, triangulaires-lancéolées, parfois dentées vers la base, à peine plus longues que le tube obconique. Corolle bleue, infundibuliforme, lobée jusqu'au tiers sup., à lobes glabres. Style inclus. ¾ Juilletaoût.
- 8. Lychnitis A. DC., l. c., p. 470; C. Lychnitis Horn. Hort., Hafn., 2, p. 109. — Plante très rameuse, abondamment multiflore.
- y. simplex A. DC. l. c.; C. simplex DC. Fl. fr., 3, p. 730; C. Thaliana Wallr. Sched., p. 86. Tige très simple; grappe étroite.

Hab. — Bois des montagnes du sud-est. — Isère, Savoie, Drôme, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Bouches-du-Rhône.

AIRE GEOGR. - Europe centrale et mérid.; Caucase, Sibérie altaïque.

- 18.—C. RAPUNCULOIDES L. Spec., 234; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 412; Reichb., l. c., t. 1600. Exs.: Bill., 2879; Rel. Maill., 1383.— Souche emettant des stolons nombreux, allongés, rampants. Tiges de 3-6 décim., dressées, glabres ou ± poilues, simples ou peu rameuses. Feuilles pubescentes ou rudes, à poils raides et apprimés, irrég¹ dentées, à dents grandes, presque aiguës; les rad. et les inf. long¹ pétiolées, lancéolées, cordées; les moy. et les sup. plus petites, acuminées, sessiles. Fleurs penchées, médiocres (2-3 cent.), solitaires, en grappe spiciforme allongée, unilatérale, non feuillée: pédoncules courts, bractéolés sup¹. Calice à divisions lancéolées, entières, ciliées, ord¹ réfléchies après l'anthèse. Corolle bleue, infundibuliforme, lobée jusqu'au tiers sup.. à lobes triangulaires, ciliés. Style égalant la corolle ou exsert. ¥.— Juillet-août.
- elatior Mutel Fl. Dauph., éd. 1; C. contracta ej. Fl. fr.,
 p. 264, Fl. Dauph., éd. 2, p. 413. Plante plus robuste (8-15 décim.), à feuilles très grandes, plus hérissées; grappe très allongée.

Has. — Bois, vignes, champs dans toute la France, s'élève jusque dans la région alpine. — Plante variable.

AIRE GEOGR. - Europe : Caucase, Arménie, Asie Mineure.

- 19.— C. TRACHELIUM L. Spec., 235; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 411; Reichb., l. c., t. 1600.— Exs.: Bill., 2105; Dauph., 5450.— Racine épaisse, sans stolons. Tige de 5-10 décim., dressée, anguleuse, simple, hispide. Feuilles poilues-scabres, à grosses dents inégales, les inf. triangulaires ± profondément cordées, long¹ pétiolées, les moy. brièv¹ pétiolées, les sup. sessiles, ovales ou sublancéolées. Fleurs dressées ou inclinées, grandes (4 cent.), 1-3 sur des pédoncules axillaires courts, arqués, bractéolés à la base, et formant une longue grappe feuillée. Calice ± poilu, à divisions lancéolées, dressées. Corolle bleue, campanulée, lobée jusqu'au tiers, à lobes lancéolés, ciliés. Style inclus, 4.— Juillet-août
 - β. dasycarpa G. et G., l. c. Calice entièr hérissé.

HAB. - Bois et buissons dans toute la France.

AIRE GEOGR. - Europe; Syrie, Sibérie oural.; Afrique septentrionale.

20. — C. LATIFOLIA L. Spec., 233; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 411; Reichh., l. c., t. 1599. — Exs.: Bill., 1032; Dauph., 4964; Rochel., 2189. — Diffère du précédent, dont il a la taille et le port, par: Racine lactescente; feuilles toutes ovales-lancéolées, les inf. attenuées en pétiole ailé, court; les sup. sessiles; fleurs très grandes (4-5 cent.): corolle violette, oblongue-campanulée. 4. — Juin-août.

Hab. — Bois et bords des ruisseaux dans les hautes montagnes : Vosges; Jura; Alpes; Auvergne; Pyrénées centrales et occidentales.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie-Mineure, Caucase, Arménie, Perse, Sibérie ouralienne.

- 00. Divisions calicinales \pm étroitement linéaires ou en alène; plantes ord pauciflores.
- a. Feuilles des tiges toutes ovales-lancéolées ou larg lancéolées, décroissantes, nombreuses; celles des rosettes peu nombreuses, petites, cordées; les radicales détruites à la floraison; tiges ord fortes, de 2-5 décim.
- 21. C. RHOMBOIDALIS L. Spec., 233; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 413; Reichb., l. c., t. 1598; Car. et S^t-Lag. Et. fl., éd. 8, p. 549. Exs.: Reichb., 733; Bill., 1268; Dauph., 3812 et bis. Plante glabre ou ± velue. Souche dure, forte, longue, à divisions grêles, émettant des tiges de 2-5 décim., dressées, simples, anguleuses. Feuilles des rosettes petites, cordées, peu nombreuses (1-5, ord 2), celles des tiges toutes ovales-lancéolées (excepté les sup. ord plus étroites), toutes serrulées, à dents aiguës et porrigées, sessiles ou à peine pétiolées. Fleurs bleues ou blanches, penchées, disposées par 2-10 en panicule unilatérale, rar en grappe. Calice à divisions plus longues que le bouton avant l'anthèse, égalant ou dépassant les 2/3 de la corolle, d'abord étalées puis réfléchies vers le tube. Corolle campanulée-infundibuliforme, à lobes arrondis-mucronulés. ¥. Juin-juillet.
- S.-var. hispida Car. et St-Lag., l. c. (pro var.). Tige et feuilles complètement hérissées-blanchatres.
- Hab. Bois et prairies des hautes montagnes. Jura, Alpes, haute **Provence, Pyrénées** (assez rare, souvent confondu avec la var. γ. du *C. lanceolata* Lap.). N'existe pas en Auvergne.

AIRE GEOGR. - Suisse; Italie.

Race. — C. Songeoni A. Chabert (pro sp.), in Bull. Herb. Boiss., 3 (1895), p. 147. — Racine plus courte et moins

épaisse, à stolons plus allongés; rosettes à 2-5 feuilles (au lieu de 1-2); tiges de 1-2 déc., à feuilles caul. sessiles, plus denses inf.; port du C. pusilla Hænke.

HAB. — Savoie: rochers de la Grande-Chèble, à 2.500-2.800 m. d'alt. (A. Chabert).

- 22. C. LANCEDEATA Lap. Abr., p. 105 (emend.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 413; C. precatoria Timb. Etude sur qq. Campanules des Pyrénées, p. 15. Rhizome émettant des stolons souterrains filiformes renflés çà et là en chapelet. Tiges de 3-5 décim., toutes florifères. Feuilles ± larg¹ lancéolées, plus rar¹ presque ovales ou sublinéaires, sessiles et ± arrondies à la base, toutes rapprochées et appliquées contre la tige, dentées, à dents ord¹ peu profondes, obtuses ou acutiuscules. Calice à divisions' linéaires-sublancéolées, égalant de la moitié au tiers de la corolle, celle-ci bleue, larg¹ campanulée, à lobes courts (1/4 de sa longueur), arrondis. Fleurs en grappe terminale oblongue, souvent pauciflore. ¥. Juin-juillet.
- β..hirsuta Nob.; C. precatoria var. hirsuta Timb., l. c.
 Feuilles plus étroites; poils plus abondants sur les feuilles et les rameaux.
- γ. major Nob.; C. rhomboidalis Lap., l. c., p. 104, non L.; C. precatoria var. major Timb., l. c. Plante plus grande dans toutes ses parties, à feuilles plus hérissées et étalées.
- 8. tenuifolia Nob.; C. precatoria var. tenuifolia Timb., l. c. Plante plus grêle que dans le type, souvent plus rameuse; feuilles sublinéaires, entières ou peu dentées.
- HAB. Prairies des Pyrénées. sur toute la chaîne; Alpes-Maritimes: val. de Varo près Touët-du-Beuil (Burnat sec. Caruel).

AIRE GÉOGR. - Pyrénées espagnoles.

- b. Feuilles caulin. sublancéolées ou linéaires, les radicales ± nombreuses : ou ovales-arrondies, ou ovales-cordées, ou réniformes; tiges ord' grêles.
- 23. C. PUSILLA Hænke ap. Jacq. Coll., 2, p. 79 (sensu amplo); Car. et S.-Lag. Et. ft., éd. 8, p. 550-551; C. cæspitosa Vill. Dauph., 2, p. 500, non Scop. Souche long rampante, émettant des rosettes stériles et des tiges florifères de 5-12 cent., grèles, simples, couchées puis redressées, en touffes. Feuilles des rosettes stériles persistantes à

la floraison, ovales, arrondies ou subcordées, bordées de grosses dents, contractées 'en un pétiole ± long; les caulinaires inf. ovales-lancéolées, dentées et brièv' pétiolées, les sup. linéaires entières, sessiles. Fleurs 1-4 en grappe terminale inclinée subunilatérale. Boutons et pédoncules penchés avant l'anthèse. Calice à divisions dressées ou peu étalées. Corolle d'un bleu ± vif ou violacé, rar' blanche, en cloche élargie à la base, à lobes dressés. ¥. — Juin-août. — Plante variable.

- β. subramulosa S'-Lag., l. c.; C. subramulosa Jord. ap. G. et G. Fl. Fr., 2, p. 418. Tiges rameuses, hérissées inst; panicule très fournie; feuilles glabres, celles des rosettes cordiformes; corolle for réticulée-veinée, d'un beau bleu.
- γ. gracilis S'-Lag., l. c.; C. gracilis Jord., l. c. Tige simple ou peu rameuse, presque glabre; feuilles glabres, celles des rosettes arrondies, non cordiformes, à pétiole un peu dilaté, à dents porrigées; corolle d'un bleu vif, non réticulée, à lobes porrigés.
- δ. pulchella G. et G., l. c., p. 417; C. pulchella Jord. Pug., p. 126. Tige presque glabre, très grêle, 1-2-flore; feuilles glabres, celles des rosettes stériles réniformes, nettement dentées; corolle très petite, d'un bleu pâle, réticulée-veinée.
- e. Mathoneti Nob.; C. Mathoneti Jord. ap. G. et G., l. c., p. 418. Tiges hérissées, simples ou rameuses; feuilles glabres; celles des rosettes stériles réniformes, à dents aiguës, porrigées, à pétiole un peu dilaté; corolle peu réticulée, pâle.
- ζ. Foudrasi Nob.; C. Foudrasi Jord. Pug., p. 124. Tiges glabrescentes; feuilles glabres, celles des rosettes arrondiesovales, non ou à peine cordées, à dents très courtes, obtusiuscules; corolle d'un bleu violacé intense.
- η parvula Nob.; C. parvula Jord. Pug., p. 123. Tige glabrescente, grêle, simple, uni-pauciflore; feuilles ciliées. hispides, celles des rosettes réniformes, à dents porrigées; corolle d'un bleu pâle, à peine réticulée, très petite.
- 6. Delpontei A. Chabert in Bull. H. Boiss., 3, p. 148. Tige de 3-6 cent., couchée, uniflore; corolle très petite,

¹ Ce qui le distingue à première vue du vrai C. cæspitosa Scop. qui a les feuilles des roseites stériles brièvement pétiolées et cuneiformes à la base ou même décurrentes sur le pétiole.

veinée-réticulée: style long' exsert; plante à indument grisâtre.

Hab. — Rocailles des hautes montagnes : Jura, Bugey, Alpes, Pyrénées; n'existe pas en Auvergne; les var., çà et là avec le type; var. 5. : Savoie (rare).

Aire Geogr. — Pyrénées esp.; Allemagne occid.; Alpes; Carpathes.

- Sous-espèce I. C. tenella Jord. (pro sp.), ap. G. et G. Fl. Fr., 2, p. 417, Pug., p. 125. Diffère du type, dont il a la souche et la taille réduite, par : Corolle oblongue-campanulée s'élargissant insensiblement de la base au sommet (et non en cloche); tiges nombreuses, très grêles, 1-pauciflores; feuilles petites. hispides-ciliées, celles des rosettes réniformes-ovales, à dents aiguës, porrigées.
- 5. stenocodon Nob.; C. stenocodon Boiss. et Reut. ap. Boiss. Diagn. pl. orient., ser. 2, f. 3, p. 112; C. stenosiphon Reichb., l. c., t. 1605, non Boiss. et Heldr.; C. pusilla var. tubulosa A. Chabert in Bull. H. Boiss., 3, p. 147. Corolle encore plus étroite, infundibuliforme-tubuleuse, à lobes ± recourbés; feuilles des rosettes subtronquées ou cordées, crénelées, à dents obtusiuscules; plante glabre ou à peine pubérulente.
- γ. Jaubertiana Nob.; C. Jaubertiana Timb. in Bull. Soc. bot. France, 1868, p. xcviii, cum icone col.; C. pusilla γ. pinguis (?) G. et G. Fl. Fr., 2, p. 417. Plante de 5-10 cent.; feuilles glabres, épaisses, celles des rosettes stériles arrondies à la base. à pétiole court égalant le limbe, à dents inégales, làches, les caulinaires long lancéolées (excepté les bractéales); pédoncules et divisions calicinales hérissés; corolle du C. tenella.
- HAB. Rocailles et pâtures des Alpes: Grande Chartreuse, Lautaret, etc.; var. β.: l'Hortière-sur-Avrieux (A. Chabert), mont Viso, col de Ruine, col Lacroix (Boissier et Reuter), au-dessus de l'Echalp près Aiguilles-en-Quayras (Rostan), vallon de la Taillante (Petitmengin); Basses-Alpes: la Condamine (sec. Magnier); Alpes maritimes italiennes; var. γ.: Pyrénées espagnoles au-delà de Gavarnic; à rechercher dans nos Pyrénées (C. tenella auct. Pyren. orient.).

Sous-espèce II. — C. ficarioides Timb. (pro spec.), Et. Camp. Pyr.. p. 17 (cum icone). — Racine formée par des tubercules fusiformes d'où naissent des rhizomes rameux longs et traçants émettant des radicelles nombreuses et des rosettes stériles à feuilles long pétiolées, arrondies, cordées, entières ou faibli dentées. Tiges florif. étalées, de 2-3 déc., à feuilles inf. elliptiques-lancéolées, ± lâchement dentées, sub-

- sessiles, les moy. et les sup. lancéolées, entières. Fleurs penchées avant l'anthèse, redressées pendant la floraison, ord' solitaires, rar' par 2-4. Calice à divisions égalant le tube et la moitié de la corolle; celle-ci larg' campanulée, arrondie à la base, à lobes courts (1/4 de sa long.).
- β. Gautieri Nob.; C. Gautieri Jeanb. et Timb. Le Llaurenti, p. 429. Divisions calicinales plus longues que le tube; corolle plus grande et plus évasée vers le haut, d'un bleu plus pâle; plante hérissée infi, ainsi que les feuilles.
- HAB. Prairies alpines des **Pyrénées**, surtout centrales et orientales; var. β. : massif du Llaurenti (*Timbal*).
- 24. C. SCHEUCHZERI Vill. Prosp., p. 22; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 415; Reichb., l. c., t. 1602; C. linifolia Hænke non Lamk. — Exs.: Reichb., 199; Sieb. Austr., 359; Fellm. Pl. arct., 152; Dauph., 2167. — Racine non ou peu rampante. Tiges de 1-2 déc., ordi longi couchées à la base puis redressées et flexueuses. Feuilles des rosettes long pétiolées, à limbe ovale ou cordé; les caulin. lancéolées ou linéaires, les inf. souvent ovales, les moyennes lancéolées, souvent falciformes, plus longues que les inf. et les sup., celles-ci linéaires, toutes aigues ou obtuses, entières ou lachement et peu profond^t dentées. Fleurs solitaires (rar^t par 2-5 au sommet de la tige). Boutons et pédoncules penchés avant l'anthèse. Calice à divisions égalant la moitié de la corolle; celle-ci d'un bleu vif, grande (2-3 cent.), très évasér, lobée jusqu'au 1/4 sup., à lobes larges, arrondis-mucronés. 4. — Juillet-août.
- a. typica Beck Fl. N.-Oest., p. 1106; C. Scheuchzeri Vill. Dauph., 2, t. 10; C. linifolia auct. nonnull., non Lamk. Feuilles inf. lancéolées, obtuses ou acutiuscules, les moy. et les sup. ± larg' linéaires, acuminées; plante glabre.
- S.-var. Valdensis Nob.; C. uniflora Vill. Prosp., p. 22, Dauph., 2, t. 10; C. Valdensis All. Ped., 1, p. 109, t. 6, f. 1.

 Reichb. no 200. Plante poilue.
- β. Schleicheri Beck, l. c., C. Schleicheri Suter Fl. Helv.,
 2, p. 124. Feuilles caul. toutes linéaires, entières, glabres ou ciliées; tige glabre.
- γ. Rhodii Nob.; C. Rhodii Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 140, t. 24. Feuilles inf. ovales ou arrondies, très obtuses, les moy. inf. elliptiques, obtusesou obtusiuscules, les moy. sup. et les ultimes lancéolées ou linéaires, acuminées; plante ± pubescente inf.

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

Hab. — Pâturages des Alpes et des Pyrénées, les var. β . et γ . plus rares que α .

AIRE GÉOGR. — Russie arctique; hautes montagnes de l'Europe centrale et de l'Italie.

- Race. C. Pourretii Jeanb. et Timb. Le Capsir, p. 131; C. cæspitosa Pourr. in herb. Mus. Paris., non Scop. Feuilles inf. grandes, ovales, arrondies à la base, subacuminées, à dents ± profondes, aiguës, les caul. linéaires, peu nombreuses; divisions calicinales du type; corolle moins élargie à la base, presque en entonnoir; tiges de 1-2 décim. . Hab. Pyrénées: massif du Llaurenti (Timbal), etc.
- 25. C. ROTUNDIFOLIA L. Spec., 232. Souche ord' non ou peu rampante, émettant plusieurs tiges de 1-5 décim., dressées, courbées-ascendantes à la base, fines mais raides, à rameaux allongés. Feuilles des rosettes stériles cordées, ovales ou réniformes, long' pétiolées, à dents grosses et obtuses, glanduleuses, ora' détruites à l'anthèse; les caul. inf. parfois lancéolées et subdentées, les sup. linéaires, ord' entières, quelquefois toutes très étroites. Fleurs bleues ou blanches, en panicule ± multiflore à la pleine floraison; pédoncules et boutons dressés avant l'anthèse. Calice à divisions un peu étalées, égalant le tiers de la corolle, celle-ci subinfundibuliforme insensiblement élargie de la base étroite au sommet, à lobes étroits, triangulaires, mucronulés. 4. Mai-septembre.
 - β. velutina DC. Prodr., 7, p. 471; C. Reboudiana G. et G. l. c. Plante peu élevée, pubescente-grisâtre ou subtomenteuse; panicule étroite, unilatérale à fleurs médiocres.
 - 7. parviflora Lej. Comp. Belg., 1, p. 181; Mut. Dauph., éd. 2, p. 415. Caractères du type, mais panicule allongée, multiflore, à fleurs petites.
 - δ. major DC., l. c. Plante relativement robuste, glabre ou ± pubescente; feuilles inf. faibli cordées, les caul. allongées, lancéolées; fleurs sensiblement plus grandes que dans le type, en grappe lâche.
 - e. stricta Schumach. Enum. pl. Saell., 1, p. 70; Fl. Dan., t. 855; var. tenuifolia DC., l. c. Tige assez élevée mais grêle, ± pubescente ou glabre; feuilles rad. ovales-oblongues, à peine cordées, les caul. linéaires, parfois très étroites; fleurs nombreuses ordipetites, en panicule:

- ζ. scopulicola Lamt. Prodr., p. 503. Tiges nombreuses; feuilles caul. ± dentées ou entières, pétiolées, les inf. long', les moy. rapprochées, nombreuses, à pétiole égalant le limbe lancéolé ou suboblong, allongé, les sup. linéaires; panicule pauciflore.
- η. confertifolia Reut. Cat. Genève, éd. 2, p. 139. Plante ± glabrescente; tige basse; feuilles rad. rares, très petites, arrondies et presque entières, les caul. rapprochées vers le bas de la tige, très nombreuses, courtes, sublinéaires, les sup. éparses; fleurs assez grandes, en grappe courte sub-unilatérale.
- θ. Verloti Nob. Plante naine ou presque naine; feuilles rad. cordiformes, crénelées; fleurs nombreuses.

HAB. — Bois, pâtures, vieux murs, rochers dans toute la France, jusque dans la région alpine; var. β .: Pyrénées-Orientales, Var, Corrèze. env. de Paris, etc.; var. γ ., δ ., ε ., cà et là, peu rares; var. ζ .: plateau central; var η .: rocailles calcaires du Jura et de la Savoie: var. δ .: Alpes.

AIRE CÉCGR. — Europe (même arctique); Caucase, Sibérie; Amérique boréale.

Race I.— C. Ruscinonensis Timb. (proxp.), Et. Camp., p. 19. — Souche épaisse, formée par les restes des feuilles inférieures, émettant de nombreuses tiges de 1-2 décim. cespiteuses, ténues, très feuillées, en tousse compacte; feuilles rad. (et celles des rosettes), peu nombreuses, ovales-cordées, dentées, long pétiolées, acuminées, les inf. elliptiques, cuspidées, for dentées, les caul. allongées, les moy. lancéolées, les sup. linéaires, rapprochées et nombreuses; fleurs petites, souvent dépassées par les feuilles, en panicule étroite, pauciflore; port du C. rotundifolia var. stricta. — Mai-juillet; août-septembre.

Hab. — Pyrénées-Orientales : rochers schisteux : Consolation (Penchinat, Guillon) et les Albères (Gautier, Neyraut); vallée de la Têt à Retgleilles, Arboussols (Gautier).

Race II.—C. Bocconi Vill. (pro sp.), Dauph., 1, p. 304, 2, p. 502-503; C. cæspilosa G. et G. Fl. Fr., 2, p. 416, non Scop. nec Vill.— Diffère du type par: Racines très épaisses donnant plusieurs tiges; feuilles luisantes, un peu charnues, les rad. triangulaires-lancéolées, non cordées, à dents aiguës, non glanduleuses, les caul. linéaires, nombreuses, lisses; fleurs un peu plus longues que dans le type, nombreuses (25-30), penchées en épi ou en panicule rameuse, étroite, subunilatérale.

HAB. — Hautes-Alpes: env. de Briançon, mont Genèvre (Villars); à rechercher.

Race III. — C. macrorhiza J. Gay (pro sp.), ap. Reichh. Fl. exc., p. 298; Reichb. l. c., t. 1604; Ardoino Fl. Alpes-Mar., éd. 2, p. 253; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 292; Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 432; Batt. et Tr. Fl. d'Alg., p. 574; Rouy Suites Fl. Fr., 2, p. 95; C. Nicæensis Risso ap. Ardoino, l. c., éd. 1, p. 250; C. rotundi/olia var. saxicola Rouy Exc. bot. Espagne 1883, p. 13. — Plante rupicole, le plus ordi caractérisée par: Racine épaisse, écailleuse, épigée, à peine enfermée dans les fissures des rochers; feuilles glaucescentes; les rad. arrondies-cunéiformes ou subréniformes, làchement crénelées; les caul. inf. largi ovales ou lancéolées, dentées ou denticulées, les moy. plus étroites, presque entières, les sup. linéaires, entières; divisions du calice porrigées, ordi réfléchies; capsule dressée. — Janvier-juillet.

Obs. — Nous avons établi la diagnose ci-dessus d'après des exemplaires provenant du littoral des Alpes-Maritimes, région où cette plante se montre avec les caractères différentiels les plus tranchés : racine très épaisse, traçante sur le roc; glaucescence accentuée; lobes du calice réfléchis, allongés; capsule dressée. Mais il n'en est pas toujours ainsi et, en examinant les C.macrorhiza de nombreuses provenances, et même des échantillons recueillis à une seule localité, il est aisé de se rendre compte qu'on ne se trouve nullement en présence d'une espèce. mais seulement d'une race rupicole (très variable selon l'altitude) du C. rotundifolia L. Effectivement, le C. macrorhisa varie dans sa racine qui parfois est à peine incrassée, ses feuilles caul. qui sont souvent peu dentées et à peine plus larges que dans le C. rotundifolia, ses fleurs à divisions calicinales étalées ou même nettement dressées, les capsules pendantes, enfin par la panicule ord' courte, large et pauciflore, qui est quelquefois étroite, allongée, multiflore.

HAB. — Rochers: Alpes-Maritimes: abondant dans une grande partie du dép^t, de S^t-Martin-Vésubie à Menton; Baus-Raous, Monaco, Nice, Le Bar, S^t-Vallier, Caussols, Gourdon, etc.; Var: la S^t-Baume, Château double, Ampus, Artibus près Aiguines (h. R., Albert). — Basses-Alpes: de Digne à Barrême (Rouy).

AIRE GÉOGR. - Espagne; Italie occidentale.

Sous-espèce I. — C. Baumgarteni Beck. (pro sp.), Fl. Franchfurt., 1, p. 264; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 414; C. rotundifolia var. reniformis Pers. Syn., 1, p. 188; var. lancifolia Koch Syn., p. 538; Kirschl. Fl. Vog. Rhén., p. 265. — Exs.: Schultz Fl. Gall. et Germ., 1290; Bill., 1524. — Port du C. lanceolata Lap.; plante ord très velue; tiges raides, fortes, compressibles, élancées (de 4-7 décim.); feuilles caul. toutes, mème les sup., lancéolées, rapprochées, lâchement dentées,

sessiles, ciliées ± hispides; fleurs assez petites, ordinombreuses (2-4 par rameau), plus rarien panicule appauvrie.

Hab. — Bois et forêts du grès vosgien: Alsace-Lorraine; Meurthe-etMoselle. — Indiqué dans la Dordogne, à Domme (d'Abzac), à retrouver?

Sous-espèce II. — C. linifolia Scop. (pro sp.), Fl. Carn., ed. 2 (1772), v. 1, p. 144; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 414; Reichb., l. c., t. 1602; C. Scheuchzeri Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 140, non Vill. — Exs. pr.: Bill., 2706; Rel. Maill., 509; Dauph., 4183. — Tiges de 1-4 déc., raides; feuilles glabres, ciliées ou pubérulentes, les rad. peu nombreuses, ovales-cordées; les caul. sessiles, lancéolées ou lancéolées-linéaires, bongues (2-4 cent. de long. sur 4-6 mm. de large), aiguës, entières ou peu dentées; fleurs 2-8 en grappe étroite (rar¹ uniques); calice à divisions ± longues: ou plus longues que le bouton avant l'anthèse et égalant presque les 2/3 de la corolle, ou plus courtes que le bouton avant l'anthèse et égalant à peine la 1/2 long. de la corolle.

- β. major Timb. Et. Camp., p. 13. Plante de 3-4 déc., à rameaux plus allongés, plus florifères; feuilles très grandes, sensiblement moins lâchement dentées, plus large lancéolées; fleurs à peine plus grandes.
- γ. ovalifolia St-Lag. Et. ft., éd. 8, p. 550. Feuilles elliptiques-oblongues, visiblement dentées; port d'un C. rhomboidalis à feuilles étroites.
- ò. stenophylla Nob.; C. linifolia var. lenuifolia Timb., l. c., non C. rotundifolia (type spécifique) var. tenuifolia DC. Feuilles caul. épaisses, linéaires, toutes semblables, subobtuses, glabres ou pubescentes; fleurs plus petites.
- HAB. Pâtures et bois des montagnes : Doubs, Lyonnais, Alpes, Forez, Vivarais, Cévennes, Auvergne, Corbières, Pyrénées ; var. β . : çã et là dans les pâturages gras ; var. γ . : Forez, Auvergne ; var. δ . : Alpes, Cévennes, Pyrénées, etc.

AIRE GEOGR. - Espagne; Italie.

26.— C. PULLOFORMIS Rouy in Le Monde des Plantes 4 (1894), p. 49-50. — Souche rampante, grêle. Tige de 10-15 cent., dressée, grêle, couverte de poils courts, réfléchis. Feuilles pubescentes, ciliées; les rad. et les caul. inf. petites, à limbe anguleux, réniforme ou suborbiculaire-cordé, ± long pétiolées, les caul. moy. toutes pétiolées, écartées, à limbe lâchement denté, triangulaire-lancéolé, obtus, grand (15-20 mill. de long. sur 8-10 de large), subcorde, tronqué

ou brusquement contracté en un pétiole ailé au sommet, égalant sa long.; feuilles sup. pétiolées, à limbe oblong-lancéolé, aigu. Fleurs terminales, ord' solitaires, pédicellées, inclinées. Calice glabre, atteignant la 1/2 long. de la corolle bleue, assez grande. 4.— Août-septembre.

Han. — Galvados : Vaudry près Vire, au lieu dit les Monts (H. Léveillé, Ballé in h. R.)

III. — WAHLENBERGIA Schrad. Cat. h. Gott. (1814), et Comm. Gott., 6, p. 123; Benth. et Hook., Gen., 2, p. 555.

Calice à tube hémisphérique, turbiné, oblong ou obconique, 3-5-fide. Corolle ± campanulée, 3-5-lobée ou 3-5-fide. Etamines 3-5, à filets ordi dilatés à la base, à anthères libres. Stigmates 2-5, à lobes étroits. Capsule infère ou semisupère, subglobuleuse ou ellipsoïde, 2-3-5-loculaire, s'ouvrant au sommet libre par des valves loculicides.

1. — W. HEDERACEA Reichb. Pl. crit., p. 47, t. 380, f. 673, Icon. Germ., t. 1617; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 421; Campanula hederacea L. Spec., 240; Roucela hederacea Dumort. Fl. Belg., p. 58. — Exs. pr. : Welw. cont., 211; Bill., 51; F. Schultz H. n., 519; Rel. Maill., 207, 1390, 2044; Dauph., 489 et bis. - Plante vivace, glabre, grêle, molle. Tiges de 5-20 cent., filiformes, rameuses, diffuses, feuillées. Feuilles pétiolées, palmatinervées; les inf. arrondies, presque entières, les sup. cordées, 5-lobées, à lobes triangulaires dentés, le médian plus grand. Fleurs très longt pédicellées ; pédicelles filformes terminaux ou oppositifoliés. Calice à divisions linéaires-subulées, aussi longues que le tube, 3 fois env. plus courtes que la corolle d'un bleu pâle, oblonguecampanulée. Capsule subglobuleuse. Graines blanchâtres. ellipsoïdes, finement ridées longitudinalement. 2. — Juinaoût.

Hab. — Marais, bois humides, bords des ruisseaux des terrains siliceux. — Basse-Normandie; env. de Paris, à la forêt de Rambouillet (très rare): tout l'ouest; Pyrénées; Corbières; Cévennes; plateau centr.; Rhône; Loire; centre; Bourgogne; Haute-Saône; Vosges; Ardennes; Lorraine; Alsace.

AIRE BÉOGR. — Europe occid., de l'Irlande à la Bavière et de l'Oldenbourg au Portugal.

2. — W. NUTABUNDA A. DC. Monogr., p. 451; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 421; Willk. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 280

(excl. syn.); Campanula nutabunda Guss. Pl. rar., t. 18. — Exs.: Bourg. Esp., 1851, nº 1285; Huet Neap., 1856, nº 477. — Racine annuelle. Tige de 1-3 décim., dressée, simple ou rameuse, glabre ou hispide, feuillée inf., nue supt. Feuilles inf. lancéolées, atténuées en pétiole, les sup. sessiles, plus étroites, toutes aiguës, hispides aux bords et sur la côte. Fleurs en panicule pauciflore dressée; pédoncules tous terminaux, bractéolés à la base. Calice à divisions lancéolées linéaires, de moitié plus courtes que le tube et à peine plus courtes que la corolle bleue, tubuleuse-campanulée. Capsule cylindrique obovée, peu exserte. Graines fauves, ellipsoïdes, lisses. (1). — Mars-avril.

HAB. — Champs incultes, lieux stériles. — Corse : Ajaccio (J. Léveillé); à rechercher.

AIRE BEOGR. - Espagne mérid.; Sardaigne, Galabre.

IV. — PHYTEUMA L. Gen., 220; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 561.

Calice 5-partit. Corolle profondément 5-partite, à divisions linéaires d'abord cohérentes en un tube courbé puis se séparant de bas en haut et s'étalant en roue. Etamines incluses, à filets dilatés à la base; anthères linéaires, libres. Style filiforme, exsert; stigmates 2-3, filiformes, révolutés. Capsule subglobuleuse, polysperme, 2-3-loculaire, s'ouvrant par des pores latéraux. — Herbes vivaces; tiges simples, feuillées; fleurs en capitules ou en épis.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

		TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES
1.	}	Capitules ± long vooïdes, s'allongeant normalement en épis cylindriques ; racine charnue, fusiforme
2.	}	Bractées plus longues que les fleurs inférieures
3.		Bractées linéaires-lancéolées, souvent dentées, bien plus longues que les fleurs noirâtres; étamines laineuses à la base; feuilles rad. et inf. profondément cordées, presque aussi larges que longues; tige élevée (7-12 décim.), fistuleuse. P. Halleri All. Bractées linéaires-subulées, un peu plus longues que les fleurs d'un blanc jaunâtre (plus rart bleues); étamines glabres; feuilles rad. et inf. ± cordées, toujours nettement plus étroites que longues; tige de 3-7 décim., pleine. P. spicatum L.
4.	{	Feuilles rad. lancéolées ou sublinéaires, insensiblement atté- nuées en pétiole ; 2 stigmates P. Michelii All. Feuilles rad. larg' lancéolées, cordées ; 3-4 stigmates. P. betonicifelium Vill.

5.	Feuilles sessiles ; tiges basses (5-15 cent.)
6.	Capitules 5-7-flores; feuilles rad. en rosette, lancéolées- oblongues ou obovales; bractées ovales arrondies, obtuses ou subaigués. P. pauciflorum L. Capitules 12-pluriflores; bractées acuminées
7.	Bractées subcordées, ovales ou oblongues, égalant env. la moitié du capitule ; feuilles inf. linéaires, les sup. lancéolées et subembrassantes. P. hemisphæricum L. Bractées lancéolées, serrulées, égalant ou dépassant le capitule
8.	Feuilles lancéolées-linéaires ou linéaires, les sup. lâchement denticulées; bractées ciliées-scabres, les ext. ovales-acuminées, dentées à la base; calice à tube poilu, à divisions ciliées. P. humile Schleich. Feuilles lancéolées ou sublinéaires, toutes dentées; bractées glabres, les ext. lancéolées-acuminées, serrulées; calice glabre. P. serratum Viv.
9.,	Bractées ext. lancéolées-linéaires, entières, long acuminées, étroites, env. 10 fois plus longues que larges; capitules globuleux. P. Charmelii Vill. Bractées ext. ovales long acuminées ou plusieurs fois plus longues que larges, ± dentées; capitules à la fin ovoïdes.

*. — Capilules ± long¹ ovoïdes, s'allongeant en épis cylindriques; racine charnue, fusiforme.

1. — P. HALLERT All. Ped., 1, p. 116; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 404; Reichb., l. c., t. 1584; P. ovatum F.-W. Schmidt Fl. Böhm., 2, p. 87. — Exs.: Reichb., 1862; Bill., 2499; Dauph., 2535. — Tige de 7-12 déc., dressée, fistuleuse, glabre, Feuilles glabres ou poilues, doublement dentées, subincisées; les inf. profondément cordées, long pétiolées, large ovales, aussi larges que longues; les sup. oblongues-lancéolées. Bractées linéaires-lancéolées, entières ou dentées, bien plus longues que les fleurs. Corbiles d'un bleu foncé ou violacé, à tube allongé, ± hérissé. Etamines laineuses à la base.

S.-var. cærulescens Bonnet (pro var.), in Bull. Soc. bot. Fr., 27, p. XIII. — Corolles d'un bleu clair.

8. glabrifiora Nob. — Corolles à tube glabre ou glabrescent, peu allongé.

HAB. — Prairies et bois des hautes montagnes. — Savoie; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; Loxère: au-dessus du Born (Lamotte); Cantal; Ardèche: mont Mezenc (Boreau); Pyrénées occidentales, centrales et orientales (Irat, Zetterstedt, Sennen).

AIRE GÉOGR. — Europe centrale, de la Suisse à la Serbie.

2. — P. SPICATUM L. Spec., 242; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 403; Reichl., l. c., t. 1586. — Exs. Bill., 587; Rel. Maill., 427. — Plante glabre ou pubescente; feuilles souvent maculées de noir au centre. Tige de 3-7 déc., dressée, pleine. Feuilles rad. long' pétiolées, larg' ovales (largeur à la base env. les 3/4 de la longueur), profond' cordées, ± nettement doublement dentées, ainsi que les caul.; les sup. sessiles, sublinéaires. Capitule dense, ovoïde-allongé, puis cylindrique, muni à la base de bractées linéaires-subulées un peu plus longues que les fleurs inférieures. Corolle normalement d'un blanc jaunâtre. Etamines glabres. Stigmates 2-3.

S.-yar. cæruleum G. et G. (pro var.), l. c. — Fleurs bleue's.

HAB. — Bois dans presque toute la France; nul dans le nord (des Ardennes à la Somme); rare dans la région méditerranéenne et seulement dans les montagnes.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. boréale).

Race. — P. alpestre Rouy; P. spicatum var. alpestre Godr. Fl. Lorr., p. 91 (excl. syn. All.); Kirschl. Fl. Alsace, 1, p. 381, Vog.-Rhen., 1, p. 270. — Plante robuste (6-8 déc.); feuilles rad. et inf. fort et ± doublement dentées-crénelées, les caul. lancéolées-linéaires, longues de 10-12 cent., atténuées en pétiole, long acuminées, ondulées-sinuées; épis ovoïdes-oblongs, très denses; corolle d'un bleu très foncé, non ou faibl' rugueuse.

HAB. — Vallées des hautes Vosges (de Baudot, Godron, Spitzkoff, Kirschleger, Brunotte); à rechercher dans les forêts des montagnes.

Sous-espèce. — P. ambigens Rouy; P. nigrum G. et G. H. Fr., 2, p. 403; et auct. Gall. nonnull.; P. persicæfolium DC. Prodr., 7, p. 453 (quoad. pl. Gall., non Hoppe); P. spicatum β. cæruleum Bor. Fl. centre, éd. 1, p. 287. — Exs.: Dauph., 2164; Rochel., 1281. — Diffère du type par: Feuilles rad. moins grandes, tronquées ou ± faibl' cordées, les caul. inf. non échancrées, les sup. lancéolées, subobtuses, toutes simplement crénelées; capitules á la fin ovoïdes-allongés; corolles d'un bleu foncé, a tube ± rugueux avant l'anthèse.

β. gracile Nob.; P. spicatum γ. gracile Kirschl. Fl. d'Alsace, p. 381. — Feuilles très glabres, luisantes, les inf. orbicu-culaires-cordées, les caul. moyennes ovales en cœur, les sup. larcéolés; capitules courts, ovoïdes, pauciflores (18-15 fl.); co olle bleue; tige de 2-3 décim.; racine très charnue.

I AB. — Prés et bois des montagnes dans les terrains, siliceux : Ale ice ; Vosges, Meuse, Doubs, Jura, Côte-d'Or, Puy-de-Dôme, Cantal,

Loxère, Gard, Aveyron, Corrèze, Haute-Vienne ; Pyrénées-Orientales (sec. G. et G.); var. $\beta.$: Hohneck (Kirschleger).

AINB GÉOGR. — Belgique, Hollande, Allemagne occid.; Suisse (lac de Joux); Espagne septentrionale.

- Obs. Le P. nigrum F.-W. Schmidt Fl. Böh., 2, p. 87; A. DC. Prodr., 7, p. 453, ne nous est pas connu en France; c'est une autre sous-espèce du P. spicalum qui se sépare du P. ambigens comme suit : Feuilles rad. ovales, cordées, aiguës, (de même simplement crénelées) les sup. linéaires-lancéolées, serrulées; corolles d'un violet noir, incurvées avant l'anthèse et très rugueuses. De l'Allemagne centrale à la Lombardie orient., la Transylvanie (P. Vagneri Kern) et la Roumanie.
- 3.— P. BETONICIFOLIUM Vill. Dauph., 2, p. 519, t. 12; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 403; P. Michelii var. betonicæfolium Reichb., l. c., t. 1585. Exs.: Reichb., 23; Rel. Maill., 1887: Dauph., 2534. Tiges de 2-5 décim., grèles, dressées. Feuilles dentées en scies ou crénelées, pubescentes, plus rar glabres ou ciliées, les rad. larg lancéolées-aiguës, profondément cordées, long pétiolées, à pétiole étroit; les caul. lancéolées sessiles. Capitule ovoïde devenant cylindrique, parfois interrompu à la base; bractées linéaires plus courtes que les fleurs. Calice glabre. Corolles bleues. Etamines ord glabres. Stigmates ord 3-4. Juillet-août.

HAB. — Prairies granitiques élevées des Alpes et des Pyrénées. AIRE GÉOOR. — Espagne orient.; Italie sept.; Suisse.

- 4. P. MICHELII All. Ped., 1, p. 115, t. 7, f. 3 (sensu amplo); Bert. Fl. Ital., 2, p. 538; Reichb., l. c., t. 1585. Diffère du type précédent par: Feuilles lisses et luisantes, ord' glabres ou ciliées, superficiellement crénelées; les rad. non cordiformes mais ± atténuées à la base; calice pubescent; étamines à filets ciliés; stigmates ord' 2. 4. Juillet-août.
- a. angustissimum Koch Syn., p. 535; P. Michelli All. (sensu stricto). Feuilles rad. lancéolées-linéaires, brièvement pétiolées.
- 8. sessilifolium Nob.; P. betonicifolium var. sessilifolium A. DC. Prodr., 7, p. 453. Feuilles linéaires-lancéolées, les rad. très rapprochées, sessiles.
- γ. scorzonerifolium Koch.; P. scorzonerifolium Vill. Dauph., 2, p. 519, t. 12, f. 2, non DC. Feuilles rad. lancéolées, long' atténuées en pétiole élargi sup'.
- 8. persicifolium Car. et S'-Lag. Et. fl., éd. 8, p. 542; P. pesicifolium Hoppe in Flora, 15, fasc. 1, p. 206. Feuill 3 élargies cunéiformes à la base.

Hab. — Prairies des Alpes et des Pyrénées orientales.

AIRE GÉOGR. — Montagnes de l'Europe centrale; Italie sept. et centrale; Catalogne.

**. — Capitules globuleux ou hémisphériques, devenant parfois ovoïdes après l'anthèse.

- 1. Feuilles au moins les inférieures pétiolées; capitules multiflores (très rart pauciflores).
- 5. P. ORBICULARE L. Spec., 242; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 401; Reichb., l. c., t. 1583; P. Scheuchzeri Lap. Abr. 109 (excl. syn.). Racine dure. Tiges de 1-8 déc., dressées. Feuilles fermes, crénelées-dentées, glabres ou pubescentes, de forme variable, ord subcordiformes, les inf. pétiolées, les sup. plus étroites mais ± élargies à la base, sessiles. Capitules devenant ovoïdes; bractées ext. ovales, long acuminées, au plus 6 fois plus longues que larges, ord un peu plus courtes que les fleurs. Calice à divisions ovales-lancéolées, ciliées. Corolles bleues. Stigmates 3. Graines non bordées.
- β. lanceolatum A. DC. Prodr., 7, p. 452; P. lanceolata Vill., l. c., p. 518, t. 12, f. 1. Feuilles rad. et caul. ovales-lancéolées.
- γ. ellipticum G. et G., l. c.; P. ellipticifolia Vill., l. c., p. 318, t. 11, f. 2. Feuilles rad. et caul. oblongues, obtuses, les inf. long^t atténuées en pétiole.
- cordatum G. et G., l. c.; P. cordifolia Vill., l. c., p. 517,
 11, f. 1 (sub P. cordata). Feuilles cordées, même les caulinaires.
- e. comosum A. DC., l. c.; P. comosa Vill., l. c., p. 517, non L. Feuilles du type; bractées plus larges que dans le type et plus longues que les fleurs.
- ζ. decipiens Gaud. Fl. Helv., 2, p. 176; P. brevifolia Schleich. Cat., 1821, p. 25; P. pilosum Hegetsch. Reis., p. 149, f. 34. Tige de 5-10 cent.; feuilles rad. courtes, elliptiques-linéaires ou linéaires, obscurément crénelées, brièv pétiolées, 2-3 fois plus courtes que la tige, les caul. sessiles, linéaires, obtusiuscules; capitules pauciflores; port du P. hemisphæricum L, et du P. fistulosum Reichb.
- HAB. Le type, dans presque toute la France; nul au nord et en Bretagne, rare dans la rég. méditerranéenne; les var., çà et là, surtout dans les prairies élevées des Alpes, des Corbières ou des Pyrénées.

Ame géoon. — Europe, de la Grande-Bretagne à la Macédoine et la Russie méridionale.

6. — P. CHARMELII Vill. Dauph., 2, p. 516, t. 11, 1. 3; All. Auct., 8; DC. Prodr., 7, p. 452; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 401; P. Scheuchzeri Koch Syn., p. 534, et auct. nonnull., certe non All.; P. longibracteatum S'-Lag. Cat. bass. Rhône, p. 498. — Souche grosse, fragile. Tige de 1-2 déc., arquée ou flexueuse, grêle, abond' feuillée. Feuilles molles, d'un vert gai, dimorphes; les inf. rad. réniformes ou larg' cordées (analogues à celles du Campanula rotundifolia L.), crénelées, obtuses ou obtusiuscules, long' pétiolées, les moyennes et les sup. lancéolées-linéaires, les ultimes linéaires. Capitule globuleux entouré de bractées peu nombreuses, longues (7-14 mill.), lancéolées-linéaires, long' acuminées, sub entières, pubescentes ou ciliées, dépassant ±les fleurs; calice pubescent. Corolles bleues. Stigmates 2-3. Graines bordées sur l'une des marges. ¥. — Juillet-août.

β. serratum Nob.; P. Scheuchzeri var. serrata Koch, l. c. — Feuilles radicales aiguës, moins larges, ovales-cordées, à dents porrigées; les caul. serrulées.

HAB. — Rochers des montagnes. — Isère; Hautes-Alpes; Drôme; Basses-Alpes; Var; Alpes-Maritimes; Gard, Hérault; Pyrénées orientales et centrales (rare).

AIRE GEOGR. - Suisse; Piémont; Espagne.

Obs.—Le P. Charmelii Vill. ne saurait en aucune façon être rattaché au P. Scheuchzeri All. comme l'ont fait Koch let quelques auteurs qui l'ont suivi, les planches données par Allioni et Villars étant absolument différentes. Allioni comparant d'ailleurs sa plante à son P. Michelii et ne parlant pas du tout de feuilles radicales cordées ou réniformes! Pour le cas où le P. Scheuchzeri All. serait trouvé dans nos Alpes, où il est à rechercher, voici sa diagnose, conforme du reste à celle de Alph. de Candolle dans sa Monographie et dans le Prodromus: P. Scheuchzeri All. Ped.,1, p. 116, t. 39, f. 2 (optima), non Koch!—Tige de 23-35 cent., assez lâchement feuillée, glabre. Feuilles fermes, d'un beau vert; les rad. elliptiques-lancéolées, non cordées mais ± alténuées et à pétiole allongé, crênelées-dentées, les caul. inf. longues, linéaires-lancéolées. lâchement serrulées, les sup. linéaires, presque entières. Capitule sphérique; bractées peu nombreuses, réfléchies ou étalées, glabres, larg' linéaires, aiguës, très longues (40-35 mill.), une ois plus longues que le capitule (!). Calice glabre. Corolle bleue.—Suisse; Italie sept.; Autriche-Hongrie.

¹ Koch admet, pour soutenir son hypothèse de la synonymie des deux espèces, que la planche d'Allioni ne porte pas les feuilles radicales, alors qu'au contraire elle porte même le haut de la souche et toutes les feuilles.

- 2. Feuilles sessiles; tiges basses (5-45 cent.).
- 7. P. HEMISPHÆRICUM L. Spec., 241; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 400; Reichb., l.c., t. 1580. Exs.: Reichb., 196; Rel. Maill., 784; Dauph., 4617 et bis; Rochel., 1067. Souches peu ou non ramifiées, couronnées par les débris des anciennes feuilles. Tige de 2-15 cent., dressée. Feuilles rapprochées à la base de la tige, ascendantes, graminiformes; les inf. linéaires, les caul. ordiplus larges, lancéolées, semiamplexicaules. Bractées subcordées, ovales ou oblongues, velues-ciliées, entières ou dentées, égalant env. la moitié du capitule globuleux 12-pluriflore, à corolles bleues, plus rari blanches ou jaunâtres. 4. Juillet-août.
- β. graminifolium Nob.; P. graminifolium Sieb. Austr., n° 71, et ap. Koch Syn., p. 332. Feuilles toutes étroitement linéaires.
- γ. subacaule Nob.— Feuilles radicales une fois plus longues que la tige très courte.
- Has. Prairies et rochers des hautes montagnes siliceuses. Dauphiné et Savoie; Basses-Alpes; Ardèche; Haute-Loire; Loire; Lozère et Gard; Corbières, Pyrénées; Auvergne.

AIRE GÉOGR. - Alpes ; Carpathes ; Italie centrale.

8. — P. HUMILE Schleich. (Pl. exs.) ap. Murith Bot. Val., p. 84; Gaud. Fl. Helv., 2, p. 173; Koch Syn., p. 533; P. Carestiæ Bir. ap. Brignat. Giorn. di fis., 1, p. 37, non al. — Exs.: Reichb., 197; Dauph. 5650. — Feuilles lancéolées-linéaires ou linéaires, les sup. lachement denticulées; bractées ciliées-scabres, les ext. ovales-acuminées, dentées à la base, égalant ou dépassant un peu le capitule globuleux. Calice à tube poilu, à divisions ciliées. Corolles bleues. 4. — Juillet-août.

HAB. — Savoie (sec. A. Chabert), près la Rageat, sous la croix du Bonhomme (abbé Grand); Chamonix : moraine de la mer de glace (Bouvier); à rechercher.

AIRE GEOGR. - Suisse: Italie sept.; Tyrol, Salzbourg.

9. — P. SERRATUM Viv. App. ad fl. Cors. prodr., p. 1; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 401: Reichb., l. c., t. 1581; P. Carestie Lois. Nouv. Not., p. 10, Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 145, non Bir. — Exs.: Kralik Corse, 684; Mab. Corse, 249. — Plante très glabre. Souche peu rameuse. Tiges de

The contract the second of the

3-15 cent., dressées, atténuées en un long pétiole. Feuilles toutes lancéolées ou sublinéaires, dentées, les caul. plus étroites. Bractées glabres, les ext. ovales lancéolées, acuminées, serrulées, non ciliées, égalant ou dépassant le capitule globuleux. Calice à divisions sublinéaires, allongées (3 fois aussi longues que le tube du calice), glabres et non ciliées. Corolles bleues. Stigmates 3. 4. — Juillet-août.

HAB. — Montagnes de la Gorse: monts Rotondo et lac de Nino, d'Oro, Renoso, Grosso, Cerbello, au-dessus de Guano, etc. — Plante exclusivement corse.

- 10.— P. PAUCIFLORUM I. Spec., 241; Hoppeet Sternbg. Deusk., 2, p. 520; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 400; Reichb., l. c., t. 1579.— Exc.: Reichb., 982; Dauph. 1293.— Souche forte, allongée, ramifiée, émettant des rosettes, en gazons courts, les unes florifères, les autres stériles. Tiges de 2-7 cent., dressée. Feuilles rad. lancéolées-oblongues, obtuses, ± long' pétiolées, ord' 2-4, crénelées vers le sommet, les caul. plus étroites. Bractées ovales-arrondies, obtuses ou subaiguës, velues-ciliées à la marge, entières, plus courtes que le capitule subylobuleux, 5-7-flore. Calice à divisions lancéolées, aiguës. Corolle bleue. 4 Août.
- β . globulariifolium Koch Syn., p. 533; P. globulariæfolium Hoppe et St., l. c., p. 100. Feuilles plus larges, les rad. obovales; bractées large obtuses, subarrondies.

Hab. — Pâtures et rocailles des hautes montagnes siliceuses : Savoie ; Hautes-Alpes ; Basses-Alpes ; Alpes-Maritimes ; Pyrénées.

AIRB GEOGR. - Pyrénées esp.: Alpes; Carpathes.

Hybride à rechercher : \times P. Khekii Murr. (P. orbiculare \times Halleri ej.).

V. — **JASIONE** L. Gen., 1005; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 554.

Calice 5-partit. Corolle profondément 5-partite, à divisions linéaires, d'abord cohérentes en tube puis se séparant de bas en haut et s'étalant en roue. Etamines 5, à filets libres; anthères soudées inf. Style filiforme terminé par deux stigmates très courts ou presque nuls. Capsule subglobuleuse, 2-loculaire, s'ouvrant au sommet par deux valves. — Fleurs terminales, en capitules globuleux ou hémisphériques involucrés.

Racine simple, sans rosettes stériles; feuilles ord ondulées.

J. montana L.

Souche stolonifère munie de rosettes stériles; feuilles planes.

2.

Feuilles et fol. de l'involucre épaissies-membraneuses à la marge ou subrévolutées; folioles int. aiguës; calice à divisions lanugineuses, rigides, presque piquantes; tiges feuillées jusque près du sommet.

Feuilles et fol. de l'involucre minces, non épaissies aux bords ni révolutés; fol. toutes obtuses; calice à divisions glabres, ± molles, non piquantes; tige long nue sup'.

J. perennis Lamk.

- 1. J. MONTANA L. Spec., 1317; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 398; Reichb., l. c., t. 1578; J. undulata Lamk. Dict., 3, p. 215. Exs.: Bill., 50; Rochel., 1065; Dauph., 2533 et bis. Racine non stolonifère. Tiges de 1-5 déc., hérissées infiglabres et nues supt, la centrale dressée, les latérales étalées et ascendantes. Feuilles lancéolées, les rad. grandes, détruites à l'anthèse; les caul. inf. et les moy. sessiles, lancéolées-linéaires, ondulées où crispées; les sup. souvent munies d'un petit faisceau axillaire. Involucre appliqué, à 12-20 fol. imbriquées, ovales-acuminées, entières ou faibli crénelées. Fleurs brièvi pédicellées. Calice à tuhe ovoïde, à divisions linéaires-subulées. Corolles bleues, rari blanches. Capsule ovoïde, à 5 côtes; graines brunes. ①-②. Juin-octobre. Plante ordi blanchâtre ± hispide ou poilue, rari glabre.
- β. littoralis Fries Nov., p. 268. Herb. norm., 6, n° 12. Racine pérennante; tiges nombreuses, cespiteuses, couchées, redressées seulement vers le sommet, simples, ± courtes (8-15 cent.); feuilles peu ondulées ou planes, glabrescentes ou subhispides; capitules 1-2 fois plus petits; fol. de l'involucre ovales, obtuses, entières; fleurs presque sessiles.
- S.-var. nana (G. et G., l. c., provar.) Nob. Dauph., 1292 Plante trapue à tiges de 2-10 cent., très hérissees; capitule gros.
- 7. Borzi Nob. (cf. Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 321, in obs.).

 Plante grêle, naine (2-6 cent.); capitules très petits; fleurs sessiles.
- 8. Timbali Nob.; var. gracilis Jeanb. et Timb. Llaurenti, p. 227, non Lange. Plante basse, diffuse, à tiges grêles; capitules très petits; involucre à fol. ovales-acuminées, entières; calice glabre; fleurs à pédicelles égalant les divisions du calice.

2.

e. major M. et K. Deutschl. fl., 2, p. 147. — Racine épaisse, multicaule; tiges robustes, longues (5-6 déc.); involucre à fol. fort dentées; capitules 1-2 fois plus gros que dans le type.

Has. — Coteaux secs ou herbeux, bruyères, sables maritimes, dans presque toute la France; Corse; yar. β.: littoral de l'Océan et de la Méditerranée: Corse; yar. γ.: Crease; yar. δ.: Pyrénées; yar. ε., çà et là dans les vallées boisées ± humides.

AIRE GEOGR. - Europe; Asie Mineure, Caucase; Afrique septentrionale.

Race (maritime) I.—'J. maritima Duf. (pro spec.), ap. DC. Prodr., 7, p. 415; J. montana γ. maritima Duby Bot., 1, p. 311, non Bred.; J. humilis γ. maritima Willk. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 283. — Differe du type par : Racine pérennante, ou vivace et alors stolonifère; tiges couchées puis ascendantes, lâchement cespiteuses, feuillées jusque vers le sommet, hérissées; feuilles plus fermes, ± épaisses aux bords ou subrévolutées, ainsi que les fol. de l'involucre, velues et dentées; fleurs brièv pédicellées; divisions calicinales rigides, lineaires-acuminées, velues, mais tube glabre.

HAB. - Sables maritimes de l'Océan. - Espagne.

Race (méditerranéenne) II. — J. Mediterranea Rouy — Se distingue du J. maritima, dont il a la racine, le mode de végétation et les caractères de la fleur, par : Tiges glabres et long' nues sup' (ce qui fait paraître les capitules, très long' pédonculés), ± longues (8-30 cent.); folioles de l'involucre épaisses, glabres, fort' dentées.

HAB. — Corse: sables de la plage à Porto-Vecchio (D. Gysperger).

2. — J. PERENNES Lamk. Dict., 3, p. 216, Illustr., t. 724, f. 2; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 399; Reichb., l. c., t. 1578. — Exs.: Bill., 417; Reichb., 1066. — Souche émettant des stolons, les uns terminés par une rosette de feuilles lancéolées-oblongues, les autres par une tige de 1-5 déc., simple, dressée, nue dans sa moitié sup. Feuilles planes, glabres, ciliées, presque entières; les caul. lancéolées, obtuses, les sup. ordi dépourvues de faisceau axillaire; toutes, ainsi què les fol. de l'involucre obovales, ciliées, serrulées, mucronées, obtuses, minces, vertes, non épaissies aux bords ni révolutées. Fleurs pédicellées, en capitule gros. Calice glabre, à divisions linéaires-subulées, non rigides. Corolle bleue. Plante parfois hérissée. 4. — Juin-août.

- pygmæa G. et G., l. c.; J. pygmæa Timb. Capsir, p. 117.
 Plante de 2-7 cent., à port de J. humilis Lois.
- γ. prostrata Car. et S'-Lag. Et. fl., éd. 8, p. 341; J. Carioni Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 423; J. perennis v. Carioni Gagn. in Bull. Soc. Bot. Fr., 42, p. 606. — Tiges couchées, étalées sur le sol où elles forment des touffes circulaires, puis ascendantes sup'.

Hab. — Bruyères et pelouses des montagnes siliceuses; des $Vosges\ aux$ Pyrénées; Corse: mont Capitello $(E.\ Petit)$; nul dans le nord, l'ouest, les Alpes, la région méditerr. française; var. β .: Pyrénées élevées; var. γ .: çà et là, ord avec le type: Morvan, Forez, Lyonnais, etc.

AIRE GEOGR. - Espagne sept.; Allemagne occidentale.

- 3. J. HUMBLES Lois. Not., p. 42, Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 147; DC. Prodr., 7, p. 416; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 399; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 282(excl. var. γ.); J. montana β. humilis Pers. Syn., 2, p. 213. Exs.: Willk. It. II, n° 424; Rochel., 1518; Dauph., 2532 et bis. Souche subligneuse émettant des rejets nombreux, en touffes compactes. Tiges de 2-5 cent., feuillées jusque vers le capitule, ± hérissées ou velues-laineuses. Feuilles entières, oblongues-obtuses ou linguiformes, épaissies-membraneuses à la marge ou subrévolutées ainsi que les fol. de l'involucre. Involucre à fol. ± làchement dentées, entières, obovées, les ext. obtuses, les int. aiguës. Fleurs bleues, subsessiles, en capitule petit, dense. Calice à divisions lanugineuses, rigides, presque piquantes. 4. Juillet-août.
- 3. humillima Rouy in Bull. Ass. fr. de Bot., 4, p. 150. Tiges de 1-3 cent.; capitules très petits (6-10 mill. de diam.); fol. de l'involucre ovales-elliptiques.

HAB. — Patures et éboulis schisteux et granitiques des Pyrénées orientales et même centrales où il est plus rare.

AIRE GEOGR. — Espagne septentrionale.

ESPÉCES EXCLUES

specularia pentagonia A. DC. — Plante orientale trouvée accidentellement dans les *Bouches-du-Rhône* et à St-Florent (Corse).

CAMPANULA CESPITOSA Scop. — Indiqué au col du Bonhomme (Savoie); à retrouver.

Ordre LI. — LOBÉLIACÉES Juss. in Ann. Muss Paris., 18, p. 1; Campanulaceæ tr. Lobelieæ Benth. et Hook. Gen., 2, p. 542.

Fleurs hermaphrodites. Calice à 5 sépales, connés à la base, libres sup¹. Corolle irrégulière, insérée au sommet du tube du calice, ord¹ persistante, 5-fide et 1-2-labiée, à divisions alternes avec les lobes calicinaux. Etamines 5, à filets non soudés à la corolle mais soudés ainsi que les anthères en un tube qui entoure le style; anthères biloculaires, introrses, s'ouvrant longitudinalement. Style filiforme; stigmate poilu, entier ou bilobé. Ovaire à 2-3 carpelles, à 2-3 loges pluriovulées à ovules réfléchis. Capsule à 2-3 loges polyspermes, à déhiscence loculicide au sommet. Embryon droit dans un albumen charnu; radicule dirigée vers le hile.

Corolle tubuleuse-bilabiée, à tube fendu longitudinalement; lèvre sup. bifide, l'inf. trifide.

Lobelia L.

Corolle tubuleuse, a tube entier ou brièv fendu, a limbe subbilabié, a lobes peu inégaux.

Laurentia Neck.

1. - LOBELIA L. Gen., 1006; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 551.

Calice 5-partit ou 5-lobé, à divisions un peu inégales. Corolle oblique ou incurvée, à tube fendu sur le dos depuis la base, à lobes connivents ou bilabiés. Capsule ordinfère, parfois semisupère ou presque supère, à 2 loges.

1. — L. URENS L. Spec., 1721; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 396; Engl. Bot., 14, t. 953. — Exs. pr.: Bill., 584; Rel. Maill., 1377; Dauph., 1741; Rochel., 541. — Tige feuil/ée, de 2-7 déc., dressée, élancée, rameuse sup¹. Feuilles dentées; les rad. oblongues, pétiolées; les caul. sessiles, ovales-lancéolées, toutes ± pubescentes ou glabres. Fleurs nombreuses, en grappe terminale allongée; pédicelle court (1/2 long. du tube calicinal); bractées linéaires, atteignant le calice; celui-ci à tube étroit, à lobes linéaires. Corolle bleue, pubérulente ainsi que les anthères, à tube infundibuliforme, à limbe divisé en lobes lancéolés-aigus, peu inégaux. 4. — Juillet-septembre.

HAR. - Prairies humides, marais et landes. - Tout l'ouest, de l'Eure,

et de Seine-et-Oise aux Basses-Pyrénées; le bassin sous-pyrénéen; les Cévennes; le centre jusqu'à la Nièvre et l'Yonne.

AIRE GÉOGR. — Angleterre; Espagne; Portugal.

2. — L. DORTMANNA L. Spec., 1318; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 396; Reichb., l. c., t. 1618; Dortmanna palustris G. Don Gen. syst. gard., 3, p. 715; Rapuntium Dortmanna Presl Prodr. Lobel., p. 18. — Exs. pr.: Fries, 8, nº 7; Reichb., 1672; Maill., 1375 et 1376; Dauph., 178 et bis; Soc. et. fl. fr.-helv., 997. — Plante végétant et fructifiant souvent sous l'eau. Tige subscapiforme, glabre. Feuilles en rosette radicale, glabres, fistuleuses, linéaires, entières, obtuses, épaisses; les caul. inf. plus petites; les autres bractéiformes ou nulles. Fleurs 4-7, en grappe très lâche; pédicelles plus longs que le calice; bractées ovales, 3-4 fois plus courtes que le pédicelle. Calice large, obconique, à lobes courts lancéolésobtus. Gorolle bleue ou lilacée, glabre, à tube cylindrique, à limbe bilabie; la lèvre sup. à 2 lobes linéaires, la lèvre inf. à 3 lobes ovales-lancéolés. Anthères pubescentes. 2. — Juillet-octobre.

Hab. — Bords submergés des étangs: Landes: étangs de Léon, de Parentés, d'Aureilhan, de Soustons, de Seignosse; Gironde: étangs de Cazan, de Lacanau, de Hourtins; Loire-Inférieure: abondant au lac de Grandlieu (Gadeceau, Brunaud); Morbihan: étang de Priziac (F. Camus).

AIRE GÉOGR. — Laponie, Scandinavie, Grande-Bretagne, Belgique, Itollande, Allemagne, Russie, Finlande.

II. — LAURENTIA Neck. Elem., p. 224; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 549.

Calice soudé au tube, à limbe 5-partit ou 5-denté, à divisions presque égales. Corolle tubuleuse, à tube entier ou brièv^t fendu, à limbe subbilabié, à lobes peu inégaux. Capsule comme dans les Lobelia.

1. — L. MICHELII DC. Prodr., 7, p. 409; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 397; Senelopsis Laurentia Presl Prodr. Lob., p. 32. — Exs.: Car. Ital. bor., 231; Mab. Corse, 22; Dauph., 2163. — Plante annuelle, glauque, caulescente (rart subacaule), à tiges grêles (3-10 cent.), dressées, feuillées, simples on ramenses. Feuilles obovales ou oblongues, ± pétiolées, ordi dentées; les rad. rapprochées, les caul. plus étroites, e ternes. Fleurs solitaires au sommet de longs pédoncules f formes, 1-2-bractéolés vers le milieu. Calice ovoïde, à d risions sublancéolées, aiguës, égalant le tube. Corolle d'un

beau bleu; la lèvre sup. biside, l'inf. triside; les lobes tous oblongs, aigus. Stigmate poilu. ①. — Mai-juin.

Hab. — Lieux humides — Var : îles d'Hyères; bois des Maures : Alpes-Maritimes : Fréjus, Cannes ; Corse : région basse et parties chaudes de la région moyenne ; çà et là.

Aire Geogr. - Espagne, Corfou; Algérie, Tunisie, Maroc.

L. TENELLA DC. Prodr., 7, p. 410; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 397; Lobelia minuta DC. Fl. 17., 3, p. 716; L. tenella Biv. Cent., 1, p. 53, t. 2; L. Bivonæ Tin. Cat. Pan., 1827, p. 279 (var.); L. setacea S. et Sm. Prodr. fl. Græcæ, 1, p. 145, non Thunbg.; Selenópsis Bivoneana Presl, l. c., p. 32. — Exs.: Soleirol, 2770; Bourg. Hisp.-Lus., 1940; Kralik Corse, 682; Dauph., 3386. — Differe du L. Michelii par: Souche vivace, courte; plante subacaule, à pédoncules radicaux ou scapiformes, 3-7 fois plus longs que les feuilles; celles-ci spatulées, entières, en rosette dense à la base des pédoncules. Corolle d'un bleu lilacé. 4. — Avril-juin; aoûtoctobre.

Hab. — Lieux humides de la **Corse**, dans la région moyenne ; assez répandue et abondante par place.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Baléares, Sardaigne, Sicile, Crète; Chypre, Liban.

ORDRE LII. — VACCINIACÉES Lindl. Veg. Kindg.,

p. 757; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 5641; Vacciniées DC. Th. el., p. 216.

Fleurs hermaphrodites, régulières. Calice à limbe 4-denté. Corolle caduque, campanulée, urcéolée ou rotacée, 4-5-partite, à préfloraison imbricative, insérée au sommet du calice. Etamines libres en nombre double des divisions de la corolle ou plus rari égalant ce nombre, insérées avec la corolle, mais non soudées avec elle, sur un disque épygine au sommet du tube du calice; anthères biloculaires ordiallongées, introrses, à loges distinctes supi et prolongées en tube ouvert au sommet. Ovaire à 4-5 carpelles pluriovulés. Ovules insérés à l'angle int. des loges, anatropes. Fruit bacciforme, raridrupacé ou sec, aréolé et 2-10-loculaire; loges mono-poly-

¹ Les Vacciniacées, à ovaire infère, doivent rester dans les Inférora riées, et ne pas être réunies aux Ericacées, toutes à ovaire supère.

spermes. Graines pendantes. Albumen charnu; embryon droit, claviforme, dirigé vers le hile.

Corolle urcéolée ou campanulée, 4-5-lobée; tiges ligneuses. Vaccinium L. Corolle rotacée, profond 4-5-partite; tiges filiformes. Oxycoccos Ad.

I. — VACCINIUM L. Gen., 483; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 573.

Calice à tube cylindrique, globuleux, hémisphérique ou turbiné, à 4-5 lobes ± courts, ordi égaux. Corolle urcéolée ou campanuiée, rari tubuleuse ou conique, à 4-5 dents ou lobes. Etamines 8-10, à tilets libres, ordi hérissés. Baie globuleuse, ombiliquée au sommet, à 3-10 loges oligo-polyspermes. — Tiges ligneuses, ou arbrisseaux dressés ou ascendants.

*. — Fleurs solitaires ou géminées; corolle globuleuse ou ovoïde, ± crénelée; anthères biaristées; feuilles cadaques.

- 1. V. MYRTILLUS L. Spec., 498; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 423; Reichb., l c., t. 1169; Math. et Fliche Fl. forest., p. 219; V. montanum Salisb. Prodr., p. 291; V. angulosum Dulac Fl. Hautes-Pyr., p. 460; Myrtillus niger Gilib. Fl. Lith., 1, p. 4. Exs.: Fellm. Pl. arct., 155; Maill., 1392; Dauph., 4189. Sous-arbrisseau de 3-6 déc., à ramenux anguleux, subulés, verts. Feuilles glabres, vertes, dentées, ovales, aiguës, distiques. Fleurs solitaires, penchées; pedoncules axillaires, courts. Calice à limbe court, presque entier. Corolle d'un rose verdatre, subglobuleuse, à lobes récurvés. Baie glauque-pruineuse, acide, d'un noir violet. h. Fl.: mai; fr.: juillet-août.
- β. leucocarpum Haussm. Fl. v. Tirol., p. 564; V. Myrt. var. β. Don (sine nomine), ap. DC. Prodr., 7, p. 573. Soc. et. fl. fr.-helv., 312. Baies globuleuses, blanches ou d'un blanc verdâtre, ou ± tachées de rose parfois violacé (Cf. Fliche in Bull. Soc. bot. France, 39, p. 413).
 - γ. anomalum Nob. Baies piriformes, blanches.

Has. — Bois siliceux et tourbières, surtout des montagnes : cà et là dans presque toute la France, jusque dans le nord; rare ou nul dans les dépi méditerranéens et dans l'ouest, de l'Espagne à Nantes; var. β ...

FLORE DE FRANCE. - T. X.

Alsace: Kayserberg (Paulian); Vosges: foret de Bruyeres (Pommeret); var. γ.: Alsace: Orbey (Paulian).

AIRE GÉOGR. — Europe; Sibérie, Asie-Mineure; rég. Pontique et Caucase; Amérique boréale.

- 2. V. ULIGINOSUM L. Spec., 409; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 425; Reichb., l. c., t. 1168; Math. et Fliche Fl. forest., 220; V. ciliatum Gilib. Exercit., 1, p. 11, non Thunbg.; V. gualtherioides Bigel. New. Engl. med. Journ., 5, p. 335; V. rubrum Gilib. Fl. Lith., 1, p. 4, non al. Exs. pr.; Bill., 1527 et bis; Rel. Maill., 1559; Dauph., 4966. Sousarbrisseau de 4-10 déc., glauque-bleuâtre, à racines rampantes, à écorce d'un gris rougeâtre, à tiges et rameaux arrondis. Feuilles petites, entières, obovales, obtuses ou émarginées, d'un vert pâle en dessus, veinées, pubescentes et glauques en dessous. Fleurs subsolitaires, en faisceau; grappes latérales pendantes. Calice à lobes arrondis. Corolle urccolée, blanche ou rougeâtre, à lobes obtus, courts, réfléchis. Baie globuleuse, d'un noir bleuâtre, pruineuse. h. Fl.: mai-juin; fr.: août-septembre.
- 5. Sednense Rouy in Bull. Assoc. fr. de Bot., 2, p. 30; V. Sednense Pers. Syn., 1, p. 478. Tiges plus compactes, plus rameuses; feuilles moins grandes, plus larges, ovales et non elliptiques-allongées ou oblongues.
- Hab. Marais tourbeux des montagnes. Alsace; Ardennes, régvosgienne, Jura, Alpes, Forez, Cévennes, plateau central, Gorbières, Pyrénées; var. β . : rare.

ABE GEOGR. — Europe (même arctique); rég. pontique, Sibérie, Japon; Amérique boréale.

**. — Fleurs en grappes; corolle campanulée; anthères mutiques; feuilles persistantes.

3. — V. PUNCTATUM Lamk. Fl. fr., 3, p. 396, Dict., 1, p. 74; V. Vitis-Idxa L. Sp.c., 500; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 423; Reichb., l. c., t. 1168; Math. et Fliche, l. c., p. 221; V. buxifolium Gilib. Fl. Lith., 1, p. 4; V. nemorosum Salisb. Prodr., p. 291; V. punctifolium Stockes Bot. Mat. med., 2, p. 363; V. rubrum Dulac Fl. Hautes-Pyr., p. 460; S-Lag. Vigne du Mont-Ida, p. 35; non Gilib. 2. — Exs. pr.:

Trouvée aussi jadis dans l'Ardenne belge, à Malmédy.

² Le V.. Vilis-Idæa, de Linné, ne peut conserver ce nom, étant une plante, surtout boréale, qui ne croît ni dans la région du mont Ida de Crète, ni dans la région du mont Ida de Troade. De plus il ne ressemble

Bill., 1705; Bourg. Alpes Savoie, 183; Dauph., 4190. — Sous-arbrisseau de 1-2 déc., à tiges radicantes ou décombantes; racines rampantes émettant des rameaux arrondis, grêles, pubescents, ord' dressés. Feuilles coriaces, luisantes en dessus, ponctuées en dessous de glandes brunes, entières ou ± dentées vers le sommet, à bords révolutés, obovées, émarginées. Fleurs en petites grappes terminales penchées. Calice à 5 lobes ciliolés, triangulaires. Corolle rosée ou blanche, lobée jusqu'au 1/3, à lobes ovales, obtus, récurvés. Baie acidule, globuleuse, rouge. ħ. — Fl.: mai-juin; fr.: août-septembre.

β. ellipticum (F. Gér. Notes pl. Vosges, p. 121) Nob. — Feuilles plus étroites, elliptiques-oblongues, plus fort crénelées.

HAB. — Bois des hautes montagnes. — Vosges, Jura, Alpes, Pyrénées: montagnes d'Ax (*Lapeyr.*, *Mailho*, *Bris*), Cévennes, plateau central; rarement en plaine ou dans les basses montagnes: Nord, Ardennes; Haute-Saône, Yonne et Aube, Nièvre, Orne, Calvados, Eure, Oise; Alsace.

AIRE GEOGR. - Europe; Caucase, Sibérie, Japon; Amérique boréale.

Obs. — A rechercher l'hybride : \times V. intermedium Ruthe Fl. Brandenb., t. 1 (V. Myrtillus \times punctatum), caractérisé comme suit : Feuilles persistantes, mais à bords \pm dentés, non révolutés; fleurs dressées, solitaires ou en grappes pauciflores, semblables à celles du V. Myrtillus; baies rouges, pruineuses.

II. — OXYCOCCOS Adans. Fam., 2, p. 164 (1762); Benth. et Hook. Gen., 2, p. 575; Schollera Roth Tent., 1, p. 170.

Calice à tube hémisphérique, articulé avec le pedicelle; limbe 4-5-fide, persistant, à lobes courts, obtus. Corolle 4-5-partite, à divisions lancéolées, obtuses, révolutées. Baie globuleuse, 4-5-loculaire, polysperme. — Piante glabre, à tiges couchées-radicantes ou presque redressées, à rameaux filiformes prolifères; racine rampante.

O. QUADRIPETALA Gilib. Fl. Lith., 1 (1781), p. 5; Beck Fl. N.-Oesterr., p. 908; O. palustris Pers. Syn., 1, p. 419

en aucune façon à un Vitis et, en outre, l'appellation « Vitis-Idæa » a été appliquée par les anciens à plusieurs plantes totalement différentes telles que l'Amelanchier vulgaris et l'Oxycoccos quadripetala. Il y a donc là erreur historique, géographique et descriptive, et le nom de Vitis Idæa L. doit passer dans la synonymie, en reprenant la dénomination binaire la plus ancienne depuis Linné: punctatum Lank. (1778).

(1805); O. vulgaris Pursh Fl. Amer. sept., 1, p. 263; O. microcarpa Turcz. ap. Rupr. Beitr. Russ., 4, p. 56; Vaccinium Oxycoccos L. Spec., 500; V. palustre Salisb. Prodr., p. 291; V. microcarpum Hook. f. in Trans. Soc. Linn., 23, p. 334; Schollera Oxycoccos Roth Tent., p. 170; S. paludosa Baumgt. En. Trans., 1, p. 131; S. palustris Steud. Nomencl., 1, p. 746. — Exs. pr.: Reichb., 730; Bill., 145 et bis; Rel. Maill., 268; Dauph., 2168. — Feuilles persistantes, petites, ovales, aiguës, entières, à bords révolutés, vertes et luisantes en dessus, glauques-pruineuses en dessous. Fleurs terminales, pendantes; pédoncules allongés, filiformes, ascendants, longs, dressés, par 1-3 au sommet des tiges et des rameaux. Corolle rose; anthères mutiques. Baie relatignose (8-40 mill. de diam.). h. — Fl: mai-août; fr.: juillet-septembre.

HAB. — Tourbières. — Rég. vosgienne, Jura, Bourgogne, centre, Normandie, Mayenne, Bretagne, Somme, Ardennes, Haute-Savoie, Isère, Var, Cévennes, Forez.

AIRE GÉOGR. - Europe (même arctique); Sibérie, Daourie, Unalachska; Amérique arctique et septentrionale.

SÉRIE 2. — SUPÉROVARIÉES.

Ovaire supère 2.

I. — Etamines: soit libres, hypogynes, pléiostémones; soit isomères, opposées aux lobes de la corolle; soit isomères et alternes avec les lobes de la corolle, mais alors carpelles ± nomtreux, ou corolle scarieuse. — Fleurs régulières.

A. — Etamines insérées sur un disque hypogyne, libres, très rar^t adnées à la base du tube de la corolle, ± pléiostémones, ou isomères et alternes avec les divisions de la corolle. Fruit pluriloculaire. Corolle non scarieuse.

² Exceptionne lement dans quelques familles, se trouvent classés us ou plusieurs genres à ovaire infère ou semisupère.

Le nom de 0. palustris Pers. doit absolument tomber dans la synonymie, n'offrant même pas, conformément à l'opinion défendue par certains botanistes, le qualificatif spécifique princeps, puisque Linné à appelé cette espèce Vaccinium Oxycoccos.

ORDRE LIII. — ÉRICACÉES Endl. Gen., p. 750; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 577; Éricinées Desv. in Journ. bot., 1813, p. 28.

Fleurs hermaphrodites. Calice 4-5-fide ou 4-5-partit. Corolle hypogyne, régulière ou ± irrégulière, gamopetale, à 4-5-6-10 lobes, ou dialypétale, à lobes ou pétales imbriqués, tordus ou rar valvaires. Etamines hypogynes, rar soudées à la base du tube de la corolle, en nombre double des divisions de celle-ci, rar en nombre égal ou pléiostémones; filets ord libres; anthères biloculaires, ord extrorses avant la fécondation; loges s'ouvrant chacune par un pore terminal ou par une fente longitudinale. Ovaire 2-12-loculaire; ovules insérés à l'angle des loges, anatropes. Fruit capsulaire, rar bacciforme ou drupacé, à loges uni-pluriovulées, à dehiscence loculicide et septicide. Graines pendantes, ord très petites, entourées d'un test apprimé, lâche. Albumen charnu; embryon droit; radicule supère, rapprochée du hile.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

(Fruit bacciforme, à loges multiovulées ; corolle caduque. Arbutus L.
··· \	Fruit drupacé, à loges uniovulées; corolle caduque. Arctostaphylos Adans. Fruit capsulaire
2. }	Gorolle caduque; feuilles alternes ou opposées, non aciculi- formes. 3. Corolle marcescente; feuilles le plus souvent aciculiformes. 6.
3. {	Capsule localicide; corolle urcéolée-globuleuse. Audromeda L. Capsule septicide
	Corolle campanulée; étamines 5, adnées à la base de la co- rolle; capsule 2-3-loculaire, à valves bifides. Loiseleuria Desv.
•	Corolle evoide ou urcéolée; étamines hypograes 5. Corolle infundibuliforme, oblique ± irrégulière. Rhododendron L.
,)	Corolle urcéolée, à 5 dents; calice 5-partit; étamines 10, à anthères plus courtes que les filets, non sagittées. Phyllodoce Salisb.
1	Corolle evoide-ventrue, à 4 dents; calice 4-partit; étamines 8. à authères sagittées à la base, et égalant les filets Dabœcia Don
6.	Corolle urcéolée, dépassant ord' le calice; capsule loculi- cide. Erlca L. Corolle campanulée, plus courte que le calice; capsule septi- cide. 'Calluna Salisb.

TRIBU I. — ARBUTÉES DC. Prodr., 7, p. 580.

Fruit bacciforme ou drupacé, indéhiscent; corolle caduque.

I. — ARBUTUS L. Gen. 552 (excl. *p.);
Bent. et Hook. Gen., 2, p. 581;
Unedo Hoffgg. et l.k. Fl. Port., 1, p. 415.

Calice 5-partit; corolle persistante, globuleuse ou ovoïdeurcéolée, à 5 dents refléchies. Etamines 10, incluses, soudées à la base au tube de la corolle. Fruit bacciforme, tuberculeux ou lisse, 5-loculaire à loges polyspermes.

- A. Unedo L. Spec., p. 566; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 425; Reichb., l. c., 1167; Math. et Fliche Fl. forest., p. 225; Unedo edulis Hg. et Lk., l. c. Exs. pr.: Reichb., 1184; Welw. Lust., 277; Bill., 2708; Dauph., 1296; Soc. ét. fl. fr.-helv., 769. Arbre ou arbrisseau dressé, rameux, à jeunes pousses rougeatres, rudes et poilues, abondamment feuillées. Feuilles persistantes, presque sessiles, ± larges, elliptiques-lancéolées ou lancéolées-oblongues, grandes, coriaces, glabres et luisantes, plus pâles en dessous. Fleurs penchées, en grappe terminale courte, brièvi pédicellées; bractées ovales, courtes. Calice à 5 lobes, courts, triangulaires, ciliolés. Corolle blanchâtre, verte supi. Etamines à filets velus. Baie globuleuse, grosse (1-2 cent. de diam.), granulée-tuberculeuse, rouge à la maturité. ħ. Fl.; octobre-février; fruct.: au bout d'un an.
- a. serratifolia (DC.) Nob.; A. serratifolia Salisb. Prodr., p. 288. Feuilles serrulées.
- 8. integrifolia Sims. Bot. Mag., t. 2319. Feuilles très entières.
- 7. crispa (DC.) Nob.; A. crispa Hoffmsg. Verzeichn., 1824, p. 205. Feuilles serrulées, mais aussi pliées-crispées.
- δ. salicifolia Nob.; A. salicifolia Hoffmsg., l. c. Feuilles étroites, subentières.
- HAB. Coteaux secs et mâquis. Rég. méditerran.; Corse; Drôme, l'ouest, de la front espagnole à la Charente-Inférieure inclus'); se retrouve dans les Côtes-du-Nord, près Paimpol (Avice); puis cà et là, subspontané; var. y., et ô., plus rares.

AIBE GEOGR. — Irlande, Europe mérid.; Asie-Mineure, Palestine (?), Lazistan; Afrique septentrionale.

II. — ARCTOSTAPHYLOS Adans. Fam., 2, p. 165; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 581.

Fruit drupace, globuleux, contenant 5 pyrènes monospermes; ou, par avortement, 1-4-sperme; étamines parfois 8.

— Le reste comme dans le genre Arbutus.

1. — A. ALPINA Spreng. Syst., 2, p. 287; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 426; Reichb., l. c., t. 1167; Arbutus alpina L. Spec., 566; Uva-Ursi alpina Gray Not. arr., 2, p. 401. — Exs.: Reichb., 1183; Bourg. Alpes Savoie, 189, Pyr. esp., 338; Dauph., 5652. — Sous-arbrisseau à souche rampante, à tiges étalées-rampantes, grêles, à jeunes rameaux glabres. Feuilles caduques, atténuées en un pétiole allongé, obovales, acutiuscules, denticulées supt, veinées sur les deux pages, vertes en dessus, pales en dessous. Fleurs penchées, par 2-3 au sommet des rameaux et naissant soit avant, soit avec les feuilles; bractées ovales, minces, ciliées. Calice à lobes larges et courts. Corolle blanche, à gorge verdâtre, à lobes velus int¹; anthères à appendices nuls ou rudimentaires. Drupe lisse, d'un bleu noirâtre, à saveur de cassis. h. — Fl.: mai; fr.: juillet-août.

HAB. — Bois des hautes montagnes. — Haut Jura (très rare); Alpes;. Pyrénées occid. et centrales.

AIRE GEOGR. ightharpoonup Europe arct., sept.et centrale, Islande, Italie, Monténégro; Sibérie; Amérique arctique.

2. — A. UVA-URSI Spreng. Syst., 2, p. 287; Reichb., l. c., t. 1167; A. officinalis Wimm. et Gr. Fl. Siles., 1, p. 391; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 426; Arbutus Uva-Ursi L. Spec., 566. — Exs. pr.: Reichb., 1016; Bill., 1706; Dauph., 2964. — Diffère du précédent par : Jeunes rameaux pubescents; feuilles persistantes, réticulées-veinées, obvées ou oblongues, obtuses, très entières, coriaces, d'un vert foncé et luisant, à pétiole court; fleurs par 5-12 en grappe dense, naissant après les feuilles; bractées lancéolées, épaisses; anthères munies de deux appendices aussi longs que le filet. Drupe ± gros, rouge, àpre. h. — Fl.: avril-mai; fruct.: août.

. Hab. — Bois des montagnes. — Vosges; Jura; Alpes; Pyrénées; Corbières; Cévennes; Tarn; Haute-Loire; Auvergne; Côte-d'Or; Saône-et-toire; Var.

Aine géogn. — Europe (excl. rég. austro-orientale); Caucase, Sibérie : Amérique boréale.

TRIBU II. - ANDROMÉDÉES DC. Prodr., 7, p. 588.

Fruit capsulaire, loculicide; corolle caduque. — Bourgeons ord' écailleux.

III. — ANDROMEDA L. Gen., 549 (n. p.); Benth. et Hook. Gen., 2, p. 587.

Calice 5-partit. Corolle urcéolée-globuleuse, à 5 dents récurvées. Etamines 10, à filets soudés à la base au tube de la corolle; anthères sagittées. Capsule subglobuleuse-pentagonale, à 5 loges polyspermes, à 5 valves portant des cloisons sur leur milieu; placenta 5-lobé. Graines petites, légèr comprimées, obtuses, à test coriace et luisant. Albumen charnu; embryon cylindracé, rapproché du hilè.

A. POLIFOLIA L. Spec., 364; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 427; Reichb., l. c., t. 1161; Math. et Fliche Fl. forest., p. 235. — Exs. pr.: Reichb., 1698; Bill., 270; Dauph., 3390; Rochel., 101. — l'etit sous-arbrisseau, à tiges grêles, radicantes à la base puis ascendantes. Feuilles persistantes, alternes, subsessiles, elliptiques-lancéolées, mucronées, vertes et luisantes en dessus, blanches en dessous, ± révolutées. Fleurs penchées, en cymes 4-8-flores au sommet des rameaux; pédoncules roses, 3-4 fois plus longs que les fleurs; bractées lancéolées, rosées. Calice à divisions ovales. Corolle anguleuse, d'un blanc rosé, à lobes courts; récurvés. Capsule noire, glauque; style aussi long qu'elle. b. — Fl.: mai-juin; fr.: août.

β. latifolia Lodd. Bot. Cab., 6, p. 546. — Feuilles plus larges, ovales-elliptiques, planes.

γ. revoluta Lodd., l. c., f. 1725. — Feuilles du type mais à bord très fort révolutés, paraissant dès lors étroit linéaires.

Hab. — Tourbières des montagnes. — Alsace-Lorraine; Vosges; Doubs, Jura; Haute-Savoie (rare); Pyrénées; Auvergne, Loire, Lozère, Aveyron. — Se retrouve, très rare, dans la Seine-Inférie ire et la Manche.

AINE GÉOGR. — Europe boréale et centrale, Russie mérid., Italie sept.; Sibérie; Amérique boréale.

TRIBU III — ÉRICÉES DC.: Prodr., 7, p. 612.

Fruit capsulaire, loculicide et septicide; corolle marcescente (non caduque). — Bourgeons nus. Feuilles le plus sou vent aciculiformes.

105

IV. — CALLUNA Salisb. in Trans. Linn. Soc., 6, p. 317; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 589.

Calice 4-partit, à divisions pétaloïdes, colorées, scarieuses, égales. Corolle campanulée, 4-partite, de moitié plus courte que le calice. Etamines 8, hypogynes, à filets plans; anthères sagittées. Capsule globuleuse, à 4 angles, à 4 loges polyspermes, à déhiscence septicide, à 4 valves; cloisons correspondant aux sutures. Graines ovoïdes, pendantes.

- C. ERICA DC. Fl. fr., 3, p. 680 (1805); Parl. et Caruel Fl. Ital., 8, p. 693; Beck Fl. N.-Oest., p. 909; C. vulgaris Hull Brit. fl., ed. 2 (1808), v. 1, p. 114.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 428; Reichb., l. c., t. 1162; Math. et Fliche Fl. forest., p. 227; C. sagittæfolia Gray Not. arr., 2, p. 399; Erica vulgaris L. Spec., 501. Exs.: Fellm. Pl. arct, 157; Rel. Maill., 1404; Rochel. 1283; Dauph. 3813. Sous-arbrisseau tortueux, de 3-7 déc., à rameaux effilés. Feuilles très petites, opposées et imbriquées-dressées sur 4 rangs, sublinéaires, sessiles, obtuses, luisantes, glabres, ± ciliées, prolongées infi en 2 appendices subulés, contigus ou soudés. Fleurs lâchement disposées en grappes terminales spiciformes et unilatérales. Calice à divisions lancéolées, obtuses, involucré par des bractées vertes imbriquées. Corolle rose ou blanche, à 3 lobes lancéolés. Stigmate saillant, 4-fide. Capsule velue. h. Juillet-septembre.
 - β. hirsuta (Gray, l. c.); C. vulgaris var. incana Reichb. var. pubescens Boreau; var. tomentosa Bréb. Soc. et. fl. fr.-helv., 771. Feuilles et rameaux ± pubescents ou velus, grisatres.
 - γ. patula Nob. (Cf. Willd. Spec., 2, p. 374). Feuilles étalées et écartées.
 - δ. condensata (Lamt. Prodr. centr., p. 508). Feuilles étroitement imbriquées; rameaux très courts.
 - Hab. Landes, friches, tourbières des terrains siliceux dans toute la France; var. β.: Seine-Inférieure; Calvarlos; Manche; Rambouillet; Fontainebleau; Vierzon; ouest, Areyron, etc.; var. γ.: çà et là dans les lieux humides; var. δ.; Puy-de-Dome, Lozère, etc.

le C. vulgaris n'est pas de Salisbury, car cet auteur, l. c., en 1802, n'a fait que créer le genre Calluna, sans nommer l'espèce.

AIRE GÉOGR. — Europe : Afrique sept.; Sibérie occid., Larzislan ; Amérique boréale.

Race I. — C. Belezise Rouy (pro sp.), in Bull. Soc. bot. France, 38, p. 263; C. vulgaris β. ciliaris Döll Rhein. fl., p. 427; Erica ciliaris Huds. Fl. Angl., p. 444, non L. — Rameaux pubescents; feuilles pubescentes, allongées (de 1/3 ou 1/2 plus longues que dans le type) et ciliées, les sup. à cils non glanduleux, celles des rameaux stériles écartées, comme distiques, plus courtes que les entrenœuds, très étalées; fleurs peu nombreuses, subsolitaires, non en épi; corolle blanchâtre, d'un tiers seulement plus courte que le calice.

Hab. — Seine-et-Oise: bois humides près l'étang de Planets dans la forêt de Rambouillet, en compagnie des Erica cinerea et Tetralix. — A rechercher.

Race II. — C. Olbiensis Albert (pro sp.), Pl. nour. Var, p. 60; C. vulgaris var. longipetala Rouy olim. — Petales de même longueur que les sépales. — Magn. Fl. sel., 611; Soc. et. fl. fr.-helv., 1328.

HAB. - Var : le Fenouillet près Hyères (Albert).

V. — ERICA L. Gen., 484; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 590.

Calice persistant. 4-fide ou prost 4-partit, à divisions herbacées ou coriaces, colorées, imbriquées. Corolle variée, à 4 lobes contournés, ord's plus longue que le calice. Etamines 8 (rart 6-7). Capsule à 4 loges polyspermes, à déhiscence loculicide, à 4 valves; cloison correspondant au milieu des valves. Graines ellipsoïdes, rart obovoïdes ou subulées.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	}	Anthères ± saillantes, non appendiculées
2.	1	Anthères insérées au filet par la base ; corolle allongée, ellipsoïde
3.	1	Anthères lég' saillantes; tiges de 5-6 déc. 1 à rameaux dressés. E. Mediterranea L. Anthères très saillantes: tiges à rameaux diffus, de 2-4 déc. de long. E. carnea L.

4.	{	Corolle ellipsoïde; pédicelles 2-3 fois aussi longs que les fleurs. E. multiflora L. Corolle subglobuleuse; pédicelles 3-4 fois aussi longs que les fleurs. E. vagans L.
٠و.	}	Anthères mutiques
(Í	Corolle d'un jaune verdâtre, campanulée-globuleuse (2 mill. sur 2), très petite; feuilles et rameaux glabres.
<i>b</i> ·)	Corolle purpurine, tubuleuse-urceolée, grande (10 mill. sur 4); feuilles long, ciliées; rameaux hérissés. E. ciliaris L.
7.	1	Feuilles pubescentes, long ciliées, linéaires, à bords révolutés; fleurs terminales, par 5-12 en ombelle ou grappe courte. E. Tetralix L. Feuilles glabres, non ciliées
8.	1	Rameaux velus ou laineux; plante de 1 à 4 mètres; fleurs en panicule pyramidale-allongée 9. Rameaux glabres ou pubérulents; plantes de 4-10 déc. 10.
9.	1	Corolle campanulée-oblongue, resserrée à la gorge, lobée jusqu'au quart supérieur; rameaux poilus-huspides, à poils simples; fleurs médiocres. E. Lustanica Rud. Corolle campanulée, non contractée, partite judicue ; rameaux ord poilus-lanugineux et à poils glochidés, rameux ou plumeux; fleurs petites. E. arborea L.
10.	\	Feuilles verticillées par 4, sans faisceaux axillaires; fleurs par 4-6, terminales, en ombelles séparées; corolle ellipsoïde; capsule pubescente-soyeuse. E. multicaulis Salisb. Feuilles verticillées par 3, ord'munies de faisceaux axillaires; fleurs en panicule spiciforme terminale; corolle ovoïde: capsule glabre. E. cinerea L.

*. — Étamines incluses; anthères non appendiculées.

1. — **E. SCOPARTA** L. Spec., 502; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 433; Reichb., l. c., t. 1164; Math. et Fl., l. c., p. 234. — Exs. pr.: Bill., 1925; F. Schultz H. n., 522; Dauph., 494. — Sous-arbrisseau de 4-10 déc., à tige dressée, à rameaux dressés, grêles, grisètres, glabres, Feuilles verticillées par 3-4, petites (4-5 mill.), glabres, luisantes, étroit linéaires, munies de 2 sillons sur le dos. Fleurs par 1-4 à l'aisselle des feuilles et formant le long des rameaux des grappes simples, étroites, allongées; pédicelles égalant la fleur. Calice glabre, à divisions ovales. Corolle très petite (2 mill. sur 2), d'un jaune verdâtre ou — rougeâtre, campanulée-globuleuse, partite jusqu'au milieu, une fois plus longue que le calice. Capsule glabre. b. — Mai-juin.

HAB. — Bois et landes de l'ouest jusqu'à la Loire-Inférieure, du centre, du midi jusqu'à la Drôme et l'Ardèche; Corse; puis: Morbihan, Eure-et-Loir, env. de Paris: Melun, Fontainebleau, Rambouillet, Dro-

court ; Loiret ; nul en Normandie, dans le nord et dans l'est jusqu'à la Loire.

AINE GÉOGN. — Portugal, Espagne, Italie, Dalmatie; Madère, Maroc, Algerie, Tunisie.

2. — E. CHERARIS L. Spec., 503; G. et G. Fl. Fr, 2, p. 430; Math. et Fl., l. c., p. 230. — Exs. pr.: Bill., 1036; Welw. Lusit., 37, cont., 222; F. Schultz H. n., 318; Dauph., 491 et bis; Soc. et. fl. fr.-helv., 772 et 773. — Sous-arbrisseau de 2-7 déc., généralement non glutineux, velu, à rameaux hérissés, grèles. Feuilles verticillées par 3-4, ovales, aiguês, courtes (2-3 mill. de long), vertes en dessus, blanches en dessous, à bords long' révolutés munis de longs cils espacés. Fleurs axillaires, brièv' pédicellées, en grappe lâche, allongée, subunilatérale au sommet des rameaux. Calice à divisions larg' lancéolées, long' ciliées, 5-6 fois plus court que la corolle; celle-ci grande (10 mill. sur 4), purpurine, tubuleuse-urcéolée, courbée, à gorge oblique, courtement lobée, à lobes obtus. Anthères presque saillantes. Capsule glabre. h. — Juin-septembre.

HAB. — Bois et landes des terrains siliceux : l'ouest, du Calvalos aux Basses-Pyrénées ; le centre-ouest jusqu'en Seine-et-Oise : Croix-Patée près St Léger, bois St-Pierre près les Essants-le-Roi.

AIRE GEOGR. - Grande-Bretagne ; Espagne ; Portugal.

🐪 . — Etamines incluses; anthères appendiculées.

- 3. E. TETRALIX I. Spec., 502; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 431; Reichb., l. c., t. 1163; Math. et Fl. Fl. forest., p. 232; E. boruliformis Salisb., l. c., p. 369; Tetralix septentrionalis E. May. sec. Marss. Fl. Neuvorp., p. 297. Exs. pr.; Reichb., 1455; Welw. cont., 215; F. Schultz H. n., 520; Dauph., 1298 bis et ter; Rochel., 344; Soc. et. fl. fr.-helv., 777 et 778. Tige de 3-7 déc., à rameaux pubescents ou hérissés. Feuilles (ordi dépourvues de faisceaux axillaires, 4-nées, linéaires ou suboblongues, pubescentes, à bords révolutés et munis de longs cils ordi glanduleux. Fleurs brièvi pédicellees, terminales, 5-12 en ombelle simple globuleuse ou en petite grappe dense; pédicelles courts, laineux, ainsi que le calice à divisions lancéolées longi ciliées. Corolle rose ou blanche. ellipsoïde-urcéolée (7 mill. sur 4), bien plus longue que le calice. Capsule globuleuse-octogone, velue-soyeuse. b. Juin-septembre.
 - β. anandra Cl. Rich. ap. Coss. et Germ. Fl. env. Paris,

éd. 2, p. 288; var. parviflora Chev. Fl. Par., 2, p. 516. — Soc. et. fl. fr.-helv., 61 et bis; Soc. Dauph., nº 865. — Corolle course ou rudimentaire, à 5 lobes profonds ; étamines avortées; style long saillant. — (Plutôt monstruosité que variété).

y. Martinesii DC. Prodr., 7, p. 665. — Plante entièrement pube scente-blanchâtre; seuilles plus longues, à peine ciliées.

HAB. — Landes humides, bois marécageux, tourbières. — Tout l'ouest; env. de Paris; le nord; Champagne; Bourgogne; centre; plateau central; Pyrénées; var. β.: env. de Paris: bois de Montmorency, et bois de Gurcy près Donnemaire; var. γ., d'Espagne, à rechercher.

Ainz Grogn. — Europe sept. et centrale, Islande; Espagne et Porluyat.

Hybride — > E. Watsoni DC. Prodr., 7, p. 665 (sub E. citiaris L. * Watsoni); L. Chevallier in Bull. Soc. fr.-hev., 7, p. 10; E. citiaris > Tetralix DC., l.c. — Rameaux pubescents; seuilles étalées, 4-nées, elliptiques ou linéaires, à bords révolutés, ciliés; calice à divisions étroit lanceolees, ciliées; corolle glabre, oblique au sommet, ± obovoïde; anthères ± brièv appendiculées, muriquées; ovules avortés.

- a. glandulosa Chevall., b. c. Soc. fr.-helv., 641 et 779. Port de l'E. ciliaris, inflorescence racemiforme mais dense; corolle d'un rose vii; ovaire legi pubescent au sommet.
- β. eglandulosa Chevall., l. c. Soc. fr.-helv., 780. Port de l'E. Tetra'ix; inflorescence en ombelle; corolle rose; ovaire fort pubescent.

HAB. — En compagnie des parents : Manche ; Calvados ; Orne ; Mayenne ; Surthe ; Gironde ; Basses-Pyrénées ; à rechercher.

AIRE GÉOGR. — Angleterre.

4. — E. CINEBEA L. Spec., 501; G. et G. Fl. Fr., 2. p. 431; Reichb., l. c., t. 1163; Math. et Fl. Fl. for., p. 232; E. viridi-jurpurea Gouan Hort. Monsp., 195, non L.; E. mutabilis Salish. l. e., p. 369, non Andr. — Exs pr.: Reichb., 1456; Bill., 588; Dauph.. 1746. — Tiges de 3-6 déc., à rameaux dressés, pubérulents. Feuilles ternées, linéairesétroites (5-7 mill. de long), glabres, luisantes, étroit bordées de blanc, ord munies de faisceaux axiliaires ou de courts ramuscules, sillonnées à la page inf., planes en dessus. Fleurségalant env. leur pédicelle ± pubérulent, 1-3 au sommet de rameaux courts latéraux formant des grappes composées, terminales, denses. Calice à div. lancéolées, glabres, à marge scarieuse, bien plus courtes que la corolle; celle-ci ovoide-

urcéolée (6 mill. sur 4), rose, violette ou blanche, à lobes courts. Capsule globuleuse, glabre. 5. — Juin-septembre.

HAS. — Terrains siliceux et feldspathiques dans presque toute la France; nul dans les Vosges et le Jura, la Provence, les Alpes-Maritimes et la Corse; rare en Dauphiné.

Aire céoch. — Europe occid., de la Norvège mérid. et des îles Féroë au Portugal et à la Ligurie.

5. — E. MULTICAULIS Salisb. in Trans. Linn. Soc., 6, p. 369 (excl. syn. Willd.), 1802; Parl. et Car. Hora Italiana, 8, p. 707; E. ranulosa Viv. Ann. bot., 1, pars 2, p. 169 (1804); E. Corsica DC. Fl. fr., 3, p. 677 (1805); E. stricta Andrews Mon. gen. Erica, p. 2 (1806); Gr. et Godr., Fl. Fr., 2, p. 432; non Donn Hort. Cantabrig., 45 (nomen solum), nec Willd. Spec., 2, p. 366 (sec. descript.). — Exs.: Bourg. Esp., 1852, no 1615, Corse, 270; Kralik Corse, 687. — Tige de 4-10 déc., glabre; rameaux dressés, simples, nombreux, serres contre l'axe, pubérulents. Feuilles de 4-5 mill., 1-nées, non munies de faisceaux axillaires, glabres, linéaires, obtuses, larg¹ sillonnées en dessous, subciliolées. Fleurs courtement pédicellées, 4-6 en ombelles simples, distinctes, terminales. Calice à divis. ovales-lancéolées, scarieuses et subciliolées à la marge, bien plus courtes que la corolle; celle-ci rose, ellipsoide-urcéolée (6-7 mill. sur 3-4), à lobes courts. Capsule pubescente-soyeuse. h. — Juillet-août.

Has. — Région moyenne des montagnes de la Corse, au bord des eaux; descend dans la plaine jusqu'à Porto-Vecchio; rare au nord des vallées de Golo et de Bevinco.

AIRE GÉOGN. - Espagne; Sardaigne, Italie méridionale.

6. — E. ARBOREA I. Spec., 302; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 432; Reichb., l. c., t. 1164; Math. et Fl. Fl. forest., p. 233; E. procera Salisb., l. c., p. 368, non Wendl. — Exs. pr.: Bourg. Alpes-Marit., 62, et 236; Bill., 816; Kralik Corse, 688; Dauph., 180 et bis. — Arbrisseau de 1-4 mètres; tige dressée, à rameaux blanchâtres, couverts de poils lanugineux, la plupart rameux ou plumeux. Feuilles 3-4-nées, linéaires (3-4 mill. de long), étroites, glabres, finement sillonnées sur le dos. Fleurs petites, à pédicelles les égalant, 2-4 au sommet de ramuscules formant une grande panicule pyramidale [2-3 décim. de long). Calice glabre, à divisions ovales, 2 fois plus courtes que la corolle; celle-ci blanche ou d'un rose pâle, campanulée, petite (3 mill. sur 3), non contractée à la gorge, à lobes larges, obtus, atteignant le milieu du limbe. Capsule glabre. b. — Fl.: mars-mai; fr.: juillet.

β. rupestris A. Chab. in Bull. Soc. bot. Fr., 29, p. Liv. — Rameaux glabres ou à poils rares, très courts, droits, simples; tige basse (1 mètre au plus), à rameaux divariqués terminés par des grappes courtes (2-4 cent. de long).

Has. — Coteaux secs, terrains sablonneux de la rég. méditerr.; Corse; var. B.: Corse: rochers du mont Capra, cap Corse (A. Chabert)

AIRB OBOGR. — Europe mérid., Tyrol mérid. et Istrie; Asie-Mineure, Pont et Caucase occid.; Afrique sept., îles Madère et Canaries.

7. — E. LUSITANICA Rudolphi ap. Schrad. Journ., 2, p. 286; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 433; Math. et Fl. Fl. for., p. 233; E. polytrichifolia Salish., l. c., 6, p. 329; E. arborea Thore Chl. land., p. 149, non L.; E. codonodes Lindb. Bot. reg., t. 1698. — Exs.: Welw., Lus., 34, cont., 219; Bill., 817; F. Schultz II. n., 717; Dauph., 492; Rochel., 2896. — Diffère de l'E. arborea par: Rameaux poilus-hispides, à poils simples; corolle médiocre (4 mill. sur 3), ovoïde-urcéolée, resserrée à la gorge, à lobes atteignant seulement le quart sup. du limbe. h. — Fl.: janvier-mars; fr.: juillet.

HAB. — Landes. — Gironde: la Teste, env. de Cazau; Salles (Motelay): Landes: de Cazau à Mimizan (Guillaud). — Naturalisé dans l'ouest du Finistère: cultures, talus, etc.

AIRE GÉOGR. — Portugal; Espagne bor,-occidentale.

***. — Anthères saillantes, non appendiculées, insérées au filet par le dos.

8. — E. VAGANS (L. Mant, 230, pro parte e loco citato Tolosæ, sed non e diagn. tota) Smith Engl. fl., t. 3 (1790);

¹ Une partie de la diagnose linnéenne de l'E. vagans, notamment les caractères s'appliquant aux rameaux.« ramis ultimis albidis divaricalis », concerne la plante qui, pour Desfontaines, Koch, Bentham (ap. DC. Prodr., p. p.), Chaubard, M. Debeaux, M. St-Lager. et quelques autres auteurs, serait le vrai E. vagans de Linné, soit l'E. verticillata Forskh. (1775) = E. manipuliflora Salisb. (1802); mais le reste de la diagnose linnéenne, notamment les caractères s'appliquant aux feuilles « qualerna, rarius quina » non 3-nées), au calice « brevissimus », à la corolle « obtusa », et l'habitat « In Africa; etiam Tolosæ », concerne bien par contre l'Erica que nous avons en France à Toulouse; d'autre part, l'E. verticillata n'a pas été trouvé en Afrique. Linné a donc confondu les deux espèces: dans ces conditions, il nous a paru que le mieux était de conserver le nom d'E. vagans à la plante de Toulouse et de citer comme auteur Smith qui, dans l'English Botany, l. t. 3 (1790), a le premier donné, sous le nom d'E. vagans, une diagnose exacte et une figure coloriée suffisante de notre plante. D'ailleurs. pour les botanistes qui voudraient écarter le nom d'E. vagans, aussi bien pour l'E. rerticillata Forskh, que pour la plante de l'Europe occidentale, ce ne serait point le nom de E. decipiens St-Am. (1821) qui devrait être admis, mais bien celui de E. didyma Stokes (1787-88).

G. et G. Fl. Fr., 2, p. 429; Reichb., l. c., t. 1164; Math. et Fl., I. c., p. 231; non Desf., nec Koch; E. multiflora Huds. Fl. Angl., p. 166; DC. Fl. fr., 5, p. 430; non L.; E. didyma Stokes ap. With. Arr., ed. 2, p. 400; E. vaga Salisb. Prodr., p. 294; E. decipiens S'-Am. Fl. agen., p. 159, non Spreng. f.; Gypsocallis vagans S.-F. Gray Nat. arr. Brit. pl., 2, p. 398. — Exs. pr.: Bill., 53; Fl. Schultz H. n., 716; Dauph., 1747 et bis; Magn. Ft. sel., 90 bis; Rochel., 512. Sous-arbrisseau de 3-10 déc., glabre ; rameaux verts ou rougeatres, allongés, dresses, ordi feuilles au-dessus de l'inflorescence. Feuilles 4-5-nées, linéaires, longues (7-9 mill.), glabres, luisantes, munies en dessous, d'un fin sillon. Fleurs axillaires, géminees ou ternées, 3-4 fois plus courtes que leur pédicelle, disposées en grappes allongées le long des rameaux. Calice à div. ovales-arrondies, ± scarieuses, égalant le tiers de la corolle. Celle-ci rose, subglobuleuse (3 mill. sur 3). Etamines longt saillantes; anthères à loges entièrement disjointes. Capsule ovoïde, glabre. b. - Mai-juin.

Hab. — Landes et heis sablonneux. — L'ouest, du Morbihan aux Hautes-Pyrénées; bassin sous-pyrénéen; Pyrénées occid. et centrales, jusque dans la région alpine, très rare dans les Pyrénées orient.. à Amélie-les-Bains; Aveyron; Puy-de-Dôme; centre-ouest; Cher; Loir-et-Cher; Loiret; env. de Paris (forèt de Rambouillet, très rare); Eure; Manche (grande île Chausey); Sarthe.

AIRE GEOGR. - Angleterre et Irlande; Espagne; Portugal.

9. — E. MULTIFLORA L. Spec., 503; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 429; Reichb., l. c., t. 4163; Math. et Fl., l. c., p. 231; E. vagans DC. Fl. fr., 5, p. 430, non Sm.; E. umbellifera Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 276; Gypsocallis multiflora D. Don Edimb. N. Phil. Journ., 47, p. 453. — Exs.: Bill., 3144; F. Schultz H. n., 715; Dauph., 493; Soc. ét. fl. fr.-helv., 4606 et 4607. — Differe de l'E. vagans par: Pédicelles ordi 2-3 fois seulement aussi longs que la corolle ovoïde-allongée ou ellipsoïde (5 mill. sur 2); calice à divisions lancrolées, égalant la 1/2 long. de la corolle; anthères plus grosses, à loges séparées dans le 1/3 s.p.; feuilles moins fines; rameaux plus courts, ordinon feuillés au-dessus de la grappe.

Hab. — Terrains calcaires et dolomitiques du midi : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Hérault, Aude; Corse 1.

Aire Géogr. — Espagne, Baléares; Italie et ses îles; Malte, Lampédouse; Dalmatie; Tunisie, Algérie, Maroc.

Jadis signalé par Loiseleur à Elne dans les Pyrénées-Orientales; à retrouver.

****. — Anthères ± saillantes, non appendiculées, insérées au filet par la base; corolle allongée, e:lipsoïde.

10. — E. CARNEA L. Spec., 504; Reichb., l. c., t. 1165-66; Car. et S-Lag. Et. fl., ed. 8, p. 557; Rouy Suites Fl. France, in Le Naturaliste, 1890, p. 238; Math. et Fl., l. c., p. 231; E. herbacea L. Spec., 504 (pl. autumnalis); E. saxatilis Salisb. Prodr., p. 295. — Exs.: Reichb., 1697; Rel. Maill., 1408; Bourg. Alp. mar. 235; Dauph., 2538 et bis; Magn. Fl. sel., 612 et bis. — Tige couchée, de 2-4 dec., à rameaux diffus. Feuilles 4-nées, briev pétiolées, étroit linéaires (5-9 mill.), aiguës, glabres, luisantes, sillonnées en dessous. Fleurs à l'aisselle des feuilles sup., penchées, en grappe terminale; corolle ord unilatérale. Calice rose à divis. lancéolées, égalant la 1/2 long. de la corolle. Celle-ci d'un rose vif, dépassant peu le calice, 4-dentée. Anthères très saillantes, d'un brun noir, bifides au sommet, paraissant prolonger le style ou l'égalant. Capsule obovée, glabre. b. — Fleurs n'apparaissant qu'à l'automne; fr.: avril-mai.

HAB. — Lieux arides des forêts alpestres. — Savoie et Haute-Savoie; peu commun.

AIRE GEOGR. — Allemagne mérid.; Suisse; Italie; Autriche-Hongrie, Bosnie, Herzégovine; Serbie.

11. — E. MEDITERRANEA L. Mant., 229; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 428; Lloyd et Fouc. Fl. de l'ouest, p. 221; Math. et Fl., l. c., p. 231; E. lugubris Salisb., l. c., p. 343; E. Hybernica Syme Engl. Bot., ed. 3, v. 6, p. 42; E. carnea 8. occidentalis Benth. ap. DC. Prodr., 7, p. 614. — Exs.: Welw.. 221; Bill., 2501; Dauph., 1297. — Differe del'E. carnea par: Fleurs plus petites à corolle plus large au sommet; anthères à demi saillantes, à loges entièrement contiguës prolongeant le filet, dépassées par le style longt exsert.

HAB. — Gironde: lande de Carnade, coo de Cissac, près Pauillac. — A été indiqué dans les Albères d'après Companyo, mais contesté par M. Gaston Gautier (Fl. Pyr.-Orient., p. 303); n'y a d'ailleurs pas été retrouvé.

AIRE GÉOGR. - Irlande; Espagne; Portugal.

TRIBU IV. — RHODORÉES D. Don in Edimb. N. Phil. Journ., '7, p. 152; Rhodoraces Vent. Tabl., 2, p. 449. — Corolle aduque; capsule à déhiscence septicide. — Bourgeons cailleux.

VI. — LOISELEURIA Desv. Journ. Bot., 3, p. 31; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 595.

Calice 5-partit, persistant, à divisions ovales-lancéolées. Corolle large campanulée, régulière. Étamines 5, incluses, adnées à la base de la corolle; anthères insérées par le dos, globuleuses-didymes, mutiques, déhiscentes par 2 fentes longitudinales. Capsule subglobuleuse, polysperme, 2-3-loculaire, à 2-3 valves bifides.

L. PROCUMBENS Desv., l. c.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 435; Math. et Fl., l. c., p. 235; Azalea procumbens L. Spec., 215; Reichb., l. c., t. 1159. — Exs. pr.: Fries, 15 nº 58; Fellm. Pl. arct., 159; Reichb., 1015; Bill., 2110; Dauph., 4192. — Tige de 1-3 déc., grèle, couchée, à rameaux diffus. Feuilles persistantes (jusqu'aux feuilles nouvelles), opposées, rapprochées, pétiolées, petites, coriaces, ovales, vertes et luisantes sur les deux pages, sillonnées en dessous, à nervure saillante en dessus et à bords fort révolutés. Fleurs axillaires, pédicellées, 2-5 en cyme ou ombelle au sommet des rameaux. Calice égalant la 1/2 long. de la corolle; cellecí rose, fendue jusqu'au milieu, à 5 lobes arrondis, épaissis au sommet. h. — Juillet-août.

Hab. — Lieux tourbeux des montagnes : Vosges, Jura, Alpes (y compris les Alpes-Maritimes), Auvergne, Corbières, Pyrénées.

AIRE GEOGR. — Europe arct., sept. et centr., jusqu'à la Roumanie (inclus.), Pyrénées espagnoles; Sibérie, Japon; Amerique boréale, Groënland, Labrador, Terre-Neuve, St-Pierre-et-Miquelon.

VII. — PHYLLODOCE Salisb. Par. Lond., t. 36; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 593.

Calice 5-partit, persistant Corolle régulière, ovoïde, courte, urcéolée, 5-lobée. Etamines 10, incluses. à filet filiforme; anthères insérées par le dos, mutiques, déhiscentes vers le sommet par deux pores. Capsule 5-loculaire, à 5 valves, polysperme. Graines luisantes, comprimées.

P. TAXIFOLIA Salisb., l. c.; DC. Prodr., 7, p. 713; P. cærulea Fries Summ. veg. Scand., p. 49 (1846); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 434; Andromeda cærulea L. Spec., 563. A. taxifolia Pall. Fl. Ross., 2, p. 54, t. 72, f. 2; Erü cærulea Willd. Spec., 2, p. 393; Menziezia cærulea Sm. 4

Trans. Linn. Soc., 10, p. 377, t. 30, f. a; Bryanthus taxifolius Gray in Proc. Amer. Acad., 7, p. 368. — Exs.: Fries, 3, nº 48; Fellm. Pl. arct., 160; Dauph. 4967; Soc. et. fl. fr., 175; Baenitz Herb. Europ., 7121; Dörfl. H. n., 3038. — Petit sous-arbrisseau rameux, à port de bruyère et à feuilles persistantes. Feuilles largi linéaires (10 mill. sur 2), obtuses, vertes, luisantes en dessus, plus pâles en dessous, glabres, subdenticulées, éparses mais très rapprochées presque imbriquées, Fleurs terminales, 2-6 en ombelle; pédicelles uniflores plus longs que la fleur, purpurins et poilus-glanduleux ainsi que le caltee à divisions lancéolées-acuminées. Corolle ellipsoïde-urcéolée (10 mill. sur 5), pentagone, d'un bleu pourpré ou rouge. Anthère 2-3 fois plus courte que le filet glabre. Style filiforme; stigmate pelté à 5 lobes. Capsule ovoïde, hispidule. h. — Fl.: juin; fr.: juillet-août.

Hab. — Rochers et graviers des Pyrénées centrales; Haute-Garonne et frontière espagnole: Castelbo près Brynères, port d'Estacuats, base du pic de Sacroux; au dessous de la Tusse de Manpas; du pic de la Mine au port de Vénasque; port de Clarabide (Munby, Timbal, Zetterstedt, Philippe, de Franqueville, etc.).

AIRB 080GR. — Europe arct., Ecosse; Sibérie, Japon; Amérique septentrionale.

VIII. — DABÆCIA D. Don in Edimb. N. Phil. Journ., 17, p. 160; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 596.

Calice 4-partit. Corolle régulière, ellipsoïde-ventrue, 4-dentée, à dents larges recourbées. Etamines 8, incluses; anthères d'un violet noir, linéaires, à peine plus longues que les filets plans, sagittées à la base, déhiscentes au sommet par deux pores. Style filiforme, persistant; stigmate obtus. Capsule ellipsoïde, 4-loculaire, polysperme, à 4 valves. Graines nombreuses, subglobuleuses, opaques, très petites.

D. POLIFOLIA Don, l. c.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 434; Math. et Fl. Fl. forest., p. 235; Vaccinium Cantabricum Huds. Fl. Angl., ed. 1, p. 143; Andromeda Dabæcii L. Syst., 406; A. montana Salish. Prodr., p. 270; Erica Dabæcii L. Spec., 5 19; Menziezia polifolia Juss. in Ann. Mus., 1, p. 55, 1. 4, f. 1; M. Dabæcii DC. Fl. fr., 3, p. 614; Boretta Cantabrica O. Kuntze Ren. gen. (1891), p. 3871; B. Dabæcii

¹ Le genre Boretta ayant été établi par Necker (Elem., I, 212) en 1790, bien ant-rieurement au genre Dabæcia de D. Don, notre espèce devrait. lors d'une Revision générale de la Nomenclature, porter le nom de Boretta Cantabrica, première dénomination binaire établie.

Baill. Hist. des pl., 11 (1892), p. 173. — Exs.: Bourg. Esp., 1864, n° 2873; Rel. Maill., 1394; Dauph., 4191. — Sous-arbrisseau élégant, de 2-5 déc.; racine rampante, allongée; tiges grêles, brunes, à rameaux ascendants, hispides, glanduleux surtout vers le haut. Feuilles brièv pétiolées, coriaces, éparses, elliptiques (10-12 mill. sur 4-6), entières, à bords révolutés, vertes et luisantes à la page sup., tomenteuses endessous. Fleurs axillaires, pendantes, 3-6 en grappe terminale très lache; pédicelles égalant la 1/2 long. de la fleur, poilns-glanduleux ainsi que le calice à divisions long ciliées, lancéolées. Corolle violette. Capsule hispide, égalant la corolle. b. — Juin-octobre.

HAB. — Bois et forêts. — Maine-et-Loire : forêt de Brissac (Boreau); Gironde : Gensac près Libourne (Laterrade); Tarn-et-Garonne : St Laurent près Moissac (Lagrèze : Hautes-Pyrénées : çà et là ; Basses-Pyrénées : commun dans le pays basque, de St-Jean-de-Luz et la Rhune aux monf. des Eaux-Bonnes.

AIRE GÉOGR. - Irlande; Espagne sept. et centrale; Portugal.

ix. — RHODODENDRON L. Gen., 548; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 599.

Calice persistant, de forme variée. Corolle (ord' infundibuliforme) à limbe oblique, ± irrégulier, 5-6-10-lobé ou partit, voire subbilabié, à lobes imbriqués. Étamines ord' 8-10, rar' 5, ou 12-18, ± inégales, ord' déclinées; anthères s'ouvrant au sommet par deux pores. Stigmates capités. Capsule polysperme, ligneuse, 5-20-loculaire, à 5-20 valves. Feuilles alternes, persistantes.

1. — R. PERRUGINEUM L. Spec., 362; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 435; Reichb., l. c., t. 1158; Math. et Fl., l. c., p. 236. — Exs. pr.: Reichb., 29; Bill., 589; Dauph., 3814 et 5281. — Sous-arbrisseau de 3-5 décim.; tige glabre, dressée, rameuse dès la base, en buisson. Feuilles rapprochées au sommet des rameaux, coriaces, elliptiques, entières, glabres, d'un vert foncé en dessus, à page inf. d'abord blanchâtre puis devenant d'une teinte ferrugineuse, densément écailleuse. Fleurs terminales, 4-7 en cyme courte ombelliforme; pédicelles tuberculeux, égalant env. la fleur. Calice très petit, à dents à peine visibles. Corolle d'un beau rouge, rart blanche, infundibuliforme, glabre et parsemée de petits tubercules glanduleux; limbe large, ouvert, à lobes obovés égalant le tube poilu int. 5. — Juillet-août.

Hab. — Rocailles, bords des ruisseaux, sables humides des rég. subalpine et alpine : sommets du Jura; Alpes; hautes Corbières; Pyrénées.

AIRE GEOOR. — Pyrénées espagnoles; Apennins sept.; hautes mont. de l'Europe centrale.

2. — B. HIRSUTUM L. Spec., 562; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 436; Reichb., l. c., t. 1158; Math. et Fl., l. c., p. 236. — Exs. pr.: Reichb., 30; F. Schultz H. n., 907; Soc. et. fl. fr.-helv., 1529. — Diffère du R. ferrugineum par : Jeunes rameaux hispides; feuilles ovales, longt ciliées, d'un vert pâle en dessous et ponctuées de glandes terrugineuses; calice à divisions de 4 mill. de long, ovales ou elliptiques, munies supt de cils allongés; corolle à lobes cilioles. h. — Juilletaout.

HAB. — Haute-Savoie: mont Chauffé près Abondance: pentes du versant mérid. dominant les précipices d'Ubine. en compagnie du R. ferrugineum (Mercier, John Briquet).

AIRR GÉOGR. — Allemagne mérid.; Suisse; Italie sept.; Autriche-Hongrie.

- Hybride. —× R. intermedium Tausch in Flora 1836, 1, p. 36; R. ferrugineo-hirsutum F. Schultz Arch. (1850), p. 178 et 231; R. hirsutum β. intermedium Dæll Enum., p. 84.

 Intermediaire entre les parents; présente les 3 var. suivantes:
- a. Halense Nob.; R. Halense Grembl. in Oest. bot. Zeit., 1874, p. 375; R. superferruginsum × hirsutum ej.; R. hirsutum < ferrugineum Rouy Feuilles du R. ferrugineum, mais pourvues, surtout vers la base, de cils glanduleux; dents du calice ayant env. 1 mill. de long.
- β. medium Nob.; R. intermedium Grembl., l. c. Feuilles moins rouillées en dessous, a cils abondants et allongés; dents du calice ayant de 1/2 à 3 mill. de long.
- γ. hirsutoforme Nob.; R. hirsutiforme Grembl., l. c.; R. subferrugineum × hirsutum ej.; R. hirsutum > ferrugineum Rouy Feuilles du R. hirsutum, mais à glandes bien plus nombreuses sur la page inf.; calice du R. hirsutum ou à peine plus court.
- HAB. Haute-Savoie : mont Chauffé, avec les parents (Mercier, John Briquet). Bavière, Suisse, Autriche.
- B. Etamines isomères (4) ou moins (1-2), insérées sur la corolle (très rart hypogynes), alternes avec les divisions de la corolle. Corolle scarieuse. Fruit 1-2-loculaire, entier.

東京の日本の日本の日本 あいかける あいいき

Ordre LIV. — PLANTAGINÉES Juss. Gen., 89; Endl. Gen., 346; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 1223.

Fleurs hermaphrodites ou monoïques. Calice persistant, ± membraneux. Corolle hypogyne, gamopétale, marcescente, à tube ovoïde ou cylindracé, à 4 lobes imbriqués puis étalés; corolle parfois nulle dans les fleurs mâles. Etamines à filets filiformes; anthères introrses, biloculaires, déhiscentes longitud'; pollen réticulé, globuleux. Ovaire sessile, à loges 1-8-ovulées, quelquefois imparfaitement 3-4-loculaire par de fausses cloisons; ovules insérés sur la ou les cloisons. Graines solitaires dressées, peltées lorsqu'elles sont plusieurs. Embryon ord' droit; albumen charnu; radicule ou parallèle au hile ou dirigée vers lui.

Fleurs monoïques; étamines hypogynes; capsule osseuse, indéhiscente, monosperme.

Littorella Berg.

Fleurs hermaphrodites ou polygames; étamines soudées jusqu'au milieu du tube de la corolle ou au delà; capsule déhiscente circulairement, biloculaire, à loges uni-pluriovulées. Plantago L.

> LITTORELLA Berg. in Vet. Acad. Handl. Stockh., 19 (1768), p. 341;
> Benth. et Hook. Gen., 2, p. 1224.

Fleurs monoïques. — Fleurs mâles solitaires, terminales; pédoncule axillaire, parfois bifurque; calice 4-partit; corolle à tube cylindracé, inclus, à limbe 4-fide; étamines 4, hypogynes, long exsertes. — Fleurs femelles sessiles, géminées ou ternées à la base du pédoncule des fleurs mâles; calice à 3 sépales inégaux; corolle urcéolée, 3-4-dentée. — Capsule osseuse, indéhiscente, monosperme.

L. JUNCEA Berg., l. c.; L. lacustris L. Mant., p. 295; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 752; Reichb., l. c., t. 1116; Plantago uniflora L. Sp., 167. — Exs.: Fries, 11, n° 25; Reichb., 455; Bill., 628; Rel. Maill., 271; Dauph., 4649. — Plante de 3-10 cent., glabre, aquatique mais fleurissant sur la vase découverte, non sous l'eau. Feuilles toutes radicales, dressées ou arquées, charnues, même grosses et fistuleuses lorsqu'elles sont submergées, canaliculées à la base, puis subulées.

Souche blanche, rampante, émettant aux nœuds des fibres rad. et des faisceaux de seuilles. Fleurs mâles: pédoncules nus ou munis vers leur milieu d'une bractée scarieuse; calice à lobes lancéolés; corolle plus longue que le calice; filet des étamines 5-6 fois plus longs que la corolle, dressés puis réfractés. Fleurs semelles munies de 2-3 écailles blanches; style longt pubescent supt; capsule oblongue. 4. — Maijuillet.

HAB. — Mares, étangs et lacs dans presque toute la France, surtout dans les terrains siliceux, nul ou rare dans les montagnes.

AIRE GEOGR. - Europe, même arctique.

II. — PLANTAGO L. Gen., 142; Benth. et Houk. Gen., 2, p. 1224.

Fleurs hermaphrodites ou dimorphes-polygames, en épis ou en têtes, rart solitaires. Calice à divisions presque égales ou 2 plus grandes. Corolle à tube cylindracé ou resserré à la gorge, égalant le calice ou exsert; limbe à 4 lobes égaux, étalés. Etamines 4, soudées au tube jusqu'au milieu ou au delà, ordt exsertes. Ovaire 2-3-4-loculaire, à loges unipluriovulées. Capsule membraneuse, 1-2-loculaire ou déhiscente circulairement vers le milieu ou près de la base. Graines fixées au milieu de la cloison.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Plantes caulescentes; pédoncules axillaires
2.	Plante frutescente; feuilles triquètres. P. Cynops L. Plantes annuelles; feuilles planes, linéaires 3.
3.,	Calice à divisions toutes lancéolées, aiguës; bractées conformes. Calice à divisions ext. lancéolées, aiguës, les int. obtuses, bractées inf. à pointe allongée, herbacée, dépassant les fleurs. P. arenaria W. et K.
4.	Capsule 2-4-sperme. 5. Capsule poly (6-18-)-sperme; feuilles larges, planes, 3-7-nervées; corolle rougeatre, à lobes ovales, obtus. P. major L.
5. 20 {	Tube de la corolle glabre et lisse
5	Graines planes-convexes; pédoncules sillonnés; calice à divisions égales; feuilles larges, planes, 5-nervées 7. Graines canaliculées à la face interne

20	PLANIAGINEES	riantago
1.	Chaque loge des capsules contenant 2 graines une cloison incomplète; feuilles épaisses, chai dressées, à pétiole étroit, allongé; corolle à nés. P. Go	nues, glabres,
İ	Chaque loge monosperme, sans fausse cloison épaisses, étalées sur le sol, ± velues sur le pétiole large et court.	es 2 pages, à P. media L.
	Plante de 1-3 déc., annuelle; épi soyeux; cal latérales carénées, obtusiuscules; graines lis P.	
8.	= :	sses. Bellardi All.
1	Plantes vivaces	9.
9.	Epi làche, cylindrique-allongé, interrompu à l pédoncules non striés; graines lisses. P. Epi ± oblong, ovoide ou globuleux, dense Bractées orbiculaires ou suborbiculaires; grain	albicans L.
10.	Bractées ovales ou lancéolées ; graines lisses	12.
11.	Pédoncules à 5 sillons profonds; calice à divi acuminées en une pointe courte; souche co	sions latérales urte, épaisse; anceolata'L ions latérales
[:		entea Chaix
12.	gées, longt atténuées aux 2 extrémités; br orbiculaires, contractées en pointe obtuse; latéraux carénés. Plantes de 3-15 cent.; feuilles 3-5-nervées; larges que longues	actées ovales- calice à lobes escens Jord. bractées plus 13.
13.	Feuilles 3-5-nervées, glabres ou faibl! poilues calice à deux div. latérales non carénées; dracées-ellipsoïdes; scapes striés. P. mor Feuilles 3-nervées, entièr couvertes de poils trées sur les 2 pages; calice à div. latéra graines ovoïdes; scapes arrandis. P. monos	i tana Lamk. argentés, feu- les carénées:
	Plante annuelle ou bisannuelle; feuilles pla (rart linéaires étroites); capsule ovoîde, obtus	nes , \pm $larges$
14.	contenant 2 graines séparées par une fausse	
1	Plantes vivaces; feuilles cespiteuses, étroites spermes	; loges mono-
	Feuilles planes, minces et molles, à 3 nervures rales plus rapprochées de la marge que de l diane; capsule ovoïde, obtuse.	a nervure mé- P. alpina L.
15.	Feuilles charnues: plantes des terrains salés. Feuilles planes, 3-5-nervées, peu dentées, corie aux deux extrémités. P. ser Feuilles ± raides, ± long triquètres	ices, atténuées p entina Vill.
. \	Feuilles linéaires, triquetres seulement au s presque piquant; souche à divisions épig e feuillées. P.	ommet subulé s, entièrement subulata L
16.	Feuilles filiformes, entièrement triquètres, care inf aiguës; souche à divisions épigées, éc	nees à la p a ş

P. crassifolia Forskh.

17.

Lobes latéraux du calice à carene non membraneuse-ailée; capsule oblongue-conique, aigue; feuilles linéaires, atténuées au-dessus de la base et au sommet; bractées lancéolées.

P. maritima L.
Lobes latéraux du calice à carene membraneuse-ailée; capsule ovoïde, obtuse-apiculée; feuilles demi-cylindriques; brac-

A. - Plantes caulescentes

tées largi ovales, non carénées.

Sect. I. — Psyllium Decne ap. DC. Prodr., 13, p. 733. — Pédoncules axillaires; fleurs en têtes; corolle glabre, à tube ridé transversalement; graines canaliculées ou creusées sur la face interne.

1.— P. CYNOPS L. Spec., 167; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 731; Reichb., l. c., t. 1136; P. suffruticosa Lamk. Fl. fr., 2, p. 313; P. Genevensis Poir. Dict., 5, p. 300.— Exs.: Bill., 2347; Bourg. Pyr. esp., 376.— Plante de 1-4 déc., pubescente, frutescente, rameuse. Feuilles opposées ou verticillées par 3, étalées ou arquées, entières, linéaires-triquètres, rudes à la marge, plus rapprochées sur les rameaux non florifères. Epis denses, ovoides; bractées lancéolées, les inf. à acumen herbacé, obtus, les sup. mucronées. Calice à div. antérieures ovales, obtuses, mucronées. les latérétroites, aiguës, à carène ciliée. Lobes de la corolle lancéolés-aigus. Capsule ellipsoïde, 2-loculaire, chaque loge offrant une seule graine oblongue, mate, brune. b.— Juinjuillet.

HAB. — Lieux incultes : toute la rég. méditerr.; l'est jusque dans la Côte-d'Or et le Jura (dépt); Cévennes, Lot, Dordogne, Gironde, bassin sous-pyrénéen; s'élève dans les Alpes et les Pyrénées.

AIRE GEOGR. - Espagne; Suisse; Italie; Autriche.

2. — P. ARENARIA W. et K. Pl. rar. Hung., p. 51, t. 51; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 731; Reichb., l. c., t. 1136. — Exs.: Reichb., 255; Bill., 629; Cesati Ital. bor., 81; Dauph., 2596 bis et ter; Rochel., 582. — Plante annuelle de 1-5 déc., herbacée, rameuse, couverte de poils courts, ± glanduleuse. Feuilles planes, opposées, oblongues, linéaires ou subfiliformes, dentées ou entières. Bractées inf. ovales, à acumen herbacé dépassant les fleurs, les sup. ovales, obtuses. Calice à div. antérieures spatulées, obtuses, les latérales aiguës, lancéolées. Epi ovoïde, blanchâtre; pedoncules les uus axillaires, les autres terminaux. Corolle à lobes acuminés.

Capsule ovoïde, à 2 graines obovoïdes luisantes. Juinaoût.

Has. — Lieux sablonneux dans toute la France, plus commun dans le midi et l'ouest ; Corse.

Aire géogr. — Europe centrale et mérid.; Caucase, Asie Mineure. — Souvent introduit ou adventice.

3. — P. PSYLLIUM L. Spec., 167; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 730; Reichb., l. c., t. 1135. — Exs. pr.: Welw. Lus., 338; Bourg. Alpes-Mar., 246; Bill., 2520; Dauph., 555. — Plante annuelle de 8-13 cent., herbacée, rameuse, pubescente, glanduleuse. Feuilles opposées, fasciculées, linéaires ou sublancéolées, planes, obtusiuscules, atténuées aux deux bouts, 3-nervées, étalées ou arquées, ciliées à la base, entières ou làcht dentées. Bractées toutes lancéolées, à acumen herbacé et obtus ne dépassant pas le calice; celui-ci à divisions égales, lancéolées, aiguës. Epis pauciflores, ovoïdes ou subglobuleux, blanchâtres. Corolle à lobes finement acuminés. Capsule ovoïde, à 2 graines obovoïdes, luisantes. ①. — Juin-août.

Has. — Terrains sablonneux du midi, de la Drôme et l'Ardèche aux Alpes-Maritimes et aux Pyrénées-Orientales.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr., Turquie, Istrie et Croatie; Asie méditerr., jusqu'à la Perse; Afrique septentrionale.

B. - Plantes acaules.

Section II. — Coronopus Decne, l. c., p. 129. — Feuilles cespiteuses; calice à div. inégales; tube de la corolle velu; graines planes-convexes.

- *. Plante annuelle ou bisannuelle; feuilles planes, ± larges (rarlinéaires-étroites, alors plante ténue); capsule ovoïde, obtuse, chaque loge contenant 2 graines séparées par une fausse cloison.
- 4. P. CORONOPUS L. Spec., 166; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 722; Reichb., l. c., t. 1130. Exs. pr. : Reichb. 1008; Kralik Corse, 754 a; Bill., 840; Dauph.. 3435; Rochel.. 1548. Racine pivotante; scapes de 8-20 cent., ± pubescents. Feuilles longt linéaires ou lancéolées, étalées ou dressées, pinnatifides, bipinnatifides ou dentées, rart entières, à lobes ou dents ± distants, acuminés. Pédoncules arrondis. Epis grêles, cylindriques, glabres ou pubescents, denses; bractées scarieuses à la marge, longt acuminées-subulées. Div. latérales du calice à carène relevée en aile ciliée. Corolle à

lobes ovales acuminés. Capsule petite. ① ou ②. — Maioctobre.

- a. vulgaris G. et G., l. c. Feuilles non charnues, à rachis étroit, acuminé, à segments étroits; pédoncules ascendants.
- β. latifolia DC. Fl. fr., 3, p. 447; P. Columnæ Gouan Illustr., 6. Feuilles non charnues, ord velues, à rachis large, sublanceolé, 3-nervé, à divisions courtes, lancéolées, dentées ou lobées; pédoncules ascendants.
- γ. maritima G et G., l. c. Feuilles charnues, glabres ou citiees, à rachis assez large, linéaire-lancéolé, 3-nervé, à divis. étroites; pédoncules dressés.
- 8. integrata G. et G., l. c. Feuilles charnues, glabres ou ciliees, etroit linéaires, acuminées, entières ou lachement dentées.
- E. simplex Boiss. Fl. Orient., 4, p. 888; P. filiformis K. Koch in Linnæa, 21, p. 709; P. erubescens Shuttl. ined.

 Feuilles non charnues, étroit linéaires, entières ou lâchement dentées; épi souvent très réduit; tige très grêle ou subfiliforme, ord rougeâtre.
- Hab. Lieux sablonneux dans une grande partie de la France mais répandu surfout dans le midi et l'ouest; Corse: var. γ . et δ ., dans les terrains salés.

AIRE GEOGR. — Europe; Asie occident. et centr.; Afrique septentrionale.

- **. Plantes vivaces; feuilles étroites; capsule disperme, sans fausses cloisons.
- 5. P. MARITIMA L. Fl. Suec., p. 46; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 723; Reichb., l. c., t. 1132; P. salsa Pall. It., I, p. 216; MB. Fl. Taur.-Cauc., 1, p. 110; P. hirsuta Gilib. Fl. Lith., 1, p. 17, non al. Exs. pr.; Reichb., 853; Fries H. n., 16, nº 27; Fellm. Pl. arct., 200; Dauph., 5018. Plante de 2-4 dec. gazonnante. Souche souterraine, charnue, non ligneuse, rameuse, à div. épai-ses et ecailleuses supmunies çà et là de fibres rad. allongées. Pédoncules dressés, arrondis, pubescents-apprimés. Feuilles charnues, linéaires, courbées en gouttière, resserrées au-dessus de la base et alténuées au sommet, à 3 nervures équidistantes. Epi cylindrique, lâche inst; bractées lancéolées, aiguës ou obtuses, concaves, carénées, égalant les div. calicinales. Calice à lobes

教育の記録を生からい記録を見ない情報があるがあればいからればいいいという

latér. obtus; carene herbacée, denticulée-ciliée, non membraneuse-ailée. Lobes de la corolle lancéolés, aigus. Capsule oblongue-conique, aiguë; graines linéaires-ellipsoïdes. 4. — Juin-septembre.

- β. dentata Bl. et Fing. Comp. fl. Germ., 4, p. 201; P. dentata Roth Tent., 1, p. 61-62; P. graminea Lamk. (p. p., diagn. valde incompl.); DC. Fl. fr., 3, p. 414 (quoad pl. Sequan., non Arvern.); Lamt. Prodr. fl. pl. centr., p. 619 (quoad typi pl. salsam., non var. β.). Rochel., 3343. Feuilles ± dentées, allongées (2-3 déc. de long) et assez larges (6-10 mill.), demi-cylindriques, ± dentées.
- γ. leptophylla M. et K. Deutschl. fl., 1, p. 808; P. Wulfeni Spreng. Fl. Hal., p. 54, non Bernh. ap. Willd. Feuilles du type, mais très étroites.
- HAB. Lieux salés des côtes de l'Océan; marais salés de l'Auvergue.

 AIRE GEOGR. Europe bor., sept., centr., et austro-occid.; Amérique horéale.
- 6. P. CRASSIFOLIA Forskh. Fl. Ægypt., p. 31; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 722; Reichb., l. c., t. 1131; P. marilima Dest. Fl. Atl., 1, p. 138; P. recuroata Koch Syn., p. 689, non L. Exs.: Willk. Hisp., 302; Orph. Fl. Græca, 693; Tod. Fl. Sic., 862; Dauph., 3436; Rochel., 3132. Differe du P. maritima L. par: Feuilles épaisses et charnues demi-cylindriques, faiblement canaliculées en dessus, glabres ou hérissées; bractées longt avales, non carénées, égalant la 1/2 long. du calice, celui-ci à carène relevée en ail-blanche ciliée; capsule ovoïde, obtuse-apiculée. 4. Juillet-septembre.

HAB. — Littoral de la rég. méditerran.; Basses-Pyrénées : Biarritz (Lorel); Corse.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie et iles, Albanie, Grèce, Tauride; Tripolitaine, Tunisie, Algérie.

7. — P. SERPENTINA Vill. Prosp., p. 49, Dauph., 2, p. 304; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 724; P. graminea Lamk. Tabl. encycl., 1, p. 342, p. p.; Lamt. Prodr. pl. centr., p. 619 (quoad. pl. non salsam, nec var. β.); P. Wuljeni M. et K. Deutschl. fl., 1, p. 809, non Willd. — Exs.: Bill., 1315 et bis; Rochel., 1316. — Souche souterraine, ligneuse, terminée en racine simple, pivotante, allongée. Feuilles linéaires, atténuées aux deux bouts, glaucescentes, coriaces, planes, à marge cartilagineuse, ciliées ou non, glabres ou

velues, entières ou à 1-2 lobules (P. bidentata Murith Guide Cat. Valais, p. 85; Gaud. Fl. Helv., 1, p. 402), munies de 3-5 nervures équidistantes. Pédoncules de 1-4 déc., pubescents, arrondis, plus longs que les feuilles. Épi cylindrique, dense; bractées concaves, lancéolées, aiguës, vertes et carénées, dépassant peu le calice; celui-ci à lobes latéraux très large scarieux, obtus, à carène sans aile. Lobes de la corolle lancéolés, apiculés. Capsule oblongue-conique, aiguë; graines linéaires-ellipsoïdes. 4. — Juin-août.

HAB. — Rochers calcaires, galets et sables humides : le midi, le sudest au delà de Lyon et jusqu'à la Haute-Savoie; Doubs; Cévennes; Auvergne; Pyrénées-Orientales; Charente-Inférieure; Cher.

Afre office. — Espagne orient.; Suisse; Italie sept.; Tyrol. — Algérie (?).

8. — P. SUBULATA L. Spec., 166; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 725; Reichb., l. c., t. 1132; P. triquetra Pers. Syn., 1. p. 139; P. pungens Lap. Abr., p. 71, suppl., p. 26; Reichb. Icon. crit., 9, p. 2, t. 807, f. 1091; P. brachyphylla R. et Sch. Syst., 3, p. 136; P. Sarda Presl Bot. Bemerk., p. 105. -- Exs.: Tod. Fl. Sic., 63; Dauph., 5667.— Souche ligneuse, à divisions épigées, ± longues, feuillées dans toute leur longueur. Plante de 3-15 cent., en gazons épais. Pédoncules arrondis, ordt plus longs que les feuilles, pubescents, à poils dressés. Feuilles coriaces, raides, 3-nervées à nervures rapprochées, d'un vert luride, glabres ou ciliées, linéaires, planes jusque vers le sommet triquètre et acuminé-piquant. Epi dense; bractées lancéolées, carénées, cuspidées, denticulées, égalant le calice; celui-ci à lobes latér. larg' scarieux. à carène ciliée non ailée. Lobes de la corolle ovales, aigus. Capsule oblongue-conique, aiguë; graines largi ellipsoïdes. - Epi cylindrique-oblong ± allongé. ¾. — Mai-août.

HAB. — Rochers marit. de la Méditerranée: Pyrénées-Orientales; .Provence; Alpes-Maritimes.

AIRB GEOGR. - Espagne; Italie, Sicile, Sardaigne.

Race. — P. insularis Nyman Consp. fl. Europ., p. 618; P. capitellata Soleirol Pl. corses, 3579, non Ram.; P. subulata B. insularis G. et G., l. c. — Kralik Pl. corses, 752. — Epis pauciflores, greles, courtement ovoïdes ou subglobuleux; bractées long vales, briev subaigues.

Hab. — Hautes montagnes de la Gorse, de 1.500 à 2.000 m.; çà et là pas rare.

9. - P. RECURVATA L. Mant., 2, p. 198; B. et Ch.

Fl. Pél., p. 11; Nyman Consp., p. 618; Hal. Consp. ft. Græc., 3, p. 28; P. subulata Wulf. ap. Jacq. Coll., 1, p. 204, t. 10; Lapeyr. Abr., p. 71; non L.; P. serpentina Lamk. Tabl. encycl., 1, p. 343, n° 1686, non Vill.; P. carinata Schrad. Hortus Golting., p. 3; M. et K. Deutschl. ft., 1. p. 810; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 725; P. Wulfeni Bernh. ap. Willd. Enum., 1, p. 161, non al. — Diffère du P. subulata L. par: Souche à div. épigées feuillées seulement au sommet; scapes très grêles ou subfiliformes, à poils apprimés; feuilles très étroites entier triquètres, carénées à la page inf., aigués; calice à carènes relevées en aile ctroite; corolle à lobes lancéolés, acuminés; bractées plus étroites. 4. — Juillet-août.

β. littoralis Nob. — Tousses cespiteuses, très denses, dures; feuilles courtes, raides, piquantes, analogues à celles du P. subulata.

γ. longibracteata Koch Syn., p. 689 (pro var. P. serpentinæ Lamk. = P. recurvatæ L.). — Dauph., 540. — Bractées subulées dépassant long^t le calice.

Hab. — Rochers et éboulis — Pyrénées-Orientales; Lauguedoc et Cévennes; sud-est; centre, jusqu'a l'Eure-et-Loir (inclus); ouest, de la Gironde au Morbihan; var. β.: coteaux maritimes de l'Océan, à Belle-Ile, ile de Groix, ile d'Yeu; var. γ.: çà et là, rare.

AIRE GEOGR. — Europe méridionale. Ca inthie, Istrie, Croatie, Bosnie, Thrace, Transylvanie, Serbie; Asie-Mineure, Syrie.

Race. — P. capitellata Ram. (pro sp.), ap. DC. Fl. fr., 3, p. 414; P. carinata β. depauperata G. et G., l. c., p. 726. — Bourg. Esp., 4863, nº 2488. — Plante de 3-6 cent.; souche ligneuse, forte; feuilles linéaires (2 cent sur 1 mill.), glabres mais entourées à leur base d'un duvet cotonneux; épis globuleux, en tête courte, 3-5-flores; bractées peu aigués, non cuspidées, à peine plus courtes que les fleurs.

IIAB. — Sommets des hautes montagnes : Pyrénées. — Espagne.

10. — P. ALPINA L. Spec., 165; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 724; Reichb., l. c., t. 1132; P. ovina Vill. Druph, 2, p. 304. — Exs. pr.: Reichb., 456; Bill., 283; Bourg. Alpes Sav., 241, Pyr. esp., 374; Dauph., 5017 et bis. — Plante de 3-15 cent. Souche courte, terminée par une racine pivotante, grêle. Scapes étalés, arrondis, à poils apprimés. Feuilles linéaires, minces et molles, glabres bordées, atténuées aux deux bouts, entières ou à 1-2 denticules, 3-nervées, à nervures latér. plus rapprochées de la marge que de la médiane.

Epi cylindrique-oblong dense; bractées lancéolées, aiguës, égalant le calice; celui-ci à divisions latér. carénées, à carène non ailée. Lobes de la corolle lancéolés. aigus. Capsule ovoide, obtuse. 4. — Juillet-août.

- β. incana Decne, l. c.; P. incana Ram. ap. DC. Fl. fr., 3, p. 414. Feuilles ± pubescentes ou couvertes de poils apprimés, blanchatres; pédoncules, bractées et calices pubescents.
- γ. eriopoda Willk. Prodr. ft. Hisp., 2, p. 356. Feuilles glabres mais munies à la base de longs poils blancs-laineux; pédoncules pubescents; bractées et calice glabres ou à peine poilus.

Has. — Pâtures des montagnes; Alpes; Pyrénées; Jura: la Dôle; Auvergne; var. β. et γ.: Pyrénées.

AIRE GEOGR. — Espagne sept.; Suisse; Bavière; Italie sept.; Tyrol. — Irlande?: Ecosse?

Section III. — Oreades Decne., l. c., p. 711. — Feuilles cespiteuses ou en rosettes, planes, 3-7-nervées; calice à divisions égales ou presque égales; corolle à tube glabre et lisse; graines canaliculées sur la face interne.

11. — P. MONTANA Lamk. Tabl. encycl., 1, p. 340; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 729; Reichb., l. c., t. 1134; P. alpina Vill. Dauph., 2, p. 302; P. atrata Hoppe Taschenb., p. 85. — Exs. pr.: Reichb., 457; Bill., 6:30; Dauph., 4648 et bis. — Plante de 4-12 cent. Souche courte, obconique. Scapes striés, glabres ou velus. Feuilles glabres ou faiblement poilues, 3-5-nervées, linéaires-lancéolées, brièv^t attenuées aux deux extrémités, entières oulâchement dentées sup^t. Epi ovoïde ou globuleux; bractées suborbiculaires, même plus larges que longues. masquant la fleur, acuminées en pointe courte obtuse, velues au sommet. Calice à divisions latérales non carénées, obtuses. barbues sup^t. Lobes de la corolle lancéolés, aigus. Capsule ellipsoïde, obtuse; loges monospermes; graines rugueuses. cylindracées-ellipsoïdes. ¾. — Juillet-août.

Hab. — Pâtures des hautes montagnes : Jura ; Dauphiné ; Savoie ; Pyrénées. — Cévennes ?...

AIRE GEOGR. — Pyrénées espagnoles; Alpes; Italie (mont.); Silésie: Hongrie, Transylvanie, Bosnie; Grèce.

12. — P. MONOSPERMA Pourr. in Act. Toulouse, 3, p. 325; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 730; P. argentea Lamk. Tabl.

encycl., 1, p. 340, nº 1660; DC. Fl. fr., 3, p. 411, non al.; P. sericea Benth. Cat. Pyr., p. 112, non W. et K. — Exs. Bourg. Pyr. esp., 378; Dauph., 2597. — Diffère du P. montana Lamk. par: Scapes arrondis; feuilles 3-nervées, obtuses, à peine rétréciées vers la base, non pétiolées, entières, couvertes sur les 2 pages de poils blancs argentés. Epi subglobuleux, faibl' velu; bractées émarginées munies d'un mucron obtus au fond de l'échancrure, bordées de longs poils mous; calice à div. lat. carénées; graines ovoides. 4. — Juilletaoût.

3. discolor Nob. — Feuilles glabres en dessus.

Hab. — Graviers et gazons humides des Pyrénées élevées ; Aude. Aire géogn. — Espagne septentrionale.

P. FUNCESCENS Jord. Obs., fragm. 3, p. 231, t. 10, f. A.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 729; P. sericea Bert. Fl. Ital., 2, p. 162, non al.; P. argentea Bell. App. in Mém. Acad. Turin, 5, p. 221, non al. - Exs.: Bourg. Alpes marit., 245; Dauph., 1352. — Plante de 2-3 décim., à souche épaisse terminée par une racine pivotante. Scapes dressés, arrondis. mollement poilus supt. Feuilles dressées, poilues-blanchâtres sur les deux pages, 5-7-nervées, lancéolees et long atténuées aux deux extrémités, à pointe obtuse, entière ou portant dans sa partie sup. quelques dents ± écartées. Epi ovale ou ellipsoïde, faibl' velu; bractées aussi larges que longues, contractées en un acumen court obtus, long poilues vers le sommet. Calice à div. latér. carénées, subaigues, ciliées. Lobes de la corolle lancéolés-acuminés. Capsule grosse, ellipsoïde, obtuse; graines obovoïdes, fort' rugueuses. 4. — Juillet-août.

Hab. — Prairies des Alpes. — Hautes-Alpes: mont Viso; Basses-Alpes: Larche, Lauzanier, Horonaye, Malemort; Alpes-Maritimes: Bierre; audessus de l'Escarène; la Mairis; l'Authion, etc.; Savoie: entre le val d'Isère et le Fornet (A. Chabert).

AIRE GEOGR. - Suisse; Piémont et Ligurie.

Section IV. — Arnoglossum Decne., l. c., p. 714. — Feuilles cespiteuses, 3-7-nervées; scapes anguleux; calice à divisions antérieures soudées; corolle rougeâtre, à lobes acuminés, à tube glabre et lisse; loges monospermes; graines lisses à face interne canaliculée.

14. - P. ARGENTEA Chaix ap. Vill. Dauph., 1, p. 376,

2, p. 302; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 727; Reichb., l. c., t. 1129; P. Gerardi Pourr. in Act. Toulouse, 3, p. 324; P. Victorialis Poir. Dict., 5, p. 377; P. sericea W. et K. Pl. rar., Hung., p. 163, t. 151, non R. et Pav.; P. holosericea Gaud. ap. R. et Sch. Syst., 3, p. 126; P. rubens Portenschl. ap. Reichb. Ic. crit., 5, p. 30. — Exs.: F. Schultz H. n., 734; Dauph., 554. — Plante de 2-4 déc. Souche tronquée, à fibrilles rad. nombreuses, allongées. Scapes dressés, élancés, grêles, ± flexueux, à poils apprimés, faibli striés, dépassant longiles feuilles. Feuilles pubescentes-soyeuses, 3-nervées, linéaires-lancéolées, entières ou à peine denticulées, longi atténuées aux deux extrémités, à acumen obtus. Foi dense, subglobuleux, glabre; bractées ovales, longi acuminées. Calice à divisions latérales carénées, obtuses, glabres. Lobes de la corolle lancéolés, très acuminés. Capsule ellipsoïde, obtuse; graines subcylindracées. ¾. — Juin-août.

HAB. — Rochers et prairies des montagnes : Hautes-Alpes; Alpes-Maritimes; Var; Bouches-du-Rhône; Vaucluse; Gard; Hérault; Aude; Pyrénées-Orientales; Aveyron.

AIRE GÉOGR. — Majorque; Ilalie; Autriche-Hongrie, Bosnie et Herzégovine; Albanie; Monténégro; Serbie.

- 15. P. LANCECLATA L. Spec., 164; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 727; Reichb., l. c., t. 1136-37. Exs.: Bill., 2731; Rel. Maill., 1607. Souche courte, épaisse. Scapes de 1-4 déc., dressés ou ascendants, dépassant ± long'les feuilles, profondément 5-sillonnés et anguleux, glabres ou poilus. Feuilles 3-5-nervées, lancéolées, acuminées, lâchement denticulées, atténuées en un long pétiole mince, rapprochées en rosettes à poils centraux blancs. Epi glabre, dense; bractées larg' ovales, très acuminées, velues sur le dos. Calice à div. latér. carénées, à carène velue, terminées par un acumen court obtusiuscule. Lobes de la corolle ovales, aigus, glabres. Capsule ellipsoïde, obtuse; graines obovoïdes. ¥. Marsnovembre.
- a. communis Schlecht. Fl. Berol., 1, p. 109; var. genuina G. et G., l. c. Tige et feuilles glabres ou glabrescentes; épi ellipsoïde.
- β. maritima G. et G., l. c. Tige munie de poils appliqués; feuilles étroites, à pubescence fournie, étalée; épi clipsoïde.
 - 7. Timbali Gaut. Fl. Pyr.-Or., p. 365; P. Timbali Jord. p. Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 538. Feuilles linéaires-lan-

céolées, ± fort pubescentes; épi allongé, cylindracé-obovoide.

- δ. silvatica Pers., Syn., 1, p. 138; P. decumbens Bernh. ap. Reichb. Fl. exc., p. 396 (p. p.). Plante de 3-5 déc., à épis cylindriques-allongés ⁴.
- E. lanuginosa Bl. et Fing. Comp. fl. Germ., 1, p. 199; P. eriophora Hg. et Lk. Fl. Port., 1, p. 423. Dauph., 5666. Feuilles abondamment poilues-laineuses; épi ovoïde ou subglobuleux.
- ζ. sphærostachya M. et K. Deutschl. fl., 1, p. 803; P. decumbens Bernh., l. c., p. p. Feuilles linéaires-lancéolées, fort poilues surtout à la base; scapes grêles, d'env. 1 déc.; épis subglobuleux.
- η. capitellata Sonder ap. Koch Syn., p. 686. Feuilles lancéolées \pm pubescentes ou glabrescentes; scapes de 25-35 cent.; épi subglobuleux.
- 9. montana G. et G., l. c. Tige grêle, à pubescence apprimée; feuilles linéaires-lancéolées, à poils étalés abondants; épi globuleux.
- HAB. Prairies dans toute la France; Corse; var. α ., γ ., ζ . et η . communes ou pas rares; var. β ., plages de la Méditerranée; var. δ .: lieux humides ou boisés; var. ϵ : sables maritimes et sables des rivières: Océan, Loire, Rhin, etc.; var. δ .: montagnes: Pyrénées, Provence, Auvergne, etc.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie occid., Sibérie et Songarie; Afrique septentrionale. — Introduit dans les pays de elimat tempéré de tout le globe.

- 16. P. LAGOPUS L. Spec., 165; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 726; Reichb., l. c., t. 1133; P. arvensis Presl Fl. Sic., p. 64. Exs.: Rel. Maill., 1606; Sieb. Dalm., 348; Orph. Græc., 691; Dauph., 1821. Diffère du P. lanceolata L.. dont il a le port, par: Racine annuelle; pédoncules arrondis ou faibi striés; épi velu-soyeux; bractées lancéolées, acuminées: calice à div. latér. obtusiuscules, très velues au sommet; lobes de la corolle ± velus sur la cote; feuilles lancéolées, làchement dentées, à 3-5 nervures. ①. Avril-juin.
- a. genuina Nob.; P. Lagopus L.! (sensu stricto). Feuilles subdenticulées; scape arrondi; épi ovoïde.

l'Port de la race P. altissima L. (non al.) qui se distingue par ses feuilles plus long lancéolées, 5-nervées, ses scapes multisillonnés, le calice à div. latér. très obtuses, subarrondies, ciliées.

β. eriostachya Nob.; P. eriostachya Ten. Syll., p. 71. — Feuilles ord 5-nervées, dentées, ± poilues, densément laineuses à la base; scapes faibl mais nettement striés; épi ovoïde.

γ. intermedia Nob.; P. intermedia Lap. Abr., p. 69. — Plante poilue plus hérissée que dans α. et β.; feuilles entières, 3-5-nervées; scapes arrondis; épis globuleux.

Has. — Sables et lieux incultes de la rég. méditerranéenne. — Parfois adventice.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr.; Asie austro-occid.; Afrique sept., de la Nubie aux Canaries.

Obs. — Le **P. Lunitanica** L., de l'Algarve, l'Andalousie littorale, l'Afrique sept., de l'Egypte aux Canaries, a été indiqué aux env. de Narbonne. Il se distingue du P. Lagopus par : Taille plus robuste; feuilles plus larg' lancéolées, 5-7-nervées; scapes sillonnés; épi ovoïde à la fin subcylindrique, etc. (3).

Section V. — **Leucopsyllium** Decne., l. c., p. 704. — Feuilles cespiteuses, planes, obscurément nervées, blanches-laineuses ou argentées, rar glabrescentes; scapes arrondis; calice à divisions égales; corolle à lobes ord arrondis-cordés étalés; graines lisses, à face interne canaliculée.

17. — P. ALBICANS L. Spec., 165; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 728; Reichb., l. c., t. 1129. — Exs. pr.: Bourg. Pyr. esp., 370, 421; Bill., 2346; Dauph., 553; Rochel, 2459. — Souche ligneuse, à div. épigées, grêles. Scapes de 2-4 déc., non stries, plus longs que les feuilles et laineux-blanchâtres comme elles. Feuilles molles, 3-nervées, linéaires-lancéolées, acuminées, long atténuées à la base, ± canaliculées, ord entières. Epi velu, cylindrique, lâche, interrompu à la base. Bractées lancéolées, obtuses, épaissies et herbacées sur le dos, poilues au sommet. Calice à div. latér. non carénées, obtuses, long ciliées. Lobes de la corolle ovales, glabres. Capsule ovoide, obtuse; graines ovoïdes, luisantes. 2. — Avril-juillet.

HAB. - Lieux incultes et coteaux des dépis méditerranéens.

AIRE GEOGR. — Région médit. de l'Europe et de l'Afrique, Asie austro-occidentale.

18. — P. BELLARDY All. Ped., 1, p. 82, t. 85, f. 3; G et G. Fl. Fr., 2, p. 728; Reichb., l. c., t. 1133; P. pilosa Pourr. in Act. Toulouse, 3, p. 324; P. holostea Lamk. Tubl. encycl., 1, p. 340, nº 1667. — Exs. pr.: Reichb., 629; Bill.,

630, 839; Welw. cont., 306; Mab. Corse, 266; Heldr. H. Græc., 670; Dauph., 1820 et bis. — Racine annuelle, grèle. Scapes de 5-40 cent. non striés, velus, ± épais, égalant env. les feuilles. Feuilles dressées, velues, 3-nervées, linéaires-lancéolées, atténuées aux deux bouts, obtuses, entières ou denticulées sup. Epi oblong ou cylindracé, velu. Bractées étalées ou arquées, égalant ou dépassant le calice, lancéolées, long atténuées mais obtuses, velues. Calice à div. latér. non carénées, contractées en acumen court. Lobes de la corolle lancéolés-aigus, glabres. Capsule ovoïde, obtuse; graines ovoïdes. ①. — Mai-juin.

β. pygmæa Nob.; P. pygmæa Lamk. Tabl., p. 341; Poir. Dict., δ, p. 380; P. minuta Link. ap. Schrad. Journ. bot. (1806), p. 59. — Welw. cont., 307. — Plante naine (2-5 cent.); scape plus court que les feuilles linéaires, entières, subconiques. Epi capité, pauci (4-6-)-flore; bractées plus longues que la fleur, acutiuscules.

γ. tenuis Nob.; P. tenuis Hoffgg. et Link. Fl. Port., 1, p. 426. — Scape très grêle, filiforme, plus long que les feuilles linéaires, entières, ciliées; épi ovoïde; bractées plus courtes que la fleur, aiguës.

Hab. — Lieux sablonneux de la rég. méditerranéenne; Corse; var. β . et γ ., çà et là.

Aire GEOGR. — Europe et Afrique méditerranéennes; Asie occid., jusqu'à la Perse (inclus').

Section V. — Platyphyllæ Rouy; sect. Heptaneuron et Lamprosantha Decne., l. c., p. 697-98. — Feuilles planes, 5-9-nervées; calice à divisions égales; corolle à tube glabre et lisse; loges 1-2-spermes; graines planes-convexes.

19.— P. CORNUTI Gouan Illustr., p. 6; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 720; Reichb., l. c., t. 1128; non Jacq.; P. Gouani Gmel. Syst., 1, p. 251; P. Adriatica Bert. Amæn., p. 239; P. a/tissima Lois. Fl. Gall., éd. 1, p. 88, non L. — Exs.: Reichb., 1552; F. Schultz H. n., 551. — Plante élancée de 2-6 déc.; scapes dressés, très longs, raides, striés, glabres au moins supt. Feuilles épaisses, même ± charnues, dressées, glabres et luisantes, bulleuses, entières, elliptiques, obtuses, 5-7-nervées, atténuées en pétiole étroit, allongé. Epi tongt cylindrique, atténué au sommet, ordt mucroné par l'axe de l'inflorescence prolongé. Bractées ovales, obtuses, plus courtes que le calice; celui-ci à div. arrondies ou très obtuses. Lobes de

la corolle rougeatre lancéolés, aigus. Capsule ovoïde à loges dispermes; graines ovoïdes. ¥. — Juillet-août.

HAS — Lieux salés humides du littoral méditerranéen, dans l'Hérault, le Gard et les Bouches-du-Rhône.

AIRE GEOGR. — Italie; Istrie, Littoral, Dalmatie, Transylvanie; Roumanie; Bulgarie; Russie méridionale.

- 20. P. MEDIA L. Spec., 163; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 721; Reichb., l. c., t. 1137. Exs.: Bill., 2729, 2730. Plante de 15-30 cent. Scapes ascendants, striés, pubescents. Feuilles en rosette dense, étalées en cercle, non charnues, pubescentes, ovales, ou elliptiques, ou suboblongues, obtuses, 5-9-nervées, entières ou sinuées-dentées, de croissance lente, les int. petites sessiles, les externes plus grandes, contractées en pétiole large et assez court. Epi oblong-cylindrique obtus; bractées ovales, obtuses, à carène obtuse, plus courtes que le calice, celui-ci à segments arrondis. Corolle blanche, luisante-argentée, à lobes ovales-oblongs, obtus. Capsule ovoïde, obtuse, à toges monospermes; graines ovoïdes. 2. Maijuillet.
- β. Monnieri Nob.; P. Monnieri Giraud. ap. Lucante Revue bot., 4, mars 1886. Feuilles sublancéolées, long pétiolées; épi cylindracé.

HAB. — Prairies dans toute la France, plus rare dans la région méditerr.; s'élève jusque dans la rég. alpine.

AIRE GEOGR. — Europe, surtout boréale et centrale; Sibérie, Caucase, Perse.

Race (montagnarde). — P. Brutia Ten. (pro sp.), Fl. Nap., 3, p. 147, t 113; Bert. Fl. Ital., 2, p. 157; G. et G., l. c., p. 721; P. media v. brachystachya S'-Lager Et. fl., éd. 8, p. 692. — Diffère du P. media par: Scapes plus grêles; épi plus court, elliptique-oblong; bractées lancéolées, aiguës, égalant le calice, vertes (à peine membraneuses à la marge); corolle à lobes lancéolés, aigus. — Juin-juillet.

HAB. — Prairies des Alpes granit. et schisteuses : La Grave, le Villard d'Arène, le Lautaret.

AIRE GEOGR. - Italie.

Section VI. — Polyneuron Decne., l. c., p. 694. — Capsule poly (6-18-)-sperme; graines petites, obscurément anguleuses, planes-convexes; corolle rougeatre. — Autres caractères de la sect. Platyphyllæ.

21. - P. MAJOR L. Spec., 163; G. et G. Fl. Fr., 2,

- p. 720; Reichb., l. c., t. 4128; P. officinarum Crantz Inst., 2, p. 329. Exs.: Bill., 2729. Souche courte, à fibres rad. allongées. Scapes dressés, arrondis ou comprimés, égalant env. les feuilles, glabres ou pubescents-apprimés. Feuilles épaisses, ±coriaces, ±étalées, largiovales, entières ou sinuées-dentées, pluri-nervées, contractées en pétiole large et dilaté à la base. Epi glabre, cylindrique, ± long, atténué au sommet. Bractées ovales, obtuses, vertes et carénées sur le dos, scarieuses à la marge. Calice à divisions ovales, obtuses. Lobes de la corolle ovales, obtus. Capsule ovoïde, à loges 3-9-spermes; graines oblongues. ¥. Juinoctobre.
- a. megastachya Wallr. Sched. crit., p. 62; P. major L.! (sensu stricto). Feuilles grandes, 5-12-nervées, presque entières, ± contractées en pétiole; épi très allongé, dense.
- β. leptostachya Wallr., l. c., P. Bieberstenii Opiz in Ök. Boëhm., 1, p. 39; P. major var. granitica Martr.-Don Fl. Tarn, p. 580. Feuilles 5-7-nervées, sinuées-dentées, ± atténuées en pétiole; épi allongé, lâche.

Hab. — Lieux incultes, bords des chemins dans toute la France, mais moins commun dans le midi.

AIRE GEOGR. — Europe; Sibérie, Asie occid. et centrale; Afrique sept. — Répandu de là sur presque tout le globe.

- Race I', P. intermedia Gilib. (pro sp.), Elem., 1, p. 123; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 720; non Lapeyr.; P. limosa Kit. ap. Schultes Üst. Fl., 2, pars 1, p. 295; P. major var. intermedia Decne. ap. DC., l. c., p. 695. Differe du P. major par: Feuilles minces, molles, 3 (rar 5,)-nervées; scapes for arqués-ascendants, plus grêles; épis grêles, plus courts (3-5 cent.), non atténués au sommet; corolle à lobes lancéolés, aigus.
- β. psilostachya Nob.; P. major δ. psilostachya Wallr., l. c., p. 62. Feuilles courtes, ovales-oblongues; fleurs très petites, rapprochées en épi grêle ± allongé (4-5 cent.).
- γ. minima Martr.-Don. Fl. Tarn, p. 581; P. major ε. brachystachya Wallr., l. c.; P. uliginosa Schmidt ap. Mayer

¹ Croit indifféremment dans les sables et les meilleurs sols. La culture amplifie un peu ses proportions mais reste impuissante à lui donner celles du P. major auquel du reste le P. intermedia se rattache par de nombreuses formes de transition (Royer Fl. Côte-d'Or, p. 231).

Samml. phys. aufs. 1791, p. 199; P. minima DC. Fl. fr., 3, p. 408 (p. p..) — Feuilles ovales, dressées, subentières ou peu dentées, égalant env. le scape plus grêle que dans β.; épi ovoïde-oblong, pauciflore, lâche.

δ. nana Nob.; P. nana Tratt. Arch. der Gew., t. 23; P. minima DC., l. c., p. p.; P. major ζ. microstachya Wallr., l. c.. — Feuilles petites ou très petites, ovales, très étalées, égalant le scape court ou nain, étalé; épi ovoïde à 4-5 fleurs petites. — Mars-décembre.

HAB. — Lieux sablonneux et rocailleux ord' humides, champs inondés dans la région basse et moyenne de la Corse et dans le midi de la France où il est commun; plus rare dans le centre et le nord; var. 8. ? bruyères humides ou tourbeuses.

Aire géogr. — Europe; Asie occid. et centrale, Sibérie; Algérie (mont.).

Race II. — P. lutulenta Lamt. Prodr. plat. centr., p. 618. — Plante de 15-20 cent.; feuilles coriaces, 5-7-nervées, dressées, oblongues, sinuées-dentées, atténuées en pétiole (env. 2 fois plus long que le limbe) élargi à la base, glabres ainsi que les pétioles; scapes finement striés, égalant ou dépassant les feuilles; épi cylindrique, allongé, terminé par un acumen de 3-5 mill. formé par l'axe de l'inflorescence, garni de fleurs stériles très serrées, lâche surtout à la base; corolle à lobes ovales-lancéolés, subobtus; capsule à loges 6-8-spermes. — Août.

HAB. — Puy-de-Dôme: lieux calcaires inondés ou humides près la gare de Gerzat (Lamotte); à rechercher.

- II. Etamines ord' insérées sur la corolle; corolle hypogyne; calice à divisions \pm soudées inférieurement.
- A. Corolle régulière, rar' nulle ; étamines fertiles en nombre égal à celui des divisions de la corolle et opposées à ces divisions.
- a. Styles 5, libres ou \pm soudés aux étamines ; ovaire uniloculaire, uniovulé; albumen farineux.

ORDRE LV. — PLOMBAGINÉES Endl. Gen., p. 348; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 623.

Fleurs hermaphrodites. Calice gamosépale, ordi scarieux ou infundibuliforme, rari campanulé, persistant, inséré

± obliquement sur le pédicelle, à limbe tronqué-érodé ou 5-10-lobé. Corolle à estivation tordue, tubuleuse et 5-partite ou à 5 pétales libres onguiculés. Etamines 5, rar¹ hypogynes ou soudées en anneau pérygine; anthères introrses, biloculaires, à 2 loges contiguës, s'ouvrant longitudinalement. Ovule réfléchi, au sommet d'un funicule naissant du bord de la loge. Fruit inclus, rar¹ exsert, sec, utriculaire, indéhiscent, s'ouvrant circulairement ou en 5 valves. Graines renversées; embryon orthotrope.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Styles soudés jusqu'au sommet en un seul 5-fide au sommet; étamines hypogynes, libres; calice à 5 angles; tiges rameuses, feuillées.

Styles soudés jusqu'au milieu; étamines soudées à la corolle jusqu'à la gorge; calice non anguleux; plantes ligneuses, feuillées.

Limoniastrum Mœnch
Styles connés à la base; calice anguleux; tiges scapiformes.

2.

Scapes simples, monocéphales; épillets unibractéolés ou non, formant un capitule pourvu d'une gaine à la base.

Armeria Willd.

Scapes rameux; épillets 3-bractéolés, disposés en épis.

Statice (L.) Willd.

Tribu I. — PLOMBAGÉES Spach Vég. phanér., 10, p. 334. — Styles soudés jusqu'au sommet.

I. — PLUMBAGO L. Gen., 213; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 627.

Calice à tube ± glanduleux, 5-anguleux, 5-denté. Corolle hypocratérimorphe, à tube ténu, allongé, à limbe 5-partit, étalé. Etamines hypogynes, libres; anthères oblongues-linéaires. Stigmates filiformes.

P. EUROPEA L. Spec., 215; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 753; Boiss., l. c., p. 691; Reichb., l. c., t. 1138. — Exs.: Reichb., 309; Bill., 2522; Bourg. Esp., 854, 1446; Dauph., 552. — Tige dressée, à rameaux grêles, dressés, anguleux-sillonnés. Feuilles vertes, pâles en dessous, ondulées, spinuleuses en dessus et aux bords; les inf. obovales, atténuées en pétiole; les moy. elliptiques, embrassantes, à auricules largesarrondies; les sup. sublancéolées ou linéaires, brièvi auriculés. Fleurs 3-bractéolées. Epi dense au sommet de

rameaux; bractées lancéolées-aiguës, la médiane plus longue. Calice à tube égalant ou dépassant le calice, élargi sup'; limbe rotacé, à lobes obovés-rétus. Capsule noire, dure, ovoïde-conique; graine fauve, apiculée. ¾. — Juillet-août.

Hab. — Coteaux secs de la région méditerranéenne; Basses-Alpes, Drôme, Ardèche; Gorse.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Europe méditerr., Croatie, Bulgarie: Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Tribu II. — **STATICÉES** Bartl. Ord., p. 127. — Styles soudés jusqu'au milieu ou connés seulement à la base.

*. — Etamines à filets soudés au tube de la corolle au moins jusqu'au milieu. Styles soudés jusqu'au milieu. — Plantes ligneuses, feuillées.

II. — LIMONIASTRUM Mench Meth., p. 423; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 627.

Calice non anguleux, à limbe très petit, 5-denté. Corolle hypocratérimorphe, à tube long, épais et glanduleux inf, à limbe 5-partit. Styles glabres: stigmates filiformes. — Epillets rapprochés en épis 3-bractéolés.

L. ARTICULATUM Mœnch Meth., p. 423; Ilook. et Jacks. Ind. Kew., p. 86; L. monopetalum Boiss. ap. DC. Prodr., 12, p. 689; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 752; Limonium Siculum Mill. Dict., n° 7; Statice monopetala L. Spec., 296; et auct. plur. — Exs.: Bill., 2544; Welw. cont., 303; Tod. Fl. Sic., 1390; Dauph., 1350; Soc. et. fl. fr.-helv., 1537. — Tige frutescente, ord' dressée, de 5-10 déc., glabre. Feuilles linéaires-oblongues, charnues, atténuées en pétiole un peu engainant, glauques, tuberculeuses-blanchâtres. Fleurs en panicule dichotome. à rameaux rapprochés. Epillets 1-2-flores, alternes, distants, appliqués contre l'axe creusé, très fragile aux articulations. Bractée ext. embrassante, ovale, obtusemucronée; bractée moy. subulée, carénée; bractée int. une fois plus longue que l'ext., enveloppant les fleurs, obtuse, scarieuse à la marge. Calice à tube grêle, membraneux, à dents aigues. Limbe de la corolle grand, rose, à lobes obovales-tronqués. Fruit utriculaire, indéhiscent. b. — Juillet-août.

HAB. — Aude : île Ste-Lucie; de La Nouvelle à Leucate.

AIRE GEOGR. — Portugal; Espagne mérid.; Sardaigne, Italie mérid., Sicile; Afrique sept., de l'Égypte (incl') au Maroc (incl').

**. — Etamines ord' insérées à la base de la corolle. Styles connés inf ou libres; stigmates filiformes. — Tiges scapiformes, rameuses.

III. — STATICE L. Gen., 388 (emend.);
Willd. Enum. Horti Berol., p. 335;
Benth. et Hook. Gen., 2, p. 625;
Taxanthema Neck. Elem., 1, p. 115;
R. Br. Prodr., p. 426.

Calice 5-anguleux, à limbe 10-partit, rart 5-partit, à limbe scarieux, plié, étalé pendant l'anthèse; corolle à pétales libres ou connés infi en anneau avec les étamines, plus rart soudés en tube (non dans notre flore); style glabre.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Scapes ailés au sommet, munis de 3-5 ailes foliacées; calice à limbe rose, indivis, non aristé, inséré non obliquement. 5. sinuata L.
	Scapes et rameaux non ailés
2.	Calice inséré obliquement, non aristé
3.	Feuilles pinnatinervées; calice à arête oncinée; axe de l'in- florescence non prolongé au-delà de l'épi. S. echioides L. Feuilles nulles ou uninervées; calice à arête droite; axe de l'inflorescence prolongé au-delà de l'épi 4.
4.	Feuilles nulles; bractées ext. à arête l'égalant; bractée int. carénée; arêtes du calice de même longueur que le tube; ramuscules dressés, ténus, munis aux articulations d'écailles scarieuses long aristées. S. ferulacea L. Feuilles linéaires engainantes, tôt caduques; bractées ext. à arête très courte; bractée int. arrondie sur le dos; arêtes du calice bien plus courtes que le tube; ramuscules arqués, à écailles à peine aristées. S. diffusa Pourr.
5.	Feuilles pinnatinervées, à nervures latérales parfois peu visibles; limbe calicinal denté dans le sinus 6. Feuilles palmatinervées ou uninervées; limbe calicinal non denté dans le sinus
6.	Scapes anguleux; calice très velu sur toutes les nervures; racine pivotante, fragile. Scapes arrondis; calice velu sur deux nervures; souche épaisse, ligneuse. Scapes arrondis. Scapes anguleux; calice très velu sur toutes les nervures; S. Bahusiensis Fries Scapes arrondis; calice velu sur deux nervures; souche épaisse, ligneuse. Scapes anguleux; calice très velu sur toutes les nervures; suche scapes arrondis.
7,	Rameaux stériles très nombreux, articulés-multifides, parfois très rameux-divariqués flexueux
8.	Feuilles à bords ± révolutés, linéaires-oblongues ou oblongues, éparses ou imbriquées au sommet des divisions de la souche; bractée ext. aiguë ou mucronulée

	I BOMBHUITHES .
9.	Rameaux stériles flexueux; feuilles obtuses; épillets non arqués; bractée interne obtusé, non appliquée; calice à lobes oblongs, obtus; plante de 10-25 cent. S. Třemolsii Rouy Rameaux stériles nuls ou non flexueux; bractée interne aiguë, appliquée
10.	Feuilles rétuses ou émarginées; limbe du calice égalant le tube, à lobes lancéolés, aigus. S. minuta L. Feuilles étroites, sublinéaires, non rétuses ni émarginées; limbe du calice égalant la 1/2 long. du tube, à lobes oblongs, obtus; scapes nains. S. acutifolia Reichb.
11.	Epillets (au moins la plupart) en épis très courts, denses, ± divergents, en petits corymbes terminaux formant une panicule corymbiforme très ample; feuilles concaves, coriaces, obovales-spatulées. S. ovalifolia Poir. Epillets en épis ± allongés, dressés presque parallèlement.
12.	Epis très denses, courts, ovales. épais, distiques; feuilles petites, ovales, aiguës, long pétiolées; bractées très obtuses; scapes grêles (1-2 déc.). Epis ± denses, allongés, linéaires; rameaux rigides, dressés. S. binervosa Smith Epis denses, ellipsoïdes ou sublinéaires; rameaux allongés, étalés ou recourbés, non rigides; feuilles ± concaves.
13.	Epis làches, étroit linéaires, à épillets distincts ou ± écartés. 14. Feuilles grandes, 3-5-nervées, obovées-spatulées; calice à lobes oblongs. S. lychnidifolia Gir.
13.	Feuilles médiocres, 1-nervées, lancéolées-oblongues ; calice à lobes larg' ovales. S. Willdenowii Poir. Lobes du calice linéaires-lancéolées, obtusiuscules, à ner-
14.	vures saillantes, rougeâtres, indurées et ± persistantes; bractée externe 3 fois plus courte que l'interne. S. duriuscula Gir.
15.	Lobes du calice non comme ci-dessus
(Bractée interne très obtuse : panicule à rameaux ±épais, non recourbés ; feuilles spatulées, planes 16. Epillets 1-2-flores, très écartés (entrenœuds 2 fois au moins
16.	plus longs que les épillets), en épis très grêles, allongés; corolle peu exserte; plante de 6-8 déc.; feuilles très grandes (3 déc. de long), plurinervées, long pétiolées. S. laxissima Rouy
. [Epillets peu écartés (entrenœuds courts ou presque nuls), distincts mais en épis densiuscules; córolle long exserte; plante de 4-6 déc., à feuilles coriaces, ± brièv¹ pétiolées.
17.	Epillets très courts, grêles, petits, nombreux, formant une ample panicule pyramidale à rameaux allongés grêles ou ténus; bractée ext. 4 fois plus courte que l'interne; plante ord' de 4-7 décim.; à feuilles glauques 5-7-nervées. S. delicatula Gir
	Epillets plus épais, plus longs, en panicule oblongue à ra- meaux courts; bractée ext. 2 fois plus courte que l'int.; plante de 5-40 cent., rar moins; feuilles glaucescentes, obscurément 3-nervées. S. confusa G. et G.

I. — Scapes ailés au sommet, munis de 3-5 ailes foliacées; calice inséré non obliquement, à limbe ample.

draces, non fusiformes.

Epillets une fois plus gros, droits ou arqués, en épis làches, allongés, ord' unilatéraux; calice à tube droit; feuilles lancéolées-oblongués, étroites; articles moins épais, cylin-

S. articulata Lois.

S. dictyoclada Boiss.

1. — S. SINUATA L. Spec., 396 (excl. var.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 739; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 857. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 420, 1440; Heldr., H. Gr. norm., 188; Tod. Fl. Sic., 886; Dauph., 1818. — Plante de 1-3 déc., hérissée de poils insérés sur des tubercules. Feuilles sinuées, pinnatifides ou lyrées, à lobes et sinus arrondis, le terminal sétifère. Scape en corymbe dichotome, à ailes crispées, étroites, qui à chaque nœud se prolongent par autant d'appendices linéaires-lancéolés, entiers, acuminés. Fleurs en corymbes fournis. Epillets 3-4-flores, imbriqués, en épis courts, unilatéraux, denses et distiques; ailes du rameau florifère munies au devant de l'épi d'un appendice dentelé et sous

l'epillet d'écailles bisériées, acuminées, pectinées-ciliées. Bractée ext. et la moy. membraneuses, lancéolées-subulées, carénées-ciliées, l'int. verte, coriace, à 2 nervures dorsales velues, tronquée, inégalement 2-3-dentée. Tube du calice cylindrique, glabre, à limbe bleu, indivis, tronqué, crénelé. Corolle d'un jaune pâle. 2. — Mai-juin.

HAB. — Coteaux secs de la région méditerr.: Var : îles d'Hyères; Alpes-Maritimes : Nice, au Lazaret (Sarato).

AIRB GEOGR. — Portugal, Europe méditerr., Turquie; Chypre, Asie-Mineure, Syrie et Palestine; Afrique septentrionale.

Scapes et rameaux non ailés.

A. — Calice inséré non obliquement, à lobes aristés ou oncinés.

A. — Feuilles nulles ou uninervées; calice à arêtes droites; axes de l'inflorescence prolongés au-delà de l'épi.

2. — S. FERULACEA L. Spec., 396; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 751. — Exs.: Welw. Lus., 43, cont., 302; Bourg. Esp., 1849, nº 417, Hisp.-Lus., 2010; Bill., 2351; Tod. Sic., 1389; Dauph., 550; Rochel., 2918; Soc. ét. fl. pr.-helv., 1425. — Souche ligneuse. Feuilles nulles. Scapes nombreux, ascendants ou diffus, raides, à rameaux nombreux, égaux, alternes, distiques, à ramuscules grêles, à articles courts. Fleurs en corymbes courts, denses, en panicule unilatérale, oblongue. Epillets uniflores, droits; ramuscules se subdivisant au-delà des épillets en filaments articulés très squameux. Bractée ext. une fois plus courte que l'interne, lancéolée, à arête aussi longue qu'elle; bractée int. verte, carénée sur le dos, obtuse, scarieuse sup et cachant le calice, celui-ci à tube glabre, à limbe dressé, à 5 dents aristées à arêtes aussi longues que le tube. Corolle rose. 4. — Août.

HAB. — Terrains salés: Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales, çà et là.

AIRE GEOGR. — Portugal; Espagne et Baléares; Sicile; Dalmatie (?);
Tunisie, Algèrie, Maroc.

3. — S. DIFFUSA Pourr. in Act. Toulouse, 3, p. 330; G. et G. Fl. Fr., 2, 752. — Exs.: Bill., 1543; Bourg. Hisp.-Lus., 2009; Dauph., 549; Rochel., 1309; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1426. — Diffère de S. ferulacea par: Scapes filiformes; ramuscules arqués, à articles très courts, ovales-globuleux;

feuilles petites, linéaires, obtuses, planes, long engainantes, tôt caduques; fleurs en épis courts, làches, arqués en dehors, formant une grappe unilatérale; bractée ext. à arête très courte, l'int. arrondie sur le dos, scarieuse sur les côtés mais non sup; calice hispidule sur le tube, à dents brièv aristées.

2. — Juillet-août.

Has. — Aude : terrains salés des env. de Narbonne : notamment à l'île Ste-Lucie, abondant.

AIRE GEOGR. - Portugal mérid.; Espagne méridionale.

b. — Feuilles pinnatinervées; calice à arête oncinée; axes de l'inflorescence non prolongés an-delà de l'épi.

- S. ECHTOIDES L. Spec., 394; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 750; Reichb., l. c., t. 1147; S. aspera Lamk. Fl. fr., 3, p. 64; S. aristata S. et Sm. Prodr. fl. Græc., 1, p. 213. — Exs. pr.: Bill., 1542; Dauph., 5014; Rochel., 2703. — Feuilles en rosette, coriaces, lisses, ± rougeâtres à la page inf., tuberculeuses en dessus, obovées, obtuses ou rétuses, ord' mucronées, atténuées en pétiole plan court. Scapes de 5-20 cent., dressés ou étalés, flexueux, ± tuberculeux; rameaux raides, fragiles, étalés, arqués en dehors, formant une panicule ample, divariquée. Epillets 1-2-flores, arqués, distants, en épis très lâches. Bractée ext. presque nulle, 5 fois au moins plus courte que l'int. carénée, tuberculeuse sur le dos, obtuse, pourprée sup!, appliquée sur les fleurs. Calice à tube étroit, ± courbé, un peu poilu, 2 fois plus long que le limbe peu exsert, à la fin lacéré mais surmonté par 5 arêtes roussâtres, oncinées, persistantes. 1 ou 2.-Avril-juillet. — Parfois prolifère.

Has. — Terrains salés de la région méditerranéenne; coteaux arides, moins abondant à l'est du Rhône qu'à l'ouest.

AIRE GÉOGR. - Région méditerr. de l'Europe et de l'Afrique; Chypre.

Hybride. — × S. Companyonis Gren. et Billot ap. F. Schultz Arch. ft. Fr. et All. p. 338; Janka Plumbay. Europ., p. 9; S. confusa × echioides Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 180-181. — Exs.: Bill., 1541; Dauph., 5013. — Plante vivace à port d'un S. duriuscula ou d'un S. confusa très làche, mais: Bractée interne 3 fois plus longue que l'ex-

¹ Le n° 349 de l'Herb. normale de F. Schultz n'est, du moins d'après les exemplaires vus par moi, que la var. pumila Boiss. du S. virgata Willd. et n'a rien à voir avec le × S. Companyonis.

terne ; arêtes du calice indurées, persistantes, oncinées ; tige basse. 3.

HAB. - Sables maritimes de l'Aude, avec les parents.

- B_{\bullet} Calice inséré obliquement, à lobes non aristés ni on cinés.
- A. Feuilles palmatinervées ou uninervées ; limbe calicinal non denté dans les sinus.
- · 1. Rameaux stériles très nombreux, articulés-multifies, parfois très rameux, ± divariqués.
- *. Bractée externe entièrement scarieuse-hyaline, 2 fois plus courte que l'interne.
- 5. S. BELLIDIFOLIA Gouan Fl. Monsp., p. 231; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 749; S. Caspia Willd. Enum., 1, p. 336; Reichb., l. c., t. 1142; S. dichotoma Moris Elench., 1, p. 37, non Cav. nec Duby; S. reticulata Pall! It., 2. p. 463; MB. Ft. Taur.-Caucas., 1, p. 231; non L. — Exs.: Reichb., 1908; Sieb. Dalm., 387; Bill., 446; Dauph., 207; Becker Volg., 40; Rochel., 2702; Soc. et. fl. fr.-helv., 1427. - Feuilles molles, obovées, avec ou sans mucron, atténuées en un pétiole plan. Scapes étalés ou dressés, ordi tuberculeux, à rameaux inf. stériles peu nombreux, ténus, à articles courts. Fleurs petites, nombreuses, en panicule large, à rameaux dichotomes-divariqués. Epillets 2-3-flores, droits, imbriqués; épis courts agrégés au sommet des rameaux en corymbes cymiformes denses. Bractée ext. orbiculaire, obtuse, 2 fois plus courte que l'interne, celle-ci arrondie sur le dos, obtuse, verte inft., hyaline supt. Calice à tube pubescent; limbe plus court que le tube, à lobes ovales, mucronés. 2. — Juillet-août.
- HAB. Côtes de la Méditerranée : des Bouches-du-Rhône (incl') à la frontière espagnole.
- AIRE GEOGR. Europe méditerr., Russie mérid.; Turkeslan et îles de la Caspienne, Sibérie et Songarie Chinoise.
- 6. S. DUBY EI Gren. et Godr. Fl. Fr., 2, p. 730; S. reticulata Willd. Sp., 6, p. 785, non L.; S. dichotoma Duby Bot. Gall., 1, p. 388, non al.; S. diffusa Laterr. Fl. bord., éd. 4, p. 293, non Pourr. Exs.: Bill., 446; Lange Eur. mer., 197. Diffère du précédent par: Scapes décombants, diffus: épillets plus gros, en épis allongés, lâches, flexueux, non

agregés au sommet des rameaux; panicule à rameaux étalés-dressés; bractée externe lancéolée, aiguë, plus longue, 1-2 fois plus courte que l'interne, celle-ci membraneuse dans le tiers sup.; calice plus grand, à lobes oblongs, subaigus. ¥. — Juillet-août.

HAB. — Bords des marais salés : Gironde : Cap Ferret, Lège, Mestras, la Teste, Arcachon ; Landes : Cap Breton ; Basses-Pyrénées : Bayonne, Biarritz.

- **. Bractée externe largement herbacée sur le dos, scarieuse seulement dans son tiers supérieur.
- a. Plantes rugueuses-tuberculeuses ou scabres; feuilles glabres.
- 7. S. ARTICULATA Lois. Fl. Gall., ed. 1, p. 723, éd. 2, v. 1, p. 225, t. 6 (var. fastigiata Reichb. It. crit., 2, f. 364; Mutel Atl., 419 b.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 748 (excl. syn. All.). - Exs. : Bourg. Corse, 457; Mab. Corse, 170, 267. — Souche ligneuse couverte sup de feuilles imbriquées. Feuilles épaisses, uninervées, rugueuses à la page sup., oblongues-obovées, obtuses, atténuées en pétiole plan. Scapes dressés, en zigzag, tuberculeux, fragiles, à rameaux stériles nombreux, à articles courts, amincis aux deux extrémités, fusiformes, divariqués, les terminaux subulés supt. Panicule oblongue, subunilatérale, fastigiée, à rameaux une ou plusieurs fois bifurqués-dressés, articulés. Epillets petits, 1-2-flores, arqués, distants, en épis courts, laches, unilatéraux, étalés, le terminal allongé, distique. Bractée ext. ovale, aiguë, 4 fois plus courte que l'int., celle-ci arrondie sur le dos, subobtuse, d'un brun noiratre bordé de blanc. Ca/ice à tube courbé, pubescent à la base, à lobes étalés, elliptiques et obtus, plus courts que le tube, se révolutant ± en spirale pendant l'anthèse et paraissant alors lancéolés et subaigus. Juillet-août.

Has. — Littoral de la Corse: commun sur les rochers marit. d'Ajaccio à la Parata; comm. dans le nord, sur la côte orientale; St-Florent, Sagone, Portovecchio, Bonifacio, etc.

AIRE GÉOGR. — Capraïa; petites îles entre la Corse et la Sardaigne; Espagne: près de Carthagène; Algérie.

Race. — S. contortiramea Mabille (pro sp.), Exs. bot. Corse, p. 4; S. articulata β. strictissima Salzm. in Flora, 21, v. 1, p. 108; S. articulata β. divergens Reichb. Icon. crit., 2, f. 363; Mutel Fl. fr., atl., t. 418 a. — Scapes rigides, décombants ou diffus, en buisson, à rameaux très nombreux,

tortueux, distiques, divariqués, eux-mêmes rameux à chaque articulation.

HAB. — Corse, le littoral, par places: Bastia (Salzmann); presque tout le cap Corse (Mabille); Calvi (Soleirol); Bonifacio et Portovecchio (Revelière).

- 8. S. DYCTYOCLADA Boiss. ap. DC Prodr., 12, p. 654 (excl. syn. Salzm.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 747. Plante (encore assez mal connue et souvent confondue) intermédiaire entre les S. virgata Willd. et articulata Lois. Diffère du S. articulata par : Scapes toujours divariqués, grêles, à articles cylindracés, moins épais, non retrécis aux deux extremités mais seulement subulés au sommet; feuilles plus étroites, lancéolées-oblongues; fleurs presque une fois plus petites; épillets une fois plus gros, de même 1-2-flores (ord' uniflores), droits et ± arqués, en épis lâches, allongés, ord unilateraux, plus rar distiques; calice à tube ord droit; bractée ext. 4 fois plus courte que l'interne. — Se sépare du S. virgata par : Scapes scabres, moins élevés, plus rameuxdivariqués; épillets grêles, uniflores (rart 2-flores), jamais 3-4-flores; bractée interne contournée et tubuleuse-engainante enveloppant étroitement les fleurs; feuilles plus petites, plus épaisses; calice à limbe plus long relativement au tube. 2. — Juillet-août.
- β. dubia Boiss. ap. DC. Prodr., 12, p. 654; S. dubia Andrews ap. Guss. Suppl. Fl. Sic. prodr., p. 89; S. virgata β. tuberculata G. et G. Fl. Fr., 2, p. 747; S. reticulata Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 224, non al. Rameaux stériles moins divariqués; panicule subpyramidale. Port de la var. γ. du S. virgata, mais scapes rugueux-scabres.
- HAB. Rochers maritimes de la **Corse**: L'Ile-Rousse et Calvi (de Marsilly); Bastia (Mabille); Mannaggio (Revelière), avec la var. β. qui existe aussi à St-Florent, Bonifacio, Portovecchio (Mabille); îles Sanguinaires (Boullu); Biguglia (T. Campbell).
 - 00. Plante pubescente-velue et d'un vert cendré.
- 9. S. PUBESCENS DC. Fl. fr., 3, p. 380; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 748; Reichb., l. c., t. 1146; S. cordata bot. non-null. (non L., p. p. ex herb., sed non e diagn. et syn. cit.). Souche ligneuse, tortueuse, à divisions terminées par des uilles nombreuses, imbriquées, non en rosette, dressées i réfléchies, coriaces, révolutées, pubescentes sur les deux ages, uninervées, oblongues-obovées, rétuses ou émargi-

nées, atténuées en pétiole plan. Scapes dressés, flexueux; rameaux stériles rapprochés, naissant dès la base, en zigzag, et eux-mêmes rameux, à articles courts, cylindracés, étalés. Fleurs en panieule petite, corymbiforme, ± dense, à rameaux de même forme que les stériles. Epillets 1-2-flores, droits, en épis courts. Bractées pubescentes-velues; l'ext. orbiculaire, mucronée, 4 fois plus courte que l'int. arrondie sur le dos, obtuse, étroite, scarieuse, peu embrassante. Calice à tube droit, velu; limbe court, à lobes ovales, obtus. ¥. — Juinaoût.

HAB. — Littoral des Alpes-Maritimes, pas rare ; Var. AIRE GÉOGR. — Espagne ; Italie occidentale ; Istrie, Dalmatie.

000. — Plante glabre, lisse ou scabridule, non pubescente ni scabrerugueuse.

- 10. S. VIRGATA Willd. Enum. Berol., p. 336-337; Boiss. ap. DC. Prodr., 12, p. 654, Ft. Orient., 4, p. 863; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 746; Rouy in Revue bot. syst., 1, p. 459. Racine allongée, dure, rameuse. Feuilles un peu coriaces, uninervées, ordi planes, agrégées au sommet des divisions de la souche, oblongues, arrondies ou rêtuses, planes, atténuées en pétiole. Scapes de 1-4 déc., dressés, grêles, en zigzag, à rameaux inf. et moy. stériles, étalés, subulés au sommet. Fleurs en panicule làche, ovale ou oblongue. Epillets 1-2-flores (rari 2-4-flores), arqués, distants, en épis làches, unilatéraux, étalés. Bractée ext. carénée, lancéolée, aiguë, 2 fois plus courte que l'int. obtuse, carénée sur le dos, étroit enveloppante. Calice à tube courbé, grêle, pubescent sur les angles; limbe court, à lobes ovales, obtus, à nervures saillantes et rougeâtres. 2. Juillet-septembre.
- a. typica Rouy, l. c., p. 159; S. reticulata Gouan Fl. Monsp., p. 23, non L., nec al.; S. oleifolia DC. Fl. fr., 3, p. 422, non al.; S. viminea Schrad. Cat. horti Gott. ap. Hornem. Suppl. h. Haffn., p. 37. Exs. pr.: Welw. cont., 298; Bill., 1055 et bis; Dauph., 5551. Plante robuste: scapes lisses ou scabridules (1): épillets ± distants. 1-2-flores.
- β. Smithii Rouy, l. c.; S. oleifolia S. et Sm. Fl. Græcæ prodr., 1, p. 212, non al.; S. Smithii Ten. Fl. Nap., 3, p. 350, t. 223; Guss. Fl. Sic. syn., 1, p. 370 (et var. major). Exs.: Welw. Lus., 44; Tod. Fl. Sic., 382. Plante robuste;

l Plante alors souvent prise pour la var. dubia du S. dictyoclada.

scapes libres ou scabridules; épillets plus rapprochés, 2-4-flores.

S.-var. pumila Boiss. (pro var.), ap. DC., l. c. (emend.); S. minuta Reichb. Icon. crit., 2, f. 324; Guss. Syn., 1, p. 371. — Plante de 6-12 cent., pauciflore.

γ. divaricata Rouy, l. c.; S. reticulata Reichb., l. c., f. 334!; S. virgata γ. reticulata Boiss. ap. DC., l. c. — Plante grêle, peu élevée (6-20 cent.); scapes lisses ou à peine scabridules (non rugueux), très rameux, à rameaux stériles, divariqués, 2-4-flores.

HAB. — Côtes de la Méditerranée, abondant ; var. β ., ¯çà et là, pas rare ; var. γ .: Corse : Saint-Florent, cap Corse, etc.

Aire Géogr. — Portugal; région méditerr. de l'Europe et de l'Afrique, Thrace: Anatolie, Syrie.

Hybrides:

× S. ambigua Rouy in Revue bot. syst., 1, p. 181; S. virgatu × confusa ej. — Diffère du S. virgata, dont il a presque le port, par : Rameaux stériles moins nombreux; épillets droits ou à peine incurvés; bractée ext. largt ovale, acutiuscule; feuilles obovées-spatulées, presque aiguës, mucronées.

HAB. — Aude: Leucate, à la plage de la Franqui (Sennen in h. R.). — Portugal.

× S. Senneni Rouy, l. c., p. 181; S. virgata × duriuscula ej. — Se distingue du S. virgata par : Scapes grêles, allongés, à rameaux stériles grêles; épillets 1-2-flores, distants, à peine incurvés, en épis laches, étalés; bractée ext. 3 fois plus courte que l'int. — Se sépare de S. duriuscula par : Rameaux stériles nombreux : partie florifère bien plus courte que le reste de la tige; bractée int. carénée sur le dos; calice à lobes ovales, obtusiuscules.

HAB. — Aude: Leucate, à la gare (Sennen in h. R.).

- 2. Rameaux stériles nuls ou peu nombreux, simples ou peu rameux.
- a. Feuilles à bords ± révolutés, étroites, linéairesoblongues ou oblongues, éparses, imbriquées au sommet des l'visions de la souche, non en rosette; bractée externe aigué ou ispidée.
 - 11. S. MINUTA L. Mant., 59; G. et G. Fl. Fr., 2,

p. 745; Reichb., l. c., t. 1144. — Exs.: Dauph., 211. — Plante de 5-15 cent., gazonnante, ± rude ou subpubescente. Souche ligneuse, à divisions grêles, tortueuses, munies de feuilles subimbriquées, étalées ou refléchies, petites, coriaces, uninervées, rugueuses, oblongues, rétuses ou émarginées, attenuées en pétiole plan. Scapes dressés, grêles, flexueux, à rameaux inf. stériles peu nombreux, non en zigzag. Fleurs en petite panicule à rameaux bifurqués, ascendants. Epillets 1-2-flores, un peu arqués, distants, en épis lâches, unilatéraux. Bractée ext. ovale, 3 fois plus courte que l'int. aigué ou mucronée, embrassant lâchement la fleur. Calice grêle, à tube pubescent, ± courbé, à limbe égalant le tube et à lobes profonds, lancéoles, aigus, apiculés. ¥. — Juillet.

β. pubescens Boiss. ap. DC., l. c., p. 655; S. pubescens Reichb. Icon. crit., 2, t. 326, non DC. — Aspect du S. pubescens DC.; mais rameaux stériles peu nombreux, bien moins flexueux; bractées du S. minuta; épillets plus écartés, 2-3-flores; pubescence velue sensiblement moindre.

γ. microphylla Boiss., l. c. — Feuilles plus larges au sommet, arrondies-ovales, courtes (3-6 mill. de long et de large), densément imbriquées; scapes presque filiformes ou capillaires, très pauciflores.

HAB. — Littoral de la Provence, rare : Bouches-du-Rhône, Var.

AIRE GEOGR. - Catalogne, Baléares; Algérie.

Obs. — Le S. Cosyrensis Guss. Suppl. Fl. Sic. prodr., p. 90; S. cordata Guss. Prodr., p. 382; Boiss. ap. DC., l. c., p. 656; non L., nec Desf. 1.

¹ Le **S. cordata** L. a été considéré par quelques auteurs modernes comme étant la même plante que le *S. pubescens* DC., parce que dans l'herbier de Linné, si souvent remanié, se trouvait un exemplaire unique de *S. pubescens* avec l'annotation « *S. cordata* », de l'écriture de Linné.

Or ceci ne saurait constituer une preuve contre le texte linnéen. — Voici comment est caractérisé, dans le Species, par Linné, son S. cordata dont la pubescence n'est nullement spécifiée: S. scapo paniculato; foliis spathulatis retusis Sauv. Monsp., 15 », avec les synonymes Limonium maritimum minus, foliis cordatis Bauh. pin. 192, prodr. 199. Limonium minimum cordatum, S folio retuso Barr. ic. 805.

On voit, d'abord, que le S. cordata a été établi sur une plante de Montpellier, de Sauvage; or le S. pubescens DC. ne croit pas aux env. de Montpellier. La citation de Barrelier se rapporte: pour le texte (Icones, n° 691), à la plante de Bauhin puisque le synonyme et l'habitat donnés par ce dernier sont reproduits par Barrelier même; pour la planche (n° 805) au S. echioides à feuilles rétuses, ainsi que l'a vu justement Nyman (Conspectus Europ., p. 612), la planche 805 ne différant de la planche 806, qui de l'avis de tous représente un S. echioides très rameux, que par les feuilles obtuses, non rétuses. Déjà, par leur texte, Barrelier et Linné sont d'accord pour reconnaître qu'ils ont bier en vue la plante de Bauhin. Or qu'en dit Bauhin (Prodr., p. 99)? Sa

a été indiqué en Corse par Grenier et Godron (Fl. Fr., 2, p. 747), à Ajaccio, d'après les herbiers de Soyer-Willemet et de Mougeot. Je n'en ai pas vu d'exemplaires de cette provenance, et il ne semble pas avoir été rencontré depuis ; à rechercher. -- Diffère du S. virgata par les caractères indiqués dans le Tableau dichotomique des espèces, accolade 21.

12. — S. ACUTIFOLIA Reichb. Icon. crit., 3, p. 23, t. 225, f. 374 (1825); Bert. Fl. Ital., 3, p. 520; S. tenuifolia Bert. ap. Moris Stirp. Sard. el., 2, p. 8 (1827); S. rupicola Badarro ap. Reichb. Fl. exc., p. 191 (1830-32; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 746; S. minuta Salis in Flora, 1834, p. 12, non L.; S. minuta 5. acutifolia Boiss. ap. DC., l. c., p. 655. — Exs.: Kralik Corse, 742; Reverchon Corse, 1880, n° 379. — Diffère du S. minuta 1. par: Feuilles étroites, sublinéaires, aiguës, ni réluses ni émarginées; scapes nains, ténus, pauciflores; calice glabre, à tube une fois plus long que le limbe, celui-ci petit, à lobes oblongs, obtus. 4. — Juillet.

β. obtusifolia Nob. — Feuilles obtuses.

HAB. — Rochers maritimes et falaises de la Corse: à Bonifacio, très abondant; Biguglia (T. Campbell).

AIRE GÉOGR. — Sardaigne.

diagnose est, en l'état de la question, vraiment intéressante à consulter; voici : « I. — Limonium maritimum minus foliolis cordatis : ad radicem crassam lignosam rufescentem parumy; fibrosam folia plurima, densa, carnosa, lævia, subrotunda, per terram instar cespidis sparguntur, in quibusdam plantis oblusa nulloq; mucrone prædita; in aliis in summo sinum habentia et cordis formam referentia: inter quæ cauliculi plures, inæquales, trium, quatuor, etiam sex unciarum teretes nudi, prodeunt, in plurimos breves recurvos ramulos dinisi, flosculis frequentibus parvis, pallide rubentibus onusti. — floc in littore maritimo, ut, circa Massiliam et Louornum, reperitur ». Bauhin dit donc sa plante à racine épaisse, ligneuse (déjà est ainsi éliminée la fig. 805 des Icones de Barrelier), à feuilles lisses, subarrondies, parfois obtuses (3 caractères qui ne peuvent convenir au S. pubescens DC.); par contre, du reste de sa diagnose on pourrait, semble-t-il, conclure qu'il avait en vue le Statice appelé depuis S. virgala par Willdenow. Cette hypothèse, en l'absence d'exemplaires authentiques de Sauvage ou de Bauhin, paraît plausible d'après les indications « folia carnosa, densa », « ramulos breves et recurvos », « limonium pumilum », et l'habitat; et cela d'autant plus vraisemblablement que Linné ne cite nulle part ailleurs dans ses ouvages ce S. virgata Willd., plante commune sur tout le littoral méditerranéen, même assez variable, et dont il devait avoir eu connaissance par ses correspondants.

Si, en outre, on remarque que Linné, dans le Systema (ed. XII et XIII), i dit de son S. cordata: « an varietas S. Limonii », ce qui rend encore plus critique son espèce, on peut sans inconvénient rejeter ce nom ambigu, employé mal à propos par de nombreux auteurs, et le rejeter

surtout appliqué au S. pubescens DC.

- 13. S. TREMOLSHI Rouy in Bull. Soc. bot. France. 41, p. 325-326, 49, p. 300-301, in Rev. bot. syst., 1, p. 157, Illustrationes plant. Europæ rar., 19, p. 454, t. 474; S. salsuginosa Tremols Pl. exs. olim, non Boiss.; S. reticulata P. Oliver Pl. exs. olim, non L., nec al. - Souche forte, ligneuse, à divisions tortueuses, ascendantes, munies dans leur partie sup, de feuilles très rapprochées, presque imbriquées, étalées ou réfléchies, non en rosette. Scapes flexueux, en zigzag, de 10-25 cent., glabres où pubescents inft, dressés ou ascendants. Feuilles uninervées, épaisses, étroit hordées de blanc à la marge révolutée, largi linéairesoblongues, ou lancéolées-spatulées, obtuses et mucronées, non rétuses, ni émarginées, forti bullenses sur les 2 pages, long atténuées en un court pétiole. Rameaux flexueux, lisses, les inf. stériles, nuls ou réduits à 1-2 articles courts, rigides, glauques; les moyens un peu plus longs, parfois les stériles assez nombreux, parfois tous florifères au sommet; les sup. portant des épillets 2-4-flores, droits, séparés, disposés en épis ± courts, droits ou subincurvés. Bractée externe ovale, aiguë ou obtusiuscule, carénée, égalant le tiers de l'interne obtuse, carénée, ouverte et lâche (n'embrassant pas étroitement les épillets). Calice à tube grêle, faiblement courbé, pubescent à la base; limbe à peine plus court que le tube et à lobes oblongs, obtus, munis d'une nervure épaisse et rougeatre. 2. - Juin-août,
- 5. Delilei Rouy in Bull. Soc. bot. France, 49, p. 301; S. Delilei Aubouy Pl. exs., in Soc. Rochel. — Plante basse; scapes plus grêles, moins rameux, à épis plus courts, peu nombreux; feuilles plus petites.
- Hab, Littoral méditerranéen. Pyrénées-Orientales : cap Ouillastrel, entre Port-Vendres et Paulille (Oliver); Aude : plage de Leucate (Sennen), avec la var. β. qui existe aussi dans l'Hérault, à Palavas (Aubouy, Lombard-Dumas, Daveau).

AIRE GÉGÉR. — Catalogne : cap. Creus, côte de Cadaquès, île Satanella, etc.

- b. Feuilles en rosette, ord' planes.
- *. Epillets en épis allongés, dressés presque parallèlement.
- 0. Epis lâches, étroits, linéaires, à épillets distincts ou ± écartés.
- 14. S. DURIUSCULA Gir. in An. sc. nat., ser. 3, t. 2,

Je ne cite pas de numéros d'exsiccata car ont été distribués sor le nom de S. Tremolsii des exemplaires n'appartenant pas à cet espèce.

p. 327; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 745; S. Willdenowiana Reichb. Icon. crit., 2, p. 55, f. 293, non S. Willdenowii Poir. — Exs.: Dauph., 209; Rochel., 835; Soc. ét. fl. pr.-helv., 1429. — Souche courte. Scapes dressés, grèles mais raides, rarement étalés, longs, formant une panicule ample, occupant plus de la 1/2 long. de la plante. Feuilles coriaces, uninervées, obovales, non ou brièv mucronées, atténuées en un pétiole canaliculé en dessous. Epillets 1-2-flores, distants, en épis laches, allongés, étalés. Bractée ext. lancéolée, aiguë, 3 fois plus courte que l'int. linéaire-oblongue, obtuse, arrondie sur le dos, enveloppant les fleurs. Calice à tube grêle, glabre, une fois plus long que le limbe profondément lobé, à lobes etroitement lancéolés, obtusiuscules, à nervures saillantes, rougeâtres, ± persistantes, indurées. ¥. — Juillet-août.

β. cuspidata Nym. Consp. fl. Europ., p. 611; Hook. et Jack. Index Kew., 2, p. 979; Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 164; S. cuspidata Delort ap. F. Schultz Arch. fl. Fr. et All., p. 339; S. Delorti Gren. Pl. exsicc. — Soc. ét. fl. fr. helv., 1432. — Diffère du type surtout par un port plus grêle; des scapes petits, décombants, des feuilles terminées par un mucron ± allongé (ord¹ 1 1/2-4 mill., mais parfois très court).

Has. — Littoral méditerranéen, çà et là, par places, dans la zone des salsolacées; var. β.: surtout aux env. de Narbonne (Delort, Maugeret, Gautier).

15. — S. PSILOCLADA Boiss. ap. DC. Prodr., 12, p. 651; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 375; Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, p. 732; S. bellidifolia Bert. Ft. Ital., 3, p. 524, non Gouan; S. cordata Savi Due cent., p. 82, non al. — Exs.: Tod. Fl. Sic., 277; Dauph., 3019. — Plante glaucescente, de 2-3 déc. Scapes glabres, grêles, élancés, flexueux, à rameaux allongés, ascendants, les stériles nuls, tous très grêles, étalés-recourbés, formant une panicule pyramidale. Feuilles non charnues, subtrinervées, planes, mais à marge extérieure fine, révolutée, et souvent crispée, très courtement pétiolées, obovales-spatulées, très obtuses, en rosettes denses. Epillets 1-3 (rart 3-6-) -flores, ± distants, en épis lâches, grêles, allongés, unilatéraux. Bractée ext. petite, aiguë, 4-5 fois plus courte que l'int., aiguë ou acutiuscule, convexe, rougeatre aux bords. Calice blanchâtre, à tube finement poilu à la base; limbe une fois plus court que le tube, à lobes courts, arrondis, 4. - Juillet-août.

Hab. — Littoral méditerranéen, très rare : Aude : île Ste-Lucie : Héault : Cette.

AIRE GEOGR. — Espagne : Catalogne, Alicante ; Italie, Sicile ; Algérie ; unisie.

16. — S. LAXISSIMA Rouy Illustr. plant. Europærariorum, 12, p. 97, tab. 296, et in Rev. bot. syst., 1, p. 166. - Plante glauque, élevée (6-8 déc.), très rameuse dès le. milieu ou même au dessous, à rameaux distiques et alternes, allongés, formant avec les ramuscules une panicule très ample et très lâche; rameaux stériles nuls. Feuilles très grandes (atteignant 3 déc.), coriaces ou ± molles, étroit bordées de blanc, planes, plurinervées, obovales-spatulées, obtuses ou émarginées. Epillets 1-2-flores, long distants (entrenœuds 2 fois au moins plus longs que les épillets), en épis longs, linéaires, grèles, très lâches. Bractées subherbacées, pales, rougeatres seulement au sommet, l'ext. trois fois plus courte que l'int. obtuse saibl' carénée sur le dos. Calice à tube grêle, poilu sur les côtes, à peine plus long que le limbe blanc à lobes ovales, obtus, étalés-dressés, à nervures rougeâtres, saillantes. Corolle lilacée, brièvi exserte. 4. Juillet-août.

Hab. — Hérault : sables maritimes à Palavas et Maguelonne (Sennen in h. R.): à rechercher.

- 17. S. DELICATULA Gir. in Ann. sc. nat., sér. 2, p. 327; Boiss. ap. DC., l. c, p. 653; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 377; Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 154. — Exs.: Bourg. Esp., 996, 1444, 1659; Lange Eur. mer., 198. — Plante glauque, glabre. Feuilles coriaces, assez grandes (40-55 mill. de long), plurinervées, obovales-oblongues ou spatulées, bordées de blanc. Scapes assez élevés (4-6 déc.), nus jusque vers le tiers inf. ou le milieu, puis \dot{a} rameaux distiques et alternes, lâches, très grêles, munis vers le haut de ramuscules ténus, formant une panicule ample pyramidale ± lâche; rameaux stériles nuls ou réduits aux 1-2 inf. Epillets ord 2-4-flores, petits, \pm rapprochés en épis linéaires, grê/es, étalés ou presque incurvés, distiques ou subunilatéraux. Bractée ext. petite, ovale, 4 fois plus courte que l'int. carénée, elliptique, obtusiuscule, présentant vers la base plus, nervures parallèles. Calice à peine exsert, à lobes ovales-obtus. Corolle relatigrande, lilacée, une fois plus longue que le calice. 4. — Juillet-août.
- β. ambigua Nob. (cf. Bonnet et Baratte Cat. pl. Tunisie, p. 352 (in observ.). Feuilles plus petites; épis moins fournis; épillets ± distants; rameaux inf. parfois stériles, ce qui donne à la plante un vague aspect de S. virgata Willd.

AIRE GEOGR. - Espagne, Baléares; Algérie, Tunisie.

Obs. - Nous n'avons dans notre flore que la sous-espèce suivante,

bien que le type croisse en Espagne fort près de la frontière et soit à rechercher chez nous.

Sous-espèce. — S. Raddiana Boiss. (pro sp.), ap. DC. Prodr., 12, p. 653, Fl. Orient., 4, p. 860; Houy in Rev. bot. syst., 1, p. 154; S. globulariæfolia bot. Gall. nonnul., non Desf.', nec Boiss. ap. DC. — Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 1431 et 1536; Letourn. Pl. Ægypt., 122; Soc. Dauph., 3017; Bill., 3186. — Differe de S. delicatula Gir. par: Fcuilles moins grandes, 3-5-nervées, moins brièv' contractées en pétiole; rameaux les plus inf. ord' stériles et courts; épillets petits (3-4 mill. de long), 1-2-flores ± rapprochées toujours distincts, en épis plus lâches; bractée ext. 3 fois plus courte que l'interne non carénée; calice à tube peu poilv. à peine plus long que le limbe à lobes ovales mais acutius-cules.

HAB. — Littoral méditerranéen: Bouches-du-Rhône; Aude; çà et là.

AIRE CÉCOR. — Portugal; Egypte, Marmorique, Cyrénaïque, Fezzin,
Funisie. — Plante encore peu connue à rechercher, dans tout le bassin
méditerranéen; souvent confondue avec le S. delicatula type.

18.— S. CONFUSA Godr. ap. G. et G. Fl. Fr., 2, p. 743; Reichb., l. c., t. 1143; Willk. et Lge., l. c., p. 375; S. globulariæfolia DC. Fl. fr., 5, p. 379; S. reticulata Hoffgg. et Lk. Fl. Port., 1, p. 447 (excl. syn.), non L., nec. al.— Exs.: Reichb., 1909; Dauph., 208; Rochel., 318; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1433.— Souche à divisions courtes. Feuilles glaucescentes, coriaces, planes, un peu ondulées à la marge, subtrinervées, obovées ou spatulées, acutiuscules-mucronées, atténuées en pétiole plan. Scapes peu élevés, dressés, flexueux, à rameaux tous florifères ou 1-2 inf. stériles. Panicule

¹ J'ai exposé (in Rev. bot. syst., 1, p. 153-155), à la suite de Grenier et Godron (Fl. de France) et de M. Battandier (Fl. d'Algérie), que le S. globulariæfolia, de Desfontaines (Fl. Allantica, 1, p. 274), plante exclusive aux sources chaudes d'Hammam-Meskoutine, dans l'intérieur du dép' de Constantine, où je l'ai récoltée abondamment (S. ramosissima Poir. Voy. Barb., 2, p. 142), n'était pas française, et aussi qu'elle était distincte du S. Raddiana auquel Boiss. l'a rattachée dans son Flora Orientalis, touten excluant de l'aire géographique du S. globulariæfolia Desf. toutes les localités méditerranéennes occidentales admises par lui dans le Prodromus (françaises, sardes, illyriennes = S. confusa), en n'admettant plus alors que la localité algérienne et les deux localités égyptiennes: Alexandrie et Damiette. MM. Bonnet et Baratte (Cat. pl. Tunisie, p. 351) inscrivent même: « S. globulariæfolia Boiss. Or., IV. 860 (non Desf.) » comme synonyme du S. delicatula Gir.

2 Dans le S. globulariæfolia Desf., les épis sont 2-4-flores, relativi gros (5-6 1/2 mill. de long).

.

oblongue, lâche, ord plus courte que le reste du scape, à rameaux, courts, ascendants. Epillets 2-3-flores, faibl arqués, assez épais et assez gros, peu distants, en épis ± lâches. Bractée ext. ovale, obtusiuscule, 2 jois plus courte que l'inf. oblongue, carénée, à partie brune-rougeâtre acuminée mais n'atteignant pas le sommet. Calice à tube glabrescent, une fois plus long que le limbe à lobes étalés, elliptiques, obtus. 4. — Juillet-août.

- a. genuina Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 165. Plante de 2-3 déc.; panicule ample, naissant ordi dans le tiers inf.; scapes assez grêles; feuilles obovées-spatulées.
- β . procera Rouy, l. c.; S. Boissieri Gaut. Pl. exs., non Lafont (1869). Plante de 3-5 déc.; panicule très ample; scapes robustes, rameux dans le 1/4 inf.; feuilles de α , mais plus grandes.
- γ. minor Rony, l. c.; S. Legrandi Gaut. et Timb. in Bull. Sc. phys. et nat. Toulouse, 4 (1877-78), p. 4. Plante de 6-15 cent.; panicule de même forme que dans α., mais moins multiflore, en épis plus courts; scapes grêles, à rameaux stériles nuls ou très courts; feuilles courtes, spatulées; souche robuste (de α. et β.),
- 3. pygmæa Rouy, l. c. Plante de 1-3 cent., à scape subfiliforme, solitaire; racine très grêle, pivotante; panicule réduite à un corymbe terminal cymiforme à épis densiuscules; feuilles très petites, largi obovales-spatulées.
- s. angustata Rouy, l. c. Plante de 10-25 cent., à scapes grêles, à rameaux courts, dressés ou à peine étalés, naissant vers le milieu et formant une panicule étroite; feuilles étroit oblongues, petites; souche à divisions plus robustes.
- HAB. Littoral de la région méditerranéenne; Bouches-du-Rhône, Hérault, Aude; signalé en Corse par Godron peut être par confusion avec le S. oleifolia Scop. (S. densiftora Guss., non al.); var. β.: Aude: île S'*-Lucie (Rouy, Pellat, Bonnier), Leucate (Sennen); Hérault: Roquehaute (Rouy); Sérignan (A. Mathieu); var. γ. et δ.: Aude: plage de Leucate (Sennen); var. ε.: Aude: plage de la Franqui (Sennen).

AIRE GÉOGR. - Portugal (et var. β.); Espagne; Sardaigne; Illyrie.

Obs. — Le S. oleifolia Scop. Delic. Insub., 1, p. 240, t. 10, non al. (S. auriculæfolia Guss. Fl. Sic. Prodr., 1, p. 380, non Vahl; S. densiftora Guss. Suppl., p. 86, non Gir.; S. spathulata Jan El., p. 5, non Willd.; S. dichotoma Reichb. Icon. crit., f. 960, non Cav.; S. Scopoliana Bert. Fl. Ital., 3, p. 528; S. oxylepis Boiss. ap. DC., l. c., 12, p. 647) a été indiqué en Corse par Bertolini, à Figari et à Santa-Menza d'après Serafini, mais ne semble pas avoir été revu depuis: ce peut-être également la plante de Macinaggio indiquée par Godron comme S. confusa. — Il se distingue de ce dernier par les caractères suivants: Rameaux stériles

inf. un peu plus nonbreux; feuilles plus molles; épillets 1-2-flores, droits, imbriqués en épis denses, comprimés, presque agrégés au sommet des rameaux. — Plante de 2-4 déc., à épis tenant le milieu entre ceux de S. confusa et de S. Girardiana.

- 00. Epis ± denses, allongés, linéaires; rameaux rigides, denses; bractée ext. une fois plus courte que l'interne.
- 19. S. BINERVOSA G.-G. Smith Engl. Bot., suppl., t. 2863 (1831); Syme Engl. Bot. ed. 3, v. 7, p. 163; Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 161; S. cordata Sm. Cat. pl. South Kent., p. 18, t. 2, non L. nec. Willd.; S. spathulata Hook. Brit. Fl., p. 145, non al. Plante de 1-4 déc., à souche ligneuse. Feuilles coriaces, 1-3-nervées, oblongues-obovées, ord spatulées, non ou brièv mucronées, atténuées en pétiole plan et large. Scapes fermes, dressés ou étalés, à rameaux étalés ou ascendants. Panicule très rameuse, oblongue, ample. Epillets 2-3-flores, rapprochés en épis ± denses, unilatéraux, dressés. Bractée ext. subcarénée, aiguë, l'int. elliptique, très obtuse, nervée, arrondie sur le dos. Calice à limbe égalant env. le tube, à lobes courts, arrondis. ¥. Juillet-septembre.
- a. occidentalis Syme, l. c.; Rouy, l. c., p. 162; S. occidentalis Lloyd Fl. Loire inf., p. 212; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 742; S. Bubanii Gir., l. c., v. 2, p. 326; S. lanceolata Reichb., Ic. crit., f. 961, non Hoffg. et Lk.; S. dichotoma Mutel Fl. fr., 3, p. 88, et suppl. fin., p. 171, non al.; S. spathulata Bab. Manual of Brit. Bot., ed. 3 et 4; S. occident. forma elongata Corb. Fl. Norm., p. 480; Limoñium occidentale O. Kuntze Rev. gen. pl., 2, p. 805. Exs.: Bill., 2350; Rel. Maill., 1614, 1999; Lange Eur. mer., 195; Dauph., 3433 et bis. Feuilles oblongues, ± longuement mucronées, assez long pétiolées; panicule naissant presque dès la base du scape, à rameaux ± grêles (mais rigides); épis relat peu serrés, en panicule lâche; tube du calice un peu plus court que le limbe; bractées fort scarieuses, l'ext. une fois plus courte que l'interne.
- β. intermedia Syme, l. c.; S. Dodartii β. humilis Gir. in Ann., sc. nat., sér. 2, v. 17, p. 23; S. occidentalis f. compacta Corb., l. c., p. 480. Plante relat trapue; panicule moins étalée, plus resserrée, corymbiforme; feuilles, bractées et épillets de α.
- 7. procera Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 162; S. Limonium occid. var. procera Salmon in Journ. of Bot., 41, p. 72.



Plante plus robuste, élevée (4 déc.); feuilles long pétiolées, obovées, plus grandes; panicule lâche; calice, bractées et épillets de α.

- ô. recurva Rouy, l. c.; S. Dodartii Bab. Manual, éd. 5 à 8 (p. 294); Limonium recurvum Salmon, l. c., p. 73. Feuilles étroit obovales-spatulées, long pétiolées; scapes robustes; épis denses, étalés, \pm arqués-recurvés et \pm rapprochés au sommet des rameaux; bractée ext. env. 1/2 fois plus courte que l'int.; calice et épillets de α .
- ε. Dodartii Syme, l. c.; S. auriculæfolia Vahl Symb., 1, p. 25 (pro min. parte) ; S. Dodarti Gir. in Ann. sc. nat., sér. 2, v. 17. p. 31, t. 4, f. B; S. oleifolia Willd. Spec., 1, p. 1525, non Scop. Exs.: Bill., 1054; Rel. Maill., 184; Lange Eur. mer. 194; Dauph., 934 et bis; Rochel., 583. Feuilles obovées-spatulées, brièv mucronées ou mutiques, courtement pétiolées; scapes de 1-3 déc.; épis denses, allongés, raides, dressés; panicule oblongue occupant les 2/3 ou les 3/4 du scape, à rameaux épais, ± étalés; bractées de α.; calice à limbe un peu plus court que le tube à lobes très courts.

Hab. — Littoral: rochers maritimes et falaises: yar. α.: Pas-de-Calais; Manche; puis jusqu'à la frontière espagnole, avec (çà et là) les var. β., γ... δ.; var. ε.: des Côles-du-Nord à la Gironde (inclusⁱ); Hérault: Cette et Sérignan: Provence (sec. Dodart).

AIRE GÉOGR. - Grande-Bretagne; Espagne occid.; Portugal.

- 000. Epis denses, ellipsoïdes ou sublinéaires; rameaux plus courts, étalés ou recourbés, non rigides; bractée externe 2 fois plus courte que l'interne.
- 20. S. LYCHNIDIFOLIA Gir. in Ann. sc nat., sér. 2, v. 17, p. 18, t. 3; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 741; S. auriculæfolia Benth. Cat. Pyr., p. 123, non Vahl Exs.: Bourg. Hisp.-lus., 2006; Bill., 1053; Dauph., 5304 et bis; Rochel., 2462. Souche courte. Plante glabre, de 1-4 déc. Feuilles glauques ± pruineuses, grandes, coriaces, concaves, 3-5-nervées mais à nervures latérales peu visibles, obovées-spatulées, aiguës et mucronées, atténuées en pétiole concave muqueux à la base. Scapes dressés ou ascendants; rameaux stériles nuls. Fleurs en panicule pyramidale ou corymbiforme.

¹ A noter que Vahl, *l. c.*, indique son *S. auriculæfolia* « ad littora maris in Barbaria », avec « folia enervia, crassa, semipollicaria; scapus spithamæus, affinis *S. oleæfoliæ* Scop. »...

Bractée ext. ovale, obtuse; bractée int. assez large bordée de brun, obtuse, subcarénée sur le dos. Calice à tube plus long que le limbe, à lobes oblongs, obtus. Epillets médiocres (une fois plus gros que dans le S. ovalifolia), en épis sublinéaires, unilatéraux, étalés-arqués en dehors. 4. — Juillet-septembre.

HAB. — Littoral de l'Océan: cà et la de la Gironde (au Cap Ferret) au Morbihan (à Gàvre); littoral de la Manche: Ille-et-Villaine, Manche.

AIRE GEOGR. — Portugal; Espagne; Maroc.

21. — S. WILLDENOWII Poir. Dict. Suppl., 5, p. 236 (non Lois., nec S. Willdenowiana Reichb.); Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 164 (cum diagn.); S. auriculæ-ursifolia Pourr. in Act. Acad. Toulouse, 3, p. 330 (1788); S. auriculæfolia Poir. Dict., 7, p. 401, non Vahl, nec al.; S. spathulata Willd. Enum. h. Berol., 1, p. 63 (excl. syn. Desf.); S. lychnidifolia G. et G., l.c., p. 742 (p. p.), loc. Narbonn. — Barrelier Icones, f. 789!. — Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 1436. — Tient pour ainsi dire le milieu entre le S. lychnidifolia Gir. et le S. Girardiana Guss., dont à première vue il paraît représenter un exempl. de taille élevée et à scapes robustes. - Diffère du S. lychnidifolia par : Feuilles médiocres, ± concaves, uninervées, lancéolées-oblongues, aigues, épillets plus épais, très rapprochés; épis inf. ellipsoïdes; bractée ext. longt ovale, obtuse, carénée vers le haut et mucronée, l'int. obovale, très obtuse; calice à tube ± poilu, un peu plus long que le limbe à lobes courts, large ovales, obtus. - Se sépare du S. Girartiana par: Scapes de 2-4 déc., assez épais, à rameau allongé; panicule ample, distique; feuilles plus grandes, aigues, à pétiole canaliculé; épillets 2-3-flores, non imbriqués, en épis plus longs et moins denses, les inf. ellipsoides, les sup. sublinéaires; bractée ext. 2 fois plus courte que l'interne.

HAB. — Le littoral méditerranéen : Pyrénées-Orientales : Salces ; Aude : Leucate, La Nouvelle, île Ste-Lucie ; Hérault : Roquehaute (Rouy) : Portiragnes (A. Mathieu in h. R.); à rechercher.

AIRE GEOGR. - Espagne (Barrelier, Vayreda, de Coincy, etc.).

0000. — Epillets très denses, courts, ovales, épais, distiques; bractée ext. une fois plus courte que l'interne.

22. — S. GIRARDIANA Guss. Fl. Sic. syn., 1, p. 368; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 744; S. densiflora Gir., l. c., v. 17, p. 25, t. 3 b, non Guss.; S. auriculæfolia DC. Fl. fr., 3,

p. 421 (p. p.), non Vahl, nec al.; S. Willdenowii Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 224, non Poir. — Exs.: Bourg. Esp., 1852, no 1660 a; Dauph., 210; Rochel., 2917; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1435. — Souche petite, courte; racine grêle. Feuilles petites, un peu épaisses, uninerviées, planes, obovales-spatulées, aiguës, incurvées, contractées en pétiole plan. ± allongé. Scapes de 1-2 déc., grêles, flexueux; rameaux stériles nuls. Fleurs en panicule petite, ovale, arquée et subunilatérale, égalant env. le reste du scape. Epillets 2-4-flores, régulièrement imbriqués, en épis solitaires ou agrégés par 2-4 au sommet des rameaux. Bractée ext. ovale, obtuse ou parfois acutiuscule, l'int. obtuse ou émarginée, verte et arrondie sur le dos, blanche-scarieuse à la marge. Calice à tube plus long que le limbe, celui-ci à lobes très courts, large arrondis. 2. — Juillet-août.

HAB. — Littoral méditerranéen (excl. Alpes-Maritimes) : sables et plages.

AIRE GÉOGR. — Espagne orientale.

Hybrides:

× S. pseudoconfusa Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 182: S. confusa × Girardiana ej., l. c. — Port et taille du S. confusa, mais en diffère nettement par : Epillets subimbriqués en épis ± courts, densiuscules, rapprochés au sommet des rameaux; bractée int. non ou très faible carénée sur le dos. 4.

HAB. - Aude : plage de Leucate (Sennen in h. R.) ; à rechercher.

× S. abnormis Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 182; S. lychnidifolia × Girardiana (olim); S. Willdenowii × Girardiana Nob. — Plante de 5-12 cent.; scapes grêles, à rameaux courts, très étalés; feuilles relat' grandes (2-5 cent. de large), larg' spatulées, un peu concaves, les unes aiguës, les autres obtusiuscules-mucronées, atténuées en un pétiole court, canaliculé; épillets médiocres, presque imbriqués en épis courts, étalés, oblongs; bractée ext. ovale, obtuse, 2 fois plus courte que l'int. subcarénée sur le dos ou à la fin presque arrondie; calice à tube plus long que le limbe à lobes courts, larg' ovales ou arrondis. ¾. — Feuillage et bractées du S. Willdenowii Poir.; taille et inflorescence du S. Girardiana Guss.

HAB. - Aude: plage de La Nouvelle (Sennen in h. R.): à rechercher

- **. Epillets (au moins la plupart) en épis courts, denses, ± divergents, en petits corymbes terminaux formant une panicule très ample; feuilles assez grandes, coriaces, glauques, concaves, obovales-spatulées.
- 23. S. OVALIFOLIA Poir. Dict. Suppl., 5, p. 237; G. et G. F7. Fr., 2, p. 741: Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 163. Souche courte. Scapes étalés ou dressés. Feuilles ondulées aux bords. 3-5-nervées, aiguës, mucronées, atténuées en pétiole largi canaliculé, muqueux vers la base. Fleurs petites; épillets 2-3-flores. Bractée ext. ovale, obtuse, 3-4 fois plus courte que l'int. elliptique, obtuse, nervée, brune, arrondie sur le dos. à marge fauve scarieuse. Calice à tube plus long que le limbe à lobes oblongs, obtus. 4. Juillet-août.
- a. normalis Rouy, l. c.; S. ovalifolia Poir. (sensu stricto, e descript.); S. hybrida Mutel Fl. fr., atl., f. 408. Soc. Dauph., 1817. Plante de 1-2 déc.; panicule courte, assez dense, occupant le 1/3 ou le 1/4 sup. du scape, à rameaux étalés ou diffus feuilles ovales ou ovales-spatulées, apiculées.
- β. nana Rouy, l. c.; var. minor Boiss. ap. DC. Prodr., 12; p. 646 (p. p.). Scapes de 2-5 cent.; panicule réduite à un petit corymbe cymiforme dense, à rameaux très courts; feuilles de α., mais ord plus petites.
- γ. major Rouy, l. c.; S. auriculæfolia Brot. Fl. Lusit., 1, p. 489, non al. Plante de 3-4 déc., robuste; panicule ± large, occupant la 1/2 sup. du scape, à rameaux ascendants ou peu étalés; feuilles grandes, large spatulées, plus longe pétiolées que dans α et β.
- ¿. lanceolata Rouy, l. c.; S. lanceolata Hoffgg. et Lk. F!. Port., 1, p. 446, t. 77, non al. — Port de γ.; mais feuilles plus allongées (jusqu'à 12 cent. de long.), lancéolées-obovales; panicule plus étalée.
- 5. panicularis Rouy, l. c.; var. minor Boiss. l. c. (p. p.); S. hybrida Montagne in Ann. Soc. Linn. Bord., 1845, p. 67.

 Plante de 7-15 cent.; panicule ample, étalée, à rameaux ± longs naissant ordi dès le 1/3 inf. du scape; feuilles médiocres, peu allongées, obovales, aiguës ou apiculées.

Hab. — Rochers maritimes, falaises : Charente-Inférieure, Vendée, ire-Inférieure, Morbihan (rare), Ille-et-Vilaine, Manche (?).

AIRE GEOGR. - Portugal. Espagne; Maroc, Madère, Canaries.

- b. Feuilles pinnatinervées, à nervures latérales parfois peu visibles; limbe calicinal muni d'une dent dans les sinus, parfois très petite.
- 24. S. LIMONIUM L. Fl. Suec., p. 99; Rouy in Rev. bot. syst., 1, p. 167-168 et 179-180. Souche épaisse, ligneuse. Scapes arrondis. Calice ord' à tube obconique, velu sur 2 nervures seulement, à limbe bleuâtre, à lobes triangulaires, obtus, mais apiculés. Epillets 1-2-flores, imbriqués, en épis ± denses, unilatéraux. Bractée ext. une fois plus courte que l'interne obtuse, non carénée. 4.

Le groupe spécifique du S. Limonium, conçu par Linné de la façon la plus large, doit être compris de la manière sui-

vante:

S. LIMONIUM L. Fl. Suec., p. 99 (sensu amplo).

- a. typica Nob.; S. Limonium L. var. a. (e locis Lian. citatis: « Anglia, Gall., etc. »!). Scapes robustes à panicule ordiample, laxiuscule et naissant vers le milieu du scape ou au-dessous, à rameaux anguleux ± allongés, très multiflores; feuilles grandes (12-20 cent.), à limbe elliptique ou presque ovale, atténué assez brièvement ou subcontracté en pétiole, mucroné; épis assez longs, laxiuscules.
- 8. Pseudolimonium Rouy, l. c., p. 167: S. Pseudolimonium Reichb. Ic. crit., f. 939. Scapes ± élevés, à panicule plus dense, plus courte, naissant ord' dans le tiers supérieur de la tige, à rameaux arrondis, moins longs que dans z.; feuilles grandes (10-15 cent. de long), oblongues, lancéolées, apiculées, long' atténuées en pétiole; épis assez longs, densiuscules.
- γ. Behen Boiss. ap. DC. Prodr., 12, p. 645 (excl. syn. Reichb.); S. Behen Drej. Fl. Saell., p. 122; Fries Summu veg., p. 200; S. Limonium Scanica Fries Mantissa, 1, p. 10 (in obs.). Scapes grèles, ordi peu élevés, à panicule assez courte, naissant dans la moitié ou le tiers supérieur de la tige, à rameaux presque arrondis, ordi courts; feuilles à peu près comme dans β., souvent plus courtes et plus étroites; épis courts, densiuscules.
- δ. Hallandica Rouy, l. c., p. 167; S. Limonium Scanica Fries var. Hallandica L.-M. Neum. in Bot. Not., 1897. Port de γ., dont elle diffère par: Panicule courte, corymbi-

forme, dense, formée d'épis courts, rapprochés ou subimbriqués; feuilles ovales-lancéolées ou largement elliptiques, obtuses ou acutiuscules, grandes, la plupart aussi longues que le scape ± flexueux, parfois bifurqué vers le milieu, et alors chacun des rameaux terminé par un corymbe.

HAB. — Littoral de la Manche et de l'Océan : du Nord aux Basses-Pyrénées.

Aire Géogr. — Grande-Bretagne; Allemagne; Pays-Bas; Belgique; Espagne occid.; Portugal.

Race. — S. longidentata Lafont (pro sp.), in Act. Soc. Linn. Bord., 27 (1869), p. 156, t. 8, f. 6. — Port et caractères de la var. β. du S. Limonium L.; s'en distingue par: Bractée externe mucronée; calice à limbe divisé en 5 lobes aigus et étroits (lancéolés) et à denticules des sinus non très courts mais égalant au moins le 1/3 de la long. des lobes calicinaux.

HAB. — Gironde: Arès (Durieu); Andernos (Lafont); à rechercher.

Sous-espèce l. — S. angustifolia Tausch (pro specie), in Sylloge Ratisb., p. 254; S. Gmelini Koch Syn., p. 684; S. Limonium γ. macroclada Boiss., l. c., p. 645 (p. p.); S. Timbali Gaut. Pl. exsicc. in herb. Rouy. — Port, feuilles et épis du S. Limonium var. β. Pseudolimonium; mais diffère nettement du type S. Limonium et de ses variétés, ainsi que du S. Bahusiensis, par: Epillets de moitié plus petits; bractée externe plus étroite, elliptique. petite, carénée, apiculée, de moitié au moins plus courte que lu médiane (et non l'égalant presque) et 1-1 1/2 fois plus courte que l'interne, objuse, arrondie; rameaux stériles existant ord à la base de la panicule; lobes du calice plus aigus; scapes arrondis. — Panicule à rameaux ascendants ou dressés, non très étalés; épis assez lâches, courts, droits ou à peine incurvés.

β. Lespinassi Nob.; S. Lespinassi Lafont, l. c., p. 156, t. 8, f. 5. — Epillets denses, formant paquets à l'extrémité des rameaux; calice plus nettement conique; feuilles plus ondulées.

Has. — Littoral méditerranéen, commun ; var. 3.: Gironde : Arès (Lafont) ; Var : les Sablettes (Auzande).

AIRE GÉOGR. - Europe méditerranéenne.

Race. — S. serotina Reichb. (pro sp.), Ic. crit., 8, p. 21, 999; Guss. Syn., 2, suppl., p. 805; S. Limonium γ. maroclada Boiss., l. c. (p. p.). — Differe du S. angustifolia

par: Panicule ample, à rameaux allonges, très étalés; bractée interne émarginée, à lobes aigus; épis longs, lâches ou laxiuscules, à la fin incurvés.

Hab. — Littoral méditerranéén, commun ; Basses-Pyrénées : env. de Bayonne et de St-Jean-de-Luz ; Corse.

Aire Géogn. — Portugal, Europe méditerranéenne. Thrace; Asie-Mineure, Syrie.

Race. — S. nigricans Lafont, l.c. (pro sp.), p. 155, t. 8, f. 4. — Exs.: Soleirol Corse, nº 3553; Kralik Corse, 750. — Rameaux grêles, allongés; bractées plus étroites et plus scarieuses; calice étroit tubuleux, à lobes plus grands et plus larges à la base; bractée interne plus profond bifide.

Hab. — Gironde : Certes (Lafont); Gorse : Bonifacio (Kralik); étang de Biguglia (Soleirol). — Sicile.

Sous-espèce II. — **S. aggregata** Rouy; S. Limonium γ. macroclada Boiss., l. c. (p. p.). — Diffère des S. angustifolia et serotina, dont il a les caractères des bractées et des rameaux stériles, par: Plante plus robuste, très rameuse, à rameaux épais, allongés et longuement nus, munis seulement au sommet des ramuscules de petites cymes corymbiformes à épis très courts formés d'épillets densément rapprochés ou même imbriqués; fleurs petites; lobes du calice lancéolés, très aigus, à bords denticulés.

HAB. — **Hérault : Aude ;** pas rare ; à rechercher. AIRE GÉOGR. — *Italie*. — Europe méditerr. occidentale ?

Sous-espèce III. — S. remotifiora Rouy — Plante élevée, mais à scapes grêles, lisses, très rameux, allongés, les inf. stériles parfois assez nombreux, les fertiles florifères dès leur tiers inf. et terminés par de longs épis à la fin arqués, portant des épillets écartés, dont les inf. ord's ensiblement plus courts que l'entrenœud qui les sépare; bractée externe ovale, acuminée, plus courte que la médiane et trois fois plus longue que l'interne; calice à lobes élliptiques, obtusius cules mucronés; feuilles grandes (10-25 cent. de long), obovales ou oblongues-spatulées.

HAB. — **Hérault**: Palavas et Maguelonne (herbier Rouy); à rechercher. Aire géogr. — Grèce (à Phalère). — Etc.?

25. - S. BAHUSIENSIS Fries (pro specie), Mant., 1

p. 10, et 2, p. 17!; S. Bahusiensis var. borealis Fries Summa veg., p. 200; S. Bahusiensis Boiss. ap. DC. Prodr., XII, p. 644 (p. p.). — Diffère du S. Limonium par: Racine pivotante, fragile; scapes anguleux; épis dressés, en panicule lâche; bractée interne émarginée, à lobes arrondis; épillets distincts, non imbriqués, ni très rapprochés; calice à limbe très allongé, égalant presque le tube, très velu sur toutes les nervures. — Scapes robustes de 3-5 décim., très rameux, à rameaux allongés, multiflores, formant une panicule grande et étalée; épis à la fin incurvés; feuilles grandes, ovales-oblongues ou elliptiques, ± coriaces. ¥. — Juillet-août.

Nous n'avons, dans la flore française, que la race suivante:

Race. — S. rariflora Drej. (pro sp.), Fl. Saell., p. 121; Lloyd et Fouc. Fl. de l'Ouest, p. 286; S. Bahusiensis var. Danica Fries Summa veg. Scand., p. 200; S. Bahusiensis Boiss., l. c. (p. p.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 740, non Fries — Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 1228. — Scapes grêles, de 8-25 cent., peu rameux, à rameaux plus allongés, non multiflores, formant une panicule assez courte peu ou non étalée; épis dressés; feuilles médiocres ou assez petites, oblongues ou oblongues-lancéolées, rarement elliptiques.

HAB. — Finistère: Loperhet et Sainte-Claude près Brest (Crouan); env. de Landerneau (Gillot); Morbihan: Séné (Taslé); Ile-aux-Moines (Lloyd).

AIRE GEOGR. - Norrège; Suède; Danemark; Grande-Bretagne.

IV. — ARMERIA Willd. Enum. h. Berol., p. 333; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 626.

Calice infundibuliforme, à tube muni de 10 côtes parfois soudées sup par paire, à limbe scarieux, à 5 nervures mucronées ou aristées. Pétales entiers, libres ou soudés à la base en anneaux. Fruit utriculaire, inclus; styles plumeux.

— Scapes simples, monocéphales; épillets unibractéolés ou non, formant un capitule pourvu d'une gaine à la base.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Calice prolongé au-dessous de l'insertion du pédicelle en un éperon allongé, subulé; bractées très petites, rudimentaires. A. fasciculata Willd. Calice inseré obliquement sur le pédicelle, à éperon nul ou

m (II II at a transport of the state of
Feuilles linéaires, conformes, uninervées. 3. Feuilles linéaires, dimorphes, les ext. planes, les int. canaliculées. 5. Feuilles linéaires-lancéolées ou lancéolées, bordées. 6.
Feuilles planes, molles, obtuses, non bordées; lobes du calice ± brièv' aristés
Involucre à sol. 3-4-sériées, les ext. ovales, scarieuses aux bords, à pointe obtuse; calice à pédicelle aussi long que lui, à lobes ovales, acuminés, et munis d'une arête courte. A. maritima Willd. Involucre à sol. 2-3-sériées, les ext. lancéolées, à peine scarieuses aux bords, à pointe cuspidée; calice à pédicelle plus long que lui, à lobes triangulaires, contractés en une arête env. de moitié seulement plus courte qu'eux. A. Mulleri Huet du Pav.
Peuilles ent' glabres, à marge cartilagineuse, les ext. larg' linéaires, obtuses, presque planes, 3-nervées, les int. très étroites, pliées-canaliculées, aiguës: lobes du calice à arête égalant le limbe; scapes assez épais. A. Majellensis Boiss. Feuilles ent' glabres, non bordées, les ext. courtes, larg' linéaires, planes, aiguës, les int. plus longues, presque subulées, triquètres, raides, acuminées, canaliculées en dessus, uninervées; lobes du calice à arête à peine plus courte que le limbe; scapes subfiliformes. Feuilles uninervées, ciliées, non bordées, les ext. planes, linéaires, aiguës, les int. filiformes, canaliculées dans leur 1/2 inf., aiguës; lobes du calice à arête très courte; scapes grêles. A. juncea Gir.
Feuilles uninervées, linéaires-lancéolées
Feuilles conformes
Involucre à fol. nombreuses, les ext. ovales, concaves, subaigues; bractées égalant le fruit; feuilles un peu charnues, obtusiuscules; calice à tube une fois plus long que le pédicelle, à lobes ovales plus longs que l'arête; corolles ord' roses; capitules grands, globuleux, denses. A. alpina Willd. Involucre à fol peu nombreuses, les ext. plus petites, lancéolées, acuminées; bractées plus longues que le fruit; feuilles mucronées, fermes; calice à tube égalant le pédicelle, à lobes triangulaires égalant l'arête; corolles blanches; capitules médiocres, hémisphériques, peu denses. A. leucocephala Koch

9.

Feuilles 3-nervées, aiguës ou acutiuscules, non pubescentes sur les nervures; involucre à fol. toutes presque ent scarieuses, coriaces. fauves, les ext. ovales-mucronées, plus courtes que les fleurs, et égalant env. les int. larges, oblongues, très obtuses ou arrondies; lobes du calice à arête plus longue qu'eux.

A. Cantabrica Boiss, et Reut.

longue qu'eux.

A. Cantabrica Boiss. et Reut.
Feuilles 3-nervées, acuminées, ord' pubescentes sur les nervures; involucre a fol. ext. presque ent' herbacées, lancéolées, aigues, plus petites que les int. ovales, obtuses, larg' sca-

rieuses; lobes du calice à arête les égalant.

A. pubinervis Boiss. Feuilles 3-7-nervées, souvent lancéolées, bordées, acuminées, glabres ou ciliolées; involucre à fol. 4-sériées, les ext. herbacées, étroit' lancéolées, atténuées en un acumen qui dépasse les fleurs, les suivantes ovales, bordées, cuspidées, les int. obovales, obtuses, larg' bordées, mucronées par le prolongement de la côte herbacée; lobes du calice lancéolés, aigus, atténués en une arête les égalant.

Feuilles 3-nervées, linéaires-lancéolées, bordées, glabres ou ciliolées; involucre à fol. pâles, les ext. ovales-lancéolées, mucronées, les int. larg' ovales, scarieuses, obtuses; lobes du calice courts, triangulaires, contractés en une arête plus longue qu'eux.

A. rigida Walfr.

Section I. — Macrocentron Boiss. ap. DC. Prodr., 12, p. 674. — Calice prolongé au-dessous de l'insertion du pédicelle en un éperon subulé; bractées rudimentaires ou nulles.

1. — A. FASCICULATA Willd. Enum., 1, p. 334; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 738; Statice fasciculata Vent. Hort. Cels., t. 38. — Exs.: Soleirol Pl. cors., 3558; Kralik Corse, 745. — Plante de 2-5 déc. Souche à divisions aériennes munies à leur sommet de feuilles imbriquées, dressées, et inf des vestiges des anc. feuilles; racine ligneuse. Feuilles glabres, glaucescentes, uninervées, linéaires-lancéolées, acuminées, raides; les ext. planes, les int. linéaires, pliées-canaliculées. Scapes fistuleux; gaine égalant le capitule grand, hémisphérique. Involucre à fol. nombreuses, brunes; les ext. petites, ovales, non scarieuses, les int. grandes, obtuses, scarieuses à la marge et sup. Bractées rudimentaires, mais égalant env. le pédicelle fructifère. Calice à tube obconique, velu sur les côtes aussi larges que les sillons glabres, plus long que le limbe à lobes triangulaires mucronés, non aristés. ¾. — Juin.

Hab. — Sables maritimes de la Corse: Bonifacio, île de Cavallo, Ajaccio.

AIRE GEOGR. - Sardaigne; Espagne; Portugal.

Section II. — **Plagiobasis** Boiss. ap. DC. l. c., p. 677. — Calice inséré obliquement sur le pédicelle, à éperon nul ou peu saillant.

A. — Feuilles conformes, linéaires, uninervées,

2. - A. MULTICEPS Wallr. Monogr. d. Gew.-Gatt. Armeria in Beitr. (1842), p. 196; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 734; A. juniperifolia Koch in Flora, 1823, p. 711, non al.; A. Kochii Boiss. ap. DC. Prodr., 12 (1848), p. 686; Statice Armeria 7. pusilla Salis in Flora, 1834, p. 13. — Plante de 5-12 cent., cespiteuse. Souche à divisions écailleuses, les aériennes polyphylles supt. Feuilies courtes, planes, un peu charnues, glabres ou ciliolées, acutiuscules-mucronées, cartilagineusestransparentes et révolutées à la marge. Scapes tenus, glabrescents, flexueux. Capitules petits, hémisphériques, peu fournis; fleurs lilas. Involucre à fol. ext. petites, ovales, obtuses, fauves, à peine bordées, les méd. ovales, plus grandes, étroit bordées, les int. obovales, très obtuses, larg membraneuses aux bords. Bractées obovales égalant le fruit; pédicelle un peu plus court que le tube du calice obconique à côtes velues plus larges que les sillons glabres; limbe égalant le tube et à lobes ovales, brièv aristés. 4. - Juillet-août.

HAB. — Hautes montagnes (de 1.400 à 2.500 m.) de la Corse; monts d'Oro, Rotondo, Renoso, Coscione, Campatile, col de Vergio, etc.

AIRE GÉOGR. — Espèce excl. corse.

3. — A. RUSCINONENSIS Gir. in Ann. sc. nat., sér. 3, v. 2, p. 323; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 733. — Exs.: Bill., 838; Rochel., 3133. — Plante de 5-15 cent. Rhizome ligneux, rameux. Feuilles glabres, non bordées, pliées-canaliculées, attenuées sup' et subaiguës. Scapes glabres. Capitules hémisphériques, laxiuscules; fleurs roses. Involucre à fol. ext. ovales, scarieuses à la marge, obtuses mais contractées en une pointe épaisse et assez longue, les int. larg' scarieuses, obtuses, ou mucronulées. Bractées plus longues que le fruit; pédicelle égalant le tube du calice obconique, à côtes velues, plus étroites que les sillons glabres; limbe égalant le tube, à lobes triangulaires-aigus, à arête scabre aussi longue qu'eux. 4. — Mai-juillet.

Has. — Pyrénées-Orientales : rochers maritimes et gazons du littoral, d'Argelès à Cerbère.

Aire géogn. — Espagne : côte catalane septentrionale.

- 4. A. MARITIMA Willd. Enum., 1, p. 333; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 733; Reichb., l. c., t. 1148; Statice Armeria Sm. Fl. Brit., 341, non Scop.; S. maritima (Mill.) Koch Syn., 683; S. cæspitosa Poir. Dict., 7, p. 396. Exs.: Fries, 16, n° 26; Reichb., 1354; Bill., 2521; Dauph., 213; Rochel., 1307. Plante de 5-15 cent. Souche rameuse. Feuilles molles, glabres ou pubescentes, obtuses, non bordées. Scapes grèles, poilus-pubescents, rar' glabres. Capitules hémisphériques, denses; fleurs lilas. Involucre à fol. 3-4-sériées; les ext. ovales, fauves, scarieuses à la marge, ord' terminées par une pointe obtuse, les int. obtuses, larg' scarieuses aux bords et sup'. Bractées égalant le fruit. Calice à tube de mème long, que le pédicelle, ± velu, à côte aussi larges que les sillons; limbe à lobes ovales, brièv' aristés. ¥. Juinaoût.
- a. genuina Godr. ap. G. et G., l. c.; A. maritima Boiss. ap. DC., l. c., p. 677. Calice à tube ent' velu.
- 3. Linkii Godr., l. c.; A. pubescens Link Rep. not. Berol., 1, p. 180; Statice linearifolia Laterr. Fl. Bord., éd. 2, p. 189, non Ried. Calice à côtes velues, à sillons glabres; plante ord' à feuilles et scapes pubescents.

Has. — Rochers maritimes de la Manche et de l'Océan; la var. β . plus rare que α .

AIRE GEOGR. - Islande, Europe sept. et occid.

Race I. — A. duriuscula Bab. (pro sp.), in Ann. Nat. Hist., ser. 2, v. 3 (1849), p. 436; A. maritima γ. duriuscula Bab. Manual, ed. 8, p. 295. — Feuilles subtriquètres, sillonnées à la page sup., faiblement uninervées; calice du type var. β.

HAB. - Cà et là avec le type, dans le nord-ouest.

Race II. — A. expansa Wallr. (pro sp.), l. c., in Beitr., p. 197. — Scapes allongés (2-3 déc.), plus robustes, velus; feuilles longues, élargies à la base puis étroit linéaires, planes, à nervure non ou à peine visible, très glabres; involucre à fol. toutes obtuses; bractées un peu plus courtes que le fruit; calice du type var. 3.

HAB. - Prés et gazons maritimes, surtout le sud-ouest.

5. — A. MULLERI Huet du Pav. Descript. qq. pl. nouv. les Pyrénées, p. 6; Rouy in Le Naturaliste, 14 (1892), p. 165;

non Timb. — Souche dure émettant par rosette 1-2 scapes grêles, ± allongés. Feuilles non bordées, planes, longues, molles, obtuses. Capitules médiocres (18-20 mill. de diam.), subhémisphériques, denses; fleurs d'un beau rose; gaine un peu plus longue que la hauteur du capitule (12-45 mill. de long). Involucre à fol. 2-3-sériées, les ext. fauves, à peine scarieuses aux bords, larg' lancéolées et acuminées, cuspidées, plus courtes que les int. scarieuses, très obtuses. Bractées égalant le fruit. Calice à tube obconique, sensibl' plus court que le pédicelle, velu dans les sillons et sur les côtes qui sont de même largeur; limbe égalant le tube, à lobes triangulaires, contractés en une arête seulement de moitié env. plus courte qu'eux. ¥. — Juillet-août.

β. minor Rouy, l. c. — Plante plus grêle dans toutes ses parties.

Hab. — Pyrénées-Orientales : le Canigou (Huet du Pavillon); chaîne frontière jusqu'à S' Banarhé de Valcebollère (Gautier, Vayreda); var. β.: val d'Eyne (Pellat et Bonnier), le Carlitte, à 2.914 m. d'alt. (Gautier); Ariège : canton d'Ax (sec. Marc. d'Aymeric). — A rechercher dans les Pyrènées de la Catalogne.

Obs. — L'A. Mulleri Huet du Pav. est, selon nous (Rouy, l. c., p. 166), une sous-espèce pyrénéenne de l'A. Halleri Wallr. (l. c., p. 194) du Hartz et du Hanovre, dont il se distingue par : Feuilles plus courtes, moins fortement obtuses; gaines plus courtes: calice à tube velu sur toute leur surface (et non simpl' sur les côtes): station alpine.

b. — Feuilles dimorphes, linéaires, les extérieures planes, les internes canaliculées.

6. — A. MAJELLENSIS Boiss. ap. DC. Prodr., 12, p. 685; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 735. — Exs.: Huet Neap., 1856, n°s 418, 419 et 420; Heldr. Herb. Græc., 506; Dauph., 3434; Rochel., 3135. — Plante de 1-2 déc. Souche ligneuse. Feuilles glabres, à bordure cartilagineuse; les ext. obtuses, plus larges, étalées, 3-nervées, planiuscules, les int. étroit linéaires, uninervées, aiguës. Scapes ± grèles, glabres. Capitules grands, hemisphériques; fleurs roses ou blanches. Involucre à fol. égales, 2-sériées; les ext. ovales ou lancéo-lées, cuspidées, non scarieuses; les int. ovales, étroit scarieuses, obtuses-mucronées. Bractées égalant le fruit; pédicelle plus court que le tube du calice à côtes velues plus étroites que les sillons glabres; limbe égalant le tube, à lobes triangulaires à arête aussi longue qu'eux. 4. — Juin-août.

Hab. — Pyrénées-Orientales : pâturages et rochers schisteux; touter les Albères, de Cerbère à la mont. de Boulerie et Fontfrède près Cére

(Gautier Fl. Pyr.-Orient., p. 362). — Abondant en Espagne près de la front. française dans la vallée de Venasque, à Castanesa, etc.

AIRE GEOGR. - Pyrénées espagnoles; Italie méridionale.

7. — A. FILICAULIS Boiss. Voy. bot. Esp., p. 527, t. 154; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 369; Rouy in Le Naturaliste, 14 (1892), p. 166; A. tenuis Wallr. Monogr., in Beitr., p. 184. — Exs.: Bourg. Esp., 908 et 1438; Bill., 2348; F. Schultz H. n., 1127; Rochel., 1550; Magn. Fl. sel., 949; Hut. Porta et Rigo Iter Hisp., 1879, nº 100. — Souche dure, émettant plus. scapes très grêles ou subfiliformes. Feuilles glabres, non bordées, les ext. plus courtes, larg' linéaires, planes, aiguës, entières ou ondulées, subdenticulées, les autres plus longues, étroit linéaires presque subulées, triquètres, acuminées, raides mais non piquantes, uninervées. Capitules petits (10-12 mill. de diam.); gaine égalant env. leur hauteur ou plus longue (8-10 mill. de long); corolles blanchâtres ou rosées. Involucre à fol. plus pâles, scarieuses; les ext. ovales, arrondies, mutiques ou mucronées, 3 fois plus courtes que les int. tronquées ou rétuses. Bractées égalant le fruit, subsessiles. Tube du calice obconique, velu entiert ou seulement sur les côtes (un peu moins larges que les sillons) et 4 fois plus long que le pédicelle épaissi au sommet; limbe plus court que le tube, à lobes triangulaires, atténués en une arête un peu plus courte qu'eux. 4. — Mai-

HAB. — Var: montagnes de la Tourne au-dessus de Belgentier (Hanry et Huet in h. R.). — Indiqué par l'abbé Garroute dans les Basses-Pyrénées, au col d'Anéou près Gabas; à retrouver.

AIRE GÉOGR. — Espagne.

Obs. — L'A. filicaulis Boiss. doit être considéré comme sousespèce (cf. Rouy, l. c., p. 166) de l'A. littoralis Hoffgg. et Lk. (Fl. Port., 1, p. 144; Daveau Plumbay. du Portugal; A. microcephala Welw.) qui en diffère seulement par ses feuilles plus courtes et plus molles, parfois pubescentes, les gaînes env. une fois plus longues et les fol. de l'involucre toutes ± mucronulées, même les rétuses.

8. — A. JUNCEA Gir. in Ann. sc. nat., sér. 3, t. 2, p. 524; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 734; non Wallr. — Exs.: Bill., 2349; Dauph., 3865; Rochel., 3134. — Plante de 5-10 cent., densément cespiteuse. Feuilles uninervées, non bordées, ciliées, aiguës, les ext. linéaires, ±sinuées, les int. subfiliformes. Scapes glabres, très grêles. Capitules petits, hémisphériques, peu denses; fleurs roses. Involucre à fol. 2-sériées; les ext. fauves, scarieuses, lancéolées, terminées par un acumen faible, égalant les fol. int. très obtuses, non

mucronées. Bractées égalant le fruit; pédicelle plus court que le tube du calice entièr velu à côtes aussi larges que les sillons; limbe égalant le tube, à lobes ovales, contractés en arête très courte. 4. — Juin-juillet.

Has. — Champs en friches et rochers des Cévennes, rare: Gard, Hérault, Lozère, Aveyron.

Aire Geogr. - Espèce excl' française.

C. — Feuilles linéaires-lanceolées, uninervées, ± bordées.

A. SOLEIROLI Godr. ap. G. et G. Fl. Fr., 2, p. 737; Statice Soleirolii Duby Bot. Gall., 2, p. 1032. - Exs.: Soleirol Pt. corses, nº 3559. - Plante de 6-15 cent. Souche ligneuse, à divisions aériennes munies à leur sommet de feuilles imbriquées et couvertes inft des vestiges des anciennes feüilles. Scapes dressés, grêles, glabres, 3-4 fois plus longs que les feuilles. Feuilles raides, dressées, à bords ± révolutés, long atténuées vers la base, les ext. planes, les int. étroitement linéaires, canaliculées, aiguës, cartilagineuses et presque piquantes. Capitules laxiuscules, une fois plus petits que ceux de l'A. leucocephala; fleurs rougedtres; gaine plus courte que le capitule. Involucre à fol. scarieuses, ovales, très obtuses, les plus ext. plus petites, sublancéolées, acutiuscules. Bractées scarieuses, égalant env. le fruit; pédicelles égalant le tube du calice obconique à côtes velues aussi larges que les sillons glabres ; limbe plus court que le tube, à lobes une fois plus longs que l'arête qui les termine. 2. - Juillet.

HAB. — Rochers maritimes de la Corse, aux env. de Calvi (Soleirol); et cap Revellata (Cf. Marsilly Cat., p. 118). — Espèce exclusio corse.

10. — A. LEUCOCEPHALA Koch in Flora, 6 (1823). p. 712; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 737; Statice leucantha Lois. Nouv. Not., 13, Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 223; S. pubescens Salis in Flora, 1834, p. 13, non DC. — Exs.; Soleirol Pl. corses, n° 15. — Diffère de l'A. Soleirolii par: Souche dure, dépourvue de divisions aériennes; feuilles conformes, toutes linéaires-lancéolées, planes, parfois pubescentes, obtusius-cules-mucronées; capitules une fois plus gros, moins làches; involucre à fol. ext. scarieuses aux bords, lancéolées, acuminées, plus petites que les int. ovales, obtuses, mucronées ou mutiques; bractées vertes sur le dos, plus longues que le fruit; lobes du calice plus allongés, à arête égalant leur longueur; corolles blanches. ¥. — Juillet.

HAB. — Montagnes de la Gorse: monts Rotondo, Renoso, le Cap, Aullène, l'Ospedale près l'ortovecchio, etc. — . spèce excl' corse.

11. — A. ALPINA Willd. Enum., 1, p. 333; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 756; Reichb., l. c., t. 1150; Statice montana Mill. Dict., ed. 8, nº 2; S. Armeria Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 227; S. alpina Hoppe ap. Koch Syn., p. 683. — Exs. pr.: Reichb., 962; Bill., 1314; Bourg. Pyr. esp., 484; Rostan Ped., 34; Dauph., 2593: — Plante de 1-2 déc. Souche ligneuse, à fibrilles rad. fasciculées. Feuilles conformes, glabres, un peu charnues, planes, toutes étroit linéaires-lancéolées, obtususcules. Scapes glabres, fermes, dressés. Capitules grands, globuleux; corolles roses, rar blanches; gaine plus courte que le capitule. Bractées éyalant le fruit; pédicelles une fois plus courts que le tube du calice à côtes velues plus étroites que les sillons glabres; limbe égalant le tube, à lobes ovales, plus longs que l'arête. ¾. — Juillet-août.

HAB. — Rochers humides ou herbeux des hautes montagnes : Alpes ; Pyrénées.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale; Espagne sept.; Serbie, Herzégovine: Monténégro.

d. — Feuilles ± larges, sublancéolées, 3-7-nervées ou seulement 3-nervées, planes.

12. — A. PUBINERVIS Boiss. ap., DC. Prodr., 12, p. 688; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 737; Rouy Illustr. plantarum Europæ rariorum, 12, p. 97, pl. 297. - Plante de 2-4 déc. Souche ligneuse. Scapes assez épais, ± flexueux, glabres ou finement poilus à la base. Feuilles conformes, allongées, glabres ou le plus souvent pubescentes sur les nervures, planes, linéaireslancéolées ou sublinéaires, acuminées ou obtusiuscules mais alors mucronées, étroit bordées de blanc, 3-nervées, à nervure médiane bien plus visible. Capitules grands (22-28 mill. de diam.), hémisphériques, denses; gaine égalant env. le capitule; corolles blanches, rart d'un rose pâle. Bractées vertes sur le dos et plus longues que le fruit. Involucres à fol. ext. presque entier herbacées, lancéolées, aiguës, plus petites que les int. ovales, obtuses, long' blanches-scarieuses, mucronées ou mutiques. Pédicelle plus court que le tube du calice à côtes toutes ténues, les primaires fortement les secondaires faiblement poilues, plus étroites que les sillons glabres; limbe égalant le tube, à lobes aigus, triangulaires, à arête les égalant. 4. — Juillet-août.

HAB. Rochers et dépressions humides des rég. alpine et subalpine des

Pyrénées, d'où il descend rarement entrainé par les eaux: Basses-Pyrénées: lacs d'Ayous, lac d'Isabe, pic de Ger, entre le col de Tortes et le pic des Moines, pic du midi d'Ossau, bords de l'Adour près Bayonne.

Aire géogr. — Pyrénées espagnoles; lac d'Estaës près Anso.

- 13. A. CANTABRICA Boiss. et Reut. ap. Willk. et Lge. Prodr. fl.: Hisp., 2, p. 366; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 163, Illustr. plant. Europæ rarior., 2, p. 14, pl. 43. Plante glabre de 1 1/2-5 déc. Rhizome ligneux donnant naissance à des rosettes denses. Feuilles molles, planes, linéaires-lancéolées ou largi linéaires, 3-nervées, acutiuscules, non pubescentes, longi atténuées en pétiole engainant. Capitule subglobuleux, dense; gaine courte; corolles roses (rariblanches). Involucre à fol. toutes presque entièrement scarieuses, coriaces, fauves; les ext. grandes, ovales-mucronées, plus courtes que les fleurs, égalant presque les int. oblongues, très obtuses ou arrondies. Bractées égalant le fruit. Limbe du calice à lobes triangulaires, prolongés en une arête molle plus longue qu'eux; tube poilu sur les côtes aussi larges que les sillons glabres. 4. Juillet-août.
- β. montana Rouy *Illustr.*, 2, p. 14. Plante élevée (2-3 déc.); feuilles étroit lancéolées et étalées, disposées en rosettes laches; port de l'A. longearistata Boiss. et Reut. 4.

HAB. — Basses-Pyrénées: mont Orisson près S'-Jean-Pied-de-Port, au pic d'Ourdanharry (J. Richter); à rechercher.

Aire géogr. — Espagne centrale, occid. et septentrionale.

14. — A. MONTANA Wallr. Monogr. in Beitr., p. 210-211; A. plantaginea Willd. Enum., p. 334 (pro min. parte, propter scapum); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 735. — Plante gazonnante, de 2-5 déc., à racine longue, presque simple. Feuilles glabres ou ciliolées, vertes, ± fermes, lancéolées ou linéaires-lancéolées, acuminées, long¹ atténuées en pétiole, 3-7-nervées, bordées. Scapes robustes, fermes, glabres ou plus souv¹ ± scabres ou rudes (Cf. Willd., l. c.). Capitules médiocres, globuleux, denses, 3 fois plus courts que la gaine; corolles roses. Involucre à fol. 4-sériées, les ext. herbacées, étroites, lancéolées, atténuées en un acumen allongé qui dépasse ± long¹ les fleurs; les suivantes ovales, scarieuses à la marge,

 $^{^1}$ La var. alpina Rouy, $l.\ c.$ (Tiges basses, de 15-20 cent.; feuilles largilinéaires, écartées, presque dressées, rapprochées en rosettes denser et la var. maritima Rouy, $l.\ c.$ (Tiges robustes de 3-5 déc.; feuille grandes, longues, lancéolées, étalées ou recourbées, disposées en rc settes \pm làches) appartiennent à la flore espagnole.

cuspidées, à pointe herbacée sine; les autres obovales, obtuses, largi bordées, brunatres, mucronées par le prolongement de la nervure médiane. Bractées un peu plus longues que le fruit; pédicelle égalant le tube du calice entièri velu ou à côtes velues aussi larges que les sillons glabres; limbe de même long, que le tube, à lobes lancéolés, aigus, atténués en une arête aussi longue qu'eux. 4. — Juillet-septembre.

- a. typica Nob.; Statice plantaginea Gmel. Bad., suppl., 215, non al. Feuilles ordiglabres, engainantes au-dessus de la base élargie, puis lancéolées ou linéaires-lancéolées.
- 3. stenophylla Nob.; A. stenophylla Gir., l. c., p. 325; A. rigida Wallr. var. tenuifolia Wallr., l. c., p. 200; A. plantaginea γ. longibracteata Boiss., l. c., p. 683; A. plant. var. stenophylla Rouy in Le Natur., 14, p. 166; A. Mulleri Timb. in Bull. Soc. bot. France, 19, p. CXXI (p. p.), non Huet du Pav.; Statice arenaria Pers. Syn., 1, p. 332. Feuilles allongées, étroit linéaires, subcarénées, glabres ou pubescentes.

HAB. — Lieux sablonneux dans une grande partie de la France, ça et là; nul dans le Bugey, le Jura, les Vosges, le Nord et en Alsace-Lorraine; var. α . assez commune; var. β .: env. de Paris, ouest, Pyrénées, Corbières; etc.

AIRE GÉOGR. — Portugal; Espagne; Allemagne; Suisse (rare); Italie sept. et centrale; Dalmatie.

15. — A. RIGIDA Wallr. Monogr., in Beitr., p. 199-200 (var. a.); A. plantaginea Willd. Enum., p. 334 (pro max. parte, propter involucrum); A. sabulosa Jord. ap. Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 537; Cusin, l. c., 19, t. 8; Lamt. Prodr. plat. cent., p. 623. — Exs.: Dauph., 2225. — Diffère de l'A. montana par : Scapes élancés, mais robustes, lisses ; feuilles glaucescentes; capitules plus gros; gaine plus courte; involucre à fol. 3-sériées, fauves; les ext. ovales-elliptiques, membraneuses aux bords, à nervure médiane saillante, contractée en mucron \pm long, ord' plus court que le capitule, ne le dépassant pas; les médianes ovales-obtuses, à peine mucronées; les int. largi ovales, obtuses, à nerrure peu visible disparaissant avant le sommet, largt scarieuses; bractées égalant le fruit; lobes du calice triangulaires, courts, subobtus. contractés en une arête plus longue qu'eux; floraison précoce. 2. — Juin-juillet.

HAB. — Lieux sablonneux dans presque toute la France où il présente oeu près la même aire que l'A. montana Wallr., mais paraissant plus andu.

AIRE GEOGR. — Portugal (rare); Espagne; Grande-Bretagne (et iles normandes). — tc.?

Race I. — A. præcox Jord. (prosp.), ap. Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 537 (in obs.), et ap. J.-B. Verlot Cat. pl. Dauph., p. 283; A. plantaginea var. leucantha Boiss. ap. DC., t. c., p. 683 (p. p., quoad pl. Delph.); A. plantag. var. præcox Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 690. — Exs.: Soc. Dauph., 936. — Se sépare de l'A. rigida par: Feuilles plus courtes et plus largi lancéolées, ordi 5-7-nervées; capitules plus laxiflores; corolles blanches ou blanchâtres. — Floraison de même précoce: juin-juillet.

HAB. — Prairies, lieux frais des hautes montagnes: cà et là dans les Alpes; Pyrénées-Orientales. — A rechercher.

Race II. — A. bupleuroides Godr. (pro sp.), ap. G. et G. Fl. Fr., 2, p. 736; A. alliacea Mut. Fl. fr., 3, p. 86, f. 405 (excl. var. \$.); A. rigida var. \$. Wallr., l. c., p. 200; A. plantag. \$\varepsilon\$. leucantha Boiss., l. c. (p. p., quoad pl. Provinc.); Statice alliacea Wills. Spec., 1, p. 4523; Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 223; non Cav. — Exs.: Bill., 1313; F. Schultz H. n., 733; Dauph., 2595. — Se distingue de l'A. rigida type et de l'A. præcox par: Souche plus ligneuse; feuilles plus glaucescentes, ondulées, 3-nervées, linéaires-lancéolées, glabres ou ciliolées; capitules relati petits, moins globuleux, densiflores; corolles blanches; calice à côtes plus étroites que les sillons. — Floraison de même précoce: juin-juillet.

β. reducta Nob.; A. scorzoneræfolia Balb. et Nocca Fl. Ticin., t. 6, non al.; A. plantaginea β. brachylepis Boiss. ap. DC., l. c, p. 683⁴. — Scape peu élevé; feuilles sensibliplus étroites.

Hab. — Prairies sèches, bois du midi, des Alpes et des Pyrénées; monte dans la rég. subalpine et alpine : var. β. : Provence et Alpes-Maritimes.

AIRE GÉOGR. — Espagne; Italie.

b. — Style simple, stigmate indivis; ovaire uniloculaire, 2-pluriovulé; fruit capsulaire; plantes herbacées.

¹ Le nom de brachylepis, très exact pour une var. de l'A. rigida, n saurait convenir pour une var. de l'A. bupleuroides, où les foliole externes sont toutes courtes.

Ondre LVI. — PRIMULACÉES Vent. Tabl., 2, p. 285;
Benth. et Hook. Gen., 2, p. 628;
Pax ap. Engler et Prantl Pflanzenflan, IV, 4, p. 98.

Fleurs hermaphrodites. Calice libre, très rar' soudé à l'ovaire (Samolus), 4-9-fide ou -partit, ord' persistant. Corolle le plus souvent gamopétale, de forme variée, à limbe 4-9-partit ou 4-6-lobé à estivation imbricative ou contournée, rar' bilabiée (Coris) ou nulle (Glaux). Etamines fixées sur la corolle: en nombre égal à celui des divisions de la corolle; ou en nombre double, le rang ext. alors formé de filets (staminodes) alternant avec les divisions; ou, en l'absence de corolle, insérées à la base du calice. Anthères biloculaires, introrses, à déhiscence longifudinale; pollen anguleux. Style continuant l'ovaire; stigmates obtus ou capités. Ovules ord' seminantropes, très rar' anatropes. Capsule uniloculaire, à déhiscence valvaire, rar' circulaire; où indéhiscente. Graines sessiles ou ± enfoncées dans le placenta fongueux, planes en dessus, convexes en dessous, rar' pourvues d'un raphé longitudinal et d'un ombilic basilaire (Hottonia, Samolus). Embryon dans un albumen charnu; radicule écartée du hile.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

1.	1	Herbes nageantes, à feuilles multifides-pectinées; fleurs ver- ticillées; ovules anatropes, à ombilic basilaire. Hottonia L. Plantes terrestres, à feuilles non 'pectinées; ovules semi-
2.	1	anatropes
3.	1	Calice en partie soudé à l'ovaire, persistant ; corolle périgyne. Samolus L. Calice libre ; corolle hypogyne ou nulle
4.	1	Corolle nulle; étamines périgynes; herbe glauque, à radicule charnue, à flevrs axillaires, subsessiles. Glaux L. Fleurs munies d'une corolle
5.	1	Capsule s'ouvrant verticalement par des valves

montrant 5 étamines et souvent aussi en plus 5 staminodes; capsule à 5-10 valves, à valves 2-3-fides; herbes à feuilles

Lysimachia L.

alternes, opposées ou verticillées.

1. — Ovaire infère.

Tribu I. — SAMOLÉES Endl. Gen., p. 734. — Fleurs régulières; capsule soudée au calice, à 5 valves, déhiscente au sommet par 3 dents; graines semi-anatropes, à ombilic ventral.

1. — **SAMOLUS** L. Gen., 222; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 638.

Calice persistant, 5-fide, à limbe semi-supère. Etamines 5, fixées au tube; staminodes 5, alternes avec les div. de la corolle périgyne, subcampanulée; anthères ovales-cordées. Embryon droit, à radicule dirigée vers le hile.

S. VALERANDI L. Spec., 243; G. et G. Fl. Fr., 2; p. 468; Reichb., l. c., t 1083. — Exs. pr.: Fries, 15, n° 24; Reichb., 2202; Bill., 625; Dauph., 1304 et bis — Plante glabre, à tige arrondie, dense. Feuilles glaucescentes, entières, pétiolées; les rad. spatulées, en rosette; les caul. alternes, obovées. Fleurs pédicellées, en grappes terminales. Calice à tube hémisphérique, à dents large ovales, dressées. Corolle blanche, un peu plus longue que le calice, à tube court, à lobes obovés, crénelés. Capsule incluse; graines trigones, lisses, brunes. 4. — Juillet-août.

HAB. — Prés humides on maritimes, salines dans presque toute la France; rare dans la rég. méditerr.; commun en Corse.

AIRE GÉOGR. — Presque tout le globe : Europe ; Asie ; Amérique ; Australie : Cap de Bonne-Espérance, Afrique sept. et centrale. — Constitue probablement l'espère à aire spontanée la plus étendue.

2. - Ovaire supère.

Tribu II. — CONDÉES Benth. et Hook. Gen., 2, p. 630. — Fleurs irrégulières; calice et corolle subbilabiés; graines semi-anatropes, à ombilic ventral.

II. — CORIS L. Gen., 243; Benth. et Hook., l. c.

Calice tubuleux-campanulé, à tube renslé à la base; limbe lobé, à lobes lancéolés-sétacés, piquants, infléchis après

l'anthèse, inégaux, munis de 5 dents supplémentaires plus petites formant un limbe interne, les 2 sup. plus grandes, à la fin conniventes. Corolle tubuleuse, 5-fide, à lobes émarginés, les 2 antér. plus courts. Etamines 5, à filets glanduleux à la base, inégaux. Capsule à 5 valves et à 5 graines.

C. Monspellensis L. Spec., 252; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 465; Reichb., l. c., t. 4127. — Exs. pr.: Bill., 1755; F. Schultz H. n., 545; Rel Maill., 687; Bourg. Alp. mar., 63, Pyr. exp., 501; Dauph., 2177. — Tiges de 5-20 cent. étalées puis ascendantes, simples ou rameuses, pubescentes-rudes. Feuilles épaisses, nombreuses, linéaires, entières, obtuses, mucronulées, glabres, sessiles, étalées ou réfléchies, les sup. ordi denticulées-spinuleuses. Fleurs brièvi pédicellées, en grappes spiciformes terminales. Dents internes du calice tachées au centre de pourpre noir. Corolle grande, d'un rose bleuté, à tube égalant le calice. ②. — Avril-juillet.

HAR. — Lieux arides et sables marit. de la rég. méditerr., Basses-Alpes, Drôme, Ardèche.

AIRE GÉGGR. — Eùrope méditerr., de la Péninsule îbérique à la Sicile et l'Albanie mérid.: Afrique sept., de l'Egypte au Maroc.

Tribu III. — ANAGALLIDÉES Endl. Gen., p. 733. — Capsule globuleuse, s'ouvrant transversalement par un opercule (pyxide); herbes à fleurs axillaires solitaires; calice persistant; graines nombreuses, semi-anatropes, à ombilic yentral.

III. - CENTUNCULUS L. Gen., 189; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 637.

Calice 4-5-partit, à div. lancéolées; corolle marcescente, suburcéolée, plus courte que le calice, à tube court et à limbe 4-5-partit; étamines 4-5, exsertes, fixées à la gorge.

C. MINIMUS L. Spec., 169; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 466; Reichb., l. c., t. 1082. — Exs. pr.: Reichb., 1452; Bill., 621; Dauph.; 2180. — Petite plante glabre, à rameaux étalés et à fleurs minuscules à corolle blanche ou rosée. Feuilles entières, ovales, aiguës, sessiles ou subsessiles; les caul. inf. opposées, les autres alternes. Pédicelle presque nu Div. calicinales subulées, acuminées. Capsule incluse, ap culée; graines triquètres noires, ponctuées.

Hab. — Lieux sablonneux et bois humides, et aussi littoral, dans presque toute la France; rare dans la rég. méditerr.; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. rég. arct.); Algérie, Tunisie; Sibérie; Amérique sept. et méridionale.

IV. — ANAGALLIS L. Gen., 206; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 637.

Calice 5-partit, à div. lancéolées ou subulées, étalées. Corolle caduque, divisée jusqu'à la base, rotacée ou faibl' subcampanulée, à segments obtus, contournés, entiers ou érodés. Etamines 5, fixées à la base de la corolle et plus courtes qu'elle; anthères obtuses.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

- Feuilles rapprochées, opposées, brièv' pétiolées, suborbiculaires; plante très grêle, à tiges filiformes. A. tenella L. Feuilles distantes, opposées ou rar' verticillées, sessiles, ovales ou lancéolées; tiges non filiformes. A. arvensis L.

Section I. — Jirasekia Benth. et Hook., l. c.; genre Jirasekia F.-W. Schmidt Neue und Sell. Pflanz., p. 49. — Corolle subcampanulée; étamines connées à la base, à filets ordivelus.

1.—A. TENELLA L. Mant., 335; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 467; Reichb., L. c., t. 4082; Jirasekia alpina Schmidt, l. c.; J. tenella Reichb. Fl. exc., p. 408.—Exs. pr.: Reichb., 4925; Welw. cont., 296; Dauph., 876; Rochel., 292.—Plante glabre, annuelle. Tiges filiformes, rameuses, rampantes puis dressées. Feuilles rapprochées. opposées, suborbiculaires, brièvi pétiolées. Fleurs opposées; pédicelles filiformes, 2-3 fois plus longs que la feuille, à la fin réfléchis. Calice à div. non membraneuses à la marge, 2 fois plus courtes que a corolle; celle-ci à segments linéaires-oblongs, étalés, einés, entiers et glabres supi. Capsule petite; graines ténues.— Juin-août.

β. Anfrayi Corb. Fl. Norm., p. 475. — Corolle à segments bilobés ou bisides, à lobe irrégul¹ dentés.

Hab. — Près marécageux, sources, dans presque toute la France; paraît nul dans les Alpes élevées, mais monte dans les Pyrénées; var. p.: Manche: littoral à Fermanville (Anfray).

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne; Europe centrale et mérid.; Afrique septentrionale.

2. — A. CRASSIFOLIA Thore Chlor. land., p. 62; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 466; Lloyd et Fouc. Fl. ouest, p. 283; Jiras-kia crassifolia Reichb., l. c., p. 408 (in obs.); Steud. Nomencl., ed. 2, v. 1, p. 802. — Port du précédent dont il diffère par : Plante vivace, à aspect moins grèle; tiges très radicantes; feuilles alternes, orbiculaires, épaisses, atténuées en pétiole court; pédicelle plus court que la feuille; fleurs alternes; corolle blanche, seulement un peu plus longue que le calice, à lobes glabres ou ciliés, églanduleux; capsule égalant la 1/2 long. du calice. 4. — Juin-juillet.

Hab. — Lieux humides des landes du sud-ouest : Gironde et Landes. Aire geogr. — Espagne, Portugul ; Maroc, Algérie.

Section II. — **Euanagallis** Benth. et Ilook., *l. c.* — Corolle rotacée; étamines libres, à filets velus; feuilles ord' opposées, parfois verticillées.

3. — A. ARVENSIS L. Spec., 211; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 467; Reichb., l. c., t. 1082; A. phænicea Scop. Ft. Carn., ed. 2, v. 1, p. 139 (1772); A. mas Vill. Dauph., 2, p. 461. Exs. : Dauph., 1303; Rochel., 1523; Soc. et. fl. fr.-helv., 1331. — Plante glabre, de 1-4 déc.; tiges diffuses, quadrangulaires, rameuses. Feuilles ovales ou large lancéolées, obtuses, sessiles, tachées de noir à la pag. inf. Fleurs opposées: pédicelles non filif., 1/2-1 fois plus longs que les feuilles, à la fin réfléchis. Calice à div. lancéolées, acuminées, membraneuses à la marge, dépassant peu la capsule. Corolle rouge, étalée, plus longue que le calice, à segments obovés, entiers ou à peine créneles, orde ciliés-glanduleux. Capsule globuleuse, luisante. Graines noires, chagrinées. ①. — Mai-octobre. - Varie à fleurs blanches avec le centre rouge (s.-var. discolor), de couleur carnée (s.-var. carnea = A. carnea Schrank), violacées (s.-var. violacea Delac., lilacées (s.-var. lilacina = A. lilacina Alef.), ou verdâtres (s.-var. viridiflora= A. viridiflora Staniek).

β. verticillata Diard Cat. pl. S'-Calais, p. 130. — Feuilles verticillées par 3 (de Candolle) ou par 4 (Desportes).

Hab. — Lieux cultivés dans toute la France; Corse; var. β.: çà et là. Aire géogr. — Tout le globe, région tempérée.

Race. — A. repens DC. (pro sp.), Syn., p. 205, Fl. fr., 5, p. 381. — Plante pérennante (ou vivace?); tige et rameaux nombreux; pédicelles plus courts, à peine plus longs que les seuilles.

HAB. - Basses-Alpes: montagnes de Seyne (Clarion); à rechercher.

Sous-espèce. — A. cærulea Schreb. Spicil. fl. Lips., p. 5 (1771); A. femina Mill. Dict., éd. 8, u° 2 (nomen ant. sed inept.). — Feuilles opposées; pedicelles courts ou à peine plus longs que les feuilles, celles-ci acutiuscules; corolle bleue (rar' rose ou blanche ou mi-bleue mi-rouge, ou bicolore), à segments oblongs, denticulés, presque toujours non ciliés. glanduleux, dépassant ± long' le calice à div. ± subulées; plante d'un vert plus foncé, à racine plus rameuse et à tiges ascendantes, plus robustes; capsule suboroïde, opaque.

β. Allionii Nob., A. verticillata All. Ped., 1, p. 87 (p. p.); DC. Fl. fr., 5, p. 381. — Feuilles verticillées par 3-5, les sup. ord^t opposées.

Has. — Le même que le type, mais moins étendu; lieux cultivés var. β. : çà et là : Alpes-Maritimes ; Basses-Alpes ; Sarthe.

Race. — A. micrantha Rouy; A. parvifora Salzm. ap. Lois. in Mém. Soc. Linn. Paris, 6 (1827), p. 491, non Hoffg. et Link; A. arvensis y micrantha G. et G. Fl. Fr., 2, p. 467. — Mab. Pl. Corse, 330. — Corolle à segments non ciliés-glanduleux ne dépassant pas le calice à div. linéaires-lancéolées aiguës; tiges basses, ascendantes ou dressées; feuilles obovales, obtuses.

HAB. — Lieux humides de la **Corse**, avec les *Centunculus minimus*, *Linum Radiola*, *Laurentia Michelii* (cf. Marsilly, *Cal.*, p. 97); j'ajouterai, d'après Moris et M. Barbey, qu'en Sardaigne, il croît avec les *Isoetes Durixi* et *velata*; **Var**: env. du Luc (*Hanry*).

AIRE GÉOGR. — Baléarcs; Sardaigne; Sicile.

Tribu IV. — LYSIMACHIÉES Pax ap. Engler et Prantl Pflanzenfam., IV, 1, p. 104. — Ovules semi-anatropes; corolle régulière à estivation contournée, ou corolle nulle; capsule déhiscente par des valves; tiges florifères feuillées.

a. — Etamines périgynes; corolle nulle.

V. — GLAUX L. Gen., 291; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 637.

Calice persistant, pétaloïde, d'un blanc rosé, campanulé, 5-partit, à segments obovales-obtus. Etamines insérées à la base du calice; anthères cordées. Capsule à à valves; graines ellipsoïdes, peu nombreuses.

G. MARITIMA L. Spec., 301; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 462; Reichb., l. c., t. 1127. — Exs. pr.: Reichb., 2057; Bill., 167 et bis; F. Schultz H. n., 136; Dauph., 2178; Rochel., 2193. — Herbe glabre et radicante, charnue, à fleurs axillaires, subsessiles, en grappes feuillées. Feuilles opposées ± distantes, entières, sessiles, uninervées. Capsule ovoïde. ¥. — Juin-août.

HAB. — Lieux humides salés. — Bords de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée; marais salés et sources minérales du Puy-de-Dôme et de l'Allier. — N'existe plus en Lorraine.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie occid. et centr., Sibérie, Chine, Japon; Amérique boréale.

b. - Etamines épipétales; une corolle.

VI. — **ASTEROLINUM** Hoffgg. et Link *Fl. Portug.*, 1, p. 332; Benth. et Hook. *Gen.*, 2, p. 636.

Calice persistant, 5-partit, à segments étalés, lancéoléssubulés. Corolle 3-4 fois plus courte que le calice, rotacée, persistante, campanulée et 5-lobée; ou à 3 pétales libres. Etamines 3-5, fixées aux pétales ou aux lobes de la corolle; anthères didymes, obtuses. Capsule bien plus courte que le calice, ordientourée par le calice et la corolle; valves 3-5, à 2-3 graines.

A. STELLATUM Hg. et I.k., l. c., p. 332; G. et G. Fl. Fr.,

2, p. 462; Reichb., t. c., t. 1086; A. minimum (C. Bauh.) St-Lag. Et. ft., éd. 8, p. 374; Lysimachia Linum-stellatum L. Spec., 211. — Exs. pr.: Reichb., 4924; Bill., 2881; Dauph., 4751; Rochel., 291. — Plante de 2-5 cent., très grêle, rameuse. Feuilles lancéolées, opposées, sessiles, un peu rudes à la marge. Fleurs axillaires, solitaires. Corolle blanche. Graines ridées-rugueuses, cymbiformes. ①. — Avril-juin.

HAB. — Lieux incultes du midi: rég. des oliviers; Aveyron; ouest, dans les sables maritimes. jusqu'aux Côtes du Nord (inclus'), à la baie du Rosaire; remonte à l'est, dans le nord de la Drôme et de l'Ardèche, à St-Vallier et Andance.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr., Autriche; Asie occid., de Chypre au Caucase et à la Perse; Afrique septentrionale.

VII. — LYSIMACHIA L. Gen., 205; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 635.

Calice persistant, 5-6-partit. Corolle 5-partite, brièvi infundibuliforme ou rotacée. Etamines 5-6, fixées au tube de la corolle, alternant parfois avec des staminodes; anthères linéaires-oblongues, obtuses. Capsules ordi à 2-5 valves (rari indéhiscentes ou sans valves), à valves entières ou bipartites. Graines ± nombreuses.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Fleurs en thyrses axillaires: étamines aussi longues que la corolle; plante dressée; corolle jaune ponctuée de noir. L. thyrsiflora L Fleurs en grappes terminales: étamines exsertes; plante L. Ephemerum L. dressée; corolle blanche. Fleurs en grappes rameuses formant une ample panicule; étamines incluses; corolle jaune; plante dressée. L. vulgaris L. Fleurs solitaires, axillaires, pédonculées et opposées ; étamines Calice à segments ovales-acuminés, cordés; feuilles orbiculaires; pédicelles quadrangulaires, égalant env. les feuilles; étamines connées à la base. L. Nummularia L. Calice à segments lancéolés-linéaires, subulés; feuilles ovalesaiguës; pédicelles filiformes, plus longs que les feuilles; L. nemorum L. étamines libres.

Section I. — Naumburgia Neilr. Fl. N.-Oest., p. 591; mre Naumburgia Monch Meth., suppl. (1802), p. 33; hyrsoanthus Schrank in Denkschr. Baier Acad., 1813, 75. — Fleurs en thyrses axillaires opposés; sinus de la

) 3.7 **X** 1.

corolle jaune munis de denticules; étamines aussi longues que la corolle, non monadelphes.

- 1. L. THYRSIFLORA L. Spec., 209; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 465; Reichb., l. c., t. 1055; Magnier in Scrinia Fl. sel., 1, p. 28-29; Naumburgia thyrsiftora Reichb. Fl. exc., p. 410; Thyrsanthus palustris Schrad., I c. - Exs.: Reichb., 1009; Bill., 1752; Rel. Maill., 1430; Dauph., 1302; Rochel., 3315. Magn. Pl. Gall. sept. et Be/gii, 86; Soc. et. fl. fr., 182. -Souche chevelue, stolonifère, à stolons écailleux, atteignant jusqu'à 50 cent. Tiges de 3-7 déc. dressées, subcylindriques, raides, pourprées, glabres inst, ± velues supt. Feuilles opposées, sessiles, décussées, à limbe parsois décurrent. long lancéolées, obtuses; ondulées et faibl' révolutées, d'un vert pâle, les inf. se desséchant à l'anthèse. Thyrses cylindriques ou subglobuleux (L. capitata Pursh F'. Amer. sept., 1, p. 133); pédoncules plus courts que les feuilles; bractées linéaires, ponctuées, ainsi que les pédicelles et les div. calicin. lancéolées-linéaires, de petits points d'un pourpre brun. Corolle jaune, ponctuée, à segments linéaires obtus. Capsule globuleuse, ponctuée, de moitié plus courte que le calice. 2. — Mai-juillet.
 - β. verticillata Nob. Feuilles verticillées par 3-4.
- HAB. Haute-Loire: canton de Saugues, entre 850 et 1.200 m. d'alt., à diverses localités: Saugues, cascade de Luchadon, bord de la Seugue. Cubelles, Grèzes-la-Clause (abbé Fabre in h. Rouy: abbé Rodda); Saône-et-Loire: de Romanèche à Pruzilly (Cariot et St-Layer). Indiqué par Latour à Lyon, à Cernié (Rhône) par Vaivolet; puis trouvé par Tillette de Clermont à Abbeville aux bords de la Somme, le L. thyrsiftora sut découvert en 1864, dans les marais formés par cette même rivière derrière l'étang d'Isle entre St-Quentin et Harly (Aisne), par Petermann et me sut communiqué par lui dès 1872; mais ces marais ont été desséchés, et la plante a disparu sans nul doute.

AIRE GEOGR. — Europe sept. et centr.; Sibérie, Daourie; Amérique septentrionale.

- Section II. Palladia Rouy; genre Palladia Moench Meth., p. 429; sect. Ephemerum Duby Bot., 1, p. 380; non Ephemerum Dod. nec Reichb. Fleurs en grappes; sinus de la corolle non dentés; étamines exsertes, non monadelphes; corolle blanche ou rouge.
- 2. L. EPHEMBRUM L. Spec., 209 (excl. patria cit'; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 463; L. Otani Asso Syn. stirp. Argoniæ, p. 22. t. 2, f. 1; L. glauca Mænch, l. c., p. 511. Ex:

Rel. Maill., 1428; Puel et Maille Fl. loc., 96; Bourg. Esp., 846, Pyr. esp., 562; Dauph., 3817; Rochel., 3112; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1216. — Rhizome subhorizontal, épais. Plante glabre et glauque. Tige de 3-13 décim., simple ou rameuse sup', feuillée vers le milieu et au-dessus, puis terminée par une grappe cylindrique allongée (1-3 décim.). Feuilles opposées ou alternes, sessiles, ± faibl' décurrentes, lancéolées ou larg' linéaires, à côte médiane blanche et épaisse. Fleurs solitaires à l'aisselle d'une bractée sublancéolée; pédicelle plus long que la fleur et que la bractée. Calice à divisions elliptiques, obtuses, bordées de blanc. Corolle rotacée, blanche, à segments ovales obtus, 2 fois plus longs que le calice. Anthères d'un pourpre noir. Capsule globuleuse, exserte, déhiscente au sommet par 5 dents aiguës. 2.— Juillet-août.

Han. — Haute-Garonne: env. de Luchon: Pyrénées-Orientales et Aude: bords des eaux des terr. calcaires; Corbières: vallée de l'Agly et de la Tét; Albères. — Trouvé dans la *Dordogne*, à la Roche-Thaloire, (*D* Reclus*), très vraisembl' naturalisé.

AIRE, GÉOGR. - Espagne.

Section III. — **Lysimastrum** (Duby *emend.*; Endl., p. p.) Boiss. Fl. Orient., 4, p. 8. — Corolle jaune, à sinus non dentés: étamines incluses, à filets monadelphes.

- . Tige dressée fleurs en grappes rameuses formant une panicule; étamines à filets soudés dans leur tiers inférieur.
- 3. L. VULGARIS L. Spec., 209; G. et G. Fl. Fr., 2. p. 464; Reichb., l. c., t. 1086; L. paniculata Gilib. Fl. Lith., 1, p. 29. Exs.: Bill., 1928: Rel. Maill., 1432; Dauph., 4193. Rhizome rampant. Plante ± velue. Tige de 6-10 décim., subquadrangulaire, ord' rameuse. Feuilles opposées ou 3-4-nées, rar' alternes. brièv' pétiolées, ovales-aiguës ou oblongues, plus pâles à la page inf. Calice à div. lancéolées-acuminées, ciliées, à marge d'un brun rougeâtre. Corolle à segments ovales, glanduleux sup', 2-3 fois plus longs que le calice. 4. Juin-août.
- β: stenophylla Boiss. Fl. Orient., 4, p. 8. Feuilles étroitement lancéolées.
- 7. stolonifera Nob.; L. culgaris * paludosa Baumgt. Enum. Transilv., 1, p. 141. Drageons passant à l'état de stolons, rampants sur la vase, flottant souvent dans l'eau et s'y

ramifiant, pouvant atteindre 4-5 mètres de long t mais ord de 2 à 3 mètres seulement!

HAB. — Lieux humides, berges des rivières, mares dans toute la France; Corse; var. β.: çà et là.

AIRE GEOGR. — Europe (même arct.): Asie-Mineure, Perse, Caucase, Sibérie, Japon; Afrique septentrionale.

- **. Tiges couchées; fleurs axillaires, solitaires; étamines à filets soudés seulement à la base.
- 4.— L. Nummularia L. Spec., 211; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 464; Reichb., l. c., t. 1084; Nummularia repens Gilib. Fl. Lith., 1, p. 29; N. prostrata Opiz ap. Berchth. Ök. techn. Fl. Böhm., 2, p. 459. Exs.: Bill., 1753. Tiges de 1-5 déc., glabres, couchées, radicantes à la base, simples ou peu rameuses. Feuilles brièv^t pétiolées, opposées, suborbiculaires ou très larg^t ovales. Fleurs opposées, à pédicelles 4-angulaires égalant env. ou dépassant peu la feuille. Calice à div. ovales-aiguës, cordées. Corolle ponctuée int^t de glandes jaunâtres, à segments ovales, 2-3 fois aussi longs que le calice. Capsule subglobuleuse, égalant env. le calice. 4. Mai-juillet. Plante exceptionnellement florifère. Les tiges florifères du L. Nummularia et nemorum ne sont pas florifères sup^t.
- β. festiva E. Fournier ap. Belèze Pl. rares Rambouillet,
 p. 21. Calice et corolle à divisions plus étroites, lancéolées.
 HAB. Lieux húmides et ombragés dans toute la France.
 AIRE GÉOGR. Europe; Caucase.

Section IV.— Nemorella Rouy; genre Nemorella Ehrh. Phytophyl., 33, et Beitr., 4, p. 147 (1789); genre Lerouxia Mérat Nove. Fl. des env. de Paris, p. 77 (1812); genre Godinella Lestib. Bot. Belge, 2, p. 194 (1827); genre Ephemerum (Dod.) Reichb. Fl. exs., p. 409 (1830-32).— Sect. Lerouxia Boiss. Fl. Orient., 4, p. 9 (p. p.).— Corolle jaune à sinus dépourvus de denticules; étamines libres, grandes, penchées, incluses; capsule globuleuse, bivalve.

5.— L. NEMORUM L. Spec., 241: G. et G. Fl. Fr., 2, p. 464; Reichb., l. c., t. 1084; L. nemoralis S-Lag. Et. fl., éd. 8, p. 575; Lerouxia nemorum Mérat, l. c., (et ultér.);

¹ Cf. Royer Fl. Côte-d'Or, p. 225-226.

Godinella nemorum Lestib., l.c. — Exs. pr.: Reichb., 755; Bill., 1754; Dauph., 4624; Rochel., 807. — Plante glabre. Tiges de 1-4 déc., radicantes à la base, redressées sup¹, grêles, ord¹ simples. Feuilles opposées, distantes, brièv¹ pétiolées, ovales-aiguës, serrulées. Fleurs opposées; pédicelles subcapillaires, à la fin recourbés, sensiblement plus longs que les feuilles. Calice à div. linéaires-subulées. Corolle à segments ovales, obtus, denticulés, 3 fois aussi longs que le calice. 2. — Juin-août.

HAB. — Endroits humides des bois; bords des ruisseaux dans presque toute la France; région méditerr., mais seulement dans la partie montagneuse et peu commun.

AIRE GEOGR. - Europe (excl. rég. médit.-orient. et Russie); Caucase.

VIII. — TRIENTALIS L. Gen., 461; Benth. et Hook., Gen., 2, p. 636.

Calice 5-9-partit, persistant. Corolle rotacée, 5-9 (ordit-7-)-partite. Etamines 5-7, insérées à la base de la corolle sur l'anneau. Capsule un peu charnue, à 5-7 valves roulées en dehors; graines peu nombreuses. — Feuilles presque toutes en rosette verticillée terminale, d'où naissent 1-3 fleurs axillaires; pédicelles allongés, filiformes, dressés, uniflores, glabres.

T. EUROPEA L. Spec., 488; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 465; Reichb., l. c., t. 1083; T. alsinæflora Gilib. Fl. Lith., 1, p. 31; Lysimachia Trientalis Klatt in Linnæa, 37, p. 499. — Exs.: Reichb., 1442; Fries H. n., 16, nº 25; Bill., 439; F. Schultz H. n., 343; Felim. Pl. arct., 194, 195; Dauph., 874 et bis, 876 ter; Soc. et., fl. fr., 180 et bis. — Plante glabre à racines fibreuses; tige de 8-25 cent., dressée, simple, nue ou à peine feuillée jusqu'au sommet où elle porte 5-9 feuilles rapprochées, sessiles, lancéolées, entières, étalées, les pelles inf. souvent obtuses, mais les sup. aiguës. Calice à 6-7 div. linéaires, acuminées. Corolle blanche, rotacée, munie d'un anneau jaune (parfois corolle rose extér'), à segments ovales-lancéolés, plus longue que le calice et les étamines. Capsule globuleuse. Graines ovoïdes-trigones, aiguës, fixées au réceptacle globuleux. ¥. — Mai-juillet.

. Hab. — Bois des montagnes. — **Ardennes**: hameaux de Linchamps et te Vieux-Moulins, commune des Hautes-Rivières; entre Vieux-Moulins et Hargnies; les Hautes-Buttès près La Croix-Scaille; marais des Romains; **Savoie**: Crest-Voland et Cohennoz, au lieu dit le Grand-Bois, au-elà du Grand-Bornand (abbé Chevallier).

Aire Géogn. — Europe arctique, sept. et centrale; Sibérie, Daourie: Japon.

Tribu V. — CYCLAMINÉES Pax ap. Engler et Prantl, l. c., p. 104. — Ovules semi-anatropes, à ombilic ventral; corolle régulière, à estivation contournée, 5-partite, à tube court, à lobes réfractés à l'anthèse. — Plantes à scapes uniflores; fleurs pendantes; feuilles toutes radicales. Rhizome tubériforme quand il est près du sol, ± cylindrique, grêle, allongé, quand il est enfoncé dans un sol à humus riche.

IX. — CYCLAMEN L. Gen., 201; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 634.

Calice persistant, 5-partit, à div. ovales ou elliptiques. Corolle à tube renflé, globuleux, à gorge épaissie. Etamines 5, incluses, fixées au tube de la corolle, à filets courts, dilatés; anthères sagittées, acuminées. Capsule polysperme, ovoïde ou globuleuse, déhiscente jusqu'à la base en 5 valves réfléchies. — Pédoncules ord' roulés en spirâle après l'anthèse.

Gorge de la corolle rensiée en bracelet, à 5 angles et à 40 dents; calice à lobes obtus; feuilles à la fin crénelées et anguleuses, à lobes obtus non mucronés; floraison automnale.

C. Neapolitanum Ten.

Gorge de la corolle très ouverte, non à 5 angles, entière; calice à divisions afguës ou acuminées. 2.

Feuilles entières, anguleuses, à angles inégaux très accentues, aigus et mucronés; corolle grande; calice à div. ovales-lancéolées, acuminées; floraison vernale.

C. repandum S. et Sm.

Feuilles non anguleuses; corolle env. une fois plus petile calice à div. aussi larges que longues, aiguës; floraison automnale.

C. Europæum L.

1. — C. EUROPEUM L. Spec., 207; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 459; Reichb., l. c., t. 1089. — Exs.: Reichb., 630; Bill, 166, 1138; Dauph., 2966. — Souche globuleuse-déprimée, à rhizome ± long (quand il existe), émettant aux nœuds des fleurs et des feuilles. Scapes de 5-10 cent., pubescents, tuberculeux. Feuilles pétiolées, glabres, épaisses, ovales-aiguës ou réniformes, arrondies, entières ou sinuées-crénelées, cordées, vertes et tachées de blanc à la page sup.

Mieux Cyclaminus Haller Stirp. Helv., 1, p. 281: et C. Europæ Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 135.

ou unies, ord' rouges en dessous. Calice égalant au plus le tube de la corolle, à div. ovales-aiguës aussi larges que longues. Corolle rose ou purpurine, à gorge très ouverte, entière, à segments larg' oblongs, aigus, ciliolés, 3-4 fois aussi longs que le tube. 4. — Août-octobre.

HAB. — Bois et rocailles de l'est et du sud-est : Côte-d'Or, Doubs, Jura, Ain, Isère, Haute-Savoie, Savoie, Hautes-Alpes, Ardèche.

Aire géogr. — Europe centrale, Italie septentrionale.

Obs. — Le C. linearifolium DC. Fl. fr., 3. 455, Icon. rar., t. 8, est un cas tératologique consistant en une anomalie pédonculaire du C. Europæum L. (Cf. Clos in Bull. Soc. bot. de France, 40, p. 24-25).

2. -- C. REPANDUM Sibth. et Sm. Fl. Græca, 2, p. 72, t. 186; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 460; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 12; C. hederæfolium Ait. Hort, Kew., 1, p. 19, non al. plur.; C. ficariifolium Reichb. Fl. exc., p. 407, non Desm.; C. Romanum Gris. Spicileg., 1, p. 5. — Diffère du C. Europæum par: Souche plus petite, de la grosseur d'une noisette, à rhizome nul ou court; feuilles non dentées, ovales-cordées, angulcuses, à 3-7 angles accentués, inégaux, obtusiusculesmucronés; calice plus long que le tube de la corolle, à seyments ovales-lancéolés, aigus; corolle presque une fois plus longue; floraison vernale. 4. — Février-mai. — Les feuilles paraissent ord' un peu avant les tleurs.

HAB. — Bois et broussailles du midi. — Gard: Anduze (Mièye): moulin de la Beaume sur le Gardon (Pouzolz); Aude: Pouzols près Narbonne (Gautier et Noyer); Pyrénées-Orientales: St-Antoine de Galanus (Lapeyrouse, Copineau); mont. de Capronis (Gautier); Bouches-du-Rhône: Roucas-Blanc (H. Roux); Var: St-Tropez (Lannes); Draguignan (DC.): Corse: abondant dans les endroits frais et ombragés depuis le littoral jusqu'à 1.500 m. d'alt.; fleurit de mars à mai sur le littoral, plus tard sur les hauteurs (de Marsilly).

AIRE GÉOGR. — Italie, Sardaigne et Sicile; Istrie et Dalmatie; Grèce; Crète; Thrace.

Race. — C. Balearicum Willk. (pro sp.), in Oest. Bot. Zeitschr.. 25 (1875), p. 111; C. vernum J. Gay ap. Cambess. Enum. pl. Bilear., 1827, non Lob. nec Reichb. nec Sweet; C. repandum β. stenopetalum Loret et Barr. Fl. Montp., p. 425, éd. 2, p. 318. — Fleurs une fois plus petites; corolle pâle (blanchâtre à gorge rose), à segments étroits, linéaires-oblongs, obtus-apiculés; style moins long saillant, à peine exsert.

HAB. — Hérault: Les Capouladoux, aux Cambrettes Magnol. 1676. et encore récemment).

AIRE GÉOGR. — Baléares.

3.—C. NEAPOLITANUM Ten. Fl. Neap. prodr., suppl. 2, p. 66, Fl. Nap., p. 197; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 460; C. hederæfolium Willd., Gaud., Koch, non Ait.; C. Europæum Thore; C. ficariifolium Des Moul. Cyclamen Gironde, p. 33.—Exs.: Bill., 2312; Ces. Ital. bor., 649; Rel. Maill., 1424: Mab. Corse, 251, Dauph., 872.— Souche grosse, tuberculeuse, à chevelu abondant et à rhizome parfois allongé (jusqu'à 1 déc.). Feuilles cordees, d'abord ovales ou arrondies, puis crénelées et anguleuses, à 7-9 lobes obtus, non mucronés: auricules arrondies et anguleuses, ord' divergentes. Calice égalant le tube de la corolle globuleux, à lobes ovales-lancéolés, obtus. Corolle rose, teintée de violet à la gorge: celle-ci renflée en bracelet à 5 angles et à 10 dents. Style plus saillant. 4.— Août-novembre.

HAB. — Vraisemblablement, naturalisé, dans le centre, l'ouest, et le sud de la France, ayant été trouvé surtout dans les parcs et garennes et au voisinage des jardins : Loiret, Cher; Mrine-et-Loire. Vienne, Deux-Sèvres, Gironde, Gers, Gard, Bouches-du-Rhône, Var, Haute-Savoie. — Corse : abondant : même habitat que le C. repandum ; fleurit en juilletaoût à Vizzavona et rég. montagneuses.

AIRE GÉOGR. — Sardaigne, Italie, Dalmatie, Grèce; Bosnie mérid... Céphalonie, Thrace. — Serbie (spont.?): Suisse mérid. (spont.?).

Tribu VI.— SOLDANELLÉES Rouy ¹.— Ovules semi-anatropes, à ombilic ventral; corolle régulière, à estivation imbriquée, infundibuliforme-campanulée, à lobes étalés-dressés, fimbriés; anthères ovales, sagittées, long ¹ acuminées; capsule allongée, déhiscente transversalement au sommet par un opercule. — Herbes scapigères, à rhizome non tubéreux: feuilles toutes radicales.

X. — SOLDANELLA L. Gen., 199; Benth. et Hook. L. Gen., 2, p. 633.

Calice persistant, 5-partit. Corolle 5-labiée, à gorge nue ou écailleuse. Etamines fixées à la gorge. Capsule coniqueoblongue, polysperme, 5-10-dentée après la chute de l'opercule portant le style rostré. Graines réniformes-oblongues, à test lisse. Embryon transversal. — Herbes peu élevées, glabres; feuilles long^t pétiolées, épaisses; scapes uni-pluriflores, à fleurs penchées.

Comprend également le genre Bryocarpum Hook. et Thoms.

1.—S. ALPINA L. Spec., 206; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 461; Reichb., l. c., t. 1087.— Exs. pr.: Reichb., 1555; F. Schultz H. n., 940: Bill., 1310; Bourg. Pyr. esp., 607, Alpes mar., 248; Dauph., 873.— Rhizome oblique. Feuilles à pétiole glanduleux. plus long que le limbe luisant, orbiculaire, ou réniforme, entier ou à peine crénelé. Fleurs 1-4 au sommet d'un scape de 5-15 cent., g'abre inf', glanduleux sup' ainsi que les pédicelles redressés et s'allongeant après l'anthèse; bractées sublancéolées, courtes. Divisions calicinales linéaires, obtuses. Corolle à lanières linéaires obtuses, munie d'écailles à la gorge un peu plus courtes que les filets des étamines et soudées avec eux, plus larges que longues, incisées. Style égalant ou dépassant la corolle. 4.— Juillet-août.

HAB. — Rocaillés et pelouses humides des hautes montagnes. — Jura mérid. $(d\acute{e}p^{\nu}de\ l'Ain)$; Alpes: Pyrénées; Auvergne.

AIRE GEOGR. — Europe centrale, de Bade à la Bulgarie; Bosnie; Monténégro.

2.— S. MONTANA Mikan ap. Pohl Fl. Böhm., 1, p. 191 (1809); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 461; Reichb., l. c., t. 1087; S. alpina F.-W. Schmidt Fl. Böhm, p. 49; S. alpina β. montana Arcang. Comp. fl. Ital., p. 571.— Exs.: Reichb., 2059; Sieb. Pl. Tyrol., 64.— Diffère du S: alpina L. par: Pétioles, scapes, pédicelles et calice ± pubescents-glanduleux; écailles de la corolle égalant les filets et non soudées avec eux, aussi larges que longues, émarginées, à lobes très entiers; plante ord robuste. γ.— Avril-juin.

β. villosa Nob.; S. villosa Darracq in Ann. Soc. linn. Bordeaux, 6. Mélanges, p. 2. — Plante plus pâle que le type, plus velue, à poils ord' longs et moniliformes.

HAB. — Var. 3.: Basses-Pyrénées: mont Harra (Endress.) et chutes de la Laxia (Neyraut), près Itxassou: Pas de Roland près Cambo (J. Richter); entre Ascoïn et la Rhune (Foucaud). — Le type: voir aire géographique.

Aire céogn. — Mont. de l'Europe centrale, de la Bavière à la Transylvanie; Vénétie; Monténégro.

Tribu VII. — HOTTONIÉES Endl. Gen., p. 734. — Corolle régulière. à estivation imbriquée; capsule à 5 valves; étamines épipétales. à filets très courts, à anthères oblongues; ovules anatropes à ombilic basilaire. — Herbes nageantes à feuilles multifides, à fleurs verticillées.

XI. — **HOTTONIA** L. Gen., 203; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 651.

Calice 5-partit. Corolle brièv' hypocratérimorphe, à tube court, à limbe presque plan à 5 lobes glanduleux à la base. Capsule subglobuleuse, polysperme, à valves soudées infi et au sommet, marginicide ou à sutures connées et se rapprochant d'une capsule indéhiscente. Graines ellipsoïdes, ± trigones; embryon orthotrope, cylindracé.

H. PALUSTRIS L. Spec., 208; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 446; Reichb., l. c., t. 1081; H. Millefolium Gilib. Fl. Lith., 1, p. 33. — Exs.: Bill., 624; Dauph., 867 et bis: Rochel., 102. — Rhizome rampant. Tige à partie submergée feuillée, à partie émergée nue au-dessous des fleurs. Feuilles alternes, à segments linéaires, aigus; les sup. en rosette. Fleurs pédicellées, en verticilles écartés dans la partie sup. de la tige; pédicelles à la fin réfléchis, à bractée subulée naissant à leur base et les égalant. Calice à divisions linéaires, étalées, calleuses sup. Fleurs grandes. Corolle à limbe plan, à lobes obovés et rétus. Capsule acuminée. 2. — Mai-juin.

HAB. — Etangs, mares et fossés pleins d'eau dans une grande partie de la France, ca et la, peu commun ; très rare dans les Alpes (existe à Chambéry), nul dans la rég. méditerranéenne.

Aire géogr. - Europe sept. et centrale; Italie: Sibérie occidentale.

Tribu VIII. — ANDROSACÉES Reichb. ap. Mossl. Hendb., I, 40; Endl. Gen., p. 730; tr. Primulaceæ Benth. et Hook., Gen., 2, p. 629. — Ovules semi-anatropes, à ombilic ventral; étamines épipétales; corolle régulière, à estivation imbriquée, hypocratérimorphe ou infundibuliforme; capsule déhiscente par des valves.

A. — Etamines fixées à la base de la corolle; anthères long' acuminées. — Herbes scapigères; feuilles toutes radicales; fleurs en ombelle.

XII. — **CORTUSA** L. Gen., 198; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 633.

Calice persistant, campanulé, à 5 lobes lancéolés égalant le tube. Corolle violette, infundibuliforme, à tube court; à gorge pourvue d'un anneau dressé; limbe à 5 lobes étalés, obtus. Etamines 5, fixées à la base de la corolle; filets glabres, larges, courts, connes inf; anthères conniventes, oblongues-sagittées. Capsule ovoïde-distique, polysperme; graines sublenticulaires, à test rugueux. — Plantes scapigères.

C. MATHIOLI L. Spec., 206; Rouy Suites Fl. Fr., 1, p. 145; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 574; Reichb., l. c., t. 1081. — Exs.: Reichb., 5; Bill., 1929; Dauph., 871 et bis. — Rhizome rampant. Feuilles 3-7, grandes, longi pétiolées, arrondies-cordiformes ou subréniformes, multilobées, à 7-9 lobes incisés. Scapes de 1-4 déc., 1-3, nus, hérissés. Ombelle 4-15-flore, entourée d'un involucre à fol. bien plus courtes que les pédicelles grêles, très inégaux. Calice égalant le tube de la corolle; celle-ci campanulée-subrotacée. Capsule d'un tiers env. plus longue que le calice, déhiscente jusque vers le milieu en 5 valves. ¥. — Juin-juillet.

HAB. — Bois et rochers humides des mantagnes. — Savoie: de Tignes jusqu'à la Gurra, sur la rive gauche de l'Isère, et plus haut dans la gorge qui sépare le bassin de Tignes de celui de Laval (bot. plur.).

AIRE GEOGR. — Europe centrale, depuis le mont Cenis jusqu'à la Roumanie; Russie arctique et île Waigals: Sibérie, Mandchourie et île Sachalin.

b. — Etamines fixées au tube de la corolle; anthères obtuses.

 Herbes scapigères; fleurs disposées au sommet des scapes, ord' en ombelle, rar' solitaires.

XIII. — PRIMULA L. Gen., 197; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 631; Pax ap. Engl. et Prantl Pflanzenfam., IV, 1, p. 105.

Calice 5-fide ou 5-partit. Corolle hypocraterimorphe ou infundibuliforme, à tube cylindrique dilaté à la gorge souvent munie d'écailles ou d'appendices courts. Capsule polysperme, déhiscente supt par 5 valves.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Préter attention aux formes hybrides, nombreuses dans la sect. Primubastrum, où les feuilles sont ± contractées, les fleurs ± dressées ou ± penchées; les calices ± ouverts et à dents ± longues, les pédon-

,, \	Calice peu renflé, à divisions étroitement lancéolées, long acuminées, égalant env. la long, du tube; corolle grande, à limbe plan, 1 fois plus long que le tube; feuilles insensibl' atténuées en pétiole. P. vulgaris Huds. Calice étroit, applique sur le tube de la corolle, à dents lan-
2.	céolées-acuminées, égalant env. la 1/2 long. du tube ; corolle à limbe plan égalant le tube ; feuilles contractées ou ± insensiblement atténuées en pétiole. Calice ovoïde-enflé, très ouvert, ou subvésiculeux, à dents ovales-mucronées, égalant la 1/2 long. du tube ; corolle à limbe concave plus court que le tube ; feuilles contractées en pétiole. P. officinalis Scop.
3.	Corolle munie d'appendices à la gorge ; feuilles ± pulveru- lentes à la page inférieure
s.	Corolle grande (2 1/2-3 cent. de long.), à tube 3 fois plus long que le calice et que le diamètre du limbe; calice à dents lancéolées; pédicelles presque égaux. P. longiflora All. Corolle médiocre, à tube dépassant à peine le calice et le diam. du limbe; calice à dents ovales, obtuses; pédicelles inégaux. P. farinosa L.
5.	Corolle à lobes bifides
	Bractées plus courtes que les pédicelles ; calice court, à divisions égalant le tube ; corolle à tube presque 3 fois plus long que le calice : scape nul ou presque nul ; feuilles très visqueuses. P. Allionii Lois.
6.	Bractées bien plus longues que les pédicelles presque nuls; calice à div. égalant la 1/2 long. du tube; corolle à tube une fois plus long que le calice, à limbe grand; scape ord' plus long que les feuilles, celles-ci glanduleuses-ciliées. P. incisa Lamk.
7.	Feuilles glabres, fort dentées, à dents rapprochées, nom- breuses, ovales, obtuses, bordées, ainsi que les dents du caliçe, d'une couche de poussière abondante et très blanche: corolle d'un rouge violacé. P. marginata Curt. Feuilles non comme ci-dessus
s.	Feuilles charnues, pubérulentes ou glabres, ciliées-glandu- leuses: corolle à gorge farineuse, normalement jaune; hampe pubescente-farineuse. Feuilles crénelées, ± poilues-glanduleuses ou visqueuses sur les deux pages; hampe couverte de poils glanduleux: corolles roses ou violacées
	Hampe tres grêle, visqueuse, dépassant à peine les feuilles ; celles-ci larg' obovales ou suborbiculaires, très visqueuses sur les deux pages ; fleurs 2-5, d'un pourpre clair. P. hirsuta All.
9.	Hampe pubescente glanduleuse, 1-2 fois plus longue que les feuilles; celles-ci obovales ou oblongues, allongées, atténuées insensiblement en pétiole, très briev pubescentes glanduleuses, mais bordées d'une ligne de glandes pédicellées; fleurs nombreuses, violettes ou violacées. P. latifolia Lapeyr.

cules uniflores ou \pm florifères, et \pm longs ; les corolles \pm grandes, \pm planes et d'un jaune \pm vif.

Section I. — Arthritica Duby Bot. Gall., p. 384. — Calice arrondi; corolle à lobes bitides et à gorge non munie d'appendice; feuilles adultes charnues.

1. — PI INCISA Lamk. Fl. fr., 2, p. 230; P. integrifolia L. Spec., 205 (p. p.), non Jacq. 1 nec Scop. nec (Ed., nec Vis.; P. Candolleana Reichb. ap. Mössl. Handb., 1, p. 296. — Exs.: Reichb., 3; Bourg. Pyr. esp., 308; Bill., 2305; F. Schultz H. n., 549; Dauph., 4620. — Scape 1-3-flore une fois plus long que les /euilles, glanduleux ainsi que les pédicelles et le calice. Feuilles entières, long oblongues, glabrescentes qu faibl pubescentes-g/anduleuses, cliées. Fol. de l'involucre 2-3, oblongues-linéaires, ben plus longues que les pédicelles presque nuls. Fleurs subsessiles. Calice étroit à lobes ovales, obtus, poilus-glanduleux, égalant la 1/2 long, du tube. Corolle rose, à gorge pulvérulente; limbe grand, étale. Capsule ovoïde, de moitié plus courte que le calice. 2. — Juillet-août.

HAB. — Lieux humides dans les régions subalpine et alpine des Pyrénées; répandu.

Aire Géoor. — Suisse; Italie septentrionale; Pyrénées espagnoles.

2. — P. ALLIONEE Lois. ap. Desv. Journ. bot., 2 (1809), p. 262, t. 11, f. 1; Bert. Fl. Ital., 2, p. 383; Moggr. Contr. fl. Mentone, fasc. 3, p. 63, t. 63; Reichb., l. c., t. 1101; Ardoino Fl. Alpes mar., p. 309; Parl. et Caruel Fl. Ital., 8, p. 639; P. glutinosa All. Auct., p. 6, non Wulf. — Exs.: Soc. ét. fl. fr., 177. — Plante visqueuse. Scape nul ou très court (toujours plus court que les feuilles), 1-2-flore. Feuilles en rosette ou rapprochées au sommet du rhizome, obovales cunéiformes, entières ou crénelées supt, couvertes de poils blancs-visqueux. Pédicelles plus longs que les bractées ovales. Calice petil. large, à lobes triangulaires, obtus, égalant le tube. Corolle d'un violet pâle, à tube presque 3 fois plus long que le calice à limbe médiocre, étalé. Capsule globuleuse, plus courte que le calice. ¥. — Avril-juillet.

HAB. — Alpes-Maritimes: roches calcaires des gorges de Saorge (Moggridge et bot. al.).

AIRE GÉOGR. - Italie sept.-occid. : Ligurie.

¹ Le P. integrifolia L. se rapporte an P. incisa Lamk. et surtout au P. Clusiana Tausch (P. integrifolia Jacq.; Linné citant plus spécialement Jacquin). L'adoption du binôme P. incisa Lamk. pour notre plante enlève toute ambiguité.

- Section II. Auricula (Tournef.) Duby Bot., p. 384. Diffère de la sect. Arthritica par la corolle à lobes cordés ou émarginés, non bifides.
- 3. P. HIRSUTA All. Ped., 1, p. 93; DC. Fl. fr., 3, p. 449, 5, p. 384; et auct. recent. plur., non Vill.; P. viscosa Vill. Dauph., 2, p. 467; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 451 (excl. syn. Jacq.); P. villosa Lapeyr. Abr., 96, et suppl., p. 35, non Jacq. nec al. Exs.: Bill., 1756 et bis; F. Schultz H. n., 548; Rost., Ped., 35; Bourg. Alpes mar., 252; Dauph., 2542. Scape de 3-7 cent., 2-8-flore, à peine plus long que les feuilles; celles-ci obovées ou suborbiculaires-cunéiformes, contractées en pétiole court étroit, crénelées, poilues-glanduleuses et visqueuses sur les deux pages. Bractées ovales, couvertes de poils glanduleux ainsi que le scape, les calices et les pédicelles plus longs que les bractées. Calice à lobes ovales, arrondis, ciliés-glanduleux. Corolle d'un pourpre clair, à gorge ± pulvérulente. Capsule plus courte que le calice. 4. Mai-juillet.
- α. alpina Nob.; P. exscapa Heg. et Heer Fl. Schw.,
 p. 195; P. viscosa var. alpina Rouy in le Natur., 1890, p. 239.
 Feuilles ovales ou oblongues, ± long. atténuées ou légicontractées en pétiole ailé, ordipetites; plante souvi naine, à scape grêle, 1-5-flore, parfois presque nul.
- β. Pyrenaica Nob.; P. viscosa var. Pyrenaica Rouy, l.c. Feuilles larg^t ovales ou suborbiculaires, brusquement atténuées ou contractées en pétiole, ord^t plus grandes (3-6 cent. de long); plante de 4-10 cent. à scape 3-10-flore, une fois plus robuste que dans α.

Hab. — Rochers siliceux humides et prairies des Alpes et des Pyrénées, dans la région alpine.

AIRB GÉOGR. — Pyrénées espagnoles: Suisse; Italie sept.; Tyrol, Carinthie.

4. — P. LATIFOLIA Lapeyr. 1br., p. 97; Nyman Consp. A. Eur., p. 604; Car. et St-lag. Et. fl., p. 568 (in obs.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 452 (p. p.). — Souche forte; scape pluriflore, robuste, 1-2 fois plus long que les feuilles, pubescent-glanduleux ainsi que les pédicelles, les bractées et les calices, non visqueux. Feuilles grandes, obovales, à nervures très saillantes à la base atténuées en pétiole ailé, lâchement dentées dans leur moitié sup., à dents peu profondes, ± abon-

damment pourvues sur leurs deux pares de poils très courts et apprimés, bordées d'une ligne de poils glanduleux pédicelles blancs. Bractées ovales, plus courtes que les pédicelles. Calice à lobes ovales, obtus, ciliés et glanduleux. Fleurs odorantes. Corolle violette ou violacée, grande. Capsule à peine plus courte que le calice. 4. — Juin-juillet.

HAB. — Fentes des rochers et prairies rocailleuses dans les régions subalpine et alpine (de 1.450 à 2.800 m.) des Pyrénées centrales (rare) et surtout orientales.

Aire Géogn. — Pyrénées espagnoles orientales.

- Sous-espèce 1. P. graveolens Heg. et Heer Fl. d. Schweiz, p. 294; P. hirsuta Vill. Dauph., 2, p. 469, non All. nec Reichb.; P. viscosa All. Ped., 1, p. 93, t. 5, f. 1, non Vill. nec Gaud. nec W. et K.; P. lotifolia G. et G. Fl. Fr., 2, p. 452 (p. p.), non Lapeyr. Exs.: Bill., 1051 et bis; Dauph., 1748. Differe du P. latifolia Lap. par: Scape à fleurs moins nombreuses; plante moins robuste, plus glanduleuse; feuilles moins grandes, plus étroites et plus atténuées à la base, à nervures bien moins saillantes; calice subglobuleux, à lobes moins large ovales, plus acutiuscules; capsule d'un tiers plus courte que le calice; fleurs à odeur peu agréable. Feuilles de même ciliées de poils blancs.
- a. Villarsii Nob.; P. hirsuta Vill.; P. viscosa All.; P. graveolens Heg. et Heer (sensu stricto); P. latifolia Lap. var. graveolens Rouy in Le Natur., 1890, p. 239. Feuilles oblongues (de 4-8 rent. de long sur 2-2 1/2 de large), atténuées en pétiole, ± làchement crénelées-denticulées, surtout sup¹; souche non ou peu recouverte des débris des anciennes feuilles.
- β. Gaudini Nob.; P. latifolia Gaud. Fl. Helv., 2, p. 94 (in observ.); Koch Syn., p. 676; non Lapeyr. Feuilles grandes, ovales, mais de moitié moins longues et moins larges (5-9 cent. de long sur 2-4 de large) que chez le P. latifolia Lapeyr., ± brusquement contractées en pétiole, crénelées ou dentées dans les 2/3 sup.; souche ord couverte des débris des anciennes feuilles.

HAB. -- Rochers siliceux des Alpes, dans la région alpine, rare : Isère; Hautes-Alpes; Savoie; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes.

AIRE GEOGR. - Piemont; Suisse.

Sous-espice II. — P. Pedemontana Thomas (pro sp.), ap. Reichb. Fl. exc., p. 403; Rouy in Le Nat., 1890, p. 238;

Parlat. et Caruel Fl. Ital., 8, p. 636; P. lati/olia \(\text{p}. \) Pedemontana Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 408; P. visco. a \(\text{p}. \) Pedemontana Arc. Comp. fl. Ital., p. 569; P. erythradena St-Lag. Et. fl., \(\text{el.} \) 8, p. 568. — Exs.: Pill., 445, Rost., Ped., 36; Dauph., 181. — Port du P. graveolens: s'en distingue par: Feuilles plus brièv allénuées en pétiole large, bordées de poils glanduleux rouges; lobes du calice une fois plus rourts que le tube cylindrace, à dents obtusiuscules; corolle rouge, parfois blanche à la gorge; capsule égalant le calice.

HAB. — Rochers siliceux des Alpes, dans la région alpine — Savoie, cà et là. rare; Hautes-Alpes: le fond du Valgaudemar entre le Clot et la Combe-du-Loup.

AIRE GEOGR. — Suisse mérid.; Piémont, Lombardie.

5.— 'P. MARGINATA Curtis Bot. Mag., 6, t. 191; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 451; Reichb., l. c., t. 1095; P. crenata Lamk. Tabl. encycl., 1, p. 429, Ill., t. 93, f. 3; P. auriculata Vill. Dauph., 2, p. 469, non L. — Exs. pr.: Bill., 2306; Rel. Maill., 530; Bourg. Alp. mar., 251; Cesati Ital. bor., 79; Dauph., 4194 et bis. — Scape farineux, 2-8-flore, un peu plus long que les feuilles. Feuilles oblongues-spatulées, glabres, très fort crénelées-dentées, à dents inégales, ovales, obtuses, bordées ainsi que les lobes du calice d'une couche de poussière blanche abondante. Bractées ovales, non scarieuses, bien plus courtes que les pédicelles farineux. Calice à lobes plus larges que longs, arrondis, bordés de blanc. Fleurs odorantes à corolle non ou peu farineuse, d'un rose violacé. Capsule globuleuse, un peu plus longue que le calice, à valves acuminées. ¾. — Juin-juillet.

HAB. — Rochers de la région subalpine, alpine et nivale. — Hautes-Alpes, çà et la ; Basses-Alpes : Larche, la Condamine, Saint-Pons, Maurin, etc.; Var : mont Broves, à la Martre (Albert); Alpes-Maritimes, pas rare.

AIRE GEOGR. — Italie sept.-occidentale.

Hybride. — P. Bonatii Petitmg. Consid. bot. massif Viso, p. 20, cum icone; P. marginata > farinosa ej., l. c. — Port, souches et feuilles du P. marginata; mais ombelle 14-16-flore à fleurs allongées (13 mill. de long!); corolle pâle, à tube étroit (7 mill. de large).

HAB. — Hautes-Alpes: vallon du Brun dans la vallée du Guil (Albert).

6. - P. AURICULA L. Spec., 205; G. et G. Fl. Fr., 2,

p. 451; Reichb., l. c., t. 1093; P. lutea Vill. Dauph., 2, p. 469. - Exs. : Reichb., 1544; Bill., 1309; F. Schultz H. n., 939; Dauph., 1300; Rochel., 3314. - Scape pluriflore (rart 2-3-flore), dépassant beaucoup les feuilles, rart glabre, ord pourvu d'une pubescence farineuse existant aussi sous les feuilles pendant leur jeunesse et sur les pédicelles et les calices. Feuilles charnues, obovales ou spatulées, entières ou ± dentées, glabres ou pubérulentes sur les deux pages, ciliées-glanduleuses, atténuées en pétiole ailé ± court. Pédicelles inégaux, parfois glabres; bractées très courtes (1-2 mill.), ovales, obtuses, scarieuses. Calice à lobes courts, plus larges que longs, arrondis, non bordés. Fleurs très odorantes. Corolle jaune (sur la plante spontanée), à gorge blanche-farineuse. Capsule globuleuse, plus courte ou plus longue que le calice selon que la plante est brévistylée ou longistylée. 2. — Mai-juillet.

HAB. — Rochers des mont. calcaires. — **Doubs**: Baume-les-Dames: rochers de Chatard; vallée du Dessoubre; Montbéliard; etc.; **Isère**; **Savoie**; **Haute-Savoie**; **Drôme**: le Glandasse. —'Indiqué par erreur dans les Pyrénées.

Aire Géogn. - Europe centrale; Italie sept. et centr.; Serbie.

Section III. — Aleuritia Duby Bot. Gall., 1, p. 384. — Calice arrondi; corolle à lobes bifides et à gorge munie d'appendices; feuilles adultes glabres, ± blanches-pulvérulentes à la page inférieure.

- 7. P. FARINOSA L. Spec., 205; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 450; Reichb., l. c., t. 1092; Aleuritia farinosa Opiz ap. Bercht. Ök. techn. fl. Böhm., 2, p. 193. Exs.: Fries, 13, n° 38; Reichb., 1696; Bill., 623; F. Schultz H. n., 134; Dauph., 2171; Rochel., 805. Scape de 1-2 déc., dépassant beaucoup les feuilles, grêle, pubérulent supi ainsi que les pédicelles inégaux. Feuilles oblongues ou obovales, faibli dentées, atténuées en pétiole ailé, court. Bractées linéaires, renflées-sacciformes insi, plus courtes que les pédicelles. Calice à dents orales, obtuses, à peine plus courtes que le tube. Fleurs en ombelle multissore dressée. Corolle rose ou lilacée, rari blanche, médiocre, à tube dépassant à peine le calice et le diam. du limbe. Capsule ellipsoïde, plus longue que le calice. 2. Mai-août.
- β. denudata Koch Syn., p. 673. Feuilles (ord¹plus étroites), scape et ombelle verts, lisses, dépourvus de poussière farineuse.

7. pygmæa Gaud. Fl. Helv., 2, p. 88. — Plante réduite ; scape de 2-4 cent., dépassant à peine les feuilles; fleurs 4-3, brièv^t pédicellées.

HAB. — Prairies humides des hautes montagnes. — Jura; Alpes; Py-rénées centrales.

AIRE GEOGR. — Espagne sept., Grande-Bretagne, Suède, Europe centrale, du Danemark à la Roumanie, Italie septentrionale; Sibérie. Daourie, Mongolie; Amérique boréale: Magellan.

8. — P. LONGIFLORA All. Fl. Ped., 4, p. 92, t. 39, f. 3; Duby ap. DC. Prodr., 8, p. 45; Bert. Fl. Ital., 2, p. 378; Rouy Suites Fl. France, 1, p. 146; Parlat. et Car., Fl. Ital., 8, p. 621; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 567; Aleuritia longiflora Opiz, l. c., p. 196. — Exs.: Reichb., 458; Sieb. Tyrol, 56; Schott Transs., 265. — Diffère du P. farinosa par: Scapes robustes (1-3 dec.), ord 2-9-flores (rar à 8-12 fleurs); bractèes linéaires, plus longues que les pédicelles presque égaux plus courts que le calice ou l'égalant; calice à dents lancéolées, obtusiuscules, pubérulentes ext; corolle grande, bleue, violacée ou rosée, à tube 3 fois plus long que le calice et le diamètre du limbe; capsule cylindracée, dépassant peu le calice.

Hab. — Prairies humides des hautes montagnes. — Hautes-Alpes: prés de la Grangeasse, c° de St-Véran, et la Pierre de l'Ours; le valion Agniel près de Fontgaillarde (Lannes, de Vallon, Verlot); coi de Vars près Guillestre (Reverchon).

AIRE GEOGR. - Valais; Italie sept.; Autriche-Hongrie et Bosnie; Monténégro.

- Section IV. **Primulastrum** Duby Bot. Gall., 1, p. 383. Calice anguleux, égalant env. le tube de la corolle à gorge munie d'appendices; bractées subulées; feuilles adultes ridées-réticulées, pubescentes ou tomenteuses; corolle normalement jaune.
- *. Calice ± enfié, subovoïde ou campanulé, ord' très ouvert au sommet, jamais appliqué sur la capsule.
- 9. P. OFFICINALIS Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 132 (1772); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 448; Pax ap. Engler Bot. Jahrb., p. 181; Camus et Legué in Bull. Soc. bot. Fr., 37, p. 173; P. veris α. officinalis L. Spec., 205; P. veris Willd. Spec., 1, p. 800; Lehm. Monogr., p. 27. Exs.: Bill., 444; F. Schultz H. n., 144. Plante courtement pubescente. Scape de 1-3 déc., ord plus long que les feuilles.

Feuilles pubescentes-tomenteuses et ± blanchâtres à la pag. inf., glabres en dessus, inégalement ondulées-dentées, ovales ou oblongues-ovales, contractées en pétiole ailé, parfois presque cordées à la base. Fleurs étalées, très odorantes, en ombelle souvent penchée du même côté. Calice uniformément blanchâtre (donc concolore), à lobes ovales-mucronés, égalant du 1/3 au 1/4 de la long. du tube. Corolle petite (10-12 mill. de diam.), d'un jaune vif, plissée à la gorge ord maculée de 5 taches orangées; limbe concave, plus court que le tube ord non exsert du calice. Capsule ovoïde. écartée du tube du calice plus long qu'elle. ¾. — Mars-mai.

HAB. — Prairies dans toute la France, mais rare dans la rég. méditer-ranéenne.

AIRE GEOGR. — Europe sept. et centrale. Espagne. Italie sept.; Sibérie, Caucase.

Sous-espèce 1. — P. suaveolens Bert. (pro sp.), ap. Desv. Journ. bot., 3, pars 2 (1813), p. 76; P. officinalis β. suaveolens G. et G. Fl. Fr., 2, p. 448 (excl. syn. Lehm. et Bungean.); P. officinalis var. Columnæ Pax ap. Engler Bot. Jarhb., 10, p. 4026. — Diffère du type par: Feuilles blanches-tomenteuses à la paye inf.; calice presque vésiculeux, à dents lancéolées-acuminées, éyalant presque la 1/2 long. du tube; corolle dépassant à peine le calice, mais concave, un peu plus grande.

z. normalis Nob.; P. veris γ. suaveolens Reichb. Fl. exc., p. 401. — Pett. Dalm., 298; Dauph., 868. — Feuilles ovalescordées, à limbe très contracté à la base; pétiole plus long que le limbe; feuilles très tomenteuses.

β. montana Nob.: P. svaveolens Lehm. Prim., t. 1; P. veris
β. inflata Reichb. Fl. exc., p. 401 (excl. syn. Lehm.); P. officinalis β. canescens Opiz ap. Berchtold. et Op. Fl. Böhm.,
2, p. 204; P. montana Reut. ap. Nyman Consp. fl. Eur.,
p. 603, non Opiz; P. Pannonica Kern. in Schod. ad. fl. Austr.-Hung., 4, p. 46; P. officinalis var. suaveolens Car. et
S'-Lag. Et. fl., p. 566. — Dauph., 868 bis. — Feuilles à base du limbe moins brusquement contractées ou subatténuées en pétiole; feuilles ord' moins tomenteuses que dans α.

Has. — Var. a.: le midi; s'élève dans les Cévennes, Corbières et les Pyrénées orientales (et centrales?); var. β.: les montagnes : Jura, Bugey, Alpes, Pyrénées, Corbières; etc.? — De l'Espagne au Lazistan.

¹ Je conserve le nom de P. suareolens Bert. parce que Tenore a appliqué, dans ses ouvrages, le nom de P. Columnæ à deux plantes différentes: P. suaveolens el Tommasinii.

Hybrides ou hybrides fixés:

× P. Pyrenaica Miég. (pro sp.), in Bull. Soc. bot. Fr., 10, p. 28-30; P. officinalis > intricata Rouy — Diffère du P. officinalis, et de la var. β. du P. suaveolens dont il a le port, par: Feuilles plus vertes, non tomenteuses mais pubescentes, oblongues; calice plus étroit, campanulé, làche (non subovoïde et très ouvert), à dents lancéolèes; fleurs un peu plus grandes, peu odorantes; corolle à tube exsert du calice. — Se distingue du P. intricata, dont il a presque les feuilles, par: Calice ouvert, campanulé, à dents plus larges et plus courtes; corolle à limbe ± concave, d'un jaune vif; feuilles ± contractées au-dessus du limbe.

Hab. — Prairies des Pyrénées où croissent ensemble les parents: Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Ariège, Pyrénées-Orientales.

× P. bifrons Chaten. in journ. le Dauphiné, n° 1408, juillet 1888; P. intricato-officinalis Chaten., l. c.; P. officinalis < intricata Rouy — Dissère du P. intricata, dont il a presque le port, par: Feuilles plus élargies, mais insensibliaté un appliqué sur le tube de la corolle, à dents plus élargies, mais acuminées; corolle d'un jaune moins pâle, maculée d'orange; capsule incluse. — Se distingue du P. officinalis par: Pubescence plus courte, mais dense; feuilles allongées, subatténuées en pétioles, calice étroit campanulé, un peu anguleux, verdâtre sur les angles, à dents plus acuminées, plus étroites; corolle d'un jaune moins foncé, à limbe à la tin presque plan.

HAB. — Drôme: pelouses du Glandasse, vers 1.700 m. d'alt., interparentes (C. Chatenier).

× P. Tommasinii G. et G. Fl. Fr., 2, p. 449 (sub err. P. Thomasinii); Reichb., l. c., t., 1102: Parl. et Car. Fl. Ital., 8, p. 618; P. officinalis γ. Tommasinii Arc. Comp. fl. Ital., p. 566 (cum determ. P. elatior × Columnæ); P. suaveolens × intricata Rouy — Reichb., 1926; F. Schultz H. n., 546 et 547. — Feuilles ovales, ± brusquement contractées en pétiole, blanchâtres en dessous; pédicelles et calices pubescentstomenteux; calice grand, concolore, large campanulé, à dents lancéolées-acuminées ou ovales-lancéolées et mucronées, égalant la 1/2 long. du tube; corolle assez grande, plane, d'un beau jaune.

HAB. — Basses-Pyrénées: mont Orisson près S'-Jean-Pied-de-Port (J. Richter); Hautes-Pyrénées: Lhéris, Médoux, Campan, Gripp, Paillole (Philippe); à rechercher. — Espagne sept.-orient.; Italie centr.; Istrie.

× P. media Peterm. Pft anzenschl., p. 364 (1846), et Deutschl. fl., p. 460 (1849); P. elatior β. decipiens Sond. Fl. Hamb., p. 143; P. elatior var. macrocarpa Personnat in Bull. Soc. bot. France, 1, p. 160; P. elatior · officinalis Muret ap. Rapin Guide, p. 85 (1862); P. elatior × officinalis Kern. in Oest. bot. Zeit., 1875, p. 80 (p. p.); P. crocata Arv.-Touv. Notes sur qq. pl., 1883, p. 26; P. officinalis < elatior Rouy — Dauph., 4621. — Feuilles du P. officinalis, ou ± atténuées à la base du limbe; fleurs ord penchées d'un seul côté; calice campanulé, discolore, vert aux angles, à dents plutôt lancéolées, égalant env. le 1/3 de la long. du tube; corolle voisine de celle du P. elatior mais plus petite, un peu concave, d'un jaune plus foncé.

β. unicolor Noh.; P. unicolor Nolte in Herb. Hans. ft. Schles.-Holst. Lauenb., n° 1159, et ap. Lange Dansk. Fl., ed. 3, p. 181, non al. (nec nonnull. specim. Noltean. certe pessime determ.); P. officinalis-elatior Muret ap. Reut. Cat. pl. Genève, éd. 2, p. 143 (1861); P. officinalis > elatior Rouy — Calice concolore, blanchâtre, à dents plutôt ovalesmucronées; corolle tirant plus sur celle du P. officinalis, mais moins foncée et sans macules.

Hab. — Cà et là, rare, avec les parents, mais parfois abondant par places. — Europe.

P. brevistyla DC. Fl. pr., 5 (1815), p. 383; Reichb., l. c., t. 1103; et auct. nonnull. recent.; P. variabilis Goupil in Mem. Soc. Linn. Paris, 3 (1825), p. 248 et 4 (1826), p. 289, non Bast. (1812); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 448; P. officinaligrandiflora G. et G., l. c.; P. officinali-acaulis Muret ap. Reuter, l. c., p. 143; P. vulgari-officinalis Gren. Fl. Ch. jurass., p. 499; P. officinali-vulgaris Loret et Barr. Fl. Montp., p. 833; P. subacaulis × officinalis Pax, l. c., p. 148; P. officinalis × vulgaris Rouy — Bill., 443; F. Schultz, 418; Dauph., 182; Soc. ét. fl. fr.-helv., 179 et 527. - Plante à scapes pluriflores souvent accompagnés de pédicelles radicaux uniflores qui parfois existent seuls, munis ainsi que les pédicelles et les angles du calice de poils assez longs et cotonneux : feuilles tantôt atténuées en pétiole, tantôt quelquesunes à limbe contracté à la base; fleurs à peine moins grandes que celles du P. vulgaris mais à corolle d'un jaune assez vif et à lobes tachés d'orangé vers la gorge; calice à dents triangulaires, aiguës, courtes; capsule plus courte que le tube du calice. — Hybride souvent fixé, se reproduisant de graines.

3. flagellicaulis Nob.; P. flagellicaulis Kern. in Oest. bot.

Zeit., 1875, p. 79; P. superacaulis × officinalis ej.; P. officinalis < vulgaris Rouy — Se distingue du P. variabilis par ses feuilles obovales, la plupart atténuées en petiole; son inflorescence pluriflore ordi depourvue de scape; fleurs ± longi pédicellées; port plus voisin de celui du P. vulgaris; corolle grande, plane, d'un jaune pâle.

γ. Legueana Nob.; P. Legueana G. Camus in Bull. Soc. bot. France, 37 (1890), p. 174; P. officinalis > vulgaris Rouy — Diffère du P. variabilis par son calice tout à fait concolore, blanchâtre, plus ouvert, sa corolle plus petite (de même plane), d'un jaune assez pâle.

Hab. — Cà et là avec les parents; assez fréquent; var. β .: Meurthe-et-Moselle; Malzéville et Lay-S'-Christophe (Petimengin); var. γ .: Seine-et-Oise: forét de Sénart (G. Camus); à rechercher.

Aire géogr. - Europe; var. B. : Autriche; etc.?

× P. Ternovania Kern. in Oest. bot. Zeitschr., 1869, p. 224, et 1875, p. 77; P. vulgaris × suaveolens Pirotta in Atti Soc. nat. Modena 1883; P. vulgari-suaveolens Coste in Bull. Soc. bot. France, 40 (1893), p. CXXIX; P. suaveolens > vulgaris Rouy — Soc. et. fl. fr.-helv., 1409. — Port du P. variabilis; mais: Feuilles blanches-tomenteuses en dessous, calice un peu plus ouvert; corolle d'un jaune plus foncé.

HAB. — Aveyron (Coste): Hautes-Alpes (Alph. Faure); etc. — Suisse; - Italie: Autriche.

- ** . Calice tubuleux, non enflé, \pm appliqué sur la corolle et sur la capsule.
- 10. P. ELATIOR Schreb. Fl. Lips., p. 5 (1771); Jacq. Misc., 1, p. 158; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 450; Reichb., l. c., t. 1090; Cam. et Leg., l. c., p. 173: P. veris β. elatior L. Spec., 204; P. montana Opiz Natural., 10, p. 225. Exs.: Ring. H. n., 2. n° 32; Bill., 68; Dauph., 3816. Plante ± pubescente. Scape de 1-3 déc., hérissé, dépassant ord' long' les feuilles; ombelles subunilatérales, ord' plurifores. Feuilles ovales ou obovales, contractées en pétiole, irrégul' denticulées, glabres en dessus, poilues à la page inf. Fleurs non odorantes; pédicelles ord' plus courts que le calice, velus, à poils égalant le diam. du pédicelle. Calice étroit, pubescent, discolore, vert sur les angles et blanchâtre dans les sillons; lobes lancéolés-acuminés, égalant la 1/2 long. du tube. Corolle d'un jaune de soufre (chez la plante spontanée), à tube ord' plus long que le calice et égalant env. le diam. du

timbe plan à la pleine anthèse; gorge non plissée. Capsule ellipsoïde, dépassant le calice appliqué sur elle. ¥. — Marsmai.

β. parviflora Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 439; P. lateriflora Goupil in Mém. Soc. Linn. Paris, 3 (1825), p. 250, t. 10. — Fleurs 2-3 tois plus petites (12 mill.); calice à lobes plus courts; ombelle panciflore.

Hab. — Prairies, bois montagneux, haies, dans toute la France, sauf la rég. méditerr. littorale; var. β. plus rare: Loir-et-Cher, Nièvre, Seine-et-Oise, etc.

AIRE GÉOGR. - Europe; Caucase.

.

Sous-espèce. — P. intricata Gren. et Godr. (pro sp.), Fl. Fr., 2, p. 449; Parlat. et Car. Fl. Ital., 8, p. 613; P. pachyscapa Goiran Spec. morph., p. 36; P. elatior var. intricata Car. et S-Lag. Et. fl., p. 565. — Exs.: F. Schultz H. n., 345; Dauph., 1301; Fl. Austr.-Hung., 1369. — Differe du P. elatior par: Feuilles vertes, finement pubescentes sur les deux pages, plus étroites, oblongues, atténuées en pétiole, sinuées-crénelées; calice non ou à peine ànguleux, moins discolore; corolle à limbe toujours plan, plus largémarginé; calices, pédicelles et scapes tomenteux ou velus; capsule égalant ou dépassant peu le calice moins applique sur elle.

HAB. — Pâtures et prairies des Alpes : Isère, Drôme, Hautes-Alpes Basses-Alpes, Alpes-Maritimes : Pyrénées orientales, centrales et occidentales.

Aire Géogr. — Pyrénées esp., Italie sept., Tyrol, Bohéme; Arménie. — Etc.?

11.— P. VULGARIS Huds. Fl. Angl., p. 70 (1762), excl. var. β.; Cam. et Leg., l. c., p. 172; Nyman Consp. fl. Europ., p. 603; P. acaulis (Grufb.) Hill Veg. Syst., 8 (1765), p. 25; Jacq. Miscell., 1, (1778), p. 158; P. silvestris Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 132 (1772); Reichb., l. c., t. 1091; P. grandiflora Lamk. Fl. fr., 2, p. 248 (1775); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 447; P. veris γ. acaulis L. Spec., 205. — Exs.: Reichb., 1552; Bill., 165; Ring. H. n., 2, n° 33; Tod. Fl. Sic., 67; Dauph., 2172. — Plante à fleurs inodores, soit solitaires sur des pédicelles radicaux, soit quelques-unes sur des pédicelles radicaux, les autres en ombelle au sommet d'un scape parfois très court; pédicelles poilus-laineux à poils plus longs que le diamètre du pédicelle. Feuilles oblongues-obovales, aiguës, denticulées, insensiblement atténuées en

pétiole ailé, glabres ou glabrescentes en dessus, mollement poilues et plus pâles à la page inf. Calice étroit à angles prononcés et velus, à lobes lancéolés, long' acumines, égalant presque le tube. Corolle grande, d'un jaune clair, rar' blanche bordée de violet, lilacée ou d'un brun viclacé jaunâtre à la gorge à l'état spontané; limbe plan à diamètre env. 2 fois plus grand que la long. du tube; lobes parfois émarginés et même crénelés, ord' maculés d'orangé à la gorge plissée. Capsule ovoide, égalant le tube du calice exactement appliqué sur elle. 4. Mars-mai.

HAB. — Bois et prairies dans toute la France; plus rare dans la rég. méditerranéenne et en Corse.

AIRE GÉOGR. - Europe; Caucase et Arménie; Afrique septentrionale.

Hybride. — × P. digenea Kern. in Oest. bot. Zeitschr., 25, p. 79; Cam. et Leg., l. c., p. 175 (z. caulescens); P. acauli-elatior Muret ap. Reut. Cat. Genève, éd. 2, p. 144; P. pallens Arv.-Touv. Notes sur qq. plantes, p. 26; P. vulyari-elatior Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 500; P. elatior > vulgaris Rouy — Fl. Austr.-Hung., 1368; Dauph., 4919; Soc. ét. fl. fr.-helv., 178 et 784. — Feuilles ± brièvi atténuées ou subcontractées à la base du limbe; scape ordi allongé, à pubescence peu laineuse, rari accompagné de pédicelles radicaux; fleurs grandes; calice étroit, à angles verts, non velus mais forti pubescents, à lobes égalant les 2/3 env. de la long. du tube; plante ± pubescente, mais non presque velue comme dans le P. vulgaris.

β. Anisiaca Nob.; P. Anisiaca Stapf ap. Kern. Schel. ad. fl. Austr.-Hung., 4, p. 45; P. superacaulis × elatior Stapf. l. c.; P. digenea forma acauli-caulescens Cam. et Leg. (probabiliter præter flores?), l. c., p. 175; P. elatior < vulgaris Rouy — Fl. Austr.-Hung., n° 1365. — Feuilles la plupart obovales, atténuées en pétiole, raribrièvi contractées; inflorescence pluriflore dépourvue de scape (comme dans le P. vulgaris); fleurs longi pédicellées, à glabrescence, forme et couleur variant entre celles des parents.

HAB. — Çà et là avec les parents (rare): Loir-et-Cher, Eure, Sarthe, Seine-et-Oise, Cantal, Aveyron, etc.

AIRE GÉOGR. - Europe.

XIV. — ANDROSACE L. Gen., 196.

Calice 5-fide ou 5-partit, persistant, à lobes ou segments parfois étalés en étoile ou ascendants après l'anthèse. Corolle à tube court, inclus, à gorge munie d'appendices ou d'un anneau; limbe à 5 lobes imbriqués. Etamines 5, incluses. Capsule oligo- ou polysperme, déhiscente en 5 valves jusqu'au milieu ou jusqu'à la base. Graines ± comprimées. — Herbes annuelles, rart vivaces, scapigères; feuilles toutes radicales en rosette; fleurs ord blanches, en ombelle au sommet du scape et munie d'un involucre polyphylle.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

- Souche stolonifère ou rameuse à rameaux gazonnants. 2. Racine annuelle ou bisannuelle, dépourvue de rejets; scapes naissant de l'aisselle des feuilles...... 5. Scapes et pédicelles glabres; corolle grande, blanche, munie de 10 appendices à la gorge, à lobes obcordés. A. lactea L. 2. Scapes et pédicelles velus: corolle médiocre ou petite, munie de 5 appendices à la gorge, à lobes entiers ou faibl' émarginés Feuilles convertes de longs poils soyeux en dessus, long ciliées; scapes, pédicelles et bractées velus; rameaux de la A. villosa L. souche rampants, étalés en gazon. Feuilles non soyeuses; scapes et pédicelles non velus mais à poils étoilés courts.... Feuilles acutiuscules ou aiguës (rar' obtuses), linéaires, ord' atténuées de la base au sommet; fleurs roses; 5-10 graines. A. carnea L. Feuilles très obtuses, oblongues ou subspatulées; fleurs ord' blanches; graines nombreuses. A. obtusifolia All. Calice accrescent, bien plus long que la corolle; fol. involucrales grandes, elliptiques, crénelées. A. maxima L. Calice plus court que la corolle; bractées très petites, linéaires. Corolle 1-2 fois plus longue que le calice, celui-ci accrescent à la maturité; pédicelles étalés ou divariqués, 6-10 fois aussi longs que les bractees. A. Chaixi G. et G. longs que les bractees. Corolle petite, depassant peu le calice non accrescent ; pédicelles dressés, 5-6 fois aussi longs que les bractées. A: septentrionalis L.
- *. Racine annuelle ou bisannuelle, dépourvue de rejets; scapes naissant de l'aisselle des feuilles.
- 1. A. MAXIMA L. Spec., 203; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 458; Reichb., l. c., t. 1111. Exs. pr.: Reichb., 260, Bill., 442; Dauph., 4749 et bis. Scapes de 5-15 cent. terminés par des ombelles dont les pédoncules ont également 5-15 cent., le central dressé, les latéraux étalés, tous pubescents ainsi que les pédicelles (3-8) et les calices. Feuilles

elliptiques, glabres ou glabriuscules, dentées sup!, un peu épaisses. Bractées (fol. involucrales) étalées, crénelées, elliptiques, obtuses, grandes (6-10 mill. de long sur 4-6 de large), pubescentes. Calice velu, très accrescent à la maturité (7-10 mill. de long), à tube globuleux, à lobes ovales, entiers ou dentelés. Corolle beaucoup plus courte que le calice, blanche ou rose, à gorge jaune, plissée non contractée; limbe concave, à lobes ovales, entiers. Capsule globuleuse; graines grosses, anguleuses, à angles velus. 1. — Avril-mai.

Has. — Champs des terrains calcaires dans une grande partie de la France; monte jusqu'aux Ardennes; nul dans le nord, les env. de Paris, la Normandie, le Maine, la Bretagne, le littoral ouest et le sud-ouest, les Pyrénées occid. et centrales; s'élève dans les Pyrénées-Orientales, et dans les Hautes-Alpes jusqu'au Villard-d'Arène.

Aire Géogr. — Europe centr. et mérid.; Sibérie et Songarie; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

2. — A. CHAIXI Gren. et Godr. Fl. Fr., 2, p. 458; Ardoino Fl. Alpes-Marit., p. 310; Moggridge Contr. fl. Mentone, t. 85; Parlat. et Caruel Fl. Ital., 8, p. 660; Car. et St-Lag. Et. fl., p. 571; A. septentrionalis Vill. Dauph., 2, p. 381, non L.: Androsaces divaricatum S'-Lag. Cat. bass. Rhône, p. 530. - Exs. : Bill., 1308 ; Dauph., 2174; Soc. ét. fl. fr.-helv., 783; Reliq. Maill., 8 et 724; Soc. Rochel., 4295; F. Schultz H. n., nov. ser., 2040. - Scapes solitaires ou ± nombreux au centre de la rosette. Feuilles lancéoléesoblongues, lachement dentées, subaigues. Ombelles au sommet de pédoncules de 1-2 déc., le central dressé, les latéraux étalés, ± munis de poils courts, étalés, caducs; pédicelles peu nombreux, très inégaux (1-4 cent. de long), grêles, étalés ou divariqués. 6-10 fois env. aussi longs que les bractées petites, lancéolées, aigues, entières ou dentées. Calice glabre, à 5 angles, à lobes ovales aigus égalant la 1/2 long. du tube. Corolle rose, à lobes obovés tronqués, 1-2 fois plus longue que le calice accrescent à la maturité, de 1/3 plus large que long, égalant la capsule subglobuleuse. Graines grosses, non velues, déprimées sur la face int. (1)-(2) - Avril-mai.

HAB. — Bois et rochers des montagnes du sud-est : Hautes-Alpes ; Drôme : Lus-la-Croix-Haute : Vaucluse : mont Ventoux : Basses-Alpes : la Baume près Sisteron ; le Cousson près Digne ; col d'Allous : Castellane ; Var : env. d'Ampus, bois de Margès et de Lachen (Albert); Alpes-Maritimes.

AIRE GEOGR. - Ligurie.

Obs. I. — Plante prise mal à propos par Loret pour l'A. lactifiera (Pall.) Fisch., de Sibérie. Les exemplaires de ce dernier existant dans les herbiers du Muséum de Paris, Bonaparte, Rony, etc., montrent que ces deux espèces sont tout à fait distinctes.

Obs. II. — L'A. elongata L. (var. occidentalis Nob.; A. occidentalis Nutt.) a été trouvé, il y a quelques années, dans les vignes à Chanturgues (Puy-de-Dôme), où il est devenu très abondant; mais cette espèce y a été importée, vraisemblablement avec des plants de vignes américaines. — Exs.; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1001.

3. — A. SEPTENTRIONALIS L. Spec., 203; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 437; Reichb., l. c., t. 4110; A. brevifolia Vill. Dauph., 2, p. 480, t. 45. — Exs.: Fries, 8, n° 14; Reichb., 7; Fellm. Pl. arct., 196; Dauph., 2544. — Diffère du précèdent comme suit: Pédoncules tous dressés, munis ainsi que les pédicelles d'un fin tomentum étoilé; pédicelles ordinombreux, dressés mais inégaux (1-2 cent. de long), 5-6 fois aussi longs que les bractées linéaires, aiguës. Calice largiobové, non accrescent; corolle petite à peine plus longue que le calice, blanche ou rosée. 1) ou 2. — Mai-juillet.

Hab. — Pelouses des Alpes schisteuses. — Hautes-Alpes : montagnes de Briançon et du Lautaret ; Savoie, entre Bramans et la combe de de Villette.

AIRE GÉOGR. - Europe arct., sept. et cent:, Roumanie; Caucase, Sibérie: Amérique horéale.

**. - Souche stolonifère ou rameuse à rameaux gazonnants.

4. — A. LACTEA L. Spec., 204; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 456; Reichb., l. c., t. 1111; A. pauciflora Vill. Dauph., 2, p. 477, t. 15. — Exs.: Bill., 1927, Dauph., 869 et bis. — Feuilles largi linéaires, obtuses, glabres, ± ciliées ou non, les nouvelles étalées et les anciennes réfléchies, rapprochées en rosettes denses, gazonnantes, sessiles, ou au sommet de rameaux nus et rougeâtres. Scapes de 5-12 cent., glabres ainsi que les pédicelles et les calices; pédicelles 1-3, allongés (1-2 cent.), 3-8 fois plus longs que les bractées entières, lancéolées. Calice turbiné, à lobes ovales-lancéolés, acutius-cules. Corolle grande, blanche, à lobes obcordés; gorge jaune, pourvue de 10 écailles. Capsule subglobuleuse, égalant le calice; 5-10 graines oblongues. ¥. — Juin-août.

HAB. — Rochers et gazons des Alpes calcaires et du Jura. — Isère : la Moucherotte; Drôme : le Glandasse ; Hautes-Alpes : de Gap au Lautaret, rare ; Basses-Alpes : le Longet de Maurin ; Jura : Rocheblanche près St-Claude ; Doubs : côtes du Doubs et sommités du Jura septentrional. — Dôle et Reculet ? ; à retrouver.

AIRE GLOGR. - Europe centr.: Italie sept.: Dalmatie, Bosnie.

5. — A. OBTUSTFOLIA All. Pedem., 1, p. 90, t. 46, f. 1; FLORE DE FRANCE. — T. X.

G. et G. Fl. Fr., 2, p. 457; Reichb., l. c., t. 1111; A. lactea, Vill. Dauph., 2, p. 476, nou L. — Exs.: Bill., 2310; Reichb., 1012; Rost. Pedem., 39; Dauph., 1750. — Scapes de 4-10 cent. ord 2-5-flores, tomenteux ainsi que les pedicelles, a tomentum court, étale. Feuilles oblongues-spatulées, obtuses, ciliées, glabriuscules, en rosettes planes. Bractees lancéolées, aiguës, pubescentes, ciliées, 1-5 fois plus courtes que les pédicelles, Calice turbiné, pubérulent, à lobes lancéolés, aigus. Corolle blanche ou rose, à tube et centre jaunes, à lobes entiers ou subémarginés. Capsule ovoide; graines nombreuses. 4. — Juin-août.

HAB. - Pelouses siliceuses des Alpes.

Aire Géogr. — Alpes: monts Sudèles: Carpathes et Galicie; Italie septentrionale.

- 6. A. CARNEA I. Spec., 204; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 456; Reichb., l. c., t. 1112. Exs.: Reichb., 1013; Bill., 622; Rost. Ped., 38; Bourg. Alpes marit., 249, 250, Pyr. esp., 610; Dauph., 2543. Scupes de 3-10 cent., couverts ainsi que les pédicelles de poils étodés très courts. Feuilles linéaires, arguës, entières, carénées, pubérulentes, ciliées à cils simples; rosettes épaisses. Bractées gibbeuses inf. ± glabriuscules, ovales, acuminees, 2-4 fois plus courtes que les pédicelles. Calice turbiné, glabrescent, à lobes lancéolés, aigus. Corolle rose, à gorge jaune et pourvue de 3 écailles. Capsule ovoïde; 5-10 graines. 4. Juillet-août.
- β. puberula Car. et S^t-Lag. Et. fl., p. 570; A. puberula Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 105. Feuilles etroit linéaires, entières, puberulentes, non ciliées; corolle d'un rose pâle.
- 7. Brigantiaca Car. et S'-Lag., l. c.; A. Brigantiaca J. et F., l. c., p. 105. Feuilles linéaires, denticulées, glabrescentes; corolle blanche.

Has. — Rochers siliceux des Alpes et des Pyrénées; var. β.: monts Viso et Cenis; var. γ.: Briançon, St-Véran, Lautaret; col d'Allous : Entraunes.

AIRE GEOGR. - Suisse; Piémont; Tyrol méridional.

Sous-espèce I. — A. affinis Biroli ap. Brugn. Giorn. fis., II, 3 (1820), p. 143, t. 6: A. Pedemontana Reichb. Icones Fl. Germ. et Helv., 17 (1855), t. 1200; A. Reverchoni Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 105; A. carnea var. Reverchoni Car. et St-Lag., Et. fl., p. 570; A. obtusifolia \(\beta \). Pedemon-

tana Arcang. Comp. fl. Ital., p. 570; Primula Reichenbachii Derg. ap. Kneuck. All. bot. Zeitschr., 10 (1904), p. 111.

— Feuilles plus larges, sublanceolees, presque cuneiformes à la base, denticulées (au moins les sup.), ± pubérulentes-rudes; corolle blanche. — Peut être produit, quand les A. lactea et obtusifolia croissent ensemble par leur croisement (× A. Burnati F.-O. Wolf Florist. Miscell. aus dem Wallis, pars 4, p. 2; A. carnea × obtusifolia A. Kern. in Oesterr. bot. Zeitschr., 25 (1875), p. 160.

HAB. — Hautes-Alpes: mont Viso (Jordan et Fourreau); Saint-Véran, Briancon à Granon St-La er); Basses-Alpes: le Parpaillon près Barcelonnette (Derbes); Pycánáss-Orientales (pas rare, sec. Gautter Fl. Pyr.-Orient., p. 359, sub A. carnea var. Reverchoni). — Piémont, Ligurie. — Etc.?

Sous espèce II. — A. Lachenali Gmel. (pro sp.), Fl. Bad., 1, p. 437, t. 1. — Bill., n° 2. — Feuilles lancéolées, obtuses, entières, épaisses, subhérissées, à marge ciliée, à cils glochidies; scapes plus élevés et à fleurs plus grandes; pédicelles bien plus longs que les bractées; calice pubérulent; corolle d'un beau rose; rosettes ± denses,

HAB. -- Alsace: ballon d'Alsace.

Sous-espèce III. — A. rosea Jord. et Fourr. (pro sp.), Brev. pl., 2. p. 104. — Diffère de l'.4. Gmelini par : Feuilles largt linéaires, aiguës ou acutiuscules, souvent recourbées au sommet, ordt glabres sur les 2 pages : pédicelles plus courts ou à peine plus longs que les bractées ; rosettes lâches.

HAB. — Puy-de-Dôme: Mont Dore; Gantal. — Ballon de Soultz et Pyrénées orientales (sec. Jordan)?

Sous-espèce IV. — A. Laggeri Huet du Pav. (pro sp.), in Ann. des sc. nat., 3° sér., v. 19, p. 355. — Taille réduite et port plus compact; feuilles plus grèles, non recourbées au sommet, obtuses, glabres et à cils plus rares et très courts non glochidiés; pédicelles sensiblement plus courts que les bractées; calice glabre; corolle rose; rosettes plus nombreuses, denses.

HAB. — Rochers des Pyrénées centrales et orientales, çà et là.

7. — A. VILLOSA (L. Spec., 203, p. p.) Wulf. ap. Jacq. Col ect., 1, p. 193, t. 12, f. 3; Host Fl. Austr., 1, p. 246; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 455; Reichb., l. c., t. 1112; A. incana Lamk. Tabl. encycl., p. 432. — Exs.: Bill., 1050; Sieb.

Tirol., 52; Bourg. Pyr. esp., 611; Dauph., 870. — Scapes de 8-10 cent., long velus, à poils simples presque laineur. Feuilles lancéolées-oblongues, long ciliées, velues-soyeuses à la paye inf., presque glabres en dessus, en rosettes subglobuleuses et denves au sommet des nombreux rameaux de la souche rampants et étalés, oespiteux. Bractées velues, lancéolées-linéaires, dépassant les pédicelles. Fleurs 3-6, petites. Calice ovoïde, à lobes ovales. Corolle blanche ou rosée, à gorge rouge ou jaunâtre. Capsule ovoïde, à graines peu nombreuses. ¥. — Juin-août.

HAB — Rochers et gazons des mont. calcaires : Ain : cime de la Dôle ; Alpes (excl. Alpes marit. françaises) ; Vaucluse : mont Ventoux ; Pyrénées.

AIRE GEOOR. (sensu amplo, incl. subsp. A. Chamæjasme Host) — Russie. Europe centrale, Espagne, Italie, Dalmatie, Bosnie, Herzégovine, Monténegro; Caucase, Arménie, Liban, Perse. Himalaya, Songarie, Sibérie.

Sous-espèce. — A. Chamæjasme Host (pro sp.), Synopsis pl. Austr., p. 95; A. villosa Jacq. Enum. pl. Vind., p. 33; A. villosa var. villosissima Car. et Si-Lag. Et. fl., éd. 8, p. 569. — Diffère de l'A. villosa par: Feuilles un peu plus grandes, plus larges, obovées, en rosettes presque planes; villosité très accentuée, à poils nettement articulés (alors que dans le type ils le sont très obcurément).

HAB. — Hautes-Pyrénées: port de Gavarnie (sec. Manceau in Bull. Soc. bot. Fr., 15, p. xcv); a été indiqué aussi, en Savoie, aux sources de l'Arc; à retrouver.

2. — Plantes courtes, cespiteuses, caulescentes, à rameaux ± densément feuillés; fleurs axillaires au sommet de la tige et des rameaux.

XV. — ARETIA (Hall.) L. Gen., 195; Nees Gen. pl., 5, t. 7, f. 1.

Corolle resserrée à la gorge, blanche ou rose, à tube plus court que le calice. Capsule 3-5-sperme, ord' déhiscente en 5 valves du sommet à la base, rari jusqu'au milieu seulement, ou en pyxide!.— Petites plantes alpines ou boréales formant des coussinets convexes dont la surface sup. paraît formée de petites rosettes de feuilles ± longtemps persistantes, rapprochées ou imbriquées; fleurs solitaires, dépourvues d'involucre.

Formant ainsi la transition avec la tribu des Anagallidées.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Feuilles argentées-tomenteuses, ascendantes, imbriquées; calice tomenteux; corolle blanche, à gorge purpurine. A. argentea Lois. Feuilles glabres et ciliées, pubescentes ou hérissées . . . 2. Feuilles imbriquées, ascendantes, oblongues-lancéolées, obtuses, pubescentes-hérissées, à poils simples; calice hé-2. rissé: fleurs sessiles ou subsessiles; corolle blanche, à gorge jaune. A. Helvetica Murr. Feuilles carénées, recourbées, imbriquées, linéaires, obtuses; pédicelles 1-2 fois plus longs que les feuilles, recourbés, munis au-dessous de la fleur de 2-3 bractées lancéolées-3. aigues; fleurs sessiles ou subsessiles. A. Pyrenaica L. Feuilles planes, étalées, non carénées; souches ± lachement feuillées; feuilles en rosette sous les fleurs, ord' ± long' pédonculées..... Feuilles largi lancéolées, acutiuscules ou aigues, caduques, pubescentes ou incanes, à poils étoilés, ainsi que les scapes et les calices ; fleurs souvent subsessiles. A. alpina (L.) Wulf. Feuilles subspatulées, obtuses, glabres sur les pages, ciliées, non persistantes en colonnes; fleurs pédicellées A. ciliata Lois. Feuilles ord lancéolées, suboblongues, obtuses, pubescenteshérissées, très rapprochées et persistantes en colonnes; fleurs pédicellées. A. pubescens Lois.

- *. Peuilles épaisses, imbriquées, ascendantes, couvrant entièrement les souches; fleurs ord' sessiles, subsessiles ou très brièv' pédicellées; calice non bractéolé.
- 1.—A. ARGENTEA Lois. Fl. Gall., ed. 1, v. 2, p. 157; Nyman Consp. fl. Europ., p. 607; A. tomentosa Bert. Fl. Ital., 2, p. 357; A. imbricata Parlat. et Caruel Fl. Ital., 8, p. 651; Androsace imbricata Lamk. Dict., 1, p. 162; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 455; A. argentea Gærtn. Fruct., 3, p. 107; A. Aretia Lapeyr. Abr., p. 91, non Vill.; A. tomentosa Gaud. Fl. Helv., 2, p. 109. Exs.: Reichb., 257; Bourg. Pyr. esp., 728. Feuilles étroit lancéolées-oblongues, obtuses, argentées-tomenteuses, à poils étoilés, formant sur les tiges ou rameaux de petites colonnes obconiques (soit plus étroites à la base qu'au sommet) terminées par une rosette. Calice tomenteux, à lobes lancéolés, obtus. Fleurs brièv pédicellées ou subsessiles. Corolle blanche, subincluse, à gorge et tube prurprés. Capsule égalant env. le tube du calice. Graines petites, lenticulaires-subtriquètres. 4.— Juin-août.

β. pedicellata Nob. — Pédicelles plus longs que le calice et dépassant parfois même les feuilles.

Hab. — Rochers des hautes montagnes siliceuses, assez rare; Pyrénées orientales. centrales et occidentales; Isère; Hautes-Alpes; Alpes-Maritimes; var. β., çà et là, avec le type.

AIRE GEOGR. - Espagne; Suisse; Italie sept.; Tyrol.

- 2. A. HELVETICA Murray Syst., ed. 13, p. 162; Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 157; Nyman, l. c., p. 60; Parl et Car., l. c., p. 656; A. bryoides Lois. Fl. Gall., éd. 1, p. 111; Diapensia Helvetica L. Spec., p. 203; Androsace Diapensia Vill. Dauph., 2, p. 472 (p. p.); A. bryoides DC. Fl. fr., 3, p. 44, Icon rar., t. 7; A. Helvetica Gaud. Fl. Helv., 2, p. 105. Exs.: Reichb., 256; Dauph., 2175. Feuilles étroit lancéolées-oblongues, obtuses, pubescentes-hérissées, à poils simples, formant des colonnes et une rosette comme dans l'A. argentea, mais vertes. Fleurs sessiles ou subs-ssiles. Calice pubescent-hérissée, à lobes subaigus. Corolle blanche, à gorge jaune. Capsule incluse; placenta globuleux; graines ovoïdes-comprimées, nettement triquètres. 4. Juillet-août.
- β. multiflora Nob.; A. multiflora Vaud. Fasc. pl., p. 8 (excl. loc.); A. imbricata β. multiflora Parl. et Car., l. c.— Tiges plus làches, plus longues; leuilles plus allongées, les sup. plus étroites; plante émaillée de fleurs plus nombreuses et visiblement pédicellees.

HAB. — Rochers et éboulis des Alpes calcaires. — Isère: Hautes-Alpes; Savoie; Haute-Savoie; var. β.: mont Viso (Rostan), etc.?

AIRE GEOGR. — Suisse; Bavière; Autriche; Italie septentrionale.

- **. Peuillea carénées, imbriquées, ascendantes-recourbées, recouvrant les tiges; fleurs long pédicellées, à pédicelles recourbés; calice 2-3-bractéole.
- 3. A. PYRENAICA Lois. Fl. Gall., p. 111, éd. 2, v. 1, p. 158; Nyman, l. c., p. 607; Androsace Pyrenaica Lamk. Tabl. encycl., 1, p. 432; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 455; A. diapensioides Lapeyr., Abr., p. 93, suppl., p. 34, Fl. Pyr., t. 3. Diffère de l'A. argentea Lois., dont il a a peu près le port, par les caractères du groupe, puis par : Feuilles vertes, pubescentes-hérissées, à poils simples, ciliées, ét oit lineaires-oblongues, obtuses : pedoncules longtexserts (1-2 fois plus longs que les feuilles); bractées lancéolées, aiguës, subscarieuses, glabres; calice ± glabrescent (non glabre), profondément 5-fide, à lobes ovales-lancéolés, subaigus,

carenes; corolle blanche, petite, à tube inclus; capsule exserte; graines ovoïdes. ¥. — Juillet-octobre.

Hab. — Fissures des rochers et éboulis de la rég. alpine des Pyrénées centrales : Hautes-Pyrénées et Haute-Garonne.

AIRE GEOGR. - Pyrénées espagnoles.

- ***. Feuilles planes en dessus, étalées en rosette sous les fleurs assez long pédicellées; souche ord \pm lachement feuillée; calice non bractéolé.
- 4. A. PUBESCENS Lois. Fl. Gall., p. 114, éd. 2, v. 1, p. 157; Nyman, l. c., p. 607; Androsace Aretia var. c. Vill., l. c., p. 474; A. pubescens DC. Fl. fr., 3, p. 438, Icon. rar., t. 5; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 454 (p. p.); A. alpina Lap. Abr., p. 93, non Vulf. Exs.: Reichb., 1695; Dauph., 2176. Feuilles glauques, étroit lancéolées, suboblongues, obtuses, pubescentes hérissées, à poils simples ou parfois rameux, ± rapprochées, étalées ou réfléchies, persistantes, en petites colonnes obconiques, formées par les anciennes feuilles desséchées. Fleurs ± brièvi pédicellées à pédicelles colorés, épaissis sous le calice, ordipus longs que les feuilles. Calice pubescent-hérissé, à lobes lancéolés aigus. Corolle blanche, rarrose, à gorge jaunâtre. Capsule égalant le calice; placenta cylindracé; graines lenticulaires. Juillet-octobre.
- β. hirtella Nob.; A. hirtella Nym., l. c.; Androsace hirtella Dui. in Act. Soc. linn. Bordeaur., 8, p. 100; A. pubescens γ. hirtella G. et G., l. c. Bill., 2308. Feuilles en colonnes obconiques on subcylindriques, petites, à poils la plupart rameux glochidiés, les autres simples; pédicelles courts; corolle ord¹ rose.

HAB. — Rochers et éboulis de la rég. alpine des Alpes et des Pyrénées: Isère, Haute-Savoie, Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes (rare); Pyrénées-Orientales, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées (rare); var. β . : Basses-Pyrénées : montagnes des Eaux-Bonnes (Endress; de Bouille); Pyrénées-Orientales : vals d'Eyne et de Llo (Gautier); Alpes.

Sous-espèce. — A. cylindrica Lois. (pro sp.), Fl. Gall., p. 111, éd. 2, v. 1, p. 158; Nyman, l. c., p. 607; Androsace cylindrica DC. Fl. pr., 3, p. 439; Philippe Fl. Pyr., 2, p. 33 (e.cl. var. β.); A. frutescens Lap. Abr., p. 92, suppl., p. 32; A. pubescens δ. cylindrica G. et G., l. c. — Exs.: Bill., 2309. — Souches frute-centes; rameaux subcylindriques, tronqués au sommet, couverts des feuilles desséchées et persistantes-réfléchies qui se sont imbriquées d'années en années en allon-

geant ainsi les rameaux; rosette terminale verte; feuilles lancéolées-spatulées, aiguës, glabres sur la page inf., abond' pubescentes-velues en dessus et ciliées, à poils du type. Fleurs petites, portées par des pédicelles grèles, allongés, couverts de poils souvent étoilés ou crochus. Calice à lobes lancéolés, ± carénés. Corolle blanche. Capsule ord' déhiscente par le bord de la partie sup., soit alors en pyxide. Colonnes au moins une fois plus amples que dans l'A. pubescens. 4. — Juillet-août.

Hab. — Hautes-Pyrénées : Gavarnie (Endress), au bois de Saint-Bertrand adossé à l'Houle du Marboré (Lapeyrouse, et bot. plur.) : voûtes des roches calcaires de ce bois.

5. — A. CILIATA I.ois. Fl. Gall., p. 112, éd. 2, v. 1, p. 158; Nyman, l. c., p. 607; Androsace ciliata DC. Fl. fr., 3, p. 441, Icon. rar., t. 6; A. pubescens 3. ciliata G. et G., l. c. — Exs.: Bill., 2307; Dauph., 4622; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1608. — Diffère très nettement des A. pubescens et cylindrica par: Feuilles glabres sur les pages, ciliées, caduques, ne s'imbriquant donc pas en colonnes sur les tiges; pédicelles de même épaissis au sommet mais courbés et nettement plus longs que les feuilles; fleurs env. une fois plus grandes; corolle violette à tube jaune. — Souche lâchement feuillée.

Hab. — Rég. nivale des **Pyrénées** centrales françaises et espagnoles, débris mouvants : montagnes de Gavarnie, sommet du pic du Midi, port de la Canan, lac et port d'Oo, mont Perdu, Maladetta, sommet du pic Nethou, ord' à la dernière limite de la végétation.

Obs. — Lapeyrouse (l. c., p. 93) a considéré à tort l'A. ciliata DC. comme une var. tardive (adultior) de son Androsace alpinu Lap. (non Wulf); sa var. précoce (junior) était l'Androsace pubescens DC. — Les deux espèces sont d'ailleurs tardives : juillet-octobre.

6. — A. ALPINA (L. Spec., 203, p. p.) Wulf. ap. Jacq. Fl. Austr., suppl., p. 36, t. 18; Nym., l. c., p. 607; Parl. et Car. Fl. Ital., 8, p. 652: A. glacialis Schleich. Cat.. p. 8; Androsace alpina Lamk. Dict., 1, p. 162, Illustr., t. 98, f. 3; A. Aretia var. b. Vill. Dauph., 2, p. 474; A. Pennina Gaud. Fl. Helv., 2, p. 408; A. glacialis Hoppe ap. Koch Syn., p. 670. — Exs.: Sieb. Austr., 49; Reichb., 4011; Bill., 2311; Rost. Ped., 40; Reichb., 4623. — Feuilles large lanceolées, acutiuscules ou aiguēs, rapprochées. étalées (mais étoilés, non ciliées. Fleurs subsessiles ou ± longe pédicelles, à pédicelles un peu épaissis sous le calice, munis de poils épars et très courts. Calice à lobes triangulaires, aigus, à poils étoilés. Corolle rosée, rare blanchâtre, à gorge jaune.

Capsule subglobuleuse, plus courte que le calice; placenta ovale-acuminé; graines déprimées-lenticulaires. 4. — Juilletaoùt.

β. incana Nob.; Androsace Aretia var. a. Vill. Dauph., 2, p. 474. — Plante plus fort' velue, subincane; fleurs la plupart terminales; corolle blanche.

γ. pedunculata Parl. et Car. Fl. Ital., 8, p. 653; Androsace pedunculata Clairy. Manuel, p. 57. — Plante plus grêle, plus lâchement feuillée; feuilles à poils moins abondants; pédicelles nombreux, grêles, dépassant long les feuilles; calice à lobes plus aigus; corolle blanche.

Hab. — Rochers des rég. nivale et alpine des Alpes. — Isère : Grandes-Rousses, Sept-Laus, mont de Lans; Savoie; Haute-Savoie; var. β. : Hautes-Alpes, mont Aurouse : sommet du pic de Bure (Villars); la var. γ., d'Italie et de Suisse, à rechercher en France.

AIRE GEOGR. - Suisse; Italie sept.; Autriche; Bavière.

XVI. — GREGORIA Duby Bot. Gall. (1828), 4, p. 383.

Douglasia Lindl. in Brand. journ. sc., 4828, p. 385, p. p.;

Benth et Hook. Gen., 2, p. 632, p. p.;

Vitaliama (Sesber ap. Donati Stor. nat. mar. Adriat., p. 75, 4750) Bert. Fl. Ital., 2, p. 368 (1835).

Corolle jaune, infundibuliforme dilatée à la gorge, à tube cylindrique allongé, une fois plus long que le calice. Capsule 2-3-sperme, s'ouvrant en 5 valves du sommet à la base.

G. VITALIANA Duby, l. c.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 453; G. lutea St-Lag. in Ann. Soc. bot. Lyon, 7 (1880), p. 144; Primula Vitaliana L. Spec., 206; Aretia Vitaliana Murr. Syst., p. 162; Androsace lutea Lamk, Fl. fr., 2, p. 253; A. Vitaliana Lap. Abr., p. 94; Reichb., l. c., t. 1116; Vitaliana primulæflora Bert. Fl. Ital., 2, p. 368; Douglasia Vitaliana Benth. et Hook. Gen. pl., 2, p. 632 (sec. observ.). — Exs. pr. : Reichb., 259; Bill., 1926 et bis; F. Schultz H. n., 344; Bourg. Pyr. esp., 609; Dauph., 2173. Tiges très rameuses, à rameaux étalés large gazonnants. Feuilles sessiles, lancéolées-linéaires, couvertes de courts poils étoilés, en rosettes distantes et superposées, mais éparses et fasciculées sur les jeunes pousses, verdissant ordt comme les fleurs par la dessication. Fleurs 1-5, axillaires au sommet des rosettes et paraissant terminales par la brièveté du rameau central s'allongeant ensuite; pédicelles

ord plus courts que les feuilles. Calice 5-fide, à lobes étroit lancéolés-linéaires. Corolle à lobes entiers, ovales-lancéolés, étalés-dressés; gorge munie de 5 glandes concaves. Capsule incluse. 4. — Juillet-août.

Hab. — Pâtures rocailleuses: Alpes (y compris le mont Ventoux); Pyrénées.

AIRE GEOGR. - Espagne; Suisse; Italie sept. et centrale; Autriche.

- Obs. Le Styrax officinale L. Spec., 635, appartenant à la famille des Styraccies (Elamines isomères, opposées aux lobes de la corolle, ou nombreuses; ovaire 2-multiloculaire, ord' ± adhérent à la base; graines grandes, solitaires ou peu nombreuses: arbres ou plantes frulescentes), plante orientale qu'à l'exemple de Boissier et d'autres, et malgré les savantes dissertations de Legré, nous ne croyons pas plus spontanée en France qu'aux env. de Rome, mais importée de très longue date et complètement naturalisée, a été signalée cà et là dans le sud-est: Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes. Voici ses caractères: Arbre ou grand arbrisseau, à fleurs assez semblables à celles de l'oranger, par 2-6 en cyme courte: calice brièv' 5-denté; corolle grande, subinfundibuliforme, 5-7-partite, à div. lancéolées; étamines 12; fruit ovoïde, coriace, uniloculairé; graines 1-3; feuilles ovales, entières, alternes, vertes en dessus, monies à la page inf., ainsi que sur les jeunes rameaux, les pédoncules et les calices, d'un fin duvet blanc. Europe méditerr. orient., depuis la Dalmatie; Asie-Mineure, Syrie et Palestine.
- B. Corolle régulière, ou oblique, ou irrégulière; étamines fertiles, isomères et alternes avec les lobes de la corolle, ou moins nombreuses; carpelles pistillaires normalement 2 (rar' plus ou moins: 1-5), uni- ou pluriovulés.
 - a. Corolle régulière, rar ± oblique, gamopétale.
- 1. Feuilles ord' opposées; étamines alternes et isomères avec les lobes de la corolle ou (si moias nombreuses que les lobes) avec les carpelles.

ORDRE LVII. — OLÉACÉES Lindl. Veget. Kingd., ed. 2, 650; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 672.

Fleurs hermaphrodites, rart dioïques ou polygames. Calice campanulé, 4-multidenté. Corolle caduque. Etamines 2, soudées au tube de la corolle et alternant avec les carpelles, rart 4; anthères biloculaires, introrses, déhiscentes longitudt, fixées par le dos. Style simple à stigmate terminal. Ovaire biloculaire; ovules ordt 2, rart 1 ou 4-8, dans chaque loge, suspendus à la cloison, amphitropes ou anatropes.

2.

Fruit: ou drupacé uniloculaire monosperme, ou bacciforme, ou capsulaire à 2 valves loculicides. Albumen charnu ou subcorné, parfois oléigère ou nul. Embryon droit; radicule dirigée vers le hile. — Stipules nulles.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Corolle à préfloraison imbriquée-contournée; ovules dresses,
fixés lateralement près de la base; graines à albumen nul;
fruit charnu, indéhiscent, orde didyme; calice 4-9-dente.
Jasminum 1

Corolle à préfloraison valvaire ou subimbriquée, non contournée; ovules fixés latéralement près du sommet; fruit drupacé ou bacciforme; graines albumineuses; calice 4-denté.

Drupe petit, à noyau pourvu d'une coque mince et ± fragile: corolle subrotacée, à préfloraison imbriquée.

Drupe plus gros, à noyau dur ou osseux; corolle munie d'un tube court à préfloraison indupliquée-valvaire.

Olea L.

I. — JASMINUM L. Gen., 17; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 674.

Calice campanulé, 4-9-denté ou-partit. Corolle hypocratérimorphe, à limbe plan, à tube allongé. Etamines 2, incluses. Style filiforme. Baie didyme, ou globuleuse par avortement, monosperme. Graine ordé solitaire; albumen nul. Cotylédon plan-convexe; radicule infère.

J. FRUTECANS L. Spec., 9; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 476; Reichb., l. c., t. 1077; Math. et Fliche Fl. forest., p. 252. — Exs. pr.: Bill., 591; F. Schultz H. n., t00; Dauph., 2546. — Arbuste de 3-15 décim.; rameaux allongés, anguleux Feuilles alternes, coriaces, glabres, oblongues, obtuses; ou feuilles ternées à folioles semblables aux feuilles simples. Fleurs pédicellées, odorantes, 2-4 au sommet des rameaux. Calice à dents allongées, subulées. Corolle jaune, env. une fois plus longue que le calice et à lobes ovales. Baie noire, de la grosseur d'un pois. h. — Fl.: mai; fruct.: juin-juillet.

HAB. — Coteaux pierreux; lieux arides du midi et du sud-est, jusqu'à Grenoble et au-delà de Gap; l'Ardèche et le Lot; très cultivé, se naturalise aisément.

Aine Geogh. — Porlugal, Espagne, Italie, Thrace, Bulgarie, Crimée; Caucase, Perse, Asie-Mineure, Syrie; Afrique septentrionale 1.

II. — LIGUSTRUM L. Gen., 18; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 679.

Calice tronqué ou 4-denté. Corolle infundibuliforme, à 1 lobes subindupliqués-valvaires. Etamines 2, ordincluses. Baie globuleuses à 2 loges séparées par une membrane mince; graines 1-3, ordi 2; albumen charnu; cotyledons plans; radicule supère.

L. VULGARE L. Spec., 10; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 475; Reichb., l. c., t. 1074; Math. et Fliche, l. c., p. 248. — Exs.: Bill., 271; Dauph., 3394. — Arbrisseau de 1 1/2-3 mètres, à rameaux allongés, à écorce un peu verruqueuse. Feuilles brièv pétiolées, elliptiques et sublancéolées, fermes et même subpersistantes, entières, vertes et glabres sur les deux pages, plurinervées, mais à nervures latérales à peine visibles. Fleurs court pédonculées, odorantes, en thyrse dense au sommet des rameaux. Calice à dents très courtes. Corolle blanche. Baie noire, globuleuse. b. — Fl.: mai-juin; fr.: septembre.

HAB. - Haies et bois dans toute la France.

AIRE GEOGR. - Europe; Asie-Mineure, Caucase, Perse.

III. — PHILLYREA L. Gen., 19; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 677.

Calice larg' 4-lobé. Corolle subrotacée, à 4 lobes obtus, à préfloraison imbriquée. Etamines 2, exsertes. Drupe petit, d'un noir bleuâtre, à noyau monosperme, pourvu d'une enveloppe mince et ± fragile; albumen farineux.

Drupe apiculé; feuilles toutes semblables, non cordiformes à la base.

P. angustifolia L.

Drupe obtus, ombiliqué, dépourvu d'apicule; feuilles dimorphes; celles des premières pousses larges, dentées-épineuses, cordiformes à la base; celles des rameaux supérieurs subentières, plus étroites.

P. latifolia L.

Le Syringa vulgaris L. Spec., 11, Lilac vulgaris Lamk. Fl. fr., 2, p. 305 (Lilas), abondamment cultivé est naturalisé fréquemment, mais il n'est nullement spontane dans notre flore.

- 1. P. ANGUSTIFOLTA L. Spec., 10; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 474; Math. et Fliche, l. c., p. 231; P. variabilis Timb. et Loret in Bull. Soc. Bot. France, 7, p. 18; var. angustifolia Caruel ap. Parlat. et Caruel Fl. Ital., 8, p. 159. Exs. pr.: Welw. Lus., 41; Bourg. Pyr. esp., 211; Kralik Corse, 689; Bill., 3150; F. Schultz H. n., 910; Dauph., 1752 et bis. Arbrisseau de 1-2 mètres. Feuilles briev pétiolées, persistantes, non dimorphes, entières (ou lâchement denticulées vers le haut), vertes sur les deux pages, submucronées, glabres, luisantes en dessus. Drupes petits, ovoïdes, atténués et apiculés. à royau oroïde.
- z. lanceolata Ait. Hort. Kew., 1, p. 11; P. lanceolata Steud. Nomencl., p. 611. Feuilles lancéolées; rameaux dressés.
- β. rosmarinifolia Ait., l. c., p. 11; P. rosmarinifolia Mill. Dict.. ed. 8, nº 7. Feuilles largt lineaires, allongées; rameaux dressés.
- 7. brachiata Ait., l. c., p. 11; var. dilatatifolia Lamotte Prodr. pl. centr., p. 520; P. brachiata Stokes Bot. comment., 1, p. 26. Feuilles courtes, oblongues; rameaux ± divariqués.

Has. — Coleaux, haies et bois du midi; remonte jusqu'à l'île d'Aix à l'ouest et dans la Drôme et l'Ardèche à l'est, la Lozère au centre: Corse.

AIRE GEOGR. - Portugal, Espagne, Italie; Algérie, Maroc.

- Sous-espèce. P. media L. (pro sp.), Spec., 10; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 474; Reichb., l. c., t. 1075-76; P. variabilis T. et L., l. c.; var. β. media Caruel. l. c., 8, p. 159. Exs. pr.: Reichb., 1188; Welw. cont., 228; Bill., 3151; Kralik Corse, 691; F. Schultz H. n., 719; Dauph., 498, bis et ter. Diffère du type par: Feuilles ord plus larges, subobtuses et mucronulées, entières ou dentées; drupes plus gros, arrondis, brusquement mucronés, à noyau globuleux. Parsois arbre de 3-4 mètres, dans les endroits humides.
- z. virgata Ait., l. c., p. 11; P. virgata Willd. Enum. Berol., p. 12. Feuilles lancéolées, à rameaux élancés, dressés.
- β. pendula Ait., l. c., p. 11; P. pendula Willd., l. c.,
 p. 12. Feuilles lancéolées; rameaux divariqués, étalés ou pendants.

γ. ligustifolia Ait., l. c., p. 41; P. ligustifolia Mill. Dict., éd. 8, n° 4 — Feuilles lancéolèes-oblongues.

δ. oleifolia Ait., l. c., p. 11; P. oleæfolia Willd., l. c., p. 13. — Feuilles elliptiques; rameaux ascendants.

ε. buxifolia Ait., l. c., p. 11; P. buxifolia Link Jahrb., I, 1 (1820), p. 157. — Feuilles ovales-oblongues ou larg' elliptiques .

HAB. — Même habitat en France que le type ; remonte à l'ouest dans la Vendée et la Vienue ; Lot ; C.r.; c.

AIRE GÉOGR. — Europe médicerr., Thrace; Arménie, Asie-Mineure, Syrie et Palestine; Afrique se dentrionale.

2. — P. LATIFOLTA L. Spec., 10; DC. Prodr., 8, p. 292; Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, p. 581; Math. et Fliche Fl. forest., éd. 4, p. 252; P. variabilis T. et L., l. c.; var. a. latifolia (p. p.) Car., l. c., 8, p. 139; Olea latifolia Salisb. Prodr., p. 13. — Arbrisseau ou peut arbre de 6-8 mètres, à port de Rhamnus Alaternus mais a feuilles opposées). Feuilles dimorphes; celles des premières pousses et les inférieures planes, larges, ovales, serrulées-épineuses, cordiformes à la base; celles des rameaux sup. subentières, moins larges, parfois obliquement tordues. Drupe non apiculé, obtus. ombiliqué. h. — Fl. avril-mai; fruct.: août-septembre.

AIRE GÉOGR. — Portugal; Espagne et Baléares; Italie, Sardaigne, Sicile; Dalmatie; Afrique septentrionale.

Nous n'avons, dans notre flore, semble-t-il, que la sous-espèce suivante :

Sous-espèce. — P. stricta Bert. (pro sp.), Fl. Ital., 1. p. 43; G. et G. Fl. Fr., 2. p. 475; P. variabilis T. et L. l. c.; var. a. latifolia (p. p.) Car., l. c., 8, p. 159; P. spinosa Mill., l. c., éd. 8. nº 3; P. variabilis s. stricta Arcang. Comp. fl. Ital., p. 465. — Exs.: Kralik Corse, 69). — Diffère du type, qui a les rameaux étalés, les grappes làches, les pédicelles plus longs que la fleur, par: Feuilles toutes planes, elliptiques; rameaux inf. élancés; grappes denses, presque penchées; pédicelles plus courts que la fleur. — Le drupe est également obtus et ombiliqué.

Hab. — Corse: Calvi, Bonifacio. — Indiqué dans les Pyrénées-Orientales, au-dessus d'Argelès et de Collioure; à retrouver.

Aire Geogr. - Italie, Sardaigne, Sicile, îles Cosyra et Pantellaria.

¹ Les var. δ et ε. constituent le P. latifolia auct. plur. non L. 1

IV. — OLEA L. Gen., 20; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 679.

Calice court, 4-denté. Corolle à tube court (rart nulle), à 4 lobes indupliqués-valvaires. Etamines 2 (rart 4), exsertes, parfois libres. Drupe globuleux, ovoïde ou oblong, à noyau épais et osseux ou plus grêle et crustacé. Graine solitaire (par avortement), pendante; albumen charnu; cotylédons plans; radicule supère.

O. EUROPÆA L. Spec., 11; DC. Prodr., 8, p. 284; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 474; Reichb., l. c., t. 1074; Math. et Fliche Fl. forest., p. 249; O. communis Steud. Nomencl., p. 562; O. polymorpha Risso ap. Schultes Mant., 1, p. 75. - Exs.: Reichb., 1189; Bourg. Esp., nº 646; Bill., 3149; Cesati Ital. bor., 291; Todaro Fl. Sic., 1259 (O. Oleaster); Petter Dalm., 256. — Normalement arbre de 3-7 metres, mais pouvant atteindre 10-15 mètres de haut et 1-6 mètres de circonférence, émettant parfois vers sa base 2-3 tiges de 1-2 mètres, à rameaux ± épineux ou inermes; bois des plus compacts et des plus homogènes. Feuilles coriaces, persistantes, brièv pétiolées, ovales, oblongues, elliptiques ou lancéolées, aiguës ou mucronées, entières mais à bords révolutés, uninervées, glabres, vertes et parsemées de blanc sur la page sup., blanche-écailleuse en dessous. Fleurs en grappes courtes à l'aisselle des feuilles. Calice petit, cupuliforme, plus large que long. Corolle blanche, trois fois plus large que le calice, à lobes ovales-arrondis. Drupe ± fort charnu, ordi vert. h. — Fl.: mai; fr.: septembre-octobre.

Comprend les deux races suivantes :

Race L.—O. silvestris Mill. Dict., éd. 8, nº 3; O. Oleaster Hoffg. et Link Fl. Port., 1, p. 387; O. Europæa a. Oleaster DC. Prodr., 8, p. 281; O. Europæa Arcang. Comp. fl. Ital., p. 465. — Rameaux ± indurés-épineux et presque quadrangulaires; feuilles elliptiques ou oblongues; drupes médiocres. — Souvent arbuste ou même arbrisseau.

β. huxifolia Ait. Hort. Kew., 1, p. 13; non O. buxifolia alior. — Feuilles larges, ovales ou subarrondies, très courtes.

Has. — Rochers, rocailles, coteaux pierceux et vieux murs de la région méditerranéenne.

Vinca

勝利な影響をある形態の気がほとなりに、これをしている

Race II. — O. sativa Hoffg. et Link, l. c., p. 3881; O. Europæa B. sativa DC., l. c., p. 284. — Rameaux inermes, subcylindriques; feuilles lancéolées; drupes ± gros.

HAB. — Cultivé en grande abondance dans la région méridionale qui porte le nom même de région des oliviers; s'élève en Corse jusqu'à 800 mètres d'alt.

AIRE GÉOGR. (du type O. Europæa, sensu lato). — Europe méditerr.; Asie austro-occident.; Afrique septentrionale, depuis la Nubie,

Order LVIII. — APOCYNACÉES Lindl. Veget. Kingd., ed. 2, p. 599; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 681.

Fleurs hermaphrodites, très généralement pentamères, rar' tétramères. Calice ord' persistant. Corolle à préfloraison contournée. Etamines 5 (rar' 4), insérées sur le tube (rar' à la gorge); filets courts ou nuls, ord' aplatis, rar' filiformes ou monadelphes; anthères libres ou adhérant au stigmate; pollen granuleux. Ovaire formé de deux carpelles libres ou connés, souvent entourés à la base d'un nectaire glanduleux (disque) de forme variée. Ovules ord' amphitropes et fixés latèralement, ou presque anatropes et pendants, rar' dressés. Style unique, indivis ou sendu à la base, épaissi au sommet en stigmate de forme variée. Fruit drupacé, bacciforme ou capsulaire, mais le plus souvent composé de 1-2 follicules polyspermes à déhiscence ventrale. Graines nues ou munies d'une aigrette soyeuse au niveau de l'ombilic; albumen charnu-cartilagineux, parsois nul; embryon droit; radicule ord' supère.

Graines sans aigrette; gorge de la corolle dépourvue d'écailles mais munie de 5 plis opposés aux lobes; plantes herbacées. Vinca L. Graines munies d'une aigrette; gorge de la corolle pourvue de 5 écailles multifides opposées aux lobes; arbrisseaux. Nerium L.

I. — VINCA L. Gen., 295; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 703.

Calice 5-fide, églanduleux, à lobes étroits, acuminés. Corolle hypocratérimorphe, à tube cylindracé un peu dilaté

¹ Les noms de O. Gallica Mill. Dict., éd. 8, n° 1, O. officinarum Crantz Inst., 2, p. 379 et O. lancifolia Mœnch Meth., p. 478, sont antérieurs à celui de O. sativa; mais nous conservons néanmoins ce dernier nom pour cette espèce cultivée, devenue subspontanée, naturalisée sur d'immenses territoires et répandue partout sous le nom de O. sativa avec de très nombreuses variétés de culture.

2.

vers les étamines, à gorge resserrée, poilue, pentagonale et munie de 5 plis opposés aux lobes, ceux-ci amples, cunéiformes, contournés. Etamines incluses, coudées à la base, insérées au-dessus du milieu du tube. Disque formé de deux grosses glandes alternes avec les carpelles distincts. Style filiforme muni au sommet d'un apicule fortement pénicillé et au-dessous rensié en un anneau stigmatifère glutineux, prolongé en une membrane résléchie. Follicules 2 (ou 1 par avortement), étroit cylindriques. Graines oblongues-linéaires, tronquées aux deux bouts, à hile latéral, tuberculeuses, sans aigrette. — Fleurs ± grandes, solitaires, axillaires.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

> Calice à div. ciliées, égalant env. le tube de la corolle; celleci à lobes cunéiformes, très obliquement tronqués; feuilles obtuses, souvent cordées à la base, à bords pubescents et ciliés. V. major L.

> Calice à div. glabres, plus courtes que le tube de la corolle; celle-ci à lobes obliquement ovales-acuminés; feuilles jamais condées, atténuées aux deux extrémités, glabres, à bords ni pubescents ni ciliés.
>
> V. difformis Pourr.

1. — V. MINOR L. Spec., 304; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 477; Reichb., l. c., t. 1062; Math. et Fliche Fl. forest., p. 254. — Exs.: Bill., 54; Dauph., 5451 et bis. — Tiges glabres, dimorphes; les stériles allongées (2-3 décim.), couchées, à la fin radicantes; les fertiles courtes (10-15 cent.), dressées. Feuilles coriaces, persistantes, glabres et luisantes, elliptiques ou ovales-oblongues, obtuses, brièv pétiolées. Pédicelles plus longs que les feuilles et les fleurs: Calice à div. lancéolées, glabres, beaucoup plus courtes que le tube de la corolle, celle-ci bleue, rart blanche ou violacée ou même purpurine, à lobes tronques. 2. — Mars-juin; parfois aussi à l'automne.

HAB. — Haies et bois humides dans toute la France. — Jardins. AIRE GÉOGR. — Europe (excl. bor.); Asie-Mineure.

2. — V. MAJOR L. Spec., 304; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 477; leichb., l. c., t. 1062-63; Math. et Fliche, l. c. — Exs.: eichb., 2200; Bill., 1037; Tod. Fl. Sic., 799; Dauph., 4197. — Tiges stériles très longues (4-8 décim.), sarmenteuses, couchées; tiges fertiles de 2-3 décim., dressées. Feuilles persistantes, luisantes, glabres sur les pages, mais à bords pubescents et ciliés, ovales ou ovales-lancéolées, obtuses, ord' cordées à la base. Pédicelles plus courts que les feuilles. Calice à divisions linéaires, ciliées, égalant env. le tube de la corolle, celle-ci bleue, rar' violette ou blanche, à lobes cunéiformes, très obliquement tronqués. 4 — Marsjuin; parfois aussi à l'automne.

HAB. — Bois humides, haies, bords des ruisseaux dans le midi, une grande partie du centre et de l'ouest, le sud-est (rare); nul dans l'est et le nord.

AIRE GEOGR. — Suisse mérid., Istrie, Europe méditerr.; Bithynie, région pontique; Afrique septentrionale.

3. — V. DIFFORMIS Pourr. in Act. Acad. Toulouse, 3 (1788), p. 333; Hook. et Jacks. Index Kew., p. 1203; V. media Hoffg. et Link Fl. Portug., 1, p. 376, t. 70; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 477; V. acutiflora Bert. Fl. Ital., 2, p. 751. — Exs.: Welw. Lus., 403; Bourg. Esp., 3271, Hisp.-Port., 1953; Bill., 1930; Cesati Ital. bor., 609; Mab. Corse, 33; Dauph., 500. — Diffère du V. major, dont il a le port par: Feuilles ovales ou lancéolées, non cordées, atténuées à la base et au sommet, glabres, non ciliées; divisions calicinales glabres, nettement plus courles que le tube de la corolle; celle-ci d'un bleu pâle, à lobes obliquement ovales-acuminés. 2. — Avril-mai.

HAB. — Départements méditerranéens ; Corse.

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne et Baléares, Italie et Sardaigne; Algérie, Maroc.

MERIUM L. Gen., 297; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 713.

Calice 5-partit., à base ± glanduleuse int, à div. lancéolées. Corolle grande, infundibuliforme, à tube cylindrique élargi-campanulé à la gorge, celle-ci munie de 5 écailles multifides opposées aux lobes obliques inéquilatères. Etamines 5, incluses; anthères sagittées, conniventes vers le stigmate et soudées avec lui. Style indivis, dilaté supt en anneau ou membrane, à apicule subglobuleux. Disque nul. Follicules allongés, subcylindriques. Graines oblongues, velues, munies près de l'ombilic d'une aigrette caduque.

N. OLEANDER L. Spec., 305; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 478;

A CAN THE PROPERTY OF THE PROP

Reichb., l. c., t. 1064; Math. et Fliche Fl. forest., p. 255; N. lauriforme Lamk. Fl. fr., 2, p. 299. — Exs. pr.: Sieb. Dalm., 365; Bourg. Esp., 326; Kralik Corse, 692. — Arbuste de 2-4 mètres à tiges et rameaux dressés; rameaux allongés, grèles. Feuilles coriaces, persistantes, entières, opposées ou ternées, lancéolées-oblongues, atténuées infe et subsessiles, d'un vert mat et glabres en dessus, pâles et ponctuées à la page inférieure. Fleurs en corymbes terminaux; pédicelles munis de bractées, aussi longs que le calice à tube bien plus court que le tube de la corolle; celle-ci à lobes cunéiformes, arrondis. Etamines à anthères barbues, à connectif prolongé en appendice contourné. h. — Juin-juillet.

HAB. — Bords des eaux et alluvions dans les Alpes-Maritimes, le Var et la Corse. — Cultivé dans toute la région méditerranéenne.

AIRE CEOGR. — Europe méditerr.; Rhodes, Asie-Mineure, Syrie et Palestine, Mésopotamie.

ORDRE LIX. — ASCLÉPIADACÉES Lindl.

Veg. Kingd., 623; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 728; Van Tieghem Traité de Bot., p. 1546.

Fleurs hermaphrodites, pentamères, avec pistil dimère. Calice persistant, ± gamosépale (à tube court ou nul). Corolle gamopétale, munie souvent à la gorge d'appendices de forme variée, alternes avec les lobes, dont l'ensemble constitue une couronne. Etamines 5, insérées à la base de la corolle, à filets aplatis, ordi concrescents en tube, portant souvent sur les anthères un appendice dorsal; anthères introrses, souvent agglutinées entre elles et avec le stigmate, pourvues de 2-4 sacs polliniques; grains polliniques fusiformes, libres ou, le plus souvent, unis en 1-2 masses circuses (pollinies) débordant par la fente interne. Ovaire formé de 2 carpelles, distincts ou connés à la base; ovules plurisériés, fixés à la suture ventrale, suspendus, presque anatropes. Fruit composé de 2 (ou 1 par avortement) follicules polyspermes, déhiscents par la suture ventrale. Graine rart lisse, ordt munie souvent autour du hile d'une aigrette soyeuse. Embryon droit à cotylédons plans; albumen charnu, ordi peu abondant; radicule rapprochée du hile.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

228

Couronne munie d'appendices liguliformes intérieurs. Cynanchum L. Couronne inappendiculée intérieurement. Vincetoxicum Walt.

I. - GOMPHOCARPUS R. Br. in Mem. Wern. Soc., 1, p. 37; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 753.

Calice 5-partit., à div. aiguës. Corolle large campanulée, rotacée, ou à la fin réfléchie, 5-fide. Ecailles de la couronne 5, fort concaves, cucullées, pourvues d'appendices internes. Etamines soudées en un tube court; anthères terminées par une membrane infléchie. Pollinies solitaires dans chaque loge, oblongues, ± comprimées, suspendues. Follicules grêles ou épais, parfois enflés, lisses ou muriqués-spinuleux. Graines chevelues.

G. FRUTICOSUS R. Br., l. c.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 482; Reichb., l. c., t. 1071; Asclepias fruticosa L. Spec., 313. — Exs.: Kralik Corse, 694; Mab. Corse, 58; Todaro Fl. Sic., 40; Dauph., 502; Soc. et. fl. fr.-helv., 1609. — Sousarbrisseau rameux de 1-2 mètres. Feuilles très brièvi pétiolées, lancéolées-linéaires, d'abord pubescentes à la fin presque glabres, entières, à bords révolutés. Fleurs en cimes ombel-liformes, axillaires ou terminales; pédoncules extra-axillaires, deux fois plus courts que la feuille, tomenteux ainsi que les pédicelles bractéolés deux fois plus longs que la fleur. Corolle blanche, à lobes ciliés, obovés, obtus. Follicules ovoïdes, acuminés, muriqués-spinuleux, ordi solitaires sur les pédoncules. h. — Juin-août.

HAB. — Graviers et cailloux des torrents dans la région basse de la Corse, surtout dans le nord de l'île (abondant). — Subspontané dans les Pyrénées-Orientales, le Var, et les Alpes-Maritimes.

AIRB GÉOGR. - Portugal, Espagne, Sardaigne et Sicile, Dalmatie, Zante, Naxos, Grèce, Macédoine, Rhodes; Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

VINCETOXICUM T. Walter Fl. Carol., p. 13; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 761.

Calice 5-partit. Corolle subrotacée, profond 5-fide. Couronne cyathiforme, large campanulée ou presque tubuleuse, membraneuse ou charnue, subentière, dentée, 5-10-lobée, ou 5-partite, inappendiculée intérieurement. Anthères terminées par une membrane infléchie. Pollinies ovoïdes-oblongues.

suspendues. Stigmate apiculé. Follicules ± ventrus, acuminés, lisses, ou ailés longitudinal, ou muriqués-spinuleux. Graines chevelues.

Corolle pubescente int', d'un beau rouge et devenant noire en séchant, à tube égalant ou dépassant les div. calicinales; follicules renflés vers leur base.

V. nigrum Mœnch

Corolle ord' glabre, blanche ou jaunâtre, à tube ord' plus court que les div. calicinales; follicules renflés vers leur milieu.

V. officinale Mench

- 1. V. NIGRUM Monch Meth., Suppl., p. 313; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 481; Reichb., l. c., t. 1069; V. nigricans Jord. et Fourr. Brev. pl., 2, p. 133 (V. melanthum eor., l. c., 1, p. 40, non Decne.), Icon. ad fl. Europæ, p. 22, t. 54; Asclepias nigra L. Spec., 315; Cynanchum nigrum R. Br., l. c., p. 147. — Exs.: Bourg. Esp., 845, 1617, 2484, Baléares, 2772; Dauph., 4198. — Tiges dressées, souvent volubiles, pubescentes sup'. Feuilles très brièvt pétiolées ou sessiles, ovales et ovales-lancéolées, les inf. parfois cordées à la base, les sup. acuminées. Ombelles axillaires, pédonculées ou sessiles, pauciflores; pédicelles grêles, 2-3 fois plus longs que la fleur, pubescents, ainsi que les calices; ceux-ci à div. triangulaires, aiguës. Corolle d'un brun rouge, devenant noire à la dessiccation, à lobes oblongs, obtusiuscules, pubescents intéri, à tube égalant ou dépassant les div. calicinales. Couronne staminale cupuliforme, 10-lobée à lobes obtus, alternativement plus courts. Follicules glabrescents, allongés, renflés vers leur base, puis longt atténués vers le sommet. 4. Mai-juillet.
- β. atrum Nob.; V. atrum J. et F. Brev. pl., 1, p. 40. Feuilles plus larges, moins long^t acuminées; fleurs plus petites, à couronne moins foncée, à lobes intermédiaires dentiformes, à peine visibles; follicules plus courts.

Hab. — Coteaux et taillis de la région méditerranéenne occid. et centrale; s'élève jusqu'à 400 m. d'alt.

AIRE GEOGR. — Portugal, Espagne, Italie, Russie centrale et australe, Caucase, région pontique, Arménie, Asie-Mineure.

2. — V. OFFICINALE Monch Meth., p. 117; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 480; Reichb., l. c., t. 1067; V. vulgare Bernh. Syst. Verz. Erfurt, p. 311; V. album (Mill.) Aschers. Fl. Brand., 1, p. 421; Asclepias Vincetoxicum L. Spec., 314; 1. alba Lamk. Fl. fr., 2, p. 301; Cynanchum Vincetoxicum L. Br., l. c., p. 47. — Exs.: Bill., 819; Kralik Corse, 693;

Dauph., 501. — Souche dure, émettant plusieurs tiges de 2-8 déc., ± pubescentes, anguleuses, dressées, simples ou rameuses. Feuilles opposées, rart verticillées par 3-4, briève pétiolées ou subsessiles, ± pubescentes aux bords et sur les nervures; les inf. ovales, obtuses, les moyennes ovales, cordiformes ou arrondies à la base, acuminées, les sup. ovaleslancéolées, non cordées. Calice à div. lancéolées, ciliées, aiguës, égalant ou dépassant le tube de la corolle; celle-ci blanche, blanchâtre, jaunâtre ou ± verdâtre, quelquefois, rougeatre en dehors, à lobes ovales, obtus, étalés, ord^t glabres, plus rart pubescents à l'intérieur. Fleurs odorantes, rapprochées en 2-3 cymes ombelliformes portées par des pédoncules communs axillaires ou terminaux formant une grappe feuillée; pédoncules inf. plus courts que les feuilles; puis de plus en plus longs et les sup. dépassant beaucoup les feuilles; pédicelles pubescents égalant env. les fleurs. Couronne staminale à 5 lobes plus larges que longs, contigus ou distants, réunis par une membrane pellucide ou libres. Follicules lisses, glabres, ± atténuées aux deux extrémités, acuminés, renflés vers leur milieu. 2. — Mai-août. — Plante très polymorphe.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES VARIÉTÉS !

Corolle rose; fleurs petites; couronne à lobes écartés; feuilles cordées, d'un beau vert, courtes, larg' ovales; plante peu élevée (env. 5 déc.), à tige finement pubescente.

E. cordatum Kralik
Fleurs grandes; corolle d'un jaune pâle; couronne à lobes
écertés, ovales-oblongs, réunis par une membrane' pellucide; feuilles cordées, d'un beau vert; plante robuste.

0. luteolum (Jord.)

Fleurs grandes; corolle à la fin d'un jaune orangé; couronne à lobes écartés, étroitement lancéolés; feuilles d'un beau vert, arrondies ou subcordées à la base; plante robuste. ... etenolohum (Shuttl.)

Les V. laxum G. et G., l. c., p. 480 (Cynanchum laxum Bartl. ap. Koch Taschenb., p. 250), et V. contiguum G. et G., l. c. (Cynanchum contiguum Koch Syn., p. 556) ne sont, quoi qu'en ait pensé Irunisch (in Verhandl. d. botan. Vereins f. d. Prov. Brandenb., 1859, p. 41, t. I) nullement stables et peuvent être rapportés, tantôt à l'une, tantôt à l'autre des variétés que nous acceptons ci-dessous. Les V. pubesens Timb. et V. Ruscinonensis Timb., tous deux in Bull. Soc. sc. phys. et nat. Toulouse, 1, p. 97, sont plutôt des variations individuelles que des variétés.

3.	Feuilles étroit lancéolées, ord arrondies (non ou à peine cordées) à la base, long acuminées, d'un beau vert ; tiges glabres ou glabrescentes
4.	Corolle d'un beau jaune, à lobes ovales-lancéolés, fort' pubes- cents. µ. intermedium L. et B. Corolle d'un jaune de soufre, à lobes ovales, obtus, glabres. v. alpicolum (J. et F.)
5.	Corolle d'un beau jaune; feuilles briév' acuminées, glauques et à nervures jaunâtres en dessous, d'un vert luride en- dessus. ζ. puberulum (Timb.) Corolle d'un jaune pale; feuilles long' acuminées, d'un vert clair sur les deux pages. η. Shuttleworthii (Bornet).
6.	Corolle verdâtre, à lobes lancéolés; tiges basses, un peu rameuses, à nœuds rapprochés; follicules petits, brièvit atténués au sommet. γ. Pyrenaícum (Timb.) Corolle blanche ou blanchâtre; tiges ordisimples; follicules longitacuminés, médiocres
7.	Fleurs très petites; feuilles cordées, ovales-lancéolées; cymes denses, à pédoncule court; pédicelles courts. \[\lambda. \text{micranthum} (Shuttl.) \] Fleurs 2-3 fois plus grandes; cymes laxiflores, à pédoncule plus long que le pétiole
8.	Feuilles relativement étroites, long' acuminées; follicules ± étroit' lancéolées; corolle à lobes subaigus 9. Feuilles relativement larges; follicules lancéolés-oblongs; corolle à lobes non subaigus
9.	Couronne verte, à lobes ovales, subaigus; cymes densément pluriflores, presque composées : feuilles ovales-lancéolées, subcordées à la base; follicules étroit lancéolés-linéaires. 7. Beugesiacum (J. et F.) Couronne d'un jaune pâle, à lobes arrondis, très oblus; cymes laxiflores; plante grêle; feuilles lancéolées, faibl' cordées; follicules lancéolés-oblongs, long' atténués au sommet. 8. petrophilum (J. et F.)
, j	Corolle d'un beau blanc, à lobes ovales-lancéolés, obtusius- cules; couronnes à lobes obtus, d'un blanc jaunâtre; feuilles arrondies à la base, ovales-oblongues; follicules ± allongés. a. albidum (J. et F.)
10.	Corolle d'un blanc verdatre, à lobes oblongs, subémarginés; couronne à lobes obtus, d'un blanc verdatre; feuilles largiovales, plus brièvi acuminées; follicules assez courts. B. dumeticolum (J. et F.)
	Thidam Nob . V alkidam I at E Dan at A = 20

- a. albidum Nob.; V. albidum J. et F. Brev. pl., 1, p. 38.
- β. dumeticolum Nob.; V. dumeticolum J. et F., l. c., p. 38.
- γ. Beugesiacum Nob.; V. Beugesiacum J. et F., l. c., p. 38. Soc. Dauph., 501.
 - E. ochroleucum Nob.; V. ochroleucum J. et F., l. c., p. 38.
 - E. petrophilum Nob.; V. laxum G. et G. Fl. Fr., pro max-

parte; V. petrophilum J. et F., l. c., p. 39. — Magn. Fl. sel., 340.

- ζ. puberulum Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 305; V. puberulum Timb. in Bull. Soc. sc. phys. et nat. Toulouse, 1 (1872-73), p. 97.
- η. Shuttleworthii Nob.; V. Shuttleworthii Bornet in h. Rouy, cum diagn. Shuttlew.
 - 6. luteolum Nob.; V. luteolum J. et F., l. c., p. 39.
- . stenolobum Nob.; V. stenolobum Shuttl. in herb. Rouy. cum diagn.
- x. Pyrenaicum Nob.; V. Pyrenaicum Timb. in Bull. Soc. bot. France, 11 (1864), p. LXXXII. Magn. Fl. sel., 339. Quid var. Burnati Briq. Rech. fl. mont. Corse, p. 99?...
- λ. micranthum Nob.; V. micranthum Shuttl. ined. in herb. Rouy., cum diagn.
 - μ. intermedium Loret et Barr. Fl. Montp., p. 433.
 - v. alpicolum Nob.; V. alpicolum J. et F., l. c., p. 39.
 - ξ. cordatum Kralik in Pl. Cors. exsicc., nº 693.

Hab. — Bois et taillis, lieux pierreux, rochers, coteaux incultes dans toute la Prance (moins commun dans l'ouest, rare dans le nord); Corse; var. α., β., γ., δ., ε. plus répandues; var. ζ.: Pyrénées orient. et Corbières; var. η.: Var : val de Mazouyes près Roquebrussanne: var. θ.: Alpes, Pyrénées, Corbières; var. ι.: Var : val de Pansard près Hyères (Shultleworth); Gard : Aigues-Mortes (Lange in h. Rouy.); var. χ.: Pyrénées occid., centrales et orientales, de Port-Vendres à Bayonne; var. λ.: Var : ile du Levant : rochers du Port du Phare; var. μ.: Hérault : Saint-Pons (Loret el Barrandon); var. ν.: Hautes-Alpes; var. ξ.: Corse : monts d'Oro et Rotondo et île de Lavezzi (Kralik in h. Rouy.).

AIRE GÉOGR. - Europe; Caucase; Afrique septentrionale.

III. — CYNANCHUM L. Gen., 304 (p. p.); Benth. et Hook. Gen., 2, p. 762.

Diffère du genre Vincetoxicum Walt. par la couronne monophylle, enveloppant les étamines, munie d'appendices liguliformes intérieurs (donc à 5-10 dents) sur un rang ou disposés sur deux rangs opposés.

C. ACUTUM L. Spec., 310; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 479; Reichb., l. c., t. 1070 (et var. \beta.); C. Monspeliacum var.

fallax Loret et Barr. Fl. Montp., p. 433. — Exs.: Bourg. Esp., 724, Hisp.-Port., 1951; Orph. Fl. Græca, 37; Guebh. Mold., 689; Heldr. H. Græc. n., 119; Becker Wolga, 73; Dauph., 2547 et bis. — Tige herbacée, simple, volubile (50 cent. à 5-6 mètres de long), glabrescente inf', pubescente vers le haut. Feuilles à la fin glabres, ovales ou oblongues, aiguës, cordées, à auricules arrondies; pétiole un peu plus court que le limbe. Fleurs odorantes, en cymes ombelliformes ou en grappes pédonculées; pédoncules inf. courts, les sup. bien plus longs que les feuilles bractéiformes; pédicelles égalant les fleurs, tomenteux ainsi que les calices à divisions ovales, courtes. Corolle blanche ou rose, assez grande (6-7 mill. de diam.), à lobes glabres, elliptiques, obtus-émarginés. Follicules grèles, lisses, oblongs, atténués au sommet, mais obtus. ¥. — Juin-août.

Monspeliacum G. et G., l. c.; C. Monspeliacum L. Spec.,
 341. — Welw. Lus., 81, cont., 230. — Feuilles plus grandes,
 obtuses, plus larg^t cordées encore à la base, parfois aussi larges que longues.

Hab. — Haies, lieux humides, sables maritimes de la rég. méditerr., des Bouches-du-Rhône (inclus') aux Pyrénées-Orientales (inclus').

AIRE GEOGR. — Europe méditerr., Russie mérid.; Asie austro-occid., Sibérie, Songarie; Afrique septentrionale.

ORDRE LX. — GENTIANACÉES Lindl. Key to syst. bot., p. 97, Veg. Kingd., ed. 2, p. 296; Gentianeæ Benth. et Hook. Gen., 2, p. 799.

Fleurs hermaphrodites, rari polygames. Calice persistant, 5-tide ou 5-partit. Corolle gamopétale, hypogyne, régulière ou à peine oblique, 4-12-fide ou-partite. Etamines insérées sur le tube de la corolle, alternes avec les lobes et en même nombre qu'eux. Ovaire unique, multiovulé, uniloculaire ou semibiloculaire. Styles 2, en partie ou entièrement soudés et formant alors un style simple; stigmate terminal capité, ou bilamellé, ou ± divisé au sommet. Ovules anatropes. Fruit rart bacciforme ou subindéhiscent, ordi capsule polysperme, uni-semibiloculaire, à 2 valves septicides ou loculicides. Embryon ténu, cylindrique; albumen charnu; radicule rapprochée du hile.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

i. (Feuilles, au moins les sup., opposées; corolle à préfloraison contournée
2.	Capsule uniloculaire, irrégul¹ bivalve au sommet, à valves portant les placentas sur leur partie moyenne; corolle infundibuliforme. Menyanthes L. Fruit indéhiscent, à valves portant les placentas sur leurs bords; corolle subrotacée. Limnanthemum Gmel.
3.	Style nul; stigmate persistant au sommet de la capsule ± atténuée
4.	Corolle rotacée, à lobes munis à leur base de 2 glandes ciliées. Sweertia L. Corolle infundibuliforme ou campanulée, dépourvue de glandes ciliées à la base. Gentiana L.
5.	Stigmate indivis, orbiculaire-pelté; calice tubuleux-campa- nulé, brièv ¹ 4-denté; corolle à tube ovoïde. Cicendia Adans. Stigmate bilamellaire; corolle à tube cylindracé 6.
6.	Stigmate bilamellaire à lames bifides; fleurs 6-12-mères; corolle jaune, subrotacée ou campanulée. Chlora L. Stigmate, entier, pelté ou bilamellaire, à lames entières; fleurs non 6-12-mères
7.	Anthères ovales, ne se contournant pas en spirale après l'émission du pollen; fleurs petites, 4-mères. Exaculum Caruel Anthères oblongues-linéaires, se contournant en spirale après l'émission du pollen; fleurs ± grandes, ord 5-mères. Erythræa Rich.

Tribu I. — EUGENTIANÉÉES Boiss. Fl. Orient., 4, p. 65. — Gentianez verz Endl. Enchirid., p. 302. — Corolle à estivation contournée. Disque hypogyne nul. Test de la graine membraneux. — Feuilles opposées, au moins les supérieures.

A. — Style distinct.

I. — CICENDIA Adans. Fam., 2, p. 503, non al.⁴;
Parl. et Caruel Fl. Ital., 6, p. 744;
Microcala Hoffg. et Link Fl. Portug., 1, p. 359;
Franquevillia Salish. ap. J.-E. Gray Nat. Arrang. Brit. pl.,
2, p. 338 (1821).

Calice tubuleux-campanulé, ± brièvement 4-denté. Corolle

Adanson a fondé le genre Cicendia exclusivement sur le Gentiana

à tube ovoïde, à 4 lobes étalés, à préfloraison contournée. Etamines 4, insérées sous la gorge; anthères ovoïdes, cordées à la base, à peine exsertes, ne se contournant pas en spirale à l'émission du pollen. Style filiforme; stigmate indivis, larg¹ pelté-orbiculaire. Capsule uniloculaire. Graines réticulées.

c. FILIFORMIS Delarbre Fl. d'Auvergne, 1, p. 20; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 486; Gentiana filiformis L. Spec., 335; Exacum filiforme Willd. Spec., 1, p. 638; Microcala filiformis Hg. et Lk., l. c.; Franquevillia minima S.-F. Gray, l. c. — Exs. pr.: Fries H. n., 13, n° 36; Reichb., 27; Bill., 2019; Kralik Corse, 697; Bourg. Esp., 329; Welw. cont., 238. — Tiges de 4-10 cent., simples, dichotomes dès la base et à rameaux dressés. Feuilles rad. oblongues, les caulin. linéaires, courtes. Pédicelles uniflores, dressés, longs (3-5 cent.). Calice à dents triangulaires-lancéolées. Corolle jaune. ①. — Juin-septembre.

Hab. — Bords des étangs, bois siliceux humides; çà et là dans une grande partie de la France, nul dans les hautes montagnes, le nord et presque tout l'est; rare dans la région méditerranéenne; Corse: Bastia, Ajaccio, Sartène, etc.

AIRE GEOGR. — Europe sept. (même Laponie), occid. et orientale, Italie; Istrie; Bithynie.

II. — EXACULUM Caruel ap. Parl. et Car. Fl. Ital., 6, p. 743; Cicendia auet. plur., non Adans.

Calice subcampanulé, profondément 4-partit. Corolle infundibuliforme, à tube cylindracé, à limbe 4-fide, à la fin contourné au-dessus de la capsule. Etamines 4; anthères ovales ne se contournant pas en spirale après l'émission du pollen. Style filiforme, caduc; stigmate bilamellaire. Capsule semibiloculaire.

E. PUSILLUM Caruel, l. c.; Gentiana pusilla Lamk. Dict., 2, p. 645; Chironia minima Thuill. Fl. Par., éd. 2, p. 416; Erythræa luteola Pers. Syn., 1, p. 283; Exacum pusillum DC. Fl. fr., 3, p. 663; E. Vaillanti Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 97; Microcala pusillum Don Gen. syst. gard.,

filiformis de Linné; donc si l'on sépare, comme le font les auteurs modernes, à juste titre, les Cicendia filiformis et pusilla des auteurs anciens, il faut réserver au C. filiformis Delarbre le genre Cicendia et reporter le C. pusilla Griseb. dans le genre Exaculum Caruel, le genre Exacum appartenant à une autre tribu par sa capsule entièrement biloculaire.

- 4, p. 213; Cicendia pusilla Griseb. Gent., p. 157; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 487. Exs.; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 701; Rel. Maill., 694; Dauph., 503 et bis. Tige naine ou courte, très grêle; rameuse. Feuilles lancéolées-linéaires. Corolle à tube égalant le calice. Capsule à valves un peu introfléchies. ①. Juin-septembre.
- α. genuinum Nob.; Gentiana pusilla Lamk.!, l.e.; Desmoul. Cat. pl. Dordogne, 4, p. 118 (in obs. sub Erythræa Candollii Desm.). Tige de 3-8 cent., rameuse dès le collet, à rameaux filiformes très divariqués; feuilles vertes; calice à div. ± étalées au sommet; corolle ordi jaunâtre, plus rari blanche ou rose.
- β. Candollei Nob.; Exacum pusillum β. DC. Icon. rar., t. 16; E. Candollii Bast. Suppl., p. 22; DC. Fl. fr., 5, p. 429; E. glaucum Bast. ap. R. et Sch. Mant., 3, p. 97 (synonym. solum); Cicendia Candollei Griseb. Gent., p. 158. Exs.: Welw. Lus. cont., 237. Tige de 8-12 cent., à rameaux ascendants, non divariqués; feuilles subaiguës, glaucescentes; calice à div. entièr' apprimées; corolle ord' rose '.

Hab. — Pelouses et bruyères \pm humides, bords des étangs siliceux; à peu près le même habitat que le Microcala filiformis, mais cependant plus rare; Corse: Bonifacio; la var. β . souvent avec le type, dans les terrains plus humides ou plus fertiles.

AIRE GÉOGH. - Portugal, Espagne, Sardaigne, Italie centrale; Algérie.

III. — ERYTHRÆA Neck. Elem., 2 (1790), p. 10 (sub. Erithræa);
 L.-C. Rich. ap. Pers. Syn., 1 (1805), p. 283;
 Benth. et Hook. Gen., 2, p. 809;
 Centaurion Adans. Fam., 2 (1763), p. 502, non al.;
 Hippocentaurea Schultes Oest. Fl., ed. 2, v. 1, p. 388;
 Centaurodes O. Kuntze Rev., p. 426.

Fleurs médiocres ou assez grandes, ord' 5-mères (rar' 4-mères). Calice tubuleux, 5-fide. Corolle marcescente, infundibuliforme, à tube cylindrique, à limbe 5-fide. Etamines 5, insérées ord' à la gorge de la corolle, rar' plus bas; anthères exsertes, contournées en spirale après l'émission du pollen. Stigmate bilamellaire (rar' infundibuliforme, obscurément bilobé). Capsule linéaire, bivalve, semiloculaire, à déhiscence septicide. Graines plus petites, nombreuses, alvéolées ou réticulées.

¹ Plante bien distincte lorsqu'elle est le mieux caractérisée; mais se relie au type par des variations intermédiaires; ce n'est donc qu'une variété, plus particulière à certains sols.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Corolle jaune; styles soudés seulement jusque vers le milieu de leur longueur, puis à partie libre; fleurs en cymes dichotomes. Corolle rose; styles soudés jusqu'à leur sommet; stigmate infundibuliforme, obscurément bilobé; fleurs en cymes spiciformes. Corolle rose (ou rar' blanche); styles soudés jusqu'à leur sommet; stigmate bipartit ou bifide; fleurs en panicule fastigiée ou corymbiforme
2.	Plante cespiteuse; tiges couchées, à rameaux stériles étalés, à feuilles obovales-suborbiculaires; rameaux florifères dressés, à feuilles elliptiques-oblongues. E. Portensis Hg. et I.k. Plantes non cespiteuses; tiges simples, dressées ou à rameaux dressés, tous florifères
3.	Plante scabre-tomenteuse; feuilles obtuses, les rad. nom- breuses, linéaires ou linéaires-oblongues, les caul. étroit linéaires; fleurs petites, pédicellées; capsule égalant le calice. E. lineariifolia (Pers. p. p., DC.) Rouy Plantes non scabres-tomenteuses
4.	Feuilles rad. et inf. larges, obovales ou ovales (8-20 mill. de large)
5.	Feuilles inf. linéaires-spatulées ou lancéolées-oblongues, les moy. et les sup. linéaires, obtuses ; tiges de 5-25 cent., dressées, plus épaisses à la base qu'au sommet ; capsule allongée, subcylindrique. E. compressa Hayne Feuilles rapprochées, charnues, oblongues, obtuses, les caul. plus étroites ; tiges de 3-10 cent., étalées-redressées, aussi épaisses ou plus épaisses au sommet qu'à la base ; capsule courte, ellipsoïde. E. conferta Pers.
6.	Fleurs sessiles ou subsessiles, fasciculées au sommet des rameaux; corolle à lobes obtus, longs de 5-6 mill.; capsule plus longue que le calice. E. Gentaurium Pers. Fleurs ± long' pédicellées, solitaires à l'extrémité des rameaux; corolle à lobes ± aigus ou subaigus, longs de 4 mill. au plus; capsule égalant au plus le calice 7.
7,	Plante raide, à rameaux strictement dressés; fleurs en cyme fastigiée; feuilles ovales, obtuses, rapprochées, assez grandes. E. tenuiflora Hg. et Lk. Plante ± grêle, à rameaux ouverts; fleurs en cyme dichotome étalée; feuilles plus distinctes, petites. E. ramosissima Pers.

Section I. — **Euerythræa** Griseb. *Gent.*, p. 136. — Corolle rose; style indivis; stigmate bilobé ou bipartit; fleurs en panicule ou en corymbe.

1. - E. CENTAURIUM Pers. Syn., p. 283; G. et G.

Fl. Fr., 2, p. 483; Reichb., l. c., t. 1061; E. vulgaris J.-E. Gray, l. c., 2, p. 337; E. corymbosa Dulac Fl. Hautes-Pyr., p. 453, non Willd.; Gentiana Centaurium L. Spec., 332; Centaurium umbellatum Gilib. Fl. Lith., 1, p. 35; C. minus Moench Meth., p. 449; C. vulgare Rafn Danm. Fl., 2, p. 73; Chironia Centaurium Curtis Fl. Lond., 4, t. 22; DC. Fl. fr., 3, p. 660; Chironium (Chironia) corymbosum S'-Lager Cat. Rhône, p. 340; Hippocentaurea Centaurium Schultes, l. c., p. 388. — Exs.: Bill., 55; F. Schultz H. n., 898; Ring. H. n. 2, nº 31. - Plante entier' glabre, non cespiteuse. Tiges de 1-6 décim. solitaires ou plusieurs naissant du collet, têtragones, simples ou dichotomes (parfois dès la base), à rameaux dressés. Feuilles rad. en rosette, obovales, 3-5-7-nervées. brièvi pétiolées; les caulin. oblongues, sessiles, les sup. sublinéaires. Fleurs sessiles ou subsessiles, placées dans les dichotomies et fasciculées au sommet des rameaux, formant ainsi des cymes ± rapprochées ou corymbiformes. Calice env. de moitié plus court que le tube de la corolle. Corolle à lobes elliptiques, longs de 5-6 millim., obtus, parfois denticulés supt. Capsule deux fois plus longue que le calice et ordt plus courte que le tube de la corolle. 2. — Juin-septembre.

- β. fascicularis Nob.; var. capitata Koch Syn., p. 566 (excl. synon. R. et Sch.); var. subcapitata Corb. Fl. Norm., p. 392 (p. p.); Chironia Centaurium α. fascicularis Duby Bot., 1, p. 328. Soc. Dauph., nº 878. Plante plus trapue; corymbe compact, à fleurs sessiles.
- y. compacta Nob.; var. capitata Lloyd et Fouc. Fl. Ouest, p. 229; var. subcapitata Corb., l. c., (p. p.). Soc. Dauph., nº 5452. Plante courte, ramassée, souvent naine et rameuse à la base; feuilles rad. ± grandes, arrondies, 5-7-nervées; fleurs sessiles, agglomérées en un corymbe court, capituliforme; capsule un peu plus longue que le tube de la corolle.
- δ. suffruticosa Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 58. Soc. Dauph., 1305 bis. Tige plus épaisse, paniculée-corymbiforme; feuilles inf. grandes; tube de la corolle grêle, plus étroit que dans le type et α. et β.; corolle d'un rose vif.

Hab. — Pâtures, bois, haies et champs humides dans toute la France; var. β .: lieux plus secs, pelouses, falaises de la Manche et de l'Ocean; var. γ : rochers, pelouses, graviers de la rég. marit. sept. et occid.; var. δ ., rare, dans la rég. mont. de l'est et du midi.

AIRE GEOGR. - Europe; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Sous-espèce I. - E. grandiflora Biv. (pro sp.), Sic.

cent., p. 3; Romer et Schultes Syst., 4, p. 167; Lamt. Prodr. pl. centr., p. 324; Rouy in Bull. Soc. bot. France, 34, p. 445; Mariz in Bol. Soc. Brot., 16 (1899), p. 187; E. Centaurium B. grandiflora Pers. Syn., 1, p. 283. — Todaro Fl. Sic., n° 32; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1531. — Plante élevée, ord' rameuse dès la base, à dichotomies répétées et souvent irrégulières par suite de l'avortement d'une des branches; feuilles à 3-5 nervures, obovales, obtuses; fleurs visiblement pédicellées, en large cyme lâche; calice à la fin de moitié env. plus court que le tube de la corolle; celle-ci rose, large, grande, à lobes plus longs que le tube, oblongs-obtus; bractées et calices scabriuscules.

Has. — Prairies et graviers de la rég. méditerr. : Anduzé (Lamotte) ; Hyères (Shuttleworth); le Luc (Hanry, Huet); à rechercher.

AIRE GEOGR. — Portugal; Espagne; Italie, Sicile, Sardaigne; Algérie; Tunisie.

Sous-espèce II. — E. capitata Willd. (pro sp.), ap. Chamisso Adnot. ad Fl. Berol. (1815), p. 9; Ræm. et Schultes Syst., 4, p. 168 (et melius, p. 786); Towns. in Journ. of Linn. Soc., 18 (1881), p. 402, cum icone; Bab. Manual éd. 8, p. 241; Corb. Fl. Norm., p. 393; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest, p. 229; Rouy in Le Naturaliste, 1891, p. 11 (cum diagn. ampla et dissert.); E. Centaurium \u00e3. capitata Tausch in Syll. Ratisb., 2, p. 245. — Exs.: Wittrock Erythr. exs., 11; Magn. Fl. sel., 2245; Soc. et. fl. fr., 63. - Racine pivotante allongée; tiges courtes (2-10 cent.) ou presque nulles, solitaires ou plusieurs, simples ou rameuses; feuilles rad. sessiles, ovales-oblongues, les caul. ± décurrentes, les dernières paires souvent très rapprochées du glomérule et alors l'égalant ou le dépassant; fleurs sessiles en glomérule dense, munies chacune de 2-3 bractées lin. inégales; calice à div. étroit linéaires, égalant ou dépassant le tube de la corolle; étamines insérées à la base du tube, ou, plus rar' hypogynes. 1 ou 2.

HAB. — Pelouses rases au bord de la mer; dunes fixées. — Manche: Bretteville, Fermanville, Créances près Lessoy (Corbière); Carteret (Lebel): Finistère: Langoz près Loctudy, vis-à-vis Poulguen (Piquenard): à rechercher.

AIRE GÉOGR. - Angleterre ; Allemagne ; Suède.

Sous-espèce III. — E. major Hoffg. et Link (pro sp.), Fl. Portug., 1, p. 349, t. 65; Boiss. Voy. bot. Esp., p. 412; Mariz in Bol. Soc. Brot., 16, p. 191; E. Boissieri Willk. in Linnxa, 25 (1858), p. 48; E. sanguinea Mabille Rech. pl.

Corse, fasc. 2, p. 45. — Exs.: Willk. Hisp., 1845, nº 972; Bourg. Esp., 1958; Mab. Corse, 322. — Corolle grande (16-19 mill. de larg.), d'un rose vif, presque purpurine, à lobes ovales-lanceolés, subaigus, au moins aussi longs que le tube; calice d'un tiers seulement plus court que le tube de la corolle; cymes très feuillées, à bractées allongées, lisses ainsi que les calices; feuilles caulinaires moyennes et supérieures longt décroissantes de la base au sommet et subamplexicaules.

HAB. — Corse: Bastia, etc. (Mabille); Ajaccio (Foucaud et Simon).

AIRE GEOGR. — Portugal; Espagne.

2. — E. LINABILFOLIA (Pers. Syn., 1, p. 283, proparte) Rouy¹; E. tenuifolia Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 59 (pro parte); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 485 (excl. syn. Waldst. et Kit.); E. linariifolia var. tenuifolia Willk: et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 662; Gentiana linarifolia Lamk. Dict., 2, p. 641(!); Chironia linarifolia Lois. Not., p. 455 (!), Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 175 (excl. syn. Barrel.); DC. Fl. fr., 5, p. 428 (!); Centaurium linarixfolium Beck Fl. N.-Oest., p. 935. — Exs.: Dauph., 1306. — Tiges ord¹ plusieurs ensemble, dressées, fastigiées, dichotomes sup¹, scairestomenteuses ainsi que les feuilles et le calice. Feuilles rad. nombreuses, en rosette dense, lineaires ou linéaires-oblongues (2-3 cent. de long sur 2-3 mill. de large), obtuses; les caul. étroit¹ linéaires, mucronées, égalant le tube de la corolle; celle-ci à lobes ovales-obtus, denticulés sup¹. Capsule semibiloculaire, égalant le calice. ①. — Juillet-août.

HAB. — Bords des rivières, sables humides, lieux frais. — Vaucluse: Orange et bords de la Durance près Avignon (Requien, Dèlacour, etc.); Hérault: les Cabannes près de Montpellier (Godron), Palavas (Loret); Aude: la Corrège (Gautier); Bouches-du-Rhône: bords de la Durance (sec. Castagne et Derbès); à rechercher.

AIRE GEOGR. - Portugal; Espagne.

E. COMPRESSA Hayne ap. Kunth Fl. Berol. (1813),
 E. littoralis Fries Novit., 2 (1814),
 E. angus-

l Persoon a donné (l. c.), sous le nom d'E. Linariifolia, une si brève diagnose du Gentiona linoriæfolia de Lamarck (l. c.), que sa description peut, ainsi que je l'ai fait remarquer jadis in Le Naturaliste, 1890, p. 264), s'appliquer aux E. tenuifolia Gris., E. gypsicola B. et R., Barrelieri Duf. Mais les diagnoses du Chironia linarifolia, de Loiseleur et de A.-P. de Candolle, s'appliquent, ainsi que l'habitat, parfaitement à notre plante de France, et je crois dès lors pouvoir conserver pour elle le nom de Erythræa linariifolia. Par contre, cette appellation ne saurait, en aucune façon, s'appliquer, comme l'ont pensé Koch et Grisebach, à l'E. compressa Hayne, 1813 (E. littoralis Fries, 1814).

tifolia Wallr. Sched. crit., p. 504; E. linarifolia Koch Syn., 2, p. 566, Griseb., l. c.; certe non Pers.!; E. Centaurium subsp. linarifolia Schmidt in Linnæa, 7, p. 477; E. vulgaris Wittr. in Bot. not., 1884, p. 111, non S.-F. Gray; Gentiana Centaurium var. a. L. Spec., p. 229; Centaurium Erythræa Rafn Danm. Fl., 2, p. 75. — Exs.: Fries H. n., 5, nº 9; Reichb., 264; Bill., 2883; F. Schultz H. n., 101; Puel et Maille Fl. loc., 212; Dauph., 880 et bis; Soc. et.fl. fr.-helv., 1004. — Plante glabre ou finement pubescente, scabre supt. Tiges solitaires ou plusieurs, dressées, de 5-25 cent., tétragonescomprimées, plus épaisses à la base que vers le haut, simples, non trichotomes, dépourvues de rameau central réduit à un faisceau de feuilles et à des fleurs avortées. Feuilles sessiles, atténuées à la base, un peu charnues, les rad. et inf. linéairesspatulées (les rad. en rosette), à 3 nervures peu marquées; les moyennes et les sup. ± largi linéaires. obtuses, raides, dressées, souvent ciliées; les rad. persistant à la floraison. Fleurs peu nombreuses (3-10), sessiles, 2-bractéolées à la base, en corymbe d'abord fastigié puis décomposé en une panicule dichotome lâche par l'allongement des ramuscules qui rend les fleurs latérales comme pédicellées, celle de la dichotomie toujours sessile. Calice égalant le tube de la corolle à l'anthèse. Corolle concave, à lobes ovales (6-7 mill. de long), obtus, à peine plus courts que le tube. Capsule allongée, subcylindrique (10-12 mill. de long sur 2-2 1/2 de large), dépassant un peu le calice; graines sphériques, réticulées. 1 ou 2. - Juillet-août.

β. latifolia Marss. Fl. Neuvorp., p. 312. — Feuilles oblongues ou oblongues-lancéolées.

Hab. — Dunes et sables maritimes de la Manche : Nord : Pas-de-Calais; Somme ; Manche : de Surville à St-Germain-sur-Ay (Corbière).

AIRE GÉOGR. — Norvège, Suède, Finlande, Allemagne, Hollande, Belgique, Bohéme. — Var. uliginosa Wittr. (E. uliginosa W. et K. non al.): Autriche-Hongrie, Russie.

4. — E. CONFERTA Pers. Syn., 1, p. 283 (1805); Nyman Consp. fl. Europ., p. 502; Rouy in Le Naturaliste, 1890, p. 264; E. cæspitosa Hg. et Lk. Fl. Port., 1, p. 352, t. 66, f. B. (1809); E. linarifolia β. humilis Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 59; E. chloodes G. et G. Fl. Fr., 2, p. 484; Gentiana chloodes Brot. Fl. Lusit., 1, p. 276. — Exs.: Lange Eur. mer., 328; Magn. Fl. sel., 102. — Plante glabre. Tiges de 3-10 cent., ordi nombreuses au collet, ctalces redressées, aussi épaisses ou plus cpaisses vers le haut qu'à la base, à 2-4 côtes saillantes, ordi trichotomes dès le tiers inf.,

le rameau central réduit à un faisceau de feuilles et de fleurs avortées, les 2 latéraux allongés et terminés par 1-3 fleurs subsessiles. Feuilles charnues, oblongues, obtuses, un peu décurrentes; les rad. en rosette ou ord'détruites à l'anthèse; les caul. plus étroites, rapprochées, oblongues-linéaires. Fleurs en cyme pauciflore, 1-7 au sommet des tiges ou des rameaux, 2-bractéolées à la base. Corolle concave, à lobes elliptiques, obtus, à peine plus courts que le tube qui égale le calice. Capsule courte, grosse, ellipsoïde (10 mill. de long sur 3 de large), semibiloculaire, depassant un peu le calice. ① ou ②. — Juillet-août.

Hab. — Côtes de l'Océan, de la Tremblade (Charente-Inférieure), à la frontière espagnole.

AIRE GEOGR. - Espagne ; Portugal.

- 5. E. TENUIFLORA Hoffg. et Link Fl. Portug., 1, p. 354, t. 67 (1809); et auct. Gall. recentior.; E. latifolia G. et G. Fl. Fr., 2, p. 484 (p. p.), non Smith (1824); E. arenaria Presl Delic. Prag., p. 882. Exs. pr.: Wellw. Lus. cont., 231; Orph. Fl. Græca. 198; Heldr. H. Græc. norm., 529; Dauph., 4199 et 4200; Wittrock Eryth. excicc., no 35. Tiges 4-gones, ailées, rameuses sup', dressées, raides, à rameaux strictement dressés. Feuilles inf. ovales ou elliptiques, obtuses, rapprochées, assez grandes (8-15 mill. de large), non en rosette, 3-5-nervées; feuilles sup. plus allongées et plus étroites. Fleurs ± pédicellées, solitaires au sommet des rameaux en cyme fastigiée, serrée, Corolle petite, à lobes oblongs (4 mill. de long), subaigus, env. 2 fois plus courts que le tube subfiliforme, dépassant un peu le calice et aussi la capsule semibiloculaire, étroite, atténuée au sommet, sur laquelle il est strictement appliqué. ① ou ②. Juillet-septembre.
- β. affinis Nob.; E. latifolia G. et G. Fl. Fr., 2, p. 484, (p. p.), et auct. nonnull., non Smith; E. pulchella β. latifolia Batt. et Trab. Fl. d'Algérie, p. 588. Tiges plus robustes; feuilles plus largement ovales ou même suborbiculaires; les paires inf. parfois rapprochées en rosette; corolle à tube moins grêle, à lobes obtusiuscules.

Hab. — Lieux humides et herbeux du littoral; vases maritimes: bords de la Méditerranée (surtout var. β.) et Corse; bords de l'Océan

¹ Cf. Britten in Journ. of Bot., 1872, p. 167.
2 La var. pseudolinarifolia Rouy Excurs. bot. Espagne, II, p. 75, devient: E. lenuistora var. pseudolinariifolia Rouy Fl. de France, 10, p. 242.

et de la Manche jusqu'à Grandcamp (Calvados); nul au-delà vers le Nord.

AIRE GÉOGR. (sensu amplo, cum var. y. latifolia Nob. = E. latifolia Smith, non al., ex Anglia) — Grande-Bretagne, Europe méditerr.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale, jusqu'aux Açores.

- 6. E. RAMOSISSIMA Pers. Syn., 1, p. 283; et auct. plur.; Gentiana Centaurium 3. L. Spec., 230; G. ramosissima Vill. Fl. Delph., p. 23, Hist. Dauph., 2, p. 530; Chironia Gerardi Schmidt Fl. Böhm., 2, p. 34. Diffère de l'E. tenuiflora Hg. et Lk. comme suit: Tige ordi basse et rameuse dès la base, à rameaux étalés; feuilles plus étroites et plus petites, les sup. oblongues-lancéolées, aiguës; fleurs plus longi pédicellées, en cyme dichotome étalée, lâche, les latérales ordi dépourvues de bractées; corolle à lobes lancéolés, plus larges, parsois denticulés au sommet (s.-var. dentata Lebel); capsule uniloculaire. ①. Juin-septembre.
- a. genuina Nob.; E. inaperta Schlecht. Fl. Berol., 1, p. 131; E. Gerardi Baumg, Enum. Transs., 1, p. 171; E. pulchella Fries Novit., ed. 1, p. 30 et 101, var. A., Novit., ed. 2, p. 74; Gentiana palustris Lamk. Tabl. encycl., 1, p. 486, non All.; Chironia Vaillanti Schmidt Fl. Böhm., 2, p. 34; C. inaperta Willd. (!) Spec., 1, p. 1069; C. pulchella Smith Brit., 1, p. 258; Centaurium inapertum Rasn Danm. Fl., 2, p. 77. Plante basse, très rameuse dès la base, à dichotomies laxislores; sleurs pédicellées.
- β. intermedia Nob.; E. intermedia Pollini Viagy., p. 16;
 E. pulchella var. subelongata Wittr. in Bot. Centrabl., 19,
 p. 62; Chironia intermedia Mérat (!) Fl. env. de Paris, éd.
 2, p. 91. Tige allongée (10-25 cent.), ord' simple à la base,
 ± rameuse vers le haut, à rameaux grêles, ouverts; fleurs pédicellées; cyme laxiflore.
- γ. pulchella Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 57 (emend.); E. pulchella var. B. Fries, l. c.; E. emarginata Waldst. et Kit. Pl. rar. Hung., t. 275; E. nana Heg. Fl. Helv., p. 202; E. pulchella f. simplicissima Schmitt in Linnæa, 7, p. 482; E. pulchella var. Swartziana Wittr., l. c.; Gentiana pulchella Swartz in Act. Holm., 1783, p. 84, t. 3, f. 8-9; Chironia pulchella Willd. (!) Spec., 1, p. 1067; Centaurion pulchellum Druce Fl. Oxf. (1897), p. 342. Plante grêle, naine (2-4 cent.), ord simple et uniflore; fleurs pédicellées, souvent tétramères.
- S.-var. albiflora Nob.; E. Pyrenaica Pers. Syn., 1, p. 283.

 Corolle blanche.

8. contracta Wittr., l. c.; Corb. Fl. Norm., p. 394. — Plante courte, trapue, basse ou naine, à feuilles rapprochées, donc à entrenœuds parfois plus visibles; fleurs subsessiles ou même sessiles, souvent tétramères, ± nombreuses, en capitule ou cyme dense.

Hab. — Lieux humides, pâturages, dans presque toute la France (var. α . et β .); var. γ .: lieux plus secs, champs, grèves des étangs, sables marit.; var. δ .: sables maritimes.

AIRE GEOGR. — Europe; Asie occid. et centr.; Afrique septentrionale.

Sous-espèce. — E. Morierei Corb. (pro sp.), in Mém. Soc. sc. nat. Cherbourg, 25 (1886), p. 27, Fl. Norm., p. 394. — Exs.: Wittr. Erythr. exsicc., n° 26. — Port de la var. δ. du type; tige naine (2-4 cent.), ± rameuse; feuilles supsimulant un involucre; fleurs sessiles ou subsessiles, en cymes capituliformes; calice 'sensibl' plus long que le tube de la corolle; celle-ci à lobes ovales-oblongs, env. de la long. du tube; étamines insérées vers le 1/3 sup. du tube.

Нав. — Dunes : Manche : de Surville à St-Germain-sur-Ay, aux bords des ornières.

7. — E. PORTENSIS Hoffg. et Link Fl. Portug., 1, p. 351, t. 66, f. A (1809); Schmidt Diss. monogr. De Erithr., 1828, p. 42; Mariz in Bol. Soc. Brot., 16, p. 193; E. Massoni Sweet Hort. Brit., ed. 2 (1830), p. 363; E. diffusa Woods ap. Griseb. Gent., p. 144, et ap. DC. Prodr., 9, p. 59; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 485; E. scilloides Chaub. sec. Puel in Bull. Soc. bot. France, 7 (1860), p. 502; Corb. Fl. Norm., p. 394; Gentiana scilloides L. f. Suppl., p. 175; G. Portensis Brot. Fl. Lus., 1, p. 278; Chironia nummularifolia Willd. in herb., sec. Gris., l. c. — Exs.: F. Schultz H. n., 720; Lange Eur. mer., 329; Dauph., 2348; Wittr. Eryth exs., nº 48; Soc. ét. fl. jr., 181. — Plante glabre, à tiges couchées ou diffuses, cespiteuses, à rameaux les uns stériles, étalés, grêles, à feuilles ovales, suborbiculaires, atténuées en un court pétiole, les autres florifères, ± dichotomes, dressés, à feuilles distantes, elliptiques ou oblongues. Fleurs pédicellées, en cyme terminale pauciflore (ord' 5 fleurs, rar' 7-9). Corolle grande (15-20 mill.), d'un rose vif, rart blanche, à tube un peu plus long que les lobes ovales (de 8-9 mill. de long) et un peu plus court que la capsule presque biloculaire, très atténuée au sommet: stigmates réniformes. (1)-(2). — Juillet-août.

HAB. — Bords des chemins, landes de l'ouest. — Manche : landes de la Hague : de Gréville à St-Germain des Vaux et à Biville ; Côtes-du-

Nord: montagnes d'Arès à la Porte-au-Moine; Lohnec; Finistère: çà et là, pas très rare.

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne, Espagne, Portugal; îles Açores.

- Section II. -- Xanthea Reichb. Fl. excurs., p. 422. -- Corolle jaune; styles soudés seulement jusque vers leur milieu, à parties libres (stigmatifères), plus longues que la partie soudée; fleurs en cymes dichotomes.
- 8. E. MARRITIMA Pers. Syn., 1, p. 283; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 486; Gentiana maritima L. Mant., 55; Chironia maritima Willd. Spec., 1, p. 1069. Exs. pr.: Reichb., 2374; Welw. cont., 232; Bourg. Esp., 1957; Bill., 1711. Plante glabre. Tige tétragone, dressée, raide, le plus ordinameuse-dichotome souvent presque dès la base. Feuilles rapprochées à la base; les inf. obovales ou oblongues, obtuses, les caulin. elliptiques où lancéolées, aiguës. Fleurs longipédicellées, solitaires dans les dichotomies et au sommet des rameaux, disposées en cyme ± étalée, lâche, plusieurs fois dichotome. Calice de 1/3 plus court que le tube de la corolle; celle-ci à lobes oblongs ou lancéolés. Capsule une fois plus longue que le calice. ①. Juin-août.
- z. angustifolia Nob.; Chironia maritima var. β. angustifolia DC. Fl. fr., 3, p. 662, et 5, p. 428. Barrel. Icon., t. 467. Feuilles oblongues-lancéolées ou sublinéaires; lobes de la corolle subaigus; tige de 8-20 cent.
- β. lutea Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 60 (emend.); E. lutea Bert. Amæn. Ital. (1819), p. 76; Ræm. et Schultes Syst., 4 (1819), p. 171; Chironia lutea Bert. Rar. pl. decas sec., p. 32; C. maritima var. α. DC. Fl. fr., 5, p. 428. Barrel. Icon., t. 468. Feuilles ovales; lobes de la corolle obtusiuscules; tige de 8-20 cent.
- γ. pumila Nob.; E. lutea Reichb. Fl. excurs., p. 422; Gentiana pumila Gouan Fl. Monsp., p. 35, non Jacq. Plante basse ou naine (2-7 cent.), brièvi rameuse supi et pauciflore, ou simple et uniflore; feuilles sup. oblongues; lobes de la corolle obtusiuscules; port de l'E. ramosissima var. pulchella.
- 8. occidentalis Rouy in Le Naturaliste, 1891, p. 12; Gentiana maritima Thore Chlor. land., p. 93; Chironia occidentalis DC. Fl. fr., 5, p. 428; E. occidentalis Ræm. et Schultes Syst., 4, p. 171. Tiges basses, divisées dès leur base en

3-4 rameaux courts, moins longs que les fleurs; feuilles ovales ou oblongues; lobes de la corolle subaigus, étroits.

HAB. — Landes et coteaux maritimes, bois des départ. du littoral (var. α ., β . et γ .): l'ouest, des Basses-Pyrénées au Finistère (inclusiv'); la région méditerr., des Pyrénées-Orientales aux Alpes-Maritimes (inclus'); Corse ; var. δ ., plus rare : l'ouest : Bayonne, Arcachon, Pornic, Quiberon, etc.

AIRE GÉOGE. — Europe méditerr., Rhodes; Cilicie, Syrie, rég. Pontique; Afrique sept., jusqu'à Madère.

Sous-espèce. — E. Shuttleworthiana Rouy in Le Naturaliste, 1891, p. 11; E. nana Shuttlew. in herb. Rouy, non Heg. — Diffère de l'E. maritima Pers., et de ses variétés, par: Fleurs subsessiles, agglomérées en capitule; divisions calicinales un peu élargies, plus longues que le tube de la corolle, atteignant ou dépassant la moitié du limbe; feuilles sup. très rapprochées, entourant le capitule et souvent plus grandes que les radicales; étamines insérées vers le 1/3 sup. du tube.

HAB. - Var : ile du Levant (Auzande) ; à rechercher.

Section III. — Spicaria Griseb. Gent., p. 147. — Corolle rose; styles soudés jusqu'au sommet; stigmate obscurément bilobé, infundibuliforme; cymes spiciformes.

9. — E. SPICATA Pers. Syn., 1, p. 283; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 485; Gentiana spicata L. Spec., 333; Chironia spicata Willd. Spec., 1, p. 1070. — Exs. pr.: Reichb., 2204; Welw. cont., 235; Bourg. Esp., 1938; Bill., 1712; Heldr. H. Gr.n., 1714; Orph. Fl. Græca, 197; Tod. Fl. Sic., 932; Dauph., 1754 et bis. — Tiges tétragones, très feuillées, dressées, raides, rameuses, à rameaux anguleux, dressées, rapprochés. Feuilles obovales-oblongues, arrondies à la base, 5-nervées, subaiguës, les inf. non réunies en rosette. Fleurs sessiles, les unes dans les dichotomies, les autres solitaires, distantes, unibractéolées, disposées le long des rameaux en cymes spiciformes allongées. Corolle petite, à tube égalant le calice et à lobes lancéolés-oblongs, obtusiuscules. Capsule égalant le calice. ①-②. — Juillet-septembre.

HAB. — Lieux humides de la rég. maritime : le sud-ouest, jusqu'à la Vendée (inclust); bords de la Méditerranée; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr., Russie mérid.; Asie austro-occid. et centrale, Songarie; Afrique septentrionale.

IV. — CHLORA Adans. Fam., 2 (1763), p. 503;
 I. Mant., n° 503 (1767);
 Benth. et Hook. Gen., 2, p. 809;
 Blackstonia Huds. Fl. Anyl. (1762), et éd. 2, p. 168, non Scop. (1777).

Calice profondément 6-12-partit. Corolle jaune, subrotacée ou campanulée, marcescente, à tube très court renflé-globuleux, à limbe 5-10-fide, à préfloraison contournée. Etamines 6-12, insérées à la gorge; anthères non tordues à la fin. Styles soudés en un seul, parfois bifide, caduc; stigmate bilamellaire, à lames bifides. Capsule uniloculaire, septicide, bivalve.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.—C. PERFOLIATA L. Syst., ed. 12, p. 267; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 487; Reichb., l. c., t. 1060; Gentiana perfoliata L. Spec., 335; Blakstonia perfoliata Huds., l. c. — Exs. pr.: Welw. cont., 234; Reichb., 631; Bill., 2313; Dauph., 1757. — Plante ± glauque. Tige de 2-4 dec., simple ou rameuse supt, dressée, glabre. Feuilles rad. obovales, subsessiles, les caulin. ovales ou triangulaires, connées à la base dans toute leur longueur en une seule perfoliée par la tige. Fleurs 6-8-mères, en cymes pauciflores; calice profondément partit, à segments linéaires-subulés, uninervés, plus courts (mais non 3 fois) que la corolle; celle-ci moyenne, d'un jaune doré, subrotacée, à lobes oblongs, obtus, non plissés. Capsule subglobuleuse-obovale. ①. — Juin-août.

β. acuminata Griseb. ap. DC. Prodr., p. 69; C. acuminata Reichb. Ic. crit., 350, Fl. exc., p. 421; C. intermedia Ten.

Syll., p. 565. — Feuilles ± vertes; segments du calice linéaires, égalant presque la corolle à lobes elliptiques-acuminés.

HAB. — Bois et prairies dans une grande partie de la France; mais parfois disséminé; var. β ., surtout dans le midi; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe (excl. bor.); Caucase, Perse, Syrie.

Sous-espèce. — C. serotina Koch (pro sp.), ap. Reichb. Icon. crit., 3, p. 6, f. 351; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 487.; C. acuminata Koch et Ziz Cat. fl. Palat., p. 20; C. perfoliata γ. sessilifolia Gris., l. c.; non C. sessilifolia Desv.; var. serotina Car. et St-Lag. Et. fl., n° 582; Blakstonia serotina Beck. Fl. N.-Oest., p. 934. — Exs.: Bill., 418; F. Schultz H. n., 525; Kralik Corse, 695; Tod. Fl. Sic., n° 428; Dauph., 2181. — Diffère du type par: Tige d'un glauque blanchatre; feuilles rad. obovales, subpétiolées; les caul. ovales ou ovales-lancéolées, connées seulement à la base qui est arrondie; calice à div. lancéolées-linéaires un peu plus courtes que la corolle; celle-ci d'un jaune pâle, à lobes subaigus ou acuminés.

Hab. — Lieux humides, prairies marécageuses, sables maritimes: l'est et le midi; l'ouest: Charente-Inférieure et Basses-Pyrénées; Corse.

Aire déogr. — Espagne, Allemagne occid., Hollande, Suisse, Italie, Autriche, Grèce; Cilicie. — Etc.?

2. — C. GRANDIFLORA Viv. Appendix alt. ad fl. Corsicæ prodr., p. 4; Bertol. Fl. Ital., 4, p. 312; Nyman Consp. fl. Europ., p. 501; Batt. et Trabut Fl. d'Alg., p. 590; Bonnet et Barratte Cat. pl. Tunisie, p. 287; C. perfoliata var. Mascariensis Desf. Fl. Atl., 1, p. 327; var. grandiflora Gris., l. c., p. 69; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 487. — Exs.: Bourg. Alg., 1856, n° 79; Choul. Fragm. Alg., 457; Rel. Mail., 1452; Soc. Dauph., 1756; Reverch. Alg., 1896, n° 67; Magn. Fl. sel., 3551. — Se sépare du C. perfoliata L. par: Port plus robuste; tiges de 3-6 dec.; feuilles rad. atténuées en pétiole, les inf. et moy. plus longues; panicule grande, corymbiforme-fastigiée; corolle (d'un jaune doré) deux fois plus grande (20-35 mill. de diam.); calice et corolle à 8-12 divisions; segments du calice linéaires-subfiliformes, 3-nervés; lobes de la corolle oblongs-lancéolés, plissés-rugueux en travers à la base. ①. — Mai-juin.

Has. — Gorse: mentionné en Corse, sans indication de localité (mais probablement Bonifacio), par Nyman (Consp. fl. Europ., p. 501); à rechercher dans le sud de l'île.

AIRE GEOGR. — Espagne (Rouy, 1883), Baléares; Sardaigne, Sicilé (var. Sicula Nob. = C. Sicula Tin.); Tunisie, Algérie, Maroc.

3. — C. IMPERFOLIATA L. f. Suppl., p. 218; Viv. App., p. 4; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 488; C. dubia Poir. Dict.. 10, p. 235; C. sessilifolia Desv. Trav. Soc. amat., 1 (1807), p. 74, t. 3, f. 2. — Exs.: Bill., 2885; Bourg. Esp., 330, 1618; Dauph., 2530. — Plante glabre, glauque. Tige de 1-3 déc., simple ou à rameaux dressés. Feuilles aiguës, sessiles, les caul. inf., ovales, non connées, les moy. cordées et connées sur toute leur base, les raméales oblongues, large connées même jusqu'au tiers env. de leur hauteur. Fleurs longe pédicellées, à pédicelles nus et gros, disposées en cyme dichotome pauciflore; parfois une seule fleur. Fleurs orde 6-mères. Calice 6-partit, à tube égalant le tiers des divisions elliptiques-lancéolées, trinervées, acuminées. Corolle campanulée, d'un jaune franc, à lobes oblongs égalant le calice. Capsule large ovoïde, aiguë. — ①. Juin-août.

β. lanceolata Koch ap. Reichb., l. c.; C. lanceolata var. serotina Boiss. Voy. bot. Esp., p. 442. — Willk. Pl. Hisp., 1845, n° 894; Magn. Fl. sel., 3061. — Feuilles toutes lancéolées, souvent ± connées à la base; calice plus proſ partit, à 6-8 divisions plus courtes que la corolle ou l'égalant; plante grêle, presque simple, uni-pauciflore.

Hab. — Prairies humides, landes, sables maritimes; l'ouest : des Basses-Pyrénées au Morbihan (incl') et des Deux-Sèvres au Loir-et-Cher (incl'): la rég. méditerranéenne (rare); Corse.

AIRE GÉOGR. - Espagne; Maroc, Tunisie.

B. — Styles nuls : stigmate persistant au sommet de la capsule ± atténuée.

V. — **SWEERTIA** L. Gen., 321; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 816.

Fleurs 4-5-mères. Calice profond^t partit, à segments linéaires ou lancéolés, 1-3-nervés. Corolle rotacée à gorge nue; limbe plan, à div. munies à leur base de 1-2 glandes ord^t ciliées-fimbriées. Stigmate entier ou bilobé. Capsule uniloculaire, bivalve. — Feuilles caulinaires parfois alternes (dans les espèces vivaces).

S. PERENNIS L. Spec., 328; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 496; Reichb., l. c., t. 1044; Gentiana palustris All. Fl. Ped., 1, p. 100; G. paniculata Lamk. Fl. fr., 2, p. 290. — Exs.: Reichb., 466; Bill., 2316; Dauph., 507 et bis. — Plante

glabre. Souche oblique, noirâtre, très fibrilleuse. Tige de 2-4 déc., dressée, striée, ferme. Feuilles rad. elliptiques, entières, atténuées en pétiole allongé, ailé, les caulin. courtement pétiolées, lancéolées, les sup. sessiles. Fleurs pédicellées, axillaires et terminales, rapprochées en panicule racémiforme ou subthyrsoïde. Calice à segments linéaires, étalés. Corolle d'un bleu noirâtre, ou d'un bleu gris, ou rar blanche, profond 5-partite, à div. lancéolées-oblongues, étalées, pointillées int. Capsule ovoïde. ¾. — Juillet-août.

Has. — Marais et pâtures tourbeuses des montagnes, très rart dans les basses montagnes ou les plaines : Jura, Bugey, Alpes, Pyrénées, Corbières, Auvergne, Cévennes (rare), Ardèche; Aisne : marais de Silly-la-Poterie; Côte-d'Or : env. de Châtillon-sur-Seine.

AIRE GÉGGR. — Europe centrale, Italie sept. et centrale, Pyrénées espagnoles, Russie méridionale.

VI. — GENTIANA L. Gen., 322; Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 86; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 815.

Calice 4-10-(ord. 5-)-fide, tubuleux, campanulé ou spathiforme. Corolle de forme variée, 4-10-fide. Etamines 4-9, insérées sur le tube de la corolle. Style nul ou paraissant exister, court, par l'atténuation insensible de l'ovaire, puis de la capsule; stigmate à 2 lames distinctes, persistantes, étalées ou révolutées. Capsule uniloculaire, bivalve.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Corolle entièrement jaune, ou jaune ponctuée de brun violacé, ou purpurine; fleurs fasciculées au sommet de la tige et aussi, le plus souvent, à l'aisselle des feuilles...... 2. Corolle bleue (exceptionnellement jaune, et alors fleurs non comme ci-dessus)..... Corolle jaune, rotacée, profond' pinnatipartite, à div. lancéolées-aigues; fleurs pédonculées. 2 Corolle ± campanulée; fleurs sessiles ou rart subsessiles. Calice spathiforme (fendu d'un seul côté jusqu'à la base). 3. Calice tubuleux, à 5-8 dents ovales-lancéolées ou linéaires, ord très inégales; corolle jaune ± ponctuée de brun, à lobes ovales-obtus. G. punctata L. Corolle ord' d'un rouge purpurin, courte, à lobes ovales, arrondis; fleurs non fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures. G. purpurea L. Corolle jaune, ou jaune ponctuée de brun, obconique, allongée, à lobes elliptiques-oblongs, aigus; fleurs fasciculées à l'aisselle des feuilles supérieures. **C. Burseri** L.

5.	Corolle à tube subcampanulé ou obovoïde, dilatée au sommet; stigmates roulés en debors; plantes vivaces 6. Corolle à tube subcylindrique; plantes vivaces, émettant des rejets à rosettes terminales persistantes et des tiges florales uniflores
6.	Authères libres; corolle 4-lobée; fleurs sessiles, fasciculées; feuilles caul. ± longt connées G. Gruciata L. Authères soudées; corolle 5-lobée; fleurs ordt solitaires ou géminées. 7.
7.	Fleurs grandes (3-6 cent. de long.); tige courte (1-7 cent.); calice campanulé-claviforme; feuilles en rosette radicale d'où naît la tige uniflore portant 1-3 paires de feuilles subbractéiformes. 8. Feuilles ovales-lancéolées, acuminées, arrondies à la base, nullement connées; fleurs sessiles. G. asclepiadea L. Feuilles lancéolées, obtuses, toutes ± long* soudées à la base; fleurs inf. pédicellées, les sup. sessiles. G. Pneumonanthe L.
8.	Div. calicinales oblongues ou eliptiques, lâches, à sinus arrondi ou tronqué; feuilles molles, les rad. obtuses, ovales-oblongues ou linéaires-oblongues. G. excisa Presl Div. calicinales lancéolées, atténuées de la base au sommet, appliquées sur le tube de la corolle et à sinus très aigus; feuilles coriaces, les rad. lancéolées, acuminées. G. Clusii Perr. et Song.
9.	Corolle munie, entre chaque lobe, d'un appendice triangulaire env. de la longueur des lobes; capsule long stipitée; feuilles linéaires ou sublancéolées, mucronées. G. Pyrenaica L. Corolle à appendices bifides 6 fois plus courts que les lobes; capsule sessile
10.	Tiges anguleuses; feuilles inf. plus grandes, en rosette, les caulinaires distantes; calice anguleux, ± ailé, à lobes membraneux, linéaires-acuminés. G. verna L. Tiges arrondies; feuilles inf. imbriquées, plus petites; calice non anguleux (ni ailé, très rar' ± ailé), à lobes foliacés, ovales-lancéolés. G. Bavarica L.
11.	Calice campanulé, à 4 lobes acuminés; corolle ord ^t à 4 lobes frangés inf ^t ; capsule long ^t stipitée; feuilles sublancéolées, très aiguës. G. ciliata L. Non comme ci-dessus
12.	Corolle à gorge nue; stigmates contigus, discoïdes-infundibu- liformes
13.	Calice cylindrique, non ailé; corolle à lobes entiers, aigus; feuilles caul. ovales-aiguës. G. nivalis L. Calice ovoïde, à angles larg' ailés; corolle à lobes denticulés, obtus; feuilles obovales ou elliptiques, obtuses. G. utriculosa L.

14.

G. campestris L.

- Calice campanulé, à lobes égaux, lancéolés, acuminés ; fleurs pentamères. 15. Calice profondément 4-5-partit, à div. ovales, obtuses ; fleurs long pédicellées ; capsule sessile ; feuilles obtuses ; plante de 2-8 centim. G. tenella Rotth
 - de 2-8 centim.

 G. tenella Rottb.

 Calice profondément partit, à div. très inégales, les 2 externes largé ovales, acuminées, les int. 4-5 fois plus étroites; corolle à 4 lobes larges, obtus; plante de 1-3 déc.
- Capsule sessile; feuilles lancéolées-linéaires ou lancéolées; fleurs assez petites, étroites.

 Capsule substipitée; feuilles ± ovales, obtuses; fleurs large campanulées, assez grandes.

 G. Germanica Willd.

A. — Corolle jaune, ou jaune ponctuée de brun ou de rouge; fleurs fasciculées.

Section I. — Asterias Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 86. — Calice spathiforme; corolle rotacée, ord'5-partite, à gorge nue; anthères libres.

1. — G. LUTEA L. Spec., p. 329; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 488; Reichb., l. c., t. 1059; Asterias lutea Borckh. ap. Rœm. Arch., 1, p. 26; Swertia lutea Vest ap. Reichb. Fl. exc., p. 429. — Exs. pr.: Reichb., 1244; Bill., 2314; Dauph., 3453. — Racine forte; à saveur très amère. Tige de 1-2 mètres, simple, dressée, fistuleuse. Feuilles larg' ovales, grandes, à 5-7 nervures convergentes, les rad. atténuées en pétiole, les sup. connées. Fleurs pédicellées, verticillées à l'aisselle des feuilles sup. et au sommet de la tige. Calice membraneux. Corolle à divisions lancéolées, acuminées, étalées en étoile. Capsule ovoïde, acuminée. ¾. — Juin-août.

Has. — Bois et prairies des hautes montagnes, de 900 à 1.800 m , plus rar' des basses montagnes. — Rég. vosgienne, Jura, Bugey, Alpes, Cévennes, Tarn, Corbières, Pyrénées, Auvergne (1), Loire, Rhône, Bourgogne, Aube, Creuse, Haute-Vienne, Var, Corse.

AIRE GEORG. - Europe centrale et mérid.; Asie Mineure.

Hybrides (entre le G. lutea et les espèces de la sect. Cælanthe):

I. — G. lutea \times purpurea.

Plantes ± intermédiaires comme taille entre les G. lulea

Lamotte a signalé (Prodr. pl. centr., p. 525) une var. monanthos i tige nulle, à pédoncule radical, uniflore, dépassant les feuilles, qui es plutôt une monstruosité qu'une véritable variété; c'est d'ailleurs le var. uniflora DC. in Fl. fr., 3 p. 651.

- et G. purpurea: fleurs \pm long' pédicellées ou subsessiles corolle \pm rougeatre, à gorge unie ou \pm plissée, etc.
- XG. hybrida Schleich. ap. DC. Fl. fr., 3, p. 651 (1803), non Vill. (1803); Ronninger ap. Dörfler Schedæ ad cent. 38 Herb. norm. Schultz. (1898).
- a. Schleicheri Nob.; G. hybrida Ronn., l. c., p. 249; G. Thomasii Hall. f. ap. Heg. et Heer Fl. d. Schweiz, p. 203 (1840); Koch Syn., p. 560; non Gillab. (1809), nec al.; G. lutea > purpurea Rouy (p. p.). Exs.: Dörfler Herb. norm., 3705. Fleurs verticillées, les inf. pédicellées; corolle à gorge nue, subrotacée, profond 5-fide, à div. oblongues-lancéolées, acutiuscules, sensiblement plus longues que le tube; anthères libres; calice spathiforme.
- β. Reynieri Nob.; G. rubra Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 86; Reichb. Icon. Germ., t. 1058, non Clairv. (?) ; G. campanulata Reyn. ap. Hopfner's Magaz. für die Naturk. Helvet., 4, p. 30 (1789), non Jacq.; G. lutea > purpurea Rouy (p. p.). Diffère de a. par les div. de la corolle subcampanulée, égalant env. le tube de même coloré de rouge ext.
- × G. purpurascens Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 87; Ronn., l. c., p. 250; G. Thomasii var. β. Gaud. Fl. Helv., 2, p. 272; G. hybrida secundaria Griseb. Gent., p. 213; G. lutea × purpurea Rouy — Diffère des var. du × G. hybrida Schleich. par: Corolle campanulée, ± munie de plis à la gorge, à divisions plus courtes que le tube ponctué de violet. — Anthères libres; calice spathiforme.
- XG. Hegetschweileri Ronninger, l. c., p. 251; G. lutea < purpurea Rouy Anthères soudées; calice spathiforme; corolle campanulée, à div. env. aussi longues que le tube, de couleur intermédiaire entre le jaune et le rouge et pointillée.

¹ Clairville, dans son Manuel, p. 73, ne distingue son G. rubra du G. punctata « Feuilles ovo-lancéulées ; corolle campanulée, pointillée », qu'en remplaçant le mot pointillée par rouge : tout de suite après avoir énuméré les G. punctata, rubra, Pannonica et purpurea, il dit en outre : « Ces quatre plantes peuvent fort bien être rapportées à une seule espèce principale ». Il paraît dès lors impossible, en l'absence d'exempl. authentiques, de apporter le G. rubra Clairv. à l'hybride G. lutea × purpurea : si l'on reut, y voir une forme hybride, la combinaison G. punctata × purpurea paraît bien plus vraisemblable.

β. pseudosymphyandra Nob.; G. pseudosymphyandra Ronn., l. c., p. 250. — Corolle à div. nettement plus longues que le tube, parfois doubles de sa longueur; port du G. symphyandra Mürbeck.

HAB. — Haute-Savoie: ces diverses plantes (le \times G. Hegetschweileri et sa var. sensiblement plus rares) se rencontrent, avec les parents, près de la Glacière et vers le mont Fleury; pentes du mont Vergy, du côté de la vallée du Reposoir (Bourgeau, S'-Lager, Timothée, etc.).

II. — G. lutea \times punctata.

× G. Thomasii Gillaboz ap. Rœmer Collectanea, p. 189 (1809), excl. syn., et non al.; Ronn., l. c., p. 252; G. Charpentieri Thomas ap. Hegetschw. et Heer, l. c. (1840), (p. p.); Reichb., l. c., t. 1054, f. 1; G. punctatx × lutea Kusnezow in Trav. Soc. des Natur. de St-Pétersb., 24 (1893-94), p. 27; G. punctata > lutea Rouy; G. perpunctata × lutea Ronn., l. c. — Feuilles 5-nervées; fleurs subsessiles ou brièvt pédicellées; calice subcampanulé, inégalt 5-6-denté, à dents dressées; corolle jaune, largt campanulée-subrotacée, ponctuée, à lobes elliptiques, subaigus, 1/2-1 fois plus longs que le tube; anthères libres.

Hab. — Hautes-Alpes: mont. de Guillestre, à Valbelle (Boullu); Abriès (Durenne et Petitmengin); Basses-Alpes: Lauzannier, Malmort, Enchastraye (Lannes).

× G. Dörfleri Rönning., l. c., p. 251; G. hybrida Vill. ap. Ræm. Collect., 1, p. 189 (1809), non Schleich.; G. Charpentieri Thom., l. c., p. p.; G. luteo-punctata Gren. Fl. Fr., 2, p. 489; G. luteæ × punctata Kusn., l. c., p. 28; G. punctata < lutea Rouy — Exs.: Dorfl. Herb. norm. Schultz., n° 3706. — Diffère du précédent par : Feuilles 5-7-nervées, plus larges; fleurs pédicellées; corolle plus ouverte, divisée jusqu'aux 3/4 de sa long. en 5-9 lobes large lancéolés, subaigus, 2-3 fois aussi longs que le tube.

HAB. — Isère: Alpes de Grenoble (Villars); Hautes-Alpes: col de Vars et S'-André d'Embrun (Brachet), prairies du Haut Guil (Petitmengin); Basses-Alpes (Lannes).

III. — G. lutea \times Burseri (et Villarsii).

XG. Marcailhouana Rouy in Le Naturaliste, série 2, ann. 12 (1890), p. 263'; G. Planchoni Dörfl. et Ronning. in

¹ Notre publication « Suites à la Flore de France de Grenier et Godron » qui a paru de 1887 à 1892 dans de nombreux numéros du Na-

Schedæ ad cent. 38 Herb. Schultz., p. 361 (1898); G. lutea-Burseri Philippe Fl. Pyrén., 2, p. 51; G. lutea × biloba Bub. Flora Pyrenæa, p. 528 (1897) . — Feuilles étroit ovales; fleurs briev pédicellées; calice spathiforme; corolle d'un jaune (plus pâle que dans le G. lutea, moins que dans le G. Burseri) ordi non ponctué, ou à taches rares, divisée jusqu'aux 3/4 env., à 5-7 lobes lancéolés-oblongs, aigus; gorge à plis triangulaires courts; anthères libres.

Hab. — Cà et là dans les Pyrénées avec les parents : Port de la Fraiche (Zellertedt); Esquilerry (Planchon, Neyraut, Timbal); Lhéris (Philippe); bois de la Motte et Artigues (Bubani); Port de Paillères (Rouy); etc.— Pyrénées espagnoles.

× G. media Arv.-Touv. Essai pl. Dauph., p. 51, 1871, (ut G. luteo-Burseri non Philippe, 1859); Edm. Bonnet Remarques sur q. q. hybrides, p. 8; Ronn., l. c., p. 6. — Soc. et. fl. fr.-helv., 1612 et 1614. — Diffère du X G. Marcailhouana Rouy par: Feuilles ordt 7-nervées, les inf. moins aiguës; fleurs moins grandes; corolle ordi non ponctuée, d'un jaune moins pâle, à lobes moins profonds et plus larges, elliptiques-lancéolés, parfois obtusiuscules et crénelés.

S.-var. picta Nob.; G. media B. Hervieri Ronn., l. c., p. 6²; Soc. et. fl. fr.-helv., 1611. — Corolle ponctuée de brun.

Has. — Hautes-Alpes: col de Vars (Arvet-Touvet): St-André-d'Embrun (Brachet), avec la s.-var.; l'Echalp (Petitmengin), avec la s.-var.; Basses-Alpes: env. de Jusiers (Vidal); etc.

Section II. — Cælanthe Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 116. — Corolle campanulée, à gorge unie mais munie de plis; anthères connées.

2. — G. Bursert Lapeyr. Abr., p. 132; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 489; Reichb., l. c., t. 1055; Ronning. Ueber G. Burseri auct. Gall., p. 2; G. biloba Bubani, l. c., p. 527, non DC.; Cælanthe Burseri Don Gen. syst. gard., 4, p. 185. -Exs.: Dauph., 4972; Rochel., 1073; Magn. Fl. sel., 1495.

qui, de huit ans postérieur, doit tomber dans la synonymie.

1 Le G. biloba DC. a été confondu par Bubani avec le G. Burseri Lapeyr., d'où cette erreur de nomenclature déjà relevée par M. Ronninger in « Ueber Gentiana Burseri auct. Gall. » (1900), p. 5.

2 A été indiqué (Bull. Herb. Boiss., 1901, p. 664), comme G. lutea × Pannonica, mais le G. Pannonica ne croit pas en France.

turaliste, a été ignorée de MM. Dorfler et Ronninger qui, n'ayant pas eu connaissance de notre × G. Marcailhouana, dédié aux zélés botanistes d'Ax-les-Thermes auxquels la flore des Pyrénées doit d'importantes additions, ont créé, pour l'hybride des Pyrénées, le nom de G. Planchoni,

— Plante glabre. Tige de 3-5 décim., dressée, simple. Feuilles inf. elliptiques-oblongues, 5-7-nervées, atténuées en pétiole; les sup. acuminées, amplexicaules. Fleurs sessiles, en fascicules axillaires et terminaux. Calice membraneux, spathiforme, entier ou denticulé au sommet. Corolle campanulée-obconique, jaune, à 6-7 lobes elliptiques-oblongs, aigus, 3 fois plus courts que le tube claviforme muni de plis triangulaires aigus, denté ou non dans les sinus. Capsule ovoïde, aigüe. 4. — Juillet-août.

S.-var. picta Nob.; G. Burseri \u03b3. Neyrauti Ronn., l. c., p. 3. — Corolle ponctuée de brun.

Hab. — Bois et patures des Pyrénées : toute la chaine, dans les rég. subalpine et alpine.

AIRE GÉOGR. — Pyrénées espagnoles.

Sous-espèce. — G. Villarsii Ronn. (pro sp.), l. c., p. 4; G. punctata Vill. Hist. Dauph., 2, p. 522, non L.; G. macrophylla Bert. Fl. Ital., 3, p. 79 (1837), non Pall. (1788); G. Burseri β. Villarsii Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 116; Reichb., l. c., t. 1055. — Dörfl. Herb. norm., 3709. — Diffère du type surtout par la corolle toujours ponctuée, à plis toujours tronqués, et aussi par l'habitat et l'ensemble des caractères suivants: Feuilles ord' plus longues et plus grandes, moins ovales, 7-nervées; fleurs moins grandes; corolle d'un jaune plus accentué, à lobes obtus ou acutius-cules, plus courts, ord' dentelés au sommet; anthères mucronées, presque une fois plus courtes.

β. biloba Nob.; G. biloba DC. Fl. pr., 3, p. 653, Icon. rar, t. 15; G. Villarsii lusus G. biloba Ronn., l. c., p. 5. — Feuilles florales plus longues; calice bilobé, à lobe ovale ou lancéolé, bractéiforme, moins membraneux, plus court ou plus long que le calice.

Hab. — Région alpine des Alpes. — Savoie : Hauteluce, à la grande Pariraz (Perrier); Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; var. β.: cà et là, rare.

AIRE GÉOGR. — Italie occid.: Piémont et Ligurie.

3. — G. PURPUREA L. Spec., 329; Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 146; Car. et S¹-Lag. Et. fl., éd. 8, p. 584; Rouy in Le Naturaliste, 1890, p. 263; Cælanthe purpurea Borckh., l. c., p. 25; Pneumonanthe purpurea Schm., l. c., p. 9. — Exs.: Reichb., 859; Fries H. n., 13, n° 35; Bill., 1932; Dauph., 4978; Dörfl. H. norm. Schultz., 3707 et 3708;

Magn. Fl. sel., 3321. — Plante glabre. Tige de 15-25 cent., simple, dressée, fistuleuse. Feuilles rad. ovales ou lancéolées, 3-7-nervées, atténuées en pétiole; les caulin. inf. plus étroit lancéolées, sessiles ou très brièv pétiolées; les sup. obtusiuscules, arrondies à la base. Fleurs subsessiles ou sessiles, fasciculées au sommet de la tige, souvent aussi 1-2 à l'aisselle des 2 feuilles sup. Calice membraneux, entier, ord tronqué ou rêtus et mucroné, spathiforme. Corolle campanulée, à tube jaunâtre claviforme, divisée dans son quart sup. ord en six lobes d'un rouge cuivre ou purpurins, ovales-arrondis, veinés, 3 fois plus courts que le tube, à plis tronqués. — Août-septembre.

- S.-yar. lutea, s.-var. flavida, s.-var. alba, et s.-var. rosea Nob.

 Fleurs ± jaunes, fl. blanches ou fl. roses.
- β. Asini Briq. Nouv. Notes Alpes léman, p. 50. Corolle jaune, non ponctuée; inflorescence pauci (4-5-)-flore; feuilles inf. allongées, étroit lancéolées; tige basse (45 cent. env.).
- γ. nana Griseb. Gent., p. 297. Plante naine, 1-3-flore; feuilles elliptiques-lancéolées.

HAB. — Pâturages des Alpes de la Savoie et de la Haute-Savoie, entre 1.300 et 2.400 mètres d'alt.; var. β .: mont Vergy.

AIRE GÉOGR. — Norvège mér.-occid.; Bavière : Suisse ; Italie ; Autriche-Hongrie.

4. — G. PUNCTATA L. Spec., 329; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 490; Reichb., l. c., t. 1056; G. purpurea Vill. Dauph., 2, p. 523; Pneumonanthe campanulata Schmidt, l. c., p. 9. — Exs.: Reichb., 857; Bill., 2314; Dauph., 2184; Dörfl. H. n. Schultz., n° 3710. — Se sépare des G. Burseri et purpurea comme suit: Calice tubuleux-subcampanulé (non spathiforme), irrégulier, à tube court ord'tronqué obliq', à 5-8 dents ou lobes ovales-lancéolés ou lineaires, subégaux ou ord'très inégaux (variant entre 2 et 15 mill. de longueur); corolle jaune, ponctuée de brun (ou même purpurine extér.), campanulée, à lobes ovales, obtus, 2-3 fois plus courts que le tube; anthères lachement soudées (non strictement connées). — Juillet-septembre.

S.-var. lutea Nob.; G. campanulata Jacq. Fl. Austr., 5, p. 43, non Reyn. — Corolle non ponctuée, d'un beau jaune.

HAB. — Pâturages des Alpes siliceuses : Haute-Savoie, Savoie, Isère, Hautes-Alpes, Basses-Alpes.

AIRE GÉOGR. — Silésie, Bavière; Autriche-Hongrie; Suisse; Italie ept.; Albanie, Macédoine; Bulgarie.

Hybrides:

I. — G. punctata × purpurea.

XG. spuria Lebert De Gent. in Helv. nascent., p. 42 (1834); Reichb., l. c., t. 1056, f. 2; G. Gaudini Thomas ap. Heg. et Heer, l. c., p. 203 (1840); G. Gaudiana Koch Syn., p. 560 (1844); G. punctatx-purpurea Griseb. Gent., p. 301. — Exs.: Dörfl. H. n. Schultz., n° 3711. — Port du G. purpurea L.; calice entier, scarieux, tronqué, parfois sub-5-lobé; corolle presque semblable à celle du G. punctata, mais d'un jaune ± fort violacé, ponctué, à lobes amples, dressés; feuilles larges, ovales-aiguës, minces, molles.

HAB. — Haute-Savoie: monts Vergy et Méry; env. d'Anterne, pointe d'Angolon. — Suisse.

II. — G. punctata imes Villarsii.

× G. Grisebachiana Rouy in Le Naturaliste, 1890, p. 263; G. Grisebachii G. Camus in Bull. Herb. Boiss., 1901, p. 665; G. Burseri-punctata Griseb. (in obs.) ap. DC. Prodr., 9, p. 116; G. punctata-Villarsii Rouy — Feuilles et calices du G. Villarsii; corolle et port du G. punctata (cf. Grisebach, l. c.).

HAB. — Alpes du Dauphiné (sec. Grisebach) : Hautes-Alpes : entre l'Echalp et la Médille (Petitmengin) ; Basses-Alpes.

B. — Corolle bleue on ± violacée, exceptionnellement jaune ou jaunâtre, mais alors fleurs non fusciculées.

Section III. — Megalanthe Gaud. Fl. Helv., 2, p. 270. — Anthères connées; calice campanulé-claviforme; corolle campanulée, grande; tige simple, courte, uniflore.

5. — G. EXCISA Presl! in Flora, 1828, p. 268; Gren. Fl. Ch. jurass., p. 515; Koch Syn., p. 562; Car. et St-Lag. Et. fl., p. 586; et auct. nonnull., non Braun, nec Nyman; G. acaulis var. α. L. Spec., 329 (e syn. Bauh. cit.); Vill. Hist. Dauph., 2, p. 525; G. acaulis α. latifolia G. et G. Fl. Fr., 2, p. 492; G. acaulis var. mollis Neilr. Fl. N.-Oester., p. 476; G. grandiflora var. β. Lamk. Dict., 2, p. 637; G. Kochiana Perr. et Song. Pl. nouv. Savoie, p. 33. — Exs.: Bill., 1711; Rel. Maill., 1444; Dauph., 2532 et bis. — Souchépaisse, courte, tronquée, ordi sans stolons souterrains.

tige subarrondie. Feuilles molles, peu luisantes supi, non marcescentes; les rad. étalées en rosette, grandes, planes, largi ovales-oblongues, obtuses, les caulin. (ordi 2 paires) oblongues, aiguës. Calice à div. elliptiques ou oblongues, lâches, ± rétrécies vers la base, réunies par une membrane blanchâtre et formant des sinus arrondis ou tronqués. Corolle divisée jusqu'au 1/5 sup. en 5 lobes ovales, aigus ou acuminés, étalés-dressés; appendices des plis arrondis; couleur de la corolle d'un bleu foncé ± pourpré, avec à la gorge des taches d'un vert foncé devenant noirâtre. Capsule sessile, atténuée à la base. 4.— Juin-juillet.

Hab. — Pelouses des hautes montagnes : haut Jura; Alpes; Cévennes du Gard; Pyrénées.

AIRE GÉOGR. - Pyrénées; Alpes; Carpathes.

Sous-espèce. — G. angustifolia Vill. (pro sp.), Hist. Dauph., 2, p. 526; Perr. et Song., l. c., p. 36; Car. et St-Lag., l. c., p. 586; G. caulescens Lamk. Dict., 2, p. 638 (p. p.); G. acaulis 3. angustifolia Griseb. Gent., p. 295; var. media G. et G., L.c., p. 492; G. Sabauda Boiss. et Reut. ap. Reichb., t. c., t. 1206; Pneumonanthe angustifolia Schmidt ap. Ræm. Arch., 1, p. 10, non Gilib. — Exs. : Bill., 1039 (excl. local. err.) et 3154; Puel et Maille Herb. Europ., 48; F. Schultz H. n., 911; Dauph., 2182. — Differe du G. excisa Presl par: Souche moins epaisse, émettant des rhizomes souterrains grêles; rosettes en gazon plus lâche, étendu; tige de 3-10 cent., à angles saillants; feuilles très luisantes, les rad. plus étroites, oblongues ou linéaires-oblongues, longt atténuées vers la base; calice à div. elliptiques ou oblongues, mucronées, plus rétrécies à la base; corolle d'un bleu pur, à tache de la gorge d'un vert clair.

Hab. — Pâtures sèches et éboulis des hautes montagnes calcaires. — Jura, Alpes, Cévennes, Pyrénées.

6. — G. CLUSTI Perr. et Song. Ind. q. q. pl. nouv., rares et crit. Savoie, p. 33; Car. et S-Lag., l. c., p. 586; G. acaulis var. β. L. (e syn. cit.) Spec., 330; G. acaulis Jacq. Fl. Austr., t. 135; G. grandiflora Lamk. Dict., 2, p. 637; G. caulescens Lamk., l. c., p. 638 (p. p.); G. acaulis α. firma Neilr. Fl. N.-Oest., p. 190; G. firma A. Kern. in Oest. bot. Zeit., 1873, p. 56; G. vulgaris Beck in Ann. nat. Hofmus., 2, p. 147. — Exs.: Reichb., 1018 et 1019; Bill., 2712; Willk. Iter Hisp. II, 150; Dauph., 505; Magn. Fl. sel., 3550. — Souche subligneuse, tronquée, à divisions grêles terminées

par des rosettes en gazon serré. Tige de 5-15 cent., à angles saillants. Feuilles coriaces, non luisantes, denticulées et rudes aux bords; les rad. étalées ou ascendantes, ord' marcescentes, lancéolées ou subelliptiques, acuminées, à acumen cartilagineux, les caulin. (1-2 paires) elliptiques-lancéolées, aiguës. Calice à div. dressées, denticulées (à la loupe), lancéolées, acuminées, appliquées sur le tube de la corolle et atténuées de la base au sommet, formant des sinus très aigus. Corolle divisée jusqu'au 1/5 sup. en 5 lobes ovales-acuminés, étalés-dressés; appendices des plis obtus; couleur de la corolle d'un bleu foncé, non tachée à la gorge. Capsule sessile, atténuée à la base. 4. — Juin-juillet.

Hab. — Eboulis des hautes mont. calcaires. — Chaîne du Jura; Haute-Savoie; Savoie; Pyrénées.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale, jusqu'à la Serbie (inclus'); Espagne sept.; Italie centr.; Dalmatie, Bosnie; Monténégro.

Sous-espèce. — G. alpina Vill. (pro sp.), Prosp., p. 22, Hist. Danph., 2, p. 526, t. 10; Perr. et Song., l. c., p. 31; Car. et S^t-Lag., l. c., p. 587; G. acaulis γ. alpina Griseb. Gent., p. 296; G. acaulis γ. parvifolia G. et G. Fl. Fr., 2, p. 492; Hippion alpinum Schmidt, l. c., p. 11; Ericoila alpina Don Gen. syst. gard., 4, p. 189. — Exs..: Reichb., 465; Bourg. Esp., 1293; Bill., 2315; Dauph., 504 et bis. — Souche peu épaisse, non tronquée, à stolons souterr. allongés, très grêles; rosettes inégales, ± distantes; tige naine, ou presque nulle, subarrondie; feuilles glaucescentes, les rad. petites, largi ovales-arrondies, les caul. (1 paire) elliptiques-aiguës; calice à div. ovales-lancéolées; corolle relat petite (2-4 cent. au plus), d'un bleu foncé, à gorge tachée de vert foncé; lobes du type; fl. plus tardive (juillet-août).

HAB. — Paturages secs des Alpes et des Pyrénées, dans la région alpine.

AIRE GEOGR. - Espagne; Italie òccid.; Suisse.

Section IV. — **Cruciata** Gaud. Fl. Helv., 2, p. 269. — Authères libres; fleurs fasciculées, sessiles; corolle campanulée-tubuleuse, 4-fide; feuilles caul. nombreuses, lancéolées, ± connées; plantes vivaces.

7. — G. CRUCIATA L. Spec., 334; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 490; Reichb., l. c. t. 1052; Hippion Cruciata Schm., l. c., p. 11; Ericoila Cruciata Borckh., l. c., p. 27; Tetrarhiza Cruciata Opiz ap. Berchth. Fl. Böhm., 2, p. 240. — Exs.

pr.: Reichb., 2208; Bill., 1933; Dauph., 3818. — Rhizome tétragone, composé de 4 fascicules soudés. Tiges de 1-4 déc. extra-rosulaires, ord' simples, ascendantes, très feuillées. Feuilles oblongues-lancéolées, obtuses, 3-5-nervées; les caul. ± long' connées en une gaine blanchâtre, surtout les inf., disposées par paires. Fleurs en fascicules axillaires et terminaux. Calice membraneux, court: ou régulier à 4 dents aiguës et subcampanulé, ou irrégulier à 2-3 dents inégales et fendu d'un côté de façon à être spathiforme. Corolle médiocre (2 cent. de long), extér' d'un bleu grisâtre, int' d'un beau bleu, à gorge nue pourvue de 4 plis, à tube allongé anguleux, divisée (excepté parfois la plus inf. solitaire et alors 5-mère) jusqu'au 1/6 de sa long. en 4 lobes ovales, dressés, ord' séparés par 1-3 denticules aigus. Stigmates roulés en dehors. Capsule courtement stipitée. ¾. — Juillet-septembre.

Hab. — Coteaux pierreux, pelouses des bois, surtout calcaires; disséminé dans une grande partie de la France mais rare dans la rég. méditerr. (et seulement dans les mont.) et dans les Pyrénées; nul dans l'ouest littoral, le sud-ouest et en Corse.

AIRE GEOGR. — Europe centrale; Portugal; Espagne sept.; Italie sept. et centrale; Russie mérid.; Asie-Mineure, Arménie et Caucase, Sibérie.

Section V. — Pneumonanthe Neck. Elem., 2, p. 12 (emend. et p. p.); Gaud. Fl. Helv., 2, p. 269; Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 109. — Anthères connées; fleurs axillaires, subopposées et terminales; corolle obconique ou campanulée, 5-fide; stigmates roulés en dehors.

- G. PNEUMONANTHE L. Spec., 330; G. et G. Fl.Fr., 2, p. 491; Reichb., l. c., t. 1051; G. linearifolia Lamk. Fl. fr., 2, p. 298; Pneumonanthe angustifolia Gilib. Fl. Lith., 1, p. 34; P. vulgaris Schm., l. c., p. 10; Ciminalis Pneumonanthe Borckh., l. c., v. 26. — Exs.: Reichb., 634; Fries H. n., 14, nº 15; Bill., 419; Dauph., 506, bis et ter. -Tige de 1-4 déc., un peu ascendantes ou dressées, ord' simple. Feuilles étroit elliptiques ou lancéolées, obtuses, à bords ± révolutés (ce qui les fait paraître lancéolées-linéaires ou linéaires); les inf. squamiformes, toutes briev connées. Fleurs pédicellées, solitaires ou géminées; les sup. seules sessiles. Calice subcampanulé, 3-lobé, à lobes sublinéaires, acuminés, égalant env. le tube. Corolle divisée jusqu'au 1/6 sup.; lobes ovales, aigus, étalés-dressés, munis ordi dans les sinus d'un denticule aigu. Capsule ellipsoïde, long stipitée. Graines fusiformes, alvéolées. 2. — Juillet-septembre.

β. latifolia Lec. et Lam. Cat., p. 271. — Feuilles bien plus larges et plus longues que dans le type.

γ. minor Brot. Fl. Lusit., 1, p. 276; var. Boryana Webb Iter Hisp., p. 28; var. depressa Boiss. Elench., p. 64, et Voy. bot., p. 115, t. 121, f. A.; Rouy in Bull. Soc. bot. France, 44, p. 434; var. humilior Car. et S-Lag. Et. fl., p. 585; G. Pneumonanthe var. β. (uniflora Bab.) Gaud. Fl. Helv., 2, p. 278. — Tiges de 4-15 cent., solitaires ou en touffes, couchées, étalées, ou ascendantes, (au moins les extér.), grêles; feuilles rapprochées, plus courtes; à bords non révolutés, oblongues ou les sup. sublinéaires; fleurs plus petites, ord^t uniques, terminales; calice à lobes lancéolés.

δ. diffusa Griseb. Gent., p. 262. — Tige rameuse à la base, ± multiflore; feuilles plus larges, ovales-lancéolées ou lancéolées.

Hab. — Prairies humides, marais tourbeux dans presque toute la France, mais rare dans les Pyrénées, la rég. méditerr. et les Alpes; nul en Corse ; var. β . et γ ., çà et là, rares ; var. δ . à rechercher dans les marais profonds.

AIRE GEOGR. — Europe sept. et centr., Portugal, Espagne, Italie, Bosnie, Monténégro; Caucase, Sibérie, Songurie.

9. — G. ASCLEPIADEA L. Spec., 329; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 491; Reichb., l. c., t. 1052; Darystephana asclepiadea Borkh., l. c., p. 26; Pneumonanihe asclepiadea Schmidt, l. c., p. 40; Cælanthe asclepiadea Don, l. c., p. 186. — Exs.: Reich., 635; Bill., 272; Kralik Corse, 696; Dauph., 1758 et bis; Magn. Fl. sel., 3549. — Tige de 2-4 déc., dressée, simple, très feuillée. Feuilles sessiles ou subpétiolées, 3-5-nervées, ovales-lancéolées, arrondies à la base, long acuminées. Fleurs toutes sessiles, solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles sup. Calice large, tubuleux-claviforme tronqué à 5 dents linéaires, inégales, souvent spathiforme. Corolle étroite, long obconique-claviforme, à 5 lobes lancéolés-aigus, séparés par un appendice denticulé. Capsule atténuée à la base. Graines comprimées, larg ailées. 4. — Août-septembre.

Hab. — Prés, bois humides des hautes montagnes. — Alpes; Corse.

Aire Géogr. — Espagne sept.; Europe centr.; Italie; Dalmatie; Grèce; Bithynie, Caucase et rég. pontique.

Section VI. — Cyclostigma Griseb. Gent., p. 259. — Anthères libres; stigmates contigus, discoïdes-infundibuliformes; corolle mi-ciliée, mi-barbue à la gorge, à tube subcylindrique et muni de plis arrondis ou bifides; capsule sessile ou brièv^t stipitée.

Sous-sect. 1. — Hippion (Gaud., pro-sect., Fl. Helv., 2, p. 270) Nob. — Plantes vivaces; tiges florales uniflores à fleur terminale; souche émettant des rejets stériles terminés par des rosettes persistantes; corolle hypocratérimorphe.

- 10. G. BAVARICA L. Spec., 331; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 493; Reichb., l. c., t. 1048; G. serpyllifolia Lamk. Dict., 2, p. 640; Ericoila Bavarica Borck., l. c., p. 6; Hippion Bavaricum Schm., l. c., p. 17, t. 5, f. 12. Exs. Reichb., 28; Bill., 1934; F. Schultz H. n., 912; Dauph., 3395; Magn., Fl. sel., 2789. Tiges florales de 5-15 cent., couchées, puis redressées sup!, arrondies. Feuilles toutes ova/es, obtuses; les inf. imbriquées, plus petites; les caulin. distantes, un peu plus longues, connées. Catice ord! ni anguleux, ni ailé, à 5 dents lancéolées, aigues, foliacées, égalant env. le tube. Corolle de 1/3 plus long que le calice, à lobes obovés, obtus, denticulés; sinus munis d'un appendice bifide env. 6 fois plus court que les lobes. Style bifide. Capsule obovoïde, sessile; graines étroit! ellipsoïdes, rugueuses. ¥. Aoùt.
- β. rotundifolia Koch Syn., p. 563; G. prostrata Wahlbg. Fl. Helv., p. 47, non L.; G. imbricata Schleich. Pl. exs., non Fröl.; G. rotundifolia Hoppe ap. Reichb. Fl. exs., p. 425.
 Tige très courte ou nulle, et alors fleur sessile au centre de la rosette; feuilles arrondies, toutes imbriquées.

HAB. — Pelouses humides des Alpes, dans la rég. alpine : Haute-Savoie, Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes; var. β . très rare, sur les hauts sommets : mont Méry, etc.

AIRE GÉOGR. - Bavière; Suisse; Autriche-Hongrie; Abruzzes.

Hybride. — × G. Favrati Rittaner ap. Favrat in Bull. Soc. Murith., 13-45 (4887), p. 62; G. Bavarica × verna Petitmengin in Le Monde des Plantes, 1906, p. 22-23. — Port et feuilles du G. Bavarica (ordi de taille plus basse que le type); caractères floraux tenant plus du G. verna L., mais calice non ailé.

Has. (en compagnie des parents). — Savoie : col du mont Iseran et col du Palet (Petitmengin); Basses-Alpes : Le Lan (Derbez); à rechercher.

Sous-espèce. — G. Rostani Reut. (pro sp.), ap. I.-B. Verlot Cat. pl. Dauph., p. 242 (1872); G. Bavarica ar. Rostani Car. et St-Lag. Et. fl., p. 588. — Exs.: Rostan Pedem., 77; Dauph., 1307 et bis; Soc. et. fl., fr.-helv., 781. —

Diffère du type par : Feuilles ovales-lancéolées, atténuées aux deux extrémités (non ovales, obtuses); corolle à tube égalant les dents calicinales; capsule atténuée à la base et au sommet (non obovoïde, obtuse).

HAB. — Hautes-Alpes: col de Vars, env. de Briançon, massif du Viso et haute vallée du Guil, etc.; Basses-Alpes: haute vallée de l'Ubaye (Flahault, Vidal). — Piémont (Alpes Cottiennes).

- 11. G. VERNA L. Spec., 331; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 493; Reichb., l. c., t. 1048; Hippion vernum Schmidt, l. c., p. 10. Exs.: Bill., 1935; Dauph., 4201. Tiges florif. dressées, de 2-10 cent. Feuilles elliptiques ou lancéolées, aigues ou acutiuscules; les inférieures en rosette étalée, les caulinaires ± distantes. Calice à 5 angles aigus, à lobes lancéolés-linéaires acuminés, le fructifere de 18-20 mill. de long sur 6 de large, à ailes faibles (1-2 mm. à la partie la plus large). Corolle à tube subcylindrique, de moitié plus long que le calice, à lobes ovales, obtus, ordi denticulés, à sinus munis d'appendices bifides. Style indivis; stigmate fimbrié. Capsule oblongue, sessile. Graines étroit ellipsoïdes, rugueuses. ¥. Avril-août.
- β. elongata Ræm. et Schultes Syst., 6, p. 155; G. elongata Hænke ap. Jacq. Collect., 2, p. 88, t. 17, f. 5; G. æstiva auct. plur., non R. et Sch.; G. verna β. alata G. et G. (p. p.), non Griseb. Tige plus allongée, grêle, presque nue ou peu feuillée; feuilles lancéolées, les basilaires rapprochées; stigmate du type; calice fructifère oblong, à ailes de 2 mill. de largeur environ.
- γ. Villarsiana Nob.; G. pumila Vill. Dauph., 2, p. 527, non al. Tige courte, feuillée; feuilles linéaires, les caulin. en 3 ou 4 paires.

Hab. — Prairies humides des hautes montagnes, depuis la région des sapins : Jura, Alpes, Pyrénées, Auvergne, Provence; var. β . : çà et à, avec ou sans le type, rare; var. γ .': Lautaret, mont de Lans, etc.

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne, Europe centrale et mérid.; Cilicie, Caucase, Perse, Sibérie.

Race I. — G. æstiva Ræm. et Schultes (pro sp.), Syst., 6, p. 156; G. discolor Hoffg. ap. Reichb. Fl. exc., p. 865 (var.); G. angulosa auct. nonnull., non MB. — Exs.: Reichb., 1556; Bourg. Esp., 1290; Schultz H. n., 913. — Diffère du type par: Feuilles plus étroites, sublancéolées; stigmate serrulé; calice fructifère ± ventru (env. 20 mill. de long sur 10 de large sup^t.), à ailes plus larges (2-2 1/2 mill.

dans la partie la plus élargie); fleurs plus grandes (souvent presque une fois); plante de 5-12 cent.

HAB. — Pâtures rocailleuses de la région alpine des Alpes et des Pyrénées, plus rare que le type.

AIRE GEOGR. — Russie arctique; Espagne; Bavière; Italie; Autriche-Hongrie; Monténégro; Serbie; Albanie et Macédoine; Bulgarie; Roumélie orientale.

Race II. — G. Terglouensis Hacquet (pro sp.), Pl. Alp. Carn., p. 9, t. 2, f. 3! — Plante acaule ou naine, à tige plus courte que la fleur; feuilles très rapprochées, large ovales, obtuses ou obtusiuscules, les 2 ultimes plus étroites, lancéo-lées-aiguës; calice fructifère presque semblable à celui du G. verna type; stigmate profonde fimbrié ou sublacinié.

HAB. - Plante des Alpes orientales à rechercher dans nos Alpes.

Race III. — G. brachyphylla Vill. (pro sp.), Dauph., 2, p. 258; Koch Syn., p. 563; G. verna var. brachyphylla Gris. ap. DC. Prodr., 9, p. 103. — Exs.: Reichb., 1017; F. Schultz H. n., 526; Dauph., 2968. — Port et caractères généraux du G. verna, dont il se distingue bien par ses feuilles courtes, obovales-arrondies, très obtuses. — Plante exclusivement alpine.

HAB. — Régions alpine et nivale. — Haute-Savoie; Savoie; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Pyrénées : Mont-Louis, pic de Ger, etc.

AIRE GEOGR. - Bavière; Suisse; Italie sept.; Autriche.

Sous-section II. — Gentianella (Gaud., pro sect., Fl. Helv., 2, p. 270) Nob. — Plantes annuelles ou bisannuelles, dépourvues de rejets rosulifères; tiges solitaires, ord' rameuses, pluriflores; corolle infundibuliforme; style indivis.

12. — G. UTRICULOSA L. Spec., 332; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 496; Reichb., l. c., t. 1049; Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 588; Hippion utriculosum Schm., l. c., p. 11; Ericoila utriculosa Borchk., l. c., p. 27. — Exs.: Reichb., 338; Sieb. Austr., 373; Bill., 420; F. Schultz H. n., 915. — Tige de 1-2 déc., dressée, ± rameuse, souvent dès la base, ou simple. Feuilles elliptiques ou obovales, obtuses; les basilaires en rosette, les caulinaires engainantes, plus longues. Fleurs solitaires au sommet de la tige et des rameaux. Calice à tube renslé, ovoide, anguleux et muni sur les angles d'ailes très larges, à dents courtes, lancéolées, aiguës, 5-nervées et vei-

nées-réticulées. Corolle à tube à peine plus long que le calice, à 5 lobes (2-3 fois plus courts que le tube), obovales, ± obtus, denticulés, à sinus émarginés. Capsule ellipsoïde, sessile. ①.

— Mai-août (selon l'altitude).

HAB. — Prairies ou pâturages humides. — Alsace: pas rare, notamment aux bords du Rhin; Savoie, la Vanoise, Longecôte, au-dessus de Lans-le-Bourg, Iseran.

AIRE GÉOGR. — Allemagne; Suisse; Italie; Autriche-Hongrie; Monténégro.

- 13. G. NIVALIS I.. Spec., 332; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 495; Reichb., l. c., t. 1049; Hippion nivale Schmidt, l. c., p. 495; Reichb., l. c., t. 1049; Hippion nivale Schmidt, l. c., p. 11, t. 3, f. 6; Ericoila nivalis Borckh., l. c., p. 27. Exs. pr.: Fries H. n., 9, nº 19; Felm. Pl. arct., 166; Reichb., 633; Bill., 820; F. Schultz H. n., 916; Dauph., 2183. Tige de 5-15 cent., grêle, dressée, rameuse ord' dès la base et fastigiée, feuillée. Feuilles rad. ord' étalées en rosette, obovales, obtuses; les caulin. ovales-lancéolées, aiguës, semiamplexicaules. Fleurs solitaires au sommet des rameaux. Calice cylindrique, à 5 dents lancéolées-linéaires, acuminées, plus courtes que le tube à 5 angles aigus et carénés. Corolle d'un bleu clair int', à 5 lobes entiers, ovales, aigus, dépourvus d'appendices et plus courts que les dents calicinales. Capsule ellipsoïde, sessile. ①. Juillet-août.
- S.-var. simplex Nob.; G. humilis Rochel En. Banat., p. 61, f. 47, non Salisb. nec Stev. Tige simple, uniflore; floraison ord¹ précoce.
- β. brevifolia Nob.; G. minima Vill. Dauph., 2, p. 522; non al. — Feuilles toutes obtuses, plus courtes.
- γ. cærulea Trachsel in Regensb. Zeit., 10, pars 2, p. 486.

 Rameaux allongés; corolle d'un bleu vif, à lobes plus allongés.

Hab. — Pelouses humides et bords des torrents dans les rég. alpine et subalpine : Jura; Alpes et Pyrénées.

AIRE GEOGR. — Islande, Ecosse, Europe arctique, Pyrénées espagnoles, Italie, Alpes, Carpathes, Monténégro, Turquie, Serbie, Bulgarie; rég. pontique; Amérique boréale; Groenland.

Section VII. — Chondrophylla Bunge in Nouv. Mém. Mosc., 1, p. 231. — Diffère de la sect. Cyclostigma par les stigmates distincts, oblongs à la fin révolutés; la capsule devenant long¹ stipitée.

14. - G. PYRENAICA L. Mant., 1, p. 55; G. et G. Fl.

Fr., p. 492; Reichb., l. c., t. 1050; Hippion Pyrenaicum Schm., l. c., p. 10; Ericoila Pyrenaica Borckh., l. c., p. 27. — Exs.: Dauph., 1759. — Plante produisant des tiges florales de 3-7 cent., ascendantes, uniflores, feuillées et des rejets stériles, courts, dressés, faibles, gazonnants; souche courte. Feuilles fermes, lancéolées-linéaires, scabres aux bords, semi-amplexicaules, mucronées. Calice cylindrique, non ailé, à 5 dents lancéolées, acuminées, du double plus courtes que le tube. Corolle violacée, hypocratérimorphe, à tube sensiblement élargi de la base au sommet, de 1/3 plus long que le calice, et à 5 lobes ovales, obtus, denticulés, munis entre chaque lobe d'un appendice subtriangulaire plus large que long, denté, égalant presque les lobes. Capsule ellipsoīde, à podocarpe égalant ou dépassant le calice. 2. — Juin-juillet (et parfois septembre).

Hab. — Pâturages tourbeux et prairies humides des Pyrénées orientales et de l'Aude : abondant entre 1.200 et 2.800 m. d'alt.; Pyrénées centrales, rare.

AIRE GEOGR. — Pyrénées espagnoles; Carpathes sept.-orient.; rég. pontique, Arménie, Caucase.

Section VIII. — **Crossopetalum** Fröl. Gent., p. 109. — Corolle infundibuliforme, sans plis ni appendices, à lobes fimbriés inf¹; stigmates ovales ou orbiculaires.

15. — G. CILIATA L. Spec., 334; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 496; Reichb., l. c., t. 1051; Hippion ciliatum Schmidt Fl. Böhm., cent. 2, p. 23; G. fimbriata Willd. ap. Ræm. et Schult, Syst., 6, p. 175, non al.; Gentianissa ciliata Pöhl Fl. Boëm., 1, p. 257; Crossopetalum gentianoides Roth Enum., 1, p. 516; Gentianella ciliata Borkh., l. c., 1, p. 29. — Exs. : Reichb., 464; Bill., 273; Dauph., 2551. — Rhizome grêle; pivot ± allongé; racines adventives horizontales, flexueuses, subfiliformes, émettant des bourgeons. Tige de 1-2 décim., flexueuse, feuillée, simple, uniflore, à fleur terminale. Feuilles inf. squamiformes, les autres lancéoléeslinéaires, uninervées, très aiguës, toutes brièvt connées. Calice campanulé, à div. lancéolées, acuminées, membraneuses infi, plus courtes que le tube. Corolle du double plus longue que le calice, divisée jusqu'au milieu en 3-5 (ordt 4) lobes oblongs, denticulés supt et fimbriés dans leur moitié nf. Stigmates connivents. Capsule ovoïde, longt stipitée. 4. Juillet-août.

β. multiflora Gaud. Fl. Helv., 2, p. 285. — Tige rameuse

sup', à fleurs solitaires au sommet des rameaux, en panicule lâche.

HAB. — Pelouses, bords des bois, rocailles des terrains calcaires ou argilo-calcaires des montagnes, souvent pelouses humides et bords des torrents et s'y élève dans la rég. alpine où il fleurit plus tardivement (août-septembre): Alsace-Lorraine; l'est, jusque dans la Bourgogne, la Haute-Saone, la Meuse et la Champagne; plateau central, rare; Tarn; Pyrénées; région méditerranéenne, rare; nul dans l'ouest, le nord, le centre-nord et la Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale, de la Belgique à la Bulgarie, Espagne, Italie, Russie mérid.; Cilicié, Arménie, Caucase.

Section IX. — Endotricha Fröl. Gent., p. 26; sect. Amarella Griseb. Gent., p. 258. — Plantes annuelles (ou rarbisannuelles), sans rejets; corolle sans plis à la gorge barbue; stigmates distincts, ovales ou oblongs, roulés en dehors.

a. — Tige dressée, rameuse, à rameaux normalement plurifiores; feuilles scabres aux bords 1.

16. — G. AMARELLA L. Spec., 334 (sensu stricto); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 494; Reichb., l. c., t. 1046; G. pratensis Fröl. Gent., p. 88; Eurythalia amarella Borckh., l. c., p. 26; E. pratensis Don Gard., 4, p. 187. — Exs. pr.: Fries H. n., 6, nº 15; Bill., 821; F. Schultz H. n., 319 (in cent. 3 et 10); Dauph., 4971. — Tige de 5-30 cent., dressée, ord' rameuse et florisère dès la base. Feuilles rad. elliptiques, obtuses ou obtusiuscules; les caulin. sessiles, elliptiques-lancéolées ou lancéolées-linéaires. Fleurs dressées, axillaires et terminales, 1-3, inégalement pédicellées à l'aisselle de chaque feuille. Calice profond 5-lobe, à divisions lancéolées-linéaires, acuminées, peu inégales, égalant env. le tube, ordi à peine plus courtes que le tube de la corolle; celle-ci violacée et médiocre (env. 15 mill. de long sur 4 de large), à 5 lobes lancéolés, aigus, à gorge close par des cils allongés. Capsule sessile ou subsessile. (1). — Août-octobre.

S.-var. flava Nob.; G. flava Mayer ap. Schultes Oest. Fl.,

¹ On lira avec intérêt le travail d'ensemble de M. R. von Wettstein sur ce groupe litigieux : « Die europæischen Arten der gattung Gentiana aus der sect. Endotricha Fröl. », 1895. En ce qui concerne nos Gentianes françaises, restées d'ailleurs bien plus stables, nous nous tiendrons aux types G. Amarella L. (et auct. Gall.), Germanica Willd. (sensu amplo), campestris L. (sensu amplo), tenella Rottb. dont les diagnoses (complétées) et la nomenclature peuvent suffire.

ed. 2, v. 1, p. 445; Ericoila flava Don, l. c., p. 192. — Corolle jaunâtre ou blanchâtre jaunissant par la dessiccation.

HAB. — Landes, prés secs, bois-taillis des terr. calc., dunes, du nordouest et du nord : Calvados, Orne, Manche, Somme, Pas-de-Calais, Nord.

AIRE GEOGR. - Islande, Europe sept. et centr., Italie, Roumanie.

Race. — G. tetramera Nob. — Plante ord' naine, à fleurs tétramères.

HAB. - Çà et là, dans les lieux secs.

17. — G. GERMANICA Willd. Spec., 1, p. 1346; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 494; G. Amarella Vill. Dauph., 2, p. 530, non L.; G. campestris All. Ped., 1, p. 97, non L.; var. Germanica Fröl. Gent., p. 94; G. Wettsteinii Mürb. in Acta Berg., 2, p. 14; Eurythalia Germanica Myrrh.. Monac., t. 278'. — Exs.: Bill., 141,841; Dauph., 881 et bis. — Diffère du G. Amarella par: Feuilles élargies, les radicales obovales, les caul. ovales-lancéolées, ± obtuses, atténuées de la base au sommet, sessiles et embrassantes, ± connées; fleurs plus larges et plus grandes (20-35 mill. de long sur 6-10 de large), en corymbes plus fournis et plus denses; calice ord' plus court, égalant env. la moitié du tube de la corolle; celle-ci bleue; capsule stipitée, à podocarpe long de 5-6 mill. ①. — Juillet-septembre.

S.-var. verticillata Coss. et Germ. Fl. Par., éd. 2, p. 314.

— Feuilles caul. la plupart verticillées.

β. minor Meyer Chlor. Hanov., p. 278; G. gracilis Nees in Nov. Act. Leop.-Car., 9, p. 176. — Tige basse, 15-20 cent., presque simple et subuniflore; feuilles subcarénées, moins inégales; corolle ord plus grande que dans le type.

'Hab. — Lieux arides, bords des bois, pâtures des mont. calcaires, dans une grande partir de la France; mais très rare dans la rég. méditerranéenne, l'ouest et le plateau central; nul dans les Pyrénées, la Bretagne, la Corse; s'élève dans les Alpes à 2.080 m. d'alt.

AIRB GÉOGR. — Grande-Bretagne, Hollande, Belgique, Allemagne, Suissé, Italie sept., Autriche-Hongrie, Serbie, Roumanie, Russie.

Race. — G. campestroformis Nob. — Fleurs tétramères; plante ord' naine.

HAB. - Çà et là dans l'aire du type.

¹ Cette espèce qui, dans notre flore, ne présente guere de variations appréciables, comprend, dans l'Europe centrale notamment, plusieurs races et variétés vraiment distinctes.

Sous-espèce. — G. obtusifolia Willd. (pro sp.), Spec., 1, p. 1347; Boiss., Fl. Orient., 4, p. 70; Beck Fl. N.-Oester., p. 941; G. Biebersteinii Bunge Gent., p. 31, cum tabula; G. Germanica β. præcox Gris Gent., p. 244; var. obtusifolia G. et G., l. c., p. 494; Eurythalia obtusifolia Don, l. c., p. 187. — Exs.: Reichb., 632; Bill., 1040; F. Schultz H.n., 320 (cent. 3 et 10). — Caractères du G. Germanica, mais: Feuilles inf. obovales ou spatulées, arrondies au sommet, atténuées à la base en pétiole aussi long que le limbe, les moyennes obtuses, les sup. seules ovales-lancéolées et aiguës; corolle d'un bleu jaunâtre, teintée de violet au sommet des lobes; floraison estivale (juillet).

- a. spathulata Nob.; G. spathulata Bartl. ap. Reichb. Icon. crit., 1, p. 78, t. 92; G. montana Nees, l. c., p. 470. Plante grêle mais élevée (env. 3 décim.); d'un beau vert; fleurs à pédicelles allongés, en cyme pauciflore.
- 3. pyramidalis Nob.; G. pyramidalis Nees, l. c., p. 164. Plante basse, d'un vert plus pâle; fleurs plus courtement pédicellées, en panicule subpyramidale.
- y. flava Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 590; G. flava Mérat ap. Lois. in Mém. Soc. Linn. Paris, 6, p. 403, non Mayer Feuilles plus allongées que dans α . et β ., mais obtuses; corolle \pm jaunâtre, non lavée de violet, à lobes plus aigus.

Hab. — Prés montagneux. — Chaine du Jura ; var. γ . aussi à Décines, dans l'Isère.

AIRE GEOGR. — Europe centrale, Thrace; Bithynie, Pont, Caucase, Perse.

18. — G. CAMPESTRIS L. Spec., 334; G. et G., Fl. Fr., 2, p. 495; Reichb., l. c., t. 1046; Hippion auriculatum Schmidt Fl. Böhm., p. 125; Eurythalia campestris Borckh., l. c., p. 28. — Exs. pr.: Reichb., 463; Fries H. n., 8, nº 10, 9, nº 20; Bill., 148; Dauph., 2939; Magn. Fl. sel., 924 et 2790. — Tige de 5-20 cent., ± rameuse, rar' simple et uniffore. Feuilles oblongues, spatulées, les inf. atténuées en pétiole, les sup. elliptiques-lancéolées. Fleurs ± grandes, axillaires, pédicellées, en panicule dressée. Calice profond' divisé (au moins jusqu'au delà des 2/5) en lobes dont les 2 extér. larg' ovales-acuminés, sont bien plus développés que les 2 autres 4-5 fois plus étroits. Corolle d'un bleu foncé, ou d'un violet vineux, ou blanche, 4-lobée, à lobes elliptiques-oblongs, obtus; capsule étroitement ellipsoïde, très briev' stipitée. ① — Juillet-septembre.

β. major Nob.; G. campestris β. chloræfolia Meyer Chl. Hanov., p. 257; G. et G., l. c. (excl syn. Nees.); var. montana Griseb. Gent., p. 246 (non G. montana Nees). — Soc. et. fl. fr.-helv., 1412. — Plante plus rameuse et plus robuste; feuilles inf. spatulées, les sup. plus larges que dans le type; fleurs subfastigiées, à pédicelles plus courts.

Hab. — Pelouses et bois des montagnes; plus rart dans les plaines. — Région vosgienne, chaîne du Jura, Âin, Rhône, Alpes, Ardèche, Loire, plateau central, Hèrault, Tarn, Corbières, Pyrénées, Creuse, Haute-Vienne; se retrouve, rare, dans la Seine-Inférieure, l'Eure, le Calvados, l'Orne et le Finistère; var. β., avec le type et parfois abondante.

Aine géogn. — Islande, Europe sept. (rég. arctiques exclues) et centrale, Espagne, Italie.

Hybride. — × G. chlorifolia Nees, l. c., p. 471; Bl. et Fing. Comp. fl. Germ., 1, p. 353; G. campestris × Germanica Griseb. ap. DC. Prodr., 9, p. 97; Wimm. Wildw. Bastardpfl., p. 475. — Tige fastigiée, rameuse dès la base; feuilles inf. oblongues-spatulées, les sup. largt ovales-lancéo-lées, obtuses; fleurs ordt 5-mères, à lobes du calice très inégaux, les deux ext. triangulaires-ovales, plus larges.

Hab. — Haute-Savoie: mont Salève (Guillemin); à rechercher partout où croissent ensemble les parents. — Thuringe, Silésie: etc.?

 Tige naine; rameaux allongés, nus, ord' uniflores; feuilles lisses aux bords.

19. — G. TENELLA Rottb. in Act. Hafn., 10, p. 436, t. 2, f. 6 (1770); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 495; Reichb., l. c., t. 1043; G. Kænigii Gunn. Norv., p. 288 (1772); G. glacialis Abr. Thomas ap. Vill. Dauph., 2, p. 532 (1787); G. dichotoma Pall Ross., 2, p. 116 (1788); G. tetragona Roth Tent. Germ., 2, p. 290; G. nana All. Ped., 1, p. 99; Lap. Abr. Pyr., p. 136; non Wulf., G. borealis Bunge, l. c., p. 251, t. 10, f. 2; Hippion tenellum Schm., l. c.. p. 11; Eurythalia glacialis Don Gard., 4, p. 184. - Exs. : Fries H. n., 16, nº 16; Fellm. Pl. arct., 165; Reichb., 756; Bourg. Esp., 1291; Dauph., 2185. - Plante de 2-8 cent., grêle, ord' rameuse dès la base, munie inft de quelques feuilles rapprochées, oblongues-spatulées; les caulin. peu nombreuses, courtes, oblongues, obtuses. Fleurs portées par de longs pédoncules capillaires (2-5 cent.), dressés, 5-10 fois aussi longs que la fleur. Calice profond 4-5-partit, à lobes ovales-lancéolés, obtus ou acutiuscules, ordt inégaux, plus courts que le tube de la corolle. Corolle à 4-5 divisions ovales-lancéolées, presque aussi longues que le tube. Capsule ovoïde, sessile.

- ①-②. Juillet-août. Plante en réalité polymorphe, mais stable dans notre flore.
- pulchella Nob. Plante plus robuste, élégante, de 12-15 cent.

HAB. — Paturages des hautes montagnes siliceuses: Haute-Savoie; Savoie; Hautes-Alpes; Isère: Mont-de-Lans, à Préméyan; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; Pyrénées centrales et orientales; var. 5. à Esquierry.

AIRE GÉOGR. (sensu amplo). — Europe boréale, sept. et centrale, Espagne, Italie sept.; Sibérie et Daourie, Himalaya; Amérique boréale, Groenland.

Tribu II. — MÉNYANTHÉES J.-E. Gray Arrang. Brit. pl., 2, p. 340; Menyanthideæ Grisb. ap. Hook. Fl. Bor.-Amer., 2, p. 70. — Corolle à estivation indupliquée; fruit indéhiscent ou brièvi déhiscent. Test ligneux. Feuilles alternes.

VII. — MENYANTHES (L. Gen., 202, p. p.) Gmel. Syst., p. 329; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 819.

Calice profond¹ 5-partit. Corolle caduque, infundibuliforme, 5-partite. Ovaire placé sur un disque annulaire cilié. Glandes hypogynes nulles. Style allongé, filiforme; stigmate bilobé. Capsule uniloculaire, irrég¹ subindéhiscente, à valves portant les placentas sur leur partie médiane. — Plantes aquatiques.

M. TRIFOLIATA L. Spec., 208; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 497; Reichb., l. c., t. 1043. — Exs.: Felm. Pl. arct., 162; Bill., 1038; Dauph., 1760; Magn. Fl. sel., 3062. — Rhizome oblique, court, articulé, portant les gaines des pétioles anciens. Feuilles trifoliées; pétiole arrondi, élargi à la base en gaine amplexicaule dilatée; folioles obovales-oblongues, obtuses, entières ou denticulées. Fleurs pédicellées, disposées à la partie sup. d'un long pédoncule (2-3 déc.) axillaire en grappe thyrsoïde. Calice à div. ovales. Corolle rosée ou blanche, à lobes long barbus à l'intérieur par des poils blancs crépus. Stigmate à lobes divergents, suborbiculaires. Capsule ovoïde. Graines ovoïdes, comprimées, jaunes, luisantes, lisses.

HAB. — Marais tourbeux, fossés profonds, prairies inondées dans une grande partie de la France; rare dans la rég. méditerranéenne et les Pyrénées.

· AIRE GÉOGR. — Europe; Sibérie, Japon, rég. de l'Himalaya, Pont, Caucase; Amérique boréale.

VIII. — LIMNANTHEMUM S.-G. Gmel. in Nov. Act. Petrop., 14 (1770), p. 527; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 819; Walldschmidia Wigg. Prim. ft. Hols., p. 19; Schweyckerta C.-C. Gmel. Fl. Bad., 1, p. 447.

Calice 5-partit. Corolle caduque, rotacée, 5-6-partite. Glandes hypogynes 5, situées à la base de l'ovaire et alternant avec les étamines. Style filiforme; stigmate bifide. Capsule uniloculaire indéhiscente (s'ouvrant seulement par la macération), à valves portant les placentas aux sutures. — Plantes aquatiques.

L. PELTATUM S.-G. Gmel., l. c. (et t. 17, f. 2); et auct. recent.; L. nymphoides Hoffg. et Link Fl. Portug., 1, (1806), p. 344; Menyanthes nymphoides L. Spec., 207; M. natans Lamk. Fl. fr., 2, p. 203; Walldschmidia nymphoides Wigg. Prim. fl. Holsat., (1780), p. 20; Villarsia nymphoides Vent. Choix pl. Cels. (1803), p. 2; Schweycherta nymphoides C.-C. Gmel. Fl. Bad.-Als., 1 (1805), p. 447. — Exs. pr.: Reichb., 1185; Bill., 1710; Dauph., 1760. — Tiges longues, radicales, cylindriques, rameuses, submergées, à fleurs flottant lors de la floraison puis s'enfonçant au fond des eaux. Feuilles suborbiculaires, ± sinuées, profond^t cordées à la base et à auricules contigues, coriaces, glabres, lisses et vertes à la page sup., glandulifères et plus pâles en dessous; pétiole dilaté et parfois auriculé. Fleurs grandes (5 cent. env. de diam.), long pédicellées, agrégées en ombelles à l'aisselle des feuilles sup. Calice à div. lancéolées, conniventes après l'anthèse, du double plus courtes que la corolle; celle-ci jaune, à div. obovales, obtuses, ciliées, à gorge abondamment barbue. Capsule ovoïde, aiguë. Graines jaunes, ovoïdes-comprimées, long bordées, munies aux bords de nombreux cils blancs. 2. — Juillet-septembre.

Has. — Rivières, étangs, fossés pleins d'eau; çà et là, disséminé: Alsace; Nord, Ardennes, env. de Paris, nord-ouest, ouest, Lorraine, Champagne, Bourgogne, Rhône, Loire, Savoie; rare dans la rég. méditerr.; nul dans les Pyrénées.

AIRE GEOGR. — Europe (excl. bor.); Caucase, Perse, Sibérie, Himalaya, Chine, Japon.

 Feuilles le plus souvent alternes; étamines alternes et isomères (très rar' une avortée) avec les lobes de la corolle.

ORDRE LXI. — POLÉMONIACÉES Vent. Tabl., 2, p. 398.

Fleurs hermaphrodites. Calice libre, 5-fide ou 5-partit, persistant. Corolle gamopétale hypogyne ou subpérigyne, régulière ou à peine oblique, 5-fide, à lobes à estivation le plus souvent contournée. Étamines 5, insérées sur le tube de la corolle; anthères fixées par le dos. Ovaire sessile, biloculaire par avortement, normalement 3-loculaire; disque hypogyne ± développé. Style unique; stigmate 2-3-fide. Ovules solitaires ou plusieurs dans chaque loge, fixés latéralement à l'angle interne. Capsule 2-3-loculaire, 2-3-valve, à déhiscence loculicide. Graines fixées par un ombilic situé ordi au-dessous de leur milieu; test spongieux; albumen abondant, charnu; embryon droit, axile.

POLEMONIUM L. Gen., 217; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 823,

Calice campanulé, 5-fide. Corolle campanulée-rotacée, à tube très court. Etamines exsertes, à filets déclinés, dilatés à la base et fermant la gorge; anthères incombantes. Stigmates 3-fide. Disque cupuliforme-crénelé. Capsule 3-loculaire, 3-valve; graines ovoïdes, obtuses, à peine ailées. — Feuilles pinnatiséquées.

P. CERULEUM L. Spec., 230; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 499; Reichb., l. c., t. 1334; Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 521. — Exs.: Reichb., 998; Bill., 1273 (s.-var. alba). — Tige de 2-3 décim., dressée, rameuse supt. Feuilles à segments nombreux entiers, ovales-lancéolés, aigus. Fleurs en panicule corymbiforme poilue-glanduleuse. Calice divisé jusqu'au milieu, à lobes ovales-aigus ou lancéolés. Corolle bleue (ou plus rart blanche), 2-3 fois plus longue que le calice. Anthères ovales. Ovaire à 6-10 ovules. Capsule 3-loculaire, ovoïde. 4. — Mai-juin.

Hab. — Pâturages des montagnes. — **Doubs**: du Villars aux Parigots (Cordier); pâturages des Pourgs (Bavoux) et bords du lac de Saint-Point (Hétier); **Savoie**: env. de Fourneaux (A. Chabert); **Pyrénées**: mont. de Cagire (Lapeyrouse); pic de Gard (Lapeyr., Lezat). — Dans les autres localités citées par les auteurs, la plante paraît n'avoir été que subspontanée; à vérifier de près pourtant, sur le terrain, les quelques localités de la Haute-Loire, du Cantal et du Puy-de-Dôme.

AIRE GEOGR. — Europe sept. et centrale; Caucase, Sibérie; Amérique boréale.

ORDRE LXII. — BORRAGINÉES (mieux Borraginacées) Juss. Gen., p. 128.

Calice libre, 5-fide ou 5-partit, persistant. Corolle gamopétale, hypogyne, régulière (rart oblique ou subbilabiée), à gorge nue ou munie de poils ou d'écailles. Etamines 5 (rart une seule fertile), insérées sur la corolle. Ovaire rart indivis, ordt ou bilobé à lobes biloculaires, ou quadrilobé à lobes uniloculaires, inséré en un gynobase charnu ou sur une colonne centrale formant la base épaissie du style; celui-ci simple ou bifide, terminal ou basilaire naissant du centre des lobes. Fruit rart drupacé, plus souvent composé soit de 2 pyrènes biloculaires, soit de 4 nucules uniloculaires, libres ou ± soudées. Graine suspendue; embryon ordt orthotrope; albumen nul ou mince.

TABLEAU ANALYTIQUE DES TRIBUS ET SOUS-TRIBUS

- I. **Méliotropéées** Endl. Ovaire indivis ou 4-lobé; style terminal, court; stigmate à base annuliforme.
- II. Borragéées DC. Style basilaire, grêle, naissant du centre des pyrènes ou des nucules.
- Sous-tribu I. Cérinthéées DC. Pyrènes 2, biloculaires, insérées sur le réceptacle par une base plane.
- Sous-tribu II. Anchuséées DC. Nucules 4 (2-3 par avortement), uniloculaires, libres, insérées sur le réceptacle par une base excavée et entourée d'un anneau saillant.
- Sous-tribu III. Lithosperméées (Koch) Boiss. Nucules 4 (rart 2), uniloculaires, libres, insérées sur le réceptacle par une base plane.
- Sous-tribu IV. Cynoglosséées DC. Nucules 4 (rar' moins), uniloculaires, insérées à la colonne centrale ou au gynobase et connées avec eux plus au moins longuement.

Tribu I. — HÉLIOTROPÉES Endl. Gen., p. 646. — Ovaire indivis ou 4-lobé; style terminal.

I. — HELIOTROPIUM L. Gen., 179; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 843.

Calice 5-partit ou 5-denté, persistant ou tombant avec le fruit. Corolle infundibuliforme ou hypocratérimorphe, 5-lobée, portant 5 plis longitudinaux munis, ord' au sommet dans les sinus des lobes, d'un denticule. Etamines incluses; anthères subsessiles. Stigmate variable. Nucules 4 (parfois moins par avortement), distinctes ou le plus ord' cohérentes, mais alors se séparant à la maturité, ou connées par paires, ou (rar') réunies en un carpelle monosperme.

- 1.— H. EUROPÆUM L. Spec., 187; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 539; Reichb., l. c., t. 1294. Exs.: Reichb., 997; Bill., 1274; Bourg., Esp., 342; Tod. Fl. Sic., 41; Dauph., 4975, bis et ter. Tige dressée ou diffuse, de 1-3 déc., rameuse, à duvet court, grisâtre. Feuilles pétiolées, ovales ou elliptiques, obtuses, entières, uniformément pubescentes. Fleurs ordinodores, sessiles, disposées sur deux rangs en épis scorpioïdes, simples ou géminés, terminaux, axillaires ou oppositifoliés, ébractéolés. Calice pinnatipartit, à div. lancéolées, obtuses, très étalées à la fructification et persistantes. Corolle blanche ou lilacée, à tube poilu égalant le calice et à peine plus long que le limbe étalé. Fruit subglobuleux, se séparant à la maturité en 4 nucules rugueuses.
- β. maritimum A. Chabert in Bull. soc. bot Fr., 39, p. 67. Tige de 2-5 cent.; div. calicinales se redressant après la floraison et enveloppant le fruit, sans tomber avec lui.

Hab. — Champs pierreux; vignes, décombres; abondant dans presque toute la France; Corse; var. β.: Corse, à Biguglia (Chabert).

AIRE GÉOGR. — Europe centrale et mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

2. — H. SUPINUM L. Spec., 187; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 540; Reichb., l. c., t. 1294. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 341, Hisp.-Lusit., 1967; Bill., 2717; Tod. Fl. Sic., 42; Orph. Fl. Græca, 235; Heldr. Herb. Gr. norm., 353. — Plante de 1-4 décim. — Tiges plusieurs naissant du collet, couchées ou la centrale dressée, à rameaux dichotomes

hérissés, ainsi que les tiges, de poils blancs étalés. Feuilles pétiolées, ovales, obtuses, à page sup. plissée en lignes, verte et pubescente, à page inf. blanche-tomenteuse. Fleurs petites, brièv' pédicellées, en grappes petites, simples, denses, terminales et axillaires ou oppositifoliées, ébractéolées. Calice velu, 5-fide, à dents devenant conniventes, enveloppant le fruit et caduc avec lui. Corolle à lobes ovales, à tube hérissé un peu plus court que le calice. Nucule ord'unique (par l'avortement des 3 autres), grande, glabrescente, plane d'un côté, convexe de l'autre, aiguë et bordée. ①.— Juillet-août.

HAB. — Endroits sablonneux et mares desséchées des départements litt. de la rég. méditerranéenne: çà et là, rare, des Bouches-du-Rhô ne (inclust) aux Pyrénées-Orientales (inclust); Corse.

Aire céogr. — Rég. méditerr. de l'Europe; Asie : du Caucase à la Syrie; Afrique sept. : de l'Abyssinie et de l'Egypte au Sénégal.

Obs. — L'H. Curassavicum L. (Spec., 188; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 540) n'est pas français; c'est une espèce américaine naturalisée (parfois complètement et abondante) sur le littoral de la Méditerranée, dans les sables maritimes, des Bouches-du-Rhône aux Pyrénées-Orientales.

TRIBU II. — BORRAGÉES DC. Prodr., 10, p. 1. — Style basilaire naissant du centre des pyrènes ou des nucules.

Sous-tribu I. — Cerinthéées DC., l. c., p. 1. — Pyrènes 2, biloculaires, insérées sur le réceptacle par une base plane.

II. — CERINTHE (Tournef.) L. Gen., 186; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 864.

Calice profond 5-partit, à div. subfoliacées, inégales. Corolle tubuleuse, à gorge nue, à limbe 5-denté. Anthères sagittées, à lobes basilaires divergents, munies au sommet d'un appendice aigu. Style filiforme. Pyrènes ovoïdes, tronquées et planes à la base, formées de 2 nucules connées par paires.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Anthères égalant env. leur filet ; corolle une fois plus longue que le calice ; feuilles ciliées ; racine annuelle, pivotante.

C. major L.

- Corolle partite (divisée jusqu'au milieu ou au tiers), à divisions lancéolées-acuminées, conniventes. C. minor L. Corolle ± court lobée, à dents ovales ou ovales-lancéolées, obtuses, arquées en dehors vers le sommet.

 C. glabra Mill.
- 1. C. MAJOR L. Spec., 136 (sensu amplo, stricte Linnæano). — Racine annuelle, pivotante. Tige de 2-5 déc., ascendante ou dressée, simple ou rameuse. Feuilles ciliées, tuberculeuses-ponctuées; les inf. obovales-spatulées, ± panduriformes, atténuées en pétiole, obtuses ou émarginées, les sup. ovales-oblongues, obtuses, cordées, à oreillettes contiguës. Fleurs pédicellées, en grappes scorpioïdes terminales, courtes et denses; bractées cordiformes, grandes, souvent d'un bleu pourpré, égalant les calices ou les dépassant. Calice à div. un peu inégales, oblongues, acutiuscules, ciliées. Corolle jaune ou ± pourprée, grande (15-30 mill. de long), une fois au moins plus longue que le calice, droite ou ± ventrue-courbée supt et subclaviforme, brièvt 5-lobée, à dents courtes, larg' ovales, acuminées, recourbées. Etamines insérées au-dessous du milieu de la corolle; anthères incluses, égalant à peine leur filet ou de peu plus longues, à appendice court acuminé. Pyrènes grandes, fauves, marbrées et ponctuées de brun. (1). — Juin-juillet.
- α. Rothii Nob.; C. major Roth Catalect. bot., 1, p. 52; Willd. Spec. pl., 1, p. 772. Corolle ± livide-pourprée, ventrue-courbée vers le sommet, subclaviforme; anthères plus longues que les filets et n'atteignant pas la gorge de la corolle; feuilles presque lisses ou faiblement tuberculeuses-ponctuées.
- \$. aspera Nob.; C. aspera Roth, l. c.; Willd., l. c.; Reichb. Fl. exc., p. 340, Icones Fl. Germ. et Helv., t. 1296. Corolle étroit campanulée, peu ventrue, subcylindrique, pourprée infi puis jaune dans le reste de sa long.; anthères égalant les filets ou plus courtes qu'eux et atteignant la gorge de la corolle, mais non exsertes; feuilles nettement tuberculeusesponctuées.
- S.-var. concolor Ces. Pass. Gib. (pro var.), Comp. ft. Ital., p. 379. Corolle entièrement jaune.
- γ. strigosa Nob.; C. strigosa Reichb. Fl. exc., p. 340. Corolle ± ventrue et pourprée-brunâtre au milieu, jaune et rétrécie aux deux extrémités; anthères et filets de α.; feuilles abond^t tuberculeuses-ponctuées et fort^t ciliées-poilues; plante robuste.

 H_{AB_1} — Champs et bords des chemins du midi; var. α ., rare: var. β . et γ . plus répandues: Alpes-Maritimes, Var, Gard, Ardèche, Hérault, Aude.

AIRE GEOGR. - Région méditerr. de l'Europe; Afrique septentrionale.

Sous-espèce. — C. gymnandra Gasparr. (pro sp.), in Rendic. dell Acad. sc. Napoli, 1, p. 72 (1842); Guss. Fl. Sic. Syn., 2, p. 792; Reichb., l. c., t. 1297; Mürbeck Contr. fl. Tunisie, 2, p. 17. — Exs.: Dauph., 5653. — Diffère du type par: Corolle cylindrique ± gibbeuse; étamines insérées au-dessus du milieu de la corolle; anthères plus longues que les filets, exsertes.

a. typica Murb., l. c. !— Exs.: Kralik Pl. corses, 698; Dauph., 883 bis.—Corolle de 18-21 mill. de long, à peine couchée mais ± gibbeuse sur le dos; partie de la corolle située au-dessous des étamines ord de moitié plus longue que la sup. (mais parsois à peine plus longue); anthères ord exsertes d'un tiers de leur longueur; pyrènes de 4-4 1/2 mill. de long.

HAB. — Champs et vignes: Hérault: Pézenas, Villeneuve, Capestang, vallée de Dardenne; Gard: Aigues-Mortes, Sommières; Vaucluse: Avignon; Corse: Bonifacio. — A rechercher.

AIRE GEOGR. — Italie mérid., Sicile; Espagne mérid.; Maroc, Algérie, Tunisie.

2. — C. GLABRA Mill. Dict., n° 2°; Scop. Fl. Carn., éd. 2, v. 1, p. 128; DC. Fl. Fr., 3, p. 619 (excl. syn. Linn. et Roth.); Gaud. Fl. Helv., 2, p. 28; Reichb., l. c., t. 1295; C. alpina Kit. ap. Schultes Oestr. fl., ed. 2, v. 1, p. 353; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 509; C. glabra β. alpina Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 610 (excl. syn. Linn. et Lamk.). — Exs.: Reichb., 611; Bourg. Alpes Sav., 203; Dauph., 5459. — Plante glabre, glauque. Souche épaisse, noire, écailleuse, émettant des rejets courts terminés par des faisceaux de feuilles. Tige de 2-4 décim., dressée. Feuilles assez minces, non ciliées, ord' lisses, parfois maculées de blanc; les rad.

Les var. 8. macrosiphonia Mürb. et γ. Oranensis (Batt.) Mürb. ne sont pas françaises.

La diagnose de Miller, l. c., ne prête à aucune ambiguité: « C. foliis oblongo-ovatis glabris, amplexicaulibus, corollis obtusiusculis patulis » (par opposition au C. minor: corollis acutis clausis L., Mill. et auct. vet.). La diagnose de Scopoli s'applique aussi a cette espèce (et non au C. minor), car Scopoli, l. c., dit simplement pour le distinguer des C. major et maculata de L.: « diversa est corollæ segmentis brevioribus. »

oblongues, obtuses, atténuées en pétiole allongé; les caul. amplexicaules, à auricules arrondies. Bractées semblables aux feuilles sup., mais plus petites; pédicelles étalés à la maturité. Fleurs en grappes scorpioïdes. Calice à div. lancéolées, brièv' ciliées. Corolle jaunâtre, médiocre, cylindrique, mais ± renslée vers la gorge, seulement plus longue que le calice, 5-lobée, à lobes triangulaires-ovales, obtusius-cules, un peu recourbés, souvent munis de taches purpurines ou d'une bande violacée au-dessus du milieu. Anthères 4 fois plus longues que leur filet. Pyrènes petites, noires, luisantes.

β. Pyrenaica Nob.; C. Pyrenaica Arv.-Touv. Diagn., p. 52.
 — Corolle env. une fois plus grande, à lobes ovales, obtus, moins exserte du calice, celui-ci à div. sublinéaires-oblongues, non lancéolées.

Hab. — Pâturages des montagnes. — Chaîne du Jura; Haute-Savoie, Isère, Hautes-Alpes, Basses-Alpes; var. β.: Pyrénées occid. et centrales: bois de Lhéris, pic de Gard, pales de Crabère, forêt de Paillole (Philippe); vallée de Barétous (St-Lager); vallée d'Aspe (Galand).

AIRE GÉOGR. — Suisse, Allemagne mérid., Italie, Autriche-Hongrie, Serbie, Monténégro, Russie mérid.; région pontique.

Race. — C. tenuiflora Bert. (pro sp.), Fl. Itál., 2, p. 325; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 509; C. alpina Salis in Ftora, 1824, p. 23, non Kit. — Exs.: Soleirol Corse, 2965; Reverch. Corse, ann. 1878, n° 39. — Diffère du C. glabra type par: Bractées ± décroissantes, les sup. plus étroites, aiguës; pédicelles fructifères recourbés; corolle un peu plus petite; filets des étamines ençore plus courts; feuilles ± faibl' tuberculeuses-ponctuées. 4. — Avril-juin.

Hab. — Race insulaire montagnarde du C. glabra. — Montagnes de la Corse: Pigno, Fiumorbo, mont. de Corté et de Cervione (sec. G. et G.), bords du Prunelli à Bastélica, Aulève, Quenza (Revelière), de Bocognano à Bastélica (Mabille), etc.

Obs. — Quelques auteurs contemporains rattachent, à l'instar de Moris, le C. tenuifora Bert. comme synonyme au C. tongiftora Viv. de l'île Tavolara, en s'appuyant sur la diagnose beaucoup trop large où Moris (Flora Sardoa, 30, p. 132-133), tout en reconnaissant annuelle l'espèce de Viviani, lui attribue: « Calicis segmenta anguste lanceolata aut linearia. acutiuscula aut obtusiuscula;... corolla paullo calycem superans; limbi dentibus in eadem etiam planta, nunc ovatis, oblusis, nunc lanceolatis, acutis, recurvis erectisve;... antherwe limbi dentes equates paullove superantes. » Or, voici comment Viviani caractérise (App. alt. ad Fl. Cors. prodr., p. 3), son C. longiflora (que Moris n'indique d'ailleurs qu'à l'île de Tavolara): « Foliis superne levibus, inferne tuberculatis, caulinis amplexicaulibus, ovato-oblongis, calycis quinque partiti foliolis linearibus, obtusis, equalibus: corolla (lutea unicolore) tubuloso-infundibuliformi, triente calycem superante, profunde quinque dentata, dentibus acutis; stylo exserto, duplo calyce longiore. »

D'autre part, la diagnose donnée (l.c.) par Bertoloni, pour son C.tenui-flora, plante vivace, coïncide bien avec celle de Godron $(Fl.\ de\ Fr.)$ et avec la nôtre. — Les $C.\ longiflora$ Viv. et lenuiflora Bert. ne sont donc pas les mêmes plantes; et il faut voir, semble-t-il, dans le premier une race insulaire littorale du $C.\ minor$ L.

3. — C. MINOR L. Spec., 196; Bert. Fl. Ital., 2, p. 321; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 148; Reichb., l. c., t. 1295; C. acuta Moench Meth., p. 520. — Exs.: Reichb., 610; Bill., 2505; F. Schultz H. n., 918; Bourg. Alp. marit., 230; Rost. Pedem., 72; Magn. Fl. sel., 1762. — Port et caractères généraux du C. glabra Mill., dont il est essentiellement distinct comme suit: Souche moins forte, courte, oblique; feuilles glauques, lisses, rar' ± tuberculeuses-ponctuées ou les supciliées; corolle plus petite, jaune, divisée jusqu'au tiers de sa longueur, à div. linéaires, aiguës et même acuminées, dressées-conniventes; carpelles un peu plus grands. ②-4. — Mai-juillet.

β. maculata (auct. emend.) Vis. Fl. Dalm., 2, p. 243; C. maculata L. Spec., ed. 1; All. Fl. Ped., 1, p. 51; Bertol., l. c. — Feuilles le plus souvent émarginées; taille ord¹ plus robuste (3-4 décim.); corolle plus grande, munie de 5 taches purpurines au-dessous des sinus et parfois à div. ± pourprées.

Hab. — Prairies des montagnes. — Savoie et Haute-Savoie ; Isère ; Hautes-Alpes ; Basses-Alpes ; Alpes-Maritimes ; Var

AIRE GÉOGR. — Europe centrale, Italie, Dalmatie, Russie mérid., Grèce Turquie; Asie-Mineure, Syrie, Caucase, Perse.

Race. — C. auriculata Ten. (pro sp.), Sylloge, p. 84; C. glabra var. auriculata Car. et St Lag. Et. ft., p. 610. — Se distingue du type par: Corolle 1-2 fois plus petite, purpuracée, à div. dressées, non conniventes; racine plus grêle. ②-¥.

Hab. — Hautes-Alpes : vallon de Glaize et mont Séuse près Gap ; Basses-Alpes : Larche ; Colmars ; Alpes-Maritimes : vallée de Thorenc.

AIRE GEOGR. - Italie mérid.; Autriche: Monténégro.

Sous-tribu II.— Anchuséées DC. Prodr., 40, p. 27.— Nucules 4 (ou 2-3 par avortement, libres, uniloculaires, insérées sur le réceptacle par une base excavée et entourée d'un anneau saillant, ord' plissé. 1.

2.

3.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Corolle rotacée ou cupuliforme; étamines à filets munis sous le sommet d'un appendice oblong, obtus; anthères exsertes.

Borrago L.

Corolle non rotacée ni cupuliforme; étamines non appendic

Nucules turbinées, resserrées au-dessus de l'anneau basilaire lisse ou épaissi ; corolle infundibuliforne, pilifère mais dépourvue d'écailles. Pulmonaria L. Nucules non resserrées, à anneau épaissi et plissé ; corolle

Corolle infundibuliforme, à gorge fermée par 5 écailles obtuses, velues ou pubescentes; limbe ± oblique.

Corolle tubuleuse-campanulée, à gorge fermée par 5 écailles subulées, rapprochées en cône, glanduleuses; limbe régulier.

Symphytum L.

III. — BORRAGO (Tournef.) L. Gen., 188; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 854.

Calice 5-partit: Corolle rotacée ou cupuliforme, à tube très court ou presque nul, à limbe 5-lobé, munie à la gorge de 5 écailles glabres, rétuses. Etamines à filets courts, épais, munis sous le sommet d'un appendice oblong, obtus; anthères exsertes, conniventes en cône. Nucules 4, ovoïdes, tronquées à la base entourée d'un anneau plissé.

1. — B. OFFICINALIS L. Spec., 197; G. et G. Fl. Fr.. 2, p. 510; Reichb., l. c., t. 1302. — Exs.: Welw. Lusit., 131; Tod. Fl. Sic., 1312. — Plante annuelle de 2-4 déc., hispidetuberculeuse, à poils étalés. Tiges dressées ou ascendantes, épaisses, paniculées-corymbiformes supt. Feuilles ridées, les inf. grandes, ovales, pétiolées, les sup. embrassantes, petites, oblongues, subpanduriformes. Fleurs grandes, en grappes simples ou géminées, feuillées inft, sans bractées; pédicelles longs, les fructifères courbés et réfléchis. Calice à div. linéaires, conniventes à la maturité. Corolle bleue (rart blanche), rotacée, plane, velue et plissée à la base, à lobes ovales, aigus; écailles ovales-triangulaires. Anthères mucronées. Nucules comprimées et carénées sur les 2 faces, à côtes longitudinales, tuberculeuses au sommet. ①. — Juin-juillet.

HAB. — Champs, lieux incultes, décombres de la rég. méditerr.; puis, de là, naturalisé dans presque toute la France; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Afrique septentrionale. — Naturalisé ou subspontané dans l'Europe centrale.

2. — **B. LAXIFLORA** Willd. Enum. pl. Berol., suppl. (1813), p. 9; Desf. ap. DC. Fl. fr., 5 (1815), p. 422; Bert. Fl. Ital., 2, p. 332; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 510; Anchusa Ingilong DC. laxiflora DC. Fl. fr., 3, p. 631; Campanula pygmæa DC., l. c., p. 705; Buglossiles laxiflora Moris et de Not. Fl. Capr., p. 95; Moris Fl. Sardoa, 3, p. 137; Parl. et Caruel Fl. Ital., 6, p. 885. — Exs.: Soleirol, 2920; Kralik Pl. corses, 702 a; Mab. Corse, 63; Reverch. Corse, ann. 1878, nº 18. — Plante vivace, hispide, ± teintée de pourpre. Tiges de 3-4 déc., grêles, décombantes, cylindriques ou à peine anguleuses, à rameaux courts, alternes. Feuilles plurinervées, sinuées-ondulées, munies de poils allongés à la marge et sur les nervures, et sur les pages de poils courts, abondants; les rad. grandes, obovées, atténuées en pétiole, très étalées; les caul. sessiles, oblongues ou parsois subdécurrentes par l'un des bords, distantes, oblongues-lancéolées. Fleurs petites, en grappes simples, très lâches, munies de bractées; pédicelles allongés, env. une fois plus longs que la bractée ou feuille florale, dressés-étalés, très grêles, les fructifères flexueux et réfléchis, à pubescence rare et apprimée. Calice à div. lancéolées, très aiguës, non conniventes. Corolle d'un rose violacé, puis bleuâtre avec une raie blanche longitudinale, concave-cupuliforme, à tube court, évasé, à lobes ovales-oblongs, obtus, une fois au moins plus longue que le calice. Anthères mucronées, en partie exsertes. Nucules petites, brunâtres, obovoïdes, carénées sur les faces, ridéestuberculeuses. 2. — Mars-novembre.

Нав. — Corse, au bord des eaux de la rég. moy., où il abonde ; plus rare dans la rég. basse.

AIRE GÉOGR. — Sardaigne et île Capraïa.

IV. — NONNEA (Mœnch Meth., p. 421, emend.),
 Medik. Phil. bot., 1, p. 31;
 Benth. et Hook. Gen., 2, p. 856;
 Echioides Desf. Fl. Atl., 1, p. 463.

Calice 5-fide. Corolle à limbe régulier, infundibuliforme ou tubuleuse, munie vers le milieu du tube de petites écailles

¹ « J'ai vu des racines creuses et ayant les caractères de plusieurs années d'existence. Les rosettes de feuilles radicales se forment à l'automne, et les tiges florifères sont axillaires » (de Marsilly Cat. pl. Corse, p. 102).

barbues ou laciniées; gorge ouverte. Etamines incluses, non appendiculées. Nucules équilatères, à base entourée d'un anneau saillant plissé.

N. ALBA DC. Fl. fr., 5, p. 420; G. et G. Fl. fr., 2, p. 515, excl. syn. Griseb. 1; Reichb., l. c., t. 1301. - Exs. : Bill., 1715; Bourg. Esp., 1627 a, 2197. — Plante à villosité double composée d'un duvet subtomenteux, fin, entremêlé de poils raides presque sétiformes. Tiges de 1-3 déc., ascendantes, simples ou peu rameuses. Feuilles ondulées-sinuées, étroit lancéolées-oblongues; les inf. pétiolées, les autres sessiles, arrondies inft. Fleurs petites, très brièvt pédicellées, les autres sessiles, arrondies inft. Fleurs petites, très brièvt pédicellées, en grappes courtes, laxiuscules, ord' solitaires, rar' géminées, bractéolées; bractées dépassant la fleur; pédicelles recourbés à la maturité. Calice devenant enflé-vésiculeux inft, après l'anthèse, à div. lancéolées, conniventes. Corolle blanche, à peine plus longue que le calice, à base du tube pubescente infi. Nucules subréniformes, noires, carénées dorsalement, ridées-réticulées. (i). — Avril-juin.

Нав. — Sables, vignes, lieux incultes de la rég. méditerranéenne; peu commun : Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales.

Aire géogr. — Espagne.

V. - ANCHUSA L. Gen., 182 (emend.); Gr. et Godr. Fl. de France, 2, p. 512.

Calice 5-fide ou 5-partit, ord' accrescent après l'anthèse. Corolle infundibuliforme, à tube droit ou courbé et gibbeux; gorge fermée par 5 écailles obtuses, velues, pubescentes ou papilleuses. Etamines incluses, non appendiculées. Nucules 4, inéquilatères, tronquées à la base, celle-ci entourée d'un anneau saillant, plissé.

Section I. — **Eulycopsis** Nob.; sect. Lycopsis Griseb. Spicil., 2, p. 95; genre Lycopsis L. Gen., 190. — Corolle à tube courbé ± gibbeux; anneau de la base des nucules non prolongé en appendice du côté interne.

¹ La var. ventricosa Nob. (N. ventricosa Griseb.) n'existe pas dans notre flore; c'est une plante dont l'aire s'étend de la Dalmatie à la Mésopotamie et à la Syrie.

3.

1. — A. ARVENSIS MB. Fl Taur.-Cauc., 1, p. 123; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 515; Reichb., l. c., t. 1310; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 160; Lycopsis arvensis L. Spec., 199. — Exs.: Bourg. Pyr. esp., 465; Dauph., 4978 et bis. — Plante de 3-5 déc., tuberculeuse-hispide, à poils étalés. Tiges dressées, rameuses suptet paniculées-corymbiformes. Feuilles lancéolées, sinuées-dentées, les inf. atténuées en pétiole, les sup. subamplexicaules, ± dilatées à la base. Fleurs petites, dressées, briève pédicellées, en grappes simples ou géminées, à la fin lâches, bractéolées, à bractées égalant ou dépassant le calice. Calice 5-partit, à div. lancéolées. Corolle bleue, à tube plus long que le calice et que le limbe et courbé vers le milieu; écailles papilleuses. Nucules grandes, ovoïdes, forté incurvées-rostrées, aréolées-réticulées et tuberculeuses. ①. — Juin-septembre.

HAB.— Champs et cultures, principalement des terrains siliceux, dans toute la France.

AIRE GÉOGR. - Europe ; Caucase, Sibérie.

Section II. — **Euanchusa** Gr. et Godr., l. c., p. 512. — Corolle à tube droit; anneau de la base des nucules non prolongé en appendice du côté interne.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Ecailles de la gorge barbues, portant au sommet un faisceau de poils claviformes; tube de la corolle large; feuilles ovales ou rart lancéolées; tige dressée; nucules obtuses; plante vivace.

A. Italica Retz.

Ecailles de la gorge non barbues; tube de la corolle étroit, égalant ou dépassant le calice; feuilles ± lancéolées ou sublinéaires; nucules aiguës; plantes annuelles.... 2.

Feuilles entières; corolle violacée-bleuâtre, à tube égalant le calice; écailles de la gorge veloutées; tiges dressées.

A. officinalis L.

Feuilles sinuées-ondulées ; écailles de la gorge non veloutées.

Corolle d'un bleu noirâtre, à tube plus long que le calice; fleurs en grappes compactes lors de l'anthèse; tige dressée, rameuse sup^t.

A. undulata L.

Corolle d'un bleu violacé, à tube égalant le calice ; fleurs en grappes lâches à l'anthèse ; tiges (plusieurs) naissant du collet, décombantes, rameuses dès la base.

A. crispa Viv.

2. — A. ITALICA Retz. Obs., 1, p. 12; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 514; A. officinalis Gouan Hort., p. 81; Vill. Dauph.,

- 2, p. 435; non L.; Buglossum elatum Mænch Meth., p. 418. Exs. pr.: Reichb., 2185; Bill., 2321; Bourg. Pyr. esp. 522; Dauph.; 4977. Plante vivace, hispide-tuberculeuse. Tige épaisse, dressée, de 3-12 déc., rameuse ou paniculée. Feuilles oblongues ou lancéolées, entières ou lachement denticulées, les inf. atténuées en pétiole, les sup. sessiles. Fleurs brièv' pédicellées, en grappes ord' géminées, à la fin laches, bractéolées; bractées lancéolées-linéaires. Calice à div. linéaires, acuminées, à la fin accrescentes. Corolle ± bleue, à tube élargi, de la long. du limbe; écailles de la gorge exsertes, densément pénicillées-barbues, à poils claviformes. Nucules obtuses, allongées, trigones, fort' ridéesréticulées, grisatres et tuberculeuses. 2. Mai-juillet.
- α. genuina-Nob.; A. Italica Reichb. Fl. exc., p. 344. Grappes courtes, en corymbe; tube de la corolle et style plus courts que le calice; feuilles ovales-oblongues, entières, courtes; corolle relativ petite, bleue, non veinée.
- β. angustifolia Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 603; A. angustifolia L. Spec., 191; Reichb. Icon. pl. crit., 8, p. 10, t. 725, f. 967, non al. Feuilles étroit lancéolées, acuminées; autres caractères de α.
- γ. azurea Nob.; A. azurea Mill. Dict., ed. 8, nº 9; Reichb., l. c., p. 334. Grappes en corymbe; tube de la corolle et style égalant le calice; feuilles ovales-oblongues, ondulées-denticulées; corolle relat grande, d'un bleu vif, non veinée.
- 8. paniculata Nob.; A. paniculata Ait. Hort. Kew., 1, p. 177; Reichb., l. c., p. 344 (excl. syn. Mænch. et Persoon.).

 Plante robuste de 8-12 déc.; grappes en panicule ± ample; tube de la corolle et style plus long que le calice; feuilles grandes, lancéolées, hérissées, non hispides, à peine tubereuleuses, sinuées-denticulées; corolle grande, d'un bleu pâle, et réticulée-veinée; écailles à poils rosés.

HAB. — Champs, vignes, lieux incultes dans presque toute la France; plus rare dans le nord.

AIRE GÉOGR. — Europe centr. et mérid.; Asie occid.; Afrique sept., jusqu'à Madère.

3. — A. CRISPA Viv. Fl. Cors. diagn. app., p. 1, Append. alt. ad Fl. Cors. prodr., p. 6; Moris Fl. Sardoa, 3, p. 142 (non Stirp. Sard. el.); Salis Aufz. Kors., p. 24; DC. Prodr., 10, p. 45 (excl. obs.); Bertol. Fl. Ital., 6, p. 623; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 513 (excl. op. Moris. cit.); Parlat. et Car. Fl.

Italiana, 6, p. 897; Lycopsis crispa Bertol., l. c., 2, p. 337. Plante verte, ± hispide, de 1-2 déc., diffuse, à tiges nombreuses, décombantes, hérissées de poils allongés, étalés, et de poils plus petits, résléchis, rameuse presque dès la base, à rameaux divariqués. Feuilles oblongues ou sublancéolées. obtuses, sinuées-dentées, ondulées-crispées, ± tuberculeuses (surtout à la page sup.); les inf. atténuées en pétiole, les sup. sessiles. Fleurs petites, en grappes alternes, lâches des l'anthèse, à bractées ovales-lancéolées ou lancéolées, presque semblables aux feuilles sup., les bractées inf. dépassant la fleur; pédicelles fructifères étalés, les inf. ord' plus allongés que le calice, les autres l'égalant. Calice 5-fide, à lobes court lancéolés-triangulaires, obtus, le fructifère enflé. Corolle d'un bleu violacé, à tube égalant le calice; écailles de la gorge ciliées. Etamines insérées près de la gorge. Nucules petites, peu incurvées, finement turberculeuses ou presque lisses. 1. - Avril-mai.

HAB. — Sables maritimes de la **Corse**: Favone et Propriano (Salis): cap. Corse. à Santa-Severa (Foucaud et Simon); trouvé aussi, d'abord par Viviani, puis par Serafini.

AIRE GÉOGR. — Sardaigne.

4. — A. UNDULATA L. Spec, 191; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 513 (excl. syn. Brocter.); Reichb., l. c., t. 1307. — Exs. pr.: Welw. Lusit., 129, 244; Bourg. Esp., 787, 1300, 2469; Heldr. H. Græc. n., 308; Dauph., 4626 et bis. — Diffère de l'A. crispa Viv. par: Tige de 2-4 déc., dressée, rameuse sup'; feuilles ondulées, mais non crispées; grappes compactes pendant l'anthèse; bractées obliquement cordées, toutes plus courtes que le calice, ainsi que les pédicelles, ceux-ci réfléchis à la maturité; calice plus pro/ond' divisé, à lobes plus étroits, lancéolés; corolle à tube presque de moitié plus long que le calice; gorge à écailles brièv' hérissées aux bords et au sommet; nucules bien plus nettement rugueuses-tuberculeuses. (1). — Avril-juin.

HAB. — Cultures et vignes de la rég. méditerr., des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr., Rhodes; Asie-Mineure et Syrie; Afrique sept., de l'Egypte au Maroc.

5. — A. OFFICINALIS L. Spec., 191; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 512; Reichb., l. c., t. 1309. — Exs.: Fries H. n., 7, nº 6; Bill., 822; Dauph., 2559; Soc. et. fl. fr., 64. — Plante annuelle, de 3-décim., faiblibipide, à poils étalés. Tiges

dressées sup. Feuilles oblongues-lancéolées ou lancéolées, entières; les inf. long atténuées en pétiole, les sup. semi-amplexicaules. Fleurs en grappes denses pendant l'anthèse, puis laxisfores, géminées avec une sleur dans la dichotomie; bractées triangulaires-lancéolées, arrondies à la base; pédicelles plus courts que le calice, les fructisères recourbes. Calice hispide, 5-fide, à lobes lancéolés-linéaires; les fructisères subglobuleux, accrèscents. Corolle violacée-bleudire, à tube égalant le calice; gorge à écailles ovales, veloutées. Nucules obliquement ovoïdes ou incurvées, rostrées, tuberculeuses-rugueuses. (1). — Juin-août.

β. arvalis Nob.; A. arvalis Reichb. Fl. exs., p. 343, et exsicc. 2184; A. angustijolia auct. plur. (Schmidt, Roth, etc.), non L. '; A. officinalis Bess. sec. Reichb., l. c. — Feuilles linéaires-lancéolées, denticulées; grappes à la fin plus allongées et plus lâches, à bractées plus étroites; calice ovoïde, à dents ± redressées après l'anthèse, non strictement conniventes; corolle ord' azurée.

Hab. — Plante sporadique des bords des champs et des lieux incultes, qui a été recueillie en Alsace et dans les dépt suivants : Hautes-Alpes; Savoie; Var: îles d'Hyères (var.β.); Bouches-du-Rhône; Pyrénées-Orientales; Charente-Inférieure : île d'Oléron; Vendée; Loire-Inférieure.

AIRE GÉOGR. — Europe mérid.; subspontané dans l'Europe sept. et centrale.

Section III. — Eucaryolopha Nob.; section Caryolopha G. et G. Fl. Fr., 2, p. 514; genre Caryolopha Fisch. et Trautvett. Ind. sem. horti Petrop., 3 (1837), p. 31. — Corolle à tube droit; anneau de la base des nucules prolongé du côté intérieur en un appendice incliné vers l'ombilic.

6. — A. SEMPERVIRENS L. Spec., 192; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 514; Buglossum sempervirens All. Ped., 1, p. 48; Omphalodes sempervirens Don Prodrom. fl. Nep., p. 401; Caryolopha sempervirens F. et Tr., l. c. — Exs.: Bourg. Esp., 2463; Dauph., 2558; Magn. Fl. sel., 3813. — Souche tubéreuse. Plante de 3-6 décim., pubescente-velue et courtement hispidule. Tiges dressées, rameuses sup. Feuilles ovales-lancéolées, aiguës, minces, d'un vert gai à la page sup., plus pâles en dessous, entières; les rad. persistantes,

l Linné attribue à sa plante, pour la distinguer de son A. officina lis: « Folia caulina margina subdentata, spinulis aspera, et basi atte nuata, nec ovata-lanceolata ». — Reichenbach, le premier, a bien vi ce qu'il en était : un A. Ilalica (plante répandue), à feuilles plus étroites

1.

2.

grandes, contractées en pétiole allongé; les sup. sessiles, les ultimes petites, ovales-cordées. Fleurs brièv pédicellées, petites, en grappes géminées, courtes, laxiflores, s'allongeant peu, portées par un pédoncule commun ± long; les 2 bractées inf. grandes, lancéolées, les suivantes plus courtes que le calice. Calice 5-partit, à div. lancéolées, aiguës, étalées à la maturité. Corolle bleue, à tube large, dépassé par le calice; lobes ovales; gorge à écailles pubescentes, ciliées, blanches. Nucules noires, ovoïdes, rostrées, non courbées, réticulées-rugueuses. ¾. — Mai-juin.

Hab. — Lieux humides, murs ; mais souvent cultivé et subspontané. — Normandie (spontané?); Bretagne, pas rare; Deux-Sèvres, Dordogne, Gironde. Landes, Basses-Pyrénées, Ariège, Gard : Arphy près du Vigan, Galary près d'Aulas.

AIRE GEOGR. — Grande-Bretagne; Portugal; Espagne; Italie septentrionale.

VI. — **SYMPHYTUM** L. Gen., 185; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 854.

Calice 5-fide ou 5-partit. Corolle tubuleuse-campanulée ou subcylindrique; gorge fermée par 5 écailles subulées alternant avec les anthères. Etamines incluses, non appendiculées. Nucules 4, droites, obliques ou courbées horizontalement, tronquées à la base, celle-ci entourée d'un anneau saillant plissé.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Souche fusiforme, rameuse, non tuberculiforme; nucules lisses et luisantes, non resserrées au-dessus de la base; feuilles inf. plus grandes que les moyennes. S. officinale L. Souche prémorse, oblique, tuberculiforme; nucules tuberculeuses, resserrées au-dessus de la base; feuilles inf. plus petites que les moyennes.

S. tuberosum L.

1. — S. OFFICENALE L. Spec., 195; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 511; Reichb., l. c., t. 1303. — Exs.: Fries H. n., 5, n° 3. — Souche fusiforme, rameuse, non tuberculiforme.

Plante pubescente-scabre ou subhérissée. Tige forte, dressée, rameuse. Feuilles rad. variables, pétiolées, les caulin. étroit lancéolées, acuminées, sessiles et décurrentes. Fleurs grandes, en grappes géminées, courtes, nues, inclinées. Calice à div. lancéolées, acuminées. Corolle tubuleuse-obconique, à lobes courts, triangulaires, obtus, recourbés; gorge à écailles incluses, atteignant ou dépassant les anthères, 2-3 fois plus longues que leur filet. Nucules ovoïdes-trigones, lisses et luisantes, non resserrées au-dessus de la base, à sommet oblique. 4. — Mai-juin.

S.-var. ochroleucum Nob.; var. ochroleucum DC. Prodr.. 10, p. 37; S. Bohemicum Schmidt Fl. Boem., 3, p. 13.—Corolles d'un blanc ± jaunâtre.

S.-var. purpureum Nob.; var. purpureum Pers. Syn., 1, p. 161; S. patens Sibth. Fl. Oxon., p. 70. — Corolles roses ou violacées-purpurines.

- a. latifolium Deb. (pro forma latifolia), Rech. fl. Pyr.-Orient., 1, p. 78; S. officinale L. et auct. Tiges de taille élevée; feuilles radicales large ovales-lancéolées.
- β. lanceolatum Weinm. in Bull. Soc. Mosq., 1837, 7, p. 57; S. offic. α. angustifolia Deb., l. c. (pro forma). Feuilles rad. long pétiolées, ± étroitement lancéolées; tiges plus courtes, rameuses sup!!.
- γ. rectifiorum Touss. et Hosch. Fl. de Vernon p. 217. Plante plus velue que le type; grappe florale allongée. dressée (non scorpioïde); calice ouvert à la maturité; pédicelles dressés, jamais réfléchis.

Hab. — Prairies marécageuses, bords des eaux dans toute la France.

Aire géogr. — Europe; Bithynie, Sibérie.

2.— S. TUBEROSUM L. Spec., 193; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 511; Reichb., l. c., t. 1304. — Exs.: Reichb., 26; Bill., 2713; F. Schultz H. n., 917; Dauph., 2557 et bis. — Plante de 2-5 décim. Souche oblique tronquée au sommet, prémorse, charnue et tuberculiforme, peu rameuse. Tige simple ou bifurquée vers le sommet, droite, anguleuse, hérissée de poils blanchâtres. Feuilles molles, minces, ± rudes, les rad. plus petites, ovales, contractées en pétiole

¹ M. Debeaux $(l.\ c.)$ assure que, dans les Pyrénées-Orientales tot au moins, la var. β . constitue une variation vernale, fleurissant en avret mai, alors que la var. α . est automnale.

ord' détruites à la floraison; les caul. plus grandes, d'autant plus long' pétiolées qu'elles sont plus inf., les sup. sessiles et semidécurrentes. Fleurs assez grandes, en grappes courtes, géminées, nues, inclinées. Calice à div. lancéolées-linéaires, aiguës, ciliées. Corolle d'un blanc jaunâtre, tubuleuse-obconique, 3 fois plus longue que le calice, à lobes brièv' triangulaires, recourbés; écailles incluses. Anthères égalant leur filet. Nucules globuleuses-trigones, obtuses, tuberculeuses, resserrées au-dessus de la base pourvue d'une couronne denticulée. 4. — Avril-juin.

β. longifolium Beck in Ann. naturh. Hofmus., 2, p. 132. — Feuilles plus étroites, les caul. lancéolées.

HAB. — Bois humides, fossés, prairies inondées dans une grande partie de la France; nul dans le nord, les env. de Paris, la Normandie, le nordest et l'est; rare dans le sud-est; Corse.

Aire géogr. — Europe (excl. rég. bor.).

3.— S. MEDITERRANEUM Koch Syn., ed. 1, p. 500, ed. 2, p. 575; Guss. Syn., 2, p. 792; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 512; S. foribundum Shuttl. ap. F. Schultz Beitrag. Flora der Pfalz (1873), p. 16.— Exs.: F. Schultz Herb. norm., nov. ser., n° 106; Dauph., 2554.— Diffère du S. tuberosum, dont il a le port, par: Souche grêle, renfée par places en tubercules ± gros et ± rapprochés; feuilles inf. plus grandes que les suivantes, les sup. à peine décurrentes; fleurs plus nombreuses, à corolle (jaunâtre) de moitié plus petile et à lobes dressés.— Ecailles de la gorge incluses. 4.— Avril-mai.

HAB. — Lieux humides. — Var: à Toulon et à Hyères (Shuttleworth in h. R.; et bot. nonnull.).

4. — S. BULBOSUM Schimp. in Flora, 8, p. 17 (1825); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 512; Reichb., l. c., t. 1303; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 176; S. flipendulum Bischoff in Flora, 9, p. 561 (1826); S. Clusii Gmel. Fl. Bad.-Als., 4 (1826), p. 144; S. punctatum Gaud. Fl. Helv., 2, p. 41; S. tuberosum β. exsertum Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 152; S. macrolepis J. Gay ao. Reichb. Fl. exc., p. 347. — Exs.: Reichb., 851; Mab. Corse, 255. — Souche long rampante, grèle, mais renflée par places en tubercules ± gros, subglobuleux. Tige

^{1 «} Le nom est tout à fait impropre » J. Gay ap. Reichb. Fl. exc., p. 347; « nomen omnino improprium » Caruel Fl. Ital., 6, p. 880.

grêle, dressée, flexueuse, simple ou peu rameuse. Feuilles rudes, les inf. elliptiques ou oblongues, pétiolées, les sup. sessiles, ± semidécurrentes. Fleurs petites, en grappes courtes, pauciflores. Calice 5-fide, à lobes lancéolés. Corolle subcylindrique, une fois plus longue que le calice, à lobes ovales, dressés; écailles de la gorge linéaires, denticulées, longt exsertes. Anthères égalant leur filet. Nucules du S. tuberosum L.

HAB. — Lieux ombragés, humides; endroits frais. — Alpes-Maritimes: Nice; abondant à Menton; Corse: répandu par places aux env. d'Ajaccio (de Marsilly), Bastia (Mabille), Calvi (Bertoloni), etc.

AIRE GÉOGR. — Grèce et îles loniennes.

- Obs. I. Schimper a décrit cette plante méridionale d'après des exempl. recueillis à Heidelberg, où la plante parait ne plus exister et où elle était très vraisemblablement importée avec les vignes, comme elle l'a été plus tard à Vissembourg (F. Schullz, Buchinger).
- Obs. II. Bertoloni (Fl. Ital., 2, p. 318) et Caruel (Fl. Ital., 6, p. 882) ont exposé les raisons qui les invitaient à ne voir dans les S. bulbosum et Mediterraneum que des var. S. tuberosum L., la 1¹⁰ à écailles exsertes, la 2²⁰ à lobes de la corolle dressés, car d'après eux, les caractères de la souche dépendent exclusivement de la nature du terrain. Caruel affirme même avoir constaté, croissant en compagnie aux env. de Florence, les S. Mediterranum Koch, Gussonei F. Schultz, Zeyhéri Schimp. et bulbosum Schimp. — Si l'on admettait ces données, le S. tuberosum L. se comprendrait ainsi (pour nos plantes françaises):
 - S. tuberosum J. (diagnose ci-dessus):

Race 1. - S. bulbosum Schimp. - Souche rampante, grêle, à tuber-

cules ± écartés; corolles petites, à lobes dressés; écailles exsertes.
Race II. - S. Mediterraneum Koch — Souche ± rampante, grêle, à tubercules ± rapprochés ou solitaires; corolles un peu plus petites, à lobes dressés; écailles incluses.

Des recherches suivies sont à faire sur le terrain, pour élucider ce point litigieux.

> VII. — PULMONARIA L. Gen., 184; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 857; A. Kerner Monogr. Pulmonariarum, 1878.

Calice 5-fide, pentagonal, campanulé ou renflé-ventru après l'anthèse. Corolle 5-fide, infundibuliforme, à tube droit, à lobes arrondis, dépourvus d'écailles, à gorge ouverte, munie de 5 faisceaux de poils alternes avec les étamines. Anthères incluses. Nucules 4, lisses, turbinées, peu excavées à la base étroite et resserrées au-dessus d'un anneau basilaire lisse '.

¹ Dans le genre Pulmonaria le polymorphisme floral est des plus accer tués. M. G. Bonnier, notamment, a relevé les variations suivantes pou

1.

2.

3.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Feuilles estivales douces, molles au toucher et luisantes, à page sup. munie de poils non raides et de glandes stipitées abondantes; limbe des feuilles radicales éliptique-lancéolé, aigu, rétréci (briev' atténué ou presque contracté) en pétiole; partie sup. de la tige et axes de l'inflorescence subvisqueuses, à glandes stipitées très nombreuses. P. montana Lej.

Feuilles rad. oblongues-lancéolées, 4-5 fois plus longues que larges, à page sup. munie de poils sétiformes inégaux entremêlés de glandes stipitées; les caulinaires étalées, 2-3 fois plus longues que larges; calice fructifère renfié-ventru; corolle à limbe ± rouge-violacé, devenant bleue, à tube ord' poilu au-dessous des faisceaux de poils.

Feuilles caul. dressées; inflorescence à glandes stipitées presque nulles, ample et lâche vers la fin de l'anthèse; calice fructifère campanulé, non ventru; corolle bleue (ou d'abord rosée).

P. azurea Bess.

Feuilles caulin. étalées, 5-7 fois plus longues que larges; inflorescence à glandes stipitées nombreuses, à rameaux peu écartés vers la fin de l'anthèse; calice fructifère rentléventru; corolle plus ou moins rouge-violacée, devenant bleue. P. longifolia Bast.

Feuilles rad. estivales ovales-lancéolées, aiguës, subitement contractées en un pétiole étroit ailé au sommet; limbe 4 fois plus long que large.

P. affinis Jord.

Feuilles rad. estivales ovales, aiguës, cordées à la base, à limbe 1 1/2 fois plus longue que large; pétiole étroit, non ailé.

P. officinalis L.

une même espèce (P. officinalis): Calice écarté de la corolle ou étroit appliqué sur elle; tube de la corolle évasé supt ou cylindrique: filets des étamines nuls ou de 3-5 mill. de long; faisceau pilifère au-dessus ou au-dessous des étamines; style égalant le tiers ou le double du tube de la corolle; stigmate subglobuleux ou déprimé-aplati; et les divers passages entre ces variations extrêmes. Même remarque au sujet de la polygamie des espèces de ce genre, entre les fleurs absolument hermaphrodites et les fleurs absolument dioïques. — Des observations analogues ont été faites pour le genre voisin Echium.

- Section I. Strigosæ A. Kern. Monogr., p. 3. Feuilles (estivales) rudes, munies à la page sup. de poils sétiformes rigides; limbe des feuilles radicales et des rejets stériles ± étroit lanceolé, long atténué à la base; partie sup. de la tige et axes de l'inflorescence hérissés-rudes; souche épaisse, tronquée.
- 1. P. AZUREA Bess. Prim. ft. Galic., 1, p. 150 (1809); Lehm. Monogr. Asperif., p. 275; Reichb. Fl. excurs., p. 327, Icon Germ., t. 1319; Koch Syn., ed. 2, p. 579; DC. Prodr., 1, p. 93; Dumort. Monogr., p. 33; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 171; P. angusti/olia L. Spec., ed. 1, p. 135 (1753), certe pro parte, Fl. Suec., ed. 2, p. 58 (1765); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 526; A. Kern., l. c., p. 3, t. 1; non auct. mult. jam utique nomen ambiguum et confusum); P. Clusii Baumg. Enum. Trans., 1, p. 123; P. media Host Fl. Austr., 1, p. 235 (p. p.); Bessera azurea Schultes Oesterr. Fl., 2, fasc. 1, p. 356. — Exs.: Reichb., 238; Ring., 1, n° 14; F. Schultz H. n., 323; Dauph., 1763; Soc. ét. fl. fr.-helv., 415. — Plante de 5-30 cent., à rhizome ascendant émettant des fibres cylindracées charnues. Tige dressée, de 5-20 cent., atteignant jusqu'à 30 cent. à la fructification. Feuilles non maculées; les rad. linéaires-lancéolées ou oblongues-lancéolées, à la fin plus longues que la tige fructifere; page sup. à poils séliformes égaux; feuilles caulin. dressées, 8-9 fois plus longues que larges, les sup. sessiles, ± décurrentes. Partie sup. de la tige et rameaux de l'inflorescence à poils sétiformes nombreux presque égaux parsemés de rares glandes briev stipitées. Fleurs en grappes. Inflorescence d'abord courte, puis ample et lâche vers la fin de l'anthèse. Calice une fois plus long que le pédicelle à l'anthèse, à div. triangulaires-lancéolées, dépassant la gorge de la corolle, le fructifère accrescent, campanulé, égal à la base et au sommet. Corolle d'un beau bleu (très rart blanche), à tube glabre sous les faisceaux de poils Nucules de 4-4 1/2 mill. de long et 3-5 de large, obliq^t ovoïdes, très obtuses, subcomprimées au sommet et légèri carénées, rougeatres, luisantes, à pubescence rare et très courte. 4. — Mai-juillet.
- α. lanceolata Nob. Tiges à 7-11 feuilles lancéoléeslinéaires, 8-9 fois plus longues que larges; feuilles rad. linéaires-lancéolées, 7-11 fois env. plus longues que larges.
- β. oblongifolia Nob. Tiges à 5-6 feuilles suboblongues, 3-5 fois plus larges que longues; feuilles rad. oblongues-lancéolées, 6 fois env. plus longues que larges.

Hab. — Prairies et lieux berbeux siliceux boisés; s'élève jusqu'à 2.000 mètres d'alt. — Côte-d'Or, Saône-et-Loire; Puy-de-Dôme; Cantal; Loire; Isère; Savoie; Hautes-Alpes; Var; Alpes-Maritimes; Tarn; Pyrénées; se retrouve sur le littoral de la Manche: Fermanville et Guéville (sec. Corbière).

AIRE GEOGR. — Angleterre, Suède, Danemark, Russie, Roumanie, Autriche-Hongrie, Allemagne, Suisse, Italie sept.; Bithynie, Caucase.

2. -- P. LONGIFOLIA Bast. in Suppl. Fl. Maine-et-Loire, p. 44; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 460; Martr. Fl. Tarn, p. 487; Dumort. Monogr. Pulm., p. 31; A. Kern. Monogr., p. 13, t. 2; Franchet Fl. Loir-et-Cher, p. 391; Coutinho As Borrag. de Portugal, 1906, p. 39; P. saccharata Mill. Dict. gard., nº 3, 1768, Dict., 1785, v. 7, p. 157 (certè pro parte) ; P. angustifolia Hoffg. et Link Fl. Port., 1, p. 182, non L. nec al.; P. vulgaris Mérat Fl. Paris, éd. 1 (1812), p. p. 2; Dumort., l. c., p. 32, p. p.; P. tuberosa et saccharata Willk. et Lye. Prodr. ft. Hisp., 2, p. 498; non al. — Exs.: Bill., 2508; Willk. Iter Hisp. sec., 91. — Diffère du P. azurea Bess. par : Feuilles ordinair maculées; les rad. très aiguës, lancéolées-oblongues, 6-9 fois plus longues que larges, atteignant 4-6 déc. et dépassant la tige fructifère; page sup. à glandes stipitées plus nombreuses; jeuilles caulin. nombreuses (7-9), étalées, 5-7 fois plus longues que larges, amplexicaules d'un côté, décurrentes de l'autre; partie sup. de la tige et rameaux de l'inflorescence munis de longs poils raides étalés, et aussi de glandes stipitées nombreuses, plus courtes qu'eux; inflorescence plus resserrée et plus florifère, même vers la fin de l'anthèse. Calice à div. dépassant à peine la gorge de la corolle; le fructifère plus largement campanulé, renflé-ventru; corolle d'un violet ± foncé, à tube glabre au-dessous des faisceaux de poi/s; nucules petites (4 mill. de long sur 3 de large). 2. — Avril-juin 3.

Hab. — Bois et prairies du nord, de l'est, de l'ouest et du centre de la France; plus rare dans le midi; Pyrénées.

AIRE GEOGR. - Pays-Bas, Belgique, Espagne, Portugal, Suisse. - Etc.?

¹ Miller, l. c., donne à sa plante (croissant en Suisse) des feuilles lancéolées, à la fin rudes, les caulinaires embrassant à moitié la tige par leur base, ce qui ne peut s'appliquer, dans l'ensemble des Pulmonaires, qu'aux P. longifolia et tuberosa, surtout au premier.

² Le P. vulgaris Merat comprend, d'après les énonciations de l'auteur lui-même (cf. Mérat Nouvelle flore, 1836, v. 2, p. 214) les P. officinalis L., media Host, angustifolia L., azurea Bess., saccharala Mill.

³ Dans les Pulmonaria de cette section, les anthères sont tantôt insérées à la gorge, tantôt vers le milieu du tube; dans le 1° cas, le style est court (4-5 mill. de long); dans le 2° cas, il est long (8-12 mill.).

3. — P. TUBEROSA Schrank in Nova Acta Acad. Cas. Leop.-Carol. nat. curios., 9 (1818), p. 97; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 527 (p. p.); A. Kern, Monogr., p. 11, t. 6; et auct. recentior.; P. saccharata Mill., l. c. (p. p.); P. vulgaris Mérat, l. c. (p. p.).; Dumort. Monogr., p. 32!; P. angustifolia Koch Syn., ed. 2, p. 579; DC. Prodr., 10, p. 93; Sendtn. Veget. verh. Sud-Baiern, p. 829; non L., nec al. — Exs.: Reichb., 1449; Bill., 1277; F. Schultz H. n., 322; Rost. Ped., 71; Dauph., 5284. — Port des espèces précédentes, mais: Feuilles ordi non maculées; les rad. estivales oblongues-lancéolées. 4-5 fois plus longues que larges, à la fin env. 2 fois plus longues que la tige; page sup. munie de poils sétiformes inégaux, entremêlés de glandes stipitées; les caulin. peu nombreuses (4-6), étalées, élargies, étroit ovales-lancéolées, 2-3 fois seulement plus longues que larges, subamplexicaules ou décurrentes; partie sup. des tiges et axes de l'inflorescence comme dans le P. longifolia Bast. mais inflorescence lâche et ample de P. azurea Bess.; calice fructifère renfle-ventru; corolle violacée, à tube ord' poilu au-dessous des faisceaux de poils; nucules de 4-4 1/2 mill. de long. sur 3-3 1/2 mill. de large. 4. — Mars-mai.

HAB. — Bois humides, prairies. — Alsace-Lorraine et toute la France. mais plus rare dans la rég. méditerranéenne.

Aire géogr. — Belgique ; Suisse ; Allemagne. — Etc.? .

Race l. — P. ovalifolia Rouy; P. ovalis Dumort. Monogr., p. 31; et auct. Gall. nonnull., non Bast.; P. officinalis Sm. et Sw. Engl. Bot., 2, t. 118; P. tuberosa β. ovalifolia Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 613; Magnier Annot. et Add. flores Jura et Lyonnais, p. 98; P. tuberosa var. c. oblonga Grogn. Cat. Saône-et-Loire, p. 176 (?). — Feuilles radicales ovales, peu atténuées à la base, ± lachement maculées de blanc; feuilles caulinaires ovales-lancéolées; les inf. atténuées en pétiole, les moy. sessiles, atténuées à la base, les sup. ovales, subamplexicaules; tube de la corolle ord' glabre au-dessous des faisceaux de poils.

HAB. — Même habitat que le type, mais ord' moins commun.

AIRE GEOGR. — Pays-Bas, Belgique, Allemagne occid. — Etc.

Race II. — P. confusa Rouy; P. saccharata auct. Gall. plur., non Mill. — Feuilles rad. et celles des rejets stériles fort maculées de taches blanches ± allongées, atteignant ord la tige fructifère ou plus courtes, assez larges, brièv

atténuées ou subcontractées en pétiole; tube de la corolle ord' poilu au-dessous des faisceaux de poils.

HAB. - Cà et là : centre ; est.

Obs. — Le P. picta Rouy (P. saccharala A. Kern. Monogr., p. 17, t. 7, non Mill.), plante de l'Italie surtout centrale, parfois cultivée et subspontanée (Belgique, etc.) se reconnait à l'ensemble des caractères distinctifs suivants: Feuilles abondamment maculées, à taches les plus grandes confluentes et occupant la plus grande partie du limbe; feuilles rad. estivales lancéolées, acuminées, subcontractées en pétiole étroit ailé, à limbe 4-5 fois plus long que large, égalant env. la tige fructifère; page sup. munie de poils peu raides et d'une villosité composée de poils mous, courts et inégaux; feuilles caulin. étalées, 3-4 fois plus longues que larges; partie sup de la tige et axes de l'inflorescence (celle-ci ample et lâche vers la fin de l'anthèse) à poils courts et à glandes brièv stipitées, éparses; calice fructifère égal à la base et au sommet, non ventru; corolle d'un rouge violacé, à tube poilu au-dessous des faisceaux de poils; nucules étroites (4 mill. de long sur 3 de large).

Section II. — Asperæ A. Kern. Monogr., p. 20. — Feuilles estivales rudes au toucher et munies à la page sup. de poils sétiformes raides et de poils très courts spinuliformes; limbe des feuilles radicales cordé ou brusquement contracté en pétiole allongé; partie sup. des tiges et axes de l'inflorescence hérissés-rudes.

4. — P. AFFINIS Jord. Cat. Dijon, 1848, p. 13 (nomen nudum), et ap. Bill. Arch. fl. de France et d'Allem., p. 322 (1854); Boreau Fl. centre, ed. 3, p. 459; Dumort. Monogr., p. 27; A. Kern. Monogr., p. 22, t. 8; Magnin in Bull. Soc. bot. Lyon, 8, p. 344 (cum tab.), et l. c., p. 100; P. officinalis Vill. Hist. Dauph., 2, p. 452; Bast. Suppl., p. 44; non L.; P. saccharata G. et G. Fl. Fr., 2, p. 527, non Mill. — Exs.: Bill., 2507; Dauph., 3189; Magn. Fl. sel., 381; Soc. et. fl. fr.-helv., 646. — Souche epaisse, courte. Tiges de 1-4 décim. Feuilles ord maculées; les estivales radic larg ovales lancéolées, aiguës, brusquement contractées en un long pétiole aile au sommet (non nettement cordées à la base), 4 fois plus longues que larges, égalant la tige fructifère, à glandes stipitées rares dans l'indument; les caulin oblongueslancéolées, aiguës, 3-4 fois plus longues que larges, étalées, sessiles. Inflorescence ample et lâche vers la fin de l'anthèse. Calice dépassant la gorge de la corolle; le fructifère non renflé à la base. Corolle d'un bleu violacé, à limbe campanulé, à tube glabre au-dessous des faisceaux de poils. Nucules petites (3-4 mill. de long sur 2 1/2 mill. de large). Avril-mai.

HAB. - Bois, taillis, lieux humides dans une grande partie de la France :

midi, centre, puest, est, Alpes, Pyrénées, Tarn, etc.; mais rare dans le nord, le nord est et le nord-ouest.

AIRE GEOGR. - Belgique. - Etc.?

Race. — P. alpestris Lamt. (pro sp.), Prodr. ft. plat. centr., p. 535. — Exs.: Soc. et. ft. fr.-helv., 647 et 876. — Feuilles non maculées, les caulinaires plus larges, ± embrassantes ou semi-amplexicaules; corolle d'abord rouge, puis à la fin violacée.

Has. — Partie sup. de la rég. des sapins en Auvergne : Mont-Dore, le Lioran (Lamotte, Héribaud); Aveyron : l'Aubrac (Coste).

Hybride. — × P. ovalis Bast. in Suppl. à l'Essai sur la fl. du dép. de Maine-et-Loire (1812), p. 44(sub: P. officinalis? b. P. ovalis); Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 459, p. p. 1; A. Kern. Monogr., p. 23; Gadeceau in Bull. Soc. bot. France, 54, p. 285; P. affinis × longifolia Kern., l. c. — Exs.: Dauph., 5458. — Diffère du P. affinis Jord. par les feuilles plus étroites, à limbe ovale, plus atténué vers le sommet, et subcontracté vers la base en un pétiole plus allongé; l'indument ordinaire de la page sup. des feuilles entremêlé de glandes long' stipitées, et plus rude au toucher. — Diffère du P. longifolia par les feuilles plus larges, moins longt atténuées à la base. — « Feuilles tachées de blanc ou non tachées, les radicales ± grandes, lancéolées, long' atténuées en pétiole, ou petites, très courtes, ovales, quelquefois presque orbiculaires » (Gadeceau, l. c.)². — Mai.

Has. — Maine-et-Loire : jadis recueilli (puis distribué dans les jardins et les exsiccata), à Bellefontaine près Beaupréau (Bastard) ; à rechercher avec les parents d'ailleurs non rares.

5. — P. OFFICENALIS L. Spec., 194; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 528; Reichb., l. c., t. 1317; Dumort. Monogr., p. 24; A. Kern. Monogr., p. 25, t. 10; var. β. maculosa Hayne Arzneigew., 2, p. 44; var. maculata Opiz ap. Bercht. Fl. Boehm., 2, pars 2, p. 55; P. maculata F.-G. Dietrich Vollst. Lexic. Gærtn., p. 657; P. grandiflora Rostkow et Schm. Fl. Sedin., p. 103, non DC.; P. saccharata Koch, l. c., p. 579, p. p.—Exs.: Bill., 592; F. Schultz, H. n., 528; Dauph., 5457. — Differe du P. affinis Jord. par: Souche

¹ Le P. ovalis Boreau s'applique en partie à la race I du P. tuberosa, le P. ovalifolia.

² Cette remarque confirme bien l'origine hybride du $\times P$. ovalis Bast., et le retour partiel, quoique très lent, vers les parents. — G. R.

grêle, elliptique; feuilles (maculées) estivales radicales à limbe ovale, aigu, cordé, 1 1/2 fois plus long que large; pétiole canaliculé, etroit jusqu'au sommet, non ailé sup', à peine plus court que le limbe; feuilles caulin. étalées, sessiles, lancéolées-obovales, aiguës, 1-2 fois plus longues que larges; corolle à limbe pelviforme, pourprée-bleuâtre; nucules moins petites (4 mill. de long sur 3 mill. de large). 4.— Avril-juin.

HAB. — Bois, taillis et haies de l'est : Ardennes, Alsace-Lorraine ; Haute-Savoie (?).

AIRE GÉOGR.— Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Suisse, Italie sept. et centrale, Autriche-Hongrie et Bosnie, Russie mérid. — Etc.?

Race — P. obscura Dumort. (pro. sp.), in Bull. Soc. bot. Belg., 4 (1865), p. 41, Monogr., p. 25; A. Kern., Monogr., p. 28, t. 9; Magnin, l. c., p. 99; P. officinalis L. Fl. Suec., p. 58 (1755), non L. Spec.; Koch Syn., p. 579; P. officinalis B. immaculata Opiz, l. c., p. 54. — Se sépare du type (P. officinalis L.) par: Feuilles non maculées ou très rari maculées, les estivales radicales plus grandes, à timbe ovael lancéolé cordé et acuminé, 2 fois plus long que large, ordes ensibl' plus court que le pétiole étroit, profond' canaliculé; feuilles caulin. plus grandes et plus étroites, ainsi que les calices fruct.; corolle d'un ton rougeatre plus accentué, rari blanche. ¾. — Avril-mai.

HAB. — Bois, taillis et prairies de l'est : Vosges, Haute-Saône, Doubs, Jura, Ain, Haute-Savoie.

AIRE GEOGR. — Suède, Russie, Danemark, Belgique, Allemagne, Suisse, Autriche-Hongrie, Turquie. — Etc.?

Section III. — Molles A. Kern. Monogr., p. 33. — Feuilles estivales molles, douces au toucher et luisantes, à page sup. munie de poils non raides et de glandes stipitées abondantes; limbe des feuilles radicales elliptique-lancéolé, aigu, rétréci (brièv^t atténué ou à peine contracté) en pétiole; partie sup. de la tige et axes de l'inflorescence subvisqueux, à glandes stipitées très nombreuses.

6. — P. MONTANA Lej. Fl. env. Spa, 1, p. 90 (1811); Dumort. Monogr., p. 50; A. Kern. Monogr., p. 44, t. 5; P. mollis Wolff ap. Heller Suppl. ad Fl. Wirceburg., p. 13 (1815); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 528; Reichb., l. c., t. 1318; non al. — Exs.: Reichb., 996; Dauph., 1312. — Souche émettant de longues fibres radicales. Tiges de 2-3 décim.;

soyeuses, très glanduleuses sup¹. Feuilles d'un beau vert, non maculées; les rad. estivales égalant env. la tige fruçtifère et leur pétiole, celui-ci très étroit, ailé inf¹, ± dilaté sup¹; feuilles caulinaires nombreuses, les moyennes linéaires-oblongues, à base sessile, larg¹ oblique, les sup. lancéolées, amplexicaules et décurrentes. Calice dépassant la gorge de la corolle; le fructifère accrescent, mais égal au sommet et à la base, non renflé-ventru, à div. étalées au sommet. Corolle violacée (ainsi que les anthères), à limbe campanulé, et à tube non poilu au-dessous de l'anneau pilifère. Nucules relat¹ grandes (5 mill. de long sur 4 de large), de même forme et de même pubescence (courte et rare) que dans les autres espèces. ¾. — Avril-mai.

HAB. — Savoie: Chambéry (sec. Kerner): Var: sommet de Fayet à Comps (Albert); Aude: forêt d'Aspres (Gautier et Baichère); Pyrénées: le Llaurenti (DC.); mont d'Arin, pays basque (sec. G. et G.), Gèdre (sec. Kerner); à rechercher.

AIRE GEOGR. — Belgique, Luxembourg, Allemagne, Suisse (Vaud, Valais, etc.), Italie sept.-occid. (Tende), Autriche 1.

Obs. — A rechercher les hybrides (sect. $Asperx : \times P$. hybrida A. Kern, l. c., p. 31 et 50 (P. $azurea \times officinalis)$ et $\times P$. notha ej., l. c., p. 32 (P. $azurea \times obscura)$, $\times P.$ oblongata Schrad. (P. $montana \times tuberosa)$.

Sous-tribu III. — LITHOSPERMÉÉES (Koch emend.) Boiss. Fl. Orient., 4, p. 178. — Nucules 4 (rar' 2), uniloculaires, libres, insérées sur le réceptacle par une base plane.

VIII. — ONOSMA L. Gen., 159; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 864.

Calice 5-partit (très rar' 5-fide). Corolle régulière, tubuleuse ou cylindrique-campanulée, à gorge nue, à tube droit, à limbe muni int' au sommet de 5 dents courtes. Etamines fixées au milieu du tube de la corolle; anthères longues, appendiculées au sommet par une membrane pellucide, sagittées à la base, le plus souvent cohérentes entre elles, plus rar' libres ou ent' connées. Stylelong; stigmate subbilobé ou entier. Nucules droites, aignës, obovoïdes-trigones, lisses et luisantes, plus rar' tuberculeuses.

¹ Le P. mollis de Boiss. Fl. Orient., 4, p. 170, non Wolff, est le P. auriculata Halácsy (P. officinalis Sibth. et Sm.), Anchusa Cesatiana Fenzl et Friedr., Nonnea auriculata Boiss. olim). — Plante orientale, de Grèce et du Caucase.

Section I. — **Estellata** Schur *Enum. Trans.*, p. 468 (1866); section Haplotricha Boiss. *Fl. Orient.*, 4, p. 180 (1879). — Poils sétiformes des feuilles naissant d'un tubercule glabre.

1. — **0. ECHIOIDES** L. Spec., 196 (excl. var. β.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 517; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 181; O. arenarium Lamotte Prodr. pl. centr., p. 333, non W. et K.; Cerinthe echioides L. Spec., ed. 1, p. 137; Scop. Fl. Carn., 1, p. 128. — Exs. : Bill., 1276; Bourg. Esp., 1306; Dauph., 2188. -- Plante de 1-4 déc., à odeur désagréable, couverte de poils sétiformes blancs ou jaunâtres ± inégaux (étalés ou subapprimés sur les feuilles), d'ailleurs pubescentes ou glabres entre eux. Racine pivotante, à écorce rouge, émettant le plus souvent des rosettes de feuilles. Tiges ascendantes, ± robustes, simples ou ± rameuses et formant alors une panicule pyramidale. Feuilles linéaires-lancéolées, obtuses; les inf. long' atténuées en pétiole, les sup. et les bractéales arrondies à la base, linéaires-oblongues. Fleurs plutôt grandes, briev pédicellées, inclinées pendant l'anthèse, en grappes simples ou bisides, les fructifères laches; bractées lancéolées, aiguës, égalant le calice. Calice à div. linéaires; le fructifère très accrescent. Corolle d'un jaune pâle, pubescente-papilleuse extért, insensiblement dilatée supt, de 1/4 plus longue que le calice et à dents ovales-triangulaires, obtuses. Antheres incluses, 1 1/2-2 fois plus longues que le filet. Stigmate subbilobé. Nucules ovoïdestrigones, acutiuscules, verdatres, marbrées, lisses et luisantes. 2. — Mai-juillet.

HAB. — Terrains sablonneux ou rocailles. — Rhône, Ain, Isère, Jura, Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Lozère, Ardèche, Aveyron, Gard, Hérault, Pyrénées-Orientales, Charente-Inférieure; s'élève dans les Alpes jusqu'à 1.700 mètres d'alt.

AIRE GÉOGR. — Espayne, Autriche-Hongrie, Monténégro, Bulgarie, Russie mérid.; Caucase, Sibérie; Algérie.

Race. — O. arenarium Waldst. et Kit. (pro sp.), Pl. rar. Hung., 3, p. 308, t. 279; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 517; Reichb., l. c., t. 1311; Beck Fl. N.-Oest., p. 974; O. echioides var. β. L., l. c.; O. echioides Lamt., l. c., p. 533, non L.; O. echioides β. arenarium DC. Prodr., 10, p. 62. — Differe du type par l'ensemble ou la majorité des caractères suivants: Tige plus élevée, dressée, ord¹ plus rameuse; hispidité plus

accentuée 1, à poils abondants, longs et égaux; teinte jaune plus foncée; corolle ordi moins grande, moins évasée au sommet; anthères ± exsertes, ± denticulées-scabres aux bords, subtronquées au sommet; stigmate entier ou à peine bilobé; nucules plus petites.

Hab. — Çà et là, parfois seul, parfois avec le type : Rhône, Ain, Vaucluse, Gard, Alpes-Maritimes, Hérault, Basses-Alpes.

AIRE GEOGR. — Allemagne occid., Suisse, Autriche-Hongrie, Serbie, Russie méridionale.

Section II. — Stellig ra Schur, l. c., p. 468; sect. Asterotricha et Heterotricha Boiss., l. c., 4, p. 480. — Poils sétiformes des feuilles (au moins des feuilles sup.) naissant d'un tubercule poilu à poils en étoile.

2.— **O. HELVETICUM** Boiss. Diagn. pl. Orient., ser. 1, fasc. 11, p. 111; Gremli Fl. Suisse, ed. 5 (trad. Vetter), p. 382; Halácsy Consp. β. Græcæ, 2, p. 335; O. montanum Gaud. Fl. Helv., 2, p. 38; O. echioides γ. Helveticum DC. Prodr., 10, p. 62. — Port de l'O. echioides dont il diffère par: Ptante verte; tiges simples ou peu rameuses; feuilles plus longues et plus étroites, les supérieures semi-amplexicalles à tubercules piligères poilus; corolle plus allongée (presque 1 fois plus longue que le calice); anthères incluses, scabriuscules.

Hab. — Terrains pierreux et sablonneux des mont. du sud-est : Haute-Savoie; mont Cramont (DC.), en venant de St-Didier (Payot); Savoie: l'Echaillon, Modane, St-Jean et St-Michel-en-Maurienne (Boissier, etc.); Basses-Alpes: Barcelonnette (sec. DC.); à rechercher.

AIRE GÉOGR. - Suisse : vallée inf. du Rhône.

IX. — ECHIUM L. Gen., 191; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 863.

Calice 5-partit. ou irrégul' fendu. Corolle infundibuliforme ou tubuleuse-obconique, à gorge nue, à limbe (dans notre flore) ± irrégulier, 5-lobé, subbilabié², munie vers la base du tube d'une membrane annulaire 5-10 lobée ou composée

¹ Simonkai (Enum. fl. Transs., p. 404) écrit : « Stirps Kitaibeliana habet tam ex icone citato, quam ex herbario ejus calyces patulo setosos et indumentum partium etiam patulo et horrido setosum. »

el indumentum partium etiam patulo et horrido setosum. *

La tribu des Echiéées Baill. Hist. pl., 10, p. 366, ne peut être conservée même comme sous-tribu (DC. ap. Meiss. Pl. vasc., p. 281), la corolle n'étant pas toujours subbilabiée et étant parfois normalement presque régulière ou ± oblique.

3.

de 10 écailles distinctes mais parfois très rapprochées et subcontinues, irrégulières opposées aux 10 nervures principales. Etamines 5, inégales, à filets ± allongés; anthères ovales, obtuses, fixées par le dos. Style filiforme, 2-fide ou 2-lobé, long; stigmate capité. Nucules 1-4, libres, ovoïdestriquètres ou turbinées, tuberculeuses ou rugueuses-échinulées, ordiglabres, insérées au réceptacle par une base triangulaire, plane. — Plantes herbacées ou frutescentes, à port orditrès variable.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Etamines incluses; calice très accrescent: corolle petite, bleue, velue ext'; achaines petits, lég' tuberculeux; feuilles oblongues, obtuses, les inf. atténuées en pétiole; les supsessiles.

E. parviflorum Moench

sessiles. E. parvitiorum Mœnch Etamines égalant ou dépassant à peine la corolle. tiges couchées on ascendantes; fleurs en grappes terminales solitaires ou géminées, à la fin très allongées; feuilles à nervure dorsale seule apparente; les rad. pétiolées, spatulées, obtuses, les caul. atténuées à la base, sessiles; calice non accrescent; nucules très petites; étamines à filets glabres.

E. maritimum (Willd.) Poir.

Etamines normalement exsertes; calice non fort accrescent.

Feuilles ± étroit lancéolées, aiguës : les rad. atténuées aux deux extrémités, non distinctement pétiolées, les caul. sup. atténuées à la base ; plante robuste, hérissée de longs poils raides blancs ou jaunes ; corolle petite, ± obliquem irrégulière, blanche, rosée ou bleuâtre.

E. Italicum L.

Feuilles rad. nettement pétiolées, oblongues ou linéaires, obluses ou subaiguës; plantes ± hérissées de poils moins forts que ci-dessus; corolle grande ou très grande, subbilabiée.

Indument uniforme composé de poils inégaux, non piquants, ceux des tiges étalés, ceux des feuilles mous, appliqués ; feuilles sup: dilatées à la base et semiamplexicaules ; les rad. en rosette, larges, obtuses, à nervures latérales saillantes à la page inf.; corolle à gorge dilatée, non veloutée mais pilifère au sommet extérieurement.

E. plantagineum Desf.
Indument double : l'un serré et ras, l'autre composé de poils
étalés, épars......4.

Feuilles à nervures latérales non saillantes, la dorsale seule apparente ; les sup. dilatées à la base ; corolle médiocre ou petite, bleue ou rar blanche ; étamines à filets glabres.

¹ Cf. A. de Coincy in Actes Congrès intern. Botanique, 1900, p. 346-49.
—Toutes nos plantes françaises appartiennent à la sect. Eleutherolepis Coincy, à écailles séparées.

Corolle de 15-20 mill. de long (le calice ayant 8-40 mill. de longueur), étroit obconique ou subcylindrique, faibl courbée, à tube assez grêle, à gorge peu dilatée.

E. australe (Lamk.) Poir.

Corolle de 30-35 mill. de long (le calice ayant 8-10 mill. de longueur), ventrue (10-15 mill. à l'ouverture !), à tube ample, à gorge très dilatée.

E. macranthum R. et Sch.

* - Calice non ou à peine accrescent après l'anthèse.

1. - E. ITALICUM L. Spec., 139 (sensu amplo); Bert. Fl. Ital., 2, p. 342; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 521 (p. p.); Parlat. et Caruel Fl. Ital., 6, p. 923; Reichb., l. c., t. 1298; E. asperrimum Lamk. Tabl. encycl., 1, p. 413 (p. p.); E. pyramidatum DC. Prodr., 10, p. 23 (p. p.). — Exs.: Kralik Pl. corses, 699; Tod. Fl. Sic., 1227. — Racine fusiforme, épaisse, d'un brun rougeatre. Plante robuste de 3-10 décim. très hispide, à poils sétiformes, raides. Tige dressée, rigide, à poils étalés naissant d'un tubercule entremêlés de poils plus courts; rameaux redressés, rameux, atteignant presque tous la même hauteur, ce qui rend la plante conique. Feuilles hispides-tuberculeuses, toutes aiguës, à nervures dorsales et latérales visibles; les rad. grandes, ± étroit lancéolées, atténuées aux deux extrémités, non distinctement pétiolées, en rosette dense appliquée sur le sol; les caul, plus petites, plus étroites, atténuées à la base et sessiles. Fleurs en épis (ou grappes scorpioïdes axillaires et terminales), lâches, à la fin très allongés, et parfois bifurqués, formant une ample panicule diffuse, très rameuse. Calice hispide, à div. lancéolées. Corolle petite, hérissée, blanche, rose-violacée ou plus rart bleuâtre, à limbe peu ouvert, ± oblique parce que les lobes sont neltement irréguliers, à tube égalant le calice. Etamines à filets glabres, 3 très long! exsertes, deux à peine saillantes. Nucules trigones, acuminées, muriquées-tuberculeuses. 2. — Mai-juillet.

HAB. — Coteaux pierreux, tertres secs de la rég. des oliviers ; remonte le Rhône jusqu'à Vienne ; Corse.

Aire Géogn. — Espagne; Suisse mérid.; Italie; Grèce et îles; Bulgarie; Turquie; Asie-Mineure, Syrie, Caucase, Turkestan, Mésopolamie, Perse; Afrique septentrionale.

Sous-espèce. — F. Pyrenaicum L. (pro sp.), Mant., p. 334; Desf. Fl. Atl., 1, p. 164; DC. Fl. fr., 5, p. 418; Edm. Bonnet in Bull. Soc. bot. France, 25, p. 209-210; E. Italicum var. β. L. Spec., ed. 2, Append., p. 1678; E. pyramidale Lapeyr. Abr., p. 90; Lloyd et Fouc. Fl. ouest

Fr., p. 234; E. Italicum Poir. Dict., 8, p. 668 (p. p.); G et G., l. c., 2, p. 521 (p. p.); E. asperrimum Lamk., l. c., p. p.; E. pyramidatum DC., l. c., p. p. — Exs.: Bourg. Pyr. esp., 390, Frejus, 285; Bill., 2325. — Diffère du type par: Tiges plus basses, dressées, simples, maculées de pourpre, encore plus hispides, à poils raides, piquants, blancs ou jaunâtres; rameaux courts étalés ou ± arqués, s'allongeant peu après l'anthèse, formant une pyramide régulière, courte et serrée; feuilles rad. hispides mais à poils ne naissant ordipas d'un tubercule; fleurs en cymes denses; corolle plus petite, rose, striée de violet, subinfundibuliforme, à div. presque régulières, plus poilue; étamines toutes longiexsertes; plante devenant ± jaunâtre par la dessication.

Han. — Lieux pierreux du midi et de l'ouest : midi; Ariège (Llaurenti sec. Pourret) et bassin sous-pyrénéen jusqu'à la Gironde; Charente-Inférieure et Vendée.

AIRE GÉOGR. - Espagne; Algérie. - Etc.?

Race. — E. luteum Lapeyr. (pro sp.), Abr., p. 91; E. Albereanum Naudin et Debeaux ap. Deb. Rech. fl. Pyr.-Orient., 1, p. 79. — Plante très hérissée, dressée, de haute taille (plus d'un mètre de haut), pluricaule dès la base, à rameaux grêles, allongés, effilés, étalés-dressés; feuilles bien plus allongées, plus étroites, et plus acuminées que dans l'E. Pyrenaicum, hérissées sur les deux pages de soies jaunâtres apprimées, sans tubercule basilaire; les rad. larg' ovales-lancéolées, subcontractées à la base, brièv' pétiolées; fleurs disposées en petits fascicules espacés formant une panicule ample, lâche, diffuse; corolle petite, d'un jaune clair ou un peu rosée.

HAB. — Pyrénées-Orientales: pelouses rocailleuses des Albères; abondant près de Collioure (Naudin, Debeaux, Gautier, etc.)

2. — E. VULGARE L. Spec., 200; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 522; Reichb., l. c., t. 1298; de Coincy ap. Morot Journ. de Bot., 14 (1900), p. 301-304. — Exs.: Bill., 1534; Guebh. Moldav., 393; Dauph., 5654. — Plante monocarpique de 2-6 décim. Racine fusiforme, brune. Tiges naissant d'une rosette centrale portant tout d'abord une longue grappe spiciforme formée de petites cymes florifères rapprochées, s'allongeant peu à peu, puis émettant souvent des rameaux florifères feuillés formant une panicule ± ample. Indument double: l'un ± serré, ras; l'autre à poils fins, étalés, naissant de tubercules violacés. Feuilles à nervure dorsale seule

proéminente; les rad. en rosette, lancéolées, acutiuscules ou obtuses; les caul. sessiles décroissantes; les sup. dilatées à la base; bractées aiguës égalant env. le calice. Fleurs subsessiles. Calice à div. hérissées, sublancéolées, aiguës. Corolle de grandeur variable, ord' moyenne, bleue, plus rart' rose ou blanche, pubescente en dehors, plus fort' sur les angles, à tube plus court que le calice, à gorge ouverte mais non ventrue. Etamines exsertes, à filets glabres. Nucules de 2 mill. de long sur 2 1/2 de large, ± faiblement rugueuses. ①.— Mai-juillet.

HAB. — Lieux incultes, bords des chemins dans toute la France.

AIRE GÉOGR. — Toute l'Europe (même arct.); Sibérie occid., Caucase, Arménie.

Race I. — E. Wierzbickii Haberle (pro sp.), Cat. horti bot. Pest., 1827, et ap. Reichb. Fl. exc., p. 336; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 456; Martr.-Don. Fl. Tarn, p. 485; E. vulgare y. parviflorum Schur Enum. Transs., p. 470. — Exs.: Reichb., 1919. — Tiges couchées ou ascendantes, rameuses; fleurs en panicule très étalée, ord' toutes courtes, à corolle petite, moitié moins grande que celle du type; étamines incluses ou subexsertes; nucules for tuberculeuses alvéolées; feuilles rad. courtes.

HAB. — Çà et là, avec ou sans le type, dans les lieux incultes, les vignes, au bord des chemins. — Europe.

Obs. — De Coincy [ap. Morot Journ. de Bot., 15 (1901), p. 789-792] a démontré que l'E. Wierzbickii Haberle in Cat. horti bot. Pest. (1827) et ap. Reichb. Fl exc., p. 336 (Reichb., exsicc., nº 1919), à corolle petite. dépassant à peine le calice, et à étamines incluses ou subexsertes, à anthères linéaires, sagittées, stériles par une malformation de grains de pollen (alors que dans l'E. vulgare fertile les anthères sont plus courtes et ellipsoïdes) constitue une modification dioïque femelle de l'E. vulgare, modification qu'il a également constatée pour d'autres plantes du genre : E. pustulatum, E. australe, E. maritimum, E. setosum, où, dans toutes, il a remarqué que, dans ce cas comme dans le cas de l'E. Wierzbickii, la corolle est toujours plus petite, à tube plus court : ce sont des races parallèles. Remarquons, d'ailleurs, que l'E. Wierzbickii est fertile, à nucules arrivant à maturité parfaite, qu'il se reproduit par la culture ¹, ne paraissant pas offrir d'intermédiaires entre le type et étant parfois aussi répandu que lui dans les lieux secs et les vignes (surtout des terrains calcaires). — J'ajouterai qu'il ne faut pas

¹ Reichenbach et Boreau ont affirmé la reproduction normale de l'E. Wierzbickii, mais Cariot (Et. des f., éd. 8, p. 614) dit avoir obtenu, en semant les nucules de l'E. Wierzbickii, un pied « dont la moitié des fleurs étaient plus petites et à étamines incluses, et l'autre moitié a fleurs plus grandes et à étamines saillantes ». Pareille remarque avaii été faite par Crépin (Notes, 2, p. 51) et Bellynck a même constaté à l'état sauvage cette anomalie.

rattacher l'E. Wierzbickii à l'E. Schifferi Láng (in Syll. Ratisb., 2, p. 218, 1827) qui presente un port plus hispide, des tiges élevées, dressées, des épis plus étalés, plus làches, à pédoncules plus allongés, des corolles 2-3 fois plus longues que le calice, d'un bleu carné, des étamines très saillantes, dépassant de 1/3 la corolle.

Race II. — **E. pustulatum** Sibth, et Sm. (pro sp.), Prodr. fl. Græc., p. 125; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 522; Reichb., l. c., t. 1299; E. tuberculatum auct. plur., non Hoffg. et Link; E. vulgare var. pustulatum Coincy ap. Morot, l. c., 14, p. 303; Coutinho As Borragin. Portugal, p. 8. — Exs.: Bourg. Esp., 1314; Tod. Fl. Sic., 931. — Feuilles plus étroites, moins élargies à la base, à bords ± révolutés en bourrelet, à nervure médiane très saillante; indument hispide, fort tuberculeux; corolle ord plus longue (13-20 mill. de long) et plus étroite, à tube dépassant un peu le calice ou l'égalant; nucules couvertes de tubercules; inflorescence plus lâche, paniculée-pyramidale.

Hab. — Race méridionale : région méditerr.; Tarn; Cévennes. — Europe méditerr., du Portugal (inclus') à Syra et à la Crète ; Algérie.

3. — E. MARTIMUM (Willd. Spec., 1, p. 788, non herb.) Poir. Dict., 8, p. 673; Guss. Syn. ft. Sic., 1, p. 230; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 523 (excl. syn.); Reichb., l. c., t. 1299; Batt. et Trab. Fl. d'Aby., p. 610; E. confusum. Coincy ap. Morot Journ. de Bot., 14 (1900), p. 298 t. — Exs.: Bourg. Esp., 794, Baléares, 2780; Kralik Tunisie, 272 et 272 a; Bal. Alg., 653; Mab. Corse, 49; Lojac. Pl. sic. rar., 614; Reverch. Esp., 1894, n° 920; Dauph., 2971. — Plante pérennante, pluricaule, à tiges ascendantes ou couchées. Indument simple, composé de poils sétiformies 2, grêles, naissant de tubercules assez petits ord colorés. Feuilles inf. spatulées, à nervure dorsale seule apparente, rétrécies en un long pétiole étroit,

2 Ces poils sont de grandeur variable, de façon que l'indument semble parfois double.

le méticuleux botaniste que fut mon collaborateur de Coincy a constaté que l'exemplaire existant dans l'herbier de Willdenow, sous le nom de E. maritimum appartenait, sans conteste (?), à l'E. plantagineum L.; mais il ne s'ensuit pas que le binôme E. maritimum doive être abandonné. En effet, la diagnose de Willdenow, assez courte, ne précise aucun caractère tranché qui puisse faire éliminer l'application du qualificatif maritimum à la plante que tous les auteurs ont accepté sous ce nom: il suffit donc de l'écrire ainsi: E. maritimum (Willd. emend.) Poir. Dict., 8, p. 673: car, dès 1808, bien avant Gussone, Poiret donnait de notre plante une description suffisante et s'appliquant bien à elle.

obtuses; les sup. lancéolées ou linéaires, aiguës, atténuées à la base, sessiles; bractées lancéolées, égalant env. le, calice (7-10 mill.) à div. lancéolées-aiguës, non accrescent. Fleurs en grappes terminales, solitaires ou géminées, à la fin très allongées. Corolle veloutée, de 15-17 mill., d'abord rougeâtre ou veinée devenant d'un bleu violacé, à gorge évasée. Etamines à filets glabres égalant ou dépassant à peine la corolle. Nucules très petites (2 mill. de long sur 2 1/2 de large), grises ou brunâtres, finement tuberculeuses. ② ou ¾.

— Mai-juin.

HAB. — Sables maritimes. — Var: îles d'Hyères, Saint-Tropez; Corse: Bonifacio, Ajaccio.

AIRE GEOGR. — Espagne, Baléares, Corse, Sardaigne, Sicile; Tripolitaine, Algérie, Maroc.

3. — E. PLANTAGINEUM L. Mant., p. 202; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 524; Reichb., l. c., t. 1300; Coincy, l. c., p. 328; E. Creticum Lamk. Tabl., encycl., 1, p. 412, non L.; E. maritimum Willd. Herb., no 3418, Spec. (p. p.); E. Bonariense Poir. Dict., 8, p. 675; E. violaceum DC. Fl. fr., 3, p. 622; Lapeyr. Abr., p. 95; Koch Syn., p. 578; non L. nec al.; E. arenarium G. et G. Fl. Fr., 2, p. 525 (e locis cit.), non Guss. — Exs. pr.: Bourg. Esp., 335, Hisp.-Lus., 1964; Kralik Corse, 701; Petter Dalm., 143; Tod. Fl. Sic., 1040; Dauph., 885. — Rosette de feuilles uni-pluricaule. Tiges dressées ou ascendantes, simples ou peu rameuses. *Indument* unique, uniforme, fin, mou, tuberculeux. Feuilles rad. ovales ou oblongues, obtuses, rétrécies en pétiole, à nervures médianes et latérales apparentes; feuilles moyennes ± long pétiolées; les sup. lancéolées oblongues, élargies à la base et semiamplexicaules; bractées triangulaires, aiguës, les inf. écartées des fleurs dans les cymes bien développées. Fleurs subsessiles, distantes, en grappes simples formant une panicule. Calice hispide (7-9 mill. de long), à div. lancéolées, aiguës. Corolle subbilabiée, grande (20-22 mill. normalement), d'un bleu violet, non veloutée mais extérieur poilue sur les nervures et à la marge des lobes, à gorge dilatée. Etamines à filets glabres, les 2 antérieures exsertes, les postérieures (à filets souvent poilus) inégales, subexsertes ou ord' la plus inf. incluse et réunie à la corolle. Style bifide, poilu. Nucules petites (2 mill. sur 3), tuberculeuses-muriquées. (1). — Juin-août.

S.-var. megalanthum Nob.; E. grandiflorum Lapeyr. Abr. p. 90, non al.; E. megalan/hos Lapeyr. Suppl., p. 29. — Corolle ord¹ blanche, atteignant 3 cent. de long.

S.-var. micranthum Nob. — Corolle env. une fois plus petite.

Hab. — Lieux stériles du midi, des Alpes-Maritimes à la Gironde, puis iles de Ré et Noirmoutier; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Caucase, rég. pontique, Asie-Mineure, Syrie et Palestine; Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

- E. AUSTRALE (Lamk. supplet.) Poir. Dict., 8, p. 672; DC. Fl. fr., 3, p. 622; Ræm. et Schultes Syst., 4, p. 21; de Coincy, l. c., p. 326; E. Creticum Schultes Obs. bot., p. 33; DC. Prodr., 10, p. 22 (quoad pl. Gall., p. p., et non in Fl. fr.).; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 623, non L. — Exs.: Bourg. Esp., 334 et 1625; Soc. Dauph., 3822. — Plante de 2-5 déc., à indument double, couverte d'un duvet fin et de poils sétiformes grêles étalés naissant d'un tubercule. Tige rameuse. à inflorescence paniculée composée de grappes terminales, souvent géminées (à la fin allongées) portant sup: des cymes florifères. Feuilles à nervures médianes et latérales apparentes, mais non saillantes; les inf. ovales ou elliptiques-lancéolées, subaigues, longt atténuées en pétiole; les sup. seules sessiles, aignes, atténuées à la base; bractées égalant les calices; fleurs sessiles. Calice (8-10 mill.) à div. linéaires, aiguës. Corolle de 15-18 mill. de long, veloutée en même temps que poilue, rougeâtre puis violette, étroit oblongue ou subcylindrique, faibl' courbée, à tube assez grêle, à gorge peu dilatée. Etamines peu exsertes, à filets postérieurs ord poilus tous les trois. Style poilu, bifide. Nucules très petites (2 ou 21/2 mill.), hérissées de tubercules spiniformes à pointe brunâtre. 2 ou 2.? — Juin-juillet.

HAB. — Alpes-Maritimes; Var; Bouches-du-Rhône (sec. Castagne et Derbès); Gard (sec. DC.); Hérault; Aude ?); Pyrénées-Orientales. — Plante peu connue, à rechercher, et à contrôler dans les herbiers.

AIRE GEOGR. - Espagne ; Sardaigne.

6 - E. MACRANTHUM Ræm. et Schultes Syst., 4,

¹ De même que je l'ai dit plus haut au sujet de l'E. maritimum Willd., il ne faut pas rejeter, pour la plante française qui n'est évidemment pas l'E. Creticum L., le nom de E. australe, mais il faut: 1° ne pas tenir compte de la plus que brève diagnose de Lamarck (Tabl. encycl., 1, p. 413) ainsi conçue: Echium australe. — E. foliis caulinis, ovatis, utrinque attenuatis, staminibus corollam æquantibus. Ex Europa australi? (1). E. Lusilanicum? » qui ne signifie que peu ou rien; 2° ne vas s'appuyer exclusivement sur les exemplaires d'herbier de Lamarck, xempl. cultivés, modifiés (la plante étant en culture « au Jardin des 'lantes de París »); 3° en rester à la bonne description donnée par 'oiret, L. c.

p. 20!; Viv. Fl. Lyb. spec., p. 8, Fl. Cors. Diagn., p. 3; E. grandistorum Desf. Fl. Atlant., 1, p. 166, t. 46, non Salisb. (1796), nec Andrews (1798), nec Vent. (1803); E. violaceum DC. β. grandistorum DC. Prodr., 10, p. 22; E. australe Willk. Prodr. sl. Hisp., 2, p. 488; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 209; Mürb. Contr. sl. Tunisie, 2, p. 14; non Lamk. nec Poir. nec Coincy. — Exs.: Soc. Dauph., 514; Reverch.. Alg., 1896, n° 68. — Diffère de l'E. australe, dont il a l'indument double, par: Corolle très grande (30-35 mill. de long), à limbe très oblique, bilobé, 4 fois plus longue que le calice, ventrue (10-15 mill. de large à l'ouverture), à tube ample, à gorge très dilatée; fleurs ± pédicellées; nucules relat grosses (3 × 3 mill.).

HAB. — Var: Hyères (Chavannes). Toulon (Huet), St-Raphaël (de Coincy); Corse: Bonifacio (Viviani); à rechercher.

AIRE GÉOGR. - Maroc, Algérie. - Etc.?

*. — Calice très accrescent après l'anthèse.

- 7. E. PARVIFLORUM Monch Meth., p. 423; Roth Catal. bot., 2, p. 14; Willd. Enum. Berol., p. 187; Lehm. Monogr. Asperif., nº 348; Vis. Fl. Dalm., 2, p. 248; Caruel Fl. Ital., 6, p. 937; Halácsy Consp. fl. Græcæ, 2, p. 340. -Exs. pr.: Bourg. Esp., 1313, 1628; Kralik Corse, 700; F. Schultz H. n., 722; Tod. Fl. Sic., 30; Dauph., 513. — Plante de 1-3 déc., à tiges simples ou rameuses, hérissées. Feuilles à poils apprimés naissant d'un tubercule assez gros, à nervure médiane seule apparente; les rad. oblongues ou spatulées, obtuses, atténuées en un pétiole court, les suplargi sessiles ou parfois presque semi-amplexicaules. Fleurs en grappes terminales, solitaires ou géminées; bractées oblongues ou lancéolées '. Calice à div. lancéolées, le fructifère à div. oblongues, foliacées. Corolle d'un bleu pâle, veinée, tuberculeuse-obconique, ± petite, hérissée ext', ne dépassant que peu ou pas le calice ou presque une fois plus longue, à gorge peu ouverte. Etamines incluses. Style long bifide. Nucules petites, noires, acuminées, obtuses, tuberculeuses, grêles. (i). — Avril-mai.
- a. Monchii Nob. Tige dressée; corolle petite, de la longueur du calice ². Port que prend souvent l'espèce quand elle est cultivée.

L'indication des « fleurs inf. extra-axillaires » ne signifie rien (cl. Coincy, l. c., p. 329).
 L'E. micranthum Schousb., plante de 30-40 cent., à feuilles lan

β. Tenorii Nob.; E. prostratum Ten. Prodr., p. 14, Fl. Nap., 1, p. 60, t. 12, non al. — Tiges couchées; corolle petite, de la long. du calice ou le dépassant peu.

γ. Vivianii Nob.; E. calýcinum Viv. Ann. bot., v. 1, pars 2 (1804), p. 164, Fl. Ital. fragm., 1 (1808), p. 2, t. 4!; et auct. plur.; E. Creticum Sibth. et Sm. Fl. Græca, 2, p. 69, t. 183, non L. nec al. — Tiges ascendantes; corolle une fois plus longue que le calice; feuilles souvent plus aiguës et plus étroites que dans β.

HAB. — Bords des chemins et rochers du littoral méditerranéen, rare; Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Aude, Pyrénées-Orientales; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Syrie; Afrique septentrionale.

X. - ALKANNA Tausch in Flora, 1824, p. 234; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 857.

Calice 5-partit. Corolle régulière, infundibuliforme, non plissée, à gorge nue, mais munie transversalement audessous du milieu de 5 callosités glabres, parfois très petites; limbe 5-partit; tube velu int à la base. Anthères incluses; filets insérés vers le milieu soit en spirale soit en verticille. Stigmate capité ou subbilobé. Nucules 4 (1-2 par avortement), verruqueuses ou rugueuses, resserrées à la base et ± courbées, insérées au réceptacle par un disque plan souvent stipité. Graines incurvées.

Corolle inune à gorge pubescente; plante vivace; nucules fort' tuberculeuses.

A. tinctoria Tausch

Corolle jaune, à gorge glabre ; plante annuelle'; nucules réticulées.

A. lutea Moris

1. — A. TINCTORIA Tausch in Flora, 1824, p. 234; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 516; Reichb., l. c., t. 1316; Lithospermum tinctorium L. Spec., ed. 1, p. 132; L. Lehmanni Tineo ap. Guss. Syn., 2, p. 791; Buglossum tinctorium Lamk. Fl. fr., 2, p. 278; Anchusa tinctoria Desf. Fl. Atl.,

céolées, ridées et rudes sur les deux pages (groupe des E. grandistorum, plantagineum, australe, etc.) qui présente aussi ces deux mêmes caractères de la tige et de la corolle, est, d'après l'auteur même (Schousboë Jagtt. ov. vextr. i Marokko, trad. franc. Bertherand), « toto cœlo diversa ab E. parvisiora Mænch, » avec lequel l'a confondu DC. Prodr., 10, p. 21; Ball l'a ensuite assimilé à tort à l'E. maritimum (Willd.) Poir. (Spicil. st. Marocc., p. 577).

1, p. 156, non al.; A. tuberculata Forshk. Fl. Æg.-Arab., p. 40; A. rhizochroa Viv. Plant. Ægypt. dec., 20. — Exs.: Reichb., 1238; Bourg. Esp., 344; Bill., 421; Tod. Fl. Sic., 848; Heldr. H. Gr. n., 704; Dauph. 887. — Plante vivace, de 1-3 déc., à tiges ascendantes ou couchées, à indument double composé de poils sétiformes raides et abondants à base ord' tuberculeuse et d'un duvet fin non glanduleux cendre ou blanchâtre. Feuilles rudes, lancéolées, obtuses, les inf. pétiolées, les sup. semiamplexicaules. Fleurs en grappes géminées, avec une fleur alaire, à la fin lâches; bractées dépassant les calices fructifères accrescents et réfléchis. Calice à div. lancéolées-linéaires, aigués. Corolle bleue, glabre ext', à gorge pubescente, à tube ± exsert. Nucules grisâtres, fort' tuberculeuses, incurvées. 4. — Mai-juillet.

HAB. — Coteaux calcaires, lieux incultes, sables maritimes de la rég. méditerr.; remonte dans le sud-est, jusque dans le Rhône et l'Ardèche.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr., depuis l'Espagne, Hongrie, Roumanie, Rhodes; Asie-Mineure, Palestine; Afrique sept., de l'Egypte au Maroc.

2. — A. LUTEA Moris in Enum. sem. hort. Taur. (1845), p. 4 et 32, et in Ann. sc. nat., sér. 3, v. 5, (1846), p. 364; DC. Prodr., 10, p. 102; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 516: Nonnea lutea DC. Fl. fr., 5, p. 420 (excl. syn.), et al., non Reichb.'; Lithospermum orientale Lois. Fl. Gall., éd. 2, v. 1, p. 149 (excl. syn.), non L.; Anchusa lutea Bert. Fl. Ital., 2, p. 292 (excl. syn. plur.). — Exs.: Dauph., 2561 et bis. — Plante annuelle de 2-4 déc. Tiges ascendantes ou dressées, rameuses, hérissées et à indument court glanduleux. Feuilles rudes, oblongues-lancéolées; les inf. pétiolées; les autres sessiles. Fleurs en grappes solitaires ou géminées, à la fin très longues; bractées dépassant long' les fleurs. Calice renflé à la maturité, à div. lancéolées, aiguës, devenant étalées. Corolle petite, jaune, à gorge glabre, à tube exsert. Nucules très petites, noires, incurvées, réticulées. ①. — Mai-juin.

Hab. — Sables et coteaux maritimes. — Var: îles d'Hyères : Aude ; Pyrénées-Orientales : Font-Estramer près Salces (Le Grand) : Corse. — Indiqué, par divers botanistes à Marseille, au Pont-du-Gard, à Port-Vendres et Banyuls-sur-Mer ; à retrouver.

AIRE GEOGR. - Espagne orient.; Sardaigne et île de Montechristo.

¹ Le Nonnea lutea Reichb. (Fl. exc., 1, p. 338, 1830-1832) doit prendre le nom de N. setosa Rœm. et Schultes Syst., 4, p. 754.

XI. — LITHOSPERMUM L. Gen., 181; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 860.

Calice 5-partit. Corolle régulière, infundibuliforme ou hypocratérimorphe, à limbe concave, à gorge ouverte, ou nue, ou munie de 5 plis longitudinaux velus situés entre les étamines à filets très courts; anthères incluses. Style indivis; stigmate capité ou subbilobé. Nucules trigones et rugueuses-tuberculeuses ou ovoïdes et lisses.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

1.	Nucules ovoïdes-triquètres, lisses ou très finement striées ou ponctuées; corolle à gorge nue; plantes frutescentes ou suffrutescentes
2.	Tiges tortueuses, ligneuses, dressées; corolle glabre ext', à gorge glabre, une fois plus longue que le calice. L. fruticosum L. Tiges frutescentes, grêles, ord' couchées; corolle pubescente ext', à gorge fort' velue, presque 3 fois plus longue que le calice. L. diffusum Lag.
3.	Fleurs en grappes terminales ord' géminées ou ternées, s'allongeant après l'anthèse; pédicelles bien plus courts que le calice; carpelles obtus
4.	Div. calicinales étroit linéaires, allongées, aiguës; corolle grande, violacée puis bleue, à tube large, égalant le limbe; feuilles pubescentes-velues, à nervure médiane seule apparente. L. purpureo-cæruleum L. Div. calicinales linéaires, obtuses; corolle petite, d'un blanc jaunâtre, à tube étroit plus court que le limbe; feuilles très rudes, à nervures latérales saillantes. L. officinale L.
5.	Corolle jaune; feuilles hérissées-tuberculeuses, linéaires, aiguës; plante de 5-12 cent. L. Apulum Vahl Corolle petite, blanche (ou plus rar' bleue); feuilles munies de petits poils apprimés, les inf. obovales, pétiolées, les sup. oblongues-lancéolées; plante de 1-4 décim. L. arvense L.

^{*. —} Plantes frutescentes ou suffrutescentes ; corolle à gorge nue ; nuculles ovoïdes-triquètres, lisses ou presque lisses.

^{1. —} L. FRUTICOSUM L. Spec., 190; G. et G. Fl.

Fr., 2, p. 517; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 499; Lithodora fruticosa Griseb. Spicil., 2, p. 85; Reichb., l. c., t. 1315. — Exs.: Bourg. Pyr. esp., 389; Dauph., 5460; Magn. Fl. sel., 2007. — Souche rameuse. Tiges de 1-2 déc., ligneuses, très rameuses, dressées, tortueuses, formant buisson. Feuilles sessiles, linéaires, obtuses, uninervées, à bords révolutés, vertes et hérissées-tuberculeuses sur la page sup. et sur la nervure médiane en dessous, munies à la page inf. d'un duvet fin, blanchâtre. Fleurs axillaires, subsessiles, rapprochées au sommet des rameaux en grappe courte ne s'allongeant pas. Calice hérissé, à div. linéaires, accrescent. Corolle d'un rouge violacé, rari blanche, une fois plus longue que le calice, glabre extér' et à la gorge; tube grêle; limbe à lobes ovales atténués supt. Etamines insérées à la partie sup, du tube. Nucules blanches, finement striées, attenuées au sommet, obtusiuscules. h. — Mai-juin.

HAB. — Lieux arides de la rég. des oliviers, du Var (à la Ste-Baume) aux Pyrénées-Orientales inclus'; Aveyron.

AIRE GÉOGR. — Espagne.

2.— L. DIFFUSUM Lag. (pro sp.) in Varied. scienc., II, 4 (1805), p. 39; L. prostratum Lois. Fl. Gall., éd. 1, p. 405, t. 4 (1806), éd. 2, v. 1, p. 148; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 518; L. fruticosum Brot. Fl. Lus., 1, p. 292, Phytogr. Lusit., 2, p. 171, t. 155, non L.; L. purpureo-cæruleum Thore Chlor. land., p. 51, non L. — Exs.: Bourg., 2693; Dur. Astur., 266; Bill., 2323; Dauph., 886 et bis. — Diffère du L. fruticosum. L. par: Tiges frutescentes, ord' couchées; feuilles plus larges, lancéolées-linéaires, à bords peu révolutés, munies sur les deux pages de poils tous semblables; corolle bleue, à tube rougeâtre, 3 fois env. plus longue que le calice, pubescente extér et à gorge velue; étamines plus courtes que la corolle, insérées vers le milieu du tube (et non égalant la corolle ét insérées sup'); nucules finement ponctuées, arrondies au sommet. h. — Mai-juin.

β. erectum (Coss. Notes q. q. pl. crit., p. 42) Nob. — Port du L. fruticosum; tiges ascendantes ou dressées; tiges et rameaux plus robustes.

γ. flaccidum (Lange ap. Willk. Suppl. Prodr. Hisp., p. 165) Nob. — Tiges très grêles, allongées, couchées-décombantes et flexueuses, diffuses; feuilles linéaires.

HAB. — Coteaux herbeux, haies, landes de l'ouest littoral : Basses-Pyrénées, Landes, Charente-Inférieure : île d'Oléron, Finistère ; se retrouve dans les Pyrénées-Orientales (Sennen) ; var. β . et γ ., à rechercher.

AIRE GEOGR. - Espagne occid. et centr.; Portugal.

- **. Plantes vivaces ; corolle munie sous les lobes de plis velus ou de gibbosités ; nucules ovoides.
- 3. L. Gastonis Benth. ap. DC. Prodr., 10, p. 83; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 519; Philippe Fl. Pyr., 2, p. 66. Exs.: Dauph., 2560. Plantes à poils épais, un peu rudes, apprimés. Souche rampante, rameuse. Tiges de 1-3 déc., dressées, simples. Feuilles inf. petites, subsquamiformes; les moyennes et les sup. nombreuses, larg' sessiles, lancéolées, aiguës. Fleurs grandes, axillaires (non terminales), rapprochées en corymbe feuille; pédicelles devenant env. aussi longs que le calice; celui-ci velu, court, un peu accrescent, à lobes lancéolés-aigus. Corolle grande, violette, puis d'un beau bleu, lég' pubescente ext' et à la gorge, à tube plus court que le limbe à lobes elliptiques, obtus. Etamines insérées à la partie inf. du tube. Nucules jaunâtres, luisantes, larg' ovoïdes, aiguës, irrég' ponctuées-réticulées. ¥.

HAB. — Rochers herbeux des Basses-Pyrénées; vallée d'Aspe et pic d'Anie; vallée d'Ossau, combe de Balour, col de Tortes, pic de Ger, le Cézy, le Gourzy, pic d'Aucupat.

AIRE GÉOGR. — Espèce exclusivement française.

4. — L. PURPUREO-CERULEUM L. Spec., 190; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 519; Reichb., l. c., t. 1313; L. violaceum Lamk. Fl. fr., 2, p. 271; Rhytispermum purpureo-cæruleum Opiz in Ok. techn. Fl. Böhm., 2, pars 2, p. 74. — Exs. pr.: Bill., 2714; Tod. Fl. Sic., 1064; Dauph., 4627 et bis. — Souche multicaule, épaisse, rameuse. Plante de 2-5 déc., finement velue, d'un vert foncé, tiges dressées, hérissées. Feuilles plus pâles en dessous, étroit lancéolées, uninervées. Fleurs en grappes terminales devenant très lâches; pédicelles très courts. Calice à div. lancéolées-linéaires, aiguës; le fructifère accrescent. Corolle grande (10-12 mill. de diam.), pubescente ext, violacée, puis d'un bleu foncé, rar blanche; tube large égalant le limbe à lobes obovés arrondis au sommet; gorge pubescente. Nucules obliq ovoïdes, à la fin très blanches, lisses et luisantes. ¥. — Avril-juin.

Has. — Bois, surtout des terrains calcaires dans presque toute la France, nul dans le nord, en Normandie et en Bretagne, rare aux env. de Paris, etc.

AIRB GEOGR. - Europe centr. et mérid.; Asie-Mineure, Caucase, Perse.

5: -- L. OFFICINALE. L. Species, 189; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 520; Reichb., l. c., t. 1313. — Exs.: Reichb., 1538; Bill., 1535. — Souche dure, rameuse. Tige plusieurs, de 3-10 décim., dressées, hispidules, très rameuses sup. Feuilles lancéolées, pubescentes-rudes, à nervures latérales et dorsale saillantes. Fleurs bractéolées, en grappes terminales devenant très lâches; pédicelles courts. Calice à div. linéaires, obtuses. Corolle petite (6-7 mill. de diam.), d'un blanc jaunâtre, pubescente ext'et int'à la gorge; tube grêle, court; lobes obovés, arrondis au sommet. Nucules blanches, ovoïdes, lisses, luisantes. ¾. — Mai-juin.

Has. — Bois et coteaux dans toute la France; Corse, dans la rég. montagneuse.

AIRE GEOGR. -- Europe (même arct.); Caucase, Perse, Sibérie; Amérique boréale.

***. — Plantes annuelles; corolle munie à la gorge de plis poilus; nucules ovoïdes-triquètres, gibbo-tuberculeuses ou muriquées; calice accrescent.

6. — L. ARVENSE L. Spec., 190; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 520; Rhytispermum arvense Link Handb., 1, p. 579; Reichb., l. c., t. 1314. — Exs. pr.: Bill., 153; Dauph., 1313. — Plante uni-multicaule, grisatre, couverte de poils apprimés. Tiges de 1-4 décim., ascendantes ou dressées, peu rameuses. Feuilles subobtuses; les inf. obovales, pétiolées, les sup. oblongues-lancéolées. Fleurs très petites, bractéolées, en grappes à la fin très lâches et allongées; pédicelles courts, les fructifères non renslés sup'. Calice hérissé, à div. linéaires, aiguës. Corolle blanche ou un peu rosée, velue ext', glabre int', à tube grêle, long, à lobes ovales, obtus. Nucules rougeâtres, muriquées-tuberculeuses, très adhérentes. ①. — Avril-juin.

S.-var. caruleum (Coss. et Germ., pro var., Fl. env. Paris, éd. 2, p. 328) Nob.; L. arvense β . caruleum DC. Prodr., 10, p. 74, p. p.; L. medium Chev. Fl. Paris., 1, p. 489. — Corolle bleue.

HAB. - Champs et moissons dans toute la France; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. rég. arct.); Sibérie, Japon, Afghanistan, Perse, Caucase, Asie-Mineure; Afrique septentrionale.

Race. — L. permixtum Jord. (pro sp.), ap. F. Schultz Arch. Fl. Fr. et All., p. 344; L. incrassatum G. et G. Fl.

Fr., 2, p. 520, et auct. plur., non Guss.; L. arvense b. incrassatum Franch. Fl. Loir-et-Cher, p. 390 (excl. syn. Guss.); Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 641. — Exs.: Bill., 2506; Magn. Fl. sel., 2533. — Diffère du L. arvense type par: Feuilles inf. obovales-cunéiformes, subémarginées; pédicelles plus courts et plus épais, la plupart ou tous renflés supt, en massue, les inf., surtout à la tin, aussi gros que le tube calicinal; corolle d'abord rougeatre puis bleue; nucules tôt caduques, fauves, alvéolées, réticulées. ①. — Mai-juillet.

β. intermedium Nob.; L. medium Lamt. Prodr. plat. cent., p. 535, non Chev. — Calice à div. plus allongées; corolle plus grande; pédicelles moins épaissis et plus longs; nucules plus grosses.

Has. — Champs et moissons, surtout des terrains siliceux : Provence, Dauphiné, plateau central et centre. — Etc.?

7. — L. APULUM Vahl Symb., 2, p. 32; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 521; Myosotis Apula L. Spec., 189; M. lutea Lamk. Fl. fr., 2, p. 282, non Pers.; Rhytispermum Apulum Reichb. f., l. c., t. 1313. — Exs.: Reichb., 237; Bourg. Esp., 348; Bill., 2324; F. Schultz H. n., 1102; Dauph., 197 et bis, 4979. — Plante hérissée de poils sétiformes naissant d'un tubercule. Tige de 5-12 cent., raide, simple ou à peine rameuses; les caul. dressées, linéaires, aiguës. Feuilles en grappes terminales géminées ou ternées, unilatérales; les fructifères assez denses et peu allongées, foliacées-bractéolées. Corolle jaune, à tube dépassant le calice à div. linéaires-lancéolées acuminées; gorge plissée-poilue. Nucules fauves, luisantes, gibbo-tuberculeuses. ①. — Mai-juin.

HAB. — Lieux arides de la rég. méditerranéenne, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales; Aveyron.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr.; Afrique sept.; Asie-Mineure, Chypre, Mésopotomie, Syrie.

Caruel (ap. Parlat. et Car. Fl. Ital., 6, p. 921-922) à considéré le L. incrassalum Guss. comme une monstruosité ainsi caractérisée: « monstruosum thalamo introrsum obliquo, sub lobum gynacei rachidi contrapositum deinde coccum nunc in loculum excavato» (l. c., p. 921), en ajoutant même, plus loin (p. 922, in obs.): « E altamente interessante la monstruosita, como esempio unico (almeno a me noto) della conversione parziale di un gineceo supero in gineceo infero» — Consulter aussi, au sujet du L. incrassatum Guss. qui, de toute façon n'est point notre plante française, du moins à ma connaissance jusqu'ici: Visiani Fl. Dalm., 2, p. 245-246 (sec. diagn. et in observ.).

XII. — MYOSOTIS L. Gen., 180; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 858.

Calice campanulé, 5-fide ou 5-partit. Corolle régulière, hypocratérimorphe ou infundibuliforme, à gorge fermée (dans nos espèces) par 5 écailles obtuses, à limbe plan ou concave, à estivation contournée. Etamines incluses, à filets égaux, courts; anthères oblongues, fixées par le dos, apiculées. Stigmate obtus, subbilobé. Nucules lisses, luisantes, ovoïdes-trigones ou obovoïdes, aiguës, subcomprimées, déprimées sur une face et ± convexes sur l'autre.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES Calice non articulé, persistant, glabre ou muni de poils ap-muni inf' de poils étalés, la plupart oncinés...... 4. Plantes annuelles; corolle très petite, limbe concave; pédicelles égalant le calice..... Plante de 1-6 décim., rar moins, vivace, pérennante ou bisannuelle; feuilles presque glabres ou à poils mous; corolle relativ' grande, ord' bleue, à limbe plan (rar' subconcave); pédicelles (au moins les inf.) plus longs que le calice. 2. M. palustris Lamk. Grappes nues; plante glabrescente ou à poils apprimés; calice non nervé, campanulé, conique-tronqué, à dents conniventes: corolle bleue.

M. Sicula Guss. 3. Grappes bractéolées; plante couverte de poils raides étalés-dressés; calice fort 5-nervé, campanulé, ouvert à la maturité; corolle ord' blanche. M. pusilla Lois. Fleurs très écartées, disposées en grappes laches, flexueuses en zigzag, feuillées; pédicelles bractéolés, les fructifères inf. 1-2 fois plus longs que le calice; corolle très petite, subglobuleuse; plante annuelle (3-12 cent.', à rameaux divariqués, étalés sur le sol.

M. Ruscinonensis Rouy Fleurs nombreuses, peu écartées, en grappes multiflores non flexueuses en zigzag, nues ou feuillées seulement à la base; pédicelles non bractéolés; rameaux non comme ci-dessus. Corolle petite, jaune ou versicolore, tubuleuse-campanulée, à limbe concave, à tube dépassant ord \pm long le calice; M. versicolor Smith plante annuelle. Corolle campanulée-rotacée, ord' bleue, à limbe concave, à 5. tube plus court que le calice; plantes non vivaces, ord' annuelles . Corolle infundibuliforme, ord bleue, à limbe plan, à tube égalant le calice; plantes vivaces..... Plante bisannuelle; pédicelles étalés, couverts de poils appliqués, les inf. deux fois plus longs que le calice; corolle médiocre ou petite; calice fructifère ord' fermé. 6. M. intermedia Link . Plantes annuelles; pédicelles égalant le calice ou plus courts que lui; corolle petite......

7.

8.

9.

Calices fructifères ouverts ou demi-ouverts, large ovoïdes, très petits (1 mill. 1/2 de larg. env.); pédicelles (au moins les moy. et les sup.) très courts, presque nuls, étalés ou réfléchis après l'anthèse, à poils apprimés; plantule ténue à seuilles molles, les unes arrondies au sommet, les autres aiguës. M. speluncicola Schott Non comme ci-dessus; calice égalant au moins 2 mill. de lar-Pédicelles courts, les fruct. dressés, à poils étalés; calice fructifère conique, fermé; feuilles caulinaires munies en dessous et à leur base de poils oncinés. M. stricta Link Pédicelles égalant le calice ou plus courts que lui, à la fin étalés horizontalement, à poils apprimés; calice fructifère campanulé, ouvert; feuilles caulin. dépourvues de poils on-M. hispida Schlecht. Souche épaisse, courte, oblique, émettant des rosettes denses; grappes velues; pédicelles dressés, plus courts que le calice étroit et allongé; feuilles rad. spatulées, contractées M. Pyrenaica Pourr. en pétiole. Rhizome horizontal, grêle, traçant, émettant des rosettes laches; grappes non velues; pédicelles ± étalés, aussi longs ou plus longs que le calice relative court; feuilles rad. obovales, atténuées en pétiole..... Pédicelles fructifères grèles; fleurs très petites; axe de la gorge filiforme; calice petit: corolle blanche, très petite.

M. Soleirolii G. et G.

a. — Calices non articulés, persistants, glabres ou munis de poils apprimés non oncinés.

chez le M. Soleirolii).

Pédicelles fructifères épaissis ainsi que l'axe et les grappes; caliçe grand; corolle bleue, plusieurs fois plus grande (que

M. silvatica Lehm.

- *. Plantes vivaces, pérennantes ou bisannuelles; corolle \pm grande, à limbe plan $(tr\dot{e}s\ rar^t\ subconcave)$.
- 1. M. PALUSTRIS Lamk. Fl. fr., 2, p. 283 (sensu amplo); With. Bot. Brit. arrang. pl., ed. 3, v. 2, p. 225; G. et G. Fl. fr., 2, p. 328; Dumort. Bouq. litt. belge, p. 32; Reichb., l. c., t. 1320; M. scorpioides β. palustris L. Spec., 186; M. perennis α. palustris DC. Fl. fr., 3, p. 629; Echioides palustris Mœnch Meth., p. 416. Exs.: Reichb., 2052; Bill., 154; Bourg. Pyr. esp., 464. Souche ± long¹ rampante, quelquefois stolonifère. Tiges de 2-6 décim., ± rameuses, à rameaux ascendants ou redressés, anguleux ainsi que les tiges; poils de la partie inf. longs et étalés, les autres plus courts et apprimés. Feuilles oblongues-lancéolées, ± rudes, ciliées à la base; les inf. atténuées en pétiole, les moy. et les sup. sessiles. Fleurs en grappes ord¹ non feuillées à leur base; pédicelles très étalés après l'anthèse,

souvent réfléchis, les inf. env. 2 fois plus longs que les calices. Calice campanulé, poilu, à 5 dents égales, courtes, ouvert à la fructification. Corolle grande, bleue, rose ou blanche, à limbe plan, plus large que la long. du tube, à lobes non contigus, émarginés. Style presque égal au calice. Nucules ovoïdes, noires, luisantes, arrondies supt, légèrement bordées. 4. — Mai-juillet.

- α. radicans Nob.; M. radicans Opiz ap. Berchtold Ök. techn. Fl. Böhm., 2, pars 2, p. 113 (1839); M. scorpioides β. palustris L. Spec., 186; M. palustris var. memor Kittel Fl. Deutschl., ed. 2; v. 1, p. 421 (p. p.); M. palustris Dumort., l. c., p. 32; M. repens auct. plur., non D. Don Tiges allongées, rampantes, radicantes ou stolonières, à rameaux redressés; pédicelles env. 2 fois plus longs que les calices; grappes fournies, mais non densiflores.
- 8. laxiflora DC. Prodr., 10, p. 105; M. laxiflora Reichb. ap. Sturm Deutschl. fl., hest 42; Dumort., l. c., p. 32.—Tiges redressées; pédicelles (au moins les inf.) 2-3 fois plus longs que les calices; grappes laches; style plus long; plante parsois entièr glabre (M. palustris b. glabra Schur).

HAB. — Marais profonds, bords des eaux, dans toute la France.

AIRE GÉOGR. — Europe; Asie sept., occid. et centrale; Madère.

- Race I. M. commutata Ræm. et Schultes (pro sp.); Syst., 4, p. 102 (1819); M. nemorosa Bess. Enum. pl. Volhyn., p. 52 (1822); M. coronaria Dumort. Bouq. fl. belge, p. 32 (1868); M. aspera Lamt. Prodr. fl. plat. central, p. 538 (1881), non Schur (1866). Diffère du type par: Rhizome oblique, court; tiges redressées, plus grêles et plus raides, non stolonifères; feuilles ± largt oblongues; pédicelles ordt plus courts, parfois même dépassant peu la long. des calices; fleurs à peine plus petites, à corolle d'un bleu pâle. De même calice campanulé, à dents égales, courtes, obtusiuscules.
- α. glabrescens Nob.; M. coronaria α. glabrata et γ. Reichenbachiana Dumort., l. c. Plante glabre ou glabrescente; ou tige poilue, non rude; ou tige glabre et feuilles faibl' hispidules (M. nemorosa Bess. sensu stricto).
- β. strigulosa Nob.; M. strigulosa Reichb. ap. Sturm Deustchl. fl., heft 42 (specie dubia, icone mala quod pilos.), Fl. exc. (1830-32), p. 342; M. coronaria δ. strigulosa Dumort., l. c., p. 32. Exs.: Reichb., 2051; Bill., 154 bis. Plante làchement feuillée, à pubescence abondante et rude.

γ. rosulata Nob.; M. coronaria β. rosulata Dumort., l. c. — Feuilles rad. en rosette; tige très courte.

Hab. — Prés tourbeux, marais, bords des ruisseaux; dans toute la France.

AIRE GÉOGR. - Même habitat que le type.

- Race II. M. coenpitosa K.-F. Schultz Fl. Starg. (pro sp.), suppl., p. 11; Koch Syn., p. 503; DC. Prodr., 10, p. 105; Dumort., l. c., p. 32; M. lingulata Lehm. Mon. A sperif., p. 110 (nomen nudum); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 529. Exs.: Reichb., 849; F. Schultz Fl. Gall. et Germ., 310: Fries, 4, no 11; Dauph., 290. Se sépare des M. palustris et M. commutata par: Souche cespiteuse; plante couverte de poils apprimés; tige dressée, rameuse dès la base, à rameaux allongés-fastigiés, arrondis ainsi que la tige; feuilles plus étroites; pédicelles très étalés ou recourbés après la floraison, les inf. 2-3 fois plus longs que les calices; corolle médiocre, à limbe plan ou subconcave, à lobes très entiers, non émarginés; styles presque nuls; plante bisannuelle. Calice de même forme.
- β. oraria Nob.; M. oraria Dumort., l. c., p. 32. Plante pérennante, à tige dressée, poilue-rude (striguleuse), à rameaux ± divariqués, courts.
 - γ. glabriuscula Nob. Feuilles presque glabres.
- HAB. Fossés et bois humides, dunes dans presque toute la France.

 AIRE GÉOGR. Europe; Asie occid. et Sibérie; Afrique sept. et Madère; Amérique boréale.
- Sous-espèce I. M. repens D. Don ap. Hook. Fl. Scot., p. 67, Gen. Syst., 4, p. 344; Dumort., l. c., p. 32. Distincte du type comme suit: Tiges grêles, long! rampantes à la base, flottantes ou radicantes, de même ± anguleuses, munies de poils étalés; rameuses, à rameaux décombants; calice inégalement fendu jusqu'au milieu, à dents lancéolées inégales, aiguës; corolle d'un bleu pâle, médiocre ou plutôt grande, à lobes entiers ou à peine rétus; style plus long que le tube.

HAB. — Plante des rég. septentrionales de l'Europe, à rechercher dans nos montagnes. — Pringy (Haute-Savoie)?

Race I. — M. prostrata Rouy; M. repens Reichb. Fl. excurs., p. 342, non D. Don; M. palustris 7. repens G. et G.

FLORE DE FRANCE. - T. X.

- Fl. Fr., 2, p. 529. Diffère du M. repens par : Tige robuste, cylindracée, long' rampante et radicante, fort' velue et hérissée inf', à rameaux redressés ; calice à dents triangulaires, obtusiuscules ou subaiguës ; corolle à lobes émarginés.
- β. Dumortieri Neb.; M. Dumortieri Thièlens in Bull. Soc. bot. Belgique, 7 (1868), p. 86. Plante cespiteuse; tige dressée, paniculée; feuilles glabrescentes; calice à dents très obtuses.
- Hab. Marais, bords des eaux, bois tourbeux, dans toute la France; var. β., de Belgique, à rechercher en France, surtout dans le nord.
 Aire géogr. Même habitat que le M. palustris.
- Sous-espèce II. M. multiflora Mérat Revue fl. Paris (1843), p. 204; DC. Prodr., 10, p. 107; Boreau Fl. centre, éd. 3, p. 461; M. lingulata β. parviflora Gren. Fl. Ch. Jurass., p. 536. Plante bisannuelle, à poils tous apprimés. Tiges ord' en touffes, ± anguleuses, rameuses, à rameaux flexueux. Feuilles rad. grandes, obovales, acutiuscules, les caul. décroissantes; fleurs nombreuses, en grappes allongées; pédicelles fructifères étalés, égalant les catices, ceuxci étroit campanulés, à dents égales, obtuses, ± conniventes à la fructification. Corolle petite (2-2 1/2 mill. de long.), d'un bleu clair à limbe plan ou subconcave, plus court que le tube; style allongé.
- α. multicaulis Nob. Tiges de 1-3 décim., non couchées et radicantes, à rameaux dressés; calices fructifères campanulés, à demi-ouverts.
- β. confusa Nob.; M. confusa Rouy olim; M. Sicula G. et G. Fl. Fr., 2, p. 529; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 461; non Guss. Exs.: Dauph., 517; Magn. Fl. sel., 3552. Tiges solitaires, couchées et radicantes à la base, à rameaux divariqués; calices fructifères presque fermés.

Has. — Lieux sablonneux, grèves des étangs, dunes : nord, centre, ouest, sud-ouest. — Etc.?

AIRE GÉOGR. — Portugal, Espagne, Italie centrale, Serbie, Thrace; région Pontique. — Etc.?

- **. Plante annuelle ; corolle petite (1 1/2-2 mill.), à limbe concave ; grappes non bractéolées.
- 2. M. SICULA Guss. (pro sp.), Fl. Sic. Syn., 1, p. 214. Reichb., l. c., t. 1321; Batt. et Trab. Fl. d'Alg., p. 603. M. micrantha Guss. Prodr., 1, p. 207, non Pall.; M. debil

Pomel Nouv. Matér. fl. atlant., p. 298. — Exsicc.: Tod. Fl. Sicula, 54. — Tiges ascendantes, ± radicantes infigenilles linéaires oblongues, obtuses, glabres où glabrescentes, à poils (quand ils existent) très apprimés, non rudes; grappes allongées; pédicelles fructifères étalés, épaissis au sommet, égalant les calices; ceux-ci à div. courtes, obtuses, les fruct. coniques, fermés et subtronqués supéri par le rapprochement des dents conniventes; fleurs très petites (11/2 mill.); corolles dépassant à peine le calice, d'un bleu pâle ou blanchâtres, concolores, à lobes entiers. ①.— Avrilmai.

HAB. — Lieux sablonneux humides. — Corse: à Bonifacio (Revelière).

AIRE GEOGR. — Espagne, Sardaigne, Sicile, Grèce; Asie-Mineure; Tunsie, Algérie, Maroc.

- ***. Plante annuelle; corolle très petite (1-2 mill.), à limbe concave ; grappes bractéolées.
- 3. M. PUSTLLA Lois. ap. Desv. Journ. bot., 2, p. 260, t. 8, f. 2, Fl. Gall., 1 p. 154, t. 25; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 530; Reichb., l. c., t. 1321. Exs.: Bourg. Corse, 288; Mab. Corse, 257. Plante hérissée, velue, naine (2-5 cent.), pluricaule, à tiges étalées, simples ou rameuses. Feuilles à villosité étalée; les rad. obovales, obtuses; les caul. oblongues. Grappes ± longt feuillées, soit dans leur partie inf. seulement, soit presque jusqu'au milieu; les fructifères ± lâches. Pédicelles fruct. égalant les calices ou à peine plus longs, étalés-dressés ou dressés. Calices à dents acutiuscules; les fructifères ouverts. Corolle blanche ou bleue, à tube plus long que le limbe. Nucules très petites, fauves, luisantes, ovoïdes, étroit bordées, rétrécies au sommet obtusiuscule. ①. Avril-mai.

Hab. — Bois et lieux sablonneux humides de la rég. méditerranéenne; s'élève dans la zone des sapins: Bouches-du-Rhône; Var; Corse. Aire géogr. — Sardaigne, Sicile, Dalmatie, Céphalonie, Crète, île Mélos; Algérie.

- D. Calices articulrs sur les pédicelles et caducs à la maturitr, à tube muni inf' de poils étalés, dont la plupart sont oncinés.
- * Fleurs très écartées, disposées en grappes lâches, flexueuses en zigzag et normalement feuillées jusqu'au sommet de la tige et des rameaux divariqués formant une panicule diffuse; corolle très petite, subexserte; plante annuelle.
 - 4. M. RUSCINONENSIS Rouy in Bull. Soc. bot.

France, 38 (1891), p. 377, Illustr. plant. Europæ rar., 1, p. 6, t. 18; Gaut. Fl. Pyr.-Orient., p. 315; Debeaux Pl. de la rég. méditerr., p. 95; Béguinot Mater: Monogr. Myosotis, p. 15; M. bracteata Rouy, l. c., 37, p. 263, non Al. Braun in herb. Mus. Par. nec M. hispida var. bracteata Hochstt. ap. Rich. Tent. fl. Abyss., 2, p. 882, (1851) 1. — Exs.:

ll est peu concevable qu'un botaniste généralement aussi pondéré que Franchet ait pu avancer (in Bull. Soc. bot. France, 37, p. 327) l'assimilation possible de notre plante des sables maritimes des Pyrénées-Orientales avec les variations, à grappes±long bractéolées accidentel-lement, du M. hispida var. bracteala Hochstt. Iter Abyssinicum, nº 663, 1146 et 1889, des montagnes d'Abyssinie. Franchet a vu les choses d'un œil trop favorable à des idées hâtivement conçues [(comme jadis il avait créé un nom nouveau (Bruniera vivipara Franch.) pour le Lemna arhiza, le prenant pour une Algue, en le classant « dans la famille des Zoospermées »! (in Billotia, p. 30)]; et, de ce fait, il y a eu chez lui un cas de véritable autosuggestion qui, lui faisant voir groupés sur un même individu des caractères qui ne s'y sont jamais trouvés ensemble, a induit en erreur quelques bons esprits. — Mais j'ai vu, et j'ai même eu entre les mains pour les étudier mûrement, les exemplaires d'Abyssinie du Museum de Paris, choisis et cités par Franchet.—Et j'affirme:

1º Qu'ils constituent purement et simplement de rares individus à

feuilles bractéiformes molles, peu nombreuses sur la grappe florisère, et çà et là en dehors même des pédicelles ;

2º Qu'aucun de ces exemplaires ne présente l'ensemble des caractères

du M. Ruscinonensis;

3° Que la grappe florifère, à l'exception de ces quelques bractées, ne diffère pas de la grappe normale des M. versicolor Sm. et M. hispida Schleicht. type, a fleurs non très distantes, à pédicelles égalant au plus le calice, etc. (cf. Rouy in Bull. Soc. bot. Fr., 38, p. 374-79);

4° Que les rameaux (peu nombreux ou nuls) ne sont nullement divariqués, ni flexueux, ni étalés, ni abondants comme dans le M Ruscino-

nensis;

5. Que les feuilles bractéales de la var. d'Hochstetter sont étroit lancéolées-atténuées et ténues, alors que, dans notre espèce, les feuilles bractéales, même les sup., sont beaucoup plus larges, oblongues-lancéolées ou même elliptiques, bien plus obtuses, largé sessiles ou subamplexicaules;

6° Enfin que le port est « toto~calp » différent. D'ailleurs, M. Béguinot (l.~c., p. 15) qui a vu aussi dans l'Herbier Central, à Florence, les exemplaires du Myosotis d'Abyssinie et de sa var. (sér. 3, n° 1889) estime que ces plantes, par leur calice sensiblement plus court que le tube de la corolle, doivent rentrer dans le cycle

du M. versicolor Sm (« nel ciclo di M. versicolor Sm, »)

D'autre part, la même conviction invétérée mene parfois des botanistes à voir dans certains textes des indications en contradiction formelle avec les données fournies par lesdits textes. — On peut lire, en effet ['in Bull. Herb. Boissier, 1, 1893], Appendix I, p. 19]], écrit par un botaniste distingué (à l'appui d'une thèse consistant à considérer le M. Ruscinonensis comme une variété parallèle du M. hispida, et en supposant qu'il en existe aussi une chez le M. stricta, ce qui suit: « Or Schur Enum. pl. Transsilv., p. 476, a décrit un M. stricta Link vai multicaulis, qui, par sa petite taille, son port très rameux, ses fleur très petiles, est au M. stricta ce que le M. bracteala est au M. hispida.

Magn. Fl. sel., 3071; Soc. ét. fl. franç., 65. — Plante de 3-12 cent., velue-hérissée. Tiges nombreuses, couchées,

Le lecteur, en l'absence de documents sous les yeux, croirait pouvoir s'en rapporter à cette traduction: mais il aurait tort, car le texte de Schur est celui-ci: « a. multicaulis, Radice multicipite, caudiculis 6-10 poll., erectis; floribus minimis cæruleis», ce qui nous montre, non un M. stricta de petite taille, à port très rameux, mais, au contraire, un M. stricta de grande taille (6-10 poll. = 16-27 centim.!), à tiges nombreuses, en touffes, non rameuses et dressées, ce qui, on le concédera, n'a rien de « parallèle » avec le M. Ruscinonensis! Cette variété multicaulis est bien parallèle avec quelque chose: mais c'est avec la var. dumetorum Crépin du M. intermedia (notre race M. dumetorum). — Plus loin, le même botaniste dit (in Bull. Herb: Boiss., pag. cit.): « D'autre part, je trouve dans Steudel Nomencl. bot. et dans Nyman Consp. fl. Eur., la simple indication d'un M. ramosissima Koch, rapporté au M. hispida Schlecht. dont j'ignore la description, mais qui paraît bien avoir quelque affinité avec les nombreuses formes du M. bracteata.» Là nous sommes en pleine supposition, peu fondée d'ailleurs. D'abord le M. ramosissima est de Rochel (ap. Schultes Oesterr. Fl., ed. 2, v. 1, 2, 366, in observ.) et non de Koch; puis en consultant Rœmere Schultes (Syst., 4, p. 104), l'auteur de la note aurait pu voir que le M ramosissima y est indiqué (lignes 13-17) sans nulle mention de bractées, avec un calice plus court que la corolle, à classer entre les M. arvenis Trentepohl et M. sparsiflora Mikan; puis rattaché, avec la mention « Rochel in litt. » (lignes 10-14 en remontant) au M. stricta Link, avec la diagnose suivante: « caule diffuso ramis pedunculisque calyce multoties brevioribus foliisque oblongo-ovatis obtusis strictis », ce qui n'a toujours rien de commun avec le M. Ruscinonensis....

Quant aux « formes de transition » que l'on aurait constatées entre le M. hispida (qui pousse en tous lieux et très abondant dans les sables du midi, sous des aspects divers, mais nulle part sous celui de notre plante) et le M. Ruscinonensis, j'ai le regret de n'avoir jamais pu constiter, sur les nombreux exemplaires qui m'ont été envoyés et sur ceux, non moins nombreux, qui m'ont été communiqués ou montrés, ou que j'ai étudiés dans les herbiers, l'ensemble desdits passages franchement caractérisés. Le M. Ruscinonensis présente parfois et accidentellement, comme tous les Myosotis abondants dans un même lieu, des variations minimes, tous les autres caractères restant constants : 1º bractées ± grandes ; 2º bractées ultimes parfois très réduites ou même nulles ; 3º tiges redressées (selon les plantes qui soutiennent les exemplaires sur le terrain) et alors moins diffuses et moins rameuses ; etc. Mais en ce qui concerne des exempl. de M. Ruscinonensis, à tiges courtes, diffuses, très rameuses, à rameaux divariqués, à pédicelles inf. allongés, comme dans le type, mais à axes florifères tous dépourvus de feuilles bractéales, je n'ai jamais pu en voir un seul! Quant aux botanistes qui ont constaté l'absence totale de bractées sur des exempl. à tiges simples ou presque simples, à pédicelles tous courts, ils ont été dupes de leur conviction trop assirmative et ont pris, pour une variation transitoire du M. Ruscinonensis, simplement un exempl. ± rameux de M. hispida, les 2 espèces croissant ensemble dans certains - Voir aussi la planche 18 de nos Illustrationes.

En réalité, le M. Ruscinonensis, sur lequel on a tant écrit, dans des conditions défectueuses, assez abondant cependant pour qu'il ait pu être centurié plusieurs fois, constitue une espèce de premier ordre, d'après les caractères différentiels admis dans le genre Myosotis, espèce

très localisée d'ailleurs.

diffuses, très rameuses, à rameaux divariqués; poils étalés dans la partie inf. de la plante, appliqués vers le haut. Feuilles d'un vert clair ou d'un brun violacé, les rad. spatulées, très obtuses, atténuées en pétiole court; les caulin. (moy. et sup.) oblongues-lancéolées ou elliptiques, largi sessiles ou subamplexicaules. Fleurs très écartées, en grappes flexueuses, très longues, très lâches, normalement divariquées, formant une panicule diffuse, feuillées jusqu'au sommet et à entrenœuds ordt plus longs que les feuilles. Pédicelles fructifères très étalés ou recourbés, plus longs que le calice; les inf. (et même parfois les sup.) 1-2 fois plus longs que lui. Calice longt campanulé, à poils tous oncinés; le fructifère ouvert. Corolle très petite, à limbe concave, subincluse, à tube plus court que le calice. Nucules très petites, ovoïdes, brunes, luisantes, subaiguës, étroit bordees. (1). — Avril-mai.

- S.-var. Godeti Nob.; M. Godeti Coste in Bull. Soc. bot. Fr., 38, p. 268. Corolle bleue!
- HAB. Pyrénées-Orientales: abondant dans les sables herbeux, à côté des dunes, entre Argelès et Collioure (Godet, Coste, Neyraut, Castanier, de Coincy, in herb. Rouy).
- **. Fleurs nombreuses, peu écartées, en grappes multiflores non flexueuses en zigzag, nues ou feuillées seulement inf'; pédicelles non bractéolés; rameaux dressés ou ascendants.
- Corolle tubuleuse-campanulée, petite, jaune ou versicolore, à limbe très concave, à tube ord' long' exsert du calice; plante annuelle.
- 5. M. VERSICOLOR Smith Engl. Bot., t. 2558 (1814); Schlecht. (pater) in Mag. naturf. Freunde, 8, p. 230 (1817); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 531; Reichb., l. c., t. 1325; M. arvensis γ.? versicolor Pers. Syn., 1, p. 156. 2. Exs.: Reichb., 1174; Ring. H. n., 1, n° 12; Bill., 158; Bourg. Alpes marit., 233; Rost. Ped., 73; Dauph., 2191. Plante de 10-30 cent., hérissée, à tige élancée, dressée, simple ou peu rameuse. Feuilles vertes, à poils étalés, non oncinés;

¹ M. H. Coste a donné là, avec l'indication de la corolle bleue, une bonne diagnose de l'espèce (l. c., p. 267) qu'il a recueillie lui-même, comme plusieurs autres botanistes d'ailleurs, en assez grande quantité.

² C'est peut-être plutôt à cette espèce qu'il conviendrait d'attribuer le nom de M. collina Ehrh. ap. Hoffm. Deutschl. fl., éd. 1, p. 61 (1791), éd. 2, p. 85 (1800) (M. arrensis collina); mais la trop brève diagnose ne permet pas d'affecter sûrement ce binôme plutôt au M. rersicolor qu'au M. hispida Schlecht.

1.3

les rad. obovales ou oblongues, pétiolées, les caul. linéaireslancéolées, aiguës. Fleurs en grappes nullement feuillées, laches; pédicelles plus courts que le calice, couverts de poils apprimés; les fructifères étalés. Calice fermé ou demiouvert à la maturité. Corolle ord' à tube à la fin plus long que le calice, d'abord jaunâtre, puis rougeatre, puis bleue, enfin violette. Nucules ovoïdes, brunes, luisantes, obtusiuscules, étroit bordées. ①. — Mai-juin.

S.-var. dubia Nob.; M. dubia Arrondeau Cat. pl. Morbihan, p. 70. — Corolle blanche devenant bleue.

β. fallacina Crép. (pro subvar.), Notes pl. Belgique, 2,
p. 49-50; M. fallacina Jord. ap. Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 463.
— Exs.: Wirtg. Herb. pl. sel., 380; Dauph., 382 et bis. —
Tube de la corolle égalant le calice et ne s'allongeant pas après la floraison; corolle jaune passant au bleu et au rougeâtre.

γ. minor Gaud. Fl. Helv., 2, p. 56. — Tige de 5-10 cent., simple, à grappe courte.

Hab. — Champs sablonneux dans presque toute la France; Corse; var. β ., souvent avec le type.

AIRE GEOGR. — Europe, de la Suède à la Russie mérid.-occid., et Islande.

Race. — M. Balbisiana Jord. (pro sp.), Pug., p. 128; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 531; M. lutea Balb. Fl. Lyonn., p. 495, non Lamk., nec Pers.²; M. versicolor var. lutea Car. et S'-Lag. Et. fl., p. 699; M. versicolor β. Balbisiana Corb. Fl. Norm., p. 408. — Exs.: F. Schultz H. n., 529; Dauph., 888, bis et ter. — Diffère du M. versicolor par: Port grêle; tige ténue; grappes long' nues à la base; pédicelles plus courts et subcapillaires; corolle toujours d'un jaune vif.

Нав. — Lieux sablonneux, bords des bois : Rhône, Loire, Bourgogne, Gironde, Calvados, Bretagne, plateau central : du Gard à l'Allier, Hérault, Tarn, Tarn-et-Garonne; etc.

^{1 «} Sur les mêmes pieds de M. versicolor, il peut se développer des corolles à tube très saillant, d'autres à tube ne dépassant jamais le calice, et d'autres enfin à tube plus court que le calice et à divisions du limbe restant même conniventes, ne s'étalant pas. »(Crép., l. c., p. 50.)

2 Le M. lutea Pers. Syn., 1, p. 156, non Lamk. Fl. fr., doit prendre le nom de M. Persooni Rouy.

- 2. Corolle campanulée-rotacée, très petite, normalement bleue, à limbe ord' concave, à tube plus court que le calice; calices égalant les pédicelles ou plus longs qu'eux; plantes annuelles.
- 6. M. HISPIDA Schlecht. (pater) in Mag. natur. Freunde, 8, p. 229; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 531; Reichb., l. c., t. 1323; M. collina (Ehrh. ap. Hoffm. Deutschl. fl., ed. 1, p. 61??) Reichb. ap. Sturm Deutschl. fl., heft 42. Exs.: Reichb., 612; Bill., 157; Ring. H. n., 2, n° 11; Tod. Fl. Sic., 53; Dauph., 1315 et bis. Plante de 5-30 cent., hispide, à poils étalés. Tiges ascendantes ou dressées, grêles, dépourvues de poils oncinés, rameuses souvent dès le milieu. Feuilles inf. oblongues-spatulées, atténuées en pétiole, les sup. oblongues, sessiles, dépourvues de poils oncinés. Fleurs petites, en grappes làches, non feuillées, à la fin très allongées; pédicelles à poils apprimés, les fructifères étalés-dressés, égalant le calice ou un peu plus courts. Calice ouvert à la maturité. Corolle bleue. Style très court. Nucules très petites, ovoïdes, brunes, luisantes, acutius-cules. ①. Mai-juillet 1.
- β. Lebelii Corb. Fl. Norm., p. 407; M. Lebelii Godr. ap. G. et G. Fl. Fr., 2, p. 532 (valde emend.!); M. adulterina Lebel Obs., p. 47. Grappes ± feuillées à la base; corolle blanchâtre, souvent bordée de bleu pâle.

HAB. — Lieux incultes, coteaux arides, murs, pelouses, moissons, grèves, dans toute la France; Corse, var. β . : Manche, surtout près du littoral.

Aire Geogr. — Europe; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

7. — M. STRICTA Link (Enum. Berol., 1, p. 164, p. p.) ap. Ræm. et Schultes Syst., 4, p. 104, 1818-19; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 530; Reichb., l. c., t. 1324; M. arenaria Schrad. ap. Schultz Fl. Starg., suppl., p. 12; M. arvensis Reichb. ap. Sturm, l. c., heft 42, non Roth; M. verna Opiz ap. Bercht. Ök. techn. fl. Böhm., 2, pars 2, p. 135. — Exs.: Bill., 519; Ring. H. n., 1, nº 13; Bourg. Esp., 2200; Dauph., 3821. — Plante à port de M. hispida, mais plus raide, pre-

¹ Le M. hispida présente deux variétés méditerranéennes; γ. grandiflora Boiss. et Heldr. Diagn. pl. Orient., 11, p. 123. — Corolle sensiblement plus grande, dépassant nettement le calice. — δ. gracillima Halácsy Consp. fl. Græcæ, 2, p. 356; M. gracillima Losc. Ser. inconf., p. 72. — Fleurs plus petites, en grappes plus làches, très longues. — A rechercher.

sentant sur les tiges au-dessous du point d'insertion des feuilles, et à la base de celles-ci et sur leur page inf. des petits poils oncinés comme ceux des calices. Feuilles velues; les inf. spatulées, les caul. oblongues, sessiles. Grappes lâches, feuillées inf., naissant souvent de la base de la tige; pédicelles fructifères dressés, égalant du plus la 1/2 long. du calice. Calice fructifère fermé à la maturité. Nucules très petites, ovoïdes, brunes, luisantes, obtuses, carénées sur l'une des faces. ①. — Avril-juin.

β. congesta Nob.; M. congesta Shuttlew. in herb. Rouy., cum diagn.; Albert et Reyn. Coup d'œil fl. Toulon et Hyères, p. 16. — Magn. Fl. sel., 3072. — Grappes plus denses, surtout sup; pédicelles plus grèles, étalés-dressés ou mêmeé talés.

Hab. — Champs sablonneux dans toute la France, mais \pm abondant par places : var. β . : Var : env. d'Hyères.

AIRE GÉOGR. — Europe ; Asie occid., Sibérie.

- 8. M. SPELUNCICOLA Schott ap. Kotschy in sched. 1853, n° 42; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 240; Nyman Consp. fl. Eur., p. 520; Coste Fl. Fr., 2, p. 600; M. stricta β. speluncicola Boiss., l. c. Plante naine, tenue (1/4 mill. de larg. à la partie moy. de la tige), lâchement feuillée, à rameaux flexueux. Feuilles minces, molles, peu et brièvivelues, ovales; pédicelles fructifères très étales ou réfléchis, à poils apprimés, tous ou les moyens et les sup. très courts ou presque nuls. Calice fruct. ouverts ou demi-ouverts, largivoides, très petits (1 mill. 1/2 de larg. env.). Corolle très petite, bleue ou blanche, ou bleutée, à limbe concave. Nucules du M. stricta, mais plus petites. ①. Avril-mai.
- a. Schottii Nob. Pédicelles fruct. inf. égalant env. les calices; feuilles obtuses.
- β. Marcillyana Nob.; M. tenella Marcilly Cat. ined., 1875, sec. Burnat in Bull. Herb. Boiss., 1905, p. 985; Bonn. et Lay. Tabl. syn. Fl. Fr., p. 224; non C.-A. Mey nec Nutt. et Hook.; M. Marcillyana Burnat ap. Béguinot Mater. Myosotis (1904), p. 11. Exs.: Soc. ét. fl. fr.-helv., 1532. Pédicelles fruct. tous bien plus courts que les calices; feuilles les unes obtuses, les autres aiguës.

HAB. — Rochers ombragés, fissures des grottes. — Var. β. : Alpes-Maritimes : cluse de Saint-Auban (Huet, Burnat in herb. Rouy.).

AIRB CÉOGR. — Var. a., orientale: Cilicie (Kotschy, Balansa); var. 3.2 Italie centrale: mont de la Sibylla, dans l'Apennin septentr. (Norducci, sec. Béguinot, l. c.).

Race. - M. Alberti Huet et Burnat ap. Albert Pl. nouv. Var, p. 37; Béguin., l. c., p. 14; M. speluncicola var. grandiflora Rouy in Bull. Soc. bot. Fr., 39, p. 377. — Diffère du type par: Corolle plus grande, a limbe plan (toujours?); pédicelles presque tous réfléchis après l'anthèse. - Port identique!.

- Var : au pied des grands rochers dans les escarpements des bords du Verdon, à Aiguines (Albert in herb. Rouy.) 2.

- 3. Corolle campanulée-rotacée, petite ou médiocre, normalement bleue, à limbe ord' concave, à tube ord' plus court que le calice; pédi-celles étalés (rar' subdressés), les inf. une fois plus longs que les calices; plante bisannuelle, de 1-6 décimètres.
- 9. M. INTERMEDIA Link Enum. Berol., 1, p. 164; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 532; Reichb., l. c., t. 1323; M. arvensis a. maior Roth Tent. Germ., 2, p. 222; M. arvensis auct. mult., sed collectivum et male definit. ambiguum. -Exs.: Fries H. n., 10, nº 13; Reichb., 1683; Bill., 156;

M. Alberti: corolle petite (mais cependant relati grande quant au type), à limbe plan (toujours?); plante annuelle.
M. intermedia: corolle (assez petite) à limbe concave; plante bisan-

nuelle.

M. dumetorum : corolle petite, à limbe devenant plan ; plante bisan-

M. Soleirolii et M. silvatica var. micrantha Fiori : corolle petite, à limbe plan ; plante vivace.

D'autre part, on remarquera que certains Myosotis normalement bi-

sannuels tendent à présenter une corolle ± concave quand elle est petite (M. muitiflora, M. confusa). Donc, en réalité, pas plus qu'il ne faut attacher une trop grande im-

portance aux calices fructifères ouverts ou fermés, il convient d'être réservé au sujet de la planitude absolue des lobes de la corolle. C'est à tort aussi que M. Emile Burnat a dit : « M. Béguinot a montré (op. cit., p. 10, 13 et 15) qu'en aucun cas le M. Alberti ne pouvait être

assimilé aux M. speluncicola Kotschy (sensu ampliore) et M. Marcillyana » : M. Burnat est là trop affirmatif. En effet, M. Béguinot a écrit, au contraire, au sujet du M. Alberti : Questa forma, sommamente affine alla precedente (M. Marcillyana) »; et il en parle immédiatement. après celui-ci. M. Beguinot a seulement supposé que cette plante, prise par Shuttleworth pour le M. refracta et par Boissier pour une var. du M. micrantha, pouvait être rapportée au M. versicolor, ce qui, du reste, ne semble pas admissible.

² Le M. Alberti croft exactement dans les mêmes conditions que le M. speluncicola, à une localité relativ' peu éloignée de celle du type.

¹ J'ai exposé jadis l'observation suivante : En règle générale, les espèces de Myosotis à grandes fleurs, plantes vivaces ou bisannuelles, présentent des corolles à limbe plan ; par contre, toutes les espèces à petites fleurs, annuelles, soit à calices munis de poils apprimés (M. Sicula, M. pusilla), soit à poils oncinés (M. hispida, M. micrantha, etc.), offrent des corolles à limbe concave ; sauf les exceptions suivantes :

Dauph., 889 et bis. — Plante très feuillée, ± hérissée de poils raides ou presque velue, parfois très rameuse. Feuilles radicales obovales; les caul. oblongues, obtuses, Fleurs en grappes nues, allongées, lâches, plus courtes que la tige; pédicelles inf. 2 fois plus longs que le calice. Corolle rose, puis bleue, rar blanche. Calice fermé à la maturité. Nucules ovoïdes, brunes, luisantes, bordées, obtuses, faibl carénées sur une des faces. ②. — Avril-septembre.

β. aperta Nob.; M. arvensis β. gymnosperma Beck Fl. N.-Oesterr., p. 971. — Calice fructifere ouvert '.

HAB. - Champs, lieux incultes dans toute la France ; Corse.

AIRE UEOGR. — Europe; Sibérie et Asie occid.; Cap de Bonne-Espérance (importé?).

Race I. — M. umbrata Mert. et Koch (pro sp.), Deutschl. fl., 2, p. 42; M. Pseudosilvatica Schur Enum. Transsilv., p. 475; M. arvensis β. umbrosa Bab. Manual, p. 252, (non M. intermedia β. umbrosa Vandenb. Prodr. fl. Bat., p. 459, 1859). — Feuilles inf. long atténuées à la base; tiges et feuilles velues-hérissées de long poils blancs presque apprimés; corolle relat grande (4-5 mill. de large, au lieu de 3-4), à limbe à peine concave. ②. — Mai juillet. — Plante souvent prise pour le M. silvatica Lehm.

Has. — Clairières des bois humides, bords des haies ; moins commun que le type.

Race II. — M. Martrinii Rouy; M. nemorosa Martr.-Don. Fl. Tarn, p. 492 (1864), non Bess. (1822). — Diffère du M. intermedia, dont il a la corolle petite, à limbe nettement concave, par : Pédicelles étalés-dressés; les inf. normalement 1 fois plus longs seulement que les calices fructifères; ceux-ci longs, étroits, fermés à la maturité, plus profond^t fendus; grappes plus denses. ②. — Mai-août.

HAB. — Bois des montagnes : Tarn; Aveyron; Tarn-et-Garonne; à rechercher ailleurs.

Race III. — M. dumetorum Rouy: M. intermedia var. dumetorum Crépin ap. Van Heurk et Wesm. Prodr. fl. Bra-

^{1 «} Calyces nunc conniventes, nunc semi-clausi, nunc aperti variant in eadem planta.... In M. intermedia Link calyces describuntum clausi.... quales nunquam vidi in speciminibus plurium regionum.... Pedicellarum longitudo ipso summopere variat ». (Visiani Fl. Dalmatica, 2, p. 254, in obs.)

bant, p. 49, et Notes pl. Belgique, 2, p. 49. — Plante ordinobuste, très pubescente-velue; corolle petite, d'un bleu vif, à limbe devenant plan, à tube presque égal au calice; celui-ci fermé à la maturité, à tube arrondi et gonssé à la base, à poils oncinés très nombreux.

Has. — Buissons, haies, pelouses, çà et là en France, surtout dans les bois des plaines.

Race IV. — M. segetalis Rouy mss. in herb. 1872. — Fleurs en grappes flexueuses dont l'axe grêle est à la fin plus long que la tige; pédicelles grêles, étalés-dressés même après l'anthèse, les inf. 1-2 fois plus longs que le calice; celui-ci fermé à la maturité; corolle bleue, petite, à limbe très concave; feuilles molles, d'un vert clair, velues; les caulinaires oblongues-lancéolées, les radicales oblongues, atténuées en un court pétiole; tiges grêles, couchées au moins à la base, puis ascendantes, rameuses ord' dès la base, à rameaux nombreux, grêles, ascendants, allongés, rameux; port d'un Myosotis hispida de taille plus élevée. ②. — Juinaoût.

HAB. — Champs et moissons dans l'est et le centre de la France. — Etc.?; à rechercher.

- 4. Corolle généralement grande, infundibuliforme, à limbe plan, à tube égalant ou dépassant peu le calice, à lobes entiers; plantes vivaces.
- 10. M. SILVATICA (Hoffm. ² Deutschl. Fl., p. 61, ed. 2, p. 85, p. p.) Lehm. Mon. Asperif., p. 85; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 535; Reichb. ap. Sturm Deutschl. fl., heft 42; et in Sylloge Ratisb., 1, p. 56; Reichb., l. c., t. 1322; M. perennis β. silvatica DC. Fl. fr., 3, p. 629; M. arvensis β.? silvatica Pers. Syn., 1, p. 156; M. arvensis β. grandiflora Wahlenbg. Fl. Suec., p. 121; M. intermedia α. grandiflora Ledeb. Fl. All., 1, p. 187. Exs.: Reichb., 1176; Bill., 155; Ring. H. n., 1, n° 10; Tod. Fl. Sic., 55; Dauph., 2972. Rhizome horizontal, grêle, traçant, émettant des rosettes lâches. Plante munie d'une pubescence molle, étalée. Tiges de 2-6 décim.,

^{1 «} Cultivée pendant plusieurs années en compagnie du M. intérmedia type, elle s'est propagée sans subir de modification. » (Crépin, l. c., p. 49).

¹ ² Hoffmann n'accepte que 3 espèces, numérotées 1-2-3 dans le genre Myosotis : les *M. scorpioides*, arvensis et Lappula. Il se borne à rattacher le *M. scorpioides silvatica* Ehrh. Decad.. 31, comme suit (sous-espèce ou race?) à son M. scorpioides : «*M. silvatica » (sans numéro spécifique).

dressées ou ascendantes, simples ou à rameaux étalés. Feuilles rad. obovales ou oblongues, atténuées en un long pétiole; les caulin. oblongues, obtuses ou subaigues. Fleurs en grappes allongées, nues, devenant très lâches; pédicelles 1-2 fois plus longs que le calice, étalés et épaissis après l'anthèse. Calices couverts de poils oncinés abondants; les fructifères fermés à la maturité, fendus irrégult jusqu'au milieu, à dents inégales, les 2 inf. plus grandes. Corolle ± grande (6-10 mill. de diam., rart moins), bleue (rose ou blanche except) à tube égalant le calice. Nucules ovoïdes, noires, luisantes, acutiuscules, non bordées, carénées sur l'une des faces. 4. — Mai-juillet.

β. montana Nob.; M. montana Bess. Primit. Fl. Galic., p. 142 (1809). — Inflorescence allongée et plus lâche; calices plus grands, verts, moins velus; pédicelles étalés horizontalement, peu ou non épaissis, 3 fois env. plus longs que les calices.

HAB. — Bois montueux dans une grande partie de la France; rare en plaine: Loir-et-Cher, Marne, Mayenne, etc. (an interdum M. umbrata?)

AIRE GEOGR. — Europe (même arctique); Asie sept., occidentale (jusqu'à l'Himalaya inclus').

Race. — M. lithospermifolia Hornem. (pro sp.), Hort. Hafn., 1, p. 173; Reichb. ap. Sturm Deutsch. fl., 2, heft 42, et in Syll. Ratisb., 1, p. 57; M. scorpioides var. lithospermifolia Willd. Enum., p. 175. — Plante élevée (3-9 déc.), à grappes allongées; feuilles longues et long pétiolées; calices fructifères régul' dentés, à dents plus courtes, égales; corolle, pédicelles et calice du type.

HAB. — Même habitat que le type.

Sous-espèce. — M. suaveolens Waldst. et Kit. (pro sp.), ap. Willd. Enum. Berol., p. 175, 1809 (non Poir., 1816 = Exarrhena suaveolens R. Br., 1810); Reem. et Schultes Syst., 4, p. 102; Reichb. ap. Sturm Deutschl. flora, heft 43, t. 9, et in Syll. Ratisb., 1, p. 57; M. odorata Poir. Suppl., 4, p. 44 (!), 1816; M. alpestris β. elatior Gaud. Hl. Helv., 2, p. 50; M. Carnica Öpiz Ok. Fl. Böhm, 2, pars 2, p. 124; M. nemorosa Arv.-Touv. Diagn., p. 53, non Bess., nec Martr. — Exs.: Magn. Fl. sel., 3067; Fl. exsicc. Austro-Hung., 1410. — Tiges peu élevées (5-25 cent.), raides, dressées, simples, peu rameuses, hérissées-velues; grappes relative courtes, raides, moins lâches; feuilles subaigues; pédicelles

très étalés, épais, plus courts, les inf. à peine plus longs que le calice fructifère ± ouvert, à dents égales, blanchâtrevelu et couvert de poils oncinés ± apprimés; fleurs odorantes; corolle grande; nucules plus grosses, ovoïdes-subglobuleuses.

Hab. — Pâtures ord' sèches et rocailles des hautes montagnes : hautes Vosges; Jura; Var; Auvergne; Pyrénées et Corbières.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale.

Race. — M. alpestris (Schmidt Fl. Böhm., 3. p. 26, p. p.)
Reichb. ap. Sturm Deutschl. fl., heft 42, cum icone, et in Syll. Ratisb., p. 55; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 533; M. rupicola Smith et Sow. Engl. Bot., t. 2559. — Exs.: Bill., 1278; Bourg. Pyr. esp., 463; Dauph., 3819. — Port du M. suaveolens W. et K., mais ord plus court; en diffère par: Pédicelles fructifères étalés-dressés; calices couverts de poils apprimés mais à poils oncinés peu nombreux; calice fructifère subtubuleux, rétréci à la base (plus étroit à la base que dans le type et les races précédentes) et à dents inégales.

HAB. - Même habitat que le M. suaveolens.

11. — M. SOLEIBOLII Godr. ap. G. et G. Fl. Fr., 2. p. 534 (1850); Rouy Illustrationes plantarum Europæ rariorum, 7, p. 54, t. 163 (1896); Béguinot Et. Myosotis, p. 9-10 (1904); Brig. Spicileg. Corsicum, p. 56 (31 déc. 1905). — Rhizome grêle, horizontal, traçant, stoloniforme, émettant des rosettes lâches. Plante non scabriuscule. Tiges couchées à la base, ascendantes, grêles, ± longues (8-35 cent.). Feuilles molles, minces; les basilaires (en rosette lâche) et les caul. inf. large elliptiques-oblongues, ± longe pétiolées; les caul. moyennes oblongues; les sup. ovales ou elliptiques, sessiles ou subsessiles. Fleurs très petites, en grappes géminées, courtes, nues, devenant très lâches; axe filiforme; pédicelles subcapillaires, à poils apprimés; les fructifères inf. réfléchis, les autres de plus en plus étalés ou égalant ou dépassant peu la long. du calice, ou redressés suivant qu'ils sont situés plus haut sur la grappe. Calice à poils étalés, la plupart oncinés, profondément 5-partit, à divisions inégales, ouvert à la maturité. Corolle très petite (limbe = 2-3 mill. de diam.), blanche, à limbe plan, à tube dépassant peu le calice. Nucules brunes, obtuses, faible carénées extér. 2. — Juin-juillet.

HAB. — Montagnes de la Corse: massif du mont Rotondo (Soleirol), et dans les rég. avoisinantes: Bastélica (Revelière). Vizzavona (Revelière,

Burnat), valiée de la Restonica (de Marsilly), ravin de Casso dans la forêt de Casamente (Rotgès, Mandon et Foucaud); puis massif du Coscione (Kralik in herb. Rouy.) 1. — Espèce exclusivement corse.

- M. PYRENATOA Pourr. in Mem. Acad. Toulouse, 3 (1788), p, 322; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 535; Reichb., l. c., t. 1324; Wk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 505; M. alpina Lap. Abr., p. 85; M. alpestris Salis in Flora, 1824, p. 24. Exs.: Dauph., 4628. — Souche épaisse, courte, oblique, émettant des rosettes de feuilles denses. Plante de 5-12 cent., ± gazonnante, à tiges dressées, simples ou bifurquées, munies à leur base de poils étalés et de poils apprimés vers le haut. Feuilles hérissées de poils étalés; les basilaires grandes, spatulées, très obtuses, glabres en dessus, très poilues en dessous, contractées en un pétiole plus long que le limbe et dilaté inft; feuilles caul. oblongues ou sublinéaires, distantes, sessiles. Fleurs en grappes géminées, velues ou presque tomenteuses, courtes et ± compactes même à la fructification; pédicelles dressés, plus courts que le calice. Calices étroits et allongés, profondément divisés, à tube hérissé de longs poils blancs étalés la plupart oncinés; les fructifères fermés à la maturité. Corolle grande (6-8 mill. de diam.), d'un bleu vif, à tube égalant le calice. Nucules large ovoïdes, obtuses, brunes, luisantes, bordées supt et carénées sur une des faces. 2. — Juillet-août.

Has. — Rocailles, graviers et pâtures sèches des Pyrénées, de 1.500 à 2.850 mètres d'alt., sur toute la chaine, mais disséminé et rare dans les Pyrénées occidentales; Corse: les hauts sommets.

AIRE GÉOGR. — Pyrénées esp., Italie.

Sous-tribu IV. — CYNOGLOSSÉÉES DC. Prodr., 10, p. 117. — Nucules 4 (rart moins), uniloculaires, insérées à la colonne centrale ou au gynobase et connées avec eux ± longuement; corolle régulière.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

1. Calice 5-fide, à lobes sinués-dentés à la base; le fructifère très accrescent, comprimé, bivalve, à valves élargies, dentées-lobées.

Non comme ci-dessus 2.

¹ M. Béguinot (l. c.) et M. Briquet (l. c.) ont omis cette localité que j'ai pourtant signalée dès 1896, d'après mon herbier, en donnant une planche de la plante. La présence du M. Soleirolii au mont Coscione agrandit sensiblement l'aire de cette espèce.

XIII. — OMPHALODES (Tournef.) Mench Meth., p. 419; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 847.

Calice 5-partit. Corolle rotacée, à limbe 5-fide, à tube très court, à gorge fermée par 5 écailles obtuses. Etamines incluses; anthères elliptiques, plus longues que les filets. Nucules 4, fixées à la colonne centrale par la base de leur bord externe, excavées sur la face interne, à cavité bordée d'une membrane infléchie.

1. — O. LINIFOLIUM Mœnch, l. c., p. 419; Lehm. Mon. Asp., p. 186; G, et G. Fl. Fr., 2, p. 539; Cynoglossum linifolium L. Spec., 193; Picotia linifolia R. et Sch. Syst., 4, p. 86. — Exs.: Welw. Lus., 114; Bourg. Esp., 339, 1310. — Plante annuelle de 2-4 dec.. à tige dressée, portant sup' des rameaux étalés-dressés. Feuilles glaucescentes, molles, oblongues-lancéolées, faibl' ciliées, les inf. atténuées en pétiole, les sup. sessiles. Fleurs dépourvues de bractées, en grappes lâches; pédicelles très étalés, munis sup' de poils apprimés, les fruct. 2-3 fois plus longs que le calice; celui-ci à div. lancéolées bordées de blanc et ciliées. Corolle blanche, une fois plus longue que le calice. Nucules pourvues aux bords de dents obtuses, épaisses, et de quelques cils. ①. — Mars-juin.

S.-var. carulescens Nyman (pro var.), Consp. fl. Europ., p. 522. — Corolle bleuatre.

HAB. — Coteaux arides, champs maigres, dans la rég. méditerranéenne. — Vaucluse: Carpentras et pied du mont Ventoux (Requien); Var: île de Porteros (Shuttleworth); Alpes-Maritimes: Caussols (Hanry); Pyrénées-Orientales: Molitg (P. Oliver). — Souvent cultivé, et parfois subspontané.

AIRE GEOGR. - Portugal; Espagne.

2. — O. LITTORALE Lehm. Mon. Asp., p. 186; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 538; Lloyd et Fouc. Fl. Ouest, p. 240; Cynoglossum lateriflorum Aubry Progr. Morbihan, 10, p.25, non Lamk.; C. littorale Spreng. Syst., 1, p. 567; Picotia littoralis R. et Sch. Syst., 4, p. 86. — Exs.: Bill., 2510; Rel. Maill., 158; Dauph., 1316 et bis. — Diffère de l'O. linifolia par: Plante de 3-15 cent.; feuilles glauques, plus épaisses, les inf. spatulées, les sup. lancéolées; fleurs munies de bractées lancéolées; pédicelles extraaxillaires, plus longs que le calice; corolle blanche, un peu plus longue que le calice; nucules non dentées, mais à bords munis de cils oncinés. ①. — Mai-juin.

HAB. — Sables maritimes de l'Océan; çà et là, disséminé: îles Glénans, de Houat, d'Hœdic, de Belle-lle, d'Yeu, de Noirmoutiers, de Ré, d'Oléron, puis sur le continent: Quiberon, la Banduère, Fouras, Chatelaillon, Angoulins, Cap-Breton.

AIRE GEOGR. - Espèce exclusivement française.

XIV. — CYNOGLOSSUM L. Gen., 183; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 848.

Calice 5-partit. Corolle infundibuliforme, à tube allongé égalant env. le calice, à limbe 5-fide, étalé, à gorge fermée par 5 écailles obtuses. Etamines incluses; anthères oblongues. Stigmate capité ou rétus. Nucules 4, fixées à la base du style, non marginées, muriquées-glochidiées sur presque toute leur surface.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

FLORE DE FRANCE. - T. X.

Feuilles minces et transparentes, luisantes et glabres à la page sup., les inf. larges, elliptiques, contractées en pétiole, les sup. amplexicaules; corolle unie, violette ou bleue.

C. Germanicum Jacq.

Feuilles d'un vert blanchâtre, présentant sur les deux pages un duvet étalé; les inf. oblongues-lancéolées atténuées en pétiole, les sup. semi-amplexicaules; corolle réticulée, d'abord rougeâtre, puis d'un bleu pâle (rar' blanche). C. Creticum Vill.

, — Grappes bractéolées dans toute leur longueur ; feuilles sup. atténuées à la base,

1. — C. CHETRIFOLIUM L. Spec., 193; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 535; Reichb., l. c., t. 1332; C. argenteum Lamk. Fl. fr., 2, p. 277; C. lineatum Risso ap. Ces. Pass. Gib. Comp. fl. Ital., p. 380. — Exs.: Bourg. Esp., 786, 1308, 2464; Dauph., 2794; Soc. ét. fl. fr.-helv., 1413. — Plante de 1-3 déc., tomenteuse, à tige dressée. Feuilles inf. lancéolées-oblongues, atténuées en un long pétiole; les sup. sessiles, atténuées à la base. Fleurs (parfois extraaxillaires) en grappes dressées, laxiflores, à bractées lancéolées; pédicelles fructiferes étalés ou recourbés. Corolle petite, d'abord rose, puis violette ou bleue. Nucules obovées, munies de pointes courtes non confluentes, tomenteuses, déprimées-concaves sur la face externe à pointes peu nombreuses naissant d'une surface lisse. ②. — Avril-juin.

HAB. — Lieux recailleux et bords des champs de la rég. méditerranéenne; remonte jusque dans l'Aveyron, la Drôme et les Basses-Alpes.

Ame Geogn. — Portugal, Espagne, Italie, Sicile et Sardaigne, Malle: Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc.

. — Grappes nues ou munies de 1-2 bractées à la base ; feuilles sup. non atténuées à la base,

2. — C. OFFICINALE L. Spec., 192; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 536; Reichb., l. c., t. 1330. — Exs.: Bourg. Pyr. esp., 511. — Plante fétide, à tige de 3-8 décim., rameuse, mollement velue, striée. Feuilles molles, ondulées, velues-blanchâtres sur les 2 pages, rapprochées; les inf. larg' lancéolees, atténuées en un long pétiole, les sup. sessiles, dilatées à la base arrondie, étroit lancéolées, acuminées, subondulées. Grappes ± denses, même après l'anthèse; pédicelles fructifères arqués-étalés, égalant les calices à div. oblongues, étalées-dressées. Corolle rougeatre plus longue que le calice. Nucules obovées-comprimées, hérissées de

pointes courtes non confluentes; celles de la face externe (dorsale) peu abondantes, naissant d'une surface lisse. ② ou 4. — Mai-juillet.

β. virens Nob.; C. montanum L. in Amæn. Ac., 3, p. 402 (cum syn. Col. Ecphr., 1, p. 176, t. 175); C. virens Schreb. Spic. fl. Lips., p. 152 (1771); C. silvaticum Hænke ap. Jacq. Collect., 2, p. 77 (1788), non Sm. (1800); C. Hænkei Schultes Oesterr. Fl., 2, p. 362. — Feuilles plus étroites, lancéolées, brièv pubescentes, vertes, les sup. large arrondies, subcordées.

S.-var. bicolor Willd. (pro. sp.), Enum. Berol., p. 180. — Corolle blanche, à écailles rougeâtres.

γ. scabrifolium Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 509. — Feuilles larges, tuberculeuses-scabres en dessus, à pubescence apprimée en dessous; indument de toute la plante plus court.

HAB.—Lieux arides, bords des chemins dans toute la France; Corse; var. β.: plus rare, dans les lieux boisés ombragés; var. γ.: Basses-Pyrénées: env. de St-Jean-Pied-de-Port (J. Richter in herb. Rouy.).

AIRE GÉOGR. — Europe, surtout centrale et sept.; Sibérie, Perse, Caucase et Arménie; Amérique septentrionale.

3. C. GERMANICUM Jacq. Obs., 2, p. 31 (1767); et auct. recent.; C. montanum Lamk. Fl. fr., 2, p. 277 (1778); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 537; Reichb., l. c., t. 1333, non L.¹; C. sylvalicum Smith Fl. Brit., 1, p. 216 (1800), non Hænke; C. pellucidum Lapeyr. Hist. abr. Pyr., suppl., p. 28 (nomen aptissimum). — Exs.: Reichb., 241; Magn. Fl. sel., 2796. — Diffère du C. officinale L. et de ses var. par: Feuilles minces subpellucides, glabres et luisantes en dessus, ± scabriuscules en dessous par des poils tuberculeux épars, les inf. largielliptiques, contractées en pétiole; les sup. cordées-amplexicules, lancéolées-acuminées; grappes lâches, grêles, à la fin très allongées; corolle violette ou bleue; nucules plus arrondies, hérissées de pointes courtes rapprochées, mais non confluentes, celles de la face externe plane, non déprimée, entremêlées de petits tubercules coniques; plante de 3-6 déc., verte. ②. — Juin-juillet.

HAB. — Bois des rég. montagneuses, rart en plaine. — Vosges, Meuse, Côte-d'Or, Haute-Saone, Doubs, Jura, Ain, Haute-Savoie, Isère, Drôme, Hautes-Alpes, Vaucluse, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Var, Gard, Hérault,

¹ Le C. Germanicum Jacq. (1767); C. montanum Lamk. (1778), non L., correspond à la var. s., de Linné, du C. officinile.

Aude, Pyrénées-Orientales, Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées ; se retrouve dans l'Oise : forêt de Compiègne.

AIRE GÉOGH. — Grande-Bretagne, Europe centrale, Italie, Dalmatie, Russie mérid.; Anatolie, Caucase, Perse.

4. — C. CRETICUM Vill. Hist. Dauph., 2, p. 457; C. pictum Ait. Hort. Kew., ed. 2, v. 1, p. 479; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 536; Reichb., l. c., t. 1331; C. Apenninum Gouan Hort., 82, non L. — Exs.: Reichb., 1239; Bill., 4714; Kralik Corse, 702; Bourg. Pyr. esp., 512; Petter Dalm., 117; Dauph., 5285. — Port du C. officinale; s'en distingue par: Pubescence plus courte, à la fin plus rude; feuilles inf. obtuses, les sup. embrassantes; corolles d'un bleu pâle, veinées-réticulées par des lignes foncées noires ou rougeâtres; nucules subglobuleuses, non déprimées, concaves sur la face externe, munies de tubercules coniques mêlés aux pointes glochidiées nombreuses, toutes égales. ①. — Mai-juillet.

HAB. — Lieux arides, calcaires, bords des chemins; le midi, le centre, jusqu'à la Sarthe; Seine-et-Marne: Nemours et Souppes; l'ouest, jusqu'à l'Ille-et-Vilaine; l'est, jusqu'à l'Yonne; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr., Serbie, Russie mérid.; Caucase; Afrique sept., jusqu'aux Canaries.

5. — C. DIOSCORIDIS Vill. Prosp., 21. Dauph., 2, p. 457; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 537; Reichb., l. c., t. 1332; Genty ap. Magn. Scrinia, p. 134. — Exs.: Bourg., Esp., 785, Pyr. esp., 56 et 57; Dauph., 3339; Magn. Fl. sel., 1763 et 3554. — Port des précédents; plante plus basse (2-4 déc.), plus grêle. Feuilles fermes, couvertes de poils fins, étalés; les rad. étroites, lancéolées, les sup. sessiles, à base élargie et arrondie. Fleurs petites, en grappes courtes. Corolle rougebrique, puis bleue, puis violacée. Nucules obovées, hérissées de pointes courtes; celles du dos et des bords confluentes; celles de la face externe ± déprimée nombreuses et entremêlées de tubercules coniques. (1-2). — Juin-juillet.

Hab. — Lieux incultes, rocailles de la rég. montagneuse. — Côte-d'Or; Isère; Drôme; Hautes-Alpes; Basses-Alpes; Alpes-Maritimes; Vaucluse; Aude; Pyrénées-Orientales; Ariège; Corse.

AIRE GÉOGR. — Espagne.

¹ Rien ne s'oppose à l'adoption du binôme de Villars : il est sensiblement antérieur à C. pictum. de Aiton ; de plus, l'espèce existe bien en Crète, où elle a été recueillie par Raulin. C'est d'ailleurs aussi le Cynoglossum Creticum de Tournefort, des Bauhin, de l'Ecluse, de Garidel !

XV. — ECHINOSPERMUM Swartz ap. Lehm.
 Mon. Asperif., p. 113;
 Benth et Hook. Gen., 2, p. 850;
 Boiss. Fl. Orient., 4, p. 246;
 Lappula Gilib. Fl. Lith., 1, p. 25;
 Moench Meth., p. 416.

Calice 5-partit. Corolle 5-partite, hypocratérimorphe, à tube court, à gorge fermée par 5 écailles petites et obtuses. Etamines incluses. Nucules 4, adhérentes au réceptacle conique par leur angle interne sur toute sa longueur, marginées, à marges munies de longues soies glochidiées.

- 1. E. LAPPULA Lehm., l. c., p. 121; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 535; Reichb., l. c., t. 1329; Myosotis Lappula L. Spec., 189; Cynoglopum Lappula Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 125; C. Clusii Lois. Fl. Gall., éd. 2, vol. 1, p. 155; Lappula echinata Gilib., l. c., p. 25 (sub Lapula); L. Myosotis Moench Meth., p. 417; Rochelia Lappula R. et Sch. Syst., 4, p. 109 et 781. — Exs.: Fries H. n., 9, nº 10; Reichb., 2481; Bill., 2716; Dauph., 2973. — Plante blanchâtre, à poils ± rudes, abondants. Tige de 2-4 déc., dressée, rameuse au sommet, à rameaux fastigiés. Feuilles oblongues, les inf. atténuées en pétiole, toutes à la fin tuberculeuses-blanchâtres. Fleurs petites, extra-axillaires, bractéolées, en grappes alternes ou géminées, grêles, à la fin lâches et allongées; pédicelles fructifères ± courts, dressés. Calice hérissé, à div. linéaires-oblongues, très étalées à la fructification. Corolle bleue, à limbe concave. Nucules trigones, fauves, tuberculeuses sur les faces, hérissées sur les angles latéraux de soies glochidiées disposées sur 2 rangs. 1-2. — Juin-août.
- 8. squarrosum Lehm. Asperif., p. 121; E. squarrosum Reichb. ap. Sturm Deutschl. fl., heft 3; Myosotis squarrosa Retz. Obs., 2, p. 9, non Bieb. nec Kit.; M. Lappula b. squarrosa Mut. Fl. fr., 2, p. 320. Plante d'un vert obscur, hérissée-rude, à rameaux étalés, plus divergents; calice dépassant le tube de la corolle; nucules ord¹ à soies plus longues.
- 7. longifolium Grognot Cat. Saône-et-Loire, p. 176: Tige très rameuse dès la base; feuilles de la tige bien plus longues que dans le type.
 - 8. pedicellatum Nob., E. pedunculatum Opiz ap. Bercht.

Ök. techn. Fl. Bchm., 2, pars 2, p. 152. — Pédicelles aussi longs ou un peu plus longs que le calice.

Hab. — Lieux incultes, coteaux, vignes des terrains surtout calcaires dans presque toute la France; rare ou introduit dans le nord-est, le nord et la Normandie; nul en Bretagne; s'élève dans les Alpes jusqu'au Viso.

AIRE GÉOGR. — Europe ; Asie austro-occid. et centrale, Sibérie, Japon; Afrique septentrionale.

2. — E. DEFLEXUM Lehm., l. c., p. 120; Rouy in Le Naturaliste, 1891, p. 21 (Suites Fl. Fr., fasc. 2); Reichb., L. c., t. 1329; Cynoglossum deflexum Roth Enum., 1, p. 589; Myosotis deflexa Wahlenbg. Fl. Lapp., p. 55; Rochelia deflexa R. et Sch. Syst., 4, p. 109; Hackelia deflexa Garcke Fl. Nord-Mitteldeutschl., p. 275.— Exs.: Fries H. n., 9, nº 9; Reichb., 2436. — Plante de 2-6 décim., à racine grêle, pivotante. Tige rameuse vers le milieu ou même des le 1/3 inf., à rameaux paniculés, flexueux, étalés-ascendants. Feuilles velues, à la tin un peu rudes et couvertes de petits tubercules blancs, oblongues, uninervées; les inf. longt atténuées en pétiole. Fleurs ± grandes (var. parviflorum et var. grandi-florum Gaud. Fl. Helv., 2, p. 60), disposées en grappes laches, alternes ou géminées; pédicelles grêles, réfléchis, 1-2 fois plus longs que le calice velu à div. oblongues d'abord étalées puis réfractées. Corolle bleue, à limbe concave. Nucules fauves, comprimées, un peu convexes extért, finement pubescentes-chagrinées sur les faces, à marge ailée-pectinée par la confluence d'aiguillons glochidiés disposés sur un seul rang. 2. -- Juin-août.

HAB. — Lieux rocailleux et ombragés des hautes montagnes. — Savoie: de Lans-le Bourg à Bonneval, de 1.800 à 2.000 m. d'alt.: Bessans; de St-André au fort de Replaton (N. Roux); Hautes-Alpes: Combe-noire de Monteyer, au mont Seüze près Gap 1.

AIRE GEOGR. — Europe bor., sept. et centrale, Italie, Espagne; Sibérie.

XVI. — ERIOTRICHUM Schrad. De Asperif. Linn. comment. (1820), p. 16;
Benth. et Hook. Gen., 2, p. 850.

nont de Musestie différent du genre Fe

Plantes à port de Myosotis, différant du genre Echinospermum, par : Nucules 4 (ou moins par avortement), tri-

¹ A rechercher dans les Pyrénées-Orientales la var. Pyrenaicum Rour l. c., p. 21 (E. Pyrenaicum Willk. et Vayr. ap. Vayreda Nuevos Apuntipara la fl. Catal., p. 77, t. 4), de la Catalogne, à rameaux moir flexueux, à aiguillons des nucules plus longs et plus grêles.

gones, non marginées, plus rart émarginées mais à marge dépourvue d'aiguillons glochidiés; angles latéraux entiers ou dentés; angle interne obtus portant à sa base un ombilic ponctiforme et fixé au réceptacle.

E. NANUM Schrad. in Comment. Götting., 4 (1820), p. 186 (in obs.), Asperif., p. 16; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 534; Myosotis nana Vill. Prosp., p. 21, Dauph., 2, p. 459, t. 13.— Exs.: Reichb., 850; Bill., 2327; F. Schultz H. n., 324; Rost. Ped., 70; Dauph., 1764; Soc. et. fl. fr.-helv., 1616. Plante naine, velue-blanchâtre, densément cespiteuse, pluricaule, à tiges de 2-6 centim., ascendantes, simples, feuillées. Souches ramcuses, à div. couchées, couvertes des débris des anc. feuilles, émettant des rejets florifères l'année suivante. Feuilles oblongues-lancéolées; les inf. en rosettes serrées entourées des feuilles desséchées et persistantes des années précédentes; les sup. petites, distantes. Fleurs en grappes feuillées, pauciflores, très courtes et denses devenant laxiuscules. Calice hérissé-soyeux, à div. linéaires égalant le tube ; le fructifère ouvert. Corolle bleue, à limbe plan, ample, plus long que le tube égalant le calice, à écailles sur deux rangs, les sup. plus larges transversalement, les inf. très petites, ponctiformes. Nucules fauves, lisses, à angles latéraux bordés d'une aile simbriée ou entière. 2. — Juillet-août.

- a. odontospermum Koch Syn., p. 582. Nucules à ailes aiguillonnées-fimbriées.
- β. leiospermum Koch, l. c., ; E. Hacquetii Koch Syn., ed. 1, p. 507; Myosotis Terglouensis Hacq. Pl. Alpes Carn., p. 21, t. 2, f. 6; M. nana Wulf. ap. Jacq. Collect. bot., 1. p. 261. Nucules à ailes entières ou munies de 1-2 dents.

Нав. — Rochers siliceux des Alpes, dans les rég. alpine et nivale. — Haute-Savoie, Savoie, Isère, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes.

AIRE GEOGR. - Alpes; Carpathes; Caucase.

XVII. — ASPERUGO L. Gen., 189; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 853.

Calice florifère 5-fide, à lobes sinués-dentés à la base; le fructifère très accrescent, comprimé, bivalve, à valves larges, opposées, appliquées, l'une 6-dentée, l'autre 7-dentée, lobée. Corolle petite, subinfundibuliforme, à limbe 5-lebé égalant env. le calice, à gorge fermée par 5 écailles obtuses, convexes et conniventes. Anthères incluses, subsessiles,

ovales, rétuses. Stigmates capités. Nucules piriformes, comprimées latéralement, rugueuses, insérées sur le réceptacle par la partie sup. de leur bord extérieur.

A. PROCUMBENS L. Spec., 193; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 539; Reichb., l. c., t. 1327. — Exs.: Reichb., 2053; Bill., 1275; Bourg. Esp., 1304; Dauph., 890 et bis. — Plante de 3-6 décim.; tigé rameuse à la base, à rameaux allongés, couchés, anguleux, hérissés d'aiguillons rétrorses. Feuilles mucronées, très rudes, entières ou sinuées; les inf. obovales, atténuées en pétiole; les sup. géminées ou 4-nées, elliptiques. Fleurs axillaires, fasciculées, subsessiles, dirigées en sens inverse des feuilles; pédicelles à la fin courbés. Calice réticulé, à lobes aigus, ciliés. Corolle bleue, plus rarblanche. Nucules oyoïdes, étroit bordées, jaunâtres. ①. — Mai-juin.

HAB. — Décombres, bords des chemins, terrains graveleux, dans presque toute la France; cà et là dans les div. régions, mais très disséminé, excepté dans le midi où il est assez abondant; s'élève dans les Alpes jusqu'à près de 1.900 mètres; introduit et inconstant dans le nord, l'Alsace, la Lorraine; nul dans la chaîne jurassique (excepté à Pierre-Châtel, Ain), la Bretagne et la Normandie.

AIRE GÉOGR. — Europe ; Asie occid. et centrale, Sibérie : Afrique septentrionale.

ESPÈCES EXCLUES

ECHIUM ABENARIUM Guss. — Indiqué par confusion en Corse et dans les Pyrénées-Orientales (E. arenarium G. et G., non Guss.); parfois importé et subspontané dans les terrains avoisinant les ports.

LITHOSPERMUM OLEIFOLIUM Lapeyr. — Remarquable espèce indiquée à tort en France. Elle ne croît que dans une localité catalane, à Saint-Aniol: bords de la rivière de la Cauméla près l'ermitage, au lieu dit « als Trois » (cf. Gautier Fl. Pyr.-Orient., p. 317).

omphalodes vernum Moench — Plante élégante cultivée dans les jardins ou semée; n'a été trouvée que subspontanée.

ORDRE LXIII. — CONVOLVULACÉES Vent. Tabl., 2, p. 394; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 865.

Fleurs hermaphrodites. Calice libre, persistant, à 5 sépales, ou 4-5-fide. Corolle régulière, gamopétale, hypogyne, caduque, tubuleuse-campanulée ou infundibuliforme, à limbe 5-lobé ou entier, souvent plissée longitudinalement, à préfloraison tordue. Etamines 5, situées au fond de la corolle; anthères biloculaires, introrses. Ovaire muni d'un nectaire annulaire (disque) parfois nul, à 2-4 loges ± complètes et 1-2- ovulées; ovules dressés. Style conique, bifide; ou styles 2. Fruit capsulaire, indéhiscent ou à déhiscence variée; ou nucules distinctes. Albumen mince; embryon ± courbé; cotylédons foliacés.

Corolle à 5 angles et à 5 plis ; style unique, bifide. Convolvulus L. Corolle à limbe plan, 5-fide ; style 2 ; calice 5-partit. Cressa L.

I. — CONVOLVULUS L. Gen., 215; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 874.

Calice à 5 sépales libres. Corolle infundibuliforme-campanulée, 5-lobée-anguleuse ou étalée à 5 plis. Style unique, bifide. Capsule biloculaire ou subuniloculaire, bivalve, à loges contenant 1-2 graines.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Fleurs munies à leur base même de 2 (rart 4), bractées foliacées; stigmates obovoïdes, plans..... Fleurs à bractées distantes de la fleur; stigmates cylindriques, ± révolutés..... Tige volubile; feuilles sagittées; bractées ovales-cordées, 2. Tige rampante ; feuilles réniformes ; bractées ovales-arron-C. Soldanella L. dies, obtuses. Plante annuelle; corolle petite, bleue; fleurs axillaires, solitaires, en longue grappe feuillée; capsule glabre; tige non volubile. C. Siculus L. 3. Plantes vivaces; tiges volubiles; fleurs axillaires; capsule Plantes vivaces; tiges non volubiles; fleurs en cyme ou en

4.	Feuilles toutes hastées. C. arvensis L. Feuilles dimorphes; les inf. ovales-cordées, sinuées, les suppalmatifides, à div. étroites, entières ou dentées. C. althæoideus L.
5.	Fleurs en capitule terminal; feuilles ± soyeuses; capsule glabrescente. C. lanuginosus Desr. Fleurs en cymes; tiges rameuses; capsule velue 6.
6.	Cymes làches, long' pédonculées, en panicule ample, étalée; feuilles pubescentes sur les deux pages; tiges très rameuses, hérissées. Cymes densiuscules, à pédoncules plus courts que les feuilles, en panicule subspiciforme; feuilles et tiges velues-soyeuses; tiges peu rameuses. C. lineatus L.

Sous-genre I. — EUVOLVULUS Rouy; genre Volvulus Medik. Phil. bot., 2, p. 42 (1791); genre Calystegia R. Br. Prodr. fl. Nova-Holl., 1, p. 483 (1810). — Fleurs munies à leur base même de 2 (rari 4) bractées foliacées; stigmates obovoïdes, plans; plantes vivaces.

- 1. C. SEPIUM L. Spec., 218; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 500; Calystegia sepium R. Br., l. c., p. 483; Reichb. l. c., t. 1341; Volvulus sepium Beck Fl. N.-Oest., p. 947. — Exs.: Bill., 2886; Dauph., 4974. — Racine rampante. Tige volubile, glabre, anguleuse. Feuilles grandes, pétiolées, sagittées, à auricules tronquées obliqt, arrondies ou anguleuses, entières ou dentées. Fleurs solitaires, axillaires; pédicelles tétragones; bractées aiguës, ovales-cordées, recouvrant le calice à div. ovales-lancéolées, aiguës. Corolle grande (4-5 cent.), blanche. Capsule obtuse, globuleuse, à disque orangé. Graines 3-4, lisses. 4. — Juin-octobre.
- β. maritimus Lor. et Barr. Fl. Montp., p. 440; C. maritimus Gouan Fl. Monsp., p. 27; Calystegia sepium 8. maritima Choisy ap. DC. Prodr., 9, p. 433. — Plante plus réduite; tiges à entrenœuds plus rapprochés, ordi plus courts que les feuilles plus étroites et plus épaisses.

HAB. — Buissons, taillis, haies, dans toute la France; Corse; var. β.: terrains saumâtres du midi maritime.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. arct.); Sibérie, Asie occid.; Amérique sept. et mérid.; Australie, Nouvelle-Zélande, Java.

Obs. - A rechercher les races :

G. silvaticus W. et K. Pl. rar. Hung., 3, p. 290, t. 261; Calystegia silvatica Griseb. Spic. Rum., 2, p. 74. — Pédicelles tétragones; bractées ovales-arrondies, obtuses; feuilles plus étroites, à auricules entières, rapprochées. — A été indiqué à Menton par Moggridge (spont.)? G. silvestris Willd. Enum. Berol., p. 202; Calystegia silvestris R. et Sch. Syst., 4, p. 183. — Pédicelles arrondis; bractées ovales, obtuses, renflées, subvésiculeuses; feuilles du tyne, plante robuste, ter grande.

renslées-subvésiculeuses ; feuilles du type ; plante robuste, très grande.

2. — C. SOLDANELLA L. Spec., 226; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 500; C. maritimus Lamk. Fl. fr., 2, p. 265, non Gouan; Calystegia Soldanella R. Br., l. c., p. 483; Reichb., l. c., t. 1341. — Exs. pr.: Bill., 2317; Dauph., 183. — Racine rampante, longue et mince. Tige rampante (1-2 déc.). Feuilles pétiolées, réniformes, épaisses, entières, à auricules arrondies. Fleurs solitaires, axillaires; pédicelles tétragones, ± ailés; bractées ovales-arrondies, très obtuses, env. aussi grandes que le calice et le recouvrant en majeure partie. Calice à div. ovales, obtuses, rétuses et mucronées. Corolle grande (4-5 cent.), rouge. Capsule ovoide, aiguë. Graines chagrinées. 4. — Juillet-août.

HAB. - Sables maritimes de toute la France; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe ; Asie occid.; Afrique sepl.; Amérique sept. et mérid.; Australie, Nouvelle Zélande.

Sous-genre II. — EUCONVOLVULUS Rouy; s.-genre Convolvulus Batt. et Tr. Fl. d'Alg., p. 591. — Bractées non foliacées, distantes de la fleur; stigmates cylindriques, ordirévolutés.

Section I. — Scandentes Boiss, Fl. Orient., 4, p. 85. — Tiges ± volubiles ou à rameaux volubiles; plantes vivaces; capsule glabre.

- 3. C. ARVENSIS L. Spec., 218; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 500; Reichb., l. c., t. 1337; C. minor Gilib. Fl. Lithuan., 1, p. 43. Exs. pr.: Bill., 1533; Dauph., 4625. Tiges glabres ou pubescentes-hérissées, anguleuses, s'élevant sur les plantes avoisinantes. Feuilles pétiolées, toutes hastées, à auricules aiguës. Fleurs axillaires; pédoncules 2-3-flores; pédicelles courts; bractées petites, linéaires. Calice profond'5-partit, à div. courtes, obtuses, arrondies ou émarginées, scarieuses à la marge. Corolle blanche ou rose, munie ex'de 5-taches rouges triangulaires. Capsule ovoïde, aiguë; disque orangé; graines rugueuses, noires. ¥. Juin-juillet.
- β. prostratus Nob.; C. prostratus Schmidt Fl. Böh., 2, p. 93, non Forskh. Tige couchée, de proportions ordimoindres.
- 7. pumilus Choisy ap. DC. Prodr., 9, p. 406. Tige de 8-10 cent.; feuilles petites.
 - δ. obtusifolius Choisy, l. c., p. 406; C. Corsicus R. et Sch.

Syst., 4, p. 256. — Feuilles ovales, arrondies ou subémarginées, à auricules obtuses; pétioles plus courts.

E. linearifelius Choisy, l. c., p. 407; C. Cherleri Ag. ap. R. et Sch., l. c., p. 261. — Feuilles linéaires; fleurs ordiplus petites.

Has. — Champs et vignes dans toute la France; Corse; var. β., com — mu ne; var. γ., lieux très secs; var. δ.: Corse, Pyrénées-Orientales, etc.?; var. ε., sables, çà et là, rare.

AIRE GÉOGR. - Presque tout le globe.

- 4. C. ALTHEOIDEUS L. Spec., 222; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 501; Reichb., l. c., t. 1339. Exs.: Bourg. Esp., 1624, Pyr. esp., 495; Bill., 3156; Dauph., 508. Plante ± poilue-apprimée. Feuilles dimorphes: les inf. ovales-cordées, long pétiolées, sinuées-crénelées ou lobées sup; les sup. palmattfides ou palmatipartites, à div. linéaires ou lancéolées, entières ou dentées, la terminale plus allongée. Pédoncules axillaires, bien plus longs que les feuilles, uniflores; pédicelles dépassant la long. du calice; bractées sétacées. Sépales ovales-oblongs, marginés, obtus parfois mucronulés. Corolle rose, grande, 4-5 fois plus longue que le calice, poilue par places. Capsule ovoïde. ¾. Juin-juillet.
- β. nanus Choisy, l. c., p. 409. Plante plus petite dans toutes ses parties; tige basse; pédoncules unillores.
- γ. hirautus Choisy, l. c.; C. hirautus Ten. Fl. Nap., 1, p. 60, t. 15, non Stev. nec Roxb. Exs.: Huet Pl. Sic., 1856, n° 148; Tod. Fl. Sic., 921. Tige ± allongée, couchée; feuilles moins profondément lobées; pédoncules généralement biflores; villosité de la plante moins apprimée, plus étalée.

HAB. - Champs et cultures de la rég. méditerr.; Corse.

AIRE GÉOUR. — Europe méditerr.; Chypre, Asie-Mineure; Afrique sept., de l'Egypte aux Canaries.

Obs. — Le C, hirsutus Stev. ap. MB. Fl. Taur.-Cauc., 1, p. 422, non Roxb. nec Ten., C. tomentosus Choisy, l. c., non L., G. et G. Fl. Fr., 2, p. 504, a été trouvé accidentellement entre Toulon et Hyères et à Cannes; mais c'est une plante orientale, de la Grèce à la Syrie et à la Mésopotamie, à exclure de notre flore.

Même observation pour le C. tenuissimus Sibth. et Sm. Fl. Græca, p. 79, t. 195; C. argyreus DC. Fl. fr., 5, p. 423, naturalisé aux env. d'Aix-en-Provence, Allauch et Marseille, et qui s'étend de l'Italie mérid.

au Liban et se retrouve dans l'Afrique septentrionale.

Section II. - Inermes Boiss. Fl. Orient., 4, p. 85. -

Tiges non volubiles; plantes vivaces ou ligneuses; capsule velue.

5. — C. CANTABRICUS I.. Spec., 225; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 502; Reichb., l. c., t. 1336. — Exs. pr.: Reichb., 852; Bill., 2318 et bis; Dauph., 509. — Rhizome épais; tiges herbacées, décombantes, ascendantes ou dressées, allongées, velues-hérissées par de longs poils étalés, très rameuses dès la base, à rameaux allongés, munis ord' d'un ramuscule à l'aisselle de chaque feuille. Feuilles lancéolées, long' atténuées en un pétiole court, les sup. sessiles, sublinéaires, toutes pubescentes sur les deux pages. Fleurs 1-4, pédicellées, rapprochées en cymes ou en glomérules lâches au sommet de longs pédoncules formant une panicule ample, étalée; bractées linéaires-subulées; pédoncules 1-3-flores, pédicelles plus courts que le calice. Sépales lancéolés, aigus, hérissés, 2 fois plus courts que la corolle rose rayée ext' de lignes poilues. Capsule velue, ovoïde, aiguë. 4. — Juin-juillet.

HAB. — Coteaux pierreux calcaires. — Tout le midi; remonte à l'est, jusque dans l'Yonne; au centre, jusqu'à la Corrèze et au Puy-de-Dôme; à l'ouest, jusqu'à la Charente; Corse.

AIRE GEOGR. — Europe mérid. et centrale (rare); Asie austro-occid.; A frique septentrionale.

- 6. C. LINEATUS L. Spec., 224; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 502; Reichb., l. c., t. 1335; C. spicæfolius Desr. ap. Lamk. Dict., 3, p. 549. Exs. pr.: Bourg: Esp., 782, 1623; Bill., 2319; Dauph., 2979 et bis. Souche subligneuse, rameuse. Plante soyeuse-argentée. Tiges herbacées, peu élevées, couchées ou ascendantes, simples ou très brièv et peu rameuses. Feuilles plurinervées, les inf. oblongues, long atténuées en pétiole; les sup. plus étroites, sublinéaires. Fleurs 1-4, courtement pédicellées, en cymes densiuscules au sommet de pédoncules terminaux et axillaires plus courts que les feuilles et formant une panicule spiciforme subunilatérale; bractées linéaires, atténuées à la base, égalant ou dépassant le calice. Sépales membraneux à la base, oblongs-lancéolés, aigus. Corolle rose, 3-4 fois plus longue que le calice, velue à l'extérieur. Capsule velue, subglobuleuse, acuminée. 4. Juin-juillet.
- β. intermedius Duby Bot. Gall., 1, p. 330; C. intermedius Lois. Not., p. 40. Plante plus robuste et plus élevée, à villosité courte, non ou moins argentée; feuilles lancéolées; pédoncules égalant env. les feuilles.

- γ. Gerardi Nob.; C. lineatus Desr., l. c., non L.; C. Gerardi R. et Sch. Syst., 4, p. 294. Tiges plus grèles, feuilles plus larges, plus obtuses, les inf. subspatulées, allongées (atteignant parfois la hauteur de la tige); pédoncules 2-flores; villosité très argentée-soyeuse; sépales plus larges (ovales-aigus).
- δ. Besseri Nob.; C. Besseri Spreng. Syst., 4, p. 610. Tiges dressées, courtes; feuille inf. spatulées; villosité du type; pédoncules biflores, très courts ou presque nuls.
- Hab. Coteaux de la rég. méditerranéenne entière, se retrouve dans le Puy-de-Dôme, sur les rochers du Puy-Long et dans les plaines de Cournon (naturalisé?); var. β.: çà et là, dans les endroits plus riches en humus; les var. γ. et δ. (passant au type par des intermédiaires), dans les lieux herbeux.

AIRE GEOGR. — Europe méditerr., Russie centr. et mérid.; Asie occid. et centrale, Sibérie; Afrique septentrionale.

- 7. C. LANUGINOSUS Desr., l. c., 3, p. 551 (excl. syn.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 501; C. saxatilis Vahl Symb., 3, p. 33; C. capitatus Cav. Icon., 2, p. 72, t. 189. Exs.: Bourg. Esp., 332, 783, 1297, Dauph., 2186. Souche ligneuse, très rameuse, pluricaule. Tiges de 1-3 déc., frutescentes à la base, dressées et ascendantes, hérissées de longs poils étalés, peu rameuses ou simples. Fevilles sessiles, ± poilues-soyeuses, sublinéaires ou lancéolées, longues (2-4 cent. de long), aiguës, uninervées. Fleurs subsessiles en capitule terminal long pédonculé, et long poilu-hérissé, involucré par 5-6 bractées ovales-oblongues égalant ou dépassant les calices; ceux-ci à div. elliptiques ou lancéolées, atténuées au sommet et obtuses, hérissées ext. Corolle une fois plus longue que le calice, rose ou blanche à lignes rouges, velue à l'extérieur. Capsule glabrescente. 4. Juillet-août.
- β. argenteus Choisy, l. c.; C. linearis DC. Fl. fr., 5,
 p. 424; C. argenteus Pourr. in Mém. Acad. Toulouse, 3,
 p. 316, non Lamk. Plante argentée-soyeuse, à poils apprimés; calice un peu plus court.

HAB. — Rochers et rocailles calcaires de la rég. méditerranéenne, surtout littorale: Pyrénées-Orientales; Aude; var. a.: Pyrénées-Orientales; Aude; Bouches-du-Rhône: Cuges, la Ciotat; Var: Saint-Cyr, Bandols.

AIRE GÉOGR. — Espagne.

Section III. — Annui Rouy; sect. Siculi et Undulati Boiss., l. c., p. 85. — Plantes annuelles; tiges normalement non volubiles; corolle bleue, au moins sup^t.

8. — C. Siculus L. Spec., 223; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 503; Reichb., l. c., t. 1338. — Exs.: Bourg. Esp., 1207 a, 1295; Tod. Fl. Sic., 1328; Dauph., 510. — Plante glabrescente, à tiges couchées ou décombantes (ou redressées mais appuyées sur les plantes voisines), rart volubiles. Feuilles longi pétiolées, tronquées à la base. Fleurs axillaires, solitaires, petites. Pédoncules 1-2-flores, un peu plus longs que les feuilles, recourbés après l'anthèse; bractées linéaireslancéolées, rapprochées de la fleur; pédicelles très courts. Sépales lancéolés, aigus, poilus. Corolle une fois env. plus longue que le calice. Capsule glabre. ①. — Avril-mai.

HAB. - Rochers et rocailles de la rég. méditerr. - Alpes-Maritimes : Menton, Eze ; Monaco ; Var : Clairet près Toulon, Hyères, presqu'île de Giens, Bormes ; Pyrénées-Orientales : de Banyuls à Ballaury.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr.; Chypre; Afrique sept., de la Nubie aux Canaries.

- Le C. tricolor L. Spec., 225, G. et G. Fl. Fr., 2, p. 502, plante cultivée bien connue, a été naturalisé aux env. de Toulon, mais il n'est pas de notre flore (Diffère du C. Siculus par : Feuilles lancéolées-

pas de notre flore (Diffère du C. Siculus par : Feuilles lancéoléesoblongues ou spatulées, sessiles ; corolle bleue sup¹, blanche à la gorge,
jaune vers la base, 3 fois plus longue que le calice ; capsule velue). —
Portugal, Espagne. Italie, Sicile ; Cyrénaïque, Tunisie, Algérie, Maroc
Lé C. pseudotricolor Bert. Fl. Ital., 2, p. 450; C. tricolor Viv. in Ann.
bot., 1, pars 2, p. 164, et Fl. Lyb. spec., p. 12 (p. p., quoad pl. Genuensen), a été trouvé accidentellement dans les Alpes-Maritmes, à
Nice, entre Eze et la Turbie et à Castillon (Diffère surtout du C. tricolor, dont il est une race pour nous, par : Taille plus robuste ; villosité moindre ; feuilles plus larges ; bractées linéaires-filiformes ; calice
plus court, à segments ovales-oblongs, arrondis au sommet et mucronés).

Liqurie. - Ligurie.

II. — CRESSA L. Gen. 179; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 881.

Calice profond¹ 5-partit. Corolle infundibuliforme, à limbe plan, partite jusqu'au-dela du milieu. Etamines exsertes, insérées à la base de la corolle. Styles 2; stigmates capités. Ovaire biloculaire, à loges biovulées. Capsule 1-2-loculaire, bivalve, à une, rart plusieurs graines.

C. CRETICA L. Spec., p. 323; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 503; Reichb., l. c., t. 1335; C. humifusa Lamk. Fl. Fr.; 2, p. 268; C. microphylla S. Lager Cat. bass. Rhône, p. 557. - Exs. pr. : Bourg. Hisp.-Lus., 1959; F. Schultz H. n., 527; Tod. Fl. Sic., 213; Orph. Fl. Græca, 479; Dauph., 1761. — Plante pluricaule, cendrée-blanchâtre, couverte de poils apprimés. Tiges de 8-12 cent., ascendantes ou diffuses, très rameuses, et à rameaux densément feuillés. Feuilles petites, sessiles, acutiuscules, calleuses au sommet; celles des tiges ovales-oblongues, subcordées; celles des rameaux elliptiques-lancéolées. Fleurs subsessiles, bractéolées, disposées en épis courts, terminaux, denses. Calice à div. elliptiques, obtuses, cucullées env. une fois plus courtes que la corolle jaune, à lobes recourbés. Capsule ovoïde, subaiguë; graines lisses. ①. — Août-octobre.

β. villosa Choisy ap. DC. Prodr., 9, p. 440; C. villosa Hg. et Lk. Fl. Port., 1, p. 372. — Feuilles hérissées, à poils apprimés, mêlés de longs poils étalés.

HAB. — Lieux humides, sablonneux de la rég. méditerr. (excl. Pyrénées-Orientales); Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe méditerr.; Asie austro-occid. et centrale; Afrique sept. et centrale; Amérique tropicale; Australie.

ORDRE LXIV. — CUSCUTACÉES Endl. Gen. pl., p. 655; Coss. et Germ. Fl. env. Paris, éd. 2, p. 319; Willk. et Lge. Prodr. fl. Hisp., 2, p. 520; Cuscuteæ J. et S. Presl Fl. Cech., 1, p. 247; Cuscutineæ Link Handb., 1, p. 594; Convolvulaçeæ tribu 4 Cuscuteæ Choisy ap. DC. Prodr., 9, p. 325.

Calice 4-5-fide, plus rarement profond: 4-5-partit jusque vers la base, persistant, à préfloraison imbriquée. Corolle régulière, à préfloraison subvalvaire, campanulée ou urcéolée, à 4-5 lobes munis d'écailles pétaloïdes, ordi laciniées, insérées sur le tube au-dessous des étamines auxquelles elles sont opposées. Etamines 4-5, insérées vers le milieu du tube; anthères bilobées, introrses. Styles 2, libres ou connés en un seul. Ovaire libre, à 2 carpelles, à 2 loges biovulées; ovules dressés, réfléchis. Capsule biloculaire à 2 graines dans chaque loge, à déhiscence circulaire (pyxide); ou s'ouvrant irrégt au sommet; rart capsule indéhiscente, bacciforme. Graines dressées. Embryon capillaire, sans cotylédons, enroulé en spirale autour d'un albumen charnu-succulent ; radicule dirigée vers le hile. — Plantes annuelles et dépourvues de chlorophylle, à filaments (tiges et rameaux) ± grêles ou filiformes, volubiles à droite, aphylles (les feuilles étant réduites à de courtes bractées), parasites sur d'autres plantes, auxquelles elles s'accrochent par des sucoirs, ou sur elles-mêmes. Fleurs aggrégées en capitules axillaires ou en épis thyrsoïdes.

CUSCUTA L. Gen., 170;
Benth. et Hook. Gen., 2, p. 881;
Des Moulins Etudes organiques sur les Cuscutes (1853);
Engelmann Syst. arrang. of the spec. of the genus
Cuscuta (1859).

Caractères de la famille.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Style unique; stigmates capités ou ovales; pyxide grosse; tiges de 2-3 mill. de diam. C. monogyna Vahl Deux styles libres ; tiges très grêles ou filisormes..... Capsule indéhiscente, bacciforme ; stigmates capités ; fleurs long pédicellées. C. obtusifiora H. B. K. Pyxide; fleurs sessiles ou subsessiles; stigmates non capités. Styles claviformes, plus courts que l'ovaire ; calice urcéolé, profond 5-partit, égalant la corolle à tube subglobuleux; graines réticulées-rugueuses. C. Epilinum Weihe Styles non claviformes; calice campanulé; graines lisses; corolle à tube subcylindrique...... 4. Calice à lobes lancéolés, acuminés, étalés au sommet ; corolle à lobes triangulaires, aigus à la sin résléchis; styles dressés, C. Epithymum Murr. plus longs que l'ovaire. Calice à lobes arrondis; corolle à lobes ovales, obtusiuscules, redressés au sommet; styles divergents, plus courts que l'ovaire. C. major DC.

Section I. — Monogynella Engelm., l. c., p. 62; genre Monogynella Desm., l. c., p. 63-66. — Style unique; stigmates capités ou ovales; capsule circoncise régulièrement (à déhiscence circulaire); graines non ailées, discoïdes, rostrées.

1.— C. MONOGENA Vahl Symb., 2, p. 32; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 506 (diagn. mauvaise); Reichb., l. c., t. 1343; Engelm., l. c., p. 64; C. astyla Engelm. in Flora, 1846, f. 4, p. 276; Monogynella Vahliana Desm., l. c., p. 63-67 (p. p.).

— Exs.: Orph. Fl. Græca, 281. — Tiges relat grosses (2-3 milf. de diam.), nullement filiformes, rameuses. Fleurs en grappes ± spiciformes interrompues plus rar en capitules, à la fin manifestement pédicellées. Calice à div. ovales, imbriquées, obtuses. Corolle rose, cylindrique à l'anthèse, à tube un peu plus long que le calice mais 2 fois plus long que les lobes ovales, obtuses, denticulées, appliquées. Etamines incluses; anthères

ovales-cordées. Style court, égalant le stigmate capité-bilobé. Capsule ovoïde-globuleuse, obtuse, grosse (5 mill. de diam.). Graines grosses (4 mill. de diam.). (6. — Juill. — Parasite sur diverses plantes, arbres, lianes ou herbes: Salix, Tamarix, Pistacia, Osyris, Genista, Daucus, Euphorbia, Urtica, etc., et notamment sur la vigne.

HAB. — Cà et la dans les dépt de la rég. des oliviers : Vaucluse, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault.

AIRE GÉOGR.— Portugal, Lombardie, Grèce, Thrace, Crimée, Bulgarie; Asie austro-occid. et centrale.

Section II. — Eucuscuta Engelm., l. c., p. 40. — Styles 2; capsule circoncise régulièrement; graines non ailées ni rostrées.

Sous-section I. — Euspilinella Rouy, genre Epilinella Pfeiffer in Flora, 3 (1845), p. 673. — Graines globuleuses-sub-cubiques; stigmates claviformes.

2. — C. EPILINUM Weihe in Arch. d. Apoth., 8 (1824), p. 54; Engelm., l. c., p. 20; C. densiflora Soy.-Will. in Ann. Soc. Linn. Paris, 1 (1822), p. 26 (sed nomen nudum), 4 (1825), p. 281 (cum diagn.), non Hook. f.; Reichb., l. c., t. 1342; C. vulgaris Presl Fl. Cech., p. 56, non Pers.; Epilinella cuscutoides Pfeiffer, l. c., p. 673; Desm. Et., p. 64-65. — Exs.: Reichb., 19; Bill., 1936; Fries, 12, nº 29. — Tiges filiformes, d'un jaune verdatre, peu ou non rameuses. Fleurs blanches, plus grandes que celles du C. major, sessiles, agrégées en capitules (10-11 mill. de diam.), très denses, à bractée colorée triangulaire. Calice appliqué sur la corolle et égalant le tube de celle-ci, campanulé, charnu, transparent, profond¹ 5-partit, à div. larg¹ ovales, acuminées. Corolle à tube subglobuleux, 2 fois plus long que le limbe à lobes triangulaires-aigus, étalés. Ecailles très petites, appliquées sur le tube. Etamines incluses. Styles divergents, 3-4 fois plus courts que l'ovaire; stigmates une fois plus longs que le style. Capsule globuleuse-rétuse, 4-gibbeuse, incluse. Graines petites, réticulées-rugueuses, d'un brun ± jaunâtre ou noirâtre. 1. — Juillet-août. — Parasite sur le Linum usitatissimum (très rart sur le Camelina silvestris), qu'il étreint fort' et empêche de croître.

HAB. — Champs de lin, surtout dans le nord de la France; mais aussi dans l'ouest, les env. de Paris, le centre et le plateau central, etc.

AIRE GEOGR. - Europe ; Perse ; Egypte, Algérie, Canaries, etc.

Sous-section II. — Leptostylæ Rouy; genre Cascuta Pfeist., l. c.; et Desm., l. c. — Graines ovoïdes; stigmates linéaires.

- 3. C. MAJOR (Bauh.) DC. Fl. fr., 3, p. 644; Choisy ap. DC. Prodr., 9, p. 432; Coss. et Germ. Fl. env. Paris, p. 261, t. 14, f. C; C. Europæa L. Spec., 180 (p. p., a.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 504; C. tetrandra Monch Meth., p. 461 (diagn. infausta); C. vulgaris Pers. Syn., 1, p. 289; C. Epicnidea Bernh Thür. gartz., 1844, nº 4. — Exs. : Bill., 2504; Bourg. Pyr. esp., 606; Huet Pl. Neap., 394; Dauph., 5456. - Tige grêle ou à peine filiforme, ordi rameuse, d'un jaune verdâtre ou rougeâtre. Capitules compactes, globuleux (10-15 mill. de diam. à la maturité), à bractée concave. Fleurs ord 4-mères. Calice 4-5-partit, a lobes arrondis, prolongé au-dessous de l'ovaire en un tube charnu subcylindrique, pédicelliforme, ce qui donne au calice un aspect obconique. Corolle campanulée, à tube ellipsoïde, un peu plus long que le limbe, celui-ci à tobes ovales, obtusiuscules, à peine étalés ou redressés au sommet. Ecailles courtes, 2-4-fides, minces, appliquées sur le tube de la corolle, rart nulles (?) . Anthères plus courtes que les filets non élargis à la base. Styles divergents, plus courts que l'ovaire; stigmates largi linéaires, suboblongs, jaunâtres. Capsule double du calice et égalant au moins le tube de la corolle. Graines de 1 mill. au plus, ovoïdes, subglobuleuses. (i). — Juin-août. — Parasite sur les Orties, le Chanvre, le Houblon, les Saules, les Galium, les Cirsium, diverses Ombellisères, les Menthes, le Robinier, etc.
- a. typica Nob. Ecailles 2-4-fides, très visibles; capsules toutes ou la plupart ovoïdes-deprimées, obtuses.
- 5. conocarpa Engelm., l. c., p. 19. Ecailles 2-4-fides, très visibles; capsules toutes ou la plupart obpiriformes, à sommet atténué.
- y. Viciæ Engelm., l. c., p. 19; C. Viciæ F. Schultz in Flora, 3 (4845), p. 543; Desm. l. c., p. 45. Ecailles 2-fides, à lobes eux-mêmes 2-4-fides, donc écailles multifides; anthères égalant les filets élargis à la base; capsules toutes ou la plupart ovoïdes-obtuses.
 - 8. vacua G. et G. Fl. Fr., 2, p. 504; C. Epitriphyllum

⁽¹⁾ Nulles pour Fries, Grenier et Des Moufins: mais Engelman affirme les avoir toujours trouvées, quelquefois dans un état très réduit, défectuenx; quant à nous, parfois elles ont échappé à notre examen (sur le sec et sur le vif, en 1907).

Bernh., l. c. (1844); C. Schkuhriana Pfeiff. in Flora (1845), p. 673; C. Europæa var. nejrens Fries Summa veget. (1845), 1, p. 191 (in observ.), p. p. — Ecailles rudimentaires (ou nulles?); capsules toutes ou la plupart ovoïdes-obtuses.

s. ambigens Nob. — Ecuilles rudimentaires (ou nulles?); capsules toutes ou la plupart obpiriformes, atténuées au sommet.

Hab. — Buissons et lieux cultivés dans une grande partie de la France, surtout dans le nord et l'est; Alpes; Pyrénées; Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe (surtout sept. et centrale); Asie austro-occid. et centrale; Afrique septentrionale. — Constaté, importé, en Amérique et à Haïti.

- 4. C. EPITHYMUM Murr. Syst. (1774), p. 140 (sensu amplo); Coss. et Germ. Atlas fl. Paris., t. 14, f. A.; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 504; Engelm., l. c., p. 11-14 (var. vulgaris); C. minor (Bauh.) Gilib. Fl. Lithuan., 1, p. 18 (1781); J.-E. Gray Nat. arr. Brit. pl. 2, p. 345; DC. Fl. fr., 3, p. 644; C. acutiflora Rota ap. Parl. Giorn. Bot. Ital., 2 (1847), p. 286. - Exs.: Fries, 13, nº 31; Reichb., 1380; Hohen. Cauc., 409 et 1939; Bourg. Esp., 635; Bill., 150; Dauph., 1309. Plante croissant isolément sur les végétaux. Tiges filiformes ou même capillaires. Glomérules denses, globuleux (8-10 mill. de diam.), à bractée large triangulaire, acuminée, presque plane. Fleurs sessiles ou subsessiles, 5-mères, faibli odorantes. Calice 5-partit, large campanulé, à div. lancéolées, acuminées, étalées au sommet. Corolle hypocratérimorphe, à lobes ovales-triangulaires, aigus, très étalés et à la fin reflechis, égalant le tube subcylindrique. Ecailles grandes, spatulées, entières, frangées, arquées-conniventes sur l'ovaire et fermant le tube, séparées par des sinus étroits et aigus. Etamines saillantes, à anthères 2 fois plus courtes que les filets. Styles dressés, sensiblement plus longs que l'ovaire (à l'anthèse), égalant les 2/3 de la capsule mûre globuleuse; stigmates linéaires, d'un rouge foncé; graines (1 mill. de diam., env.) subglobuleuses, lisses, jaunatres. 1. — Juilletseptembre. — Parasite sur de nombreuses plantes : Erica, Calluna, Genista, Trifolium, Betonica, Achillea, Helianthemum, Juncus, Teucrium, Thymus, Medicago, Poterium, etc., etc.
- β. Ulicis Nob.; C. Ulicis Godr. Herb. Lorient, Port-Louis et Groix, p. 193. Plante plus robuste et plus florifère écailles plus petites, moins profond frangées, convergente au sommet seulement et laissant entre elles de petits vides ne couvrant pas exactement l'ovaire.

γ. macranthera Engelm., l. c., p. 42; C. macranthera Heldr. et Sart. ap. Boiss. Diagn. pl. Orient., ser. 2, fasc. 3, p. 126; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 115; Willk. Prodr. fl. Hisp. 1, p. 520; Halácsy Consp. fl. Græcæ, 2, p. 341; C. Calliopes Heldr. et Sart., l. c., p. 128. — Exs.: Willk. Iter Hisp. I, 52; Heldr. Herb. Græc., 443. — Fleurs plus grandes, pédicellées mais à pédicelles très courts; calice plus long conique à la base, à div. obtusiuscules; anthières ovales, grandes, ord plus longues que les filets et plus saillantes; écailles le plus souvent plus courtes que le tube et étroites.

HAB. — Coteaux secs, lieux arides, champs, prés maigres, dans toute la France; très commun dans le midi; s'élève à plus de 2.000 mètres d'alt. au. Viso et au mont Cenis (sur Saponaria lutea et Alsine lanceo-lata); var. β., surtout sur les Ulex: ouest et centre; var. γ.: midi, Corse.

AIRE GÉOGR. — Europe (excl. arct.); Sibérie occid., Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Race I. — C. Trifolii Bab. et Gibs. (pro sp.), Phytolog.1 (1893), p. 467; Bab. in Trans. bot. Soc. Edinb., 2 (1844). p. 98 et p. 209, t. 21, f. 3; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 505; Kirschl. Fl. Als., p. 528; Desm. Etude, p. 52; Bor. Fl. centre, éd. 3, p. 454; Lamt. Prodr. pl. centr., p. 530; Corb. Fl. Norm., p. 399; C. Epithymum \(\beta \), pallens Lagr.-Foss. Fl. Tarn-et-Gar., p. 252; C. minor β. pallens Bor. Fl. centre, éd. 1, p. 308; C. minor \u03b3. Trifolii Choisy ap. DC. Prodr., 9, p. 453. — Exs.: Fries, 14, no 13; Bill., 151; Dauph., 2187; Rost. Ped., 74. — Se sépare du C. Epithymum (et de ses var.) par : Calice obconique, plus profond¹ partit (env. jusqu'au milieu) muni à la base de 5 gibbosités alternant avec les lobes plus étroits; écailles plus courtes, ne fermant pas complètement le tube de la corolle et séparées par des sinus très obtus, plus larges qu'elles; stigmates souvent jaunâtres; capsule plus large que longue, subglobuleuse-déprimée; fleurs plus grandes et plus pâles, en glomérules plus gros; pédicelles plus longs, égalant à peu près le calice; corolle à lobes souvent presque dressés; mode de végétation différent 1.

^{1 «} Lorsque le C. Trifolii commence à se développer dans un champ de trêfle ou de luzerne, il étend dans tous les sens ses tiges filiformes jaunes ou rougeâtres, qui se ramifient à l'infini en formant un cercle presque régulier; ses nombreuses ramifications entourent les tiges de la luzerne, y implantent leurs suçoirs et ne tardent pas à les faire périr. Tandis qu'au centre occupé par le parasite, la mort de la victime entraîne celle du bourreau, sur les bords la Cuscute continue à végéter vigoureusement et s'avance en élargissant son cercle... Le C. Epi-

B. Muelleri Nob.; C. Muelleri Strail in Bull. Belg., 2, (1863), p. 326-327. — Glomérules petits; styles plus courts (même ord' que le tube de la corolle); calice plus long que la corolle fermée, à écailles dressées et laciniées. — Parasite sur les Trèfles et la Luzerne et autres Légumineuses cultivés.

HAB. - Champs et prés dans presque toute la France, le midi compris, var. β.; de Belgique, à rechercher dans nos depte du nord.

AIRE GEOGR. — Europe : Algérie (introduit).

Race II. — C. gracilior Rouy 1; C. Epithymum 5. micrantha Boiss. Ft. Orient., 4, p. 116. — Differe du C. Epithymum, dont il a le mode de végétation, par: Glomérules petits (5-8 mill.), ordi paucillores; fleurs petites; lobes de la corolle et ordi aussi ceux du calice plus étroits, triangulaires, aigus, non renflés supt; calice obconique, ordt plus long que le tube de la corolle; fleurs ± pédicellées; styles plus courts. — Stigmates linéaires!

a. albida Nob.; C. albida Rouy olim; C. Epithymum var. E. angus/ata var. a. a/ba Engelm., l. c., p. 13; C. alba Reichb., t. 1343, et auct. Gall. fere omn., non Presl!, nec. Ten.!. nec Guss. !; Succutu alba Desm., l. c., p. 74, propter diagn. stigm., sed excl. synon. Presl. !2. - Exs. : Kralik Corse, 48; Heldr. H. Græc. norm., 237. - Filaments ténus, blancs; fleurs blanches, sessiles; corolle à lobes étroit triangulaires; glomérules de 7-8 mill. de diamètre.

thymum n'offre rien de semblable dans sa végétation ; il se developpe d'une manière irrégulière, occupe des espaces toujours restreints et ne fait pas périr les plantes sur lesquelles il est parasite» (Lamotte Prodr.

fl. plat. central, p. 531).

1 Cette race, très bien délimitée. comprend les Cuscuta du type Epithymum à glomérules petits présentant des lobes ord' étroits et parfois des anthères étroites, répondant en partie à la var. angustata Engelm., au Calba de certains auteurs, et s'étend des C. subulata Tin. et stenantha Trabut au C. Epithymum E. angustata L. rubella Engelm.

 Voici la diagnose des Prest (Delic. Prag., p.87): «106. Cuscutaa lba.
 C. minor, floribus sessilibus quinquefidis pentandris, staminibus basi squamula denticulata munitis, stylis duobus, stigmatibus capitalis. - Hab, in apricis aridis prope Panormum parasitica in Zizypho Loto, etc.

' (i). fl. Maj. — Caules tenues, albidi; flores candidi parvi, glomerolis multifloris. - Habitus et affinitates maxima C. Epithymi, differt tamen floribus digynis, stigmatibus capitatis. »

Tenore (Fl. Napol., 2, p. 249-50) donne au C. alba Presi des lobes de la corolle arrondis, obtus et dressés et des stigmates globuleux.

Gussone (Fl. Sic. syn., 1, p. 290) lui attribue: laciniis corollinis caly-

cibusque oblusis : stigmatibus subcapitatis.

Donc le C. alba Prest! est, d'après les diagnoses mêmes, à écarter absolument des races ou variétés du C. Epithymum.

β. rubella Nob.; C. Epithymum var. ε. anguslata var. c. rubella Engelm., l. c., p. 13 (excl. syn.); C. Epithymum γ. planiflora Loret et Barr. Fl. Montp., p. 442 (non. C. planiflora Ten.); C. Epithymum rubella Trabut in Bull. Soc. bot. Fr., 53 (1906), p. xxxvii. — Filaments plus gros que dans α., d'un rouge carminé persistant; fleurs très brièvement pédicellées, lilacées; corolle à lobes courts, plus larges (ovales-triangulaires), apiculés; glomérules de 6-7 mill. de diamètre.

γ. Kotschyi Nob.; C. Kotschyi Desm., l. c., p. 56 (non C. Kotschyana Boiss.); C. microcephala Welw. in Sched. Fl. Lusit., n° 1048, sec. Engelm., l. c., p. 13; C. Epithymum var. ζ. Kotschyi Engelm., l. c. — Exs.: Schultz H. n., 102. — Filaments filiformes ou capillaires, rouges; fleurs sessiles, lilacées; corolle à lobes étroit triangulaires, très aigus; glomérules très petits (5-7 mill. de diam.), ord paucillores (à 2-6 fleurs).

Has. — Var. α .: le midi; var. β .: les Alpes (?), le midi, la Corse; var. γ .: le sud-ouest, les Pyrénées, le midi et les Alpes.

AIRE GÉOGR. — Europe centrale (var. β .) et mérid. (α ., β . et γ .); Afrique sepl. (α ., β ., γ .).

Sous-espèce I. — C. planiflora Ten. (pro sp.), Syll., p. 128, Fl. Nap., 3, p. 250, t. 220, f. 3; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 116; Halacsy Consp. fl. Græcæ, 2, p. 311; Trabut, l. c., p. xl.; Engelm., l. c., p. 14-17 (var. d. Tenorii). — Exs.: Willk. Iter Hisp. I, 303; Bourg. Esp., 1298; Wellw. Lus., 192; Orph. Fl. Græca, 317. — Diffère du type, et de la race C. gracilior par: Glomérules petits, mais denses; bractée obtuse; fleurs petites; calice plus profond partit, urcéolé, à lobes ord cucullés, charnus. obtus, étalés; corolle subrotacée à timbe sensiblement plus long que le tube, à div. obtuses, étalées, jamais réfléchies, rensiées, surtout sup.; écailles larges; étamines ord plus sæillantes; styles dépassés par l'ovaire.

β. Godroni Nob.; C. Godroni Desm. Etude, p. 60; Loret et Barr., l. c., p. 443; C. alba G. et G. Fl. Fr., 2, p. 505 (p. p.); et auct. Gall nonnull., non Presl, nec al. — Div. de la corolle pointues, corniculées; glomérules très petits (3-4 mill.); étamines subincluses.

¹ La var. δ. subulata Nob. (C. subulata Tineo ap. Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 888) se distingue de γ. par les glomérules plus multiflores, la corolle à lobes allongés, encore plus étroits, lancéolés-subulés.

Hab. — Parasite sur de nombreuses espèces dans toute la rég. méditerranéenne, surtout la var. β .; Corse.

Aire géogr. — Europe méditerr.; Asie-Mineure, Syrie; Afrique sept., de l'Egypte aux Canaries.

Sous-espèce II. — C. approximata Bab. (pro sp.), in Ann. and Mag. nat. Hist., 13, p. 253 (1844); Trabut, l. c., p. xxxix; C. cupulata Engelm... in Flora, 1846, p. 276; C. urceolata Kunze in Flora, 1846, p. 651; C. alba G. et G., l. c., p. p.; C. planiflora a. approximata Engelm., l. c., p. 45. — Exs.: Bourg. Esp., 331, 1299; Heldr. Herb. Græc. norm., 33, et Orph. Fl. Græca, 517 (sub C. leucosphæra Boiss. et Heldr. ined.); Orph. Fl. Græca, 518 (sub C. Epispartos Boiss. et Orph. ined.). — Diffère du C. planiflora Ten. par: Glomérules médiocres (6-7 mill.), blancs, denses et multiflores (à 12-15 fleurs); calice grand, campanulé, à div. membraneuses ou à peine charnues; styles plus longs (presque une fois plus longs que l'ovaire, et non à peine plus longs); écailles grandes (longues et larges); corolle à tube étroit, plus long que le limbe; capsule plus grande.

HAB. — Lieux incultes de la rég. méditerranéenne; Corse (?).

AIRE OLOGR. — Europe centrale et mérid.; Asie sept., centrale et austro-occid.; Afrique septentrionale.

Section III. — Clistogrammica Engelm., l. c., p. 40. — Syles 2; stigmates capités; capsule bacciforme, jamais déhiscente vers la base.

- 5. C. OBTUSIFIORA Humb. Bonpl. et Kunth Nov. gen., 3, p. 122 ; Engelm., l. c., p. 41; Boiss. Fl. Orient., 4, p. 121. Filaments capillaires, orangés. Glomérules paucislores, lâches. Fleurs odorantes, ord 5-mères, petites, à pédicelle égalant le calice ou plus long que lui. Calice partit jusqu'au milieu, à tube brièvement obconique alténué en pédicelle, à lobes ovales, obtus, à la fin résléchis. Corolle cupuliforme, dépassant le calice, à tube court, à lobes ovales, obtus, à la fin résléchis. Ecailles ovales ou spatulées. Styles courts, épais. Stigmates jaunes. Capsule déprimée, nue à la base. Graines ± rugueuses. ①. Juillet-septembre.
- β. breviflora Engelm., l. c., p. 43; C. breviflora Vis. Fl. Dalm., 2, p. 231; C. Tinei Ins. ap. Tineo Pl. rar. Sic., 1. p. 14; C. aurantiaca Req. (Pl. exsicc. 1850 et) ap. Bert. Fl.

¹ Vere probabiliter C. scandens Brot. Fl. Lus., 1, p. 208.

Ital., 7, p. 623; C. chrysocoma Welw. (in Sched., et) ap. Desm. Etudes, p. 71. — Exs.: Dauph., 882. — Fleurs ord' 4-mères et ord' aussi plus grandes que dans le type; écailles petites, ord' bifides; styles plus courts que l'ovaire; graines du type.

- γ. Cesatiana Engelm., l. c., p. 43; C. polygonorum Cesati Cat. sem. Gen., 1849, p. 22, et in Linnæa, 24, p. 199, non Engelm.; C. Cesatiana Bert. Fl. Ital., 7, p. 623. — Calice et corolle à div. moins obtuscs; lobes de la corolle plus longs que le tube; écailles dépassant ord' le tube, laciniées; fleurs 5-mères, petites, blanches; graines lisses.
- δ. Bidentis Nob.; C. Bidentis Berthiot in Billotia, p. 15;
 Grammica Bidentis Royer Fl. Côle-d'Or, p. 244. Exs.:
 Magn. Fl. sel., 2793; Soc. et. fl. fr.-helv., 645. Calice et corolle de β.; écailles ± rudimentaires ¹; fleurs 5-mères, petites, d'un blanc verdâtre; filaments orangés et jaunes; graines lisses.

Hab. — Le type, plante ubiquiste, non encore trouvé en France; var. β.: Corse: Bonifacio, Ajaccio; var. γ. d'Italie, Suisse, Bavière, etc., à rechercher dans le sud-est et l'est de notre pays; var. δ.: Côte-d'Or: étang desséché de Få, et cultures à Labergement-les-Seurre (Berthiot, Royer, Genty), env. de Villy-le-Moutier (Genty); parasite sur Bidens, Averia, Polygonum, Papilionacées, etc.

. AIRE GÉOGR. - Europe mérid. et centrale; Asie; Amérique; Océanie.

Obs. — Le G. suaveolens Seringe in Ann. sc. Phys. Nat. Agr. et Ind. de Lyon, 3 (1840), p. 519 (C. corymbosa Choisy ap. D.C. Prodr., 9, p. 456; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 505; non Ruiz et Pavon; C. Hassiaca Pleifi in Flora, 1843, p. 705; C. racemosa Mart. 7. Chiliana Engelm., l. c., p. 55; Engelmannia migrans, suaveolens Engelm.; Cuscutina suaveolens Engelm.; Cassuta suaveolens Desm.; etc.) est une plante de l'Amérique du Sud qui a été introduite vers 1830 en Europe où elle croît surtout sur le Medicago sativa. Ce Cuscuta se reconnaît, parmi nos Cuscutes indigènes, aux caractères principaux suivants: Tiges filiformes; fleurs 5-mères, odorantes, munies d'un pédicelle 2-4 fois plus long que le calice, disposées en corymbes lâches, ord'rameux; calice à lobes ovales, obtus, plus court de moitié que le tube de la corolle, fermé par des écailles laciniées, arquées-conniventes; stigmates capités; capsule ovoïde, irrégulièr déhiscente au sommel. — Trouvé çà et là, mais toujours rare et ne s'étendant pas: env. de l'aris, centre, est, ouest, midi, Corse.

¹ Mais existant toujours (Genty in lill:); donc cas analogue à la var. vacua pour le C. major. — G. R.

Ordre LXV. — SOLANACÉES Juss. Gen., p. 124; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 882.

Fleurs presque toujours hermaphrodites, régulières ou rar ± obliques. Calice 4-10-fide ou 4-10-partit, persistant, ou caduc mais alors à base tronquée circulairement et persistante. Corolle hypogyne, gamopétale de forme variée, ord 5-lobée. Etamines 5, rar 4-6; anthères biloculaires. Style unique; stigmate entier ou bilobé. Ovaire libre, biloculaire, à loges pluriovulées; ovules anatropes ou subamphitropes. Fruit bacciforme indéhiscent ou capsule déhiscenté. Graines réniformes ou orbiculaires, à test réticulé ou alvéolé; embryon droit, courbé ou en spîrale; albumen charnu.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES GENRES

Fruit capsulaire, déhiscent circulairement au sommet par un opercule. Hyoseyamus L. Fruit bacciforme, indéhiscent.. Calice fructifère vésiculeux, enveloppant la baie; corolle subrotacée. Physalis, L. Calice non ou peu accrescent après l'anthèse, jamais vésiculeux...... Corolle campanulée, à lobes courts ; divisions calicinales étalées en étoile à la maturité ; anthères non conniventes, déhiscentes longitudinalement. Atropa L. Corolle rotacée ou subrotacée, 4-10 (ord' 5)-fide ou partite; anthères conniventes, déhiscentes par deux pores terminaux. Solanum L.

Tribu I. — EUSOLANÉES Coss. et Germ. Fl. env. Paris éd. 2, p. 336. — Fruit bacciforme, indéhiscent.

I. — **SOLANUM** L. Gen., 251; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 888.

Calice 5-lobé ou 5-partit, rart à 4-6-10 lobes, s'accroissant peu ou point après l'anthèse. Corolle rotacée ou campanulée-rotacée, à limbe plissé, 4-6-10 (ord 5)-fide. Etamines 4-5-6, à filets courts; anthères saillantes, conniventes, déhiscentes par deux pores terminaux. Baie 2-3-4-loculaire. Embryon spiralé.

TABLEAU DICHOTOMIQUE DES ESPÈCES

Tige ligneuse, à rameaux volubiles; baies ellipsoïdes, rouges, pendantes.

S. Dulcamara L.
Tiges non sarmenteuses; baies globuleuses, rar' subovoïdes.
2.

Tiges frutescentes; plante munie d'aiguillons vulnérants; feuilles 1-2-pinnatifides; fleurs grandes; corolle violette.

S. sodomeum L.

- Plante herbacée, ord' annuelle, non aiguillonnée : feuilles entières ou ± sinuées-dentées ; fleurs petites ; corolle blanche.

 S. Morella Desv.
- 1.— S. DULCAMARA L. Spec., 266; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 544; Reichb., l. c., t. 1633; S. scandens Lamk. Fl. fr., 2, p. 257. Exs.: Bill., 160. Tige ligneuse, surmenteuse, à rameaux nouveaux herbacés, allongés, volubiles. Feuilles ovales-cordées, pétiolées, pubescentes, les sup. hastées ou munies d'un lobule de chaque côté à la base (cè qui les rend alors, trisequées). Fleurs en cymes extraaxillaires longé pédonculées, làches, dichotomes, à pédicelles articulés. Calice à lobestrès courts, triangulaires. Corolle violette, plus rar blanche ou carnée, à div. lancéolées, souvent réfléchies. Baies ellipsoïdes, rouges, pendantes. ħ. Juin-août.
- β. indivisum Boiss. Fl. Orient., 4, p. 283; S. Persicum Willd. ap. R. et Sch. Syst., 4, p. 662. Feuilles toutes, même les sup., ovales-cordées, indivises; baies ord¹ plus larges, ovoïdes.
- γ. ovatum Nob.; S. Dulc. β. ovatum, η. palustre et θ. rupestre Dun. ap. DC. Prodr., 13, pars 1, p. 78; Dulcamara flexuosa β. ovata Opiz ap. Bercht. Öh. tech. Fl. Böhm., 3, p. 13. Feuilles indivises, ovales-oblongues.
- 3. laciniatum Dun., l. c., p. 78. Feuilles 3-5-lobées, à lobe moyen bien plus grand.
- E. villosissimum Desv. Pl. Angers, p. 112; var. pubescens. Desp. Fl. Sarthe, p. 190; β. tomentosum Koch Syn., p. 384; ζ. hirsutum Dun., l. c., p. 79; β. marinum (Ray) Bab. Manual, p. 253; S. littorale Raab in Flora, 11, p. 414. Soc. Rochel., 1530. Tige et feuilles (du type) velues ou tomenteuses.

HAB. — Bois humides, haics, bords des ruisseaux, dans toute la France; Corse; var. s.: terrains arides, coteaux ou sables maritimes.

Aine Geogn. — Europe; Asie; Afrique sept.; Amérique septentrionale.

2. — S. SODOMEUM L. Spec., 268 (excl. syn. Pluken.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 544; Dun. ap. DC., l. c., p. 366. Exs.: Welw. Lusit., 140; Willk. Iter Hisp., 61 et 498; Bourg. Esp., 352, 1630, Baléares, 2779; Mab. Corse, 65. — Tiges frutescentes, dressées, très rameuses, intriquées; rameaux tomenteux-étoilés munis, ainsi que les côtes des feuilles, d'aiguillons vulnérants, jaunes, droits, comprimés. Feuilles vertes pourvues sur les 2 pages, mais surtout en dessous, d'une pubescence étoilée ± dense, à limbe brièv' pétiolé, pinnatifile, à lobes larges entiers ou eux-mêmes lobés, arrondis, le terminal 3-lobé. Fleurs en cymes alaires pauciflores, courtement pédonculées. Calice étoilé-tomenteux, peu aiguillonné. Corolle grande (de la grandeur de celle du S. tuberosum), violette, pubescente exti. Baies globuleuses, grosses, jaunes, luisantes. — Plante de 6-20 déc., à tronc atteignant de 12 à 15 cent. de diamètre.

HAB. — Corse: Bastia: les remparts et les rues, puis cultures aux env. de la ville.

AIRE GÉOGR. — Portugal; Espagne, Baléares; Italie, Sardaigne, et Sicile; Dalmatie; Afrique sept, et australe.

3.—S. MORRELLA Desv. Pl. d'Angers, p. 113; S. nigrum auct. plur., sensu latissimo. — Plante herbacée, non frutescente, de 1-6 décim., glabrescente ou velue, non épineuse. Tige simple et dressée, ou rameuse et diffuse; rameaux ord' munis de lignes ± saillantes. Feuilles pétiolées, ovales ou rhomboidales, sinuées-dentées ou sinuées-anguleuses. Fleurs en corymbes pauciflores, brièv' pédonculés; pédicelles fructifères réfléchis, épaissis au sommet. Calice court, à lobes ovales, très obtus. Corolle petite, pubescente, plus longue que le calice. Baies ± globuleuses, petites. ①, ② ou 4.— Juin-septembre.

Aire déder. — Tout le globe (excepté les régions boréales et antarctiques).

Espèce polymorphe (surtout quant à la couleur des baies) qui présente, dans notre flore, les sous-espèces et les races suivantes :

Sous-espèce I. — S. nigrum (L. Spec., 266, p. p.) Mill. Dict., ed. 8, n° 1; G. et G. Fl., Fr., 2, p. 543 (p. p.); Dunal ap. DC. Prodr., 13, pars 1, p. 50. — Baies noires, globuleuses; pédicelles pubescents; plante ord' glabrescente ou à peine velue, à poils courts, épars; corolle, une fois plus

longue que le calice et à lobes lancéolés; feuilles ovalesacuminées; rameaux munis de lignes ± saillantes avec ou sans aspérités.

- a. vulgatum Dun., l. c., p. 50. Rameaux peu anguleux; plante ord' diffuse, de 1-3 déc.; feuilles sinuées-denticulées.
- β. prostratum F. Gér. ap. Magn. Scrinia, p. 356. Tige couchée, rameuse; feuilles petites, presque entières.
- γ. atriplicifolium Dun., l. c., S. atriplicifolium Desp. Fl. Sarthe, p. 189. Feuilles sinuées-anguleuses, à grosses dents obtuses et profondes.
- δ. melanocerasum Dun., l. c., S. melanocerasum Willd. Enum., p. 237; S. pterocaulon Reichb. Icon. crit., t. 1284, non Dunal (post.); S. nigrum var. pterocaulon Gren. Fl. Ch. jurass., p. 451. Rameaux subailés, dentés-spinuleux; feuilles dentées-anguleuses, glabres; plante forte (5-9 décim.); baies plus grosses.
- e. Tauschii Nob.; S. Tauschii Opiz ap. Bercht. Öh. fl. Böhm., 3, p. 20. Tige presque simple, subarrondie, munie, ainsi que les rameaux faibl' anguleux, d'aspérités; feuilles ovales, ciliées-poilues, entières.
- ζ. patulum Willd. Spec., 1, p. 1035; S. Dillenii Schultes Oesterr. Fl., ed. 2, v. 1, p. 393; S. nigrum var. Dillenii Reichb., l. c., f. 3. Tige élevée et robuste (6-10 décim.); feuilles grandes (presque celles de la Belladone!), à peine sinuées-dentées ou presque entières, étalées, cunéiformes à la base; corolle petite, d'un blanc violacé; baies plus grosses, luisantes; rameaux peu anguleux, non spinuleux.
- η. Schultesii Nob.; S. Schultesii Op. ap. Bercht., l. c., p. 24.

 Tiges très rameuses-diffuses, anguleuses, ainsi que les rameaux, mais sans aspérités; feuilles subrhomboidales, presque glabres; tiges, pédoncules et calices velus; port du S. luteum.
- 9. stenopetalum Döll Rhein. fl., p. 412. Div. de la corolle linéaires, aigues.
- c. suffruticosum Moris Fl. Sardoa, 3, p. 148; S. suffruticosum Schousb. ap. Willd. Enum., p. 236. Plante \pm robuste; tiges pérennantes ou suffrutescentes à la base; feuilles ovales ou subrhomboïdales, sinuées-dentées, cunéiformes; rameaux anguleux, sans aspérités.

- Has. Lieux cultivés, décombres dans toute la France (var. α ., β . et δ .); var. γ . cà et là; var. ζ . rare; var. ϵ ., γ . et δ . à rechercher; var. ϵ .: le midi, surtout dans les sables.
- Race I. **S. ochroleucum** Bast. Journ. bot., 3, p. 20. Diffère du S. nigrum par ses baies jaunes ou jaunes-verdâtres.
- a. normale Neb.; S. ochroleucum Dun., l. c., p. 56. Rameaux grisatres, anguleux, dentés, pubescents, rudes; feuilles sinuées-anguleuses, presque velues; baies jaunes-
- β. flavum Dun., l. c., p. 56; S. flavum Schultes Oest. fl., ed. 2, v. 2, p. 394. Rameaux verts, anguleux, non dentés, presque glabres; feuilles dentées-anguleuses, glabriuscules; baies d'un jaune citron.
- γ. luteo-virescens Desp., l. c., p. 189; S. luteo-virescens Gmel. Fl. Bad.-Als., 4, p. 177; S. nigrum β. chlorocarpum Spenn. Fl. Frib., p. 1074. Rameaux anguleux, dentés, pubescents; feuilles sup. subentières; baies d'un jaune verdâtre.
- humile Nob.; S. humile Bernh. ap. Willd. Emm.,
 p. 236. Baies de γ., mais plante basse et diffuse.
- IIAB. Même habitat que le type; moins commun surtout dans le midi.
- Race II. S. alatum Moench Meth., p. 474; S. villosum Mill. Dict., ed. 8, no 2, non Lamk.; S. rubrum Gilib. Fl. Lith., 4, p. 38, non L.; S. miniatum Bernh. ap. Willd., l. c., p. 236; S. puniceum Gmel., l. c., p. 176; S. nigrum var. miniatum M. et K. Deutschl. fl., 2, p. 231. Exs.: Fries H. n., 15, no 21; Dauph., 1765. Se sépare des S. nigrum et ochroleucum par : Baies rouges, plus petites; corolle plus longue, relativement au calice; plante grêle, annuelle, ± fort pubescente, à rameaux anguleux, rudes; feuilles ovales deltoïdes, sinuées-dentées; corymbes pauciflores.
- β. villosissimum Dun., l. c., p. 56. Plante entièrement velue-blanchâtre.
- γ . stenopetalum Dun., l. c. Caractère de β ., et, en outre, div. de la corolle linéaires-oblongues, long^t aiguës.
- Has. Assez commune, mais surtout le midi; rare au-dessus de la Loire.
 - Sous-espèce II. S. luteum Mill. (pro sp.), Dict., ed. 8

(1768), n° 3; S. nigrum γ. villosum L. Spec., 266; S. villosum Willd. Prodr. fl. Berol, p. 87 (p. p.); Lamk. Tabl. encycl., 2, p. 47, Dict., 4, p. 489; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 543; non Mill. — Exs.: Fries H. n., n° 22; Dauph., 3825. — Plante de 2-5 décim., velue. Tige dressée, couverte de poils étalés, ordinameuse, à rameaux subarrondis non ailés ni dentelés spinuleux. Feuilles velues-subtomenteuses, ovales-rhomboïdales, sinuées-dentées. Fleurs du double plus grandes que chez le S. nigrum L., à corolle pubescente 3-4 fois plus longue que le calice. Baies ovoïdes-globuleuses, d'un jaune safrané. ①. — Juin-septembre.

β. minutiflorum Nob.; S. minutiflorum Dun. ap. DC. Prodr., 13, pars 1, p. 58. — Plante un peu moins velue que le S. villasum; tige de 4-6 déc., épaisse; feuilles grandes (15 cent. env. avec le pétiole), long atténuées sur le pétiole et plus ovales-cunéiformes; fleurs plus petites (également à corolle 3-4 fois plus longue que le calice très court à lobes très obtus).

Has. — Lieux cultivés du midi; bords des chemins, rare dans le centre, les env. de Paris, l'ouest et l'est; nul dans le nord et la Corse; var. β., rare, dans le midi: Hyères, etc.

II. — PHYSALIS L. Gen., 250; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 890.

Calice campanulé, 5-lobé, très accrescent après la floraison puis vésiculeux, grand, enveloppant la baie. Corolle campanulée-rotacée, à limbe plissé, 5-anguleux ou 5-lobé. Etamines 5; anthères à déhiscence longitudinale, comiventes avant l'émission du pollen. Style fikiforme; stigmate bilobé. Baie biloculaire. Embryon spiralé.

P. ALKENETE L. Spec., 262; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 545; Reichb., l. c., t. 1630; P. Halicacabum Scop. Fl. Carn., ed. 2, v. 1, p. 160; Alkekengi officinarum Opiz ap. Bercht. Ök. techn. fl. Böhm., 2, pars 2, p. 498. — Exs.: Dauph., 2076. — Rhizome rameux, traçant. Tige de 3-6 déc., dressée, anguleuse, pubescente, à poils simples. Feuilles glabres ou glabrescentes, ovales-acuminées ou deltoïdes, atténuées en un long pétiole, toutes, ou au moins les sup. géminées. Fleurs plutôt grandes, solitaires, à pédicelles réfléchis après l'anthèse. Calice velu, petit, mais devenant très ample, ombiliqué, veiné-réticulé, d'un rouge vif, à lobes subulés, connivents. Corolle blanche, non maculée. Baie

globuleuse, grosse, semblable à une cerise. \mathcal{Z} . — Juinseptembre.

- a. typica Beck Fl. N.-Oesterr., p. 954. Feuilles entières ou subentières.
- β. dentata Beck, l. c. Feuilles sinuées-anguleuses ou dentées.

Hab. — Vignes, lieux cultivés, haies dans toute la France, ± disséminé; Corse; s'élève jusqu'à 1.500 m. d'altitude.

AIRE GEOGR. — Europe centrale et mérid.; Asie austro-occidentale, Sibérie ouralienne.

III. — ATROPA L. Gen., 249 (p. p.); Benth. et Hook. Gen., 2, p. 900.

Calice foliacé, 5-partit, le fructifère peu accrescent, à div. étalée en étoile. Corolle largt tubuleuse-campanulée, à 5 lobes imbriqués, courts. Etamines 5, subincluses, écartées de l'axe et fixées à la base de la corolle, à filets épaissis et poilus inst; anthères à déhiscence longitudinale, non conniventes, réfléchies après l'émission du pollen. Ovaire biloculaire. Style filisorme; stigmate dilaté, court bilobé. Baie globuleuse. Graines nombreuses, comprimées, écailleuses.

A. BELLADONA L. Spec., 260; G. ét G. Fl. Fr., 2, p. 545; Reichb., l. c., t. 1629; Belladona baccifera Lamk. Fl. fr., 2, p. 255. — Exs.: Dauph., 4629 et bis. — Plante de 5-20 décimètres, à odeur vireuse. Tige dressée, dichotome ou trichotome et glanduleuse sup. Feuilles amples, glabres ou finement pubescentes, ovales-acuminées, atténuées en pétiole, entières ou subincisées. Fleurs plutôt grandes, solitaires ou géminées, pédicellées, penchées, naissant près des feuilles sup. géminées très inégales. Calice à tube hémisphérique, à div. ovales-acuminées. Corolle plissée à la base, brunâtre, à tube 15-nervé. Baie de la grosseur d'une cerise, noire et luisante à la maturité. ¾. — Juin-août.

HAB. — Lieux frais et rochers des forêts ou bois montueux dans toute la France, mais disséminé; Corse.

AIRE GEOGR. -- Grande-Bretagne; Europe centr. et mérid.; Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Obs. I. — La « Belladone » disparaît souvent après les 3 ou 4 années qui suivent les coupes.

Obs. II. — Les espèces du genre **Lycium** L. (arbrisseaux épineux très traçants; feuilles alternes ou fasciculées, entières; fleurs violette ou rougeâtres; corolle infundibuliforme, à tube étroit; étamines sail-

lantes; anthères à déhiscence longitud.; baies rouges ou orangées), ne sont pas, à mon avis, spontanées en France. Elles ont été plantées en haies autour des habitations et de là ont gagné parfois les terrains avoisinants; néanmoins comme elles sont assez répandues dans les terrains vagues, avec apparence de spontanéité, je donne ci-dessous les caractères des L. Europæum L., ovatum Poir., vulgare Dunal et Afrum L.

1.— L. Europæum L. Mant., 47; L. Mediterraneum Dunal ap. DC. Prodr., 43, pars 1, p. 525.— Calice à 5 dents inégales, non bilabié; corolle à lobes une fois plus courts que le tube; baies globuleuses de la grosseur d'un pois; feuilles épaisses, planes, obovées, insensible-

ment atténuées en pétiole; rameaux étalés.

2. - L. Afrum L. Spec., 277. - Diffère du L. Europæum par : Corolle à lobes 6 fois plus courts que le tube ; feuilles linéaires, cana-

liculées en dessous; baies de la grosseur d'une cerise.

3. — L. vulgare Dunal, l. c., p. 509; L. Barbareum L. Spec., 277 (p. p.). — Calice bilabié; corolle à limbe égalant le tube; baie ellipsoide; feuilles planes, lancéolées, insensiblement atténuées en pétiole; rameaux pendants.

4. — L. ovatum Poir. Nouv. Duhamel, p. 117; L. Chinense Lamk. Dict., 3, p. 509 (p. p.) — Diffère du L. vulgare par : Calice ± irrégul¹5-fide, nullement bilabié; feuilles plus amples, larges, ovales, contrac-

tées en pétiole.

Le L. Afrum se rencontre sur le littoral des Pyrénées-Orientales et de l'Aude; le L. Europæum surtout sur le littoral méditerranéen; le L. vulgare commun dans le midi et çà et là ailleurs jusque dans le nord; le L. ovatum dans les mêmes localités que le L. vulgare, mais moins commun.

TRIBU II. — NICOTIANÉES Coss. et Germ., l. c., p. 339. — Fruit sec, capsulaire, déhiscent.

IV. — HYOSCYAMUS L. Gen., 247; Benth. et Hook. Gen., 2, p. 903.

Calice tubuleux-campanulé, renflé inft, brièvt 5-fide; le fructifère accrescent, raide, fort nervé. Corolle infundibuliforme, parfois fendue latéralement, à tube court, ± plissée en long et à limbe 5-fide; à lobes larges, imbriqués. Etamines 5, fixées au tube, ordi saillantes, à filets un peu arqués-réfléchis; anthères oblongues, à loges parallèles. Ovaire biloculaire, pluriovulé. Style filiforme ; stigmate capité. Capsule incluse dans le calice, membraneuse, déhiscente circulairement vers le sommet par un opercule biloculaire. Graines comprimées.

Corolle régulière; feuilles caulinaires semiamplexicaules, les bractéales embrassantes. H. niger L. Corolle oblique; feuilles toutes pétiolées. H. albus L.

FLORE DE FRANCE. - T. X.

1.— H. NIGER L. Spec., 437; G. et G. Fl. Fr., 2, p.546; Reichb., l.c., t. 1623-1834.— Exs.: Rochel., 2201.— Plante robuste, bisannuelle, d'un vert sombre, visqueuse, à odeur vireuse. Tige de 3-8 décim., dressée, ramcuse, long poilue-glanduleuse. Feuilles pubescentes, ovales-oblongues, sinuées ou subpinnatifides, à lobes inégaux, étroit triangulaires; feuilles rad. pétiolées, les caulin. semiamplexicaules; les latérales embrassantes. Fleurs assez grandes, subsessiles ou courtement pédicellées, en grappes courtes, scorpioïdes, bractéolées, les fructifères longues, arquées. Calice à tube subtomenteux, à lobes elliptiques-lancéolés, mucronés, veinés-réticulés, les fructifères dressés, raides, à mucron spinescent. Corolle régulière, jaunâtre, à gorge pourprée, à limbe réticulé, veiné de brun ou de violet noirâtre. Capsule ovoïde-conique. Graines grisâtres, réticulées. ②.— Maijuillet.

S.-var. concolor Nob.; s.-var. pallidus Coss. et Germ., l. c., p. 341, non H. pallidus W. et K. — Corolle blanchatre, à veines non colorées.

HAB. - Décombres, lieux pierreux, dans toute la France; Corse.

AIRE GEOGR. - Europe (excl. rég. bor.); Sibérie, Inde, Asie austro-occid.; Afrique septentrionale.

Race. — H. agrestis Kit. (pro sp.), ap. Schultes Oesl. Fl., ed. 2, v. 1, p. 383; Math. Fl. Belg., p. 368; H. niger var. annus Sims. ap. Curtis Bot. Mag., t. 2394; var. alpestris Beck, l. c., p. 953. — Plante annuelle, plus grêle et moins rameuse que le type; feuilles moins divisées, les caulin. inf. subpétiolées; graines plus grosses; fleurs sessiles. ①.

S.-var. pallidus Nob.; H. pallidus W. et K. ap. Willd. Enum., p. 227-228. — Corolle non veinée-réticulée.

HAB. — Mêmes lieux que le type; terrains plus secs et plus maigres.

2.— H. ALBUS L. Spec. (excl. var. β.); G. et G. Fl. Fr., 2, p. 546; Reichb., l. c., t. 1623.— Exs.: Bourg. Esp., 799; Heldr. Herb. Græc. norm., 48.— Plante annuelle, de 2-5 décim., velue-visqueuse, à tige dressée, ordi rameuse. Feuilles un peu épaisses, toutes pétiolées, ovales-orbiculaires, subcordées ou brievi cunciformes à la base, incisées, à lobes et à dents triangulaires. Fleurs sessiles ou l'inf. courtement pédicellée, disposées en épis unilatéral, fcuillé, d'abord scorpioïde, courl, puis allongé et dressé;

bractées pétiolées, ovales-cordées et dentées. Calice fructifère dressé, raide, velu, peu réticulé, à dents triangulaires très courtes, aiguës. Corolle d'un jaune pâle, non réticulée, à fond verdâtre; limbe oblique, à lobes inégaux, les inf. plus petits que les sup. et séparés par un sinus plus profond. Etamines à filets blancs. Capsule ovoïde, non renflée inft. ①, — Mai-août.

HAB. — Lieux incultes de la rég. méditerranéenne; Corse.

AIRE SEOGR. — Europe mérid.; Asie austro-occid.; Afrique sept., de l'Egypte aux Canaries.

Race. — H. major Mill. (pro sp.), Dict., ed. 8, n° 2; Dunal ap. DC. Prodr., 13, pars 1, p. 548; G. et G. Fl. Fr., 2, p. 547; H. varians Vis. in Flora, 1829, erg. 61, 1 B, p. 3, Fl. Dalm., t. 24, f. 2; H. albus β. pseudo-aureus Lor. et Barr. Fl. Montp., p. 462. — Exs.: Pett. Dalm., 205. — Diffère du type par: Racine pérennante ou vivace; feuilles bractéales ovales, atténuées à la base, entières ou à peine dentées; corolle à gorge et tube colorés en pourpre noirâtre ainsi que les filets des étamines.

HAB. — Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Card, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales.

Aire géogr. - La même que le type, mais plus rare.

Obs. — Le genre Datura L. Gen., 246 (Calice pentagonal, allongé, se séparant circulairement au-dessus de sa base persistante et accrescente après l'anthèse; corolle infundibuliforme, plissée; capsule 4-loculaire, déhiscente au sommet par 4 valves), n'a pas de représentants spontanes dans notre flore; mais le D. Stramonium L., ainsi que sa var. chalibea Koch (D. Talula L.), sont ± répandus et quelquesois presque naturalisés:

D. Stramonium L. Spec., 255. — Plante verte. à tige de 3-8 décim., arrondie, rameuse-dichotome. Feuilles long pétiolées, ovales-acuminées, sinuées-dentées. Fleurs grandes, solitaires, alaires, pédonculées. Calice à lobes triangulaires-acuminés, pliés. Corolle blanche, à tube exsert, à lobes larges, cuspidés. Capsule obovoïde, dressée, munie d'aculéolées robustes. Graines noires, réniformes, alvéolées. (1. —

Juillet-août.

β. chalibea Koch Syn., p. 586; D. Tatula L. Spec., 256. — Tige, pétioles, nervures des feuilles, calices et corolles violacés.

ADDITIONS 1 ET OBSERVATIONS

TOME I

Page 42 (Anemone millefoliata), ligne 14 en remontant, après Rouy, ajouter: mont d'Oro (Burnat).

Page 93 (Ranunculus gracilis), entre les lignes 2 et 3 en remontant.

ajouter:

β. aurimontanus Nob; R. geraniifolius var. aurimontanus Brig. Spicileg. Corsicum, p. 128-129. - Fleurs grandes (2, 2-3 cent. de diam.).

Corse: mont d'Oro (Burnat).

Page 94 (Ranunculus geraniifolius), supprimer les lignes 11 et 12 et ligne 13 : « p. 25 »; puis mettre devant R. Villarsii : Subspec. 1.-Page 96, inscrire entre nº 32 et R. nemorosus DC. : R. BREYNINUS Crantz Stirp. Austr., 2, p. 115, non A. Kern.
Page 126 (Aquilegia collina), ligne 1, après (Timbal) ajouter : Corse :

col de Verde (D. Gysperger).

Page 224 (Arabis alpina ¿. declinata), ligne 15 en remontant, après (herb. Rouy), ajouter : de Vizzavona à Ghisoni (Burnat).
Page 234 (Cardamine pratensis) entre les lignes 3 et 4, ajouter (comme

Race ou Forme nouvelle):

C. platyphylla Rouy — Port du C. dentala Schultes; mais en diffère par: Tige de 5-6 décim.; feuilles rad. à segments suborbiculaires, le terminal cordé, non ou à peine sinués anguleux ; feuilles caulin. à segments peu nombreux (2-4 paires), elliptiques, tous entiers, même Saint-Dizier (leg. Thomas, ded. Gillet in herb. Rouy.); à rechercher.
Page 241 (Cardamine resedifolia a. gelida), ligne 4 en remontant, après Villard de Lans, etc., ajouter: Corse: mont d'Oro (Burnat).

TOME II

Page 133, entre les lignes 20 et 21 (Iberis), ajouter :

× I. Bretoni Petitmg. Deux nouv. hybrides, p. 1; I. amara × Violetti ej., l. c. — Intermédiaire entre les parents; plante de 25-30 cent.; steurs blanches lavées de violet, semblables à celles de l'I. amara ;

¹ Ces additions proviennent des récoltes de M. Gysperger et de MM. Albert, Beauverd, Bertin, Bicknell, Breton, Burnat, Cavillier, Correvon, Derbez, Fouillade, Gave, Gillet, Madiot, Mandon, Neyraut, Petitmengin, Reynier, Rouy, Sennen. etc.

feuilles très nombreuses, rapprochées, charnues (coriaces sur le sec), étalées, entières si ce n'est quelques feuilles du sommet des rameaux présentant 1-2 dents écartées et peu profondes. - Meuse : St-Mihiel, avec les parents (Breton).

Page 270 (\times Cistus Florentinus), ligne 19 en remontant, après (Hanry),

ajouter : la Farlède (Albert).

TOME III

Page 35 (Viola palustris), entre les lignes 2 et 3 en remontant, ajouter: Race (ou forme). — V. Bourgsei Rouy; V. palustris var. minor (Bourg.) Nyman Consp. ft. Europe, p. 79. — Exs.: Bourg. Esp., nº 1086 (des lors, supprimer l'indication de cet exsicc, ligne 19 en remontant). — Diffère du type par les caractères suivants : Plantule de 1 1/2-21/2 cent.; rhizome grèle, non ramifié; seuilles très petites (4-8 mill. de largeur), réniformes ou orbiculaires-cordées, charnues, à pétiole court ; pédoncule épais ; fleurs relativement très petites. — Corse : pelouses tour-beuses autour du lac de Vitalaca au mont Renoso, alt. env. 2.000 mètres (de Litardière in herb. Rouy.). — Espagne: sierra Nevada, de 2.000 à 2.500 mètres.

Page 73 (Polygala Corsicum), ligne 12, après (Webb), ajouter : env.

d'Oletta et Ioret d'Aitone (Burnat).
Page 91 (Lychnis Cyrilli): Obs. — M. John Briquet a écrit (Spicileg. p. 19-20) : « On a indiqué en Corse (Rouy et Foucaud Fl. Fr., 3, p. 91) un L. Cyrilli Richt. (L. Flos-Cuculi var. Cyrilli Gürcke Pl. Europ., 2, p. 322). Cette plante à port grêle, doit se distinguer en première ligne par ses tiges glabres supérieurement, ce que Rohrbach avait déjà observé (in Linnæa, t. 36, p. 182, ann. 1869). Quant aux fleurs plus petites, il faut faire attention au polymorphisme sexuel du L. Flos-Cuculi qui présente des fleurs femelles plus petites que les fleurs hermaphro-dites et dont on a à tort fait une variété spéciale (var. parviflora Peterm. Fl. Lips., p. 332, ann. 1838). Nous ne voyons pas, à état sexuel égal, de différences sensibles entre le L. Flos-Cuculi et ce qu'on a appelé L. Cyrilli. » Je ne sais quels sont les échantillons que M. Briquet a vus « sous le nom de L. Cyrilli » et où il les a vus; mais je ne puis que regretter qu'il n'ait pas vu tout d'abord, avant d'ecrire, les exemplaires corses si typiques qui existent dans les collections du Museum de Paris et dans l'Herbier Rouy, exemplaires qui portent, de l'écriture de J. Gay « Lychnis Cyrilli Richler », ayant été examinés également par Grenier. Outre que ces exemplaires présentent bien les caractères, figurés par Reichenbach et énumérés plus tard aussi par Rohrbach, qui lui donnent un port tout différent de la var. parviflora Peterm. du L. Flos-Cuculi, le fait qu'ils ont été étudiés par J. Gay, Grenier et nousmême, calmera sans doute les craintes que pouvait avoir, sans motifs à l'appui, M. J. Briquet sur la non présence du L. Cyrilli en Corse. Quant à la var. parviflora Peterm., nous l'acceptons parfaitement, puisqu'elle correspond bien à ce que nous considérons comme variété, car nous ne partageons pas, on le sait, l'opinion de M. J. Briquet, qui s'est fait du terme « variété » (tiré pourtant de varietas : diversité, inconstance, mobilité, etc.) une conception personnelle lui permettant à peine d'accepter la sous-espèce et pas du tout la forme ou la race, au détriment de l'exactitude des faits que montre la nature elle-même.

Page 138 (Silene læta var. Loiseleurii), entre les lignes 27 et 28 ajouter: S.-var. elatior Briq. Spicileg., p. 20. — Plante robuste (dépassant 60 cent.); feuilles plus larges, oblongues-lancéolées, linéaires seulement dans l'inflorescence. - Estuaire du Chiari près Cargèse (Burnat).

Page 204 (Cerastium arvense var. Villarsii), ligne 3, après Pyrénées,

ajouter : Corse (D. Gysperger).

Page 209 (Cerastium stenopetalum), ligne 18 en remontant, après herb. Rouy.), ajouter: bergerie de Timozzo (Mandon, Soc. Rochel., 4222); col de Salto près Evisa (Burnat).

Page 273 (Alsine densiftora), ligne 6, après herb. Rouy), ajouter:

Var : Chaudoin près Ampus (Albert).

Page 293 (Sagina pilifèra), ligne 17 en remontant, après (Reverchon), ajonter : col de Vergio près Evisa (Burnat).

TOME IV

Page 28 (Malva ribifolia), ligne 15, après (de Marsilly), ajouter : Oletta (Burnat).

Page 205 (Genista Richteri), ligne 14, après herb. (Rouy), ajouter :

dunes à Anglet (Neyraut in herb. Rouy).

Page 226 (Genista occidentalis), ligne 9 en remontant, après (Loret), ajouter : Itxassou, au vallon de la Laxia (Neyraut in h. R.).
Page 230 (Genista Salzmanni), ligne 29, après (Requien), ajouter : d'Evisa au col de Vergio, col de Savi et env. de Vico (Burnat, sec. J. Briquet Spicil. Cors., p. 138-144). — Nota : les tomes 4 et 5 de la Flore de France ont été élaborés, non par Rouy et Foucaud, mais par Rouy seul.

TOME V

Page 42 (Medicago minima), ligne 15, supprimer non indiqué en Corse et remplacer par : Corse (Foucaud et Mandon, 1900; Burnat,

Page 79 (Trifolium Biasolettianum', ligne 15, après herb. Rouy.), ajouter: Var: la Crau au Fenouillet (Albert).

Page 110 (Trifolium Lagopus), ligne 25, après Pyrénées-Orientales, ajouter : Corse : forêt de Vizzavona (Burnat).

Page 126 (Trifolium) entre les lignes 9 et 10, intercaler : X T. Neyrauti Rouy; T. medium > montanum Neyraut in herb. Rouy. — Port et fleurs du T. medium L., mais pubescence de la plante et seuilles (à nervores très prononcées et denticules rapprochés) du T. montanum L.; de plus, stipules à partie libre moins écartée du pétiole et capitules plus denses que chez le T. medium; fleurs roses, stériles, munies de bractéoles. -- Hautes-Pyrénées : Cauterets, au Péguère, alt. 1.700-2.000 m., avec le T. medium et à proximité du T. montanum; T. montanum of < medium Q Rouy.

Page 207 (Vicia), accolade 18, ligne 11 en remontant, au lieu de : 2-4-spermes, lire : 2-8-spermes.
Page 241 (Vicia), ligne 22, au lieu de : 2-4-spermes, lire : 2-8 (rar 4-8)-

spermes.

Page 241 (V. elegantissima). - Obs. : M. Cavillier vient de publier, sur cette espèce, une étude où il l'inscrit sous la notation suivante : V. villosa Roth subspec. pseudocracca Rouy var. β. brevipes (Willk.) Cavill. — Nous laissons à M. Cavillier, sans l'adopter, cette manière de voir. Tout en admettant volontiers que notre diagnose du sousgenre Ervoidea Rouy Fl. de France, V, page 241) doit porter (au lieu de légume 2-4-spermes) : légumes 2-4 (rart 4-8)-spermes, nous ne voyons pas que le V. elegantissima puisse être rattaché au groupe V. villosa ni a notre sous-espèce V. Pseudocracca, la forme des stipules et des calices, la couleur et la longueur relative des corolles (16-18 mill. chez le V. Pseudocracca = corolle grande; 10-12 mill. chez le V. elegantis-sima spontané = corolle petite); la forme des légumes et leur lon-gueur, la contraction des graines en carpophore, sans compter d'autres caractères moins importants, rendant plus que difficile l'assimilation proposée; mais toutes les opinions peuvent être soutenues... Toutefois j'aurais su gré à M. Cavillier de n'avoir pas isolé les citations qu'il
relevait dans la Flore de France, lorsqu'il jugeait à propos d'en faire,
et alors de me citer intégralement. — J'ai dit, en effet, que le V. elegantissima Shuttl. rentrait dans les espèces à « fleurs petites » ; celà vou-lait dire naturellement petites relativement aux fleurs des V. villosa, dasycarpa, Pseudocracca, tenuifolia, incana, etc.; mais qu'il les avait « relativement grandes » par rapport aux espèces du sous-genre Ervoidea avec lesquelles je l'ai classé, c'est-à-dire aux V. monantha, disperma, hirsula. Et cela est rigoureusement exact, sans controverse possible!

— Au surplus, vouloir bien lire intégralement Rouy Flore de France, V, pages 232-245 avec la correction (8 au lieu de 4) ci-dessus spécifiée.

TOME VI

Page 194 (× Potentilla Mathoneti), ligne 10, après Rouy, ajouter : Basses-Alpes: la Couchette (Derbez).

Page 232 (Potentilla Salisii), ligne 9 en remontant, après (Gillot), ajouter : mont d'Oro, cols de Sevi et de Sorba (Burnat).

Page 242 (Rosa pervirens), ligne 1, après (Duffort), ajouter : Charente-Inférieure : Tonnay-Charente (Fouillade).

Page 304 (Rosa canina var. amblyphylla), ligne 12, après Gard, ajouter : Charente-Inférieure.

Page 313 (Rosa canina var. vinetorum), ligne 4 en remontant, après herb. Rouy), ajouter: Charente-Inférieure: Tonnay-Charente (Fouillade). Page 366 (Rosa micrantha var. squarrosa), ligne 19, après Guinet in herb. R.), ajouter : Gard : d'Alais à Anduze (Rouy)...

TOME VII

Page 52 (Saxifraga cervicornis); ajouter:

Obs. — M. J. Briquet (Spicileg. Corsicum, p. 135) considérant le S. cervicormis comme une var. de S. Pedemontana a écrit : « Nous ne pouvons nous expliquer la distinction faite (à propos de la corolle) par

MM. Rouy et Camus que par la comparaison d'échantillons en petit nombre, et pris à des états de développement différents ».

Ce qui est, en réalité, peu explicable, c'est la remarquable tendance qu'ont 2 ou 3 botanistes suisses, les seuls d'ailleurs, à considérer que si l'on ne voit pas les choses sous le même angle qu'eux, c'est qu'on n'a pas eu entre les mains assez d'éléments pour se former une opinion exacte. Cette assertion peut être lancée, avec quelque chance de succès, contre des botanistes isolés n'ayant sous la main que les seuls éléments qu'ils ont pu réunir eux-mêmes à sorce de persévérance et de peine; mais elle est absolument insoutenable, et nous nous reprocherions de la soutenir nous-même vis-à-vis de notre érudit confrère de Genève, quand il s'agit de botanistes ayant à leur disposition les innombrables mariaux qu'offrent pour leurs études des collections telles que l'Herbier du Museum de Paris, les Herbiers Cosson, Drake del Castillo, prince Roland Bonaparte, Rouy (1), etc., etc. 11 est donc un peu hasardé de dire que nous avons du voir un nombre trop restreint d'exemplaires; c'est, la un argument qui se retourne simplement contre ceux qui l'émettent sans contrôle de certitude.

Je n'ai pas vu la plante recueillie par M. Cavillier au mont Rotondo où, par contre, Salle et Kralik ont constaté notre var. humilis, la seule que justement M. Cavillier n'a point trouvée; ne serait-ce point de cette variété qu'il s'agirait? En tout cas, ce que je puis assurer, sans aucune idée préconçue et sans entrer dans des considérations trop étendues sur le plus ou moins de valeur du S. cervicornis, plante spéciale à la Corse, c'est que le S. cervicornis s'est présenté à nous avec des fleurs plus large campanulées que celles du S. Pedemontana, avec des feuilles bien différentes, et que j'estime, actuellement comme en 1901 (Flore de France, 7, pp. 46 et 51), qu'il convient de le conserver à titre de type spécifique.

Page 60 (Saxifraga) entre les lignes 13 et 14, intercaler : [S. Neyrathii Rouy: S. mixta × varians Neyr. in herb. Rouy. — Port et forme des feuilles du S. mixta, mais nervation des feuilles et pétales du S. varians. — Haute-Garonne : rochers du port de Vénasque, au milieu des parents (Neyraut).

Page 66 (Saxifraga Seguieri), ligne 10, remplacer: « A rechercher dans nos Alpes » par : Hautes-Alpes : mont Viso, au sommet du col de la Traversette (Correvon et Petitmengin).

Page 122 (Sedum littoreum), ligne 6, au commencement, ajouter:

Gorse: Ajaccio (9 avril 1905, Bicknell in herb. Rouy).

Page 122 (Sedum), après l'aire géogr. du S. annuum, ajouter:
Hybride — × S. Derbezii Petimg. in le Monde des Plantes, n° 39,
p. 22; S. alralum × annuum ej., l. c. — Port du S. annuum mais; fleurs en corymbes serrés; pétales jaunes-pâles, zébrés de rouge foncé.-Differe du S. atralum par : Tiges rameuses vers la 1/2 sup.; fleurs en corymbes moins denses. — Basses-Alpes : au Lauzet, parmi les parents (Derbez)

Page 224 (Rouya polygama), ligne 16, après Gadeceau), ajouter : D'Gysperger, 1904 et 1905).
Page 227 (Laserpitium), entre les lignes 13 et 14 en remontant,

ajouter:

× L. Gaveanum Beauverd in Bull. Herb. Boiss., 1905, p. 411; L. Gallicum × Siler ej., l. c. — Tient du L. Siler, dont il a le port, par la grandeur des segments des feuilles (le terminal toujours terné), à veines pellucides, les feuilles moy et sup sessiles sur une gaine ventrue; tient du L. Gallicum par les folioles de l'involucre ciliées aux bords, les segments des feuilles souvent 2-3-lobés; le pétiole des feuilles inf. cylindrique. - Savoie : la Thuile, au-dessus de Granier, alt. 1.200 mètres (Gave).

TOME VIII

Page 11 (Galium arenarium), entre les lignes 8 et 9 en remontantintercaler :

L'herbier Rouy fait actuellement partie des collections botaniques du prince Roland Bonaparte, membre de l'Institut, mais il y est conservé à part comme certains herbiers classiques au Museum; il s' continue d'ailleurs par les éléments envoyés à l'auteur de la Flore oi recueillis par lui.

B. ellipticum E. Simon Var. nouv. du G. arenar. Lois., p. 2 (cum icone), 1906. — Feuilles plus courtes, elliptiques ou oblongues-spa-tulées. — Charente-Inférieure, Gironde.

Page 78 (Linnæa borealis), ligne 3, après 423-424, ajouter : Savoie : col du Palet près de Tignes; sortie des gorges de Champagny (Petitmengin). Page 173 (Fliago spathuiata β. prostrata), ligne 4 en remontant, après Shuttleworth in h. R.), ajouter : Corse : Omessa (Burnat).

Page 243 (Achillea), entre les lignes 12 et 13, ajouter :

× A. Graya Beyer in Verh. Bot. ver. Brand., 31 (1890), p. 12; A. Herbarota < mana. — Port de l'A. Herbarota mais : Feuilles (ponctuées) velues, à div. plus profondes. — Savoie : Bonneval, vallon de la Lanta, entre les parents (Petitmengin).

Page 292 (Artemisia), après l'Aire géogr. de l'A. nana, intercaler : Hybride: X A. Perrieri Petitmg. in le Monde des Plantes, nº 39, 1. 22; A. nana > Mutellina ej., l. c. — Tige rougeatre; feuilles blanches-soyeuses, de même forme que chez A. Mutellina, à lanières apiculées, non mucronées; calathides 10-20, semblables à celles de l'A. nana, mais à fol. du péricline argentées et scarieuses à la marge ; disposées en grappes spiciformes lâches; fleurons jaunes-rougeatres.

- Savoie : glacier de la Galise, aux sources de l'Isère, entre les parents

(Petitmengin)

Page 302-310 (genre **DORONICUM**): **Obs.** — M. F. Cavillier a publié, en avril 1907, une «Etude sur les Doronicum à fruit homomorphes » dans laquelle, s'efforçant de remanier la classification de ces Doronicum en s'appuyant sur les caractères tires de la morphologie de l'indument, il reproche à divers botanistes français (MM. Rouy, Coste, Chabert, etc.) d'avoir ignoré ces caractères, mis pourtant en lumière par MM. Van Tavel, 1896 (au sujet de l'Aronicum glaciale Reichb.) et par M. Vierhapper, en 1900 (au sujet de l'Arnica Doronicum Jacq.). Je ne sais ce qu'en pensent mes honorables collègues, mais, en ce qui me concerne, j'ai « ignoré » ces travaux, non dans le sens de ne pas les avoir connus, mais dans le sens de les avoir négligés, ne voyant pas l'utilité de m'appesantir, pour la distinction des Doronicum, sur les caractères de l'indument nécessitant « de ramollir un fragment de feuille et une bractée involucrale entière, de faire une préparation sur porte-objet et de procéder à un examen microscopique de 30-50 diamètres » (Cavillier, l. c., p. 10). Ce genre d'examen au microscope ne rentre pas dans le plan de la Flore de France quand ce n'est pas indispensable (comme dans le genre Verbascum, par exemple.) D'autant plus qu'en l'espèce, si je m'en rapporte aux données fournies par MM. von Tavel, Vierhapper et Cavillier, qui du reste ne sont pas d'accord sur les résultats systèmatiques, ces études n'arrivent : les unes qu'à confirmer simplement les bases admises, les autres qu'à écarter des plantes qui, par leur port et leurs caractères morphologiques

d'ensemble, ne doivent pas être séparées. Ce que je reprocherai surtout à M. Cavillier, dans son travail d'allure consciencieuse, ce sont des appréciations inexactes sur les textes des auteurs et des omissions qui laissent supposer qu'on n'a pas, antérieurement à lui, bien vu les choses. Sur ce dernier point, M. Cavillier écrit, par exemple, à propos de ma var. elongatum du D. hirsutum Lamk.: «M. Rouy cite en synonyme le D. longifolium Reichb. Fl. excurs., p. 234 (1830-32). Cette plante est très douteuse. » Or, qu'ai-je écrit en 1903 (Fl. de France, 8, p. 310)? Ceci : « var. 3. elongatum Rouy in Hevue de Bot. syst., 1903, p. 55; D. longifolium Reichb. Fl. excurs., p. 234 (1)? »; et en renvoi au bas de la page : « La diagnose de Reichen-

Lamarck soupconnait cette plante être l'Arnica scorpioides L.;

bach s'applique fort bien à cette belle variété du D. hirsutum; mais Reichenbach classant sa plante parmi les espèces à achaines de la périphérie sans aigrette, je ne puis nullement affirmer la synonymie ci-dessus. Il est à craindre que la plante de Reichenbach reste toujours douteuse. » M. Cavillier n'a pas cru devoir rappeler les réserves que j'avais faites, par le point d'interrogation et les termes du renvoi, quatre ans avant lui au sujet du D. longifolium Reichb.; on ne peut donc, en pareil cas, que prier les lecteurs de se renseigner par euxmêmes sur le texte princeps.

Je n'ai point l'intention de faire ici la critique du travail documenté de M F. Cavillier, d'ailleurs d'accord avec moi sur bien des points : néanmoins qu'il me soit permis de dire quelques mots de deux plantes :

1. — Doronicum scorpioides. — Il est véritablement intéressant de mettre sous les yeux des lecteurs les termes caractéristiques mêmes employés par les auteurs, ce qui permettra de voir qu'il n'y a rien à modifier à notre classification des Doronicum (Fl. France, tome 8): Lamarck Encycl. méth., 2, p. 323 (1786):

« Doronic scorpioide, Doronicum scorpioides. Doronicum foliis alternis subserratis, radicalibus petiolatis, ovato-subrotondis... An Arnica scorpioides, Lin... Les feuilles radicales sont ovoïdes ou ovales-arrondies.

rétrécies en pétiole, dentées... 1. »

Willdenow Spec. pl., pars 3, p. 2114:

« Doronicum scorpioides.— D. foliis remotis denticulatis, superioribus oblongis amplexicaulibus, inferioribus ovatis petiolatis, petiolis alatisauriculatis; radicalibus ovatis subcordatis petiolatis.— Doronicum plantagineum Roth Tent. germ., 2, p. 322 l. Habitat in montosis Germaniæ, Austriæ... Valde affini præcedenti (D. Pardalianches), at differt: Caule basi tantum hirsuto; Foliis revera non cordatis, radicalibus ovatis subrotundis obtusis longe petiolatis basi attenuatis et obsolete cordatis minus hirtis et parcius dentatis. Floribus pallidioribus, denique Radice geniculata. »

Willdenow Enum. plant. horti Berolin., p. 898.

* Doronicum scorpioides.—D. hirsutum, foliis radicalibus, ovatis, subcordatis, caulinis oblongis amplexicaulibus, inferioribus auriculatis basin versus attenuatis.—Radix præcedenti (D. Pardalianches) similis sed inter genicula minus angustata » 2.

par ses feuilles radicales elle rentre en effet dans cette espèce (Doronicum grandiflorum Lamk. = Aronicum scorpioides DC.) et je l'ai classée comme synonyme de l'Aronicum scorpioides var. medium DC. Prodr., 6, p. 319, sous le nom de Doronicum grandiflorum var. medium.

! Roth Tent. fl. Germ., 2, pars 2, p. 322.

« Doronicum plantagineum. — Planta mea... differt ab antecedente (D. Pardalianches): Caule basi tantum hirsuto scabro... Foliis pallide viridibus, villosis, obsolete dentatis, ovatis, obtusiusculis; radicalibus et caulinis inferioribus in petiolum longum canaliculatum, carinatum, basi latiorem submembranaceum, caulem basi amplectantem et vaginantem, desinentibus; superioribus oblongo-ovatis, basi angustioribus, sessilibus, amplexicaulibus. Floribus pallide luteis, duplo vel triplo majoribus, speciosis, naucioribus, alternis.

triplo majoribus, speciosis, paucioribus, alternis.

Lapeyr. Hist. abr. pl. Pyrénées, p. 526, reproduit exactement la diagnose de Willdenow dans le Species; mais il sépare son D. scorpioides du D. Pardalianches, dont il reproduit aussi la diagnose très caractéristique de Willdenow (l. c., p. 2113), par le D. Austriacum: c'est donc à tort que Willkom et Lange (Prodr. fl. Hisp., 2, p. 108) ont

Gaudin Fl. Helv., 5, p. 339.

« Doronicum scorpioides Willd. - D. hirsutum, foliis radicalibus subcordatis, caulinis amplexicaulibus : inferiorum petiolo auriculato, seminibus radii pilosis (Doronic à racine noueuse). - Priori (D. Pardalianches) affine, differt... foliis evidentius denticulatis, radicalibus basi potius truncatis aut obscure cordatis... Flores pedunculis longis apice valde incrassatis insidentes, maiores quam prioris, aurei. In semiflosculosis nulla deprehendere possum, semina eorum perinde pappo destituta, sed pilosa. — Hab. in M. Salæva supra Genevam. Amiciss. Bischoff, qui utramque speciem in proprio horta diu coluit. »

A.-P. de Candolle Prodromus, 6, p. 321:

« ** Foliis radicalibus ovalis (par opposition au paragr. 1 · : * Foliis

radicalibus cordatis)

D. scorpioides (Willd. sp. 3, p. 2114), subhirsutum, collo barbigero foliis dentatis, radicalibus petiolatis ovato rhombeis, caulinis infer. ovatis basi attenuatis cordato-amplexicaulibus subauriculatis, super. sessilibus cordato-ovatis acutis in sylvaticis montanis Austriæ, Galliæ Italiæ Veronensis, Sabaudiæ, Galliæ. Hayn. Atzn. gew., 6, t. 22, opt. Dor. plantagineum Roth Fl. germ., 1, p. 358, 2, p. 322 non Linr... »

Koch Synopsis, ed. 2, p. 420:

«D. scorpioides (Willd. spec. 3, 2114, excl. omnib. syn., præter Rothii) foliis ovatis denticulatis, radicalibus longe petiolatis basi rotundatis vel truncatis et obsolete cordatis in petiolum paulo productis, caulinis intermediis auriculato-petiolatis, superioribus sessilibus amplexicaulibus, receptaculo sparsim piloso, rhizomate brevi horizontali, stolonibus nullis. In alpinis (auf d. Saleve bei Genf. in d. Schw.)...

Dissertation. — De ces diverses descriptions et des localités et

synonymes cités, il résulte que :

1°. — Le D. scorpioides Lamk. ne saurait être rapporté au D. Clusii Tausch (qui est le D. hirsutum Lamk.), celui-ci ayant les feuilles rad. atténuées en pétiole (et non rétrécies); mais il correspond à la var. medium (DC.) Nob. du D. grandiftorum Lamk. à feuilles rad. con-

tractées ou subatténuées (rétrécies) en pétiole.

2°. — Le D. scorpioides Willd., par la diagnose de Willd., le synonyme cité de Roth et l'habitat (Germaniæ), correspond bien absolument à mon D. Willdenorwii; quant à l'autre habitat (Austriæ) cité par Willdenow, puisqu'aucun botaniste autrichien n'a trouvé le D. Willdenowii (D. plantacineum Roth non I. Von Austriche il cet D. Willdenowii (D. plantagineum Roth non L.) en Autriche, il est évident que Willdenow avait aussi en vue la var. a. latifolium DC. de l'Aronicum scorpioides DC. (D. grandistorum Lamk. a. latifolium à laquelle sa diagnose du D. scorpioides s'applique également bien (c'est, d'ailleurs, le D. scorpioides de Willkomm et Lange Prodr. fl. Hisp., 2, p. 109, et celui de Kerner Schedæ, 5, p. 75); et ceci explique les confusions faitès jusqu'ici. Ces données correspondent à ce qu'a écrit M. Edm. Bonnet qui a vu l'exemplaire de Willdenow (l. c.), ce que n'a point connu M. Cavillier.

3°. — Le D. scorpioides de Gaudin, qui est exactement celui de Koch (même localité, description similaire) n'est pas une forme de D. Pardalianches, comme le pense M. Cavillier; c'est encore tout à fait le D. Willdenowii Rouy, belle plante souvent cultivée et que j'ai citée, adventice, dans plusieurs départements. Gaudin indique bien son D. scorpioides au Salève, mais il l'a vu cultivé dans le jardin de Rischoff

Bischoff.

assimilé le D. scorpioides Lap. au D. Pardalianches L. - La découverte du D. Carpetanum dans nos Pyrénées occidentales montre que D. scorpioides Lap. est synonyme de cette espèce.

4°. — Le D. scorpioides de Lapeyr, n'est nullement le D. Parda-

lianches (voir le renvoi ci-dessus).

5°. — Le D. scorpioides DG., par les habitats cités, se rapporte à plusieurs plantes : 1° à celle d'Autriche et de Vénétie qui sont du D. grandistorum 3. medium; 2º à celles de Savoie et celles de France qui sont du D. Willdenowii. Le D. scorpioides DC., de France, comprend aussi le D. Gallicum, des forêts du nord de la France et que j'ai séparé du D. Willdenowii.

6°. - Ainsi que l'a très justement admis A.-P. de Candolle nos plantes de France doivent être classées dans le groupe d'espèces à feuilles radicales ovales (parfois ± tronquées ou cordées) et non dans le groupe à feuilles radicales profondément cordées felles que D. cordatum Laink. et D. Austriacum Jacq. Or les premières rentrent toutes, pour la flore française, dans le D. plantagineum, comme sous-espèces

ou races (anciennement « formes »).

2° Doronicum Clusii Tausch — M. Cavillier écrit (l. c., p. 48):

« Bien figure par Allioni let bien compris par Villars (sous le nom d'Arnica Stiriaca), le D. Clusii a déjà été pris en consideration par Lamarck, qui en a réparti les éléments sous deux noms spécifiques. Cela est inexact : le D. scorpioides Lamk., nous l'avons montré cidessus, n'a rien à voir avec le D. hirsutum Lamk.: des lors le D. Clusii Tausch (1828) 2 rentre simplement comme nous l'avons écrit (Fl. Fr., 8, p. 309) dans le *D. hirsulum* Lamk. (1788); et la synonymie de 22 lignes établie par M. Cavillier rentre également dans celle du *D. hirsu*lum, à l'exception toutefois de notre D. grandiflorum forme (ou race) D. approximatum 3, car ayant en en mains, ainsi que je l'ai dit, l. c., les exemplaires de l'herbier Thuret (actuell in herb. Burnat) pour éclairer ma religion, je ne puis accepter l'assimilation du D. approxi-matum (Aronicum glaciale Ardoino non Reichb.) avec le D. hirsutum.

Page 331 (× Senecio mirabilis), ligne 8 en remontant, après in herb.

Rouy), ajouter : Loire : sommet du Mezenc (fr. Anthelme).

Page 335 (Senecio erucifolius), entre les lignes 19 et 20, avant

S. JACOBÆA, intercaler:

Sous-espèce II. - S. lycopifolius Desf. Cat. Horti Paris., p. 124; Poir. Dict., suppl. 5, p. 131; Guss. Fl. Sic. syn., 2, p. 478; S. erucifolius b. Siculus Jan Cat., p. 14. — Differe du S. erucifolius L. par: Plante ± raide; feuilles peu étalées; les caulinaires lancéolées, les unes incisées ou subpinnatifides, les autres presque entières, toutes rapprochées et nombreuses, aiguës, ± blanchâtres ou verdâtres en dessus mais poilues-subtomenteuses à la page inf. ; panicule étroite, à corymbes denses brièv pédonculés; calathides du type, mais velues à la base du péricline à folioles lancéolées-aiguës.

3. Corsicus Rouy — Feuilles pinnatifides, plus écartées ; panicule

plus étalée, laxiuscule. HAB. — La sous-espèce en Sicile; la var. β.: Corse: Rogliano (leg.

Revelière, ded. Gadeceau in herb. Rouy.).

Page 373 (Tyrimnus leucographus), entre les lignes 5 et 6, ajouter : β. Cavillieri Briq. Spicileg., p. 76. — Plante plus robuste dans toutes ses parties, atteignant 8 déc. de hauteur ; feuilles plus épineuses, vulnerantes; calathides plus grosses; corolles d'un blanc sale. - Ligne 8. après Corse, ajouter : var. β. : Corse, de Sagone à Cargèse (Cavillier).

¹ Arnica Clusii All. Fl. Ped., t. 17, f. 1-2

Excl. var. β. p. p. et var. γ., selon M. Cavillier (!)...
 Et non D. scorpioides forme approximatum, comme Γa écrit lapsus M. Cavillier.

Page 376 (Papaver Simoni), ligne 21, après herb. (Rouy), ajouter : Omessa (Burnat).

TOME IX

Page 22 (Cirsium sphæroidale), ligne 6 en remontant, après (Corbière), ajouter : Charente-Inférieure : Tonnay-Charente (Fouillade).

Page 84 (Carduus), entre les lignes 13 et 14, ajouter :

X C. Khekii Petitmg. in le Monde des Plantes, nº 39, p. 22; C. personalus × Cirsium heterophyllum ej, l. c. - Port du C. personalus, mais : Feuilles plus étroites, rappelant celles du Cirsium heterophyllum, pourvues sur la page inf. d'un tomentum assez abondant. gorges de l'Isère près Tignes, parmi les parents (Petitmengin).

Page 97 (× Arctium ambiquum), ligne 26, après (Hariot), ajouter : Haute-Saone : Gevigney, avec les parents (Madiot in herb. Rouy.).

Page 98 (X Arctium subracemosum), ligne 16, après Jeanpert), ajouter : Charente-Inférieure: Tonnay-Charente, avec les parents (Fouillade).
Page 154 (Centaurea rigidula), ligne 19, après Mus. Paris., ajouter: Chateaudouble (Albert).

Page 155 (Centaurea polycephala), ligne 6, après Legré in herb. R.), ajouter : la Farlède (Albert).

Page 181 (Tableau), ligne 11 en remontant, entre Réceptacle et muni, intercaler : nu ou.

Page 202 (Sonchus glaucescens), ligne 4 en remontant, après Perpi-

gnan, ajouter: Corse: Sagone (Burnat).
Page 209 (Pterotheca Nemausensis), ligne 8 en remontant, après

Serres), ajouter : Charente-Inférieure : Jeannière près Tonnay-Charente (Fouillade)

Page 212 (Barckhausia gracilis), ligne 9 en remontant, après in herb. R.), ajouter: Chaudoin près Ampus (Albert).

Page 224 (Crepis pontana), ligne 18, après C. PONTANA et avant

Beck, intercaler: Dalla Torre Anleit. Bestimm. (1882), p. 259;

Page 226 (Crepis præmorsa), entre les lignes 13 et 14 en remontant,

intercaler : Hybride. - X C. Garnieri Petitmg. Deux hybrides nouv., p. 2: C. præmorsa × Hieracium murorum ej., l. c. - Feuilles toutes radicales, atténuées en un assez long pétiole, sinuées-dentées (comme dans l'H. murorum); fleurs en grappe corymbiforme, à rameaux très étalés. 1-1 1/2 fois plus grandes que celles du C. præmorsa dont elles ont le péricline dépourvu de poils noirs glanduleux ; achaînes la plupart mal conformés. — Meurthe-et-Moselle : env. de Maxéville, entre les parents (Petitmengin).

Page 429 (Hieracium amplexicaule), ligne 4, avant Corse ajouter : Bouches-du-Rhône : entre l'Étoile et le Pilon-du-Roi (Reynier).

Page 461 (Dianthus Gyspergeræ), ajouter après la ligne 20: Obs. — M. Burnat (ap. J. Briquet Spicil., p. 22) s'est efforcé de ratta-cher, comme variété, au D. furcalus des Alpes maritimes (de 900 à 2.200 m. d'alt.) notre D. Gyspergeræ, de Corse (localité voisine de la mer, entre 300 et 350 m. d'alt.), en s'appuyant sur des minuties notées tantôt sur un exemplaire, tantôt sur un autre, dans l'une et l'autre espèce. M. Burnat à l'appui de sa thèse, dit que les différences constatées par lui nt «toutes quantitatives»: nous ne pouvons nous associer à cette asser-on. En effet : 1° si les feuilles sont à bords lisses, avec accidentellement s « traces de denticules » cà et là dans quelques feuilles inf., lors que, chez D. furcatus, elles sont ciliées-cabres, la différence est bien qualitative. -

2º si les seuilles à largeur égale sont plus longues, il y a là différence qualitative, leur forme n'étant pas la même. - 3° si les écailles atteignent les dents du calice sans être plus larges, alors que dans l'autre espèce elles sont plus courtes que le tube calicinal, leur forme, là encore, varie, car elles sont larg' ovales au lieu d'être sublancéolées, etc. — Et l'on sait que la classification des Dianthus est établie pourtant sur la largeur des écailles du calice et la forme des feuilles. De plus, l'habitat écarte aussi bien les 2 espèces l'une de l'autre! Il est bien d'être réducteur (et nous croyons l'être dans le bon sens du terme), mais il n'est pas possible d'accepter qu'on réunisse comme variétés (!!) des plantes qui différent, et dans l'ensemble de leurs caractères et par leurs habitats tout différents, autant que les D. furcatus Balb. (Rouy Fl. Fr., 3, p. 187) et D. Gyspergeræ (Rouy Fl. Fr., 9, p. 461); ce serait aller vraiment trop loin

et voir les choses, selon nous, avec des idées trop spéciales.

Pour bien apprécief, en effet, la valeur d'un type spécifique, il faut considérer l'abondance de ses caractères et leur constance sur la très grande majorité des spécimens étudiés, ou vus sur le terrain, et ne pas s'appuyer, pour nier cette valeur, sur des traces de variation de l'un ou de l'autre desdits caractères constatés accidentellement sur quelques

rares exemplaires.

Page 462 (× Epilobium Borbásianum), ligne 5 et 6 en remontant, supprimer l'addition au tonie VII, M. Basset (in litt.), ne voyant plus qu'une var. « à aspect effilé » de l'E. tetragonum dans la plante qui lui avait été déterminée par M. Léveillé E. tetragonum-montanoides (et non E. letragonum-roseum comme il a été imprimé à tort dans un Bulletin d'histoire naturelle de l'est, où nous avions relevé cette indication).

L'×E. Borbúsianum reste donc, jusqu'à présent, particulier, dans

notre flore, au Jura et à l'Alsace.

TOME X

Page 84 (Phyteuma Halleri), ligne 3 en remontant, après (Boreau), ajouter : Loire : le Pertuizet, Jonzieux (sec. fr. Anthelme).

Page 141, ligne 12, lire: 5. — S. BELLIDIFOLIA Gouan Fl.
Monsp., p. 231, pro var. γ. S. Limonii) DC. Fl. fr., 3, p. 421 (1805);
Page 200 (Primula farinosa), ligne 4, après Jura, ajouter: Rhône:
Aveize et Duerne, alt. 800-850 m. (sec. fr. Anthelme).

Page 217 (Aretia), après la ligne 16, ajouter :

Obs. — M. Jeanpert a public (in Bull. Soc bot. France, LIII, p. 153-154) un tableau dichotomique des Arctia français basé sur les caractères des poils des feuilles, et il donne la des renseignements utiles pour procéder, en l'absence de fleurs, à la détermination des espèces.

Page 239 (Erythræa grandiflora), ligne 13, après (Lamolte), ajouter :

Roquehaute, Grabels, Lavalette, etc. (Sennen).
Page 339 (Cynoglossum officinale), ligne 8, après p. 362, ajouter : C. subglaber Mérat Par., p. 73.

CORRECTIONS TYPOGRAPHIQUES.

TOME 1X

Page 181, ligne 12 en remontant, lire: Less. au lieu de Cass. Page 311, ligne 2, remplacer γ . par δ .; ligne 4, remplacer δ . par ϵ . Page 42), ligne 2, au lieu de Ambriolet lire: Ambialet.

TOME X

Page 18, ligne 2, au lieu de **Hypochæris**, lire: **Hypochæris**. Page 65, ligne 27, avant s.-var.: supprimer β . Page 84, ligne 7 en remontant, au lieu de **glabriflora**, lire: **glabri-**

Page 147 (Statice virgata), ligne 1, au lieu de scapes libres, lire : scapes lisses.

A was he is the black

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES, GENRES, SOUS-GENRES, TRIBUS, SOUS-TRIBUS, ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, RACES, HYBRIDES ET SYNONYMES

Achyrophorus discolor GodR	37 (ANCHUSA L	284
- Helveticus Horn.	38	— angustifolia auct	288
— maculatus Scor	38	— angustifolia L	286
— pinnatifidus DC	37	— arvalis RCHB	288
— radicatus Scop	38	— arvensis MB	285
— Robertia Sch. Bip	36	— azurea Mill	286
— taraxacifolius Scн. В	37	— crispa Viv	286
— uniflorus Schm	38	— <i>Italica</i> Rснв	286
		— Italica Retz	285
Aleuritia farinosa Opiz	199	— laxiflora DC	283
— longiflora Opiz	200	— lulea Bert	312
		— officinalis Bess	288
ALKANNA Tausch	311	— officinalis GOUAN	285
— lutea Moris	312	— officinalis L	287
— tinctoria Tausch	311	— paniculata Air	286
421 1 1 20 1	0.07	— rhizochroa Viv	312
Alkekengi officinarum Op	367	- sempervirens L	288
AMPROGRAT	No.	— tinctoria DESF	311
AMBROSIA L	53 53	— tuberculata Forsk	312
— artemisiæfolia L	53	— undulata L	287
- tenuifolia G.G	33	ANDROTERRA	
A malamania más a na nama	20	ANDROMEDA L	104
Ambrosianées Rouy	5 2	— cærulea L	114
		— Dabæcii L	115
ANAGALLIS L	179	— montana Salisb	115 104
- arvensis L	180	— polifolia L	114
— cærulea Schreb	181	— taxifolia PALL	114
- crassifolia Thore	180	A WDD OG A GD T	200
— femina MILL	181 180	ANDROSACE L	$\frac{206}{210}$
— mas VILL	-	- affinis Biroli	210
model with thou j	181	— alpina Lamk	210
— parviflora SALZM	181 180	— alpina LAP	213
- phænicea Scop	181	angentee Cruzy	213
- repens DC - tenella L	179	— argentea Gærtn	209
- verticillata ALL	181	— brevifolia VILL	210
- verticitata ALL	101	- Driganciaca J. et F	210

FLORE DE FRANCE. - T. X.

TABLE ALPHABETIQUE

ANDROSAGE bryoides DC	214	APOCYNACÉES	224
— carnea L	210		
— Chaixi G. G	208	APOSERIS Neck	44
— Chamæjasme Host	211	— foetida Less	44
— ciliata DC	216		000
— cylindrica DC	215	ARBUTUS L	102
— Diapensia VILL	214	— alpina L	103
- diapensioides LAP	214	- crispa Hoffg	102
- elongata L	209	- serratifolia Salisb	102
- frutescens LAP	215	— Unedo L	102
glacialis HOPPE	216	- Uva-Ursi L	103
- Helvetica GAUD	214	— salicifolia Hoffe	102
— hirtella Dur	215		
- imbricata Lamk	213	ARCTOSTAPHYLOS Adans	103
— incana Lamk	211	- alpina Spr	103
— Lachenali Gmel	211	- officinalis W. et GR	103
- lactea L	209	- Uva-Ursi Spr	103
— lactea VILL	210		202
— Laggeri H. du P	211	ARETIA L	212
- lutea LAMK	217	- alpina Wulf	216
— maxima L	207	- argentea Lois	213
— obtusifolia All	209	- bryoides Lois	214
— occidentalis Nutt	209	- ciliata Lois	216
— pauciflora VILL	209	— cylindrica Lois	215
— Pedemontana Rcнв	210	— glacialis Schleich	216
— pedunculata CLAIRV	217	- Helvetica Murr	214
— Pennina GAUD	216	— hirtella Nym	215
- puberula J. et F	210	— imbricata CAR	213
- pubescens DC	215	- multiflora VAUD	214
- Pyrenaica Lank	214	- pubescens Lois	215
- Reverchoni J. et F	210	- Pyrenaica Lois	214
— rosea J. et F	211	— tomentosa Bert	213
- septentrionalis L	209	- Vitaliana Murr	217
- septentrionalis VIII	208	AMBOUNTA TITTILI	·'an
- lomentosa GAUD	213	ARMERIA Willd	163
- villosa L	211	— alliacea Mut	174
- Vitaliana LAP	217	— alpina Willd	171
do Europea dinania dan Chia	200	- bupleuroides Godr	174
Androsaces divaricatum S'-LAG.	208	- Cantabrica B. et R	172
Internia alaina Wares	. 00	- duriuscula Bab	167
Apargia alpina Willo	29 27	- expansa Wallr	167
- autumnalis Hoffm	34	- fasciculata Willd	169
- bulbosa Balk	33	- filicaulis Boiss	168
— crispa WILLD	31	— Halleri Wallr	169
- dubia HOPPE	31	— juncea Gir	166
- hastilis Host	31	— juniperifolia Коси — Kochii Boiss	166
- hieracioides WILLD	23	- leucocephala Koch	170
- hirta Schkuhr	34	— littoralis Hg. et Lk	169
- hispida Hoffm	31	- Majellensis Boiss	168
- hyoseroides Welw	31	- maritima Boiss	167
- pinnatifida Ten	37	- maritima Willd	167
- pratensis Link	27	- microcephala Welw	169
- rigens MART	23	- montana Wallr	172
- Taraxaci Willb	28	- Mulleri H. du P	1.00
- luberosa William	34	- Mulleri Tinb	
- umbellata Schrank	23	— multiceps Wallr	
- Fillarsii Willio	32	- plantaginea Willia	
THE PROPERTY OF THE PROPERTY O	· ·	Learning and At Links	

Asterias lutea Borckh 252	TABLE	ALP	HABÉTIQUE	387
Interview Lank	— pubescens Link. — pubinervis Boiss. — rigida Wallr. — Ruscinonensis Gir. — sabulosa Jord. — scorzoneræfolia B. et N. — Soleirolii Godr. — stenophylla Gir.	167 171 173 166 173 174 170	— Corsica Maire — dioica Jacq — Syriaca Cam Buglossiles laxiflora Moris Buglossum elatum Morich — sempervivens All	55 55 55 283 286
ARNOSERIS Gærtn. 44 - minima Link. 45 - pusilla Gærtn. 45 - Dusilla Gærtn. 45 - Colbiensis Albert 106 - Colbiensis Albert 106 - Sagittæfolia Grany. 105 - Sagittæfolia Grany.	Arnopogon asper Willb	19 18	— linctorium Lamk	261 255
Asclepias alba Lame	ARNOSERIS Gærtn	44 45 45	CALLUNA Salisb	105 106 105 106 105
- procumbens L. 344 - aggregata Mut. 66 Asterias lutea Borckh. 252 - Allionii Vill. 64 - alpestris All. 64 - Baumgarteni Beck 80 - Cesspitosa G. et G 79 - cesspitosa Pourre 78 - cesspitosa Pourre 78 - cesspitosa Vill. 74 - Cenisia L 65 - Cervicaria Vill 67 - Cervicaria Vill 67 - cervicaria Vill 67 - confesta R. et Sch 69 - dasycarpa Kit 69 - dasycarpa Kit 69 - Dabæci Balll. 115 - elliptica Kit 66	- fruticosa L	228 229	Calystegia sepium R. Br — silvatica Gris	346 346
ASTEROLINUM Hg. Lk	- procumbens L	344	— aggregata Mut	66 66
ATROPA L	ASTEROLINUM Hg. Lk	183	- alpestris ALL barbata L Baumgarteni Beck Bocconi Vill	63 80 79
Cenisia L. 68 Belladona baccifera Lamk 368 Cervicaria L 65 Bessera azurea Schultes 294 Cervicaria Vill 67 Bessera azurea Schultes 294 Cervicarioides R. et Sch 67 - cervicarioides R. et Sch 66 - congesta R. et Sch 66 - contracta Mut 72 Corbariensis Rouy 62 - dasycarpa Kit 69 Borelta Cantabrica Kuntze 115 decurrens L 69 - Dabæci Balli	— Belladona L	368	— cæspitosa G. et G — cæspitosa Pourr — cæspitosa Scop	79 78 93
— congesta R. et Sch. 66 Blackstonia perfoliata Huds. 247 — contracta Mut. 72 — serotina Beck. 248 — Corbariensis Rouy 62 — dasycarpa Kit 69 — Dabæci Balli. 115 — elliptica Kit 66	Belladona baccifera LAMK	368	Cenisia L	68 65 67
Borelta Cantabrica Kuntze 115 — decurrens L 69 — Dabæci Balli 115 — elliptica Kit 66	Blackstonia perfoliata Hubs	247	— congesta R. et Sch — contracta Mut — Corbariensis Rouy	66 72 62
BORRAGINEES Juss 275 - falcata R. et Sch. 58	— Dabæci Baill	115	— decurrens L	69
— faringsa Andrez	70RRAGO L - laxiflora Willd - officinalis L	282 283 282	- farinosa Andrez ficarioides Timb Firmiana VAND Foydrasi Jord Gautieri J. et T.	

A CALL THE BUILDING

TABLE ALPHABÉTIQUE

CA	MPANULA gracilis JORD	75	CAMPANULACÉES	56
-	grandiflora Lamk	62		
_	hederacea L	82	Caryolopha sempervirens F. et	
_	hispida LEI	68	TR.	288
-	hybrida L	58		
-	Jaubertiana Timb	76	Cassula suaveolens Desm	364
-	lanceolata Lap	74		
-	latifolia L	73	CATANANCHE L	49
-	lingulala Reichb	67	— cærujea L	49
-	linifolia Henke	77	— lutea L	52
4	linifolia Scop	81		
-	longifolia LAP	63	Centaurium Erythræa RAFN	241
_	Lychnitis Horn	71	- inapertum RAFN	243
-	macrorhiza J. Gay	80	— linariæfolium Beck	240
-	Mathoneti Jord	75	— minus Moench	238
-	Medium L	62	- pulchellum Druce	243
-	nana Lamk	64	— umbellatum Gilib	238
-	neglecta R. et Sch	69	— vulgare RAFN	238
-	Nicænsis Risso	80		
_	nutabunda Guss	83	CENTUNCULUS L	178
-	Oliveri Rouy et Gaut	63	— minimus L	178
-	parviftora S'-LAG	70	AND THE PROPERTY I	
-	parvula Jord	75	CERINTHE L	277
-	patula L	69	- acuta Moench	281
-	persicifolia L	68	— alpina Kit	279
	petræa L	67	— alpina Salis	280
-	Pourretii J. et T	78	— aspera Rотн	278
	precatoria Timb	74	— auriculata Ten	284
-	pulchella Jord	75	- echioides L	301
_	pulloformis Rouy	81	— glabra Mill	279
_	pusilla Hænke	74	— yymnandra Gasp	279 280
-	pygmæa DC.	283	- longiflora Viv	
-	rapunculoides L	72	— maculata L	281 278
	Rapunculus L	70 78	- major L	278
	Reboudiana G. et G	77	— major Rотн	281
_	Rhodii Loisrhomboidalis L	73	- minor L	279
	rhomboidalis LAP	74	— Oranensis BATT	280
	rotundifolia L	78	— strigosa Rcнв	278
	Ruscinonensis Timb	79	— tenuiflora Bert	280
	Scheuchzeri Vill	77	tendentora Berta	_00
	Schleicheri Sut	77	Chironia Centaurium Curtis	238
	simplex DC	71	- corymbosa S'-LAG	238
_	Songeoni Chab	73	— Gerardi Schn	243
	speciosa Pourr	63	- inaperta WILLD	243
_	Speculum L	57	— intermedia Mer	243
_	spicata L	65	- linarifolia Lois	240
	stenocodon B. et R	76	— lutea BERT	245
_	stenosiphon Reichb	76	- maritima WILLD.	245
_	subramulosa Jord	75	— minima THUILL	235
-	subpyrenaica Timb	69	- nummularifolia WILLD	244
-	lenella John	76	— occidentalis DC	245
-	Thaliana WALLR	71	— pulchella Sm	243
-	thyrsoidea L	64	- pulchella Willb	243
_	Trachelium L	72	— spicata WILLD	1
-	uniflora VILL	77	— Vaillanti Schm	
-	Valdensis ALL	77		
	·		CHLORA Adans	

- dubia Poir	348 348 351
CICENDIA Adans. 234 — Candollei Grisse 236 — Candollei Grisse 236 — Callissima Balb. 236 — allissima Balb. 236	177 178 192 193 43 43
- pusilla Gris. 236 - barbata L lappacea Willib rhagadioloides L rhagadioloides L Sprengeriana All Sprengeriana Willib virgata Dest virgata Dest virgata Dest virgata Dest Dumilum Jacq. 41 - Cretica L bumifusa Lamb	42 22 21 22 21 43 351 351 351
BORCKH. 261 — microphylla S'-LAG. — villosa HG. et LK. — Crossopetalum gentianoides	351 352 267
	54 352
— Besseri Spr	353 356 359 358 358
- Gerardi R. et Sch	360 353 360 361 360 357 364
- lineatus Desr 350 - chrysocoma Welw lineatus L 349 - corymbosa Choisy maritimus Gouan 346 - cupulata Eng manitimus Lamk 347 - densiflora Soy minor Gillis 347 - Epicnidea Bernii	361 361 360 354 355 354
- pseudotricolor Bert. 351 - Epispartos B. et O saxatilis Vahl. 350 - Epithymum Murr sepium L. 346 - Epitriphyllum Benna siculus L. 351 - Europæa L silvaticus W. K. 346 - Godroni Desm.	360 356 355 355 359 358 361 359

CUSCUTA leucosphæra B. et H. 360 CYNOGLOSSUM Lappula Scomacranthera H. et S 357 — lateriflorum Aubry	
- macranthera H. et S 357 - lateriflorum Aubry	ор 341
The Post of the Po	337
	290
- major DC	338
- microcephala Welw 359 - linifolium L	336
- minor GILIB 356 - littorale Spr	337
- monogyna Vahl 353 - montanum L	338
- Muelleri Strail 358 - montanum Lamk	339
— obtusifiora H. B. K 360 — officinale L	338
- planiflora Ten 359 - pellucidum LAP	339
— Polygonorum Ces 361 — pictum Ait	340
- racemosa Mart 361 - silvaticum Hænke	339
- scandens Brot 360 - silvaticum Sm	339
- Schuhriana Pfeif 356 - virens Schreb	000
- suaveolens Ser 361	339
- suaveolens Ser 361	
- subulata Tin 358 DABÆCIA D. Don	115
- tetrandra Moench 355 - polifolia Don	115
— Tinei INS 360	
- Trifolii B. et G	371
- Ulicis Godr	374
- urceolata Kunze 360 - Tatula L	371
— Viciæ F. Sch 355	0.1
- vulgaris Pers 355 Diapensia Helvetica L	21.6
- vulgaris Prest	214
Dortmanna palustris G. Do	N 95
Cusculina suaveolens Eng 361	
Dorystephana asclepiadea	
CYCLAMEN L 188 BORGKII.	262
- Balearicum Willk 189	
- Europseum L 188 Douglasia Vitaliana B. et I	1 217
— Europæum Thors 190	
- ficariifolium Desm 190 Drepania ambigua DC	4.4
- ficariifolium RCHB 189 - barbata DESF	44
	42
- herderæfolium Ait 189	000
- herderæfolium Willd 190 Dulcamara flexuosa Op	363
- linearifolium DC 189	
- Neapolitanum Ten. 190 ECBALLIUM C. Rich	55
- Neapolitanum Ten: 190 ECBALLIUM C. Rich	56
- Neapolitanum Ten: 190 ECBALLIUM C. Rich	56
— Neapolitanum Ten: 190 ECBALLIUM C. Rich — repandum Sib. et Sm 189 — agreste Rcнв	56
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum Gris. 189 - vernum J. Gay. 189 - vernum J. Gay. 189	56
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum GRIS. 189 - vernum J. GAY. 189 ECHINOSPERMUM Sw.	56 56
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum Gris. 189 - vernum J. GAY. 189 CYNANCHUM L. 232 - deflexum Lehm.	56 56 341
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum Gris. 189 - vernum J. GAY. 189 CYNANCHUM L. 232 - acutum L. 232 - Hacquetii Koch. 189	56 56 341 342 343
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum Gris. 189 - vernum J. Gay. 189 CYNANCHUM L. 232 - acutum L. 232 - contiguum Koch. 230 - Lappula Lehm. 190 - ECBALLIUM C. Rich. 23retain acutum Rich. 23retain acutum Rich. 23retain acutum L. 23retain acutum Lehm. 23retain acutum C. Rich. 22retain acutum Rich. 23retain acutum Ric	56 56 341 342 343
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum GRIS. 189 - vernum J. GAY. 189 CYNANCHUM L. 232 - acutum L. 232 - contiguum Koch 230 - laxum Bartl. 230 - reduculatum Opiz.	56 56 341 342 343 341
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum Gris. 189 - vernum J. GAY. 189 CYNANCHUM L. 232 - acutum L. 232 - contiguum Koch. 230 - laxum BARTL. 230 - Monspeliacum L. 233 - Monspeliacum L. 233 - Pyrenaicum Willer VAY	56 56 341 342 343 341 341 /R 342
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum Gris. 189 - vernum J. Gay. 189 CYNANCHUM L. 232 - acutum L. 232 - contiguum Koch 230 - laxum Bartl 230 - Monspeliacum L. 233 - migrum R. Br. 229 - squarrosum Rchb. 220	56 56 341 342 343 341 341 /R 342
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum Gris. 189 - vernum J. Gay. 189 CYNANCHUM L. 232 - acutum L. 232 - contiguum Koch 230 - laxum Bartl. 230 - Monspeliacum L. 233 - Monspeliacum L. 233 - migrum R. Br. 229 - Vincetoxicum R. Br. 229 - Vincetoxicum R. Br. 229	56 56 341 342 343 341 341 78. 342 341
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum Gris. 189 - vernum J. Gay. 189 CYNANCHUM L. 232 - acutum L. 232 - contiguum Koch. 230 - laxum Bartl. 230 - Monspeliacum L. 233 - nigrum R. Br. 229 - Vincetoxicum R. Br. 229 - Vincetoxicum R. Br. 229 - EChioides palustris Morror	56 56 341 342 343 341 341 78. 342 341
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum Gris. 189 - vernum J. Gay. 189 CYNANCHUM L. 232 - acutum L. 232 - contiguum Koch. 230 - laxum Bartl. 230 - Monspeliacum L. 233 - migrum R. Br. 229 - Vincetoxicum R. Br. 229 - CYNOGLOSSUM L. 337	56 56 341 342 343 341 341 341 342 341,
Neapolitanum Ten:	56 56 341 342 343 344 (8. 344 (8. 342 341, 319
- Neapolitanum Ten: 190 - repandum Sib. et Sm. 189 - Romanum Gris. 189 - vernum J. Gay. 189 CYNANCHUM L. 232 - acutum L. 232 - contiguum Koch. 230 - laxum Bartl. 230 - laxum Bartl. 230 - migrum R. Br. 229 - Vincetoxicum R. Br. 229 CYNOGLOSSUM L. 337 - Apenninum GOUAN. 340 - argenteum Lamk. 338 - Respective Rich. 240 - ECBALLIUM C. Rich. 240 - argeste RChB. 280 - alkaterium Rich. 230 - Hacquetii Koch. 230 - Pagenaicum Koch. 230 - Pyrenaicum WILLK. Vay - squarrosum RChB. 229 - Echioides palustris Moench. 230 - Alberganum N. et D. 240 - Alberganum N. et D. 250	56 56 341 342 343 344 (8. 344 (8. 342 341, 319
- Neapolitanum Ten:	56 56 341 342 343 344 341 (R. 342 341 319 302 305
- Neapolitanum Ten:	56 56 341 342 343 341 341 (R. 342 344 (R. 342 344 341 302 305 308
- Neapolitanum Ten:	56 56 341 342 343 341 /R 342 341 319 302 305 308 344 344
- Neapolitanum Ten:	56 56 341 342 343 344 341 342 341 342 341 302 305 308 344 304
- Neapolitanum Ten:	56 56 341 342 343 344 341 341 342 341 319 302 305 308 344 308 344 309
- Neapolitanum Ten:	56 56 341 342 343 341 344 342 341 342 341 302 305 308 344 304 309 310
- Neapolitanum Ten:	56 56 341 342 343 341 341 342 341 341 342 305 308 308 309 308

TABLE	ALP	HABÉTIQUE	391
ECHIUM confusum Coincy	307	ERICA procera Salish	110
- Creticum Lank	308	- ramulosa VIV	110
- Creticum Schultes	309	— saxatilis Salisb	113
- Creticum S. et Sm	311	— scoparia L	107
- grandiflorum Dest	310	- stricta Andrews	110 -
grandiflorum LAP	308	- Tetralix L	108
- Italicum L.	304	— umbellifera Lois	112
- Italicum Poir.	305	- vaga Salisb	112
- luteum Lap	305	- vagans DC	112
- macranthum R. et Sch.	309	- vagans (L.) Smith	111
- maritimum Poir	307	— verticillata Forsk	111
- megalanthos LAP	308	— viridi-purpurea Gouan	109
- micranthum Schousb	310	- vulgaris L	105
- parviflorum Mench	310	— Watsoni DC	109
- plantagineum L	308	10.00	
- prostratum Ten	311	ERICACÉES Endl	101
- pustulatum S. Sm	307		
- pyramidale LAP	304	Ericoila alpina Don	260
— pyramidatum DC	304	— Bavarica Borckh	263
- Pyrenaicum L	304	— Cruciata Borckh	260
- Schifferi Láng	307	— flava Don	269
- tuberculatum Hg. Lk	307	— nivalis Borckh	266
- violaceum DC	308	- Pyrenaica Borckh	267
- vulgare L	305	— utriculosa Borckh	265
- Wierzbickii Hab	306		
		Erinia campanulata Noul	71
Elaterium cordifolium Moench.	56		41.0
Z Critica a cina		ERIOTRICHUM Schrad	342
Engelmannia migrans Eng	361	- nanum Schrad	343
— suaveolens Eng	361	TRUTTE EL Manie	000
A December 1	0 2 /	ERYTHRÆA Neck	236
Epilinella cuscutoides Pfeif	354	— angustifolia WALLR — arenaria PRESL	241 242
mara .	100	- Barrelieri Duf	240
ERICA L	106 110	- Boissieri Willk	239
- arborea L.	111	- cæspitosa Hg. Lk	241
- arborea Thore.	108	- capitata Willd	239
- botuliformis SALISB	114	- Centaurium Pers	237
- cærulea Willi - carnea L	113	- chloodes G. G	241
- ciliaris Huos.	106	- compressa Hayne	240
- ciliaris L	107	- conferta Pers	241
- codonodes Lindl	111	- corymbosa Dulac	238
- Corsica DC	110	- diffusa Woods	244
- cinerea L	109	- emarginata W. K	243
- Dabæcii L	115	- Gerardi BAUMG	243
- decipiens St-AM	112	— grandiflora Biv	238
— didyma Stokes	112	- gypsicola B. et R	240
- herbacea L	113	- inaperta Schlecht	243
- Hybernica SYMB	113	- intermedia Pollini	243
- lugubris Salisb	113	- latifolia G. G	242
- Lusitanica Rudolphi	111	- linarifolia Koch	244
- manipuliflora Salisb	111	- linariifolia (Pers.)	210
- Mediterranea L	413	Rouy	240
- multicaulis Salisb	110	- littoralis FRIES	
- multiflora Hubs	112	- lutea Bert	245
- multiflora L	112	- lutea Reichb	245 235
- mutabilis SALISB	109	- luteola PERS	239
- polytrichifolia Salisb	111	- major Hg et Lk	200

ERYTHRÆA maritima Pers.	245	GENTIANA campanulata JACQ.	257
- Massoni Sweet	244	- campanulata Reyn	253
- Morierei Corb	244	— campestris All	269
	243	- competitio I	270
— nana Heg	246	— campestris L — campestroformis	210
	245		200
- occidentalis R. Sch		Rouy	269
- Portensis Hg. Lk	244	- caulescens LAMK	259
— pulchella Fries	243	- Centaurium L	238
- Pyrenaica Pers	243	- Charpentieri Thom	254
— ramosissima Pers	243	— chloodes Brot	241
- sanguinea MAB	239	- chlorifolia Nees	271
- scilloides CHAUB	244	- ciliata L	267
- Shuttleworthiana Rouy.	246	Clusii P. et S	259
- spicata Pers	246	- Cruciata L	260
— tenuiflora Hg. Lk	242	- dichotoma PALL	274
— tenuifolia Griss	240	— discolor Hoffg	264
— vulgaris Gray	238	- Dörfleri Ronn	254
— rulgaris Wittr	241	- elongata HOENKE	264
		excisa Presl	258
Eurythalia Amarella Borckh	268	- Favrati Ritt	263
— campestris Borckh	270	- filiformis L.	235
— Germanica Myrrh	269		
— glacialis Don	271	- fimbriata WILLD	267
— obtusifolia Don	270	- firma A. KERN	259
- pratensis Don	268'	— flava MAY	268
		— flava Mér.	270
EXACULUM Caruel	235	— Gaudini Thom	258
— pusillum Caruel	235	— Gaudiniana Koch	258
		- Germanica Willd	269
Exacum Candollei BAST	236	— glacialis Thom	271
- filiforme WILLD	235	— gracilis NESS	269
- glaucum Bast	236	— grandistora Lank	259
— pusitlum DC	235	— Grisebachiana Rouy	258
- Vaillanti Lois	235	— Grisebachii CAM	258
		- Hegetschweileri Ronn	253
Franquevillia minima GRAY	235	- humilis Rochel	266
		- hybrida Ronn	253
Franseria tenuifolia		— hybrida Schl	253
Harv. et Gr	53	- hybrida VILL	254
and the state of t		— imbricata Schleich	263
Gelasia Jacquini CASS	10	- Kochiana P. et S	258
100		— Kænigii Gunn	274
GENTIANA L	250	- linarifolia Lamk	240
- acaulis JACQ	259	- linearifolia Lamk	261
- acaulis L	258	- lutea,L	252
- æstiva auct	264	— macrophylla BERT	256
- astiva R. et Sch	264	- Marcailhouana Rouy	254
— alpina Vill	260	— maritima L	245
- Amarella L	268	— maritima THORE	245
- Amarella VILL	269	— media ArvT	255
— angustifolia Vill	259	— minima VILL	266
- asclepiadea L	262	- montana NEES	270
- Bavarica L	263	— nana All	271
- Biebersteinii Bunge	270	— nivalis L	266
— hiloha DC	256	- obtusifolia Willd	270
- borealis Bunge	271	— palustris ALL	249
— brachyphylla Vill	265	— palustris Lamk	243
- Burseri Lap	255	- paniculata Lamk	249

TABLE	ALF	PHA BÉTIQUE	393
GENTIANA perfoliata L	247	GOMPHOCARPUS R. Br	228
- Planchoni Dorft	254	- fruticosus R. Br	228
- Pneumonanthe L	261	12 deloosds R. Br	220
- Portensis Brot	244	Grammica Bidentis ROYER	361
	268	Grammica Bittentis Rolk.	301
- pratensis FROL	263	GREGORIA Duby	947
- prostrata WAHLB	254	Jutea St L.c.	217
- pseudosymphyandra Ronn	243	- lutea St-LAG Vitaliana Duby	217
- pulchella Sw.	245	- Vitaliana Duby	217
- pumila Gouan	264	Gypsocallis multiflora D. Don.	110
- pumila VILL	257		112
- punctata L	256	- vagans GRAY	112
- punctata VILL.		Hackelia deflena CARGER	2/0
— purpurascens Gris	253	Hackelia deflexa GARCKE	342
- purpurea L	256	HEDYPNOIS Scop	
- purpurea VILL	257	autumnalia Utus	45
- pusilla LAMK	235	- autumnalis Ĥubs	27
- pyramidalis NEES Pyrenaica L	270	— coronopifolia Ten	47
	266	— crepidiformis RCHB	46
— ramosissima VILL,	243	- Cretica WILLD	47
— Rostani Reut,	263	— furfuracea RCHB	46
— rotundifolia Hoppe	263	— hirta Sm	34
— rubra Gris	253	- hispida Hubs	31
- Sabauda B. et R	259	- Mauritanica WILLD	47
- scilloides L. f	244	- Monspeliensis WILLD	46
— serpyllifolia Lamk	263	- pendula DC	47
— spathulata BARTL	270	- pendula WILLD	47
— spicata L	246	- Persica Fisch	47
- spuria Lebert	258	- polymorpha DC	46
— tenella Rottb	271	- Pyrenaica VILL	29
- Terglowensis Hacq	265	— rhagadioloides WILLD	46
— telragona Rotн	271	- scabra Less	47
— tetramera Rouy	269	- Taraxaci VILL	28
— Thomasii Gill	254	— tubæformis Ten	47
— Thomasii HALL. F	253	******	
- utriculosa L	265	HELMINTHIA Juss	19
- verna L	264	— echioides Gærtn	19
- Villarsii Ronn	256	- humifusa Trevir	20
— rulgaris Beck	259	- Lusitanica WELW	51
- Wettsteinii Murb	269	- pratensis CHER	20
		— spinosa DC	51
GENTIANACÉES	233	TIPL TOWN ODITING	070
		HELIOTROPIUM L	276
Gentianella ciliata Borckh	267	- Curassavicum L	277
Contracted Contacts Dongkin	201	- Europæum L	276
Gentianissa ciliata POHL	267	- supinum L	276
Gentiumasa citiata I onb	201	Higharium camillacano Acc	10
Commonan quetralia Coppus	۰	Hieracium capillaceum ALL	10
Geropogon australis Spreng	8	- ciliatum William	
- calyculatus L	10	- Danubiale Pollich	31
— glaber L	8	- incanum Pollich	21
- yearum n. et a	10	- Sprengerianum L	
- hirsutus All	8	— Taraxaci L	28
— mau D	0	Hippion alpinum Schm	260
GLAUX L	182	— auriculatum Schm	270
- maritima L	182	- Bavaricum Schm;	263
		— ciliatum Schm	267
Godinella nemorum SALISB	187	- Cruciata Schm.	260

		State of the state	
Hippion nivale Schm	266	JASIONE Mediterranea	
- Pyrenaicum Schn	267	Rouy	92
- tenellum Schm	271	- montana L	91
- tenetiant Schar,			
- utriculosum Schm	265	- perennis Lamk	92
— vernum Schw	264	— pygmæa Timb	93
		- undulata Lamk	91
Hippocentaurea Centaurium			
Schultes	238	JASMINUM L	219
		- fruticans l	219
HOTTONIA L	192	arma reger conser.	
- Millefolium GILIB	192	Jirasekia alpina Schn	179
- palustris L	192	— crassifolia Rcнв	180
parastras z	•	— tenella Rcнв	179
TAVOGRA MITO I	369	- Tenetta Hunb	113
HYOSCYAMUS L		Lampsana fætida Scop	4.5
— agrestis Kit	370	Lampsana farma Base	44
- albus L	370	Lannulu achinata Carro	914
major Mill	371	Lappula echinata Gilis	344
- niger L	370	- Myosotis Moench	344
— pallidus W. K	370	T 4 DO 4 DT 4 3	
- varians Vis	371	LAPSANA L	43
		- communis L	43
HYOSERIS L	47	— crispa WILLD	44
- Cretica L	47	— gracilis Lamk	45
- fætida L	44	- macrocarpa Coss	44
	47	- minima ALL	45
— Hedypnois L		- pusilla Willb	45
- hirta Gærtn	34	- Rhagadiolus L	49
- microcephala Cass	47	— stellata L	48
- minima L	45	- stetuta L	40
- pendula BALB	47	Lasternaum Limeter Com-	
- radiata L	48	Lasiospora hirsuta Cass	10
— rhagadioloides L	46	T A TEN TIMETA AT A T	
- scabra L	47	LAURENTIA Neck	95
— scabra MOFNCH	47	- Michelii DC	95
- taraxacoides VILL	34	— tenella DC	96
		The second secon	
HYPOCHŒRIS L	36	Legouzia arvensis Dubande	57
- adscendens Brot	39	— hybrida F. Géн	58
- Ætnensis Benth	35		
- arachnoidea Poin	39	LEONTODON L	26
Palhioii Loro		— alpicola Rouy	32
- Balbisii Lois	39	- alpinum Lois	29
- Corsica TAUSCH	37	— alpinum VILL	32
— dimorpha Вкот	39	- autumnalis L	27
— dimorpha Ten	39	amignatus Cure et Seu	
— glabra L	39	- crispatus Ghis et Sch	31
— Helvetica Wulk	38	— crispus Rchb	31
— hispida Rotн	39	- crispus Vill	33
- maculata L	38	— Danubialis JACQ	34
- Neapolitana DC	39	- dubius Rchb	31
— pinnatifida Cyr	37	— hastilis L	31
- platylepis Boiss	39	- hirtum Leyss	34
- radicata L	38	- hirtus L	32
- taraxacifolia Lois	37	- hispidum Pollick	34
- taratacijota Lois		- hispidus L	31
— uniflora Vill	38	- incanus DC	39
TARIONE I	0.0	- incanus Schrank	5
JASIONE L	90	Interest D	
— Carioni Bor	93	- Jouffroyi Rouy	2.
— humilis Lois	93	- Lannesii Rouy	29
- maritima Dur	92	- Leysseri Beck	34

	TABLE	ALP	HABÉTIQUE	395
LEON	NTODON microcephalus		LITHOSPERMUM permiatum	
	Boiss	28	Jord.	316
- n	nontanus Lamk	28	- prostratum Lois	314
		30	- purpureo-cæruleum	41.
- 0	vinus Rouy	28		0.00
- p	alustris Ball		L.	315
-p	ratense LAMK	33	- purpureo-cæruleum Thore.	314
	ratensis Reichb	27	- tinctorium L	311
- p	roteiformis Vill	30	- violaceum Lamk	315
- p	seudocrispus Sch. Bir	31		
- F	Pyrenaicus Gouan	29	LITTORELLA Berg	118
	adiatus Lank	48	- juncea Berg	118
	axatile LAMK	34	- lacustris L	118
	axatilis RCHB	33	- tactastria II	110
			TOPPITA I	0.4
- 80	quamosum Lamk	29	LOBELIA L	94
- 1	araxaci Lois	28	- Bivonæ TIN	96
	araxacifolius S-LAG	28	- Dortmanna L	95
- t	uberosum L	34	- minuta DC	96
- 11	mbellatum SCHRANK	23	- selacea S. et Sm	96
- 1	'illarsii Lois	32	- tenella Biv	96
2-11			- urens L	94
Lano	uxia nemorum Mes	186	- ureus m	34
Lero	axia nemorum Men	100	TODETTACEDE T	01
		17	LOBÉLIACÉES Juss	94
Lig	uliflores	1	Production of the second	2.0
			LOISELEURIA Desv	114
LIGU	STRUM L	220	- procumbens Desv	114
- V	ulgare L	220		
			LYCIUM L	368
Tile	a mulagrie I	990	Africa I	369
Latter	c vulgaris Lamk	220	- Afrum L	
	TA STERVEN ATTER CO	-	- Barbareum L	369
	NANTHEMUM Gmel	273	- Chinense Lank	369
-n	ymphoides Hg. et Lk	273	- Europæum L	369
- I	eltatum Gmel	273	- Mediterraneum Dun	369
300			- ovatum Poir	369
LIMO	ONIASTRUM Moench	137	- vulgare Dun	369
	rticulatum Mench	137		000
		137	Lugoneia annancia I	285
- "	nonopetalum Boiss	151	Lycopsis arvensis L	
			— crispa Bert	287
	onium occidentale Kuntze.	155	Lacratic Court of	7.20
	ecurvum SALM	156	LYSIMACHIA L	183
	iculum Mill	137	- Ephemerum L	184
	The second secon		— glauca MOENCH	184
Lith	odora fruticosa Gris	314	- Linum-stellatum L.	183
	a / . welcook onto	014	- nemoralis S'-LAG	186
TITT	IOCDED MITM I	919		
	OSPERMUM L	313	- nemorum L	186
	Apulum Vahl	317	- Nummularia L	186
- 8	rvense L	316	- Otani Asso	184
- d	liffusum Lag	314	- paniculata GILIB	183
- 1	ruticosum Brot	314	- thyrsiflora L	184
- f	ruticosum	313	- Trientalis KLATT.	187
_ 6	astonis Bent.	315	- vulgaris L	185
-	naraneatum C C	316	Targario L	100
- 1	ncrassatum G. G.,		Madiauna annana Manana	0.1
	ncrassatum Guss	317	Medicusa aspera MOENCH	24
	Lehmanni TIN	311	— !appacea Rcнв	22
	nedium CHEV	316	- Sprengeriana RCHB	21
- 77	nedium LAMT	317	COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY O	
	officinale L	316	MENYANTHES L	272
- (
	leifolium Lan	344	- natans LAME	243
- 0	deifolium Lap	344 312	- natans Lamk	273 273

,

MENYANTHES trifoliata L.	272	MYOSOTIS micrantha Guss	322
		- montana Bess	333
Menziezia cærulea Sm	114	- multiflora Mér	322
— Dabæci DC	115	- nana Vill	343
	115		343
— polifolia Juss	113	- nana Wulf	
** * * * * * * * * * * * * * * * * * *		- nemorosa AnvT	333
Metabasis Æthnensis DC	35	— nemorosa Bess	320
— Neapolitana Nym	37	- nemorosa Martr	334
		— odorata Poir	333
Microcala filiformis Hg. et Lk.	235	— oraria Dum	321
— pusilla Don	235	- palustris Dum	320
F		- palustris Lamk	319
Momordica Elaterium L	56	- Persooni Rouy	327
Monto, atea Brate, tan B	00	- prostrata Rouy	321
Managamalla Vahliana Dress	353		331
Monogynella Vahliana Desu	333	— pseudosilvatica Schub	
nemographic i	0.10	- pusilla Lois	323
MYOSOTIS L	318	- Pyrenaica Pourr	335
— adulterina Lebel	328	- radicans Opiz	320
— Alberti H. et B.,	330	— ramosissima Rochel	325
- alpestris Reichb.,	334	- repens auct	320
- alpestris Salisb	335	- repens Don	321
- alpina LAP	335	- repens RCHB	321
- Apula L	317	- rupicola Sm	334
- arenaria Schrad	328	- Ruscinonensis Rouy.	323
	330		332
- arvensis auct		- segetalis Rouy	322
— arvensis RCHB	328	- Sicula G. G	
— arvensis TRENT	325	- Sicula Guss	322
- aspera Lant	320	- silvatica Lehm	332
— Balbisiana Jord	327	- Soleirolii Godr	334
- bracteata AL. BR	323	- speluncicola Schott	329
- bracteata Rouy	323	- squarrosa Retz	344
— cæspitosa Schultz	321	- stricta Link	328
— Carnica Opiz	333	- strigulosa RCHB	320
— collina Енкн	326	- tenella Marc	329
— collina Rcнв	328	- suaveolens W. K	333
- commutata R. Sch:	320	- Terglouensis HACQ	343
— confusa Rouy	322	- umbrata M. K	331
- congesta Shuttlew	329	— verna Opiz	328
- coronaria Dumort	320	- versicolor Sm	326
debilie Dow	322	- Versicolor Sin	320
— debilis Pom			
— deflexa WAHLBG	342	Myrtillus niger Gilib	97
— dubia Arrond	327	the state of the s	
— dumetorum Rouy	331	Myscolus megalocephalus Cass.	51
— Dumortieri Thiél	322	- microcephalus Cass	50
— fallacina Jord	327		
— gracillima Losc	328	Naumburgia thýrsiftora RCHB	184
— hispida Schlecht	328	Mamour general regression a reches.	104
— intermedia Link	330		150
- Lappula L	341	NERIUM L	226
— laxiflora RCHB	320	- lauriforme LAMK	227
— Lebelii Godh	328	- Oleander L	226
— lingulata Lehm	321		
lithaman falia Uara	333	NONNEA Monch	283
— lithospermifolia Horn			
- lutea BALB	327	- alba DC	284
- lutea Lamk	317	- lutea DC	3
— lutea Pers	327	- lutea RCHB	3
- Marcillyana Burn	329	- setosa R. Sch	3
— Martrinii Rouy	331	- ventricosa Griseb	2

TABLE	ALP	HABÉTIQUE	397
Nummularia prostrata Opiz	186 186	PHILLYREA virgata WILLD	221
- repens GILIB	100	PHYSALIS L	367
OLEA L	223	- Alkekengi L	367
- communis STEUD	223	- Halicacabum Scop	367
- Europæa L	223	17 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	
— Gallica MILL	224	PHYTEUMA L	83
— lancifolia MOENCH	224	- alpestre Rouy	85
— latifolia Salisb	222	- ambigens Rouy	85
- officinarum CRANTZ	224	- betonicifolium Vill	86 87
- Oleaster Hg. et Lk	223	- brevifolia SCHLEICH	89
— polymorpha Risso	$\begin{array}{c} 223 \\ 224 \end{array}$	- Carestiæ Bir	89
- sativa Hg et Lk	$\frac{224}{223}$	- Charmelii Vill	88
— silvestris Mill	223	- comosa VILL.	87
OLIÉA CIÉES Lindl	218	- cordifolia VILL	87
THE CAME DINGS.	-10	- ellipticifolia VILL	87
OMPHALODÈS Mœnch	336	- globulariæfolium Hoppe	90
- linifolium Mœnch	336	- graminifolium Sieb	89
- littorale Lehm	337	- Halleri All	84
- sempervirens Don	288	- hemisphæricum L	89
- vernum Mœnch	344	- humile Schleich	89
E.M		- Khekii Murr	90
ONOSMA L	300	— lanceolata VILL	87
- arenarium LAMT	301	- longibracteatum S'-LAG	88
- arenarium W. K	301	- Michelii All	86 85
- echioides L	301	- nigrum G. et G	86
- Helveticum Boiss	302 302	- nigrum Schm	87
— montanum GAUD	304	— orbiculare L — ovatum Schm	
Oporinia autumnalis D. Don.,	27	- pauciflorum L	90
- pratensis Less	27	+ persicæfolium DC	85
- Pyrenaica Sch. Bip	29	- persicifolium Hoppe	86
<i>y</i>		- pilosum HeG	87
OXYCOCCOS-Adans	99	- Scheuchzeri All	88
- microcarpa Turcz	100	— Scheuchzeri Koch	88
— palustris Pens	99	- Scheuchzeri LAP	87
— quadripetala Gilib	99	- scorzonerifolium VILL	86
— vulgaris Pursh	100	- serratum Viv	89
DUVITADACE Callab	114	- spicatum L	85
PHYLLODOCE Salisb	114	Diantia limitalia P. San	336
- taxifolia Salisb	114	Picotia linifolia R. Sch	337
- taxiiona sansp	*14	- titiorities R. Bull	991
PHILLYREA L	220	PICRIS (L.) Juss	20
- angustifolia L	221	- arvalis JORD.	23
- brachiata Stokes	221	— auriculata Sch. Bip	25
— buxifolia Link	222	— autumnalis ALL	27
- lanceolata Steub	221	- Benearnensis Rouv	26
— latifolia L	222	- Chaixi Poir.	22
— ligustrifolia Mill	222	— corymposa G. G	51
— media L	221	- crepoides SAUT	. 23
- oleæfolia WILLD	222	- crinita Reut.	25
pendula Willb	221 221	— Danubialis ALL	31 19
- rosmarinifoliu MILL	222	— echioides L	25
- spinosa MILL	222	— flagellaris TIMB — gracilis JORD	23
- pariabilis T et l.	224	- hieracioides I	23

.

17

PICRIS hirta ALL	32	PLANTAGO Genevensis Pois	121
— laxa DC		— Gerardii Pouss	129
- monticola Lant		- Govani GMEL	132
— nigricans Grogn	25	- graminea LAMK	124
— orophila TIMB	25	— hirsuta GILIB	123
— paleacea Vest	23	- holosericea GADD	129
— pauciflora Willd	21	- holostea_LAMK	131
— pinnatifida Jord	22	- incana RAM	127
- Pyrenaica G. G	23	— insularis Nym	125
- Pyrenaica (L.) Rouy	y 25	— intermedia Gilib,	134
- Pyrenaica VILL	25	- intermedia LAP	131
— rhagadioloides Р. Scн.,	21	- Lagopus L	130
- rhagadiolus Pens	21	- lanceolata L	129
— ruderalis Schmidt	23	- limosa Kit	134
- saxatilis All	29	- Lusitanica L	131
- sonchoides Vest	23	- lutulenta Lamk	135
- spinulosa Bert		- major L	133
- Sprengeriana Poir		- maritima L	123
- stricta Jord	22	- marilima Desp	124
- Taraxaci ALL	28	- media L	133
— tuberosa ALL		- minima DC	135
- luberosa LAP		- minuta Link	132
- umbellata NEES	23	- Monnieri GIRAUD	133
— Villarsii John	25	- monosperma Pourr	127
•		- montana Lamk	127
PLANTAGINÉES Just	s 118	- nana Tratt	135
		- officinarum Chantz	134
PLANTAGO L	119	- ovina VILL	126
- Adriatica Bear	132	- pilosa Pourr.	131
- albicans L	131	Devilian I	
		- Psyllium L	122
- alpina L	126	- pungens LAP	125
— alpina L	126	— pungens Lap — pygmæa Lamk	$\frac{125}{132}$
- alpina L - alpina Vill - altissima L	126	— pungens Lap — pygmæa Lamk — recurvata Koch	125 132 124
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W. et K	126 127 130 132	— pungens Lap. — µудтжа Lamk — recurvata Косп. — гесигуата L	125 132 124 125
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W. et K	126 127 130 132	— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Kocii. — recurvata L. — rubens Port	125 132 124 125 129
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell.	126 127 130 132 121	— pungens Lap. — pygmæa Lamk. — recurvata Kocii. — recurvata L. — rubens Port. — salsa Pall.	125 132 124 125 129 123
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Loss arenaria W. et K argentea Bell argentea Chaix.	126 127 130 132 121 128	— pungens LAP — pygmæa LAMK — recurvata Koch — recurvata L — rubens Port — salsa PALL — Sarda Prest	125 132 124 125 129 123 125
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Brll argentea Chaix argentea LAMK.	126 127 130 132 121 128 128	— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — recurvata L. — rubens Port. — salsa Pall. — Sarda Presl. — sericea Bennh	125 132 124 125 129 123 125 128
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W et K argentea Bell argentea Chaix argentea Lamk arvensis Pressl atrata Hoppe.		— pungens Lap. — pygmæa Lamk. — recurvata Koch. — recurvata L. — rubens Port. — salsa Pall. — Sarda Presl. — sericea Benth. — sericea Bert.	125 132 124 125 129 123 125 128 128
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W et K argentea Bell argentea Chaix argentea Lamk arvensis Pressl atrata Hoppe.		— pungens Lap — pygmæa Lamk — recurvata Koch — rubens Port — salsa Pall — Sarda Presl — sericea Benth — sericea W. et K.	125 132 124 125 129 123 125 128 128 129
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Chaix argentea Lamk arvensis Parsl atrata Hoppe Bellardi All.		— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — recurvata L. — rubens Port — salsa Pall. — Sarda Presl. — sericea Bert. — sericea W. et K. — serpenlina Lamk	125 132 124 125 129 123 125 128 128 129 126
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Chaix argentea LAMK arvensis PRESL atrata HOPPE Bellardi All - Biebersteinii Opiz brachyphulla R. et Sch.		— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — recurvata L. — rubens Port — salsa Pall. — Sarda Presl. — sericea Berth. — sericea W. et K. — serpentina Lamk — serpentina Vill	125 132 124 125 129 123 125 128 128 129 126 124
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W et K argentea Bell argentea Chaix argentea Lamk argentea Hamk arvensis Pressl alrata Hoppe Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch Brutta Ten.		— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — recurvata L. — rubens Port. — salsa Pall. — Sarda Presl. — sericea Bert. — sericea W. et K. — serpentina Lamk — serpentina Lamk — serbulata I.	125 132 124 125 129 123 125 128 128 129 126 124 125
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk arensis Press atrata Hoppe Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch Brutta Ten capitellata Ram		— pungens LAP. — pygmæa LAMK — recurvata Koch. — recurvata L. — rubens Port. — salsa PALL. — Sarda PRESL. — sericea BERTI. — sericea BERTI. — sericea W. et K. — serpentina LAMK — serpentina Vill. — subulata L. — subulata WULF.	125 132 124 125 129 123 125 128 128 129 126 124 125 126
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk arensis Press atrata Hoppe Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch Brutta Ten capitellata Ram		— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — recurvata L. — rubens Port — salsa Pall. — Sarda Presl. — sericea Bert. — sericea Bert. — sericea W et K. — serpentina Lamk — serpentina Vill — subulata L. — subulata Wulf — subriticosa Lamk	125 132 124 125 129 123 125 128 128 129 126 124 125 126 124
- alpina L alpina VILL altissima L altissima L altissima Lois argentea Bell argentea Chaix argentea Lamk arvensis Presl atrata Hoppe Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch capitellata Ram capitellata Sol.		— pungens LAP. — pygmæa LAMK — recurvata Koch. — recurvata L. — ruhens Port — salsa Pall. — Sarda Presl. — sericea Berth — sericea Bert. — sericea W. et K. — serpentina LAMK — serpentina Vill — subulata L. — subulata Wulf. — sufruticosa LAMK — tenuis Hg. et LK.	125 132 124 125 129 123 125 128 128 129 126 124 125 126 121 132
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk argentea Hamb Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch Brutia Ten capitellata Sol capitellata Sol carinata Schrad Columnæ Gouan.		— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — rhens Port — salsa Pall. — Sarda Presl. — sericea Berth — sericea Bert. — sericea W. et K. — serpentina Lamk — serpentina Vill — subulata L. — sufruticosa Lamk — tenuis Hg. et Lk. — Timbali Jord.	125 132 124 125 129 123 125 128 128 129 126 124 125 126 121 132
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk arensis Prest atrata Hoppe Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch brachyphylla R. et Sch capitellata Sol carinata Schrad Columnæ Gouan Cornuti Gouan.		— pungens LAP. — pygmæa LAMK — recurvata Koch. — recurvata L. — rubens Port — salsa Pall. — Sarda Press. — sericea Berth — sericea Berth — sericea W. et K. — serpentina LAMK — serpentina Vill — subulata L. — subulata WULF. — sufruticosa LAMK — tenuis HG. et LK — Timbali Jord — triquetra Pers.	125 132 124 125 129 123 125 128 128 129 126 124 125 126 121 132 129 125
- alpina L alpina VILL altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk arensis Prest atrata Hoppe Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch brachyphylla R. et Sch capitellata Sol carinata Schrad Columnæ Gouan Cornuti Gouan.		— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — recurvata Koch. — salsa Parl. — salsa Parl. — sericea Bert. — sericea Bert. — sericea W et K — serpentina Lamk — serpentina Vill — subulata L — subulata Wulf — sufruticosa Lamk — tenuis HG, et Lk — Timbali Johd — triquetra Pers. — uliginosa Schm	125 132 124 125 129 123 125 128 129 126 124 125 126 121 132 125 134
- alpina L alpina VILL altissima L altissima L altissima Lois argentea Bell argentea Chaix argentea Lank Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch Brutia Ten capitellata Sol carinata Schrad Columnæ Gouan Cornuti Gouan Cornopus L.		— pungens LAP. — pygmæa LAMK — recurvata Koch. — recurvata L. — ruhens Port — salsa Pall. — Sarda Presl. — sericea Berth — sericea Bert K. — serpentina LAMK — serpentina Vill — subulata L. — subulata Wulf. — sufruticosa LAMK — tenuis HG. et LK. — Timbali Jord. — triquetra Pers. — uliginosa Schm. — uniflora L.	125 132 124 125 129 123 125 128 128 129 126 124 125 126 121 132 129 121 132 121 132 121 132 141 132 141 141 141 141 141 141 141 141 141 14
- alpina L alpina VILL altissima L altissima L altissima Lois arenaria W et K argentea Bell argentea Chaix argentea Lamk argentea Lamk arvensis Pressl altissima Lois argentea Chaix argentea Chaix argentea Lamk argentea Lamk arvensis Pressl altista Hoppe Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch Brutia Ten capitellata Sol capitellata Sol capitellata Sol capitellata Sol cornuti Gouan Cornuti Gouan Coronopus L crassifolia Forsk.	126 127 130 132 121 128 128 127 130 127 130 127 131 125 123 126 127 128 129 129 129 129	— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — recurvata L. — rubens Port. — salsa Pall. — sericea Berth — sericea Bert. — sericea W. et K. — serpentina Lamk — serpentina Vill — subulata L. — subulata WULF. — suffruticosa Lamk — tenuis HG. et Lk — Timbali Jord — triquetra Pers. — uliginosa Schm — uniflora L. — Victorialis Porr	125 132 124 125 129 123 125 128 128 129 126 124 121 132 129 121 132 129 121 132 129 121 132 129 121 132 129 121 132 129 121 132 121 132 142 142 142 152 162 162 162 162 162 162 162 162 162 16
- alpina L alpina VILL altissima L altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Chaix argentea Lamk Bellardi All Biebersteinii Opiz brachypylla R. et Sch capitellata Ten capitellata Sol capitellata Sol carinata Schrad Columnæ Gouan Cornuti Gouan Cornopus L crassifolia Forsk Cynops L.		— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Kogn. — recurvata L. — rubens Port — salsa Pall. — Sarda Press. — sericea Berth — sericea Berth — sericea W. et K. — serpentina Lamk — serpentina Vill — subulata U.I. — subulata W.I. — subulata W.I. — sufruticosa Lamk — tenuis Hg. et Lk — Timbali Jord — triquetra Pers. — uliginosa Schm — uniflora L. — Victorialis Pork — Wulfeni Berrh.	125 132 124 125 129 128 128 128 128 129 126 124 132 129 125 134 148 129 125 134 148
- alpina L alpina VILL altissima L altissima L altissima Lois argenta Bell argentea Bell argentea Lamk Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch brachyphylla R. et Sch capitellata Sol capitellata Sol carinata Schrad Columnæ Gouan Cornuti Gouan Cornuti Gouan Cornopus L crassifolia Forsk decumbens Bernh.		— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — recurvata Koch. — salsa Parl. — salsa Parl. — sericea Bert. — sericea Bert. — sericea W. et K. — serpentina Vill. — subulata L. — subulata Wulf. — subulata Wulf. — subraticosa Lamk. — tenuis Hg. et Lk. — Timbali Johd. — triquetra Pers. — uliginosa Schm. — uniflora L. — Victorialis Poir. — Wulfeni Bernh. — Wulfeni Bernh. — Wulfeni M. et K.	125 132 124 125 129 123 128 128 129 126 124 121 132 129 125 134 118 129 125 134 118 129 126
- alpina L alpina VILL altissima L altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Chaix argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk argentea Hope Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch brachyphylla R. et Sch capitellata Sol columnæ Gouan - Cornopus L - crassifolia Forsk - Cynops L - decumbens Bernh - dentata Roth - eriophora HG, et Lk	126 127 130 132 128 128 128 127 130 137 131 134 125 125 126 127 130 130 127 131 130 130	— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Kogn. — recurvata L. — rubens Port — salsa Pall. — Sarda Press. — sericea Berth — sericea Berth — sericea W. et K. — serpentina Lamk — serpentina Vill — subulata U.I. — subulata W.I. — subulata W.I. — sufruticosa Lamk — tenuis Hg. et Lk — Timbali Jord — triquetra Pers. — uliginosa Schm — uniflora L. — Victorialis Pork — Wulfeni Berrh.	125 132 124 125 129 128 128 128 128 129 126 124 132 129 125 134 148 129 125 134 148
- alpina L alpina VILL altissima L altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Chaix argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk argentea Hope Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch brachyphylla R. et Sch capitellata Sol columnæ Gouan - Cornopus L - crassifolia Forsk - Cynops L - decumbens Bernh - dentata Roth - eriophora HG, et Lk	126 127 130 132 128 128 128 127 130 137 131 134 125 125 126 127 130 130 127 131 130 130	— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — recurvata L. — rubens Port — salsa Pall. — Sarda Presi. — sericea Berth — sericea Berth — sericea W. et K. — serpentina Lamk — serpentina Vill — subulata L. — subulata Wulf. — sufruticosa Lamk — tenuis Hg. et Lk — Timbali Jord — triquetra Pers. — uliginosa Schm — uniflora L. — Victorialis Poir. — Wulfeni Bernh. — Wulfeni Bernh. — Wulfeni Spr.	125 132 124 125 128 128 128 128 128 129 126 124 125 121 129 125 124 125 124 125 124 125 124 125 124 125 124 125 126 127 127 128 128 128 128 128 129 128 128 129 129 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120
- alpina L alpina VILL altissima L altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Chaix argentea Lamk Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch brachyphylla R. et Sch capitellata Sol carinata Schrad corinta Schrad Columnæ Gouan Cornuti Gouan Cornuti Gouan Cornopus L crassifolia Forsk Cynops L decumbens Bernh dentata Roth eriophora Hg. et Lk eriostachya Ten.		— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — recurvata Koch. — salsa Parl. — salsa Parl. — sericea Bert. — sericea Bert. — sericea W. et K. — serpentina Vill. — subulata L. — subulata Wulf. — subulata Wulf. — subraticosa Lamk. — tenuis Hg. et Lk. — Timbali Johd. — triquetra Pers. — uliginosa Schm. — uniflora L. — Victorialis Poir. — Wulfeni Bernh. — Wulfeni Bernh. — Wulfeni M. et K.	125 132 124 125 128 128 128 128 128 129 126 124 125 121 129 125 124 125 124 125 124 125 124 125 124 125 124 125 126 127 127 128 128 128 128 128 129 128 128 129 129 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120
- alpina L alpina VILL altissima L altissima L altissima Lois arenaria W. et K argentea Bell argentea Chaix argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk argentea Lamk argentea Hope Bellardi All Biebersteinii Opiz brachyphylla R. et Sch brachyphylla R. et Sch capitellata Sol columnæ Gouan - Cornopus L - crassifolia Forsk - Cynops L - decumbens Bernh - dentata Roth - eriophora HG, et Lk		— pungens Lap. — pygmæa Lamk — recurvata Koch. — recurvata L. — rubens Port — salsa Pall. — Sarda Presi. — sericea Berth — sericea Berth — sericea W. et K. — serpentina Lamk — serpentina Vill — subulata L. — subulata Wulf. — sufruticosa Lamk — tenuis Hg. et Lk — Timbali Jord — triquetra Pers. — uliginosa Schm — uniflora L. — Victorialis Poir. — Wulfeni Bernh. — Wulfeni Bernh. — Wulfeni Spr.	125 132 124 125 128 128 128 128 128 129 126 124 125 121 129 125 124 125 124 125 124 125 124 125 124 125 124 125 126 127 127 128 128 128 128 128 129 128 128 129 129 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120

TABLE	ÅLF	HABÉTIQUE	399
PLUMBAGO Europæa L	136	PRIMULA Legueana CAM	204
		- longiflora All	200
Pneumonanthe angustifolia		- lutea VILL	199
GILIB.,.	261	- marginata Curtis	198
- angustifolia Schm	259	- media Peterm	203
— asclepiadea SCHM	262	- montana Opiz	204
— campanulata Schm	257	- montana Prez	204
— purpurea Schm	256	- montana Reut	200
— vulgaris Schm	261	- officinalis Scop	205
		- pachyscapa Goin	100
Podospermum calcitrapæfo-		- pallens ARV. T	206
lium DC	17	Pedemontone Them	201 197
- calcitrapæfolium Koch	17	- Pedemontana Thom	
- decumbens G. G	17	- Pyrenaica Mieg	202
- intermedium DC	17	- Reichenbachii DERG	241
- laciniatum DC	16	- silvestris Scop	205
- subulatum DC	17	- suaveolens Bert	204
- Tenorii DC	17	- suaveolens Lehm	201
	- 4	- Ternovania Kern	204
POLÉMONIACÉES Vent.	274	- Tommasinii G. G	202
TOTAL ON THE TOTAL	419	- unicolor Nolte	203
DOLEMONIUM I	071	- variabilis Goupil	203
POLEMONIUM L	274	- veris Willi	200
- cæruleum L	274	- villosa LAP	196
Dames Hites andianta Com	20	viscosa ALL	197
Porcellites radicata CASS	38	- viscosa VILL	196
DOTAGETT A T		- Vitaliana L	217
PRIMULA L	193	- vulgaris Huds	205
— acaulis Hill	205		
- Allionii Lois	195	PRIMULACEES Vent	175
- Anisiaca Stapp	206	2.	
- Auricula L	198	Prismatocarpus confertus	
- auriculata VILL	198	MOENCH	58
- bifrons Chaten	202	- falcatus Ten	58
- Bonatii Petitmg	198	- hybridus L'Hér	58
— brevistyla DC	203	- Speculum L'HÉR	57
— Candolleana Rcнв	195	DITT MONADIA I	202
- Columnæ Ten	201	PULMONARIA L	292
- crenata LAMK	198	- affinis Jord	297
- crocata AT	203	- alpestris Lamt	298
— digena A. Kern	206	— angustifolia Hg. et Lk	295
- elatior Schreb	204	— angustifolia Коси	296 294
— erythradena St-LAG	198	- angustifolia L	300
- exscapa H. et H	196	— auriculata Halác	294
- farinosa L	199	- azurea Bess	294
- flagellicaulis A. Kenn	203	- Clusii BAUMG	296
- glutinosa ALL	195	- grandiflora Rost	298
— grandiflora LAMK	205	— hybrida Kern	300
- graveolens H. et H	197	- longifolia Bast	295
- hirsuta All	196 197	- maculata Dietr	298
- hirsuta VILL	197	— media Host	295
— incisa Lamk	195	— mollis Boiss	300
— integrifolia L	205	- mollis Wolff	299
— intricata G. G — lateriflora Gouppi	205	- montana Lej	299
— latifolia GAUD	197	- notha Kern	300
— latifolia G. G	197	- oblongata Schrad	300
- latifolia. Lan	196	- observe Dam	900

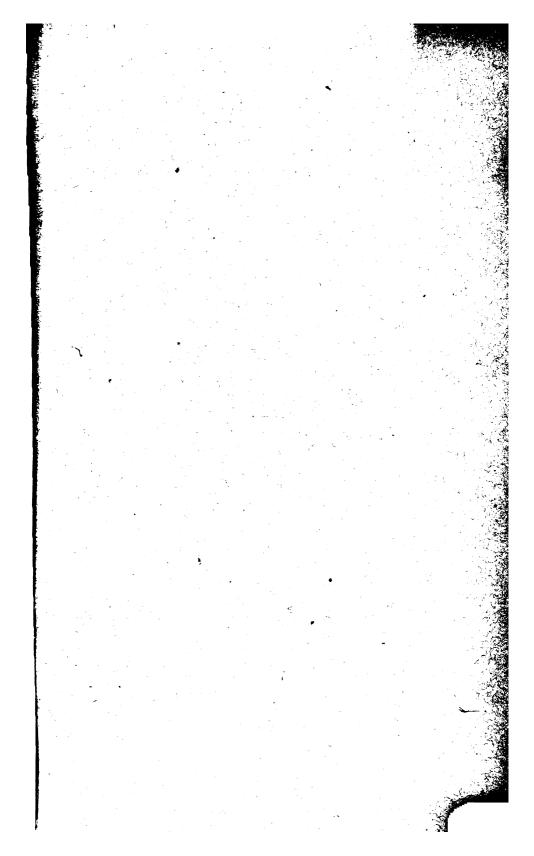
DITT MONADIA a CE singlia V a au	900	1.6-1	
PULMONARIA officinalis Koch.	299	Schweyckerta nymphoides	2-4
— officinalis L	298	GMEL	273
- officinalis S. Sw	296		
- officinalis VIII.	297	SCOLYMUS L	50
- ovatifolia Rouy	2 96	- angyospermos Gerth	51
— ovalis Bast	298	— congestus Lamk	50
— ovalis Dum	296	— grandiflorus Desf	51
- ovalis Bor	298	- Hispanicus L	50
mieta Don		- maculatus L	51
— picta Rouy	297	martinatus Cues	
— saccharata AUCT	296	— pectinatus Cass	51
- saccharata G. G	297	LOGOREOWER	
— saccharata Kenn	297	SCORZONERA L	9
— saccharata Mill	295	— alpina Pollini.	15
- saccharata Wk. et LGE	295	— angustifolia DC	15
— tuberosa Schrank	296	- angustifolia L	51
— tuberosa WK. et LGE	295	- angustifolia Reiche	11
— vulgaris Dum	296	- aristata Ram	. 16
0.009 00.00 20.00	200	- Austriaca Balb	15
Rapuntium Dortmanna PRESL.	95	- Austriaca Willd	11
napantount 20. thanha 1 habb.	00	- autumnalie I	27
RHAGADIOLUS Scop	10	— autumnalis Lamk	
Castions As	48	- bupleurifolia Pouz	11
— Creticus All	47	- calcitrapæfolia VAHL	17
— edulis GERTN:	49	- Candollii Vis	15
- Hedypnois All	46	- caricifolia Pall	15
— intermedius Ten	49	- coronopifolia Desf	13
— scaber All	47	crispa MB	11
— stellatus Gærtn	48	- crispa Pouz	11
- taraxacoides All	34	- crispatula Roiss	13
1		— decumbens Guss	17
RHODODENDRON L	116	- denticulata Lank	12
- ferrugineum L	116	- edulis Moench.	12
— Halense Grembl	117	- eriosperma Gouan	10
- hirsutiforme Grembl	117	olanifotia Una	
- hirsutum L	117	— glaslifotia HEG	15
intermedium Colum		— glastifolia Willd	12
— intermedium GREMBL	117	— graminifolia Hoffm	13
— intermedium Tausch	117	- grandiflora LAP	16
D/ (*		- natophila F. et M	15
Rhytispermum Apulum Rchb	317	- nirsuta L	10
— arvense Link	316	- Hispanica	12
— purpureo-cæruleum Opiz	315	- numilis Jaco	11
		- numiiis L	14
Robertia pinnatifida Spreng	37	— intermedia Guss	17
— taraxacoides DC	36	- laciniata L	16
		- lanata Schrank	15
Rochelia deflexa R. Sch	342	- latifolia Vis.	11
— Lappula R. Scн	341	- macyorhiza Some	
supplied it. Som	241	- macrorhiza Schleich	15
Roucela Erinus Dumort		- montana Mutel	13
hadavaaaa Dunon	70	- muricata BALB	16
— hederacea Dumort	82	- nervosa Lamk	14
CAMOT TO I		- octanguearis Willin	16
SAMOLUS L	177	- parvillora laco	15
— Valerandi 1	177	— paucinaa Lank	16
		- petiolaris Lap	16
Schmidtia ambigua Cass	43	- pinijoua Lois	17
		— pianiaginea Schleich	14
Schöllera Oxycoccos Rotii	100	— purpurea l	10
— paludosa BAUMGT			
	100	- resedifolia Gones	4.7
- palustris Steud	100 100	— researfolia Gouan	17

TABLE	ALP	HABÉTIQUE	401
GOODGOWEDAbulata L	17	- Castellana Lange	59
SCORZONERA subulata LAMK		- falcata A. DC	58
- tenuifolia Schrad	15		58
		- hybrida A. DC	
Scorzoneroides autumnalis		- parviflora S'-Lag	58
. MOENCH	27	- pentagonia A. DC	93
		- Speculum A. DC	57
Selenopsis Bivoneana PRESL	96		
- Laurentia Prest	95		190
- Lunrentta I RESE		STATICE L	138
CEDIOT A I	35	- abnormis Rouy'	158
SERIOLA L	35	- acutifolia Rchb	149
- Ætnensis L		- aggregata Rouy	162
- Cretensis Bert	37	- alliacea Willi	174
- depressa VIV	36	— alpina Hoppe	171
— hispida Moench	35	— ambigua Rouy	147
- taraxacifolia Salzm	37.		161
- taraxacoides Lois	36	- angustifolia Tausch	7.5
- uniflora Bry	36	- arenaria Pers	173
- urens ALL	35	- aristata S. Sm	142
- wrong teneritifities		- Armeria Scop	171
SOLANACÉES Juss	362	- Armeria Sm	167
SULANACEES auss	002	- articulata Lois	144
COL VALLE I	362	— aspera Lamk	142
SOLANUM L		- auriculæfolia Bentu	156
- alatum Mench	366	- auriculæfolia Brot	159
- atriplicifolium Desp	365		157
— Dillenii Schultes	365	- auriculæfolia DC:	154
- Dulcamara L	363	- auriculæfolia Guss	
- flavum Schultes	366	- auriculæfolia Poir	157
- humile Bernh	3 66	- auriculæfolia VAHL	156
- littorale RAAB	363	- auriculæ-ursifolia Pourr	157
- luteo-virescens GMRL	366	- Bahusiensis Fries	162
- luteum Mill	366	- Behen Drej	160
- melanocerasum WILLD	365	- bellidifolia BERT	151
	366	- bellidifolia Gouan	143
- miniatum Bernh	367	- binervosa Sm	155
- minutiflorum Dun		- Boissieri GAUT	154
- Morella Desv	364		155
- nigrum auct	364	- Bubanii Gir,	167
- nigrum (L.) Mill	364	- cæspitosa Poir	143
- ochroleucum Bast	366	- Caspia Willib	
- ochroleucum Dun	366	- Companyonis Gr. et B	142
- Persicum WILLD	363	- confusa Godr	153
- pterocolon RCHB	365	- contortiramea MAB	144
- puniceum GMEL	366	- cordata Guss	148
- rubrum Gilib	366	- cordata L	148
- scandens Lamk	363	- cordata SAVI	151
- Schultesii Op	365	- cordata SM	155
- Schuttesti Or	364	- Cosyrensis Guss	148
- sodomeum L	365	- cuspidala Delort	151
- suffruticosum Schouse			150
- Tauschii Op	365	- Delilei Ausouy	152
- villosum Mill	366	- delicatula Gir	151
- villosum WILLD	366	- Delorti Gren	157
		- densiflora GIR	
SOLDANELLA L	190	- densiflora Guss	154
- alpina L	191	- dichotoma Duby	143
- alpina Schm	191	- dichotoma Moris	143
- montana Mik	191	- dichotoma MUTEL	155
- villosa DARR	191	- dichotoma RCHB	154
		- dictyoclada Boiss	145
SPECULARIA A. DC	57	- diffusa Laterr	143
We man market the man and a second	-	The state of the s	

	1 mron 31.00 D		OMAMIAN C. I' D	W112
ST	ATICE diffusa Pourr	141	STATICE Scopoliana BERT	154
_	Dodarti GIR	156	- Senneni Rouy	147
-	dubia Andrews	145	- serotina Reichb	161
_	Dubyæi G. G	143	- sinuata L	140
_	duriuscula Gir	150	- Smithii Ten	146
	echioides L	142	- Soleirolii Duby	
	fasciculata VENT	165	enathulata D.n	170
		141	— spathulata BAB	155
_	ferulacea L		- spathulata Jan	154
_	Girardiana Guss	157	— spathulata Hooк	155
-	globulariæfolia bot	153	- spathulata WILLD	157
-	globulariæfolia DC	153	- tenuifolia Bert	149
-	globulariæfolia Desf	153	— Timbali GAUT	161
-	Gmelini TAUSCH	161	- Tremolsii Rouy	150
-	hybrida Mont	159	- viminea Schrad	146
-	hybrida MUTEL	159	- virgata Willd	146
_	lanceolata RCHB	155	- Willdenowiana Reichb	151
_	lanceolata Hg. Lk	159	- Willdenowii Lois	158
_	laxissima Rouy	152	- Willdenowii Poir	157
_	Legrandi GAUT. et TIMB	154	William Will Ton	101
	Lespinassi LAF	161	Styrey officinals I	910
	leucantha Lois	170	Styrax officinale L	218
	Limonium L	160	Consents all a Dans	000
-		167	Succuta alba DESM	358
7	linearifolia LATERR			2.1
-	longidentata Laf	161	SWEERTIA	249
-	lychnidifolia G. G	157	- barbata All	42
-	lychnidifolia Gir	156	- lulea Vest.	252
-		167	- perennis L	249
_	minuta L	147		
_	minuta Salis	149	SYMPHYTUM L	289
-	monopetala L	137	- Bohemicum Schm	290
_	montana Mill	171	- bulbosum Schimp	291
_	nigricans Laf	162	- Clusii GMEL	291
_	occidentalis LLOYD	155	- filipendulum Bisch	291
	oleifolia DC	146	- floribundum Shuttl	291
	oleifolia Scop	154	magnelanie I Car	291
	olaifolia S. Su	146	- macrolepis J. GAY	
	oleifolia S. Sm	156	- Mediterraneum Koch.	291
	oleifolia Willia Bain		- officinale L	289
_	ovalifolia Poir	159	- patens Sibth	290
-	oxylepis Boiss	154	- punctatum GAUD	291
-	plantaginea GMEL	173	- tuberosum L	290
-	pseudoconfusa Rouy	158		
_	Pseudolimonium RCHB	160	Syringa vulgaris L	220
_	psiloclada Boiss	151		
-	pubescens DC	145	Tetralix septentrionalis Mey	108
_	pubescens RCHB	148		
-	pubescens Salis	170	Tetrarhiza cruciata Opiz	260
	Raddiana Boiss	153		25.0
_	rariflora Drej	163	THRINGIA Roth	33
	remotiflora Rouy	162	- grumosa Brot	34
	reticulata Gouan	146	- hirta DC	34
	reticulata Hg. Lk	153		34
5			- hirta Roth	
_	reticulata Lois	145	- hispida Roth	33
_	reticulata OLIV	150	— lævis Lag	35
-	reticulata PALL	143	- Leysseri DC	34
-	reticulata RCHB	147	- Leysseri WALLR	34
-	reticulata WILLD	143	— Mauritanica Spr	33
-	rupicola BAD	149	- nudicalyx LAG	35
-	salsuginosa TRÉMOLS	150	— psilocalyx Rcнв	35

TABLE	ALP	HABÉTIQUE	403,
THRINCIA taraxacoides GAUD.	33	UROSPERMUM picroides	
— tuberosa DC	34	Schm	18
Thyrsanthus palustris Schran,	184	Uva-Ursi alpina GRAY	103
TOLPIS Adans	42	VACCINIACÉES Lindl	96
- altissima Pers	43		
— Bætica Mill	42	VACCINIUM L	97
- barbata Gertn	42	- angulosum Dulac	97
- concolor J. et F	43	- buxifolium GILIB	98
- dichroa J et F	42	- Cantabricum Hubs	98
- discolor J. et F	42	— ciliatum Gilib	98
— sexaristata Biv	43	- intermedium Ruthe	99
- umbellata Bert	43	- microcarpum Hook. F	100
- Vilgata Bert	40	- montanum Salish	97
TRAGOPOGON L	1	- Myrtillus L	97
- angustifolius Bell	7	- nemorosum Salish	98
- asperus L	19	- Oxycoccos L	100
- australis JORD	6	- palustre Salisb	100
- Crantzii Dichtl	7	- punctatum Lamk	98
- crocifolius L	8	- punctifolium Stokes	98
- Dalechampii L	18	- rubrum Dulac	98
— dubius Scop	5	- rubrum Gilib	98
— eriospermus Ten	7	- Sednense Pers	98
- Geropogon Rouy	8	- uliginosum L	98
- hirsutus Gouan	10	- Vitis-Idæa L	98
— hybridus L	. 7	Villarsia nymphoides VENT	273
- Lamottei Rouy	3	retearsta regressioner rearries.	210
— longifolius Lamk	5	VINCA L	224
— major Jacq — minor Fries	4	- acutiflora Bert	226
	7	- difformis Pourr	226
— mirabilis Rouy — Orientalis L	4	- major L	225
- picroides L	19	— media Ho. et Lk	226
- Pommaretii F. Sch	6	- minor L	225
- porrifolius G. et G	7		220
- porrifolius L	6	VINCETOXICUM Walt	228
- pratensis L	2	- albidum J. et F	231
- revolutus Schweigg	5	- album Aschers	229
- sativus Gater	7	- alpicolum J. et F	229
- stenophyllus Jord	7	- atrum J. et F - Beugesiacum J. et F	231
- tortilis W. Mey	2	- contiguum G. G.	230
undulatus Thuill	2	- dumeticolum J. et F	231
— undulatus Reichb	5	- laxum G. G	231
- Villarsii F. Schultz	5	- luteolum J. et F	232
MDTDNMAT IO I		- melanthum J. et F	229
TRIENTALIS L	187	- micranthum Shuttl	232
— alsinæflora Gilib	187	- nigricans J. et F	229
- Europæa L	187	- nigrum Mænch	229
Unada adulia Un at La	100	- ochroleucum J. et F	234
Unedo edulis Hg. et Lk	102	- officinale Mench	229
TRACEPRMITM Coop	30	- petrophilum J. et F	232
UROSPERMUM Scop	18	- pubens TIMB	230 232
- asperum DC	19	- puberulum Time	232
- Capense Spreng Dalechampii Schm	18	- Pyrenaicum Timb	230
- CICCIICIII DIL COIIII	1.0	- Alugginonende Ilab	400

VINCETOXICUM Shuttleworthii. BORNET. stenolobum Shuttl	232 232	Waldschmidia nymphoides Wigg	273
- vulgare Bernh	229	XANTHIUM L	52
Vitaliana primulæflora Bert.	217	- Canadense Mill	53 52
Volvulus sepium Beck	346	D C	53 53
WALHENBERGIA Schrad, — Erinus Link — hederacea Reichb — nutabunda A. DC	82 70 82 82	- spinosum L - strumarium L - vulgare Lamk	53 52 52



TOURS. -- IMPRIMERIE DESLIS FRÈNES

, . .

1,3

